



No.



BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
București

Cota III 465789

Inventar 80477

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME II.

A. — C.

1938

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,
RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

7/517 3518
3/517

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES-RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

174077

TOME SECOND.

A. — C.



A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONNS-ENFANTS, N° 30.

1836.

Biblioteca Centrală Universitară

BUCUREȘTI

Cota

465 789

Inventar

80 477

2000-10-10
1000

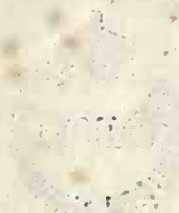
CONTROL 1955

BIBLIOTECA

UNIVERSITATEA DE MEDICINĂ ȘI FARMACIE "S. P. B. I. P."

ȘI ȘTIINȚELE NATURALE

UNIVERSITATEA DE ȘTIINȚE



UNIVERSITATEA

ȘTIINȚELE NATURALE

1955

INTRODUCTION.

DANS ce travail préliminaire je recherche et j'expose les nombreuses affinités, les rapports souvent identiques, des six langues néolatines :

La langue des troubadours,

La langue catalane,

La langue espagnole,

La langue portugaise,

La langue italienne,

La langue française.

J'entreprends, pour la lexicographie de ces idiômes, ce que j'ai tâché d'exécuter pour la comparaison de leurs formes grammaticales. ¹

J'ose espérer que le résultat de mes investigations démontrera évidemment l'origine commune des diverses langues de l'Europe latine, et ne laissera plus aucun doute sur l'existence ancienne d'un type primitif, c'est-à-dire d'une langue intermédiaire, idiôme encore grossier sans doute, mais qui pourtant était dirigé par des principes rationnels, notamment quand il s'appropriait, sous des formes nouvelles, plusieurs des mots de la langue latine.

A l'époque où l'irruption des hordes du Nord eut conquis, ou pour mieux dire dévasté les provinces méridionales de l'empire romain, les hommes de l'invasion

¹ Voyez le tome VI du *Choix des Poésies originales des Troubadours*; des exemplaires de ce volume avaient été tirés à part, sous le titre de *Grammaire comparée des Langues de l'Europe latine dans leurs rapports avec la Langue des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1821, in-8.

d'abord campés sur les débris de cet empire, et les anciens habitants qui avaient échappé aux périls et aux malheurs de la destruction, éprouvèrent également le besoin d'exprimer les uns aux autres les idées, les sentiments qui, à chaque jour, à chaque heure, à chaque instant, exigeaient une rapide et intime communication; mais les anciennes populations n'entendaient presque plus la langue latine, et les étrangers l'entendaient moins encore.

Cette crise morale et politique, ces nécessités réciproques, favorisèrent la création d'une nouvelle langue dérivée du latin, ce fut la romane rustique.¹

Me demandera-t-on à quelle époque précise la langue latine, ainsi modifiée et remaniée, devint un nouvel idiôme à l'usage des populations qui occupaient le midi de l'Europe?

Je répondrai, sans hésiter, que la transmutation était, sinon entièrement achevée, du moins très avancée, lors des serments de 842; j'aurais pu même dire long-temps avant ces serments, puisque leur existence suppose un langage déjà convenu dans une nation, entendu et compris par les princes, les grands et le peuple, qui figurèrent tour à tour dans ces actes solennellement politiques.

Ces serments ont conservé et transmis des exemples, des fragments, sans doute trop peu considérables de cette rustique romane, annoncée comme populaire dans les conciles de 813; toutefois ces débris suffirent à constater l'existence d'un idiôme fortement esquissé, qui déjà se suffisait à lui-même, parce qu'il possédait les habiles moyens de former, d'après un système à la fois facile et arrêté, les mots nécessaires aux com-

¹ Voyez les *Éléments de la Langue romane avant l'an 1000*; tome I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*. Paris, Firmin Didot, 1816.

munications de la famille et de la société, et à la marche de la civilisation ; aussi j'ose dire que les serments de 842 n'appartiennent pas seulement à une époque de création, mais encore à une époque de progrès.

Cet idiôme rustique roman était évidemment celui des habitants de l'empire français, sujets de Charles-le-Chauve, auxquels s'adressait le serment de Louis-le-Germanique, comme parties intéressées à son exécution, et qui eux-mêmes, se rendant garants des promesses de Charles-le-Chauve leur prince, répondirent dans le même langage.

Je l'ai déjà dit, et je le répète : le style de ces serments est encore grossier et informe ; il paraît barbare aux personnes qui n'ayant pas fait une étude approfondie des langues néolatines, n'ont pas étudié leur origine, et, pour ainsi dire, assisté à leur formation, aussi simple qu'ingénieuse ; mais j'espère fournir les moyens de juger moins sévèrement cette romane rustique.

Mettrai-je sur le compte des copistes quelques fautes de transcription qui leur sont évidemment échappées ? Non, sans doute. Ne suffit-il pas que les textes des deux serments offrent, dans leur ensemble et dans leurs détails, plusieurs accidents lexicographiques et grammaticaux, singulièrement remarquables et incontestablement décisifs, soit par leur existence en 842, soit par leur influence sur les langues de l'Europe latine ?

Voici le texte de ces serments :

SERMENT DE LOUIS LE GERMANIQUE.

PRO DEO AMUR ET PRO KRISTIAN POBLO ET NOSTRO
COMMUN SALVAMENT D'IST DI EN AVANT, IN QUANT DEUS
savir ET *podir* ME *dunat*, SI SALVARAI EO CIST *meon*
FRADRE KARLO ET IN AJUDHA ET IN CADHUNA COSA, SI

CUM OM PER DREIT SON *fradra* SALVAR dist, IN O quid IL MI ALTRESI façet; ET AB LUDHER NUL PLAID *nunquam* PRINDRAI QUI, *meon* VOL, CIST *meon* FRADRE KARLE IN damno sit. ¹

SERMENT DU PEUPLE FRANÇAIS.

SI LODUWIGS SAGRAMENT QUE SON FRADRE KARLO jurat, conservat, ET *Karlus*, *meos* sendra, DE SUO PART NON LO stanit; SI IO RETURNAR NON L'*int* pois, NE IO, NE *neuls* cui EO RETURNAR *int* pois, IN NULLA AJUDHA CONTRA LODUWIG *nun* LI ivet.

OBSERVATIONS SUR LES SERMENTS.

Dans le serment de Louis-le-Germanique se trouve le mot *salvament*; il n'était pas fourni par la langue latine, qui n'a que *salvatio*.

Qu'on ne soit pas surpris de cette transmutation; la romane rustique possédait déjà l'artifice lexicographique de s'approprier la racine des mots latins, et d'y adapter des désinences différentes et spéciales. ²

C'est une circonstance très remarquable que ce rema-

¹ 1°. Les lettres capitales indiquent les mots qui sont restés dans une ou plusieurs des langues néolatines;

2°. Les lettres italiques, les mots qui, avec une très légère modification, telle que le changement ou la suppression d'une voyelle, d'une consonne, appartiendraient à une ou plusieurs de ces langues;

3°. Les caractères romains désignent les mots purement latins;

4°. Les gothiques, les mots qui n'entrent dans aucune de ces trois classifications.

² Le mot *SALVAMENTUM*, comme latin de basse latinité, paraît, en 857, employé dans une allocution de Charles-le-Chauve, qui pourrait bien n'être que la traduction d'un texte roman, et qui conserve beaucoup des tournures des serments de 842.

niement du mot *SALVATIO* par la romane rustique, mais ce qui est plus étonnant c'est que le substantif *SALVAMENT* se retrouve dans les six langues néolatines :

TROUB. *Salvament.* CAT. *Salvament.* ESP. *Salvamiento.*
 PORT. *Salvamento.* IT. *Salvamento.* FR. *Sauvement.*

M'accusera-t-on de me faire illusion quand je trouve, dans un fait aussi frappant, la preuve d'une antique et incontestable affinité entre les langues néolatines, c'est-à-dire l'évidence d'un type commun, d'après lequel chacune s'est ensuite développée, en s'abandonnant au caractère particulier qui l'a distinguée?

Objectera-t-on que c'est là un phénomène qu'une série de circonstances heureuses a produit? Je répondrai en citant un autre mot qui, dans le même serment, offre une pareille transformation. C'est le mot roman *AJUDha* au lieu d'*ADJUTORIUM* latin; la rustique romane avait changé ce dernier substantif neutre en un substantif féminin roman, *AJUDha*, employé dans le serment de Louis-le-Germanique et dans celui du peuple français.¹

Ce même mot, dont la transmutation était jusqu'à présent restée inaperçue, comme celle de *SALVATIO* en *SALVAMENT*, se retrouve aussi dans les six langues néolatines.

TROUB. *Ajuda.* CAT. *Ajuda.* ESP. *Ayuda.*
 PORT. *Ajuda.* IT. *Ajuto.* FR. *Ajude.*

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, il est un substantif qui n'appartient pas à la langue latine, le mot *PLAID*, *traité*, *accord*, *plaid*.²

¹ On trouve plus tard, dans la basse latinité, *AJUDA*, *ADJUDA*, qui de la langue romane avait passé dans les documents latins. Cette circonstance prouve l'influence de la romane rustique et des langues néolatines sur le latin du moyen âge; question qui mérite d'être examinée et discutée à fond.

² VOSSIUS, de *Vit. Serm.*, lib. IV, p. 722-3.

Ce mot est resté dans les six langues néolatines :

TROUB. *Play, plait.* CAT. *Plet.* ESP. *Pleyto,*
 PORT. *Pleito.* IT. *Piato.* FR. *Plet, plaid.*

Qu'il me soit permis d'appeler une attention plus spéciale sur le substantif indéterminé *OM* roman, d'*homo* latin, employé dans le serment de Louis-le-Germanique.

Non seulement *OM* y remplit la fonction de substantif indéterminé, comme il la remplit toujours dans la langue française, mais encore il paraît, par les plus anciens monuments des langues néolatines, que toutes l'avaient conservé avec la même acception.

TROUB. *Om, hom.* CAT. *Hom.* ESP. *Omne, ome.*
 PORT. *Ome.* IT. *Uom.* FR. *Hom, on.*

Cette forme hardie, qui, par un seul substantif, exprime une pluralité indéterminée, est très ancienne dans les langues néolatines.

Le poëme de Boèce, écrit avant l'an 1000, en offre l'emploi.

No comprari' *on* ab mil libras d'argent. (v. 198.)

On n'achèterait pas avec mille livres d'argent.

Les lois de Guillaume-le-Conquérant, qui datent de la seconde moitié du XI^e siècle, nous montrent plusieurs exemples de ce substantif indéterminé.

Et de tant *os* cum *HOME* trarad de la plaie.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XII.

Et d'autant d'*os* comme *on* tirera de la plaie.

Si femme est jugée à mort u à defaçum des membres, ki seit enccinte; ne faced l'*ux* justice dès qu'ele seit delivrée.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. XXXV.

Si femme, qui soit enccinte, est jugée à mort ou à destruction de membres, qu'*on* ne fasse justice jusqu'à ce qu'elle soit délivrée.

La langue latine n'avait pas indiqué aux peuples qui bégayaient la romane rustique cet art d'individualiser une généralisation et de faire connaître par un substantif spécial que plusieurs personnes pensent, parlent agissent, soit ensemble, soit de la même manière.

Que cette forme ait été inventée par la romane rustique, ou qu'elle ait été empruntée d'un idiôme alors existant, la création ou l'imitation, adoptée par toutes les langues néolatines, peut-elle laisser quelque doute sur l'existence d'un type commun et primitif?

La romane rustique présente deux fois, dans le serment de Louis-le-Germanique, l'adjectif relatif *cist*, formé du latin *hic iste*.

Une telle transmutation n'indique-t-elle pas une langue qui a l'art heureux de composer avec les éléments latins les mots qu'elle veut adapter aux besoins de l'expression?

CADHUN fut un mot singulièrement composé, puisque le radical *CADA*, auquel *UN* fut adapté, ne se trouve pas dans la langue latine.

Est-ce lors de ses premiers essais, et de ses tâtonnements encore indécis, qu'une langue nouvelle peut ainsi composer des mots hybrides? Non, sans doute; ce n'est que de progrès en progrès qu'elle parvient à s'approprier de telles ressources.

O, d' *hoc* latin neutre;

LO, régime, substantif relatif, *le*, s'appliquant aux choses;

L', élision de *lo*, régime, substantif relatif, personnel, *le*;

IL, substantif relatif, personnel, sujet, *il*;

LI, substantif relatif, personnel, régime indirect, *à lui*,

sont des créations ou transmutations qui démontrent un système grammatical et lexicographique déjà très

avancé, une habileté très exercée dans l'art de dériver du latin les expressions nécessaires à la nouvelle langue.

Le *QUE*, adjectif relatif, qui est devenu à la fois sujet et régime dans toutes les langues néolatines, emprunté à l'accusatif latin *QUEM*, est un fait qu'il importe de signaler particulièrement. Ce *QUE* est devenu un mot essentiel et très usuel dans ces langues.

TROUB.	<i>Que.</i>	CAT.	<i>Que.</i>	ESP.	<i>Que.</i>
PORT.	<i>Que.</i>	IT.	<i>Che.</i>	FR.	<i>Que.</i>

Dans le même serment de Louis-le-Germanique, on lit l'adverbe *ALTRESI*, composé d'*ALTERUM SIC*. Cette sorte de création lexicographique prouve évidemment l'existence non seulement actuelle, mais même très ancienne, de l'idiôme qui se donnait ainsi des adverbes composés. Ce fait seul serait très remarquable, très décisif; mais il y a plus, cet adverbe de la romane rustique s'est conservé dans les six langues néolatines.

TROUB.	<i>Atresi.</i>	CAT.	<i>Altresi.</i>	ESP.	<i>Otrosi.</i>
PORT.	<i>Outrosi.</i>	IT.	<i>Altresi.</i>	ANC. FR.	<i>Altresi.</i>

Cette décomposition de la langue latine et la recombinaison romane ne démontrent-elles pas, jusqu'à la dernière évidence, que cette langue rustique, dont il nous reste ces deux fragments de l'an 842, possédait à un haut degré l'art de créer, avec les éléments latins, les mots qui lui convenaient pour exprimer ou plus clairement ou plus rapidement les sentiments et les idées?

De l'adverbe latin *quomodo*, la rustique romane, enlevant la désinence *odo*, produisit l'adverbe ou conjonction *quom*, *cum*, que les langues néolatines adoptèrent.

Joint à *si*, de *sic* latin, *com* forma une conjonction composée qu'on trouve dans le serment de Louis-le-Germanique.

Le poëme de Boèce employa CUM et SICUM.

Lainz contava del temporal, CUM es,
De sol et luna, cel et terra, mar, CUM es.

Poëme sur Boèce, v. 97 et 98.

Là il contait du temporel, *comme est*;
De soleil et lune, ciel et terre, mer, *comme est*.

Si CUM la nibles cobr' el jorn, lo he ma.

Poëme sur Boèce, v. 133.

Ainsi comme le brouillard couvre le jour, le bien matin.

TROUB. *Com.* CAT. *ANC. ESP. ANC. PORT. ANC. IT. ANC. FR. Com.*
IT. *MOD. Como.* FR. *MOD. Comme.*

TROUB. *Si com.* CAT. *Axi com.* ESP. *Asi como.*
PORT. *Assim como.* IT. *Si come.* ANC. FR. *Si com.*

La préposition AB, employée dans le sens d'*avec*, comme le constate le serment de Louis-le-Germanique, n'est restée que dans la langue des troubadours et dans la langue catalane.

Mais quoique AB n'ait pas été expressément conservé ou adopté par les autres langues néolatines, je dois dire que la préposition A, contraction évidente d'AB, quand elle offre le sens d'*avec* se retrouve dans ces langues.¹

N'était-ce pas aussi un habile remaniement de la langue latine que de former le verbe RETORNAR, employé deux fois dans le serment du peuple Français, dans le sens de *ramener, détourner*, en ajoutant l'augment RE au primitif latin TORNARE?²

Ce verbe de la romane rustique RETORNAR, a aussi été adopté par les six langues néolatines :

¹ Voyez ci-après le Lexique roman, p. 3.

² Voyez l'introduction contenant les preuves historiques de l'ancienneté de la langue romane, t. I^{er} du *Choix des Poésies originales des Troubadours*, p. ix.

TROUB. *Retornar.* CAT. *Retornar.* ESP. *Retornar.*
 PORT. *Retornar.* IT. *Ritornare.* FR. *Retourner.*

J'ai annoncé l'existence d'accidents grammaticaux qui prouvent que la langue romane rustique avait créé ou adopté des formes spéciales, des principes caractéristiques.

J'indiquerai notamment quatre de ces accidents dont l'existence est constatée par les serments de 842.

1°. Il en est un qui paraîtra de peu d'importance; toutefois, uni aux autres preuves, il sert à les corroborer.

Dans mes travaux précédents¹ j'avais eu occasion d'énoncer que les prépositions DE et A, qui dans l'organisation de ces langues suppléent, par leur action, au défaut des désinences indicatives des cas, étaient souvent supprimées devant les noms propres, et on sait que cette forme est long-temps restée dans la langue française, qui, aujourd'hui même, en conserve encore des vestiges dans les mots *Fête-Dieu*, *Hôtel-Dieu*, etc., etc., où DE est supprimé.

Cette forme spéciale se trouve dans les serments de 842.

Pro || *Deo amur*; DE supprimé;
 || *Cist meon fradre in damno sit*; A supprimé;
Que || *son fradre Karlo jurat*; A supprimé.

2°. La rustique romane, en acceptant les mots latins, retranchait ordinairement la désinence : de l'infinitif en ARE, elle fit AR, signe caractéristique du présent des infinitifs de la première conjugaison : aussi on lit dans les serments, *SALVAR*, *RETURNAR*.

3°. Un des artifices grammaticaux de la nouvelle langue, fut de composer son futur de l'indicatif, en

¹ Grammaire romane, *articles*. — Grammaire comparée, etc., pages 20-22.

adaptant, à ce présent de l'infinitif, le présent ou la désinence du présent du verbe *Haver*, *avoir*.

SALVAR suivi d'*AI*, première personne du présent de l'indicatif du verbe *aver*, produisit la première personne du futur dans *SALVARAI*.¹

PRINDRAI fut formé de la même manière de l'infinitif *PRINDRE*, et d'*AI* première personne du présent de l'indicatif d'*aver*.²

Je ferai remarquer que l'existence de ces deux futurs, dans les serments de 842, démontre que la conjugaison du verbe *aver* employait *AI* à la première personne du singulier, et il est sans doute permis d'en conclure qu'à cette époque ce verbe possédait sa conjugaison régulière, telle qu'elle s'est trouvée établie par les preuves que des citations d'ouvrages très anciens ont fournies.

En effet, dans des actes de 960³ on trouve :

La seconde personne du singulier en *AS*, *DARAS* ;

La troisième personne en *A*, *DEVEDARA* ;

La première personne du pluriel en *EM*, *DAREM* ;

La seconde en *EZ*, *COMMONIREZ* ;

La troisième en *AN*, *ABSOLVERAN*.

L'ancien français offre des exemples frappants de la

¹ J'ai eu occasion de dire et de prouver que le conditionnel roman fut formé de la même manière, en joignant au présent de l'infinitif l'imparfait ou la désinence de l'imparfait du verbe *aver*.

² Et ainsi des autres personnes :

Sing. 2°. *SALVAR as.*

3°. *SALVAR a.*

Plur. 1^{re}. *SALVAR avem.*

2°. *SALVAR avetz.*

3°. *SALVAR an.*

De même de *PRINDRE*, *PRINDRAI*, *as*, *a*, etc.

³ *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 40 et suiv.

forme primitive de ce futur, quand, au lieu d'*AURAI*, *AURA*, il dit *AVERAI*, *AVERAD*.

Celui qui l'*AVERAD* trovéd.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, art. VII.

Ou vuelle ou non, je l'*AVERAI*.

Roman du Renart, CHABAILLE. *Var.*, p. 182.

La langue des troubadours avait une sorte de futur composé *an a far*; l'espagnole dit encore *ho a far*, etc.

La langue portugaise, outre le futur ordinaire, *AVERO*, *AVERAS*, etc., a conservé un futur composé :

HO DE AVER, *j'ai à avoir.*

HAS DE AVER, *tu as à avoir.*

HA DE AVER, *il a à avoir.*

Si l'on m'opposait que des langues néolatines terminent la première personne du futur au singulier, non par *AI* mais par *È* ou *o*, etc., je répondrais que cette circonstance même confirme le principe; car ces langues n'ont pas *HAI* à la première personne du verbe *AVER*, mais *HÉ*, *HO*, etc., etc., ensuite elles prennent à la seconde et à la troisième, *AS*, *A*, en se conformant toujours à leur propre conjugaison du verbe *AVER*.

L'existence des deux futurs contenus dans les serments de 842, permet donc d'admettre qu'à cette époque les règles des conjugaisons des verbes, et surtout celles du verbe *AVER*, étaient établies, connues et observées.

4°. Mais la circonstance qui, dans les serments de 842, achève de constater l'existence parfaite de la langue romane rustique, c'est d'y trouver son caractère le plus essentiel, sa forme la plus spéciale, le signe qui dès lors distinguait le sujet du régime par la présence ou l'absence d'un *s* final.

On y remarque :

Sujets.	Régimes.
DEUS,	<i>Deo.</i>
LODUWIGS,	<i>Loduwig.</i>
KARLUS,	<i>Karlo, Karle.</i>
MEOS,	<i>Mon, meon.</i>
NEULS,	<i>Nul.</i>

Aucun s final n'accompagne les autres mots employés comme régimes, *amur, salvament, xristian, fradre, dreit, Ludher, plaid, vol, sacrament, etc.*

Ai-je besoin d'insister sur les conséquences qu'on peut tirer de l'existence de cette règle avant 842? Qui ne serait convaincu de l'ancienneté de la langue rustique primitive, quand on reconnaît que, dès cette époque, elle employait un mécanisme aussi simple et aussi ingénieux, et surtout aussi utile à la clarté du discours?

Tels sont les signes principaux qui révèlent dans les serments de 842 l'existence d'une langue déjà formée, soumise à des principes constants et à des règles fixes.

Ces serments contiennent cent quatorze mots.

Quatre - vingt - cinq ² appartiennent à la romane

¹ En voici les preuves :

DEUS, DEO.

Les troubadours avaient *Deus*, sujet; et *Deu*, régime.

ANC. PORT. Qual dona *Deus* fez mellor pareçer?

Canc. do coll. dos Nobres de Lisboa, p. 58.

ANC. IT. *Deo*, voce che s'incontra frequente negli antichi, sebbene non sia per lo più in uso presso i moderni :

Sol per servire alla magion de *Deo*.

GUIIT. D'ARREZZO ; *Not.* 371 , p. 274.

AMUR.

ANC. FR. Ai-jo vers Deu greignit AMUR.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 412.

ET, ET, ET, ET, ET, ET, ET ¹, a été employé dans toutes les langues

¹ Je crois devoir répéter les mots aussi souvent qu'ils se rencontrent dans les serments.

rustique primitive, puisqu'ils se retrouvent dans une ou plusieurs des langues néolatines.

néolatines ; quelques unes , celle des troubadours , l'ancien français , l'italien , ont parfois supprimé le *τ* , surtout devant une consonne ; l'ancien catalan et l'ancien espagnol disaient *ε* , *et* ; ensuite ces langues ont adopté en place la conjonction *γ*.

CHRISTIAN , de *CHRISTIANUS* , latin. Voilà une opération de la langue romane rustique sur la langue latine. Ce mot a été formé par le retranchement de la désinence latine , caractéristique du cas.

Les troubadours ont toujours employé *christian*.

Le catalan employa *cristiá* , l'*A* accentué équivalant à *AN* ; l'espagnol , le portugais , l'italien , ont seulement ajouté l'*o* final euphonique , qui a produit *CHRISTIANO*.

L'ancien français conserva long-temps , surtout dans le style de la chancellerie , le type primitif de la romane rustique. On lit encore dans les ordonnances de Louis XI :

Nostre, dit Saint Père, comme bon père, et pasteur du peuple *chrestian*.
Ord. des Rois de France, 1478, t. XVIII, p. 425.

POBLO. L'ancien espagnol employait ce mot, qu'il a depuis modifié en *PUEBLO*.

Voyez le *FUERO JUZGO*, *passim*, et le *Glosario de Voces antiguadas*, etc., qui est à la suite.

NOSTRO.

ANC. ESP. IT. *Nostro*.

COMMUN, de *COMMUNIS*, latin. La langue rustique l'avait modifié en *commun* par le retranchement de la désinence latine.

TROUB. *Comuni*. CAT. ESP. *Commun*. PORT. *Commum*. IT. *Commune*. FR. *Commun*.

SALVAMENT. J'ai déjà fait observer que ce mot était le produit d'une opération systématique de la langue romane primitive.

La langue des troubadours, le catalan et le français conservèrent exactement cette désinence ; le français, dans ce mot ; ainsi que dans beaucoup d'autres, changea l'*A* intérieur en *E* ; l'espagnol, le portugais, l'italien, joignirent à *MENT* la finale euphonique *o*.

D', *DE*. *DE*, latin, fut adopté par la langue des troubadours, par le français, le catalan, l'espagnol, le portugais, et même par l'italien, qui aujourd'hui emploie *di* ; mais jadis il avait employé *DE*.

Quoique les dictionnaires de la langue italienne n'indiquent pas

Ce serait ici le lieu de comparer quelques uns de ces quatre-vingt-cinq mots de la langue romane rustique,

cette particularité, elle est constatée par des exemples tirés des auteurs anciens.

Lo cor fu paventato
De la sua annunciata.

JACOPONE DA TODI, od. VI.

Ma de la temperanza e pietate
La misericordia si è nata.

JACOPONE DA TODI, cant. II.

IST, CIST, CIST.

IST, d'ISTE, latin; CIST, d'*hiciste*, latin.

La langue des troubadours adopta IST, EST.

Cette même langue, et celle des trouvères, conservèrent CIST, et employèrent CEST.

Les anciens écrivains italiens, entre autres Dante et Pétrarque, se sont servis d'ESTO, d'ESTA; mais on a prétendu, et le Tasse lui-même a partagé cette erreur¹, qu'ESTE était la sincope de QUESTO.

Il est évident qu'ESTO, italien, venait d'IST des serments de 842.

Le *Vocabolista bolognese*, p. 146², cite d'anciens vers où on trouve :

Perch'egli è re del popol d'esto regno.

Ainsi, il faut admettre que l'italien avait conservé cet ESTO comme la langue des troubadours et les autres langues de l'Europe latine.

TROUB. *Ist, est, cist, cest.* CAT. *Est.* ESP. PORT. *Este, isto.*
IT. *Esto, questo.* FR. *Cist, cest.*

DI, de DIES, latin, resté dans la langue italienne, se trouve dans l'ancien français; les troubadours ont employé DIA. Il ne paraît pas invraisemblable que le passage du serment DI EN eût subi en DI l'élosion de l'A, DIA EN; mais je renonce à ce qui n'est que conjectures, quelque fondées qu'elles paraissent.

EN, de IN, latin.

Ici la langue rustique romane a elle-même changé l'I en E.

Toutes les langues néolatines adoptèrent cet EN.

TROUB. CAT. ESP. *En.* PORT. *Em.* ANG. IT. FR. *En.*

Les grammairiens et les lexicographes italiens ont reconnu que l'ancien italien usait d'EN au lieu d'IN; ce qui n'est pas surprenant,

¹ Dans ses annotations sur Dante.

² GIO. ANTONIO BRUNALDI, *Vocabolista bolognese*. Bologna, 1660, in-12.

avec les analogues des anciennes langues germaniques et des divers idiômes du Nord ; j'ose croire qu'il en résulte

puisque EN et IN sont également employés dans les serments. Mais il est à remarquer, au sujet du *d'ist di EN avant*, qu'EN est mêlé dans une phrase formant un adverbe composé ; ce qui permet de croire que cet EN était très ancien dans la romane rustique.

Vedi da che sei indulto
EN ogni opra que vnoi fare.

JACOPONE DA TODI, lib. II, cant. 30.

EN questa gloria di mala ventura.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 23.

AVANT.

TROUB. CAT. *Avant*. ANC. ESP. *Avante*. ANC. PORT. *Avan*. FR. *Avant*.

IN, IN, IN, IN, IN, IN.

On trouve dans le poëme sur Boëce :

Tot a IN jutjamen. (v. 17.)

Tout a *en* jugement.

IN est resté dans la langue italienne.

QUANT.

TROUB. CAT. *Quant*. ESP. PORT. IT. *Quanto*. FR. *Quant*.

ME, MI.

TROUB. CAT. ESP. *Me, mi*. PORT. *Me, mim*. IT. ANC. FR. *Me, mi*.
FR. MOD. *Me, moi*.

SI, SI, adverbes d'affirmation, de sic.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Si*.

SI, SI, conjonction conditionnelle, du latin *si*.

TROUB. CAT. ESP. *Si*. PORT. IT. ANC. FR. *Se*. FR. MOD. *Si*.

SALVARAI, SALVAR. Deux formes grammaticales essentielles de la langue rustique romane, dont il a été parlé page xj.

Eo, EO, d'ego.

L'ancien italien a employé EO, comme la langue des troubadours, et le portugais *eu*.

In questa gente ch' eo descrivo adesso....

Ti consigli' eo.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 35 et 107.

terait sans doute des rapports curieux, et peut-être d'utiles éclaircissements sur les origines de plusieurs des langues européennes.

Le dictionnaire d'Alberti dit expressément d'*eo*, « *ché si trova frequentemente negli antichi poeti.* »

FRADRE, FRADRE, FRADRE, du latin *FRATREM*.

TROUB. *Fraire*. CAT. *Frare*.

ANC. ESP. Los *frades* de la casa, omes bien acordados.
V. de S. Millan, cop. 351.

IT. *Frate*. FR. *Frère*.

KARLO, KARLO, KARLE, de *KAROLUS*, latin.

TROUB. CAT. *Carle*. ESP. PORT. IT. *Carlo*. FR. *Carle*.

AJUDHA, AJUDHA. Voyez page iv.

CADHUNA, j'ai déjà dit que c'est un mot hybride de la romane rustique; Voyez page vij.

TROUB. *Cada us*. CAT. *Cada hi*. ESP. *Cada uno*. PORT. *Cada hum*.

COSA, du latin *causa*. Il est resté en italien.

CUM, de *quomodo*. Voyez page viij.

OM, d'*homo*. Voyez p. vj.

PER, du latin *per*. Cette préposition a été adoptée par les troubadours, par la langue catalane et par la langue italienne.

On la retrouve dans l'ancien espagnol :

Fablar curso rimado per la quaderna via...

Cnemo se partet mundo per treb particion.

Poema de Alexandro, cop. 2 et 254.

Voyez le *Glosario de Voc. antig.*, placé après le *FUERO JUZGO*.

ANC. PORT. *Per flechas que eron lançadas.*

Coronica del re D. Joanno, part. II, p. II.

PORT. MOD. *Pera*.

Au reste, on lit dans Paul Orose, lib. VII :

Ante biennium romanæ irruptionis, excitatæ *PER* Stilliconem gentes Alanorum.

Et dans la Chronique d'Idace :

Superatis *PER* Ætium in certamine Francis...

De Africa *PER* Placidiam evocatus.

Rec. des Hist. de Fr., t. I, p. 597 et 617.

Je me borne à constater un fait grammatical qui me semble de haute importance.

DREIT, du lat. *DIRECTUM*.

TROUB. *Dreit*. CAT. *Dret*. ESP. *Derecho*. PORT. *Diricto*. IT. *Dritto*. FR. *Droit*.

SON, SON, de *suum*.

TROUB. CAT. *Son*. ANC. ESP. *So*.

Mandato de so señor todo lo han a far.

Poema del Cid; v. 434.

L'italien a aussi employé *so*.

O, d'*hoc*, latin; *cela*, *le*.

La langue des troubadours a conservé cet o.

On le retrouve dans l'ancien portugais :

Que assi o provaria.

Doc. de 1315. Elucidario, t. I, p. 451.

IL, LO, L', LI, substantifs relatifs.

IL, d'*ille*, est resté dans le français comme sujet, et a été employé parfois en italien comme régime.

Lo, L', s'est retrouvé dans toutes les langues néolatines.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. ANC. FR. *Lo*.

D'une part, ce conseil *lo* trait...

Que c'il taintent *lo* chapelain,

Il *lo* metront en mal pelain.

Nouv. rec. des fabl. et cont. anc., t. I, p. 116 et 117.

LI, du latin *illi*.

TROUB. *Li*. ANC. ESP. *Lli*. IT. FR. *Li*.

ALTRESI. Voyez page viij.

AB. Voyez page ix.

LUDHER, régime venant du latin *LOTHARIUS*.

NUL, NULLA, du latin *NULLUS*.

TROUB. CAT. *Nul*. IT. *Nullo*. FR. *Nul*.

En cette acception, NUL manque à l'espagnol et au portugais.

PLAID. Voyez pages v et vj.

PRINDRAI. Voyez page xj.

QUI, QUE, CUI, du latin QUI, QUEM, CUI.

Qui, cui ont été conservés du latin.

TROUB. *Qui*, *cui*, *que*. ANC. CAT. *Que*. ESP. *Qui*, *que*.

PORT. *Que*. IT. *Che*, *cui*, *que*. FR. *Cui*, *qui*, *que*.

J'ai prouvé que la romane rustique et toutes les autres langues néolatines ont admis le substantif indéterminé, HOM, OM, ON, d'HOMO, latin, pour exprimer une généralité de personnes.

Cette forme grammaticale a existé aussi très anciennement dans les langues germaniques et dans celles du Nord.

VOL, de l'indicatif du verbe VOLO.

Ce substantif, conservé par les troubadours, a été aussi adopté par l'ancien français.

TROUB. Don ieu dic que escurois

Non es plus lieus que sos vols.

R. DE TORS DE MAREILLE : Ar es dretz.

D'où je dis qu'écureuil n'est pas plus léger que sa *volonté*.

ANC. FR. Incontinent à son *vucil* obéirent.

SALEL, trad. de l'Illiade, p. 127.

LODUIGS, LODUWIG. Voyez page xiiij.

SAGRAMENT, de SACRAMENTUM, conservé par les troubadours, le catalan et le français, avec la finale *ment*; et par les autres langues, en ajoutant à *ment* l'o euphonique.

PART, de l'accusatif latin PARTEM.

TROUB. CAT. Part. ESP. PORT. IT. Parte. FR. Part.

NON, NON, négation adoptée par toutes les langues néolatines.

TROUB. Non, no. CAT. No. ESP. Non, no. PORT. Não. IT. Non, no. FR. Non.

Jo, JO. Jo a été français et italien, jo espagnol. L'o, changé en EU, a produit chez les troubadours *ieu*, *cu*, et chez les Portugais *eu*; et depuis, changé en E, *je* dans la langue française.

RETURNAR. Voyez pages ix et x.

NE, NE, de NEC, ni, latins, a été adopté par l'ancien provençal, par le français et par l'italien.

L'ancien espagnol l'avait employé :

En sacos ne en guilmas non podian caber.

Poema de Alexandro, cop. 1400.

CONTRA, du latin CONTRA.

Adopté par toutes les langues de l'Europe latine, le français ayant seul changé l'a en e.

Le mot *MAN*, *homme*, a eu dans ces idiômes l'acception générale, et de plus l'acception particulière de substantif indéterminé.

Cette double acception se trouve dans l'anglo-saxon, dans le gothique d'Ulphilas.

Wachter, *Gloss. germ.*, pense que cette forme a été fournie aux langues du Nord par la langue gothique. On trouve dans la traduction des Évangiles, par Otfrid :

Za nuzze grebit *MAN* ouh tar.

Ad utilitatem fodit HOMO quoque ibi.

OTFRID, *Evang.*, lib. I, cap. I, v. 137.

Voyez IHRE, *Gloss. suio-gothic.*

En danois, en suédois, en hollandais, en allemand, *MAN*, substantif masculin, a conservé l'acception générale d'homme et l'acception particulière donnée à *ON*, roman.

Je crois avoir prouvé que quatre-vingt-cinq mots des serments appartiennent à la romane rustique primitive.

Quant aux mots restants, 1°. il s'en trouve cinq purement latins. ¹

2°. Cinq autres n'entrent dans aucune des classifications que j'ai indiquées; ils ne sont ni romans, ni latins. ²

3°. Dix-neuf mots peuvent, avec la plus légère modification, être comptés parmi ceux de la langue romane. ³

¹ Pro, pro, quid, damno, sit.

² Dist, doit; fazet, fera; stanit, tient; sendra, seigneur; iver, jirai.

³ DUNAT, changé en dona par le changement de l'u en o et par la suppression du t final.

CONSERVAT, conserva.

JURAT, jura.

On ne saurait trop regretter qu'un document beaucoup plus considérable que les serments de 842 ne nous

Cette suppression en fait des troisièmes personnes du singulier au présent de l'indicatif roman.

TROUB. CAT. ESP. PORT. IT. *Dona, conserva, jura.*

Le français a changé l'A final roman en E muet: *donne, conserve, jure.*

NUNQUAM: il suffit de retrancher l'm.

Mica NONQUA la te.

Poème sur Boèce, v. 14.

Mie jamais la tient.

TROUB. Nonca. CAT. ANG. ESP. PORT. Nunca. ANG. FR. Nonques.

KARLUS, roman *Carles.*

SAVIR, PODIR; par une légère transmutation, SABER, PODER.

TROUB. CAT. ESP. PORT. *Saber, poder.*

IT. *Sabere, potere.* ANG. FR. *Saver, poer.*

MEON, MEON, MEON.

TROUB. FR. *Mon.*

MEOS.

TROUB. *Meus.*

FRADRA. Voyez page xvij, *fradre.*

SUO.

TROUB. *Sua.*

INT, d'INDE, latin.

TROUB. *Ent.*

Ella 's ta bella reluz ENT lo palaz.

Poème sur Boèce, v. 162.

Elle est si belle que le palais en reluit.

ANC. ESP. El non quiso *ende* parte nin ovo della cura.

Poema de Alexandro, cop. 1294.

Estaban maravilladas *ende* todas las gentes.

V. de Santa Oria, cop. 7.

Pois, pois, du latin *possum.*

NEULS, du latin *NULLUS.*

On a vu précédemment *nul, nulla.*

NUN, de NON, latin.

Le véritable mot roman *non* se trouve dans le serment du peuple français.

ait été transmis que dans une traduction latine, qui du moins constate son existence en romane rustique ; je veux parler des allocutions que firent, en cette langue, Charles-le-Chauve et Louis de Germanie son frère, lors du traité de paix qu'ils conclurent en 860 à Coblentz, où ils avaient réuni des princes de leur famille, des évêques, des grands et leurs fidèles.

On jugera aisément que les expressions de ce précieux document auraient confirmé ce que je dis sur l'existence et l'état de la langue romane au ix^e siècle, et auraient fourni à mes assertions de nouvelles preuves et de nombreux développements.

Le roi Louis parla d'abord en langue théotisque ¹ ; Charles répéta la même allocution en LANGUE ROMANE. ²

Louis de Germanie dit ensuite à son frère en LANGUE ROMANE : « Maintenant, si vous le voulez bien, je désire « avoir votre parole au sujet de ces hommes qui me firent « hommage de fidélité. » ³

Et le seigneur Charles dit à haute voix en LANGUE ROMANE :

« Quant à ces hommes qui se conduisirent envers
« moi comme vous le savez, et vinrent auprès de mon
« frère, tous les méfaits dont ils se rendirent coupables
« envers moi je les pardonne à cause de Dieu et pour
« son amour, et afin d'obtenir sa grâce : je leur accorde
« les alleux qu'ils ont eus par héritage ou par acquêt et

¹ Cette allocution fut longue; elle est traduite dans les capitulaires.

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 141, 142, 143, 144.

² Hæc eadem domnus Karolus ROMANA LINGUA adnuntiavit.

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

³ Post hæc domnus Hludouvicus ad domnum Karolum fratrem suum LINGUA ROMANA dixit : « Nunc, si vobis placet, vestrum verbum habere volo de illis hominibus qui ad meam fidem venerunt. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

« par donation de notre Seigneur, exceptant ce que
 « j'avais donné moi-même, s'ils me fournissent l'assu-
 « rance qu'ils seront en paix dans mon royaume, et
 « qu'ils y vivront comme des chrétiens doivent vivre
 « dans un royaume chrétien, et cela si mon frère ac-
 « corde également à mes fidèles qui ne commirent au-
 « cun méfait envers lui, et qui m'aiderent, quand il en
 « fut besoin, les alleux qu'ils possèdent dans son royaume.

« Quant à ces alleux, et même quant aux fiefs que
 « les autres obtinrent de moi, j'agirai envers ceux qui
 « reviendront à moi, sans prendre d'engagement à cet
 « égard, d'après ma volonté, comme je le déterminerai
 « mieux avec mon frère. »¹

Enfin Charles parla encore en LANGUE ROMANE, exhorta
 à la paix, et exprima le vœu, qu'avec la grâce de Dieu,
 tous les assistants retournassent chez eux sains et saufs;
 il mit ainsi fin aux allocutions.²

¹ Et dominus Karolus, excelsiori voce, LINGUA ROMANA dixit :

« Illis hominibus qui contra me sic fecerunt sicut scitis, et ad
 « meum fratrem venerunt, propter Deum et illius amorem et pro
 « illius gratia, totum perdono quod contra me misfecerunt, et illo-
 « rum alodes de hereditate et de conquisitu, et quod de donatione
 « nostri Senioris habuerunt, excepto illo quod de mea donatione
 « venit, illis concedo, si mihi firmitatem fecerint quod in regno meo
 « pacifici sint, et sic ibi vivant sicut christiani in christiano regno vi-
 « vere debent. In hoc si frater meus meis fidelibus, qui contra illum
 « nihil misfecerunt, et me, quando mihi opus fuit, adjuvaverunt,
 « similiter illorum alodes, quos in regno illius habent, concesserit.
 « Sed et de illis alodibus quos de mea donatione habuerunt, et etiam
 « de honoribus, sicut cum illo melius considerabo, illis qui ad me se
 « retornabunt, voluntarie faciam. »

BALUZ., *Capit. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

² Et tunc dominus Karolus iterum LINGUA ROMANA de pace commo-
 nuit, et ut, cum Dei gratia, sani et salvi irent, et ut eos sanos revi-
 derent, oravit, et adnuntiationibus finem imposuit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. II, col. 144.

La traduction de ces diverses allocutions romanes a fourni plus de six cent cinquante mots latins, et il faut observer que tous les discours romans n'ont pas été traduits.

Voilà donc sept à huit cents mots romans dont l'existence au ix^e siècle est constatée, et qui auraient sans doute fourni le moyen de compléter la démonstration qu'à cette époque cette langue avait déjà reçu la plupart des développements et des genres de perfection qu'on a remarqués dans les langues néolatines.

Mais si ces preuves utiles, quoique surabondantes, manquent, il me sera permis de recueillir et de rapprocher celles que fournissent divers fragments de cette langue romane rustique à l'époque de 960.¹

Dans le peu de mots qu'ils ont conservés, ces fragments offrent une correspondance intime avec le style des serments de 842, et il n'est pas possible de méconnaître l'identité des formes grammaticales et lexicographiques.²

Ajouterai-je qu'il a existé, conformément aux con-

	SERMENTS DE 842.	ACTES DE 960.
<i>Substantif.</i>	SAGRAMENT.	<i>Sacrament</i> , p. 50.
<i>Subst. et adj.</i>	LI.	<i>Li tolra, li devedara</i> , p. 40, 42.
<i>Relatifs.</i>	LO, L'.	<i>Lo tornara</i> , p. 40.
	O.	<i>Non o farai, si o tenra</i> , p. 46, 42.
	QUE.	<i>Que combatre</i> , p. 41.
		<i>Que no las, per so que</i> , p. 42, 43.
<i>Adj. indéf.</i>	NUL.	<i>Nul</i> , p. 45.
<i>Verbes.</i>	SALVAR, RETURNAR.	<i>Trobar</i> , p. 46.
	SALVARAI, PRINDRAI.	<i>Tolrai, vedarai, prendrai</i> , p. 41.
<i>Négation.</i>	NE, NON.	<i>Ne las, ne no</i> , p. 45.
<i>Préposition.</i>	AB.	<i>Ab ti, ab te, ab els</i> , p. 44, 43, 46.
	PER.	<i>Per bataillia</i> , p. 41.

² *Choix des Poésies originales des Troubadours*, t. II, p. 49 et s.

ciles de 813, des homélies, des discours, qu'adressaient au peuple les ministres de la religion, expressément chargés de prêcher en ROMANE RUSTIQUE?'

Mais à défaut de ces documents qui expliqueraient et démontreraient toujours plus évidemment les principes ingénieux, les règles simples et habiles qui présidèrent à la formation et au développement de la romane rustique, on peut établir et indiquer avec succès la comparaison et les rapports des diverses langues néolatines; oui, l'homogénéité de leurs imitations de la langue latine, l'unité méthodique des modifications qu'elles ont ou faites ou acceptées comme de concert, fourniraient à elles seules la preuve incontestable de leur unité, et de l'existence d'un type primitif intermédiaire, d'après lequel chaque langue paraît avoir développé, ou plus tôt ou plus tard, les moyens communs à toutes, en marquant son individualité par des formes spéciales, des particularités caractéristiques.

Pour établir la vérité et l'identité de ces rapports, je présenterai divers tableaux où j'aurai soin de ranger, de grouper un choix des mots principaux des six langues néolatines, lesquels ont entre eux des relations plus directes, plus intimes, et ces tableaux permettront de reconnaître jusques à quel point l'action du principe créateur de la langue romane rustique a conservé sa féconde unité dans ces six langues.

Ce travail sera divisé en plusieurs paragraphes sous lesquels je placerai les diverses classifications.

' Homelias quisque aperte transferre audeat in RUSTICAM ROMANAM LINGUAM.

LABBE, *Concil. de 813*, t. VII, col. 1263.

§. I^{er}.

Séjour, habitation, logement et dépendances, bâtisse, etc.

§. II.

Nourriture, aliments, boissons, ustensiles relatifs, etc.

§. III.

Habilllements, étoffes, parure, ornements, chaussure, etc.

§. IV.

Sens, exercice des sens; objets, qualités qui les frappent plus particulièrement, etc.

§. V.

Saisons, accidents de l'air, feu, couleurs, temps, durée, etc.

§. VI.

Espace, dimension, poids, mesures, proportions, localité, etc.

§. VII.

Agriculture, jardinage, troupeaux, campagne, animaux domestiques et sauvages, oiseaux, etc.

§. VIII.

Métaux, arts et métiers, travaux et instruments concernant les arts et les métiers, artistes et ouvriers qui les exerçaient, etc.

§. IX.

L'homme : son corps, ses qualités, actions physiques, repos, mouvement; ses manières, ses procédés, usages domestiques, etc.

§. X.

Relations de famille et de société, amour, amitié, impressions morales, bonnes qualités, nobles sentiments, etc.

§. XI.

Mauvaises qualités, mauvais sentiments, mauvaises actions, etc.

§. XII.

Commerce, trafic, achat, vente, échanges, marchandises, produits industriels, marine, navigation, etc.

§. XIII.

Parole, langage, entendement, littérature, etc.

§. XIV.

Jeux, amusements, musique, chasse, etc.

§. XV.

Médecine, maladies, traitement, poisons, etc.

§. XVI.

Gouvernement, autorité, exercice du pouvoir, cours, impositions, monnaies, etc.

§. XVII.

Seigneurs, vassaux, féodalité, titres, dignités, etc.

§. XVIII.

Législation civile et criminelle, procédures, crimes, délits, fraudes, etc.

§. XIX.

Armes, guerre, combats, batailles, tournois, etc.

§. XX.

Religion, croyances, superstitions, etc.

§. I^{er}.

SÉJOUR , HABITATION , LOGEMENT

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Demora.	Demora.	Demora.
Alberc.	Alberg.	Albergo.
Albergador.	Albergador.	Albergador.
Albergar.	Albergar.	Albergar.
Lotja.	Llotja.	Lonja.
Cabana.	Cabanya.	Cabaña.
Cazal.	Casal.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tienda.
Sala.	Sala.	Sala.
Muralha.	Muralla.	Muralla.
Murar.	Murar.	Murar.
Pilar.	Pilar.	Pilar.
Balcon.	Balcó.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barra.
Intrada.	Entrada.	Entrada.
Fogal.	Fogar.	Hogar.
Fornel.	Fornell.	Hornillo.

On remarquera que la plupart de ces mots, tels que n'ont pas été fournis par des racines tirées de la langue ou adoptés ou conservés dans toutes les langues néola-

§. II.

NOURRITURE , ALIMENTS , BOISSONS ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vitoalha.	Vitualla.	Vitualla.
Biscueit.	Bescuyt.	Bizcocho.
Pebrada.	Pebrada.	Pebrada.
Canela.	Caneyla.	Canela.
Clara , glara.	Clara.	Clara.
Safran.	Safrá.	Azafran.
Claret.	Claret.	Claretc.

§. I^{er}.

ET DÉPENDANCES, BATISSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Demora.	Dimora.	Demeure.
Albergue.	Albergo.	Alberc.
Albergador.	Albergatore.	Aubergiste.
Albergar.	Albergare.	Alberger.
Loja.	Loggia.	Loge.
Cabana.	Capanna.	Cabane.
Casal.	Casale.	Casal.
Tenda.	Tenda.	Tente.
Sala.	Sala.	Sale.
Muralha.	Muraglia.	Muraille.
Murar.	Murare.	Murer.
Pilar.	Pilastro.	Pilier.
Balcão.	Balcone.	Balcon.
Barra.	Barra.	Barre.
Entrada.	Entrata.	Entrée.
Fogão.	Focolare.	Foyer.
Fornillo.	Fornello.	Fourneau.

alberc, albergador, albergar, sala, balcon, barra, etc., latine, et, qu'empruntés à d'autres langues, ils ont été tines avec une désinence uniforme.

§. II.

USTENSILES RELATIFS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vitualha.	Vittuaglia.	Victuaille.
Biscouto.	Biscotto.	Biscuit.
Pevirada.	Pevereda.	Poivrade.
Canela.	Cannela.	Cannelle.
Clara.	Chiara.	Glaire (d'œuf).
Açafrão.	Zafferano.	Safran.
Clarete.	Claretto.	Claret.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Vinagre.	Vinagre.	Vinagre.
Tonel.	Tonell.	Tonel.
Botelha.	Botella.	Botella.
Caponar.	Caponar.	Caponar.
Lardar.	Enllardar.	Lardar.
Frichura, frigidura.	Fregidura.	Fritura.
Copa.	Copa.	Copa.
Culher.	Culler.	Cuchara.
Barril.	Barril.	Barril.
Bacin.	Baci.	Bacin.
Banc.	Banc.	Banco.
Banca.	Banca.	Banca.
Bota.	Bota.	Bota.
Caudiera.	Caldera.	Caldera.

Le mot *bacin* aura rappelé à l'esprit des lecteurs, le
 « Brunichildis quoque regina jussit fabricari ex auro ac
 « duabus pateris ligneis, quas vulgo BACCHINON vocant,
 « Hispanian misit. »

On reconnaît aisément que la plupart des mots classés

§. III.

HABILLEMENTS, ÉTOFFES, PARURE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capel.	Capel.	Capillo.
Barreta, berreta.	Barret.	Barreta.
Cofa.	Cofia.	Cofia.
Benda.	Benda.	Venda.
Bendar.	Bendar.	Vendar.
Cordo.	Cordó.	Gordon.
Guan.	Guant.	Guante.
Bureus.	Burell.	Buriel.
Falda, fauda.	Falda.	Falda.
Rauba.	Roba.	Ropa.
Aurpel.	Oripell.	Oropel.
Seda.	Seda.	Seda.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Vinagre.	Vinagro.	Vinaigre.
Tonel.	Tinello.	Tonel.
Botelha.	Bottiglia.	Bouteille.
Capar.	Capponare.	Chaponner.
Lardear.	Lardare.	Larder.
Fritura.	Frittura.	Friture.
Copa.	Coppa.	Coupe.
Colher.	Cucchiajo.	Cuiller.
Barril.	Barile.	Baril.
Bacio.	Bacino.	Bassin.
Banco.	Banco.	Banc.
Banca.	Banca.	Banque.
Bota.	Botte.	Boute.
Caldeira.	Caldaja.	Chaudière.

passage de Grégoire de Tours, *Hist., lib. IX, c. 28.*
gemmis miræ magnitudinis clypeum ipsumque cum
eisdemque similiter ex gemmis fabricatis et auro in

ci-dessus ne sont pas dérivés du latin.

§. III.

ORNEMENTS, CHAUSSURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Chapco.	Capello.	Chapel.
Barrete.	Berretta.	Barëtte.
Coifa.	Cuffia.	Coife.
Venda.	Benda.	Bande.
Vendar.	Bendare.	Bander.
Cordão.	Cordone.	Cordon.
Guante.	Guanto.	Gant.
Burel.	Burello.	Bureau.
Falda.	Falda.	Faude.
Roupa.	Roba.	Robe.
Ouropel.	Orpello.	Oripel.
Seda.	Seta.	Soie.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Perla.	Perla.	Perla.
Diaman.	Diamant.	Diamante.
Cuberta.	Cuberta.	Cubierta.
Cubertura.	Cubertora.	Cubertura.
Pelissa.	Pelissa.	Pellica.
Hermin.	Arminyó.	Armino.
Coton.	Cotó.	Coton.
Borra.	Borra.	Borra.
Cendal, cendat.	Cendal, cendat.	Cendal.
Listar.	Llistar.	Listar.
Lista.	Llista.	Lista.
Paramen.	Parament.	Paramento.
Centura.	Cintura.	Cintura.
Coysin.	Coxi.	Coxin.
Saquet.	Saquet.	Saquete.
Guarra.	Gerra.	Jarra.
Caussat.	Calsat.	Calzado.
Sabata.	Sabata.	Zapato.
Descaus.	Descals.	Descalzo.
Descaussar.	Descalsar.	Descalzar.
Cordoan.	Cordoá.	Cordoban.

Serait-on surpris de ce que les langues des peuples qui termes concernant les habillements, les étoffes qui n'ont

Le langage qui exprime les besoins journaliers, les facilement chez les populations subjuguées. Aussi est-il *benda, guan, falda, rauba, coysin, guarra*, etc.; autres ont été apportés par les étrangers, qui, lors des habitants.

§. IV.

SENS, EXERCICE DES SENS; OBJETS, QUALITÉS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Saborar.	Saborar.	Saborear.
Assaborar.	Assaborar.	Asaborar.
Acetos.	Acetos.	Acetoso.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Perla.	Perla.	Perle.
Diamante.	Diamante.	Diamant.
Cuberta.	Coperta.	Couverte.
Cubertura.	Copritura.	Couverture.
Pelissa.	Pellicia.	Pelisse.
Arminho.	Ermellino.	Hermine.
Cotão.	Cotone.	Coton.
Borra.	Borra.	Bourre.
Cendal.	Zendado.	Cendal.
Listar.	Listare.	Lister.
Lista.	Lista.	Liste.
Paramento.	Paramento.	Parement.
Cintura.	Cintura.	Ceinture.
Coxim.	Cuscino.	Coussin.
Saquete.	Sacchetto.	Sachet.
Jarra.	Giara.	Jarre.
Calçado.	Calcájo.	Chaussé.
Sabatto.	Ciabatta.	Savatte.
Descalço.	Discalzo.	Déchaus.
Descalçar.	Discalzare.	Déchausser.
Cordovão.	Cordovano.	Cordouan.

habitèrent le midi de l'Europe, offrent plusieurs des pas été dérivés du latin?

soins du ménage, les usages domestiques, ne change pas permis de présumer que parmi les mots *barreta*, *cofa*, quelques uns sont restés de la langue du pays, et que les diverses invasions, se mêlèrent et s'unirent aux anciens

§. IV.

QUI LES FRAPPENT PLUS PARTICULIÈREMENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Saborear.	Saporare.	Savourer.
Assaborear.	Assaporare.	Assavorer.
Acetoso.	Acetoso.	Acéteux.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Amargor, amaror.	Amargor.	Amargor.
Aspreza.	Aspresa.	Aspreza.
Tocar.	Tocar.	Tocar.
Embasmar.	Embalsamar.	Embalsamar.
Bruit.	Brugit.	Ruido.
Vista.	Vista.	Vista.
Visual.	Visual.	Visual.

Ce petit groupe de mots offre, entre autres, deux *pere*, de la quatrième conjugaison, les six langues néolatine, *saborar* et *assaborar*; de plus, elles ont formé par admettre que de pareils rapports entre six langues, ne

§. V.

SAISONS, ACCIDENTS DE L'AIR, FEU,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Primavera.	Primavera.	Primavera.
Nevar.	Nevar.	Nevar.
Bufar.	Bufar.	Bufar.
Ventar.	Ventar.	Ventar.
Eclipsar.	Eclipsar.	Eclipsar.
Brasa.	Brasa.	Brasa.
Brasier.	Braser.	Brasero.
Abrasar.	Abrasar.	Abrasar.
Alumar, alumnar.	Alumar.	Alumbrar.
Brillar.	Brillar.	Brillar.
Atisar.	Atiar.	Atisar.
Colorir.	Colorir.	Colorir.
Azur.	Azul.	Azul.
Blanc.	Blanc.	Blanco.
Blanqueiar.	Blanquejar.	Blanquear.
Vermelh.	Vermegh.	Bermejo.
Verdeiar.	Verdejar.	Verdear.
Vernis.	Barnis.	Barniz.
Cycle.	Ciclo.	Ciclo.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Amargor.	Amarore.	Amareur.
Aspereza.	Asprezza.	Aspresse.
Tocar.	Toccare.	Toquer.
Embalsamar.	Imbalsamare.	Embaumer.
Ruido.	Bruito.	Bruit.
Vista.	Vista.	Viste.
Visual.	Visuale.	Visuel.

circonstances à remarquer; c'est que, du verbe latin *satin* ont fait ou adopté les verbes de la conjugaison en dérivation l'adjectif *acetos*. Il serait difficile de faire soient que des coïncidences fortuites.

§. V.

COULEURS, TEMPS, DURÉE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Primavera.	Primavera.	Primevère.
Nevar.	Nevare.	Neiger.
Bufar.	Buffare.	Bouffer.
Ventar.	Ventare.	Venter.
Eclipsar.	Ecclessare.	Éclipser.
Braza.	Bracia.	Braise.
Brazeiro.	Braciere.	Brasier.
Abrasar.	Abbruciare.	Embraser.
Allumiar.	Alluminare.	Allumer.
Brilhar.	Brillare.	Briller.
Atisar.	Attizzare.	Attiser.
Colorir.	Colorire.	Colorier.
Azul.	Azzurro.	Azur.
Branco.	Bianco.	Blanc.
Branquejar.	Biancheggiare.	Blanchoyer.
Vermelho.	Vermiglio.	Vermeil.
Verdejar.	Verdeggiare.	Verdoyer.
Verniz.	Vernice.	Vernis.
Ciclo.	Ciclo.	Cicle.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Jornada.	Jornada.	Jornada.
Jornal.	Jornal.	Jornal.
Durada.	Durada.	Durada.
Ancian.	Anciá.	Anciano.
Data.	Data.	Data.

Comment était-il arrivé que la langue latine n'eût pas
 Il a fallu que les langues néolatines créassent les mots
 Aux verbes latins peu usités, *ningere, niverere et virere*,
 Parmi les autres remarques que les mots placés sous ce
brasa, brasier, abrasar, dérivés du grec, ont été adoptés

§. VI.

ESPACE, DIMENSION, POIDS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Bas.	Bas, bax.	Baxo.
Baisseza.	Baxesa.	Baxeza.
Baissar.	Baxar.	Baxar.
Abaissamen.	Abaxament.	Abaxiamento.
Abaissar.	Abaxar.	Abaxar.
Baza.	Basa.	Basa, base.
Atretal.	Altretal.	Otrotal.
Augmentatiu.	Aumentatiu.	Aumentativo.
Diminuir.	Diminuir.	Diminuir.
Grandeza.	Grandesa.	Grandeza.
Alteza.	Altesa.	Alteza.
Abissar.	Abisar.	Abismar.
Gros.	Gros.	Grueso.
Grossier.	Grosier.	Grosiero.
Balansar.	Balanceyar.	Balanzar.
Repletio.	Repleció.	Replecion.
Cumplimen.	Cumpliment.	Cumplimento.
Integral.	Integral.	Integral.
Excessiu.	Excessiu.	Excesivo.
Compas.	Compas.	Compas.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Jornada.	Giornada.	Journée.
Jornal.	Giornale.	Journal.
Durada.	Durata.	Durée.
Ancião.	Anziano.	Ancien.
Data.	Data.	Date.

de verbes pour exprimer l'action de *venter*, d'*éclipser*?
ventar, *eclipsar*.

elles ont substitué *nevar*, *verdeiar*.

paragraphe fourniraient, je ne dois pas oublier celle que
dans toutes les langues néolatines.

§. VI.

MESURE, PROPORTION, LOCALITÉS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Baixo.	Basso.	Bas.
Baixaça.	Bassezza.	Bassesse.
Baxar.	Bassare.	Baisser.
Abcixamento.	Abassamento.	Abaissement.
Abaixar.	Abassare.	Abaisser.
Base.	Basa, base.	Base.
Outrotal.	Altretale.	Autel.
Augmentativo.	Aumentativo.	Augmentatif.
Diminuir.	Diminuire.	Diminuer.
Grandeza.	Grandezza.	Grandesse.
Alteza.	Altezza.	Hautesse.
Abismar.	Abissare.	Abismer.
Grosso.	Grosso.	Gros.
Grogeiro.	Grossiere.	Grossier.
Balancear.	Bilanciare.	Balancer.
Repleção.	Ripiezione.	Réplétion.
Cumprimento.	Compimento.	Complément.
Integral.	Integrale.	Intégral.
Excessivo.	Eccessivo.	Excessif.
Compasco.	Compasco.	Compas.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Rectificar.	Rectificar.	Rectificar.
Rectificatio.	Rectificació.	Rectificacion.
Unitiu.	Unitiu.	Unitivo.
Accessori.	Accessori.	Accesorio.
Corroboracio.	Corroboració.	Corroboracion.
Crebadura.	Crebadura.	Quebradura.
Pessa.	Pessa.	Picza.
Departir.	Departir.	Departir.
Departimen.	Departimen.	Departimiento.
Marcas.	Marcas.	Marcas.
Demarchar.	Demarcas.	Demarcas.
Trassa.	Trassa.	Traza.
Alignar.	Alinyar.	Alinar.
Limitar.	Limitar.	Limitar.
Confinar.	Confinar.	Confinar.
Finimen.	Finiment.	Fenecimiento.
Trespasar.	Traspasar.	Traspasar.
Mancar.	Mancar.	Mancar.
Prolongamen.	Prolongamen.	Prolongamiento.
Fardel.	Fardel.	Fardel.
Cargar.	Cargar.	Cargar.
Encargar.	Encarregar.	Encargar.
Descargar, desencargar.	Descarregar.	Descargar.
Carga.	Carrega.	Carga.
Carregar.	Carrejar.	Carrear.
Carriato.	Carretó.	Carreton.
Carreta.	Carreta.	Carreta.
Carriera.	Carrera.	Carrera.
Ribeira.	Ribera.	Ribera.
Aribar.	Aribar.	Aribar.
Canton.	Canton, cantó.	Canto.
Montanha.	Montanya.	Montaña.
Derocar.	Derocar.	Derocar.
Acostar.	Acostar.	Acostar.
Costat.	Costat.	Costado.

On remarquera dans cette liste de mots, les cinq prebas et ses dérivés n'existassent pas en latin; soit que *bas*

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Rectificar.	Rettificare.	Rectifier.
Rectificação.	Rettificazione.	Rectification.
Unitivo.	Unitivo.	Unitif.
Accessorio.	Accessorio.	Accessoire.
Corroboração.	Corroborazione.	Corroboration.
Quebradura.	Crepatura.	Crevure.
Peça.	Pezza.	Pièce.
Departir.	Spartire.	Départir.
Departimento.	Departimento.	Département.
Marcar.	Marcare.	Marquer.
Demarcar.	Dimarquare.	Démarquer.
Traça.	Traccia.	Trace.
Alinhar.	Allineare.	Aligner.
Limitar.	Limitare.	Limitier.
Confinar.	Confinare.	Confiner.
Fenecimento.	Finimento.	Finiment.
Traspassar.	Trapassare.	Trespasser.
Mancar.	Mancare.	Manquer.
Prolongamento.	Prolongamento.	Prolongement.
Fardel.	Fardello.	Fardeau.
Carregar.	Caricare.	Charger.
Encarregar.	Incaricare.	Encharger.
Desencargar.	Scaricare.	Décharger.
Carga.	Carica.	Charge.
Acarretar.	Carreggiare.	Charrier.
Carretó.	Carretone.	Charreton.
Carreta.	Carretta.	Charrette.
Careira.	Carriera.	Carrière.
Ribeira.	Riviera.	Rivière.
Aribar.	Arrivare.	Arriver.
Canto.	Cantone.	Canton.
Montanha.	Montagna.	Montagne.
Derocar.	Dirrocciare.	Dérocher.
Accostar.	Accostare.	Accoster.
Costado.	Costato.	Côté.

miers ; introduits dans les langues néolatines , bien que roman ait été emprunté à *basis* , latin , ou à *bassus* , latin

inusité, qu'on donne comme traduit du grec; quoiqu'il veut, l'imitation, par laquelle la famille des mots in-langues néolatines.

§. VII.

AGRICULTURE, JARDINAGE, TROUPEAUX, CAMPAGNE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Laborador.	Laurador.	Labrador.
Cultivador.	Culturador.	Cultivador.
Cultivar.	Cultivar.	Cultivar.
Vaquier.	Vaquer.	Vaquero.
Bovier, boyer.	Bover.	Boyero.
Pasturgar.	Pasturar.	Pastorear.
Toiso.	Tusó.	Tuson.
Segador.	Segador.	Segador.
Jardin.	Jardí.	Jardin.
Violeta.	Violeta.	Violeta.
Guirlanda.	Guirlanda.	Guinalda.
Pera.	Pera.	Pera.
Pastora.	Pastora.	Pastora.
Productiu.	Productiu.	Productivo.
Salvatge.	Salvatge.	Salvage.
Figuiera, figuier.	Figuera.	Figuiera.
Pradaria.	Praderia.	Praderia.
Trabal.	Trabal.	Trabajo.
Traballos.	Traballos.	Trabajoso.
Traballier.	Trabelhador.	Trabajador.
Traballar.	Traballar.	Trabajar.
Rigar.	Regar.	Regar.
Trillar.	Trillar.	Trillar.
Atrapar.	Atrapar.	Atrampar.
Roci.	Roci.	Rocin.
Palafre.	Palafre.	Palafren.
Brida.	Brida.	Brida.
Corpa.	Gropa.	Grupa.
Manjadoira.	Menjadora.	Manjadoura.
Girfalc.	Girfalc.	Gerifalco.
Cornelha.	Cornella.	Corneja.

en soit, il sera juste de distinguer la création, ou si l'on diqués a passé, avec tous ses développemens, dans les

§. VII.

ANIMAUX DOMESTIQUES ET SAUVAGES, OISEAUX, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lavrador.	Lavoratore.	Laboureur.
Cultivador.	Coltivatore.	Cultivateur.
Cultivar.	Coltivare.	Cultiver.
Vaqueiro.	Vaccarro.	Vacher.
Boeiro.	Boaro.	Bouvier.
Pastorar, pastorear.	Pasturare.	Pasturer.
Tosão.	Tosone.	Toison.
Segador.	Segatore.	Scieur.
Jardim.	Giardino.	Jardin.
Violeta.	Violetta.	Violette.
Grinalda.	Ghirlanda.	Guirlande.
Pera.	Pera.	Poire.
Pastora.	Pastora.	Pastore.
Productivo.	Produttivo.	Productif.
Salvagem.	Salvaggio.	Sauvage.
Figueira.	Ficaja.	Figuier.
Praderia.	Prateria.	Prairie.
Trabalho.	Travaglio.	Travail.
Trabalhoso.	Travaglioso.	Travailleur.
Trabalhador.	Travagliatore.	Travailleur.
Trabalhar.	Travagliare.	Travailler.
Regar.	Rigare.	Riguer.
Trilhar.	Trillare.	Tribler.
Atracar.	Attrappare.	Attraper.
Rocim.	Ronzino.	Roncin.
Palafrem.	Palafreno.	Palefroi.
Brida.	Briglia.	Bride.
Garupa.	Groppa.	Croupe.
Manjadoura.	Mangiatoja.	Mangeoire.
Gerifalte.	Girfalco.	Gerfaut.
Cornelha.	Cornacchia.	Corneille.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Calandra.	Calandra.	Calandria.
Papagay.	Papagall.	Papagayo.
Bec.	Bec.	Pico.
Cabrit.	Cabrit.	Cabrito.
Boc.	Boc.	Bode.
Serena.	Sirena.	Sirena.
Tartuga.	Tortuga.	Tortuga.
Dromedari.	Dromedari.	Dromedario.
Bramar.	Bramar.	Bramar.
Fontana.	Fontana.	Fontana.
Canon.	Canó.	Canon.
Bosc.	Bosc.	Bosque.
Forestier.	Foraster.	Forastero.
Foresta.	Floresta.	Floresta.
Boton.	Botó.	Boton.
Botonar, abotonar.	Botonar.	Abotonar.
Aplanar.	Aplanar.	Allanar.
Arri.	Arri.	Arre.

L'interjection **ARRI**, dont se servaient les cultivateurs à marcher en avant, est sans doute un reste de l'ancien gramme *de Mulabus gallicis* :

Dissona quam varios flectant ad murmura cursus
 Et certas adeant, voce regente, vias....
 Barbaricos docili concipit aure sonos.
 Absentis longinqua valens præcepta magistri,
 Frenorumque vicem lingua virilis agit....
 Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
 Cum pronas pecudes gallica verba regant!

§. VIII.

MÉTAUX, ARTS ET MÉTIERS, TRAVAUX ET ARTISTES ET OUVRIERS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Argentar.	Argentar.	Argentar.
Lato.	Llauté.	Latón.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Calhandra.	Calandra.	Calandre.
Papagaio.	Pappagallo.	Papegault.
Bico.	Becco.	Bec.
Cabrito.	Capretto.	Cabrit.
Bode.	Becco.	Boc.
Sirena.	Sirena.	Sirène.
Tartaruga.	Tartaruga.	Tortue.
Dromedario.	Dromedario.	Dromadaire.
Bramar.	Bramare.	Bramer.
Fontinha.	Fontana.	Fontaine.
Cano.	Cannone.	Canon (tuyau).
Bosque.	Bosco.	Bosc.
Forasteiro.	Forestiere.	Forestier.
Floresta.	Foresta.	Forest.
Botão.	Bottone.	Bouton.
Abotoar.	Abbottonare.	Boutonner.
Aplainar.	Appianare.	Aplaner.
Arre.	Arri.	Arri.

et les conducteurs de bêtes de charge, pour les exciter idiôme méridional, dont Claudien disait dans son épi-

Comme elles changent et varient leur allure, et obéissant à la voix elles suivent les routes qu'elle indique.... La mule comprend d'une oreille docile les intonations barbares; le conducteur n'est pas présent, mais ses ordres, entendus de loin, sont respectés, et la langue de l'homme la dirige comme serait le frein.

Tu t'étonnes de ce que la voix d'Orphée apprivoisa les monstres, quand des paroles d'un Gaulois gouvernent les mules courbées vers la terre!

§. VIII.

INSTRUMENTS CONCERNANT LES ARTS ET LES MÉTIERS, QUI LES EXERÇAIENT, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Argentar.	Argentare.	Argenter.
Latão.	Oltone.	Laiton.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sobredaurar.	Sobredaurar.	Sobredorar.
Pellicier.	Pellicer.	Pellejero.
Cardaire.	Cardador.	Cardador.
Cardar.	Cardar.	Cardar.
Batedor.	Batedor.	Batedor.
Molinier.	Moliner.	Molinero.
Molin.	Molí.	Molino.
Barbier.	Barber.	Barbero.
Barbairia.	Barberia.	Barberia.
Enfornar.	Enfornar.	Enhornar.
Farga.	Farga.	Forja.
Esmerar.	Esmerar.	Esmerar.
Agusar.	Aguzar.	Aguzar.
Aguilla.	Agulha.	Aguja.
Descoser.	Descosir.	Descoser.
Acerar.	Acerar.	Accrar.
Ferrar.	Ferrar.	Herrar.
Desferrar.	Desferrar.	Desherrar.
Clavelar.	Clavelar.	Clavar.
Brunir.	Brunyir.	Bruñir.
Martel.	Martell.	Martillo.
Martellar.	Martellejar.	Martillar.
Bugada.	Bugada.	Bugada.
Lavandiera.	Llavandera.	Lavandera.
Banhar.	Banyar.	Bañar.
Filar.	Filar.	Hilar.
Desfilar.	Desfilar.	Deshilar.
Filet.	Filet.	Filete.
Destorser.	Destorcer.	Destorcer.
Afinar.	Afinar.	Afinar.
Raisfinar.	Refinar.	Refinar.
Fineza.	Finesa.	Fineza.
Fin.	Fi.	Fino.
Pic.	Pico.	Pico.
Picar.	Picar.	Picar.
Destrempar.	Destemplar.	Destemplar.
Emplegar.	Emplegar.	Emplear.
Poncha.	Punxa.	Punta.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sobredourar.	Sopraindorare.	Surdorer.
Pelleiro.	Pellicciere.	Pellicier.
Cardador.	Cardatore.	Cardeur.
Cardar.	Cardare.	Carder.
Batedor.	Battitore.	Batteur.
Moleiro.	Molinaro.	Molinier.
Moinho.	Molino.	Molin.
Barbeiro.	Barbiere.	Barbier.
Barbearia.	Barbieria.	Barberie.
Enfornar.	Infornare.	Enfourner.
Forja.	Foggia, fuccina.	Forge.
Esmerar.	Smerare.	Esmerer.
Agucar.	Aguzzare.	Aguiser.
Agulha.	Aguglia.	Aguille.
Descozer.	Scucire.	Découdre.
Azerar.	Acciajare.	Acérer.
Ferrar.	Ferrare.	Ferrer.
Desferrar.	Sferrare.	Déferrer.
Cravar.	Chiavellare.	Clâveller.
Brunir.	Brunire.	Brunir.
Martello.	Martello.	Martel.
Martellar.	Martellare.	Marteller.
Bugada.	Bucata.	Buée.
Lavandeira.	Lavandara.	Lavandière.
Banhar.	Bagnare.	Baigner.
Fiar.	Filare.	Filer.
Desfiar.	Sfilare.	Défiler.
Filete.	Filetto.	Filet.
Destorcer.	Storcere.	Détordre.
Affinar.	Affinare.	Affiner.
Refinar.	Raffinare.	Raffiner.
Fineza.	Finezza.	Finesse.
Fino.	Fino.	Fin.
Picão.	Piccone.	Pic.
Picar.	Picchiare.	Piquer.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Empregar.	Impiegare.	Employer.
Ponta.	Punta.	Pointe.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Apontamen.	Apuntament.	Apuntamiento.
Apontar.	Apuntar.	Apuntar.
Deissoterrar.	Dessoterrar.	Desoterrar.

En lisant cette liste, on aura sans doute remarqué donnèrent pour exprimer divers arts et métiers, et dé-

Ainsi, du latin *carduus*, elles firent *cardaire*, *cardar*; le verbe *enfornar*; d'*acutus*, le verbe *agusar*; d'*acies*, de *balneum*, le verbe *banhar*, et de *filum*, les mots *filar*,

On trouve aussi plusieurs mots dont le latin n'a pas *bugada*, *pic*, *picar*, etc. *Fin*, *fineza*, *afinar*, *raisfinar*, dériver de *finis*, pris dans le sens de perfection. Voyez

§. IX.

L'HOMME, SON CORPS, SES QUALITÉS; ACTIONS
SES PROCÉDÉS, USAGES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Personatge.	Personatge.	Personage.
Donzel.	Donsell.	Doncell.
Donzella.	Donsella.	Doncella.
Nayssemen.	Naximen.	Nacimiento.
Velh.	Vell.	Viejo.
Envellezir.	Envellir.	Envejecer.
Sobrenom.	Sobrenom.	Sobrenombre.
Creissemen.	Crexement.	Crecimiento.
Avivar.	Avivar.	Avivar.
Anca.	Anca.	Anca.
Flanc.	Flanc.	Flanco.
Faisso.	Facció.	Faccion.
Pansa.	Panxa.	Panza.
Sobredent.	Sobredent.	Sobrediente.
Barbut.	Barbut.	Barbudo.
Velut.	Vellut.	Velludo.
Membrut.	Membrud.	Membrudo.
Desmembrar.	Desmembrar.	Desmembrar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Apontamento.	Appuntamento.	Appointement.
Apontar.	Appuntare.	Appointer.
Desenterrar.	Dissotterrare.	Déterrer.

certain nombre de mots que les langues néolatines se signent les personnes qui les exerçaient.

de *barba*, *barbator*, vint *barbier*, *barbairia*; de *forn*, celui d'*acerar*; de *ferrum*, ceux de *ferrar* et *desferrar*; *desfilar*, *filet*, etc.

fourni la racine : *Forja*, *brunir*, *martel*, *martellar*, ont exercé la sagacité des étymologistes; on peut les Pasquier, liv. VIII, ch. 64.

§. IX.

PHYSIQUES, REPOS, MOUVEMENT, SES MANIÈRES, DOMESTIQUES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Personagem.	Personaggio.	Personnage.
Donzel.	Donzello.	Donzel.
Donzella.	Donzella.	Donzelle.
Nascimento.	Nascimento.	Naiissement.
Velho.	Vecchio.	Viell.
Envelhecer.	Invecchiare.	Enviellir.
Sobrenome.	Soprannome.	Surnom.
Crescimento.	Crescimento.	Croissement.
Avivar.	Avvivare.	Aviver.
Anca.	Anca.	Hanche.
Flanco.	Fianco.	Flanc.
Faccão.	Fazione.	Façon.
Pança.	Pancia.	Panse.
Sobredente.	Sopraddente.	Surdent.
Barbudo.	Barbuto.	Barbu.
Veludo.	Velluto.	Velu.
Membrudo.	Membruto.	Membru.
Desmembrar.	Smembrare.	Démembrer.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Escarnar, descarnar.	Descarnar.	Escarnar, descarnar.
Magreza.	Magreza.	Magreza.
Desfigurar.	Desfigurar.	Desfigurar.
Desnaturar.	Desnaturar.	Desnaturar.
Merdos.	Merdos.	Merroso.
Movimen.	Moviment.	Movimiento.
Viatge.	Viatge.	Viage.
Aviar.	Aviar.	Aviar.
Desviamen.	Desviament.	Desviamiento.
Desviar.	Desviar.	Desviar.
Obviar.	Obviar.	Obviar.
Aventura.	Aventura.	Aventura.
Aventurier.	Aventürer.	Aventurero.
Aventurar.	Aventurar.	Aventurar.
Desaventura.	Desventura.	Desventura.
Mesquin.	Mesquí.	Mezquino.
Desastrat.	Desastrat.	Desastrado.
Desastruc.	Desastruch.	Desastroso.
Angoissar.	Angoissar.	Angustiar.
Carencia.	Carencia.	Carencia.
Afan.	Afany.	Afan.
Afanar.	Afanar.	Afanar.
Guisa.	Guisa.	Guisa.
Maneira.	Manera.	Manera.
Semblan.	Semblant.	Semblante.
Semblansa.	Semblansa.	Semejanza.
Monstra.	Mostra.	Muestra.
Afaitar.	Afaytar.	Afeitár.
Afaitamen.	Afaytament.	Afeitamiento.
Contrafaire.	Contrafer.	Contrahecer.
Contrafazedor.	Contrafaedor.	Contrahecedor.
Desfaire, desfar.	Desfer.	Deshacer.
Diversifiar.	Diversificar.	Diversificar.
Virar.	Girar.	Virar.
Tirar.	Tirar.	Tirar.
Estirar.	Estirar.	Estirar.
Retirar.	Retirar.	Retirar.
Retornar.	Retornar.	Retornar.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Escarnar, descarnar.	Scarnare.	Décharner.
Magreza.	Magrezza.	Maigresse.
Desfigurar.	Sfigurare.	Défigurer.
Desnaturar.	Disnaturare.	Dénaturer.
Merdozo.	Merdozo.	Merdeux.
Movimento.	Movimento.	Mouvement.
Viagem.	Viaggio.	Voyage.
Aviar.	Avviare.	Avier.
Desviamento.	Sviamento.	Déviement.
Desviar.	Sviare.	Dévier.
Obviar.	Ovviare.	Obvier.
Aventura.	Avventura.	Aventure.
Avantureiro.	Avventuriere.	Aventurier.
Aventurar.	Avventurare.	Aventurer.
Desaventura.	Disavventura.	Désaventure.
Mesquinho.	Meschino.	Mesquin.
Desastrado.	Disastrato.	Désastré.
Desastroso.	Desastroso.	Désastreux.
Angustiar.	Angosciare.	Angoïsser.
Carencia.	Carenzia.	Carence.
Affano.	Affanno.	Ahan.
Affanar.	Affannare.	Ahanner.
Guisa.	Guisa.	Guisé.
Mancira.	Maniera.	Manière.
Semblante.	Sembiante.	Semblant.
Semelhança.	Sembianza.	Semblance.
Mostra.	Mostra.	Montre.
Affaitar.	Affaitare.	Afaire.
Affaitamento.	Affaitamento.	Afaitement.
Contrafazer.	Contraffare.	Contrefaire.
Contrafazedor.	Contrafattore.	Contrefacteur.
Desfazer.	Disfare.	Défaire.
Diversificar.	Diversificare.	Diversifier.
Virar.	Virare.	Virer.
Tirar.	Tirare.	Tirer.
Estirar.	Stirare.	Etirer.
Retirar.	Ritirare.	Retirer.
Retornar.	Ritornare.	Retourner.

INTRODUCTION.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Usar.	Usar.	Usar.
Usage.	Usatge.	Usage.
Messatge.	Missatge.	Mensaje.
Mantener.	Mantenir.	Mantener.
Entretenir.	Entretenir.	Entretener.
Puiar.	Pujar.	Pujar.
Trabucar.	Trabucar.	Trabucar.
Tombar.	Tombar.	Tumbar.
Calar.	Calar.	Callar.
Tardansa.	Tardansa.	Tardanza.
Pelar.	Pelar.	Pelar.
Destrempar.	Destemplar, destrempar.	Destemplar.
Destempramen.	Destrempament.	Destemplamiento.
Portador.	Portador.	Portador.
Custodi.	Custodi.	Custodio.
Maneiar.	Manejar.	Manejar.
Forsar.	Forsar.	Forzar.
Esforzar.	Esforzar.	Esforzar.
Recular.	Recular.	Recular.
Encontra.	Encontre.	Encuentro.
Encontrar.	Encontrar.	Encontrar.
Praticar.	Practicar.	Practicar.
Aparelh.	Aparell.	Aparejo.
Prest.	Prest.	Presto.
Fornir.	Fornir.	Fornir.
Baisar.	Besar.	Besar.
Contrast.	Contrast.	Contrasto.
Envit.	Envit.	Envite.
Cavalcar.	Cavalgar.	Cabalgar.
Cavalcada.	Cavalcata.	Cabalgada.
Cavalcadura.	Cavalgadura.	Cabalgadura.
Encavalcar.	Encavalcar.	Encabalgar.
Descavalcar.	Descabalcar.	Descabalgar.
Galop.	Galop.	Galope.
Galaupar.	Galopar.	Galopear.
Trot.	Trot.	Trot.

Que d'observations j'aurais à présenter sur les mots

INTRODUCTION.

lj

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Usar.	Usare.	User.
Usagem.	Usaggio.	Usage.
Mensagem.	Messaggio.	Message.
Manter.	Mantenere.	Maintenir.
Entreter.	Intrattenere.	Entretenir.
Pujar.	Poggiare.	Puier.
Trabucar.	Traboccare.	Trébucher.
Tombar.	Tomare, tombolare.	Tomber.
Calar.	Calare.	Caler.
Tardança.	Tardanza.	Tardance.
Pelar.	Pelare.	Peler.
Destemperar.	Distemperare.	Détremper.
Destemperamento.	Distemperamento.	Détrempeement.
Portador.	Portatore.	Porteur.
Custodio.	Custode.	Custode.
Manejar.	Maneggiare.	Manier.
Forçar.	Forzare.	Forcer.
Esforçar.	Sforzare.	Efforcer.
Recuar.	Rinculare.	Reculer.
Encontro.	Incontro.	Encontre.
Encontrar.	Incontrare.	Encontrer.
Praticar.	Praticare.	Pratiquer.
Apparelho.	Apparecchio.	Appareil.
Presto.	Presto.	Prest.
Fornir.	Fornire.	Fournir.
Beijar.	Bacciare.	Baiser.
Contraste.	Contrasto.	Contraste.
Envite.	Invito.	Envit.
Cavalgar.	Cavalcare.	Chevaucher.
Cavalgada.	Cavalcata.	Cavalcade.
Cavalgadura.	Cavalcatura.	Chevauchéure.
Encavalgar.	Incavalcare.	Enchevaucher.
Descavalgar.	Discavalcare.	Déchevaucher.
Galope.	Galoppo.	Galop.
Galopar, galopear.	Galoppare.	Galopper.
Trote.	Trotto.	Trot.

contenus dans ce paragraphe ! Comment concevoir que

les langues néolatines eussent disposé, chacune à son rivées du latin, les autres dérivées du latin, mais avec

Dans les mots que le latin n'a pas fournis, on distinguera, *tombar, calar.*

Dans ceux dont la racine est latine, de *trabucus* a été *desviamen desviar*; d'*astrum*, les adjectifs *desastrat*, le verbe *aventurar* et les substantifs *aventurier, desaven-* les dérivés de *caballus*, latin, *cavalcar, cavalcada*, marquer que les mots *trot, galop, galaupar*, n'ont

§. X.

RELATIONS DE FAMILLE, DE SOCIÉTÉ; AMOUR, QUALITÉS; NOBLES

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Emparentar.	Emparentar.	Emparentar.
Linhatge.	Llinatge.	Linage.
Paternal.	Paternal.	Paternal.
Fraternal.	Fraternal.	Fraternal.
Compaire.	Compare.	Compadre.
Comaire.	Comare.	Comadre.
Confraire.	Confrare.	Confrade.
Compan.	Compagn.	Compañó.
Acompanhar.	Acompanyar.	Acompañar.
Bastard.	Bastard.	Bastardo.
Amistat.	Amistat.	Amistad.
Desamar.	Desamar.	Desamar.
Enamorar.	Enamorar.	Enamorar.
Abrassar.	Abrassar.	Abrazar.
Confederation.	Confederació.	Confederation.
Ciutadan.	Ciudadá.	Ciudadano.
Condeyssendre.	Condescendir.	Condescender.
Socors.	Socors.	Socorro.
Oblidar.	Oblidar.	Olvidar.
Remembransa.	Remembrança.	Rememranza.
Activitat.	Activitat.	Actividad.
Coratge.	Coratge.	Corage.

usage, tant d'expressions identiques, les unes non dé-
des modifications uniformes?

guera *anca*, *pansa*, *flanc*, *afan*, *afanar*, *guisa*, *tirar*,

formé *trabucar*, de *via*, sont dérivés *viatge*, *aviar*,
desastrut; de *manus*, le substantif *maniera*; de *venir*,
tura. J'appelle surtout l'attention des philologues sur
cavalcadura, *encavalcar*, *descavalcar*, en faisant re-
aucun rapport avec la langue latine.

§. X.

AMITIÉ, IMPRESSIONS MORALES, BONNES
SENTIMENTS, ETC.

Port.	It.	Fr.
Emparentar.	Imparentare.	Emparenter.
Linhagem.	Lignaggio.	Lignage.
Paternal.	Paternale.	Paternel.
Fraternal.	Fraternale.	Fraternel.
Compadre.	Compare.	Compère.
Comadre.	Comare.	Commère.
Confrade.	Confrate.	Confrère.
Companhão.	Compagno.	Compain, compagnon.
Acompanhar.	Accompagnare.	Accompagner.
Bastard.	Bastardo.	Bastard.
Amistade.	Amistà.	Amisté.
Desamar.	Disamare.	Désaimer.
Enamorar.	Innamorare.	Enamourer.
Abraçar.	Abbracciare.	Embrasser.
Confederação.	Confederazione.	Confédération.
Cidadão.	Cittadino.	Citadin.
Condescender.	Condescendere.	Condescendre.
Socorro.	Soccorso.	Secors.
Olvidar.	Obbliare.	Oublier.
Rememrança.	Rimembranza.	Remembrance.
Actividade.	Attività.	Activité.
Coragem.	Coraggio.	Corage.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Coratjos.	Coratjos.	Corajoso.
Cordial.	Cordial.	Cordial.
Misericordios.	Misericordios.	Misericordioso.
Caritatiu.	Caritatiu.	Caritativo.
Perdo.	Perdó.	Perdon.
Perdonar.	Perdonar.	Perdonar.
Franc.	Franc.	Franco.
Franqueza.	Franquesa.	Franqueza.
Gentileza.	Gentilesa.	Gentileza.
Seguransa.	Asseguransa.	Seguranza.
Assegurar.	Assegurar.	Asegurar.
Largueza.	Llarguesa.	Largueza.
Sentimen.	Sentiment.	Sentimiento.
Consentimen.	Consentiment.	Consentimiento.
Interessar.	Interessar.	Interesar.
Grat.	Grat.	Grado.
Agradar.	Agradar.	Agradar.
Lealtat.	Llealtat.	Lealtad.
Fiar, fizar.	Fiar.	Fiar.
Confidar.	Confiar.	Confiar.
Confisansa.	Confiansa.	Confianza.
Costumar.	Costumar.	Costumbrar.
Acostumar.	Acostumar.	Acostumbrar.
Plaser.	Plaer.	Placer.
Desieg.	Desitgi.	Descó.
Vregognos.	Vergonyos.	Vergoñoso.
Meravelha.	Maravella.	Maravilla.
Maravelhar.	Maravellar.	Maravillar.
Maravillos.	Maravillos.	Maravilloso.
Remirar.	Remirar.	Remirar.

Parmi les mots classés dans ce paragraphe, on remarque quelques uns, tels que *perdo*, *perdonar*, *bastard*, fournie par la langue latine, comme *amistat*, *enamorar*, n'approuvera-t-on pas à l'industrielle composition des verbes, *consuefacere* et *consuescere*; les verbes romans langue romane ayant fait *costum*, c'est avec le secours *tumar* et *acostumar*.

INTRODUCTION.

lv



<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Coraçudo.	Coraggioso.	Courageux.
Cordial.	Cordiale.	Cordial.
Misericordioso.	Misericordioso.	Misericordios.
Caritativo.	Caritativo.	Caritatif.
Perdão.	Perdono.	Pardon.
Perdoar.	Perdonare.	Pardonner.
Franco.	Franco.	Franc.
Franqueza.	Franchezza.	Franchise.
Gentileza.	Gentilezza.	Gentillesse.
Seguransa.	Sicuranza.	Séurtance.
Assegurar.	Assicurare.	Asséurer.
Largueza.	Larghezza.	Largesse.
Sentimento.	Sentimento.	Sentiment.
Consentimento.	Consentimento.	Consentement.
Interessar.	Interessare.	Intéresser.
Grado.	Grado.	Gret.
Agradar.	Aggradare.	Agréer.
Lealtade.	Lealtà.	Loyauté.
Fiar.	Fidar.	Fier.
Confiar.	Confidare.	Confier.
Confianza.	Confidanza.	Confiance.
Costumar.	Costumare.	Coutumer.
Acostumar.	Accostumare.	Accoutumer.
Plazer.	Piacere.	Plaisir.
Desejo.	Desio.	Désir.
Vergonhoso.	Vergognoso.	Vergogneux.
Maravilha.	Maraviglia.	Merveille.
Maravilhar.	Maravigliare.	Merveiller.
Maravilhoso.	Maraviglioso.	Merveilleux.
Remirar.	Rimirare.	Remirer.

quera que la grande parties ont dérivés du latin, excepté *franqueza*, etc.; parmi les mots dont la racine a été *desamar*, venus d'*amor*, et *agradar*, venu de *gratus*, verbes *costumar* et *acostumar*? Le latin fournissait deux n'en ont rien emprunté; mais de *consuetudinem* la de ce substantif qu'ont été formés les deux verbes *cos-*

§. XI.

MAUVAISES QUALITÉS, MAUVAIS

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Deshonest.	Deshonest.	Deshonesto.
Deshonestetat.	Deshonestedat.	Deshonestidad.
Deshonor.	Deshonor.	Deshonor.
Deshonrar, deshonorar.	Deshonrar.	Deshonrar.
Desleal.	Deslleal.	Desleal.
Deslealtat.	Desllealtat.	Deslealdad.
Desmesura.	Desmesura.	Desmesura.
Coart.	Coart.	Cobarde.
Coardia.	Cobardia.	Cobardia.
Malvat.	Malvad.	Malvado.
Cobeitar.	Cobdiciar.	Codiciar.
Cubitia.	Cobdicia.	Codicia.
Subtileza.	Sutilesa.	Subtileza.
Subtiliar.	Subtilisar.	Subtilizar.
Contrariar.	Contrariar.	Contrariar.
Desmentir.	Desmentir.	Desmentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantasia.
Lausengier, lauzenjador.	Lausengador.	Lisonjeador.
Fenhemen.	Fingiment.	Fingimiento.
Enueg.	Enug.	Enojo.
Enoios.	Enujos.	Enojoso.
Enuiar.	Enujar.	Enojar.
Trufar.	Trufar.	Trufar.
Paoros.	Pavoros.	Pavoroso.
Espavent.	Espant.	Espaviento.
Espaventar.	Espantar.	Espantar.
Molleza.	Mollesa.	Molleza.
Orguelh.	Orgull.	Orgullo.
Orguelhos.	Orgullos.	Orgullosa.
Falsari.	Falsari.	Falsario.
Putá.	Putá.	Putá.
Brutal.	Brutal.	Brutal.

§. XI.

SENTIMENTS, MAUVAISES ACTIONS.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Deshonesto.	Disonesto.	Déshonnête.
Deshonestidade.	Disonestità.	Déshonnêteté.
Deshonor.	Disonore.	Déshonneur.
Deshonrar.	Disonorare, desonrare.	Déshonorer.
Desleal.	Disleale.	Déloyal.
Deslealdade.	Dislealtà.	Déloyauté.
Desmesura.	Dismisura.	Desmesure.
Cobarde.	Codardo.	Couart.
Cobardia.	Codardia.	Couardise.
Malvado.	Malvaggio.	Malvais.
Cobiçar.	Cubitare.	Convoiter.
Cobiça.	Cupidizia.	Convoitise.
Subtileza.	Sottigliezza.	Subtilesse.
Subtilizar.	Sottigliare.	Subtiliser.
Contrariar.	Contrariare.	Contrarier.
Desmentir.	Smentire.	Démentir.
Fantasia.	Fantasia.	Fantaisie.
Lisonjeiro.	Lusinghiere.	Losengier, losengeour.
Fingimento.	Fingimento.	Feignement.
Enjojo.	Noja.	Ennui.
Enojoso.	Annojoso.	Ennuyeux.
Enojar.	Annojare.	Ennuyer.
Trufar.	Truffare.	Truffer.
Pavoroso.	Paoroso.	Peureux.
Espanto.	Spavento.	Épouvante.
Espantar.	Spaventare.	Épouvanter.
Molleza.	Mollezza.	Mollesse.
Orgulho.	Orgoglio.	Orguel.
Orgulhoso.	Orgoglioso.	Orgoillos.
Falsario.	Falsario.	Faussaire.
Putá.	Putta.	Pute.
Brutal.	Brutale.	Brutal.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Nesci.	Neci.	Necio.
Venjansa.	Venjansa.	Venganza.
Venjador.	Venjador.	Vengador.
Desdenh.	Desdeny.	Desden.
Destruimen.	Destruiment.	Destruimiento.
Corruppemen.	Corruppiment.	Corruppimiento.
Batemen.	Batimen.	Batimiento.

Avant d'indiquer les principaux termes de ce paragraphe ferai remarquer le mot composé MALVAT, adopté par celui *qui va mal*. Le latin avait donné l'exemple de mots l'adverbe *male*; c'est en s'emparant de cette for-

Dans ce même paragraphe *coart*, *coardia*, *enueg*, des langues autres que la latine.

§. XII.

COMMERCE, TRAFIC, ACHAT, VENTE, ÉCHANGES,
MARINE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Cost.	Cost.	Costo.
Costar.	Costar.	Costar.
Gazanb.	Gazagn.	Gano.
Gazanhar.	Gazagnar.	Ganar.
Profeit.	Profit.	Provecho.
Profeitar.	Profitar.	Provechar.
Feira.	Feria.	Feria.
Fazenda.	Facenda.	Facienda.
Prestar.	Prestar.	Prestar.
Botiga.	Botiga.	Botica.
Mercadeiar.	Mercadejar.	Mercadear.
Desprezar.	Despreciar.	Despreciar.
Pes.	Pes.	Peso.
Contrapes.	Contrapes.	Contrapeso.
Contrapesar.	Contrapesar.	Contrapesar.

Port.	It.	Fr.
Necio.	Nescio.	Nice.
Vingança.	Vengianza.	Vengeance.
Vingador.	Vendicatore.	Vengeur.
Desdem.	Disdegno.	Desdaing.
Destruimento.	Distruggimento.	Destruisement.
Corrompimento.	Corrompimento.	Corrumpement.
Batimento.	Battimento.	Battement.

graphie qui n'ont pas été fournis par la langue latine, toutes les langues néolatines, et créé pour exprimer modifier les qualités ou les actions, en apposant aux mule que la langue romane produit *malvat*. *enoios*, *enuiar*, *orguelh*, *orguelhos*, sont empruntés à

§. XII.

MARCHANDISES, PRODUITS INDUSTRIELS,
NAVIGATION, ETC.

Port.	It.	Fr.
Custo.	Costo.	Cost, coût.
Custar.	Costare.	Coster.
Ganho.	Guadagno.	Gaaing.
Ganhar.	Guadagnare.	Gagner.
Proveito.	Profitto.	Profeit.
Aproveitar.	Profittare.	Profiter.
Feira.	Fiera.	Foire.
Fazenda.	Faccenda.	Faciende.
Prestar.	Prestare.	Prester.
Botica.	Bottega.	Boutique.
Mercadejar.	Mercanteggiare.	Marchander.
Desprezar.	Disprezzare.	Despriser.
Peso.	Peso.	Poids.
Contrapezo.	Contrappeso.	Contrepoids.
Contrapezar.	Contrappesare.	Contrepeser.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Comprar.	Comprar.	Comprar.
Prometedor.	Prometedor.	Prometedor.
Pagar.	Pagar.	Pagar.
Paga.	Paga.	Paga.
Pagamen.	Pagament.	Pagamento.
Apagar.	Apagar.	Apagar.
Recepta.	Recepta.	Receta.
Tara.	Tara.	Tara.
Bala.	Bala.	Bala.
Encant.	Encant.	Encante.
Trafec.	Trafag.	Trafago.
Endeptar.	Endeutar.	Endeudar.
Cambiador.	Cambiador.	Cambiador.
Conditionar.	Condicionar.	Condicionar.
Comtar.	Comptar.	Contar.
Compte.	Compte.	Cuenta.
Recobramen.	Recobrament.	Recobramiento.
Carrat.	Quilat.	Quilate.
Alcali.	Alkali.	Alcali.
Barataria.	Barateria.	Barateria.
Baratar.	Baratar.	Baratar.
Baratier.	Barater.	Baratero.
Marina.	Marina.	Marina.
Marinier.	Mariner.	Marinero.
Galera.	Galera.	Galera.
Bathelh.	Batell.	Batel.
Barca.	Barca.	Barca.
Embarcar.	Embarcar.	Embarcar.
Popa.	Popa.	Popa.
Vela.	Vela.	Vela.
Vogar.	Bogar.	Bogar.
Calafatar.	Calafatejar.	Calafetar.
Caramida.	Caramida.	Calamita.
Tramuntana.	Tramontana.	Tramontana.

Plusieurs des termes de commerce et de navigation à la langue latine. Dans les termes de commerce, on *re-tara*, *carat*; et parmi les mots dérivés du latin, je

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Comprar.	Comprare.	Compérer.
Promettedor.	Promettitore.	Prometteur.
Pagar.	Pagare.	Payer.
Paga.	Paga.	Paye.
Pagamento.	Pagamento.	Payement.
Apagar.	Appagare.	Apaiér.
Reccita.	Ricetta.	Recette.
Tara.	Tara.	Tare.
Bala.	Balla.	Balle.
Encante.	Incanto.	Encan.
Trafego.	Traffico.	Trafic.
Endividar.	Indebitare.	Endetter.
Cambiador.	Cambiatore.	Cambgeur.
Condicionar.	Condizionare.	Conditionner.
Contar.	Contare.	Compter.
Conta.	Conto.	Compte.
Recobramento.	Ricuperamento.	Recouvrement.
Quilate.	Carato.	Carat.
Alkali.	Alcali.	Alcali.
Barataria.	Baratteria.	Baraterie.
Baratar.	Barattare.	Barater.
Barateiro.	Barattiero.	Barateor.
Marinha.	Marina.	Marine.
Marinheiro.	Marinaro.	Marinier.
Galera.	Galera.	Galère.
Botc.	Batello.	Batel.
Barca.	Barca.	Barque.
Embarcar.	Imbarcare.	Embarquer.
Poppa.	Poppa.	Poupe.
Vela.	Vela.	Voile.
Vogar.	Vogare.	Voguer.
Calafetar.	Calafatare.	Calfater.
Calamita.	Calamita.	Calamite.
Tramontana.	Tramontana.	Tramontane.

que présente ce paragraphe, sont entièrement étrangers
marquera cost, costar, ganh, ganhar, botiga,
 citerai, 1°. *comprar*, venant de *comparare*, parce que

l'action d'acheter est celle de comparer la valeur de l'*obcant*, que la langue romane forme d'*IN QUANTUM*, c'est-à-termes de navigation, *galera*, *bathelh*, *barca*, *embar* avec la langue latine; et *barataria*, *baratar*, *baratier*, marins se rendent parfois coupables.

§. XIII.

PAROLE, LANGAGE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Lenguatge.	Llenguatge.	Lenguage.
Arenguar.	Arengar.	Arengar.
Arengua.	Arenga.	Arenga.
Girgo.	Gergon.	Gerigonza.
Parlamen.	Parlament.	Parlamento.
Parlador.	Parlador.	Parlador.
Estudiar.	Estudiar.	Estudiar.
Accentuar.	Accentuar.	Acentuar.
Crit.	Crit.	Grito.
Crida.	Crida.	Grita.
Cridaire, cridador.	Cridador.	Gritador.
Cridar.	Cridar.	Cridar.
Desdire.	Desdir.	Desdecir.
Contradictori.	Contradictori.	Contradictorio.
Disputa.	Disputa.	Disputa.
Sophisticar.	Sofisticar.	Sofisticar.
Pensar.	Pensar.	Pensar.
Pensamen.	Pensament.	Pensamiento.
Avis.	Avis.	Aviso.
Avisar.	Avisar.	Avisar.
Entendemen.	Entendement.	Entendimiento.
Entendedor.	Entendedor.	Entendedor.
Conoissensa.	Conexensa.	Conocencia.
Razonamen.	Rahonament.	Razonamiento.
Requeremen.	Requiriment.	Requerimiento.
Acertar.	Acertar.	Acertar.
Certificar.	Certificar.	Certificar.

jet vendu avec celle de l'objet donné en retour; 2°. *en-dire*, « à combien poussez-vous l'enchère? » Dans les *car, vogar, calafatar, caramida*, n'ont aucun rapport ont désigné spécialement un genre de délit dont les

§. XIII.

ENTENDEMENT, LITTÉRATURE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Lingoagem.	Linguaggio.	Langage.
Arengar.	Aringare.	Haranguer.
Arenga.	Aringa.	Harangue.
Gerigonça.	Gergo.	Jargon.
Parlamento.	Parlamento.	Parlement.
Fallador.	Parlatore.	Parleur.
Estudar.	Studiare.	Étudier.
Accentuar.	Accentuare.	Accentuer.
Grito.	Grido.	Cri.
Grita.	Grida.	Cride, crie.
Gritador.	Gritadore.	Crière, crieur.
Gritar.	Gridare.	Crier.
Desdizer.	Disdire.	Dédire.
Contraditorio.	Contradittorio.	Contradictoire.
Disputa.	Disputa.	Dispute.
Sophisticar.	Sofisticare.	Sophistiquer.
Pensar.	Pensare.	Penser.
Pensamento.	Pensamento.	Pensement.
Aviso.	Avviso.	Avis.
Avisar.	Avvisare.	Aviser.
Entendimento.	Intendimento.	Entendement.
Entendedor.	Intenditore.	Entendeur.
Conocença.	Conoscenza.	Connoissance.
Razoamento.	Ragionamento.	Raisonnement.
Requerimento.	Richiedimento.	Requèrément.
Acertar.	Accertare.	Acerter.
Certificar.	Certificare.	Certifier.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Sabi.	Sabi.	Sabio.
Sabieza.	Sabiesa.	Sabieza.
Doctrinar.	Endoctrinar.	Doctrinar.
Doctrinador.	Doctrinayre.	Doctrinador.
Doctrinal.	Doctrinal.	Doctrinal.
Ensenhar.	Ensenyar.	Enseñar.
Trobar.	Trobar.	Trovar.
Trobaire, trobador.	Trobador.	Trovator.
Maestria.	Mestria.	Maestria.
Cansoneta.	Cansoneta.	Chansoneta.
Romansar.	Romansar.	Romanzar.
Rima.	Rima.	Rima.
Rimar.	Rimar.	Rimar.
Novelha.	Novella.	Novela.
Cobla.	Cobla.	Copla.
Contar.	Contar.	Contar.
Conte.	Compte.	Cuento.
Contaire.	Contador.	Contador.
Glozar.	Glosar.	Glosar.
Enginhar.	Enginyar.	Engenar.
Aprendre.	Aprehendrer.	Aprender.
Desaprendre.	Desapendrer.	Desaprender.
Emprendre.	Empendrer.	Emprender.

Parmi les mots dont la formation mérite d'être remar-
 substantif, *harangue*, et *arengar*, verbe, *haranguer*.
 à une langue étrangère, et *arenga* a signifié *harangue*,
 écouter, et de même *arengar*, verbe, *haranguer*, ou

§. XIV.

JEUX, AMUSEMENTS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dansar.	Dansar.	Danzar.
Dansa.	Dansa.	Danza.
Bal.	Ball.	Baile.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Sabio.	Savio.	Saive.
Sabedoria.	Saviezza.	Sagesse.
Doutrinar.	Dottrinare.	Doctriner.
Doutrinador.	Dottrinatore.	Doctrineur.
Doutrinal.	Dottrinale.	Doctrinal.
Ensinar.	Insegnare.	Enseigner.
Trovar.	Trovare.	Trouver.
Trovador.	Trovatore.	Trouvere, troubadour.
Mestria.	Maestria.	Mestrie.
Cançoneta.	Canzonetta.	Chansonnette.
Romancear.	Romanzeggiare.	Romancer.
Rima.	Rima.	Rime.
Rimar.	Rimare.	Rimer.
Novella.	Novella.	Nouvelle.
Copla.	Cobola.	Couplet.
Contar.	Contare.	Conter.
Conto.	Conto.	Conte.
Contador.	Contatore.	Conteur.
Glossar.	Glosare.	Gloser.
Engenhar.	Ingenare.	Ingénieur.
Apprender.	Apprendere.	Apprendre.
Desapprender.	Disapprendere.	Désapprendre.
Emprender.	Imprendere.	Emprendre.

quée, les linguistes distingueront sans doute *arenga*,
 Pour les former, *renc*, substantif, *rang*, a été emprunté
 ou discours adressé à des personnes placées en rang pour
 parler à des personnes rangées autour de soi.

§. XIV.

MUSIQUE, CHASSE, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dançar.	Danzare.	Danser.
Dança.	Danza.	Danse.
Baile.	Ballo.	Bal.

	<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Dat.		Dau.	Dado.
Arpa.		Arpa.	Arpa.
Flauta.		Flauta.	Flauta.
Trompa, tromba.		Trompa.	Trompa.
Tabor.		Tambor.	Tambor.
Quinta.		Quinta.	Quinta.
Jogador.		Jugador.	Jugador.
Cassa.		Cassa.	Caza.
Cassador.		Cassador.	Cazador.
Cassar.		Cassar.	Cazar.
Deport.		Deport.	Deporte.

Ce paragraphe ne contient qu'un petit nombre de *dansar, dansa*, s'ils sont dérivés du latin, n'ont été empar les langues néolatines, de même que le mot *bal*. Les *Fortunat, flauta, trompa, tabor*, n'ont pas été emcassar, verbe, *chasser*, et *cassador*, substantif, *chaset casses*, substantifs, signifiant *rets, filets*, ont reçu plus étendue.

§. XV.

MÉDECINE, MALADIES,

	<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Ydropisia.		Hidropesia.	Hidropesia.
Plasmar.		Pasmar.	Pasmar.
Plasmazo.		Pasmo.	Pasmo.
Verdet.		Verdet.	Verdete.
Droga.		Droga.	Droga.
Lectuari.		Electuari.	Electuario.
Preservar.		Preservar.	Preservar.
Salvament.		Salvament.	Salvamiento.
Curable.		Curable.	Curable.
Incurable.		Incurable.	Incurable.
Cauterizacio.		Cauterizació.	Cauterizacion.

Ce court paragraphe présente des mots dérivés du

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Dado.	Dado.	Dez.
Harpa.	Arpa.	Harpe.
Frauta.	Flauto.	Flûte.
Trompa.	Tromba.	Trompe.
Tambor.	Tamburo.	Tambour.
Quinta.	Quinta.	Quinte.
Jogador.	Giucatore.	Joueur.
Caça.	Caccia.	Çaçe, chasse.
Caçador.	Cacciatore.	Cacçeur.
Caçar.	Cacciare.	Chasser.
Deporte.	Diporto.	Deport.

mots, mais ils méritent une attention particulière; car ployés dans l'acception précise de *danser*, de *danse*, que instruments de musique, *arpa*, latinisé par le poète pruntés à la langue latine: et *cassa*, substantif, *chasse*, *seur*, quoique vraisemblablement dérivés du latin *cassis* dans les langues néolatines une signification beaucoup

§. XV.

TRAITEMENT, POISONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Hidropesia.	Idropisia.	Hydropisie.
Pasmar.	Spasimare.	Pasmer.
Pasmo.	Spasimo.	Pamoison, spasme.
Verdete.	Verdetto.	Verdet.
Droga.	Droga.	Droque.
Electuario.	Elettuario.	Electuaire.
Preservar.	Preservare.	Préservar.
Salvamento.	Salvamento.	Saulvement.
Curavel.	Curabile.	Curable.
Incuravel.	Incurabile.	Incurable.
Cauterizaçáo.	Cauterizzazione.	Cautérisation.

latin, et auxquels les langues néolatines ont adapté des

désinences différentes. *Ydropisia* vient du latin *hydro-*manquait à la langue latine, et il a été créé par la langue et adopta quelques mots étrangers tels que *droga*, etc.

§. XVI.

GOUVERNEMENT, AUTORITÉ, EXERCICE DU

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Poder.	Poder.	Poder.
Poderos.	Poderos.	Poderoso.
Governamen..	Government.	Gobernamiento.
Mandamen.	Manament.	Mandamiento.
Comandamen.	Comandamen.	Comandamiento.
Demanda.	Demanda.	Demanda.
Recomandar.	Recomanar.	Recomendar.
Junta.	Junta.	Junta.
Regidor.	Regidor.	Regidor.
Comunal.	Comunal.	Comunal.
Cort.	Cort.	Cort.
Cortes.	Cortes.	Cortes.
Cortesia.	Cortesia.	Cortesia.
Cortejar.	Cortejar.	Cortejar.
Descortes.	Descortes.	Descortes.
Descortesia.	Descortesia.	Descortesia.
Gabela.	Gabella.	Gabela.
Doana.	Duana, aduana.	Aduana.
Peatge.	Peatge.	Peage.
Talhia.	Talla.	Talla.
Talhar.	Talhar.	Tajar.
Marc.	Marc.	Marco.
Bezan.	Besant.	Besante.
Billo.	Velló.	Vellon.
Ducat.	Ducat.	Ducado.

Parmi les mots que renferme ce paragraphe, il faut çais ; depuis *cour*, et ses divers dérivés, *cortes*, *cor-*mots *gabella*, *doana*, *peatge*, *talla*, que la langue

pis ; et *salvament de salvatio*. Le substantif *cauterisatio* romane ; elle créa aussi les adjectifs *curable* et *incurable*,

§. XVI.

POUVOIR, COURS, IMPOSITIONS, MONNAIES.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Poder.	Potere.	Poer.
Poderoso.	Poderoso.	Poderos.
Governamento.	Governamento.	Gouvernement.
Mandamento.	Mandamento.	Mandement.
Commandamento.	Comandamento.	Commandement.
Demanda.	Dimanda.	Demande.
Recommendar.	Raccomandare.	Recommander.
Junta.	Giunta.	Junte.
Regedor.	Reggitore.	Régisseur.
Communal.	Comunale.	Communal.
Corte.	Corte.	Cort.
Cortez.	Cortese.	Courtois.
Cortezia.	Cortesia.	Courtoisie.
Cortejar.	Corteggiare.	Courtiser.
Descortez.	Discortese.	Discourtois.
Descortezia.	Discortesia.	Discourtoisie.
Gabella.	Gabella.	Gabelle.
Aduana.	Dogana.	Douane.
Pedagio.	Pedaggio.	Péage.
Talha.	Taglia.	Taille.
Talhar.	Tagliare.	Tailler.
Marco.	Marco.	Marc.
Besante.	Bisante.	Besant.
Bilbão.	Biglione.	Billon.
Ducado.	Ducato.	Ducat.

distinguer le substantif *cort*, jadis *cort*, *court*, en *francesia*, *cortejar*, *descortes*, *descortesia* ; et encore les latine n'a pas fournis.

§. XVII.

SEIGNEURS , VASSAUX , FÉODALITÉ ,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Senhoratge.	Senyoratge.	Señorage.
Senhoria.	Senyoria.	Señoria.
Senhoreiar.	Senyorejar.	Señorear.
Armas.	Armas.	Armas.
Castellan.	Castellá.	Castellan.
Casar.	Casar.	Casar.
Casamen.	Casament.	Casamiento.
Homatge.	Hommatge.	Homenage.
Vassal.	Vassal.	Vasallo.
Vassalatge.	Vassalatge.	Vasalage.
Cesar.	Cesar.	Cesar.
Soudan.	Soldá.	Soldan.
Sultan.	Sultá.	Sultan.
Ducat.	Ducat.	Ducado.
Duguesa.	Duquessa.	Duquesa.
Marques.	Marques.	Marques.
Marquesa.	Marquesa.	Marquesa.
Comtat.	Comptat.	Condado.
Vescoms.	Vescompte.	Vizconde.
Vescomtat.	Vescomptat.	Vizcondad.
Bar, baro.	Baró.	Baro.
Baronessa.	Baronessa.	Baronesa.
Baronia.	Baronia.	Baronia.
Ambassador.	Embaxador.	Embaxador.
Ambassada.	Embaxada.	Embaxada.
Marescal.	Mariscal.	Mariscal.
Capitani.	Capitá.	Capitan.
Bacalar, bachallier.	Batxeller.	Bachiller.
Nobleza.	Noblesa.	Nobleza.

La plupart des mots de ce paragraphe ont été sans devoirs des vassaux, l'exercice de la féodalité, et l'orgueil âge. Aussi en trouve-t-on peu qui soient dérivés du latin, que d'une manière détournée; tels que de *senior*, les

§. XVII.

TITRES, DIGNITÉS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Senhioragem.	Signoraggio.	Seigneurage.
Senhoria.	Signoria.	Seigneurie.
Senhorear.	Signoreggiare.	Seignorier.
Armas.	Arme.	Armes, armoiries.
Castellão.	Castellano.	Châtelain.
Casar.	Casare.	Caser.
Casamento.	Casamento.	Casement.
Homenagem.	Omaggio.	Hommage.
Vassallo.	Vassallo.	Vassal.
Vassallagem.	Vassallaggio.	Vasselage.
Cesar.	Cesare.	César.
Soldão.	Soldano.	Soudan.
Sultão.	Sultano.	Sultan.
Ducado.	Ducato.	Duché.
Duqueza.	Duchessa.	Duchesse.
Marquez.	Marchese.	Marquis.
Marqueza.	Marchesa.	Marquise.
Condado.	Contado.	Comté.
Visconde.	Visconte.	Vicomte.
Viscondado.	Viscontado.	Vicomté.
Barão.	Barone.	Baron.
Baroneza.	Baronessa.	Baronesse.
Baronia.	Baronia.	Baronie.
Embaixador.	Ambasciatore.	Ambassadeur.
Embaixada.	Ambasciata.	Ambassade.
Marechal.	Maresciallo.	Maréchal.
Capitão.	Capitano.	Capitaine.
Bacharel.	Baccelliere.	Bachelier.
Nobreza.	Nobilezza.	Noblesse.

doute créés à mesure que les droits des seigneurs, les des dignités et des titres commencèrent dans le moyen et ceux même qui ont leur racine latine n'ont été formés mots *senhoratge*, *senhoria*, *senhoreiar*, etc., etc.

§. XVIII.

LÉGISLATION CIVILE ET CRIMINELLE,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
For.	For.	Fuero.
Accort.	Accord.	Acuerdo.
Acordansa.	Acordanza.	Acordanza.
Acordar.	Acordar.	Acordar.
Desacordar.	Desacordar.	Desacordar.
Licenciar.	Llicenciar.	Licenciar.
Promessa.	Promesa.	Promesa.
Contractar.	Contractar.	Contratar.
Ordonnansa.	Ordenansa.	Ordenanza.
Ordenamen.	Ordenament.	Ordenamiento.
Citation.	Citació.	Citacion.
Clam, reclam.	Clam, réclam.	Clamo, reclamo.
Prova.	Proba.	Prueba.
Comissari.	Comisari.	Comisario.
Autenticar.	Autenticar.	Autenticar.
Habilitar.	Habilitar.	Habilitar.
Averar.	Averiguar.	Averiguar.
Ratificar.	Ratificar.	Ratificar.
Privilegiar.	Privilegiar.	Privilegiar.
Heretar.	Heretar.	Heredar.
Desheterar.	Desheterar.	Desheredar.
Envestitura.	Investidura.	Envestidura.
Nullitat.	Nullitat.	Nulidad.
Annular.	Anullar.	Anular.
Assassin.	Assessí.	Asesino.
Legista.	Legista.	Legista.
Justiciar.	Justiciar.	Justiciar.
Jutjamen.	Jutjament.	Juzgamiento.
Justicier.	Justicier.	Justiciero.
Sentenciar.	Sentenciar.	Sentenciar.
Penar.	Penar.	Penar.
Esmenda.	Emena.	Enmienda.
Fustigar.	Fustigar.	Fustigar.

§. XVIII.

PROCÉDURES, CRIMES, DÉLITS, FRAUDES, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Foro.	Foro.	For.
Acordo.	Accordo.	Accord.
Acordança.	Accordanza.	Accordance.
Acordar.	Accordare.	Accorder.
Desacordar.	Disaccordare.	Désaccorder.
Licenciar.	Licenziare.	Licencier.
Promessa.	Promessa.	Promesse.
Contratar.	Contrattare.	Contracter.
Ordenança.	Ordinanza.	Ordonnance.
Ordenamento.	Ordinamento.	Ordenement.
Citação.	Citazione.	Citation.
Reclamo.	Richiamo.	Claim, reclaim.
Prova.	Prova.	Preuve.
Commissario.	Commissario.	Commissaire.
Authenticar.	Autenticare.	Authentiquer.
Habilitar.	Abilitare.	Habiler.
Averiguar.	Avverare.	Avérer.
Ratificar.	Ratificare.	Ratifier.
Privilegiar.	Privilegiare.	Privilégier.
Herdar.	Eredare.	Hériter.
Desherdar.	Diseredare.	Déshériter.
Investidura.	Investitura.	Investiture.
Nullidade.	Nullità.	Nullité.
Annular.	Annulare.	Annuler.
Assassino.	Assassino.	Assassin.
Legista.	Legista.	Légiste.
Justicar.	Giustiziare.	Justicier.
Julgamento.	Giudicamento.	Jugement.
Justiceiro.	Giustiziere.	Justicier.
Sentenziar.	Sentenziare.	Sentencier.
Penar.	Penare.	Peiner.
Emenda.	Emenda.	Amende.
Fustigar.	Frustare.	Fustiger.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Castic.	Castig.	Castigo.
Castiador.	Castigador.	Castigador.
Tormentar.	Tormentar.	Tormentar.
Decolacio.	Decollació.	Degollacion.
Confrontacio.	Confrontació.	Confrontacion.
Confrontar.	Confrontar.	Confrontar.
Ultratge.	Ultratge.	Ultrage.
Tort.	Tort.	Tuerto.
Diffamacio.	Diffamació.	Difamacion.
Rufian.	Rufía.	Rufian.
Maltractar.	Maltractar.	Maltratar.
Raubar.	Robar.	Robar.
Raubador.	Robador.	Robador.
Abusar.	Abusar.	Abusar.
Dampnificar.	Dampnificar.	Damnificar.

Les mots qui précèdent donneraient lieu à diverses surprenant que la langue latine, qui a fourni à la romane, exprimer l'action, le droit d'hériter ou de déshériter; *tar, desheretar*; 2°. je remarque plusieurs autres verbes du moins très utiles à la langue; *justiciar, sentenciar,*

§. XIX.

ARMES, GUERRE, COMBATS,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Alabarda.
Flecha.	Fletxa.	Flecha.
Dart.	Dard.	Dardo.
Lanseta.	Llanceta.	Lanceta.
Lansada.	Llansada.	Lanzada.
Lansar.	Llansar.	Lanzar.
Peirier.	Pedrer.	Pedrero.
Mina.	Mina.	Mina.
Minar.	Minar.	Minar.
Corredor.	Corredor.	Corredor.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Castigo.	Castigo.	Chasti.
Castigador.	Gastigatore.	Castiere.
Tormentar.	Tormentare.	Tourmenter.
Degollação.	Decollazione.	Décollation.
Confrontação.	Confrontazione.	Confrontation.
Confrontar.	Confrontare.	Confronter.
Ultraje.	Oltraggio.	Oltrage.
Torto.	Torto.	Tort.
Diffamação.	Diffamazione.	Diffamation.
Ruíão.	Ruffiano.	Ruffien.
Maltratar.	Maltrattare.	Maltraiter.
Roubar.	Rubare.	Rober.
Roubador.	Rubatore.	Robeor.
Abusar.	Abusare.	Abuser.
Danificar.	Dannificare.	Dampnisier.

observations, je me borne aux suivantes : 1°. n'est-il pas *hæres*, substantif, *héritier*, n'eut pas de verbes pour il a fallu que les langues néolatines se donnassent *herequi*, dérivés de substantifs latins, étaient nécessaires, ou *penar*, *tormentar*, *confrontar*, *damnificar*, *adulterar*.

§. XIX.

BATAILLE, TOURNOIS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Alabarda.	Alabarda.	Hallebarde.
Frecha.	Freccia.	Flèche.
Dardo.	Dardo.	Dard.
Lanceta.	Lancetta.	Lancette.
Lança.	Lanciata.	Lança.
Lançar.	Lanciare.	Lancer.
Pedreiro.	Petrero.	Pierrier.
Mina.	Mina.	Mine.
Minar.	Minare.	Miner.
Corredor.	Corridore.	Coureur.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Guardar.	Guardar.	Guardar.
Garda.	Guarda.	Guarda.
Gardian.	Guardiá.	Guardian.
Gardador.	Guardador.	Guardador.
Angarda.	Avantguarda.	Avanguardia.
Reiregarda.	Retraguarda.	Retaguarda.
Esgardar.	Esguardar.	Esguardar.
Guerra.	Guerra.	Guerra.
Guerrer.	Guerrer.	Guerrero.
Guerreïador.	Guerrejador.	Guerrador.
Guerreïar.	Guerrejar.	Guerrrear.
Defendedor.	Defenedor.	Defendedor.
Banda.	Banda.	Banda.
Guida, guia.	Guia.	Guia.
Guidaire, guiador.	Guiador.	Guiador.
Guidar.	Guiar.	Guiar.
Desfiar.	Desafiar.	Desafiar.
Fortalessa.	Fortalesa.	Fortaleza.
Contrafort.	Contrafort.	Contrafuerte.
Scarmussa.	Escaramussa.	Escaramuza.
Assetjar.	Assetjar.	Asediar.
Assalt, assaut.	Assalt.	Asalto.
Assaliador.	Assaltador.	Asaltador.
Assautar.	Assaltar.	Asaltar.
Afrontar.	Afrontar.	Afrontar.
Sac.	Saco.	Saco.
Pilatge.	Pillatge.	Pillage.
Plagar.	Plagar.	Plagar.
Ensanglentar.	Ensagrentar.	Ensagrentar.
Gastar.	Gastar.	Gastar.
Desarmar.	Desarmar.	Desarmar.
Colp.	Colp.	Golpe.
Signalar.	Senyalar.	Señalar.
Signal.	Senyal.	Señal.
Arson.	Arsó.	Arzon.
Coirassa.	Cuyraça.	Coraza.
Cota.	Cota.	Cota.
Arnes.	Arnes.	Arnes.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Guardar.	Guardare.	Garder.
Guarda.	Guardia.	Garde.
Guardião.	Guardiano.	Gardien.
Guardador.	Guardatore.	Gardeur.
Vanguarda.	Vanguardia.	Avant-garde.
Retaguarda.	Retroguardia.	Arrière-garde.
Esguardar.	Sgardare.	Esgarder.
Guerra.	Guerra.	Guerre.
Guerreiro.	Guerriero.	Guerrier.
Guerreador.	Guerreggiatore.	Guerroyeur.
Guerrear.	Guerreggiare.	Guerroyer.
Defendedor.	Difenditore.	Défendeur.
Banda.	Banda.	Bande.
Guia.	Guida.	Guide.
Guiador.	Guidatore.	Guieres.
Guiar.	Guidare.	Guider.
Desafiar.	Sfidare.	Desfier.
Fortaleza.	Fortezza.	Forteresse.
Contraforte.	Contrafforte.	Contrefort.
Escaramuça.	Scaramuccia.	Escarmouche.
Assediar.	Assediare.	Assegier.
Assalto.	Assalto.	Assaut.
Assaltador.	Assalitore.	Assailleur.
Assaltar.	Assaltare.	Asalter.
Affrontar.	Affrontare.	Affronter.
Saque.	Sacco.	Sac, saccage.
Pilhagem.	Piglio.	Pillage.
Chagar.	Piagare.	Plaiier.
Ensanguentar.	Insanguinare.	Ensanglanter.
Gastar.	Guastare.	Gaster.
Desarmar.	Disarmare.	Désarmer.
Golpe.	Colpo.	Coup.
Sinalar.	Segnalare.	Signaler.
Sinal.	Segnale.	Signal.
Arção.	Arcione.	Arçon.
Couraça.	Corazza.	Cuirasse.
Cota.	Cotta.	Cotte de mailles.
Arnez.	Arnese.	Harnois.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Artilleria.	Artilleria.	Artilleria.
Garnir.	Guarnir.	Guarnir.
Garnimen.	Guarniment.	Guarnimiento.
Garnison.	Garnison.	Guarnicion.
Fugir.	Fugir.	Fugir.
Tregua.	Tregua.	Tregua.
Escampar.	Escapar.	Escapar.
Pressa.	Pressa.	Priesa.
Pres.	Pres.	Pres.
Prezonier.	Presoner.	Prisionero.
Conquistar.	Conquistar.	Conquistar.
Preservacio.	Preservació.	Preservacion.
Tornei.	Tornetj.	Torneo.
Torneiar.	Tornejar.	Tornear.
Justa.	Justa.	Justa.
Justar.	Justar.	Justar.
Justador.	Justador.	Justador.
Ajustar.	Ajustar.	Ajustar.
Ajustamen.	Ajustament.	Ajustamiento.
Brandir.	Brandir.	Brandir.

On trouve ici divers mots relatifs à la guerre, non *mina*, etc.

§. XX.

RELIGION, CROYANCES,

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Celestial.	Celestial.	Celestial.
Cathezizar.	Catequisar.	Catequizar.
Canonizar.	Canonisar.	Canonizar.
Canonizacio.	Canonisació.	Canonizacion.
Canonista.	Canonista.	Canonista.
Preguiera.	Preguiera.	Pregaria.
Confessar.	Confessar.	Confesar.
Vodar.	Votar.	Votar.
Capa.	Capa.	Capa.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Artilheria.	Artiglieria.	Artillerie.
Guarnecer.	Guarnire.	Garnir.
Guarnecimento.	Guarnimento.	Garnement.
Guarnição.	Guarnigione.	Garnison.
Fugir.	Fuggire.	Fuir.
Tregoa.	Tregua.	Trêve.
Escapar.	Scampare.	Eschapper.
Pressa.	Pressa.	Presse.
Preza.	Presa.	Prise.
Prisão.	Prigione.	Prison, pris.
Prisioneiro.	Prigioniere.	Prisonnier.
Conquistar.	Conquistare.	Conquêter.
Preservação.	Preservazione.	Préservation.
Torneyo.	Torneo.	Tournoi.
Tornear.	Torneare.	Tournoyer.
Justa.	Giostra.	Jouste.
Justar.	Giostare.	Jouster.
Justador.	Giostratore.	Jousteur.
Ajustar.	Aggiustare.	Ajouster.
Ajustamento.	Aggiustamento.	Ajustement.
Brandir.	Brandire.	Brandir.

dérivés du latin : *alabarda, flecha, dart, peirier,*

§. XX.

SUPERSTITIONS, ETC.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Celestial.	Celestiale.	Celestial.
Catequizar.	Catechizzare.	Catéchiser.
Canonizar.	Canonizzare.	Canoniser.
Canonização.	Canonizzazione.	Canonisation.
Canonista.	Canonista.	Canoniste.
Pregaria.	Preghieria.	Prière.
Confessar.	Confessare.	Confesser.
Votar.	Votare.	Vouer.
Capa.	Cappa.	Cape.

<i>Troub.</i>	<i>Cat.</i>	<i>Esp.</i>
Capelan.	Capellá.	Capellan.
Capelania.	Capellania.	Capellania.
Cathedral.	Catedral.	Catedral.
Festa.	Festa.	Fiesta.
Festejar.	Festejar.	Festejar.
Solemnisar.	Solemnisar.	Solemnizar.
Septuagesima.	Septuagesima.	Septuagesima.
Relicari.	Reliquiari.	Relicario.
Corporal.	Corporal.	Corporal.
Crucific.	Crucifix.	Crucifixo.
Crucificar.	Crucificar.	Crucificar.
Prestre.	Preste.	Preste.
Sacristan.	Sagristá.	Sacristan.
Monge.	Monjo.	Monge.
Bedel.	Bedell.	Bedel.
Campanier.	Campaner.	Campanero.
Tonsurar.	Tonsurar.	Tonsurar.
Clercia.	Clerecia.	Clerecia.
Martiriar.	Martirisar.	Martirizar.
Penitencial.	Penitencial.	Penitencial.
Tomba.	Tomba.	Tumba.
Resuscitar.	Resuscitar.	Resucitar.
Descreire.	Descreurer.	Descreer.
Endiabler.	Endiabler.	Endiabler.
Paganisme.	Paganisme.	Paganismo.
Idolatrar.	Idolatrar.	Idolatrar.
Destin.	Destino.	Destino.
Fada.	Fada.	Hada.
Fadar.	Fadar.	Hadar.
Azar.	Azar.	Azar.

Ce paragraphe, relatif à la religion, aux croyances, mots dont la racine est latine; il est pourtant remarquable, substantif latin *fatum*, et que de ce dernier mot soient *fadar*, verbe, *fée*, *féer*.

<i>Port.</i>	<i>It.</i>	<i>Fr.</i>
Capellão.	Cappellano.	Capelan.
Capellania.	Cappellania.	Chapellenie.
Cathedral.	Cattedrale.	Cathédral.
Festa.	Festa.	Feste.
Festegar.	Festeggiare.	Festoyer.
Solemnisar.	Solennizzare.	Solemniser.
Septuagesima.	Settuagesima.	Septuagésime.
Relicario.	Reliquiario.	Reliquaire.
Corporal.	Corporale.	Corporal.
Crucifixo.	Crocifisso.	Crucifix.
Crucificar.	Crocificare.	Crucifier.
Preste.	Prete.	Prêtre.
Sacristão.	Sagrestano.	Sacristain.
Monge.	Monaco.	Moine.
Bedel.	Bidello.	Bedeau.
Campainhero.	Campanajo.	Campanier.
Tonsurar.	Tonsurare.	Tonsurer.
Clerezia.	Chicricia.	Clergie.
Martirisar.	Martirizzare.	Martiriser.
Penitencial.	Penitenziale.	Pénitentiel.
Tumba.	Tomba.	Tombe.
Resuscitar.	Risuscitare.	Ressusciter.
Descrer.	Discredere.	Décroire.
Endiabrar.	Indiavolare.	Endiabler.
Paganismo.	Paganismo.	Paganisme.
Idolstrar.	Idolstrare.	Idolâtrer.
Destino.	Destino.	Destin.
Fada.	Fata.	Fée.
Fadar.	Fatare.	Féer.
Azar.	Azzardo.	Hazard.

aux superstitions, offre nécessairement beaucoup de quable que le substantif roman, *destin*, ait remplacé le dérivés pour les langues néolatines *fada*, substantif,

Le grand nombre et l'identité de ces rapports ¹, dans les six langues néolatines, ne laisseront plus de doute sur l'origine commune de ces langues, sur l'existence d'un type primitif. ²

¹ Si je l'avais cru nécessaire, plusieurs autres exemples, que je n'ai pas cités, et qu'on trouvera parmi les divers articles du *Lexique roman*, auraient été classés dans ces paragraphes; d'ailleurs je n'ai indiqué que des mots appartenant aux six langues néolatines; j'ai renoncé à ceux qui se rencontrent seulement dans cinq, dans quatre de ces langues, etc.

² Il faudrait ici de longs développements pour rappeler les différentes modifications que chacune des langues néolatines a, selon son caractère et ses besoins, imposées à plusieurs des mots de la romane primitive: je me borne à quelques unes des principales.

CATALAN. — Cette langue, comme celle des troubadours, supprime souvent le N final des substantifs et des adjectifs, surtout quand ils ne sont pas dérivés du latin, et la voyelle, qui précédait immédiatement ce N supprimé, est presque toujours marquée d'un accent aigu: *anciá, plé, camí, cantí, falcó, dejú*, etc., etc. Quelquefois le catalan ajoute l'Y final à des mots terminés en AN, *asan, engan*, etc., *asany, engany*; il supprime aussi en certains mots le D intérieur: *manamen* pour MANDAMEN, *recomanar* pour RECOMANDAR.

ESPAGNOL. — Cette langue place ordinairement un I avant l'E dans l'intérieur des mots: *mandamento*, MANDAMIENTO; change l'o intérieur en UE, *cor, cuer, dona, duena, porta, puerta*. Quand deux mêmes consonnes se trouvent dans l'intérieur d'un mot, souvent l'espagnol n'en conserve qu'une.

PORTUGAIS. — La langue portugaise supprime souvent le L de l'intérieur des mots: *fiar, fiar*; *celo, ceo*; *salude, saude*; *ala, aa*, *color, dolor, cór, dór*: l'accent circonflexe avertit de la suppression d'un o. Elle change le PL en CH; *plaga, chaga*, et supprime parfois le N placé avant la voyelle finale dans les mots, comme *plano, chao*; *pleno, cheo*. Elle remplace de même le L intérieur des mots par le R: *claro, craro*; *obligar, obrigar*; change l'AU roman en OU: *aur, ouro*. Le M est souvent substitué au N final: *commum, jardim*; et ce M final est quelquefois ajouté à des mots terminés en i: *mi, outrosi, mim, outrosim*, etc., etc.

ITALIEN. — La langue italienne rejette, comme une aspérité, la pro-

Il me reste à résumer mon travail, en choisissant dans ces langues plusieurs désinences identiques de divers substantifs, adjectifs et verbes.

Le rapprochement de ces nombreuses flexions offrira une nouvelle preuve de la réalité du type commun, et surtout il révélera, à la curiosité des philologues, le mé-

nonciation de deux consonnes différentes qui se suivent dans un mot, et, par euphonie, elle substitue à l'une la répétition de l'autre : *obviare*, *ovviare*; *acto*, *pacto* : *atto*, *patto*. On trouve quelques exceptions pour des mots qui ont intérieurement *lt*, *assaltare*, *oltraggio*, etc. Elle a pris l'*i* au lieu de l'*e*, dans la préposition *di*, et dans les augments *de*, *re*, qui alors sont changés en *di*, *ri*, etc.

FRANÇAIS. — Voyez, pour les changements de l'*A* roman primitif en *E*, les *Observations sur le Roman de Rou*, p. 6-12.

Pour les verbes surtout, le français supprima très souvent la consonne intérieure du mot latin ou roman ; en voici quelques exemples :

LATIN.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Ligare.</i>	<i>Ligar.</i>	Li-er.
<i>Laudare.</i>	<i>Lauzar.</i>	Lou-er.
<i>Mutare.</i>	<i>Mudar.</i>	Mu-er.
<i>Sutare.</i>	<i>Suzar.</i>	Su-er.

Et ainsi des mots : cri-er, châti-er, nou-er, convi-er, mari-er, pri-er, pli-er, publi-er, mendi-er, salu-er, ni-er, jou-er, éternu-er, etc., etc.

TROUBADOURS.	FRANÇAIS.	TROUBADOURS.	FRANÇAIS.
<i>Traucar.</i>	Trou-er.	<i>Assecurar.</i>	Asse-urer.
<i>Fadar.</i>	Fé-er.	<i>Agravar.</i>	Agré-er.

Je donne ici cet aperçu de quelques unes des modifications de mots faites par les langues néolatines, parce que ces changements mêmes concourent à prouver l'identité primitive de ces mots, que chacune de ces langues, en se détachant de la romane rustique, modifia d'après son caractère particulier.

Je crois inutile d'avertir que les voyelles euphoniques, ajoutées par quelques langues néolatines à la fin des mots primitifs romans, doivent être comptées comme de simples modifications.

J'espère donner ailleurs des développements philologiques qui démontreront que chacune de ces langues a remanié les mots primitifs d'après un système régulier et constant.

canisme simple et constant qui, dans ces six langues nouvelles, a marqué, d'une empreinte spécialement uniforme, une aussi grande quantité de mots, les uns entièrement étrangers à la langue latine, les autres modifiés de cette langue par la seule adoption de la racine, et par la substitution d'une désinence nouvelle et commune.

TABLEAU DE DIVERSES DÉSINENCES DE MOTS ROMANS.

Ce tableau présentera successivement quelques uns des substantifs, adjectifs et verbes romans qui n'ont pas été dérivés du latin, ou qui, en conservant la racine latine, ont changé la désinence.

§. I^{er}.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS QUE LES SIX LANGUES NÉOLATINES N'ONT PAS EMPRUNTÉS AU LATIN.

A.

AC.	Sac. ¹	ADA.	Bugada, fada.
ALA.	Bala, sala.	ALDA.	Falda.
ALHA.	Talha.	AN.	Afan.
ANC.	Banc, flanc.	ANDA.	Banda, guirlanda.
IAN.	Gardian, rufian.	ANH.	Gazanh.
OAN.	Cordoan.	UAN.	Guan.
ANDRA.	Calandra.	ANSA.	Dansa, pansa.
AR.	Azar.	ARC.	Marc, parc.
ARCA.	Barca.	ARDA.	Garda, alabarda.
ARDIA.	Coardia.	ARGA.	Farga.
ARRA.	Barra.	ART.	Dart, bastart.
ASA.	Brasa.	ASSA.	Cassa, bagassa.
AT, <i>m.</i>	Barat, at.	AT, <i>f.</i>	Dyaphanitat.
ATA.	Barata, sabata.	ATGE.	Bagatge.

¹ Saccagement.

E.

EC.	Bec.	ECHA.	Flecha.
EDA.	Seda.	EGUA.	Tregua.
EL.	Martel, fardel.	ELA.	Gabela.
ELH.	Batelh.	ELHA.	Botelha.
EN.	Palafren; abaissamen.	ENDA.	Benda.
ENGUA.	Arengua.	ERA.	Galera.
ERC.	Alberc.	ERLA.	Perla.
ERRA.	Guerra, barrera.	ES.	Arnes.
ESTA.	Foresta.	ETA.	Lanseta.
EZA.	Baisseza.		

I.

I.	Alcali.	IC.	Pic.
ICLE.	Cicle.	IDA.	Brida, caramida, crida.
IER.	Brasier.	IGA.	Botiga.
IL.	Baril.	ILA.	Fila.
IN.	Camin, jardin, assassin.	INA.	Mina.
IS.	Vernis.	ISA.	Camisa.
ISON.	Garnison.	ISTA.	Lista.
UIT.	Bruit.		

O.

O.	Lato, girgo.	OANA.	Doana.
OART.	Balloart.	OC.	Boc.
OFA.	Cofa.	OGA.	Droga.
OLA.	Bola.	OTA.	Cota.
OLP.	Colp.	ON.	Baston, boton.
OP.	Galop.	DOR.	Trobador, cassador.
ORRA.	Borra.	OSC.	Bosc.
OST.	Cost.	OT.	Trot.
OTA.	Cota, bota.		

U.

UIDA.	Guida.	UISA.	Guisa.
UR.	Azur.	USSA.	Scarmussa.

§. II.

CHOIX DE DIVERS SUBSTANTIFS DONT LES SIX LANGUES
NÉOLATINES ONT EMPRUNTÉ LA RACINE AU LATIN, ET
ONT CHANGÉ LA DÉSIGNENCE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AC.	<i>Saccus.</i>	Sac.	ADA.	<i>Piper.</i>	Pebrada.
	<i>Caballus.</i>	Cayalcada.		<i>Diurnus.</i>	Jornada.
ADARIA.	<i>Pratum.</i>	Pradaria.	AGRE.	<i>Vinum acre.</i>	Vinagre.
AIRE.	<i>Trobar.</i>	Trobaire.	AIRIA.	<i>Barba.</i>	Barbairia.
AL.	<i>Casa.</i>	Casal.	ALC.	<i>Giro falco.</i>	Gerfalc.
ALH.	<i>Batuere.</i>	Batalh.	ALHA.	<i>Batuere.</i>	Batalha.
OALHA.	<i>Victus.</i>	Vitoalha.	ALT.	<i>Salire.</i>	Assalt.
AM.	<i>Clamare.</i>	Reclam.	AN.	<i>Panis.</i>	Compan.
	<i>Civitas.</i>	Ciutadan.	ANA.	<i>Capere.</i>	Cabana.
	<i>Fons.</i>	Fontana.	ANDA.	<i>Via, victus.</i>	Vianda.
ANHA.	<i>Mons.</i>	Montanha.	ANIA.	<i>Capella.</i>	Capellania.
ANSA.	<i>Corda.</i>	Acordansa.		<i>Us.</i>	Usansa.
	<i>Simulare.</i>	Semblansa.	APPA.	<i>Caput.</i>	Cappa.
AR.	<i>Baccalaureus.</i>	Bacalar.		<i>Pila.</i>	Pilar.
ARA.	<i>Clarus.</i>	Glara.	ARIA.	<i>Caballus.</i>	Cavalaria.
ARGA.	<i>Currus.</i>	Carga.	AS.	<i>Passus.</i>	Compas.
ASSA.	<i>Corium.</i>	Coirassa.	AST.	<i>Contrastare.</i>	Contrast.
AT, m.	<i>Batuere.</i>	Debat.		<i>Dux.</i>	Ducat.
AT, f.	<i>Bellus.</i>	Beltat.		<i>Amicitia.</i>	Amistat.
ATA.	<i>Datum.</i>	Data.	ATGE.	<i>Via.</i>	Viatge.
	<i>Ultra.</i>	Ultratge.		<i>Persona.</i>	Personatge.
	<i>Us.</i>	Usatge.	AZA.	<i>Basis.</i>	Baza.

E.

EDOR.	<i>Batuere.</i>	Batedor.		<i>Corre.</i>	Corredor.
EI.	<i>Tornare.</i>	Tornei.	EIRA.	<i>Ripa.</i>	Ribeira.
	<i>Manus.</i>	Mancira.	IERA.	<i>Lavare.</i>	Lavandiera.
EIT.	<i>Profectus.</i>	Profeit.	EL.	<i>Dominus.</i>	Donzel.
ELHA.	<i>Cornix.</i>	Cornelha.		<i>Novus.</i>	Novelha.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
ELLA.	<i>Domina.</i>	Donzella.	MEN.	<i>Salvatio.</i>	Salvamen.
	<i>Punctum.</i>	Apuntamen.		<i>Casa.</i>	Casamen.
	<i>Nasci.</i>	Nayssemen.		<i>Via.</i>	Desviamen.
	<i>Crescere.</i>	Crissemen.		<i>Movere.</i>	Movimen.
ENCIA.	<i>Carere.</i>	Carencia.	ENDA.	<i>Facere.</i>	Fazenda.
	<i>Tendere.</i>	Tenda.	ENH.	<i>Dignari.</i>	Desdenh.
ER.	<i>Placere.</i>	Plaser.	ERA.	<i>Pyrus.</i>	Pera.
	<i>Primum ver.</i>	Primavera.	ERCIA.	<i>Clericus.</i>	Clercia.
ERTA.	<i>Coopertus.</i>	Cuberta.	ES.	<i>Prehendere.</i>	Pres.
ESSA.	<i>Dux.</i>	Duguesa.		<i>Fort.</i>	Fortalesa.
EST.	<i>Præstatio.</i>	Prest.	ESTA.	<i>Festum.</i>	Festa.
ESTIA.	<i>Carere.</i>	Carestia.	ET.	<i>Clarus.</i>	Claret.
	<i>Saccus.</i>	Saquet.	ETA.	<i>Viola.</i>	Violeta.
EZA.	<i>Altus.</i>	Alteza.	EZZA.	<i>Asper.</i>	Asprezza.
	<i>Grandis.</i>	Grandezza.			

I.

I.	<i>Caput.</i>	Capitani.		<i>Electuarium.</i>	Lectuari.
IC.	<i>Castigare.</i>	Castic.	IEG.	<i>Desiderium.</i>	Desieg.
IER.	<i>Barba.</i>	Barbier.		<i>Prehendere.</i>	Presonier.
IERA.	<i>Carrus.</i>	Carriera.	UIERA.	<i>Precari.</i>	Preguiera.
IN.	<i>Destinare.</i>	Destin.	INA.	<i>Mare.</i>	Marina.
INTA.	<i>Quintus.</i>	Quinta.	IS.	<i>Visus.</i>	Avis.
ISSA.	<i>Pel.</i>	Pelissa.	ISTA.	<i>Lex.</i>	Legista.
	<i>Canon.</i>	Canonista.		<i>Visus.</i>	Vista.
IT.	<i>Quiritare.</i>	Crit.		<i>Cabra.</i>	Cabrit.

O.

OBLA.	<i>Copula.</i>	Cobla.	ODI.	<i>Custos.</i>	Custodi.
OMBA.	<i>Tumulus.</i>	Tomba.	OMS.	<i>Viccomes.</i>	Viscoms.
OMPRA.	<i>Comparatio.</i>	Compra.	OMPTE.	<i>Computus.</i>	Compte.
ON.	<i>Corda.</i>	Cordon.	ONCHA.	<i>Punctum.</i>	Poncha.
ONSTRA.	<i>Monstrare.</i>	Monstra.	ONTRA.	<i>Contra.</i>	Encontra.
OPA.	<i>Cupa.</i>	Copa.	IO.	<i>Indiscretus.</i>	Indiscretio.
ION.	<i>Campus.</i>	Campion.	OR.	<i>Forum.</i>	For.
ORA.	<i>Morari.</i>	Demora.	ORIA.	<i>Senior.</i>	Senhoria.
ORS.	<i>Succurrere.</i>	Socors.	ORT.	<i>Corda.</i>	Accort.
	<i>Tortus.</i>	Tort.	OTJA.	<i>Locare.</i>	Lotja.
OVA.	<i>Probatio.</i>	Prova.			

U.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
UDA.	<i>Adjutorium.</i>	Ajuda.	UEIT.	<i>Bis coctus.</i>	Biscueit.
UGA.	<i>Testudo.</i>	Tartuga.	UILLA.	<i>Acutus.</i>	Aguilla.
UNTA.	<i>Jungere.</i>	Junta.	URA.	<i>Caballus.</i>	Cavalcadura.
	<i>Cingere.</i>	Centura.		<i>Venir.</i>	Aventura.
	<i>Cooperire.</i>	Cubertura.	URIER.	<i>Venir.</i>	Aventurier.
UTA.	<i>Disputatio.</i>	Disputa.			

Je me suis presque toujours borné à rapporter un seul exemple, quand j'aurais pu indiquer un très grand nombre de substantifs romans formés par le même mécanisme grammatical. Je n'ai voulu ici que constater le fait primitif.

§. III.

CHOIX FAIT, PARMIS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, DE QUELQUES ADJECTIFS EMPRUNTÉS A DES LANGUES ÉTRANGÈRES.

A.

ANC.	Blanc.	ART.	Coart.
AS.	Bas.	AT.	Malvat.
AU.	Brau.		

E.

ES.	Cortes, descortes.	ELH.	Velh, vermelh.
-----	--------------------	------	----------------

I.

IN.	Mesquin.
-----	----------

§. IV.

CHOIX DE DIVERS ADJECTIFS QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT TIRÉ LEUR RACINE DU LATIN, ET ONT PRIS UNE DÉSIGNATION PARTICULIÈRE.

A.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Brutus.</i>	Brutal.		<i>Campus.</i>	Campal.

	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>		<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
AL.	<i>Paternus.</i>	Paternal.		<i>Fraternus.</i>	Fraternal.
	<i>Cor.</i>	Cordial.		<i>Diurnus.</i>	Jornal.
	<i>Lex.</i>	Desleal.	AN.	<i>Antiquus.</i>	Ancian.
AT.	<i>Astrum.</i>	Desastrat.	ATGE.	<i>Silva.</i>	Salvatge.

E.

EL.	<i>Bellus.</i>	Bel.			
EST.	<i>Præstò.</i>	Prést.		<i>Honestus.</i>	Deshonest.

I.

I.	<i>Nesciens.</i>	Nesci.		<i>Sapiens.</i>	Sabi.
ORI.	<i>Contradictor.</i>	Contradictori.	IN.	<i>Finis.</i>	Fin.

O.

OS.	<i>Acetum.</i>	Acetos.		<i>Cor.</i>	Coratjos.
	<i>Crassus.</i>	Gros.		<i>Trabalth.</i>	Trabalhos.
OSSIER.	<i>Crassus.</i>	Grossier.			

U.

IU.	<i>Discursus.</i>	Discursiu.		<i>Excessus.</i>	Excessiu.
	<i>Unitus.</i>	Unitiu.	UCH.	<i>Astrum.</i>	Desastruch.
UT.	<i>Barbatus.</i>	Barbut.		<i>Membrosus.</i>	Membrut.
	<i>Villosus.</i>	Velut.			

§. V.

CHOIX DE VERBES EN AR QUI EXISTENT DANS LES SIX LANGUES ROMANES; ET DONT LE LATIN N'A PAS FOURNI LA RACINE.

A.	Abaissar.	Abotonar.	Abrasar.
	Acaptar.	Afanar.	Albergar.
	Anar.	Angoissar.	Aplanar.
	Arengar.	Atrapar.	
B.	Baissar.	Balansar.	Ballar.
	Bastar.	Bendar.	Bernicar.

B.	Blanqueiar. Bramar.	Botar. Brillar.	Botonar. Bufar.
C.	Calar. Comensar.	Caminar. Costar.	Cassar.
D.	Dansar.	Demarchar.	Derocar.
E.	Embarcar. Esgardar.	Embarrar. Estirar.	Encaminar.
F.	Fadar.	Forregiar.	
G.	Galaupar. Guidar.	Guardar.	Guerreiar.
L.	Lansar.	Listar.	
M.	Mancar. Minar.	Marcar.	Martellar.
P.	Picar.		
R.	Retirar. Romansar.	Rimar.	Robar.
T.	Talhar. Tombar. Trovar.	Tirar. Trabalhar.	Tocar. Trabucar.
V.	Varar.		

§. VI.

CHOIX DE VERBES DES SIX LANGUES NÉOLATINES QUI,
EMPRUNTANT SEULEMENT LEUR RACINE AUX MOTS LA-
TINS, ONT PRIS LA TERMINAISON EN AR.

A.	Abrassar. Acertar. Acostumar. Afinar. Agusar. Alumnar. Apontar.	Accentuar. Acordar. Acumpanhar. Afrontar. Ajustar. Annular. Argentar.	Acerar. Acostar. Afaitar. Agradar. Alinhar. Aplanar. Assaborar.
----	---	---	---

INTRODUCTION.

xcj

A.	Assautar. Aventurar.	Atisar. Averar.	Autenticar. Aviar.
B.	Baisar. Batalhar.	Balansar.	Banhar.
C.	Cambiar. Cardar. Cavalcar. Confinar. Contrariar.	Canonisar. Casar. Certificar. Confrontar. Cridar.	Caponar. Cathezizar. Clavelar. Contar.
D.	Damnificar. Desamar. Descarnar. Desferrar. Desfilar. Desnaturar. Diversifiar.	Deissoterrar. Desarmar. Descaussar. Desfidar. Desheterar. Destrempar. Doctrinar.	Desacordar. Descargar. Descavalcar. Desfigurar. Desmembrar. Desyiar.
E.	Embasmar. Encargar. Encontrar. Enginhar. Ensenhar.	Emplegar. Encarnar. Endiablir. Enparentar. Enviar.	Enamorar. Encavalcar. Enfornar. Ensanglentar.
F.	Ferrar. Forsar.	Festejar. Fustigar.	Filar.
G.	Gastar.	Glosar.	
H.	Habilitar.	Heretar.	
I.	Idolstrar.		
J.	Justar.	Justiciar.	
L.	Lardar.	Licenciar.	Limitar.
M.	Maltrairar. Mescabar.	Maneiar. Murar.	Martiriar.
O.	Obviar.		
P.	Parlar. Penar. Pratiquar.	Pasturgar. Plagar. Privilegiar.	Pelar. Plasmar. Puiar.

R.	Raisfinar.	Ratificar.	Rectificar.
	Recular.	Retornar.	Rigar.
S.	Saborar.	Senhoreiar.	Sentenciar.
	Signalar.	Sobredaurar.	Solemnisar.
T.	Tonsurar.	Tormentar.	Torneiar.
	Trespassar.	Trillar.	
V.	Ventar.	Verdejar.	Virar.

§. VII.

CHOIX DE VERBES QUI, DANS LES SIX LANGUES NÉOLATINES, ONT ABANDONNÉ LES CONJUGAISONS LATINES EN I, ERE, IRE, ETC., POUR PRENDRE LA CONJUGAISON ROMANE AR.

<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>	<i>Latin.</i>	<i>Roman.</i>
<i>Abuti.</i>	Abusar.	<i>Assidere.</i>	Assetjar.
<i>Calefacere.</i>	Calfar.	<i>Colere.</i>	Cultivar.
<i>Confiteri.</i>	Confessar.	<i>Contrahere.</i>	Contractar.
<i>Crucifigere.</i>	Crucificar.	<i>Debere.</i>	Endeptar.
<i>Deserere.</i>	Desertar.	<i>Dulcescere.</i>	Adolzar.
<i>Miscere.</i>	Mesclar.	<i>Nivere.</i>	Nevar.
<i>Oblivisci.</i>	Oblidar.	<i>Rapere.</i>	Raubar.
<i>Rectum facere.</i>	Rectificar.	<i>Resurgere.</i>	Resuscitar.
<i>Studere.</i>	Estudiar.	<i>Tremere.</i>	Tremblar.
<i>Uti.</i>	Usar.	<i>Vovere.</i>	Votar.

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

A

A, *s. m.*, voyelle, première lettre de l'alphabet, *a*.

Car la prima letra d'amor
Apellon *a*.

P. MILON : En amor trob.

Car ils appellent *a* la première lettre d'amour.
Fenisson en *a* estreig.

Gramm. provenç.

Finissent en *a* bref.

Loc. Pos no sabes *a* ni *b*,
Com mostraras autres ni me?

Trad. d'un Évang. apocr.

Puisque tu ne sais *a* ni *b*, comment enseigneras-tu les autres et moi?

ANC. FR. Mais en latin le bon abbé
N'y entendoit ni *a* ni *b*.

Du BÉLLAY, p. 471.

A, troisième personne du verbe **AYER**, au présent du singulier de l'indicatif, voyez **AYER**.

A, préposition, vient d'*ad* ou d'*ab* et *a* latins, et quelquefois d'*ab* roman.

D'*ad* latin :

S'a lieis non platz que m man *a* se venir.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

S'il ne lui plaît qu'elle me mande venir à elle.

D'*ab*, d'*a* latins :

a mainz homes aug amor acusar.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Par plusieurs hommes j'entends accuser l'amour.

D'*ab* roman; voyez **AB**.

Coms, *a* honor non podetz mais jorn viure.

MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Comte, vous ne pouvez désormais vivre avec honneur.

A, préposition romane, est resté dans la contraction qui a formé les articles

AL, **ALS**, **AS**.

Quelquefois il reçoit, par euphonie, le **d** ou le **z** devant les mots qui commencent par une voyelle.

Atrissi cum la candela

Que si meteyssa destrui;

Per far clardat ad autrui.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atrissi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même, pour faire clarté à autrui.

Que mantas vez lo jorn non pose tener

C'az una part non an totz sols plorat.

FOLQUET DE MARSEILLE : Meravil me.

Que plusieurs fois le jour je ne puis tenir que je n'aille tout seul pleurer à un coin.

Cette préposition indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Mand e tramet salut a vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Envoie et transmet salut à vous.

Hueimais es Antecritz

Al dan del mon issitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Désormais l'Antecrist est sorti pour le dommage du monde.

2. RELATION.

E pnieis montest de rossin a destrier,

No fesetz colp d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et depuis que vous vous élevâtes du roussin au destrier, vous ne fîtes coup d'épée ni de lance.

A tals vassals, tal senhor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol.

à tels vassaux, tels seigneurs.

3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Poiria nos a aindos enuiar,

A me del dire, a vos del escotar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Il pourrait nous ennuyer à tous deux, à moi du dire, à vous de l'écouter.

Bertrans, la filha al pros comte Raimon

Degra vezer qu'il gensa tot lo mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Bertrand, la fille au preux comte Raimond devrait voir qu'elle charme tout le monde.

Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Qu'il veut la terre de mes enfans.

4. ATTRIBUTION, INDICATION.

Baptejavan al nom de Yeshu Xrist.

La nobla Leycon.

Ils baptisaient au nom de Jésus-Christ.

Ab honor del cors sanct faria una capella.

V. de S. Honorat.

Feraït une chapelle en l'honneur du corps saint.

A las obras pareis.

BERTRAND DE BORN : Nostre senher.

Aux œuvres il paraît.

5. ESPÈCE, QUALITÉ.

Qu'era forniers que escaudava lo forn a coser lo pan.

V. de Bernard de Ventadour.

Qui était fournier qui échauffait le four à cuire le pain.

6. MANIÈRE, ÉTAT.

a genolhos sopleyan humilmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Suppliant humblement à genoux.

Anar a pe, a ley de croy joglar.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE

VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Aller à pied, à la manière de vil jongleur.

7. DESTINATION.

Era mercadiers que tenia draps a vendre.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il était marchand qui tenait draps à vendre.

Favas a desgranar.

MARCOAT : Mentre.

Fèves à écosser.

8. MOYEN, CAUSE, EFFET.

Ades pneg a plena vela.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

A présent je monte à pleine voile.

Vengron sas donzelas al crit, e demanderon :

Qu'es aïssò?

V. de Pierre Vidal.

Ses demoiselles vinrent au cri, et demandèrent : Qu'est-ce ?

Pero us d'els mi veira a son dan.

BLACASSET : Gerra mi play.

Pour cela un d'eux me verra à son dommage.

9. TEMPS, ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

A quascun jorn de l'an...

Com par neus a Nadal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

à chaque jour de l'an... comme paraît neige à Noël.

Ges al premier an no val gaire,

Mas al ters torna de bon aire.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

à la première année, il ne vaut guère, mais, à la troisième, il devient de bonne qualité.

Al premier lans pert ieu mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Au premier jet je perds mon épervier.

10. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

Vendre tot quant avion a Berniz.

Titre de 1168.

Vendre tout ce qu'ils avaient à Bernis.

A la fontana del vergier....

A l'ombra d'un fust domesgier

Trobei sola.

MARCABRUS : A la fontana.

Je la trouvai seule à la fontaine du verger ; à l'ombre d'un arbre domestique.

A dois leguas lonhet d'aquí.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il s'éloigna de là à deux lieues.

Nos encontrem, AL pas de Belestar,
XII lairos.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrats marques.
Nous reconstrâmes, au passage de Belestar, douze volcurs.

11. ORDRE, RANG.

Un a un los avia pres.

Roman de Jausre, fol. 23.

Il les avait pris un à un.

Pilat s'aset e sa cadeira ;

E li autre ad una tyeira.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Pilate s'assit en sa chaire, et les autres à une même file.

Qu'el met' AL latz sanh Johan.

BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Qu'il le mette au côté de saint Jean.

12. MESURE, POIDS, QUANTITÉ, VALEUR, CAPACITÉ.

Richardz mettra A mucs e A sestiers.

Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard fouraira à muids et à setiers l'or et l'argent.

E metrai li blasmes e deshonors

E tracions A millers e A cèns.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et j'y mettrai les blâmes et les déshonneurs et les trahisons à milliers et à cèns.

Faita d'un nov talh presan,

A compas et a guaran.

GAUBERT MOINE DE PUIGIBOT : Uns joys.

Faita d'une nouvelle taille distinguée, à compas et à proportion.

E fara m canuzir A floes.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et me fera blanchir à flocons.

A, préposition romane, se traduit ordinairement par A dans les langues de l'Europe latine, mais il a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

I. APRÈS.

E mot a mot no li contatz.

Roman de Jausre, fol. 24.

Et ne lui racontez mot à mot.

ANC. FR. Que je conte un à un les astres radieux...

Les desrompt pièce à pièce.

DESPORTES, *premières œuvres*, fol. 108 et 223.

CAT. Torsetz los li un à un tots.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Enna corte poc á poco te faras connoocer.

Poema de Alexandro, cop. 369.

PORT. Tirando peca á peca....

a poncos dios morreo.

BARROS, *Decad. I*, l. III, cap. 9 ; l. I, cap. 11.

IT. a morte al ciel s'annidi.

BUONAROTTI, *Rime*, 29.

2. AVEC, VOYEZ AB.

De totas parts y venon A gran joya.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts y viennent avec grande joie.

Fas A la gent un covinent novell.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Je fais avec la gent un traité nouveau.

ANC. FR. à plours et à larmes leur conta la

grant douleur... Le lia fortement à un arbre

à quatre fors liars torses... Et se consella

Kalles à sa gent... Et s'en retournèrent à

grans proies et à grant gaing.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 269, 302, 297 ;
et III, p. 275.

Il les tenoient à bonne foi.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

Le col li prit à ses deus meins.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322.

Vilains et de mauvès afere

Ne pot à els nul marchié fere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 2.

CAT. Convinença que... havra feta á mercaders o á sos mariners.

Consolat de la mar, cap. 209.

ESP. Reccebidas las duenas á una grant odranza....

á tant grant ondra ellas á Valencia entraban...

En buenos cavallos á petrales é á cascabeles

E á coberturas de cendales.

Poema del Cid, v. 1586, 1617, 1516, 1517.

PORT. Estou a mil nós atado.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 1.

Pedindo a altas voces a Deos misericordia.

LUCENA, *V. de P. Fr. Xavier*, liv. X, cap. 2.

IT. a sidanza richiederò... a gran fatica si levò di terra.

BOCCACCIO, *Decani*. III, 2 ; et IX, 9.

E comandò che l'amassero a fede.

DANTE, *Parad.*, II.

Voyez la Grammaire comparée des langues de l'Europe latine, p. 319.

3. AUPRÈS DE.

E platz mi be lai en estiu

Que m sojorn a font o a riu.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et il me plait bien là en été que je me repose
auprès de fontaine ou auprès de ruisseau.

ANC. FR. Après que Themistocles dechassé premierement d'Athenes et depuis de toute la Grece, fut retiré au roi des Perses.

MACAULT, *Trad. des apoph.* fol. 294.

CAT. Encara al flum non era... al flum Granico combatut avem.

Trad. catal. de Quinte-Curce, lib. 4.

ESP. Sedien á los sos pies.

V. de S. Millan, cop. 261.

PORT. , E quanto mais á fonte

Se chega, tanto mais verde parece.

A. FERREIRA, *Egloga* I.

IT. Messer Lancialotto combattea un giorno a una fontana con un cavaliere.

Cento novelle antiche, nov. 42.

4. COMME, EN QUALITÉ DE.

Si volon Frances ni Picartz

A senhors ni a drogomans.

P. CARDINAL : Per folhs.

S'ils veulent Français et Picards *en qualité de*
seigneurs et comme interprètes.

Ieu lo jutge per dreg a traydor.

T. DE GUI D'UIZEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui
d'Uiselh.

Je le juge justement *comme* traître.

ANC. FR. Deus t'a ennint á prince et á rei.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. II.

á segnur lo volrunt avoir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 123.

Là fu li enfes enoiz e coroné á roi par la main de l'apostoille Adrien.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 129.

á fol et á manvès s'encuse

Qui ceste requeste refuse.

Nouv. Rec. de Fab. et cont. anc., t. II, p. 188.

CAT. Lo que havem pres e prenem á molta e singular complascencia.

CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 305.

Y á burla no os tingau.

VIC. GARCIA, *Quintillas*, p. 63.

ESP. No lo tenga á mal.

Poema del Cid, v, 985.

PORT. O teve a máo Sinal.

MORAES, *Palmcirim*, I, 1.

IT. Ella si governava a republica.

Novelle inedite, p. 131.

Quelli che riceve a figliuoli.

GIUTTONE D'AREZZO, *Lett.* 3.

5. CONTRE.

Estiers no m puese a sas armas defendre.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Autrement je ne puis me défendre *contre* ses armes.

ANC. FR. á renart de rien ne tenciez.

Roman du Renart, p. 256.

CAT. E 'l falco gran batayla rendon

á selhs qui lurs auzelos prendon.

Trad. catal. dels aux. cass.

ESP. Este lidiare á tod' el mas ardido.

Poema del Cid, v. 3372.

á Dios non se defenden nin carceres nin cuebas.

Vida de S. Domingo de Silos, cop. 713.

PORT. He ter o sprito armado á má fortuna.

A. FERREIRA, *Castro*, acto V, sc. 1.

IT. Che l'apressar' a terra

A nave è mortal guerra...

Che mal non fieri a scoglio.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 263 et 270.

6. DE.

Filla's AL rei qui a grant poestat.

Poème sur Boece.

Elle est fille du roi qui a grande puissance.

Qu'a sa vida be non cantet.

P. D'AUVERGNE : Chantarei.

Qui de sa vie n'chantia bien.

ANC. FR. Sez-tu que soies fille á roi?

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 155.

Congié prist á son manage.

Roman du Renart, t. II, p. 44.

á une voiz tuz s'escrioient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 458.

CAT. Si algun mariner fugirà á nau o á leny, pus que aura rebut son loguer.

Consolat de la mar, cap. 228.

ESP. Besan las manos al rey don Alfonso.

Poema del Cid, v. 3469.

PORT. Dom João beijou a mão a el rey.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. Per servo star' a così gran signore.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 101.

7. DEVANT, EN PRÉSENCE DE.

Cantatz ma canson voluntiers
à la reyna dels Normans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Chantez ma chanson voluntiers devant la reine
des Normands.

Coma la pols futz AL ven.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Comme la poussière fuit devant le vent.

E qui 'l papa pogues citar
à maior de se, fora gen.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait citer le pape devant plus grand
que lui, ce serait beau.

Car a mos heylls veg veramen
Te per eni aurem salyamen.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Car devant mes yeux je vois vraiment toi par qui
nous aurons salut.

ANC. FR. à lui s'encline la cort tote.

Roman du Renart, t. I, p. 338.

CAT. C' apres meta 'l hom al soelle.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. Buelven coma hoja al viento.

P. TORRELLAS, *Canc. gen.*

PORT. Isto se obrava aos olhos do governador.

J. F. DE ANDRADÁ, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. E poi a miei occhi veggenti

Spitò fuor dell' elmetto quattro denti.

BURCHIELLO, *part. I, son. 129.*

Stava in una grotta al sole.

Cento novelle antiche, nov. 63.

8. DANS, EN.

E platz mi a ric hom franqueza.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Et la franchise me plaît en un homme puissant.

Qu'a Bezers fesetz faire

Mont estranh mazel.

G. FIGUEIRAS : Serventes.

Que dans Béziers fites faire très étrange carnage.

Que chanterai a despieg de trachors.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je chanterai en dépit des traîtres.

ANC. FR. Mès il meisme les va querre

à plain et à boïs.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. Entant al mon ha durat est engan...

E port' al cor sens fum continu foch.

AUSIAS MARCH : Lo tot es ; Alt et amor.

ESP. Todos esa noch fueron á sus posadas.

Poema del Cid, v. 2192.

PORT. E o peito le passou de banda a banda.

CAMOENS, *Oitav. VII*, 68.

IT. E tutto ciò è nulla anco a paraggio.

GUITONE D'AREZZO, *Lett. 10.*

I pesci notar vedean per lo lago a grandis-
sime schiere.

BOCCACCIO, *Decam. VII*, 3.

En li suoi vietò terrena grandezza e la
biasma a tutti.

GUITONE D'AREZZO, *Lett. 1.*

9. ENVERS, A L'ÉGARD DE.

Qu'a totas sui hos e franc e privatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Qu'envers toutes je suis bon et franc et apprivoisé.

Qu'a son senhor fassa en re fallimen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'envers son seigneur il ne fasse faute en rien.

Lo coms d'Anjou es ses merce

Als Proensals.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr'ier.

Le comte d'Anjou est sans merci à l'égard des
Provençaux.

Mos chantars es enneg als enoïos,

Et als plazens plazers.

P. CARDINAL : Rïex hom.

Mon chanter est ennui à l'égard des ennuyeux,
et joie à l'égard des joyeux.

ANC. FR. Sages soies et acointables...

Et as grans gens et as menues.

Roman de la Rose, v. 2109.

CAT. De que son tengutz los mercaders als
senyors de las naus.

Consolat de la mar, cap. 238.

ESP. Falso á todos è mas al criador.

Poema del Cid, v. 3399.

PORT. Facendo do merecramento dos homens
estimação tam justa que nem á convenien-
cia, nem, ao estado ficava deverdor.

J. F. DE ANDRADÁ, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. Ad ogni mancanza pieno ristoramento...

a quelli Dio s'ira forte che peccando
non li fragella.

GUITONE D'AREZZO, *Lett. 3.*

10. LORS DE, AU MOMENT DE.

Quar hom conoys los amïcx fenhedors

E los verays à la coytas maiors.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car on connaît les amis feints et les véritables lors
des malheurs plus grands.

Seran complit VII ans al prim erbatge.

GABENET : Ab leyal.

Sept ans seront accomplis lors de la première herbe.

ANC. FR. *Au* partir fu li dels granz.

Roman du Renart, t. II, p. 44.

CAT. Ell *al* entrar porta molt gran dolor.

AUSIAS MARCH: Molt me par.

Al ser donaretz l'a menjar de carn.

Trad. catal. dels auz. cass.

ESP. *á* la salida de Valencia mis sijas vos di yo....

Al exir de Salon mucho ovo buenas aves.

Poema del Cid, v. 3273 et 867.

PORT. *Ao* romper das lanças foi tamanho estrondo que parecia que todo Londres se aruinava.

MORAES, *Palmeirim*, part. II, l. 46.

IT. *Ad* ogni passo di lana filata, che al faso avvolgeva, mille sospiri... gittava.

BOCCACCIO, *Decam.* IV, 7.

Tu mi darai mille livre *al* primo piatto que tu vinceraí.

Cento novelle antiche, nov. 53.

II. PAR.

Qu'adoncs n'ang tan *a* quascun de ben dir.

B. DE VENTADOUR: Quan la fuelha.

Qu'a present j'en ouís dire tant de bien *par* chacun.

Et *a* manh nesci, ab fol parlar,

Ai ja vist trop ben son pro far.

G. ADHEMAR: Ieu ai ja vist.

Et *par* maint ignorant, avec un fol parlar, j'ai déjà vu très bien faire son profit.

Aras vei possezir

a clerex la senhoria.

P. CARDINAL: Li clere si fan.

Maintenant je vois posséder *par* les clerex la domination.

Pren l'ALS cabelhs.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Unas novas.

Il le prend *par* les cheveux.

ANC. FR. Si faz-je, *á* la foi que je doi:

A-je corone? Oíl, par foi.

Roman du Renart, t. I, p. 125.

Toutes leurs choses prenoit et ravissoit *á* force et sanz raizon.

Rec. des hist. de Fr. t. III, p. 261.

Qui *á* force l'en ad menée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 72.

CAT. No seria ni fora perduda *als* dits mercaders, ans *al* dit senyor de la nau.

Consolat de la mar, cap. 44.

ESP. Que no puede ser tomada

á fuerza mi fortaleza

Ni *á* traycion.

GONZ MARRIQUE, *Canc. gen.*

PORT. Dito foi *a* um grande sabio: Casa cum igual.

A. FERREIRA, *Bristo*, act. I, sc. 3.

IT. Le cautele provate

a voi che navigate.

BARBERINI, *Docum. d' amore*, p. 256.

C'est surtout après quelques verbes, tels que LAISSAR, FAR, etc.

Qu'en no us fassa lauzar *a* tota gent.

LA DAME CASTELLOZE: Amic s'ie us.

Que je ne vous fasse louer *par* toute gent.

E s'en laisset *ALS* siens trahir e vendre.

BERNARD D'AURIAC: Be volria.

Et s'en laissa trahir et vendre *par* les siens.

ANC. FR. Fere vos feré grant homage

As chevaliers de mon parage.

Roman du Renart, t. II, p. 196.

CAT. E jaquiran possehir *als* asseguradors las quantitats.

CAPMANY, *Collect. diplom.* t. I, p. 387.

ESP. *á* los Judios te dexeste prender.

Poema del Cid, v. 348.

PORT. Nem dar *a* entendre *ao* mundo que fazia tanto caso de la guerra.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. I.

IT. Se non mi fa credere merce *a* cento baroni ed *a* cento cavaliieri ed *a* cento dame e *a* cento donzelle....

S'era lassato ingannare *a* uno alchimista.

Cento novelle ant., nov. 61 et 74.

II. PENDANT, DURANT.

Que us am *a* tota ma vida.

G. FIGUEIRAS: L'autr'ier.

Que je vous aime *pendant* toute ma vie.

No 'ls poiria mostrar *a* totz mos jorns vizenz.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Je ne les pourrais montrer *pendant* tous mes jours vivants.

ANC. FR. Avez-vous intention de me demourer *á* année devant mon chastel?

Roman de Perceforest, t. IV, fol. 26.

CAT. Totz regimens son mesuratz; mas alguns son annuals, altres *á* vida.

Trad. de Gilles de Rome, Reg. del princ.

ESP. Floreció el arcipreste *á* la mitad del siglo

XIV.

SANCHEZ, *Colec. de poes. castel.* not. t. I, p. 102.

PORT. *Ao* mesmo tempo assaltarão os baluartes.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 2.

IT. *Ad ogni stagione*
Sono in sua compagnia.
JAC. DA TORDI, *Od. III, 3.*
Noliporria mostrare a tutti miei giorni viventi.
GALVANI, *Trad. de P. de Corbiac.*

13. POUR, AFIN DE, A L'EFFET DE.
Que re non val a amor
Hom que joglars sia.
P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel.
Que ne vaut rien pour l'amour homme qui soit
jongleur.

A vos aurai amor coral.
ARNAUD DE MARCEIL : Totas bonas.
J'aurai pour vous amour de cœur.

Mos sens es clars
ats bons entendedors;
Trop es escurs
a selh que no sap gaire.
GAVAUDAN LE VIEUX : Leu no sui.
Mon sens est clair pour les bons entendeurs; il est
très obscur pour celui qui ne sait guère.

Et AL beure rescondo s dins maizo
Et AL manjar no queron companho....
a que far doncs van emblan ni tolen?
P. CARDINAL : Rix hom.
Et afin de boire se cachent dans la maison, et pour
manger ne cherchent compagnon.

Pourquoi faire donc vont-ils volant et enlevant?
ANC. FR. Ainsi que s'ils estoient nés seulement
à boire et à manger:
Oeuvres d'Alain Chartier, p. 316.

CAT. Deu ha dos mons á tot hom establít.
AUSIAS MARCH : O quant es.
ESP. á mi, que ver te desseo,
Mil annos se haze un dia.

RODRIGO D'AVALOS, *Canc. gen.*
PORT. Como s'á terra só fosse creadas.
A. FERREIRA, *Cart. II, 2.*

IT. Se ad esti vani, vili é picciuli beni....
avesse criati noi.... a viver bene e beato,
neente manca loco o'è vertù.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett. I et 3.*

14. SELON, D'APRÈS, CONFORMÈMENT A.
Et estai gen a luecx et a sazós.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Et il est bien selon les lieux et selon les temps.
Que talan ai que defenda
Las donas a mou poder.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm no us.
Que j'ai volenté que je défende les dames selon
mon pouvoir.

ANC. FR. Qui à ses besoins la servoit.
Nouv. rec. de publ. et cont. anc. t. II, p. 315.
CAT. Que, la pognes vendre e fer á sa voluntat.

Consolat de la mar, cap. 211.
ESP. Aqui lo meiorare á juicio de la cort.
Poema del Cid, v. 3271.
A cantar el TE DEUM LAUDAMUS á poder.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 568.

PORT. Negocio, ao parecer dos sens, não muy
difficil.
J. F. DE ANDRADA, V. de D. J. de Castro, l. 2.

IT. Tutto tempo insegnando a potere loro.
GUITTONE D'AREZZO, *Lett. 9.*

15. SUR.
Cant a manjat, el lo forbis
a peira o a fust ronhos.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il a mangé, il le fourbit sur une pierre
ou sur du bois raboteux.

A sas sanhtas espatlas la levct... el portet,
en la cros, a sas espatlas los nostres peccatz.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 15.
Il la plaça sur ses saintes épaules... il porta, en
la croix, sur ses épaules tous les notres péchés.

ANC. FR. à la terre entre deux eschames s'asiet.
Roman du Renart, t. II, p. 12.
CAT. So son paucas bossas que naisson á
l'ausel.

Trad. catal. dels auz. cass.
ESP. Con unos quince á terra s s'irió.
Poema del Cid, v. 2029.
PORT. Contase de elephante o que traza torre
ás costas.

F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 8.
IT. L'appoggiaro ritto alle sponde...
Et abbatello morto alla terra.
Cento novelle antiche, nov. 92.

16. VERS.
Si m tira ves' amor lo fres
Qu'a nullh'otra part no m'aten.
B. DE VENTADOUR : Non es maravella.
Tellement le frein me tire vers l'amour que je ne
me porte vers nulle autre part.

ANC. FR. Et tant tirai que j'amené
Le fust á moi tout empené.
Roman de la Rose, v. 1722.
CAT. Al vici som moguts naturalment.

AUSIAS MARCH : Volgra ser nat.
ESP. Alzaba Ananias á Dios ambas las manos.
V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

PORT. Mandon ao seu piloto que governasse
ao porto de Combre.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

Ollhando a todas as partes.

MORAES, *Palmeirim*, cap. XII, p. 1.

IT. Gli occhi tenendo al cielo.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 1.

A, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbcs composés. En voici quelques exemples :

1. Avec un substantif.

CA PENA vei la clara luz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Qu'à peine je vois la claire lumière.

A LA MIA FE, Amors,

Gran peccat avetz de me.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la mia fe.

Par ma foi, Amour, vous avez grand péché envers moi.

2. Avec un adjectif ou un participe employé substantivement.

Non amarai antra mas vos

Ni A PRESENT ni A RESCOS.

UN TROCBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Je n'aimerai autre excepté vous ni à découvert ni en cachette.

Qu'ieu sui AL PRIM destrier

Et apres palafres.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Que je fus au commencement destrier et après palefroi.

A est employé quelquefois dans une ellipse où le verbe dont il exprime l'action est sous-entendu.

Ad armas! seinor.

Roman de Jaufre, fol. 112.

Aux armes! seigneurs.

Le verbe sous-entendu est CORRETZ, courrez.

Il exprime quelquefois le rapport d'un substantif à un autre :

E nou ai dreg AL fien qu'ieu ai.

PIERRE ROGIER : Tant ai.

Et je n'ai pas droit au fief que je possède.

Celui d'un substantif à un verbe :

M'es obs un novel chant a faire.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.
Il m'est besoin de faire un nouveau chant.

Celui d'un adjectif à un verbe :

Que anc mais no fo leus a enamorar.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Que jamais il ne fut facile à rendre amoureux.

Autre dol ai que m'es greus a durar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no.

J'ai une autre douleur qui m'est pénible à supporter.

Et enfin celui d'un verbe à un autre verbe :

C'al jorn c'om nai, comensa a morir.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.

Qu'au jour qu'on naît, on commence à mourir.

En chantan m'aven a membrar

So qu'ieu cug chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de rappeler ce que je crois oublier en chantant.

A, placé entre deux verbes, dont le dernier est au présent de l'infinitif, signifie quelquefois *de quoi*, *le moyen de*.

E trobes om a comprar et a vendre.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Et qu'on trouvât de quoi acheter, et de quoi vendre.

Ja non er qu'ilh don' a manjar.

GARIN D'APCHIER : Mos cominals.

Jamais ne sera qui lui donne de quoi manger.

A forme, à la suite de divers mots, des prépositions composées.

Mas pauc sent los mals

QUANT A Damieta.

TOMIERS : De chantar.

Mais il sent peu les maux quant à Damiette.

Il se joint même explétivement à d'autres prépositions.

TRO A kalenda maia.

T. D'EBLES ET DE GUID'UISEL : Gui d'Uisel.

Jusques aux calendes de mai.

Dels maiors mov tota la malvestatz,

E pois apres, de gra en gra, dissen

TRO ALS menors.

SORDEL : Qui be s membra.

Des plus grands part toute la méchanceté, et puis après elle descend, de degré en degré, jusqu'aux plus petits.

A, devant un adverbe de quantité, gouverne parfois cet adverbe employé substantivement.

A MEINS me, tenh que Juziens.

P. VIDAL : De chantar.

Me tient à moins que Juif.

Car AL PLUS qu'il pot m'enansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit selhs que.

Car elle me rehausse au plus qu'elle peut.

Il sert aussi à former des adverbos composés.

Qu'a TOT LO MEINS m'er l'atendres honors.

AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

Qu'à tout le moins l'attendre me sera honneur.

A sert à désigner le régime indirect des substantifs personnels, démonstratifs et relatifs : ME, MI, TU, TE, TI, NOS, VOS, EL, LI, LUR, CUI, LOQUAL, etc.; mais il est souvent sous-entendu. Voyez ces divers mots.

Après le verbe AVER il sert à exprimer l'idée d'une action à faire, d'un projet à exécuter, d'un devoir à remplir, etc.

Pus sap qu'ab lieys AI A guerir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Puisque je sais que j'ai à guerir avec elle.

Voyez AVER.

Parfois, avec cette préposition, le verbe AVER exprime le sens précis de tenir à, regarder comme.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,

Non l'AURIA A descovinenza.

B. ZORCI : Si 'l monz.

Si le monde s'éroulait par grande merveille, je ne le tiendrais pas à inconvenance.

A, placé après le verbe ESSER, aide à former diverses locutions.

Avec un substantif :

E dis : Baros, A DIEU SIATZ,

Que per vos mi son trop tardatz,

Et aras n'i puese plus estar.

Roman de Jaufre, fol. 24.

Et dit : Barons, à Dieu soyez, car je me suis trop retardé pour vous, et maintenant je n'y puis plus rester.

A DIEU SIATZ correspond au latin DOMINUS VOBISCUM, Dieu soit avec vous.

ANC. FR. à Dieu soyez, je m'en revois.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 349.

Par ellipse on a dit : A DIEU.

Qu'ie us dis : A DIEU, doussa amia.

B. ZORCI : Mout fai.

Que je vous dis : à Dieu, douce amie.

Enfin la langue française en a composé le substantif adieu, adieux.

Avec un verbe :

Belh' e plazens, si que non es A DIRE

Negus bos ayps qu'on puese en donn' eslire.

PONS DE CAPUEIL : Tant m'a donat.

Belle et agréable, tellement que ne manque aucune bonne qualité qu'on puisse distinguer en une dame.

Voyez DIRE.

En général, après le verbe ESSER, A exprime l'idée d'une action qui reste à faire, qu'il convient de faire.

Leu chansoneta m'ER A far,

Pas n'ai man de ma doss'amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Il me sera à faire une légère chansonnette, puisque j'en ai ordre de ma douce amie.

A placé absolument au-devant du présent de l'infinitif, répond quelquefois au gérondif en *no* de la langue latine.

AL COMENSAR jogua majestrlmen.

AIMERI DE PEQUILAIN : Atressi m pren.

En commençant il joue savamment.

Souvent le présent de l'infinitif et le participe présent sont employés substantivement.

Que filha, c'an de comayre,

Fan lur nepta AL MARIDAR.

B. CARBONEL : Taps ricx.

Que la fille, qu'ils ont d'une commère, ils la font leur nièce au marier.

AL PAREISSEN de las flors.

P. RÔGIERS : Al pareissen.

Au paraissant des fleurs.

A était employé aussi comme interjection.

A! Proensal, vos devezz tug plorar
L'onrat senhor del Baus.

PAULET DE MARSEILLE: Razos non es.

Ah! Provençaux, vous devezz tous pleurer l'honoré seigneur de Baux.

A! com m'an mort fals amador truan!

B. DE VENTADOUR: Quan la fuelha.

Hélas! comme les faux amoureux perfides m'ont tué!

AB, *prép.* lat. AB, avec.

AB latin avait parfois la signification d'*avec*.

Certe scio me AB singulari amore benevolentiaque tibi scribere.

BALB., *Ciceroni Epist. ad Atticum*, IX, 7.

Et tenerum molli torquet AB arte latus.

OVID., *Amores*, IV, 30.

Ne possent tacto stringere AB axe latus.

PROPERT., III, 9, 24.

Dans la basse latinité, AB avait souvent l'acception d'*avec*.

Villam cui vocabulum est Berthomates AB omni integritate.

Tit. du IX^e siècle, *hist. de Lang.*, t. I, pr., col. 35.

Il se trouve dans les plus anciens monuments de la langue romane.

Et AB Ludher nul plaid nunquan prendrai.

Serment de 842.

Et avec Lothaire je ne prendrai jamais aucun traité.

Adjator t'en serai AB ti e senes ti.

Titre de 960.

Je t'en serai aide avec toi et sans toi.

Ella AB Boeci parlet ta dolzamen.

Poème sur Boèce.

Elle parla si doucement avec Boèce.

Qu'en mans bels loecs ai AB vos domneyat.

Et ai AB vos per guerra cavalquat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Valen marques.

Qu'en maints beaux lieux j'ai fait le courtois avec vous et j'ai chevauché avec vous pour la guerre.
CAT. AB.

AB roman fut quelquefois employé dans le sens général de *ab* latin, et rendu en français par la préposition *par*.

Tro sia totz adonssatz

AB ben dir et AB merce.

B. DE VENTADOUR: Conort era.

Jusqu'à ce qu'il soit entièrement adouci *par* bien dire et *par* merci.

Adonc solia ieu pensar

Cum mi pogues d'amor janzir

AB cavalgar et AB garnir

Et AB servir et AB donar.

B. DE VENTADOUR: En abril quan.

Alors j'avais coutume de penser comment je pusse jouir d'amour *par* le chevaucher et *par* le parer et *par* le servir et *par* le donner.

Quelquefois, mais rarement, des manuscrits offrent AP pour AB; il arrive aussi qu'on trouve A pour AB. Voyez A.

AB, joint à d'autres mots, forme des adverbes composés ou des conjonctions composées.

Adv. comp. Can que dirn tart o AB ORA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Combien qu'il dine tard ou de bonne heure.

Conj. comp. AB PAUC ieu d'amar no m recere

Per enueg dels lauzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: AB pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer *par* ennui des médisans.

Voyez les divers mots précédés par AB quand il n'a pas le sens ordinaire d'*avec*, et notamment QUE, SOL, TAN et AITAN.

AU, *prép.* du roman *ab*, avec.

Ce changement du n en u ne se trouve, pour cette préposition, que dans les ouvrages des Vaudois, quoique les troubadours l'eussent adopté pour plusieurs autres mots.

AU plor et AU gemament oravan lo Segnor...

Qu'entro a la fin del mont fora tota via AU lor.

La nobla Leyczon.

Avec pleur et avec gémissement ils priaient le Seigneur.... Que jusqu'à la fin du monde il serait toujours avec eux.

ANC. FR. Or puet o sa mie gesir.

Roman de la Rose, v. 21446.

Ayant o lui denz cens Anglois.

Vigiles de Charles VI, p. 94.

Il est vraisemblable que cet o français vient d'*od*, ancienne préposition signifiant *avec*.

ABAC, s. m., lat. ABACUS, arithmétique.

L'ABAC e l'algorisme apressi.

PIERRE DE GORDIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'art du calcul.

ANC. FR. Un petit écrivain. . . qui apprenoit aux enfans à écrire avec l'abaco.... c'est-à-dire avec l'arithmétique.

ROUILLARD, *Histoire de Melun*, p. 607.

ANC. CAT. *Abach*. IT. *Abbaco*.

ABAIR, v., désirer, convoiter.

Part. pas.

Tan me destrenh lo dart don soi feritz
Al cor d'amor, si que'l mort m'es ABAIDA.

SORDEL : Aitan ses pus.

Le dard dont je suis frappé au cœur par l'amour
me cause tant de douleur, que la mort est convoitée
par moi.

IT. *Abbajare*.

ABAUZAR, v., renverser, abattre,
prosterner.

Part. pas. L'abat mort ABAUZAT.

Roman de Fierabras, v. 4665.

L'abat renversé mort.

La princessa...

Denant el s'es ABAUZADA.

V. de S. Honorat.

La princessa s'est prosternée devant lui.

2. ABAUZOS, s. m., prosternement, pro-
sternation.

E met s'al sol en ABAUZOS.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Et il se met sur la terre en prosternation.

ABAUVER, v., convenir, appartenir.

Mas selh a cuy grans fams en pren,

Manja lo pan que non l'ABAU.

PIERRE D'ACVERGNE : Bella m'es.

Mais celui à qui une grande faim en prend,
mange le pain qui ne lui convient pas.

E sai d'amor tot son mestier

E tot qu'a drudaria ABAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Et je sais toute l'affaire d'amour et tout ce qui
convient à la galanterie.

ABBAT, s. m., lat. *ABBATEM*, abbé,
chef de l'abbaye.

San Sylva e legron ABBAT.

V. de S. Honorat.

Ils choisirent abbé saint Sylvain.

Fals preveires e fals ABATZ.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Faux prêtres et faux abbés.

ANC. FR. Esclairer l'abbet de S. Martin de
Tournay.

Chronique de Cambrai.

CAT. ESP. *Abad*. PORT. *Abbade*. IT. *Abbate*.

2. ABBADESSA, s. f. abbessc.

La dicha madona la ABBADESSA.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. VIII, fol. 263.

Ladite madame l'abbesse.

CAT. *Abadessa*. ESP. *Abadesa*. PORT. IT. *Ab-
badessa*.

3. ABADIA, s. f., abbaye, maison de
religieux gouvernée par un abbé.

Et es intratz en l'ABADIA.

El temps que santz Amantz governet
l'ABADIA.

V. de S. Honorat.

Et il est entré dans l'abbaye.

Au temps que saint Amant gouverna l'abbaye.

CAT. ESP. *Abadía*. PORT. IT. *Abbadia*.

ABC, s. m., abécé.

Tres letras de l'abc

Apprendetz, plus no us deman,

A. M. T.; quar atretan

Volon dire com : « Am te. »

CADENET : Amors.

Apprenez trois lettres de l'abécé, je ne vous de-
mande pas davantage, A. M. T.; car elles veulent
dire autant que : « J'aime toi. »

ANC. FR. Il vos aprenra l'abc.

Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 436.

CAT. Libre... appellat dictionari... segunt
l'ordre del abc.

SANCHEZ, *Colec. de poes. cast. not. t. I*, p. 78.

ESP. Sin aver aprendido el abc...

Las letras de abc.

ALDREDE, *Del origen*, etc., p. 124 et 140.

PORT. Per todas as mais letras do abc a que se
podé juntar.

D. NUNES DO LIÃO, *Orthog. port.*, p. 160.

IT. Credo che voi sapeste l'abc.

BOCCACCIO, *Decam. VI*, 5.

Il s'est dit des trois lettres A, B, C,
placées en la marge intermédiaire de
deux exemplaires d'une charte ou d'au-
tres pièces écrites sur une même feuille,
que l'on séparait en coupant par le mi-
lieu ces lettres, de manière que, par
le rapprochement des deux exemplaires,

elles servissent de contrôle mutuel, devenant, l'une à l'égard de l'autre, la souche et le talon :

Doas cartas partidas per a b c.

Tit. de 1246, DOAT, t. XXIX, fol. 304.

Deux chartes partagées par a b c.

Aquestas presents cartas per a b c partidas.

Tit. de 1348, DOAT, t. CXXXIX, fol. 233.

Ces présentes chartes partagées par a b c.

Et même on a dit A B C D dans le même sens :

Duas cartas partidas per a b c d.

Tit. de 1239, DOAT, t. CXXVII, fol. 36.

Deux chartes partagées par a b c d.

2. ABECE, s. m., abécé.

A donch Jhesus a dich darre :

D'ontra en outra tot l'ABECE.

Trad. d'un évang. apocr.

Alors Jésus a dit couramment d'outre en outre tout l'abécé.

ANC. FR. Lor novoz sont avant chanoine

Qu'il aient apris l'abécé.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 305.

CAT. No entendre ó no saber el abecé.

Diction. catal.-castel.-lat.

ESP. Las letras del alphabeto ó abecé griego.

MARIANA, lib. IV, cap. 20.

PORT. Os Gregos sohião contar pelas letras do seu abece.

BARRETO, Ortogr. da ling. port., p. 16.

3. BECEDARI, s. m., abécédaire.

Seguen las letras del BECEDARI.

Leys d'amors, fol. 151.

Suivant les lettres de l'abécédaire.

CAT. *Abecedari.* ESP. *PORT. Abecedario.* IT.

Abbecedario.

ABDICAR, v. lat. ABDICARE, abdiquer, abandonner.

Et fo compellit ABDICAR et leyschar totas las sobredeytas causas.

Priv. conc. par les rois d'Angleterre, p. 29.

Et fut contraint d'abandonner et laisser toutes les suddites choses.

CAT. ESP. PORT. *Abdicar.* IT. *Abdicare.*

ABECH, s. m., vent du sud-ouest.

Mayans, t. II, p. 249, dit que le mot espagnol LEBECHE vient de l'arabe.

Tempesta d'aquilon, eyssiroc e l'ABECH

Los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, eyssiroc et vent de sud-ouest les séparent de la terre.

ANC. FR. L'ung lone le siroch, l'autre le bech, l'autre le guarbin, etc.

RABELAIS, liv. IV, chap. 43.

Le vent se tourna en lebeche, qui est entre le midi et le ponant.

AMYOT, Tr. de Plutarque, Vie d'Antoine.

ESP. *Lebeche.* IT. *Libeccio.*

ABELHA, s. f. lat. APICULA, abeille.

Lo plus dignes anzels del mon es l'ABELHA.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Le plus digne oiseau du monde est l'abeille.

CAT. *Abella.* ESP. *Abeja.* PORT. *Abelha.* IT. *Ape.*

2. APIER, s. m. lat. APIARIUM, ruche, apier.

Los eissams se van pausar de un APIER en autre.... Que si l'aysam que sálhira de tal APIER, aquel de qui es lo siec, per ben que vaya en un autre APIER, etc.

Trad. du tr. de l'arpent., 2^e part., c. 1.

Les essaims vont se poser d'une ruche en une autre.... Que si l'essaim qui sortira de telle ruche, celui de qui il est le suit, bien qu'il aille en une autre ruche, etc.

ANC. FR. *Apier.*

Il se trouve dans le Dictionnaire de Cotgrave.

ESP. *Abejero.* IT. *Apiario.*

ABESTON, s. m., du grec ἀβέστος, abeste, amiante.

ABESTON es peyra en color ferrenca.... no pot escantir una vetz alumnada.

Etluc. de las propr., fol. 185 et 180.

Abeste est pierre en couleur de fer.... une fois allumée, elle ne peut s'éteindre.

ANC. FR. *Abestos* vient de la contrée....

Ceste pierre a de fer çulur.

Trad. de Marbode, col. 1663.

ESP. PORT. IT. *Asbesto.*

ABET, s. m. lat. ABÏETEM, sapin.

ABET creys en haut, et es drech quays ses tota tortuozitat.

Etluc. de las propr., fol. 198.

Le sapin croit en haut, et est droit presque sans aucune tortuosité.

On lit dans Borel, v° SAP : « Il y a au pays de Foix... un ancien sapin qu'on nomme l'ABET coronal, c'est-à-dire *sapin* couronné, en mémoire de ce qu'autrefois trois rois dinèrent dessous. »

CAT. *Abet*. ESP. *Abeto*. PORT. IT. *Abete, Abeto*.

2. ABADIA, *s. f.*, du lat. *Abies*, forêt de sapins.

E trobei nu' amairitz.

A l'ombraill' d'un' ABADIA.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Et je trouvai une amoureuse à l'ombre d'un lieu planté de sapins.

ANC. FR. An un destour d'une *abaie*

Qui sembloit bien estre erbaie.

Le Renart contrefait, ROBERT, t. II, p. 300. IT. *Abetaia*.

ABET, *s. m.*, finesse, ruse.

Adoncx que m val lauzenjars ni ABETZ?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese saber.

Donc que mie vaut flatter ni *finesse*?

Baros, so ditz Lucatz, ab vostres mals ABETZ.

GUILLAUME DE TEDELA.

Barons, ce dit Lucas, avec vos mauvaises ruses.

ANC. FR. Li déables par son *abet*

Li preudome conchié a.

Nouv. rec. de *fabl. et cont. anc.* t. II, p. 369.

Car la vielle set trop d'abet.

Roman du Renart, t. III, p. 312.

2. ABETA, *s. f.*, fraude, ruse.

Mas malvestatz, que lor laissa l'ABETA,

Lor tolh vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la fraude, leur ôte de voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

3. ABETAIRITZ, *s. f.*, trompeuse.

Qu'eras me soi departitz

D'une fals' ABETAIRITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Que maintenant je me suis séparé d'une fausse trompeuse.

Lo marabeti marritz

Que m det un' ABETAIRITZ.

RAYMOND DE MIRAVAL : Chant quan.

Le mauvais maravedis qu'une trompeuse me donna.

4. ABETAR, *v.*, tromper, ruser.

Per so no vuells que m'ABET

Lauzengiers ni mal parlaire.

RAYMOND DE MIRAVAL : Cel que de.

Pour cela je ne veux que flatteur ni médiant me trompe.

ANC. FR. Lui ne peut-il mie guiler

Ni engigner ni *abetet*.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 366.

ANC. ESP. Nolo facen per alsinon que te *abeten*.

Poema de Alexandro, cop. 360.

ABHOMINATIO, *s. f.*, lat. *abominatio*, dégoût, abomination.

Ce mot a significé premièrement dégoût.

Fastig es ABOMINACIO no voluntaria de viande et de beurrage.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Dégoût est *abomination* involontaire de viande et de boisson.

El mezeis lo demoni, que sai far lo peccat e lo procura, n'a fasti et ABHOMINATIO, cant hom lo fay.

V. et Vert., fol. 19.

Le démon lui-même, qui sait faire le péché et le procure, en a dégoût et *abomination*, quand on le commet.

Balansa falsa es ABHOMINACIO a Deu.

Trad. de Bède, fol. 47.

Balance fausse est *abomination* devant Dieu.

ANC. FR. La mente conforte l'estomac, donne appétit de mangier et oste *abomination*.

Liv. de physique, ROQUEFORT, t. I, p. 8.

CAT. *Abominació*. ESP. *Abominacion*. PORT. *Abominacão*. IT. *Abbominazione*.

2. ABHOMENABLE, *adj.* lat. ABOMINABILIS, abominable.

Lo peccat es plus greus e plus ABHOMENABLE.

V. et Vert., fol. 19.

Le péché est plus grave et plus abominable.

CAT. ESP. *Abominable*, PORT. *Abominavel*.

IT. *Abbominabile*.

3. ABHOMINAR, *v.*, lat. ABOMINARI, abominer, abhorrer.

Ieu airei et ABHOMINEX iniquitat.

Trad. de Bède, fol. 15.

Je hais et abhorrai l'iniquité.

Part. pas. Orazos d'irraissable es ABHOMINAZ ences.

Trad. de Bède, fol. 38.

La prière de l'irascible est un encens abominé.

ANC. FR. Hideux, horribles, grieus es lays....

Dont Dieux et le ciel s'*abhomine*.

EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 475, col. 3.

Quant aux meurtriers et decepteurs,

Celui qui terre et ciel domine,

Les *abomine*.

C. MAROT, t. IV, p. 234.

CAT. ESP. PORT. *Abominar*. IT. *Abominare*.

ABIS, *s. m.*, lat. *ABISSUS*, abîme.

ABIS es preondeza d'aygas no estimabla.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Abîme est profondeur d'eaux non appréciable.

Fig. enfer.

Si 'l mon pogues desfermar

E far l'en ABIS deïssendre.

B. ZORCI : S'ieu pogues.

Si je pouvais entr'ouvrir le monde et le faire descendre dans l'*abîme*.

Ins el foc d'ABIS.

G. FIGUÉIRAS : Sirventes.

Dans le feu d'*enfer*.

ANC. CAT. *Abis*. IT. *Abisso*.

2. ABISME, *s. m.*, abîme, enfer.

Que nos non caïam en ABISME d'ïffern....
Tombero de cel en ABISME.

Liv. de Sydrac, fol. 70 et 113.

Que nous ne tombions dans l'*abîme* d'enfer... Ils tombèrent du ciel en *enfer*.

ANC. FR. Dans le fin fond et *abyssme* de la grandeur.

BRANTOME, *Dam. gal.*, t. II, p. 156.

CAT. *Abisme*. ESP. PORT. *Abismo*.

3. ABISSAR, *v.*, abîmer.

Sobre las V cintatz de Sodomma e de Gomorra.... et ABYSSET las totas.

V. et Vert., fol. 19.

Sur les cinq cités de Sodome et de Gomorre.... et les *abîma* toutes.

Coma si per no fe m'ABISSI.

Lays d'amors, fol. 4.

Comme si je m'*abîme* par non foi.

ANC. FR. Et deust trembler la terre toute

Et les montagues *abîmer*

Au milieu de la haute mer.

C. MAROT, t. IV, p. 291.

ANC. CAT. *Abisar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Abisinar*. IT. *Abissare*.

ABLATIO, *s. f.* lat. ABLATIO, enlèvement, abstraction.

La ABLATIO e d'aquels la abstractio es alluviada.

En la circuicio de l'os et en la ABLATIO.

Trad. d'Albucaists, fol. 44; 59.

L'enlèvement et l'abstraction de ceux-là est facilitée.

Dans l'enlèvement et dans l'enlèvement de l'os.

— Figure de mots. Abstraction, ablation.

E vol dire ABLATIO removenen, cant hom osta e tol de la dictio.

Prendo diversificamen.... per ABLATIO.

Lays d'amors, fol. 69; 68.

Et *ablation* veut dire soustraction, quand on ôte et enlève du mot.

Preennent diversification... par *ablation*.

2. ABLATIUM, *s. m.* lat. ABLATIVUS, ablatif.

L'ABLATIVUS es ditz de tolre o de ostar.

Lays d'amors, fol. 57.

L'*ablatif* est dit d'enlever ou d'ôter.

Li cas sun seis.... ABLATIVUS.... c'l datiu et vocatiu et l'ABLATIVUM.

Gramm. provenç.

Les cas sont six, l'*ablatif*.... et le datif et vocatif et l'*ablatif*.

CAT. *Ablatiu*. ESP. PORT. IT. *Ablativo*.

3. ABLATAR, *v.*, enlever.

Part. pas. E aquesta sancta vida

Que sant Honorat fey....

Perduda et ABLATADA

Tro que Deus, per sa merce,

La nos a revelada.

V. de S. Honorat.

Et cette sainte vie que saint Honorat fit.... perdue et enlevée jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

4. COLLATION, *s. f.*, lat. COLLATIONEM, collation, confrontation.

COLLATION ab lo registre.

Fors de Bearn, p. 1082.

Collation avec le registre.

Memoria simplement regarda las causas preteridas ses COLLATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire regarde simplement les choses passées sans confrontation.

— Collation, cession, transport.

La COLLATIO dels beneficis et dels officis del dich monestier.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 337.

La collation des bénéfices et des offices dudit monastère.

— Collation, léger repas du soir.

Una livra de dragea perlada per far COLLACION.... per venir apres dinar a la COLLACION.

Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, p. 225 et 226.

Une livre de dragée perlée pour faire collation.... pour venir après dîner à la collation.

Quan sera dias de dejunh, sequirent vespras un pauc, venho tuh a COLLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 22.

Quand sera jour de jeûne, un peu après vêpres, tous viennent à la collation.

CAT. Collació. ESP. Colacion. PORT. Colação. IT. Colazione.

5. COLLATIONAR, v., collationner, confronter.

Part. pas. Ab la copia COLLATIONADA ab lo original.

Fors de Bearn, p. 1097.

Avec la copie collationnée avec l'original.

ESP. Colacionar. IT. Collazionare.

6. DELAT, adj., lat. DILATUS, divulgué, dénoncé.

Substantiv. Un DELAT.... tenon encarcerat.

Statuts de Provence, BOMY, p. 199.

Un dénoncé.... ils tiennent emprisonné.

CAT. Delat.

7. DILATION, s. f., lat. DILATIONEM, dilation, délai, renvoi.

E l' plays que pogues durar tres DILATIOS ses plus.

Tit. de 1238, DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Et le procès qui pût souffrir trois renvois sans plus.

Alcuna de las parts demande DILACIONs.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'aucune des parties demande délais.

ANC. FR. Sans prendre dilation.

Roman français de Fierabras.

CAT. Dilació. ESP. Dilacion. PORT. Dilacão.

IT. Dilazione.

8. DILATORI, adj., lat. DILATORIUS, dilatoire.

Exception declinatoria non ha loc ni DILATORIA.

Fors de Bearn, p. 1802.

N'a lieu exception déclinatoire ni dilatoire.

9. ELACIO, s. f., lat. ELATIO, élévation, hauteur.

ELACIOS dejeta los alts et ergoils los humilia.

Trad. de Bède, fol. 67.

Hauteur renverse les élevés et orgueil les humilie.

ANC. FR. L'orgueil de tous, l'élévation.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 242.

IT. Elazione.

10. OBLATIO, s. f., lat. OBLATIO, oblation, offse, offrande.

E venho proferre l'esan a l'autar ab la OBLATIO.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 30.

Et viennent présenter l'enfant à l'autel avec l'oblation.

Sel que fai sas OBLATIOS.

Brev. d'amor, fol. 71.

Celui qui fait ses offrandes.

De la OBLATIO del pretz.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

De l'offre du prix.

CAT. Oblació. ESP. Oblacion. PORT. Oblacão. IT. Oblazione.

11. OBLADOR, s. m., lat. OBLATOR, offrant, qui fait des offrandes.

E ab vos seran li OBLADOR.

T. DE G. GASMARS ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Et les offrants seront avec vous.

IT. Oblatore.

12. PRELACIO, s. f., lat. PRELATIO, élévation, supériorité.

Presidencia aytal et PRELACIO ha entr'els angels, que los maiors han emperi sobr' els menors.

Que no devo, en lors PRELACIOS ni regimant, desirar favor mundanal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Il y a une telle présence et supériorité entre les anges, que les plus grands ont empire sur les moindres.

Qui ne doivent, en leurs supériorités et gouvernements, désirer faveur mondaine.

— Prélature.

Evescats o autres PRELATIOS.

V. et Vert., fol. 16.

Évêchés ou autres *prélatures*.

13. PRELATURA, *s. f.*, lat. PRELATURA, *prélature*.

E toiz clercs ses PRELATURA.

Brev. d' amor, fol. 141.

Et tous les clercs sans *prélature*.

ESP. PORT. IT. *Prelatura*.

14. PRELAT, *s. m.*, lat. PRELATUS, *prélat*, *supérieur*.

Morts, que desfaï les comtes e'ls PRELATZ.

II. BRUNET: Cuendas razos.

La mort, qui desfaï les comtes et les *prélats*.

Que fossa lur PRELATZ.

V. de S. Honorat.

Qu'il fût leur *supérieur*.

Ja non dirai dels *prelatz*

Qu'ilh devon gouvernar nos.

GIRAUD RIQUIER: Cristias.

Je ne dirai jamais des *prélats* qu'ils doivent nous gouverner.

CAT. *Prelat*. ESP. PORT. *Prelado*. IT. *Prelato*.

15. PROLATION, *s. f.*, lat. PROLATIONEM, *publication*, *publication*.

Procedir a la PROLATION de sentenciac definitiva.

Fors de Bearn, p. 1075.

Procéder a la *publication* de la sentence définitive.

16. RELATION, *s. f.*, lat. RELATIONEM, *relation*, *rapport*.

Per auzir la RELATION del apponchament fach a Carcassona al dich conseilh.

Tit. de 1429, Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 231.

Pour ouïr la *relation* du traité fait à Carcassonne audit conseil.

Fo fachia-RELATIO a Roma de Grecia, que, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 62.

Fut fait à Rome *rapport* de la Grèce, que, etc.

CAT. *Relació*. ESP. *Relacion*. PORT. *Relação*.

IT. *Relazione*.

17. RELATIVU, *adj.*, lat. RELATIVUS, *relatif*.

— *Substantiv.*, terme de grammaire.

Can RELATIVUS et antecedens se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand le *relatif* et l'antécédent se désaccordent.

CAT. *Relatiu*. ESP. PORT. IT. *Relativo*.

18. RELATIVAMEN, *adv.*, *relativement*.

On pauza hom soeb RELATIVAMEN.

Leys d'amors, fol. 77.

On pose souvent on *relativement*.

ESP. PORT. IT. *Relativamente*.

19. SUPERLATIO, *s. f.*, lat. SUPERLATIO, *exagération*, *hyperbole*.

SUPERLATIO est oratio superans veritatem, alicujus augendi minuendive causa.

Auctor Rhet. ad Heren., lib. IV, 45.

Fay se SUPERLATIOS per aquela meteyssha maniera que yperbole.

Leys d'amors, fol. 134.

L'*exagération* se fait de la même manière que l'*hyperbole*.

IT. *Superlazione*.

20. SUPERLATIU, *adj.*, lat. SUPERLATIVUS, *superlatif*, *exagéré*.

SUPERLATIVUS, *sobrefort*, *sobreforment*.

Leys d'amors, fol. 100.

(Expressions) *superlatives*, très fort, très fortement.

Substantiv. Vol. dire SUPERLATIVUS sobre-montant, quar sobremontra per creyssemen o per mermamen.

Leys d'amors, fol. 49.

Le *superlatif* veut dire surpassant, car il surpasse par accroissement ou par diminution.

Per sobre habundancia en SUPERLATIU.

Eluc. de las propr., fol. 6.

Par surabondance en *superlatif*.

ANC. FR. Et de tous combatans estez *superlatifs*.

Poème d'Hugues Capet, fol. 22.

CAT. *Superlatiu*. ESP. PORT. IT. *Superlativo*.

21. TRANSLATIO, *s. f.*, lat. TRANSLATIO, *translation*, *transport*.

La TRANSLATIO de S. Sever.

Calendrier provençal.

La *translation* de S. Sever.

— *Traduction*, *version*.

Eusebi de Cesaria, que sec la antiqua TRANSLATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 3.

Eusèbe de Césarée, qui suivit l'ancienne *version*.

— *Figure* de grammaire.

E fay se TRANSLATIOS... quant per alcuna semblansa, hom pausa algunas dictios impropriamen.

Leys d'amors, fol. 128.

Et se fait *translation* quand, par quelque ressemblance, on pose quelques mots impropriement.

CAT. *Translació*. ESP. *Translacion*. PORT. *Translação*. IT. *Traslazione*.

22. **TRANSLATAR**, *v.*, *translater*, *transcrire*, *traduire*.

Felz tan que **TRANSLATET** aquest libre.

Liv de Sydrac, fol. 1.

Il fit tant qu'il *translata* ce livre.

Lo qual libre Jeronime **TRANSLATET** de grec en lati.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 45.

Lequel livre Jérôme *traduisit* de grec en latin.

Part. pas. De qual libre *escrig* per la sua man fon aissi tot **TRANSLATAT**.

Avant-propos des pièces de Giraud Rigquier. Duquel livre écrit de sa main il fut ici tout *transcrit*.

ANC. FR. *Translatée* est la glorie Den Israel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 6.

ESP. *Trasladar*. IT. *Traslatare*.

23. **TRASLAT**, *s. m.*, *copie*.

Pause son sagel el **TRASLAT** d'aquella *escriptura* retenguda.

Statuts de Montpellier de 1258.

Qu'il appose son sceau à la *copie* de cette écriture retenue.

X lettras papals et II **TRASLATS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Dix lettres papales et deux *copies*.

ABOLITIO, *s. f.*, lat. **ABOLITIO**, *pardon*, *abolition*.

ABOLITIO general a tots aquels que auran mercadeia vendut sens licentia.

Tit. de 1424, Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Pardon général à tous ceux qui auront vendu marchandise sans permission.

CAT. *Abolició*. ESP. *Abolicion*. PORT. *Abolição*. IT. *Abolizione*.

2. **ABOLIR**, *v.*, lat. **ABOLERE**, *abolir*, *détruire*.

Part. pas Cartas publicas sanas, integras et no cancelladas ni **ABOLIDAS**.

Tit. de 1266, Doat, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques, saines, entières et non cancellées ni *abolies*.

CAT. ESP. PORT. *Abolir*. IT. *Abolire*.

ABHORTIR, **ABORDIR**, *v.*, lat. **ABORTIRE**, *avorter*.

I.

Es tan nociu a femuas prens que las fa **ABHORTIR**.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Est si nuisible aux femmes enceintes, qu'il les fait *avorter*.

Part. pas. Perqu'els effans son **ABORDIT**.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

C'est pourquoy les enfants sont *avortés*.

ANC. FR. Ne bailleront aucune medecine.... qui puissent faire *abortir*.

Ord. des rois de France (1353), t. II, p. 533.

Mes vers aussi ne sont point *abortifs*.

J. TABOUREAU, p. 249.

CAT. ESP. PORT. *Abortar*. IT. *Abortire*.

2. **ABHORTIMENT**, *s. m.*, *avortement*.

Tropas femuas per petita occasio hauran **ABHORTIMENT**.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Beaucoup de femmes par petite occasion auront *avortement*.

CAT. *Abortiment*; ESP. PORT. IT. *Aborto*.

ABRARACAR, *v.*, *accourir*, *abrégér*.

Mermer ni **ABRARACAR**.

Leys d'amors, fol. 11.

Diminuer et *accourir*.

ABRIAGA, *s. f.*, *ivraie*.

Aissi coma l'**ABRIAGA** entre lo fromen pareis.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Ainsi comme l'*ivraie* parait parmi le froment.

ABRIC, *s. m.*, lat. **APRICUS**, *abri*, *protection*.

Amon lo sojorn e l'**ABRIC**.

MARCABRUS : Empereire.

Ils aiment le repos et l'*abri*.

Fig. E i trobaran cosselh e bon **ABRIC**.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelh.

Et y trouveront conseil et bonne *protection*.

Quar per folhor t'es **ABRIC**,

Tal que per sen no t valria.

HUGUES DE S-CYR : Messonget.

Car par folie t'est *abri*, tel qui par sens ne te vaudrait.

Adv. comp. A l'**ABRIC**, lone la pastara.

MARCABRUS : L'autrier.

A l'*abri*, le long du pâturage.

CAT. *Abrig*. ESP. PORT. *Abrigo*.

2. **ABRIAR**, **ABRICAR**, *v.*, *abriter*, *protéger*.

Mantelh qui aital n'**ABRIA**.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Manteau qui en *abrite* tel.

3



Quar manhs mi dizon qu'aïssi m pert,
Quar m'ABRIC sai on sol non fer.

P. FABRE D'UZÈS : Quan pes qui.

Car plusieurs me disent que je me perds aïssi,
parce que je m'abrite ici où le soleil ne frappe pas.
Fig. Vas celeys on jois ABRICHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Et auziretz.

Vers celle où joie *abrite*.

Qu'en luoc bos pretz no s'ABRIA
L'en, si non ve per amia.

RAIMOND DE MIRAVAT : D'amor son.

Que lon mérite ne s'abrite pas facilement en un
lieu, s'il n'y vient par amie.

CAT. ESP. PORT. *Abriar*.

ABRIL, *s. m.*, lat. APRILIS, nom d'un
mois, avril.

En ABRIL, ans qu'intre mais.

ARNAUD DE MARVEIL : Bel m'es quan.

En avril, avant que mai arrive.

CAT. ESP. PORT. *Abri*. IT. *Aprile*.

ABROSSIR, ABRUZIR, *v.*, attrister, in-
quiéter, absorber.

Part. pas. Qu'oras qu'ien fos griens ni pezas
Ni ABRUZITZ ni nuallhos,
Eras sui bautz e delechos.

G. ADHEMAR : S'ieu conogues.

Bien que je fusse triste et lourd et absorbé et
paresseux, maintenant je suis hardi et gai.

Estat ai molta setmana

ABROSSITZ en gran languor.

DELDÈS DE PRADES : Belha m'es.

J'ai été mainte semaine absorbé en grande lan-
gueur.

Per la bona cuia m'escgau

E per l'avol sui ABRUZITZ;

D'aïtal cuiar douz et amar

Es totz lo segles replenitz.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Par la bonne pensée je me réjouis, et par la mau-
vaise je suis attristé; tout le siècle est rempli de tel
penser doux et amer.

2. ABRUZIA, *s. f.*, tristesse, accablement.

Senes grant ABRUZIA.

GUI D'UISEL : Pois tan es.

Sans grande tristesse.

ABSINTI, *s. m.*, lat. ABSINTHIUM, ab-
sinthe.

ABSINTI es herba cauda, seca et subreamara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'absinthe est une herbe chaude, sèche et très
amère.

2. ABSENS, *s. m.*, absinthe.

Les divers manuscrits dont l'exemple
suivant est tiré offrent ABSENS, ASCENS,
EYSENS.

Que sel mesclat ab ABSENS
M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Vu que siel mêlé avec absinthe m'est devenu piment.

3. EYSENS, *s. m.*, absinthe.

Que sel mesclat ab EYSENS
M'es endevengutz pimens.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Vu que siel mêlé avec absinthe m'est devenu piment.

Ce mot a été employé, en français,
comme masculin et comme féminin; il
n'a conservé que ce dernier genre. Mal-
herbe l'avait employé figurément au
pluriel et au féminin.

ANC. FR. Quand tu la vois si digne-
ment

Adoucir toutes nos absinthes.

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

ANC. ESP. Oviemos del absincio largamente a
beber.

Duelo de la virgen Maria, cop. 45.

ESP. MOD. *Axenjo*. IT. *Assenzio*.

ABURAR, *v.*, effrayer, ahurir.

Part. pas.

A Karle quier merce dolens et ABURATZ.

Adonc viratz baros plurar totz ABURATZ.

Roman de Fierabras, v. 4891 et 2217.

Plaintif et effrayé, il demande merci à Charles.

Alors vous verriez barons pleurer tous ahuris.

ESP. *Aburrir*.

ACAPTA, *s. f.*, acapte.

L'acapte était un droit féodal, exigé
par le nouveau seigneur lors du chan-
gement du maître du fief.

DU CANGE, t. I, col. 73, le définit :
Relevium seu agnotio in dominum.

Ce mot était pris, dans un sens plus
étendu, pour redevance, cense.

Tot temps lo ces et l'ACAPTA sec la causa
venduda.... Donar a *acapta*.

Charte de Gréalou, p. 90 et 124.

Toujours le cens et la redevance suit la chose
vendue.... Donner à redevance.

4408

2. ACAPTE, s. m., acapte.

Doni. a ces et ad ACAPTE.

Mos ACAPTES. si res se vendia.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K, 17.

Je donne. à cens et à acapte.

Mon acapte. si rien se vendait.

D'ACAPTE a senhor mudan o a feuzatier cambian.

Tit. de 1287, DOAT, t. CXXX, fol. 158.

D'acapte à seigneur changeant ou à feudataire changeant.

ANC. FR. Sauf les ventes et *acaptés* et droits de lots.

Nouv. cout. gén., t. IV, p. 904, col. 2.

ANC. ESP. *Acato.*

3. ACAPTAMENT, s. m., reconnaissance de l'acapte.

De ACAPTAMENT.

Tit. du XI^e siècle, Cartul. de Sauxillanges.

De la reconnaissance de l'acapte.

4. REIRE - ACAPTE, s. m., arrière-acapte.

C'était un droit d'acapte exigé du sous-feudataire.

III deners de REIRE-ACAPTE, can si avendra.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J, 321.

Quatre deniers d'arrière-acapte, quand il écherra.

5. ACAPTAR, v., prendre à acapte.

P. de Gontaud ACAPTET de fraire Bertran... la meitat de la terra.

Tit. de 1287, DOAT, t. CXXX, fol. 157.

P. de Gontaud prit à acapte de frère Bertrand... la moitié de la terre.

ACASSIA, s. m., lat. ACACIA, sorte d'arbre, acacia.

De las polveras incisivas ses mordicacio ayssi cum ACASSIA et semblans.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Des poudres incisives sans mordicacité comme *acacia* et semblables.

ESP. PORT. IT. *Acassia.*

ACCENT, s. m., lat. ACCENTUS, accent, sorte de prononciation, modification de la voix.

ACCENS es. regulars melodia e temprament de votz.

Quan parlarem e direm que ACCENS es forma de dictio, entendem dictio segon qu'es votz.

Lays d'amors, fol. 7.

L'accent est une mélodie régulière et un tempérament de voix.

Quand nous parlerons et dirons que l'accent est forme de terme, nous entendons terme, selon qu'il est un son.

— Terme de grammairc.

ACCENS agutz, ACCENS greus, ACCENS circumflexes.

Lays d'amors, fol. 9.

Accent aigu, accent grave, accent circonflexe.

— Terme de musique.

Cantar en sancta gleyza per ponhs e per ACCENZ.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Chanter en sainte église selon les points et les accents.

CAT. *Accent.* ESP. *Acento.* PORT. IT. *Accento.*

2. ACCENTUAL, adj., accentuable.

Aquels motz apelam ACCENTUALS qui, per mudamen del accen, mudo lur significat.

Lays d'amors, fol. 7.

Nous appelons *accentuables* ces mots qui, par changement de l'accent, changent leur signification.

3. ACCENTUAR, v., accentuer.

Aytals vocables dels quals son opinios que s devo ACCENTUAR.

Si tu ACCENTUAS dominns.

Lays d'amors, fol. 12 et 18.

Tels mots concernant lesquels sont les opinions comment ils doivent s'accentuer.

Si tu *accentues* dominus.

Substantiv. Entre accen agut e circumflex, cant al ACCENTUAR.

Lays d'amors, fol. 9.

Entre l'accent aigu et l'accent circonflexe, quant à l'accentuer.

Part. pas. Paraulas ben pazzadas, ben pronunciadadas e ACCENTUADAS.

Lays d'amors, fol. 8.

Paroles bien posées, bien prononcées, et *accentuées*.

CAT. *Accentuar.* ESP. *Accentuar.* PORT. *Accentuar.* IT. *Accentuare.*

ACCIDIA, *s. f.*, paresse, indolence.

Peccat d'ACCIDIA, so es pigricia de far he.
V. et Vert., fol. 12.

Péché d'indolence, c'est-à-dire paresse de faire bien.

ANC. FR. Sobriétés et astinence

Contre glouternie grant tence

Font souvent, et fois contre *accide*.

Roman du Renart, t. IV. p. 175.

ANC. ESP. PORT. *Acidia*. IT. *Accidia*.

2. **ACCIDIOS**, *adj.*, paresseux, indolent.

Persona que es ACCIDIOSA e flaca el servici de Dien.

V. et Vert., fol. 67.

Personne qui est *paresseuse* et flasque au service de Dieu.

ANC. ESP. *Acidioso*. IT. *Accidioso*.

ACHATES, *s. f.*, lat. *ACHATES*, agathe.

ACHATES, peyra precioza.... ACHATES es peyra negra ab venas blancas.

Eluc. de las propr., fol. 180 et 185.

Agathe, pierre précieuse.... *Agathe* est pierre noire avec veines blanches.

2. **ACATHES**, *s. m.*, lat. *ACHATES*, agathe.

ACATHES encaussa veri.

E val a mal d'uell atressi.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*agathe* chasse le venin, et vaut aussi pour mal d'œil.

CAT. ESP. PORT. IT. *Agata*.

ACHE-PELADA, *s. f.*, lat. *APIUM*, céleri, livèche.

La raiz d'ACHE-PELADA.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La racine de *livèche*.

ACI, *s. m.*, lat. *ACIDUS*, acide, vinaigre.

Fel e aci li abeoreron.

La nobla Leyczon.

Ils l'abreuvèrent de fiel et de *vinaigre*.

ESP. PORT. IT. *Acido*.

2. **ACETOZITAT**, *s. f.*, aigreur.

La calor del soleh digerent la ACETOZITAT et en dossor transmutand.

Eluc. de las propr., fol. 198.

La chaleur du soleil digérant l'*aigreur* et la changeant en douceur.

ESP. *Acetosidad*. IT. *Acetosità*.

3. **ACETOS**, *adj.*, du lat. *ACETUM*, acide, aigre.

Cum milgranas ACETOSAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Comme grenades *actides*.

CAUSAS ACETOZAS convertish en dossas.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Il convertit les choses *aigres* en douces.

Les dictionnaires d'Oudin et de Cotgrave donnent *acéteux* comme français.

CAT. *Acetos*. ESP. PORT. IT. *Acetos*.

ACIER, ACER, ASSIER, *s. m.*, lat. *ACIES*, acier.

..... CUM ACIER en farga

S'afina.

G. DE DURFORT : Quar sui.

Comme l'*acier* s'épure dans la forge.

E darz d'ACER vuoill que ill pertus la pansa.

LANZA : Emperador.

Et je veux qu'un dard d'*acier* lui perce la pansa.

Elmes de fin ASSIER.

V. de S. Honorat.

Heaume de pur *acier*.

ANC. CAT. *Asser*. ESP. *Acer*. PORT. *Aco*. IT. *Acciajo*.

2. **ACEIRAR**, *v.*, acérer.

Part. pas. Asta reida e fort fer ACEIRAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Lance roide et fort fer *acéré*.

Ieu t'anarai ferir de mon bran ACEYRAT.

Roman de Fierabras, v. 4692.

Je t'irai frapper de mon épée *acérée*.

CAT. ESP. *Acerar*. PORT. *Azerar*. IT. *Acciappare*.

3. **ACEIRIN**, *adj.*, acéré.

De sa 'spasa lo brans vertz ACEIRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Le tranchant de son épée fraîchement *acéré*.

ANC. FR. Combatet vos o lo bran *acerin*.

Roman d'Agolant; BEKKER, fol. 170.

ACIROLOGIA, *s. f.*, lat. *ACYROLOGIA*, acirologie, impropriété d'expression.

Ακυρολογία, DIONYS. HALIC., *Lysias*. 4.

ACYROLOGIA, non propria dictio, ut, liceat

sperare timentî; proprium est autem timentî
formidare, non sperare.

ISIDOR., I, 33.

E vol dire aytant ACIROLOGIA coma paraula
mot estranba e repugnan al entendemen
d'ome.

Vicis qu'es apelat ACIROLOGIA.

Leys d'amors, fol. 106 et 68.

Et acirologie veut dire autant comme parole très
étrange et répugnant à l'entendement de l'homme.

Vice qui est appelé acirologie.

IT. *Acirologia*.

2. ACIROLOGIAR, *v.*, acirologier, em-
ployer un mot impropre, un mot
pour un autre.

Part. pas. Que us motz sia paucz per autre,
adonx aytal mot son apelat ACIROLOGIAT.

Leys d'amors, fol. 68.

Qu'un mot soit posé pour un autre, alors de tels
mots sont appelés acirologiés.

ACOLIT, *s. m.*, lat. *ACOLYTUS*, acolyte.

Que fos exorcista, ACOLIT.... Que negan
ACOLIT non auzes portar las reliquias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29 et 81.

Qui fût exorciste, acolyte.... Que nul acolyte
n'osât porter les reliques.

CAT. *Acolit.* ESP. PORT. IT. *Acolito*.

ACOTRAR, *v.*, accouter, équiper,
parer.

Se van ben armar et ACOTRAR cascun.

Chronique des Albigeois, col. 28.

Ils vont chacun se bien armer et accouter.

Part. pas. Lo fec portar a la grand gleysa ben
onestamen ACOUTRAT.

Chronique des Albigeois, col. 20.

Il le fit porter à la grande église bien honnêtement
paré.

ANC. FR.

Luxure confond tout là où elle s'accoutre.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1809.

Là où on lui accoustroit son disner sump-
tueusement.

.... Or avoit il laissé croistre toujours sa
barbe, depuis sa desfaitte, sans l'accoustrer,
tellement qu'elle estoit fort longue.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

ACTIU, *adj.*, lat. *ACTIVUS*, qui agit,
actif.

Home es de natura ACTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 70.

L'homme est de nature active.

Se apella vida ACTIVA, per so car es en trebal
de bonas obras.

V. et Vert., fol. 83.

Elle s'appelle vie active, parce qu'elle est en tra-
vail de bonnes œuvres.

Tres significatios.... l'ACTIVA, la passiva, la
neutrals.

Leys d'amors, fol. 100.

Trois significatios.... l'active, la passive, la
neutre.

CAT. *Actiu.* ESP. PORT. *Activo.* IT. *Attivo.*

2. ACTIU, *s. m.*, actif, terme de gram-
maire.

l'ACTIVUS tostemps significa alqun fazemen.

Leys d'amors, fol. 74.

L'actif signifie toujours quelque action.

3. ACTIVAMEN, *adv.*, activement.

Doas manieras de significar, so es ACTIVA-
MEN e passivamen.

Leys d'amors, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire active-
ment et passivement.

ESP. PORT. *Activament.* IT. *Attivamente.*

4. ACTIVITAT, *s. f.*, activité, prompti-
tude.

Solèh ha meravelhoza ACTIVITAT,

En lors operacios maior ACTIVITAT.

Eluc. de las propr., fol. 115 et 131.

Le soleil a une merveilleuse activité.

Plus grande activité en leurs opérations.

CAT. *Activitat.* ESP. *Actividad.* PORT. *Actividade.*
IT. *Attività.*

5. ACTUAL, *adj.*, lat. *ACTUALIS*, actuel.

Son apelat aytal inot en romans ACTUAL.

Que fan lo fayt de presen, realmen, e son dig
mot ACTUAL.

Leys d'amors, fol. 50.

De tels mots sont appelés actuels en roman.

Qui font l'action présentement, réellement, et
sont dits mots actuels.

CAT. ESP. PORT. *Actual.* IT. *Attuale.*

6. ACTUALMENT, *adv.*, actuellement.

Humor es substancia ACTUALMENT liquida.

Eluc. de las propr., fol. 28.

L'humeur est une substance actuellement liquide.

- CAT. *Actualment.* ESP. PORT. *Actualmente.* IT. *Attualmente.*
7. ACTUALITAT, *s. f.*, actualité.
Mòbilitat... ACTUALITAT.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Mòbilité... *actualité.*
- CAT. *Actualitat.* ESP. *Actualidad.* IT. *Attualità.*
8. ACTARI, *s. m.*, greffier, abrèviateur.
Havem ACTARIS.
Leys d'amors, fol. 150.
Nous avons greffiers.
9. ACILITAT, *s. f.*, lat. ACILITATEM, agilité.
So comparats a vens per signifiar lor ACILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 13.
Sont comparés à vents pour signifiaer leur agilité.
- CAT. *Agilitat.* ESP. *Agilidad.* PORT. *Agilidade.* IT. *Agilità.*
10. ACITACIO, *s. f.*, lat. ACITATIO, agitation.
Vent, per sa ACITACIO, de spuma en l'ayga causatiu.
Eluc. de las propr., fol. 134.
Vent, par son agitation, auteur d'écume en l'eau.
- CAT. *Agitació.* ESP. *Agitacion.* PORT. *Agitação.* IT. *Agitazione.*
11. AGITATIU, *adj.*, agitatif, qui agite.
De mouvemens AGITATIUS.
Eluc. de las propr., fol. 63.
De mouvemens agitatifs.
12. ACCIO, *s. f.*, lat. ACTIO, action, demande en justice.
Totas las ACCIOS, so es tuch li deman que fai us.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
Toutes les actions, c'est-à-dire toutes les demandes que l'un fait.
- CAT. *Acció.* ESP. *Accion.* PORT. *Accão.* IT. *Azione.*
13. COACCIO, *s. f.*, lat. COACTIO, contrainte, coaction.
Ses violència et ses COACCIO.
Eluc. de las propr., fol. 8.
Sans violence et sans contrainte.
- CAT. *Coacció.* ESP. *Coaccion.* PORT. *Coacção.* IT. *Coazione.*

14. EXACTION, *s. f.*, lat. EXACTIONEM, exaction, surcharge, recette.
Senes tota leuda et senes tota EXACTION.
Tit. de 1262, DOAT, t. LXXIX, fol. 99.
Sans aucune leude et sans aucune exaction.
Aion plenièr poder de la sobradicha EXACTION per se o per autres de recebre de totz navegans.
Cartulaire de Montpellier, fol. 122.
Aient plein pouvoir de la susdite recette à recevoir par soi ou par autres de tous navigants.
- CAT. *Exacció.* ESP. *Exaccion.* PORT. *Exacção.* IT. *Esazione.*
15. EXIGIR, *v.*, lat. EXIGERE, exiger.
Per EXEGIR las talhas.
Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 2.
Pour exiger les tailles.
- CAT. ESP. PORT. *Exigir.* IT. *Esigere.*
16. TRANSACTIO, *s. f.*, lat. TRANSACTIO, transaction, accord.
Autre covinent son que au nom TRANSACTIOS.
Trad. du Cod. de Justinien, fol. 4.
Autres accords sont qui ont nom transactions.
- CAT. *Transacció.* ESP. *Transacio.* PORT. *Transacção.* IT. *Transazione.*
17. ACTOR, AUCTOR, *s. m.*, lat. ACTOR, qui actionne, demandeur en justice.
L'ACTORS den jurar premieramen en aital guisa.... A l'ACTOR, so es al demandor.
Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.
Le demandeur doit jurer premièrement en telle manière.... A celui qui actionne, c'est-à-dire au demandeur.
- Agent.
Per syndics o per procurators o AUCTORS de tota la comunaleza.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.
Par syndics ou par procureurs ou agents de toute la communauté.
18. AUTORIER, *s. m.*, agent, ayant-cause.
Aquel crezeire ni sici AUTORIER al senhor ni a la cort no sia tengatz.
Statuts de Montpellier de 1204.
Ce créancier ni ses ayants-cause ne soient tenus au seigneur ni à la cour.
19. ACTORIA, *s. f.*, agence.
En aquel offci de syndicat o d'ACTORIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.
En cet office de syndicat ou d'agence.

20. AUCTOR, ACTOR, *s. m.*, lat. AUCTOR, auteur, écrivain.

Los livrés dels AUCTORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Espartiers.

Les livrés des auteurs.

Faulas d'ACTOR sai eu a milliers et a C.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais à milliers et à cents contes d'auteur.

ANC. FR. Qui de tous le monde est aeteur.

G. MACHAUT, *Gl. de Sainte-Palaye*, p. 163.

CAT. ESP. Autor: PORT. Author. IT. Autore.

— Garant, témoin.

Bos drutz no deu creire AUCTORS,

Ni so que veiran sey huelh.

P. ROGERS : Al pareissen.

Bon amoureux ne doit croire témoins, ni ce que ses yeux verront.

Quar Adams fo lo nostre premier paire, e avem Dami-Dieu ad AUCTOR.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : No puese.

Car Adam fut notre premier père, et nous avons le Seigneur Dieu à garant.

Baros, so dis l'avesque, Dieu vos trac ad AUCTOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'évêque, je vous prends Dieu à témoin.

21. AUCTORICI, *s. m.*, témoin, garant.

D'aquest sacrament... so AUCTORICI et fermador.

Tit. de 1062, Hist. de Lang., t. II, pr., col. 244.

De ce serment... sont témoins et assureurs.

22. AUCTOROS, AUTOROS, *adj.*, assuré, puissant.

Si de poder estes tan AUCTOROS

Com de dever, fazen son benestar,

Fera de li per tot lo mon parlar.

G. RIQUIER : Ples de tristior.

S'il eût été aussi assuré de puissance comme de devoir, faisant son bien-être, il serait parler de lui par tout le monde.

Que per digz AUTOROS

Farai creire als bos

Qu'ien dic ver per ma fe.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz, joys.

Que, par dits assurés, je ferai croire aux bons que je dis vrai par ma foi.

— Oppresseur.

Ieu sui primierament maldizeire e perse-guicyre et AUTOROS.

Trad. de la première ép. de S. Paul à Timothée.

Je fus premièrement médisant et persécuteur et oppresseur.

23. AUTOROSAMEN, *adv.*, avec confiance, avec autorité.

Venran mot AUTOROSAMEN,

Mays ells auran sag fol aten.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Ils viendront avec grande confiance, mais ils auront fait une folle attente.

24. AUCTORIER, *adj.*, consentant, participant.

E mot lials e drechuriers,

Que anc no y fo AUCTORIERIS

Al sag que fero li Jozieu.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Et très loyal et plein de droiture, qui ne fut jamais participant au fait que firent les Juifs.

25. AUCTORITAT, AUCTORITAT, AUTORITAT, *s. f.*, lat. AUCTORITATEM, autorité, permission.

Per l'AUCTORITAT del Sanct Paire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 148.

Par la permission du Saint Père.

Traire AUCTORITATZ del velh Testament e del noël.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 33.

Tirer autorités du vieux Testament et du nouveau.

E per totas las terras de nostre lengage son de maior AUCTORITAT.

Gramm. provenç.

Et sont de plus grande autorité par toutes les terres de notre langage.

Qui sap cansos far

E vers d'AUCTORITAT.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Qui sut faire chansons et vers d'autorité.

Cel pert l'AUCTORITAT d'essegniar del cal a paraula es mesprezada per obra.

Trad. de Bède, fol. 55.

Celui duquel la parole est méprisée à cause de son œuvre, perd le droit d'enseigner.

— Puissance, vertu.

E'n fan gan re de medecinas, car lo solpres a gran AUCTORITAT en se.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Et en font beaucoup de médecines, car le soufre a grande vertu en soi.

CAT. Auctoritat. ESP. Autoridad. PORT. Autoridade. IT. Autorità.

26. AUTHORISAR, *v.*, autoriser, approuver.

De far AUTHORISAR las causas dessus dichas.

Tit. de 1472, DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

De faire autoriser les choses susdites.

Part. prés. Aqni presens et AUCTORISANS.

Tit. de 1319, DOAT, t. CXXXII, fol. 334.

La présents et autorisants.

CAT. *Autorisar. ESP. PORT. Autorizar. IT. Autorizzare.*

27. AUTHENTIC, *adj.*, lat. AUTHENTICUS, authentique, véritable.

Anastasius, ἀναστασιῶς, auctorabiliter, vertit. Voy. *Glossar. Chalcondyle.*

En forma AUTHENTICA.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

En forme authentique.

Segon que dizo autors AUTENTIX.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Selon que disent auteurs authentiques.

Qués apresesso lo cant AUTENTIC de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Qu'ils apprissent le chant véritable de Rome.

CAT. *Autentic. ESP. Autentico. PORT. Authentico. IT. Autentico.*

28. ANTICAR, *v.*, authentifier.

Paire verai, senher del firmamen,

Qu'en la Verge vengues per nos salvar

E baptisme preses per l'ANTICAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Père vrai, seigneur du firmament, qui vins en la Vierge pour nous sauver et pris baptême pour l'authentifier.

29. AUTENTICAR, *v.*, authentifier.

La qual copia e lo original sian senhatz, tabellionalz et AUTENTICATZ de ma del notari.

Tit. de 1460, DOAT, t. LXXX, p. 395.

Laquelle copie et l'original soient signés, rédigés et authentiqués de main du notaire.

CAT. *ESP. Autenticar. PORT. Authenticar. IT. Autenticare.*

ACUPAR, *v.*, achopper.

Ven lo diables qui guarda 'l baratro,

Ven acorren; si 'l pren per lo talo,

Fai l'ACUPAR.

Poème sur Boece.

Vient le diable qui garde l'enfer, il vient accourant; si le prend par le talon, le fait achopper.

ANC. FR. Comme icellui suppliant se fut assoupé ou aheurti à un joene homme.

Lett. de rem., 1363, CARPENTIER, t. I, col. 348.

Il se assopa à aucune chose en la rue et chut en un sangar.

Lett. de rem., 1383, CARPENTIER, t. I, col. 348.

ADAIT, *s. m.*, péril, malheur.

Tot aissi m guardatz; si us platz,

D'ADAIS de mort subitana.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Tout ainsi préservez-moi, s'il vous plaît, de périls de mort subite.

ADAMAS, *s. m.*, lat. ADAMAS, diamant.

ADAMAS es peyra que vol dire non dombla.... La peyra ADAMAS, la qual foc ni fer no pot rumpre.

Eluc. de las propr., fol. 184 et 251.

Diamant est une pierre qui veut dire non domptable.... La pierre diamant, laquelle feu ni fer ne peut rompre.

ANC. FR. Comme aussi le riche *adamant.*

LOYS DE CARON, *Gloss. de Sainte-Palaye.*

ANC. CAT. *Ademant. ANC. ESP. IT. Adamante.*

2. DIAMAN, *s. m.*, diamant.

Domna; celh que premiers trobet

C'om mescles fin' aur ab assier

Per DYAMAN que on requier.

DEUDES DE PRADES : Anc mais hom.

Dame, celui qui le premier trouva qu'on mêlait fin or avec acier pour diamant qu'on recherche.

Fig. Humilitat es lo verays DYAMAN; peyra preciosa.

V. et Vert., fol. 54.

Humilité est le vrai diamant, pierre précieuse.

CAT. *Diamant. ESP. PORT. IT. Diamante.*

ADAPTIR, *v.*, assaillir, frapper.

Cavalers e horzes e sirvent, ab desir,

Entr'els brans e las massas los van si ADAPTIR.

En quantas de mançiras los poirian ADAPTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevaliers et bourgeois et sergents, avec désir, vont assaillir ainsi entre les glaives et les masses.

En combien de manières ils pourraient les assaillir.

ADDITIO, *s. f.*, lat. ADDITIO, addition.

La quarta per ADDITIO.

Leys d'amors, fol. 44.

La quatrième par addition.

CAT. *Addició. ESP. Adicion. PORT. Adição. IT. Addizione.*

2. **ADDITAMENT**, *s. m.*, lat. **ADDITAMENTUM**, ajoutage, ajutoir.

La largitut de aquel **ADDITAMENT** es quays un palm... Entre aquels dos **ADDITAMENTZ**.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

La largeur de cet **ajutage** est presque un palme... En ces deux **ajutoirs**.

PORT. IT. *Additamento*.

ADEPS, *s. m.*, lat. **ADEPS**, saindoux, graisse.

Nomnat **ADEPS** comunament o graysha.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Nommé **saindoux** communément ou graisse.

IT. *Adipe*.

ADES, *adv.*, du lat. **AD IPSUM TEMPUS**, maintenant, incontinent.

Vuell que ns anem **ADES** disnar.

P. VIDAL : *Abril issic*.

Je veux que nous allions **maintenant** dixer.

ANC. FR. *Adès* avant, *adès* arrière.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 166.

— Saus cesse, toujours.

A lei de mal dentor

Qu'**ADES** promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : *Si tot me*.

A la manière d'un mauvais débiteur qui **toujours** promet, mais qui ne payerait rien.

Veï vos **ADES**, en pessan, jorn e ser.

BÉRENGER DE PALASOL : *Tant m'abelis*.

En pensant, je vous vois **sans** cesse jour et nuit.

ANC. FR. *Deu* fu devan et er *adès*.

Image du monde, nol. des MSS., t. V, p. 246.

ANC. CAT. *Ades*. ANC. ESP. *Adieso*. IT. *Adesso*.

2. **ADES ADES**, *adv. comp.*, sans relâche.

Los enchaussen **ADES ADES**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Les chassent **sans** relâche.

ANC. CAT. *Ades ades*. IT. *adesso adesso*.

3. **PER ADES**, *adv. comp.*, quelquefois, parfois.

Que ges ergueil **PER ADES** non es bos.

G. LE ROUX : *Ara sabrai*.

Que **parfois** l'orgueil n'est pas bon.

ADESAR, *v.*, atteindre, adhérer.

Et de son bec dese **ADRESA**

Sus en la carn, pres que l'a preza.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

I.

Et de son bec toujours il s'**attache** sur la chair, depuis qu'il l'a prise.

C'aissi fos presa

Del nial que m'**ADESA**

M'amia, cil a cui pauc pesa

Car mi fai languir.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : *Sens* alegrage.

Qu'ainsi mon amie, celle à qui peu soucie de ce qu'elle me fait languir, fût prise du mal qui s'**attache** à moi.

ANC. FR. *Ni* out baronz ki l'**Adesast**,

Ne ki sa main metre i osast.

Roman de Rou, v. 14326.

S'onques d'ome fui **adesée**

Carmenent ainc se de vous non.

Roman du comte de Poitiers, v. 422.

Que si hideuse beste osas onc **adeser**.

Roman de Berte, p. 6.

2. **ADERDRE**, **AERDRE**, *v.*, lat. **ADHERERE**, attacher, lier.

Part. pas. Si es mos cors en vos joinliz et **ADERS**

De fin'amor e de desir coral,

Qu'en andra part non es fermes mon voler.

ARNAUD DE MARUEIL : *L'ensenlamez*.

Mon cœur est en vous tellement joint et **attache** par amour et par désir d'affection, que ma volonté n'est ferme en autre part.

ANC. FR. *Mès* à autre se vuet **aerdre**.

Roman de la Rose, v. 9806.

Et meurt tout vif s'à aimer ne s'**ahert**.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 539.

3. **ADHERIR**, **AHERIR**, *v.*, lat. **ADHERERE**, attacher, adhérer, se joindre.

E fay **ADHERIR** aquo que es superflueys.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Et fais **joindre** ce qui est superflu.

Part. prés. Els autres ero **ADHERENS** a lor apelatio.

Tit. de 1390, DOAT, t. CXLVII, fol. 174.

Les autres étaient **adhérents** à leur appel.

Substantiv. Et juraran los dichs **AHERENS**.

Tit. du XIV^e siècle, DOAT, t. VIII, fol. 229.

Et lesdits **adhérents** jureront.

CAT. ESP. PORT. *Adherir*. IT. *Aderire*.

4. **ADHERENCIA**, *s. f.*, lat. **ADHERENTIA**, adhérence.

De la **ADHERENCIA** de la palpebra... Tu insciudeys la **ADHERENCIA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'**adhérence** de la paupière... Tu coupes l'**adhérence**.

CAT. ESP. PORT. *Adherencia*. IT. *Aderenza*.

5. AORSER, *v.*, attacher, unir.

Vertaz no si pot jonger ni AORSER ab messonja.

Trad. de Bede, fol. 44.

La vérité ne se peut joindre ni attacher avec le mensonge.

ANC. FR. Se elle ne se feust aorgé à un estal.

Lett. de rem., 1376, CARPENTIER, t. I, col. 310.

La gent qui à gherre s'aourse.

G. GUART, t. I, p. 60.

ADHIBIR, *v.*, lat. ADHIBERE, employer, appliquer.

Part. pas. Ad aquestas causas remedi esser ADHIBIT.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 11.

Remède être appliqué à ces choses.

2. EXHIBITION, *s. f.*, lat. EXHIBITIONEM, exhibition.

Sia facha EXHIBITION de l'instrument.

Statuts de Provence, BONY, p. 229.

Soit faite exhibition de l'instrument.

CAT. *Exhibició*. ESP. *Exhibicion*. PORT. *Exhibição*. IT. *Esibizione*.

3. INHIBIR, *v.*, lat. INHIBERE, inhiber, prohiber.

Far INHIBIR al dict president.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Faire inhiber audit président.

Plassa que INHIBISCA a todas sas gents.

Tit. du XIV^e sièc., DOAT, t. CXLVI, fol. 234.

Plaise qu'il prohibe à toutes ses gens.

CAT. ESP. PORT. *Inhibir*. IT. *Inibire*.

4. INHIBITION, *s. f.*, lat. INHIBITIONEM, inhibition.

INHIBITION et defensa.

Inhibition et défense. *Fors de Bearn*, p. 1078.

INHIBITIOS de portar armas.

Tit. de 1394, DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Inhibition de porter armes.

CAT. *Inhibició*. ESP. *Inhibicion*. PORT. *Inhibição*. IT. *Inibizione*.

5. PROHIBIR, *v.*, lat. PROHIBERE, prohiber, empêcher.

Aquo PROHIBIR.... Sia PROHIBIDA de la facilitat del movement.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 17.

Empêcher cela.... Soit empêchée de la facilité du mouvement.

Part. pas. Que sia PROHIBIT.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 600.

Qui soit prohibé.

CAT. ESP. PORT. *Prohibir*. IT. *Prohibire*.

6. PROHIBITION, *s. f.*, lat. PROHIBITIONEM, prohibition.

Far... PROHIBITIOS sus los draps del dit pays de Catalogna.... A l'encontra de las PROHIBITIOS.

Tit. dex 424, *Ilist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424 et 425.

Faire... prohibitions sur les draps dudit pays de Catalogne.... A l'encontre de ces prohibitions.

CAT. *Prohibició*. ESP. *Prohibicion*. PORT. *Prohibição*. IT. *Proibizione*.

7. PROHIBITIU, *adj.*, lat. PROHIBITORIUS, prohibitif.

Las outras PROHIBITIVAS coma : no fassas aquo.

Lays d'amors, fol. 99.

Les autres prohibitives comme : ne fasses pas cela.

CAT. *Prohibitiu*. ESP. PORT. *Prohibitivo*. IT. *Proibitivo*.

ADIUS, *adj.*, prompt, empressé, exact.

Ad ira sias fort tardins,

E a merce ADIUS e pius.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Sois fort lent à la colère, et empressé et facile pour la merci.

ADOBAR, *v.*, armer, adouber, garnir.

AT DUBBA, DUBAN, equitem creare, vel ad honorem equitis aliquem solemniter provehere.

Inde quod equitem creatum vestimentis et armis splendidis ornare solebant, ADOBARE in speciali sensu ADORNARE dixerunt.

G. HICKESIUS, *Gramm. franco-theot.*, p. 91.

Voyez DU CANGE, t. I, col. 150 et 151.

Que gen m'avetz noirit et ADOBAT,

E de nien sag cavayer prezat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Valen marques.

Que vous m'avez agréablement nourri et adoube, et de rien fait chevalier distingué.

Fig. Com d'aquel que lo Sans Esperit ADOBA et arma de virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme de celui que le Saint-Esprit garnit et arme de vertus.

Loc. Ren mi l'escut, l'ausberc e l' bran,

E l' caval que sai t'aportet.

— No farai, qu'el bon rei m'o det

Cant m'ADOBA a cavallier.

Roman de Jausfre, fol. 2.

Rends-moi l'écu, le haubert et le glaive, et le cheval qui t'apporta ici. — Ne serai, vu que le bon roi m'en fit présent quand il m'arma chevalier.

— Arranger, disposer.

Curiosamens ADOBAR lur cap.

V. et Vert., fol. 70.

Soigneusement arranger leur tête.

Bec et ongles l'ADOBARETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui arrangerez le bec et les ongles.

— Racommoder, pacifier, préparer, arranger.

Pueis ADOBA US SERS

La coreilla d'un an.

GIRAUD DE BORNEIL : Si sotils.

Puis un soir pacife la querelle d'un an.

E manda levar sa masnada

Qu'ADOBON de manjar corren.

Roman de Jaufre, fol. 87.

Et ordonne de faire lever ses gens pour qu'ils préparent à la hâte de quoi manger.

Cal es aquel che vos a nafrat

Ni chi tant mal vos a ADOBAT?

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Quel est celui qui vous a blessé et qui vous a si mal arrangé?

Part. pas. D'aïtal huen aissi ADOBAT

Dirnaretz tres vetz, per mon grat,

En la semmana vostre auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A mon avis, vous repâtiez trois fois la semaine votre oiseau d'un tel œuf ainsi préparé.

Non quier preciosas viandas ni curiosamens ADOBADAS.

V. et Vert., fol. 53.

Il ne cherche les mets précieux et soigneusement préparés.

Sustantiv. N'y a ugni de mal ADOBAT.

Chronique des Albigeois, col. 44.

Il y en a eu de mal arrangés.

ANC. FR. À chevalier l'ad adubé.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 348.

Se onques fûtes chevalier adobé.

Rom. de Gerard de Vienne, DU CANGE, t. I, col. 151.

L'adoubé à loi de chevalier.

R. de Partonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 83.

Medonna armes, après que je fus adoubé, etc.

Roman français de Fierabras.

Et lay fust adoubée sa playe qu'il avoit au col.

COMINES, liv. I, p. 31.

CAT. ESP. Adobar. IT. Addobare.

2. ADOB, ADOP, *s. m.*, arrangement, harnois, équipage.

De bon ADOP en totas res.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon arrangement en toutes choses.

No trobon ADOP que lur sia onratz.

IZARN : Dignas me tu.

Ils ne trouvent équipage qui leur soit honorable.

Un ADOB portava tant acermat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Il portait un harnois si bien disposé.

ANC. FR. L'empereres de France descendi à ses très; Illuec se désarma des adous qu'ot porté.

Not. du *Rom. de Garin le Loherain*, p. 65.

CAT. Adob. ESP. Adobo. IT. Addobbo.

3. ADOBAMENT, *s. m.*, ajustement, réparation, ornement.

En ADOBAMENS de carrieras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues.

ADOBAMENTZ de plagas.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Ajustement (pansement) de blessures.

— Accommodement, traité.

Et non plus qu'en dara per sentencia o per ADOBAMEN ad aquel a que avia facha l'ancta.

Cout. d'Alais, arch. du Roy., K, 704.

Et non plus qu'il en donnera par jugement ou accommodement à celui à qui il avait fait l'injure.

Lo tort que eu ai... vengut a ADOBAMEN.

Tit. de 1243, DOAT, t. CXL, fol. 144.

Le tort que j'ai... venu à accommodement.

ANC. FR. Molt fa ses adoubemens beaux.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 91.

IT. Addobamento.

4. ADOBIER, *s. m.*, traité, arrangement.

En lor ADOBIER et en lor acordier... Per acordier et per ADOBIER.

Tit. de 1279, DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

En leur arrangement et en leur accord... Par accord et par traité.

5. ADOBADOR, *s. m.*, arbitre, entremetteur, réparateur.

Adonc son tug tres ADOBADOR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Alors ils sont tous trois réparateurs.

Dans Nicot et dans Cotgrave on trouve addoubeur.

ESP. *Adobador.*

ADOLESCENTIA, *s. f.*, lat. **ADOLESCENTIA**, adolescence.

Puericia, **ADOLESCENTIA**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 174.

Enfance, *adolescence*.

ESP. PORT. *Adolescentia*. IT. *Adolescenza*.

ADOPTIO, *s. f.*, lat. **ADOPTIO**, adoption.

Cant uns rieh homs non ha effans, el pot afillhar un filh d'un paure home, si far o vol; e sera sos filhs per **ADOPTIO**, e non es filhs naturals.

V. et Vert., fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut adopter un fils d'un homme pauvre, s'il le veut faire, et il sera son fils par *adoption*, et il n'est pas fils naturel.

Fig. Em nos totz filhs de Dieu per **ADOPTIO**.

V. et Vert., fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par *adoption*.

CAT. *Adopció*. ESP. *Adopcion*. PORT. *Adopção*. IT. *Adozione*.

3. **ADOPTIU**, *adj.*, lat. **ADOPTIVUS**, adoptif.

Es coma filhs **ADOPTIUS**.

Leys d'amors, fol. 44.

Est comme fils *adoptif*.

CAT. *Adoptiu*. ESP. PORT. *Adoptivo*. IT. *Adottivo*.

ADORAR, *AZORAR*, *v.*, lat. **ADORARE**, adorer, prier.

Un sol Dieu **ADORARAS**.

V. et Vert., fol. 2.

Tu *adoreras* un seul Dieu.

Poderos Dieus, verçays e merceyans,

Merce m'aiatz, qu'ieu vos **AZOR**.

G. D'AUTPOUL : Esperansa de totz.

Dieu puissant, vrai et miséricordieux, ayez pitié de moi, vu que je vous *adore*.

Car lieis am e lieis **ADOR**.

G. FAIDIT : D'un dolz bel.

Car je l'aime et je l'*adore*.

Loc. **ADORAR** en esperit et en veritat.

V. et Vert., fol. 88.

Adorer en esprit et en vérité.

— Appliquer sa bouche, baiser.

Presero Annas et Cayfas lo libre de la ley e pauzero lo devant Joseph, et el **ADORET** lo devotament aly com far devia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Anne et Caïphe prirent le livre de la loi et le posèrent devant Joseph, et il le *baisa* dévotement ainsi comme il devait faire.

CAT. ESP. PORT. *Adorar*. IT. *Adorare*.

2. **ADORADOR**, *s. m.*, lat. **ADORATOR**, adorateur.

Ayci com servidor et **ADORADOR** de Dieu.

Hist. abr. de la Bible, fol. 40.

Ainsi comme serviteur et *adorateur* de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Adorador*. IT. *Adoratore*.

ADULATIO, *AZULATIO*, *s. m.*, lat. **ADULATIO**, adulation, flatterie.

Peccat de **ADULATIO** es portar lauzengas.

V. et Vert., fol. 3.

Offrir des flatteries est péché *d'adulation*.

Ab enguan et ab malvestat,

Ab feuchas **AZULATIUS**.

Brev. d'amor, fol. 172.

Avec tromperie et méchanceté, avec *scientes adulations*.

CAT. *Adulació*. ESP. *Adulacion*. PORT. *Adulacão*. IT. *Adulazione*.

ADULTERI, *s. m.*, lat. **ADULTERIUM**, adultère.

ADULTERIS es cant hom es mülheratz o femna maridada, o ambidoý o so, e falso lor mariatge.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Adultère est quand l'homme est épousé ou la femme est mariée, ou tous les deux le sont, et qu'ils faussent leur mariage.

La femna que era preza en **ADULTERI** e devia esser lapidada.

V. et Vert., fol. 79.

La femme qui était surprise en *adultère* et devait être lapidée.

ANC. FR. Jà n'oistes vós onques dire

Que j'aie fait nul *avoutire*.

Roman de la Rose, v. 16708.

CAT. *Adulteri*. ESP. PORT. IT. *Adulterio*.

2. **ADULTRE**, *s. m.*, lat. **ADULTER**, adultère.

3. **ADULTRA**, *s. f.*, lat. **ADULTERA**, adultère.

Si **ADULTRES** o **ADULTRA** so pres en *adulteri*.

Cout. de Fumel, 1265, *DOAT*, t. VIII, fol. 144.

Si un *adultère* ou une *adultère* sont surpris en *adultère*.

4. ADULTERADOR, *s. m.*, lat. ADULTERATOR, adultère.

Dieus damnara los fornicadors e 'ls ADULTERADORS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Dieu damnara les fornicateurs et les adultères.

ANC. FR. Billonneurs, adultérateurs de marchandises.

RABELAIS, liv. IV, ch. 46.

CAT. ESP. *Adulterador*. IT. *Adulteratore*.

5. AVOUTRE, AVOUTRO, *s. m.*, adultère, fils adultérin.

S'ieu t'apel ser o lairon o AVOUTRE.

Trad. du Code de Justinien, p. 102.

Si je t'appelle serf ou voleur ou adultérin.

Fas ben trassio,

Qu'el home fils de Dieu apelas AVOUTRO.

IZARN : Dignas me tu.

Tu fais bien trahison, puisque tu appelles adultérin l'homme fils de Dieu.

ANC. FR. Et herite à gran tort maint bastard, maint avoutre.

J. DE MEUNG, *Testament*, v. 1811.

Fil à ptain, bastart, avoutre....

Si les hati et chevela,

Et avoltres les apela.

Roman du Renart, t. I, p. 19 et 319.

ANC. IT. Intendó ayaro diletare in avarizia, in avolterio AVOLTRO.... Tutti ADOLTRI non figliuoli siete.

GUITONE D'AREZZO, *Leti*. 3.

ANC. CAT. *Adulter*. ESP. PORT. IT. *Adultero*.

6. AVOUTRA, *s. f.*, adultère.

Donca, vivent lo marit, sera appellada AVOUTRA.

Tr. de l'Ep. de S. Paul aux Romains.

Donc, le mari vivant, elle sera appelée adultère.

7. ADULTERAR, AVOUTRAR, *v.*, adultérer, commettre un adultère.

Que la femna publicamen s'espans venals a ADULTERAR son propri cors.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Que la femme s'exposât publiquement vénale à adultérer son propre corps.

Ben deffent la ley velha fornigar e AVOUTRAR... NI AVOUTRAR ni auçir....

La nobla Leyçon.

La loi ancienne défend bien de forniquer et de commettre adultère.... ni adultérer ni occire.

ANC. FR. Il desbaucha et adultéra la femme de l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, morales, t. III, p. 304.

Et ne peut adultérer l'esponse incorrompue de Jésus-Christ.

MONSTRELET, t. II, fol. 160.

CAT. ESP. PORT. *Adulterar*. IT. *Adulterare*.

ADULTO, *s. m.*, lat. ADULTUS, adulte, pupille.

El curaire pot possedir a nom de son ADULTO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son pupille.

CAT. *Adult*. ESP. PORT. IT. *Adulto*.

AER, *s. m.*, lat. AER, air.

Creet Dieus, quan li plac, los quatres elemens :

Ló cel, l'AER, la terra e l'aiga eissamens.

PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments : le ciel, l'air, la terre et l'eau aussi.

ANC. FR. Parquoi en l'aer ses aeles esbranla.

J. MAROT, t. III, p. 60.

Prendre vol en l'aer.

RABELAIS, liv. V, c. I.

ANC. ESP. Cecilia sobre totas avie aer caliente.

Poema de Alexandro, cop. 836.

ANC. CAT. *Aer*. IT. *Aer*, *aere*.

2. AIR, *s. m.*, air.

L'airs clars e 'l chans dels auzells.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

L'air clair et le chant des oiseaux.

3. AIRE, *s. m.*, air.

La terra retentis e l'AYRES de cridor.

V. de S. Honorat.

La terre et l'air retentissent de clameur.

Ab l'alen, tir vas me l'AIRES

Qu'ien sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec l'haleine, je tire vers moi l'air que j'esens venir de Provence.

— Demeure, pays, famille.

L'amors, don ien sui mostraire,

Nasquet en un gentil AIRE.

MARCABRUS : Al son desviat.

L'Amour, dont je suis indicateur, naquit en une gentille demeure.

Tot mon linh e mon AIR

Vei revenir e retraire

Al vesoig e a l'aire,

MARCABRUS : L'autr'icr.

Je vois toute ma lignée et ma famille revenir et retourner à la bêche et à la charrue.

Qu'el mon non es crestias de nul AIRE

Que siens liges o dels parens no fos.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher Dieus.

Qu'il n'y a au monde chrétien d'aucune famille qui ne fût son homme-lige ou de ses parents.

— Marche, erre.

A Rossilho torna son AIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Tourne son erre à Rossillon.

ANC. FR. Jons e flors espandre par l'aire.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 76.

Parmi la forest chemina

Moult bon aire sans arester.

Roman du Renart, t. III, p. 146.

ESP. AIRE. PORT. Aria. ANC. IT. Aire. IT. MOD. Aria.

— Air de la personne, manière, qualité, convenance.

Tan es de gentil AIRE

Qu'en lieys renha bentatz e sens.

RAYMOND DE CASTELNAU : Aras pus ai.

Elle est de si gentille qualité qu'en elle règne beauté et raison.

Li baron de mal AIRE

Que tot jorn fan

Lo mal, e 'l be non gaire.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Les barons de mauvaise manière, qui toujours sont le mal, et non beaucoup le bien.

Li sant viron lo luoc,

Que es asaz de bon AYRE

A servir Jhesu-Crist.

V. de S. Honorat.

Les saints virent le lieu, qui est assez de bonne convenance pour servir Jésus-Christ.

Et ja nuls hom que sia de bon AIRE

No sufrira qu'om en digna folhor.

R. JORDAN : No puese mudar.

Et jamais nul homme qui soit de bonne manière ne souffrira qu'on en dise folie.

ANC. FR.

Qui tant son cler ne mi sont de mal aire.

LE CHATELAIN DE COUCY : Nouvele amor.

Kar estes fel e de put aire.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

La locution DE BON AIRE devint un adjectif composé.

Qu'ieu am la plus de BON AIRE

Del mon mais que nulla re.

B. DE VENTADOUR : Amors que.

Que j'aime la plus débonnaire du monde plus qu'aucune chose.

Los benignes et aquells DE BON AYRE heretaran la terra.

V. et Vert., fol. 58.

Les bénignes et ceux débonnaires hériteront de la terre.

ANC. FR. Et cependant ta plume de bonne aire

Nous venille escrire ung petit mot ou deux.

CRETIN, p. 179.

L'adjectif composé débonnaire est resté dans la langue française.

ANC. IT. Il di bon aire buon signore nostro.

E solo quello è di bon aire e saggio che serve a lui... Cuore di bon aire.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 13 et 20.

La dona ridendo e di buona aria.

BOCCACCIO, Decam., III, 4.

CAT. Ayre. ESP. ANC. IT. Aire.

4. AERE, *adj.*, lat. *Aerius*, aérien.

Per sa AEREA levitat.

En natura AEREA si transmuda.

Eluc. de las propr., fol. 64 et 20.

Par sa légèreté aérienne.

Se change en nature aérienne.

CAT. ESP. PORT. IT. Aereo.

5. AERENG, *adj.*, aérien.

Partidas aygozas et AERENCAS....

Transmudat en materia AERENCA.

Eluc. de las propr., fol. 270 et 263.

Parties aqueuses et aériennes.

Changé en matière aérienne.

ANC. FR. Parmi la région aérienne.

LE MAIRE, Illustr. des Gaules, p. 87.

6. AYREIAR, *v.*, aérer.

Tinea.... engendra si, quan la rauba esta trop plegada ses AYREIAR.

Eluc. de las propr., fol. 260.

La teigne.... s'engendre, quand la robe reste trop pliée sans aérer.

CAT. Ayreiar. ESP. Arcar. PORT. Arciar.

7. DEZAIRE, *s. m.*, disgrâce, infortune.

Filhs, paires, Dieus, hom, per traire

Nos de perillios DEZAIRE.

G. RIQUEUR : Sancta verges.

Fils, père, Dieu, homme, pour nous tirer d'une dangereuse infortune.

CAT. *Desayre*. ESP. PORT. *Desaire*.

8. DEZAIRAR, *v.*, mépriser, disgracier.

Part. pas. substantiv.

E fasson ben als paupres DEZAIRATZ.

P. CARDINAL : Lo saber.

Et fassent bien aux paupres disgraciés.

CAT. *Desayrar*. ESP. *Desairar*.

AFAN, *s. m.*, travail, peine, chagrin.

Si j'avais à indiquer l'étymologie du mot AFAN, que la langue des troubadours a employé avant l'an 1000, je croirais pouvoir le dériver de l'arabe ANA, *labor, molestia*, dont le premier A, fortement aspiré, a pu être reproduit par AF.

Voyez Ferrari, *vo. affano*; Ménage, *vo. ahan*; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 3.

O es eferms o a AFAN agut.

Poème sur Boece.

Ou il est infirme ou il a eu chagrin.

Loc. Que son AFAN i perdria,
Si m'entendia cobrar.

B. ZORZI : Entre totz mos.

Qu'elle y perdrait sa peine, si elle entendait me recouvrer.

ANC. FR. Le vilain que je port m'a mis

En grant travail, en grant ahan.

Roman du Renart, t. III, p. 328.

ANC. PORT. Por quant affan per vos soffri.

Cancion. do coll. dos nobres, fol. 71.

CAT. *Afany*. ANC. ESP. *Afan*. PORT. MOD. *Af-fano*. IT. *Afa*, *affanno*.

2. AFANAMEN, *s. m.*, fatigue, peine.

D'omes vey c'an a totz jorns mens,

On pus s'efforsan d'afanar,

E vey n'alegratz estar

D'autres, ses totz AFANAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Je vois des hommes qui ont toujours moins, plus ils s'efforcent de prendre peine, et j'en vois d'autres être satisfaits, sans aucunes fatigues.

3. AFFANAIRE, *s. m.*, basse lat. AFFANATOR, ouvrier, manœuvre.

Que nul masso, peirier ni AFANAIRE non obre mas à la obra.

Tit. de xv^e sièc., DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul maçon, tailleur de pierre ni homme de peine ne travaille qu'à l'œuvre.

Totz aqnels del mestier d'AFFANADORS.

Tit. de 1267, Arch. du Roy., J. 303.

Tous ceux du métier d'ouvriers.

ANC. FR. Eust requis Lorens... *affanour*, que il, pour competent salaire, voulsist mener, etc.

Lett. de rém., 1389, CARPENTIER, t. I, col. 100.

4. AFANAR, *v.*, fatiguer, chagriner, prendre peine.

Per mi dons, qu'aissi m'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Ges mos.

Par ma dame, qui ainsi me chagrine.

Lo jorn per AFANAR, la nuegz per pauzamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Le jour pour fatiguer, la nuit pour repos.

Qu'astrucs sojorn e jai,

E malastrucs s'AFANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Que l'heureux se repose et se couche, et le malheureux se fatigue.

ANC. FR. Ge ne sui fox ne tremelerres,

Ainz me sai molt bien ahaner.

Et bien soier et bien vaner.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

Et s'affanoit de forcer sa forteresse.

BRANTÔME, *Dam. galan.*, t. II, p. 42.

ANC. CAT. ESP. *Afanar*. PORT. *Affanar*. IT. *Affannare*.

5. SOBRAFAN, *s. m.*, grand chagrin.

Sols sui que sai lo SOBRAFAN que m sortz.

A. DANIEL : Sols suï que.

Je suis seul qui sais le grand chagrin qui me surgit.

AFERIR, *v.*, convenir.

En général, il s'employait impersonnellement.

Mas tant quant al poder s'AFIER.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Mais autant qu'il convient au pouvoir.

ANC. FR. Car ce n'afériste mie à homme

Que sens et proeces renomme.

Roman de la Rose, v. 6427.

AFFECTIO, *s. f.*, lat. **AFFECTIO**, affection, volonté.

Es purgada de tota amor terrenal e de tota **AFFECTIO** carnal.

V. et Vert., fol. 102.

Est purgée de tout amour terrestre et de toute affection charnelle.

L'**AFFECTION** dels officiers.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 5.

L'affection des officiers.

Agro bon desitier e gran **AFFECTIO** de trobar.

La Crusca provençale, p. 95.

Eurent grand désir et grande volonté de trouver.

ANC. CAT. *Affectiō*. ESP. *Afeccion*. PORT. *Affecção*. IT. *Affezione*.

2. **AFFECTUOS**, *adj.*, affectueux.

Ni l' red **AFFECTUOS** ni voluntos ad anzir.

E son.... **AFFECTUOSAS**.

Leys d'amors, fol. 120 et 26.

Et le rend affectueux et désireux d'ouïr.

Et sont... affectueuses.

CAT. *Afectuos*. ESP. *Afectuoso*. PORT. *Afectuoso*. IT. *Affettuoso*.

3. **AFFECTUOSAMENS**, *adv.*, affectueusement.

Plassa scriure **AFFECTUOSAMENS** al rey nostre senhor.

Reg. des Etats de Provence de 1401.

Plaise écrire affectueusement au roi notre seigneur.

4. **SOBREAFFECTUOS**, *adj.*, très affectueux.

Sobreaffectuosa devocio.

V. de S. Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Très affectueuse dévotion.

5. **AFFECTIU**, *adj.*, affectif.

Per sa vertu **AFFECTIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu affective.

ESP. *Afectivo*. PORT. *Afectivo*. IT. *Affetivo*.

AFFLICTION, *s. f.*, lat. **AFFLICTIONEM**, affliction, pénitence.

Era apelat jorn d'**AFLICTIO**.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Était appelé jour d'affliction.

De far **AFFLICTIONS** e de marturiar

Sa carn ab abstinencias.

V. de S. Honorat.

De faire des pénitences et de martyriser sa chair avec les abstinences.

CAT. *Afflicció*. ESP. *Affliccion*. PORT. *Afflicção*. IT. *Afflizione*.

2. **AFLECHIR**, *v.*, affliger, mortifier.

Qui **AFLECHIS** son paire... es malastrux.

Si **AFLECHISEM** per dejans e per vigílias nostras carns.

Trad. de Bède, fol. 70 et 54.

Qui afflige son père... est malotru.

Si nous mortifions nos chairs par jeûnes et par veilles.

CAT. ESP. *Afligir*. PORT. *Afligir*. IT. *Afliggere*.

AFITÈS, *s. m.*, afites.

AFITÈS es peyra blanca que ha alguna lutz si movent cum estela.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Afites est une pierre blanche qui a aucue lumière se mouvant comme étoile.

AFOLAR, *v.*, endommager, altérer, détériorer.

Si vostr'anzel arnas **AFOLON**.

DEUDÈS DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes endommagent votre oiseau.

Delha, si m'ieu, pex trop plorar

AFOLHA cara e colors.

MARCAERUS : A la fontana.

Une belle, dis-je, par trop pleurer altère figure et couleurs.

Li trobador, entre ver e mentir,

AFOLRON drutz e molhers et espos.

CERCAMONS : Pus nostre.

Les troubadours, entre le vrai et le mentir, endommagent amants et femmes et époux.

Car tota res que el mon ve

Pot **AFOLAR** o melharar.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Car toute chose qui vient au monde peut se détériorer ou s'améliorer.

Gran son dau fai qui se meteis **AFOLA**.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Qui s'endommage soi-même fait son dommage grand.

Part. pas. Can vic totz soz draps **AFOLATZ**,

Peritz e delitz e crematz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Quand vit tous ses draps endommagés, péris et détruits et brûlés.

Que la causa no fos AFOLADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Que la chose ne fût pas détériorée.

Substantiv. Que foras de Castel-Raynard

Fes mayson a l'AFFOLADA,

Que non bautugues la maynada.

V. de S. Honorat.

Que dehors de Château-Renart il fit une demeure à l'assolée, afin qu'elle n'infectât pas la famille.

ANC. FR. Pour doute d'estre battuz ou mortz ou affolez.

MONSTRELET, t. III, fol. 94.

Et que lors il chéist en quelque lieu, et s'affolast.

Arrests d'amours, p. 622.

Le mot FOULER, dans le sens d'endommager, blesser, est resté dans la langue française.

2. AFOLIAR, v., blesser, endommager, maltraiter.

L'un maldi, l'autre menassa

E l'autre AFOLHIA.

P. CARDINAL: Qui. ve.

Il maudit l'un, menace l'autre et blesse l'autre.

Mas qui 'ls autres AFOLHIA

E si meteïs non castia,

Non obra ges adreg gazanh.

GUI D'UISEL: Ades en pas.

Mais qui maltraite les autres et ne se châtie lui-même, n'opère point un juste gain.

3. AFOLAMEN, s. m., détérioration, dommage, blessure.

Si l'AFOLAMENS aven en la causa, ses engan e ses colpa del vendedor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si la détérioration advient en la chose, sans tromperie et sans faute du vendeur.

Non a près en preïssu AFOLAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

N'a pris dommage en prison.

Senes AFOLAMEN del cors e dels membres.

Tit. du XII^e sièc., DOAT, t. CXXVII, fol. 4.

Sans blessure du corps et des membres.

ANC. FR. Que il le gart d'afolament.

Roman du Renart, t. II, p. 197.

ANC. CAT. Affollament.

AFRETAR, v., équiper.

Part. pas. L naus ben garnidas et AFRETADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Cinquante navires bien garnis et bien équipés.

I.

ESP. *Afretar.* IT. *Affrettare.*

AFRICH, adj., acharné, obstiné.

Reis que fo princeps nobles e cars,

Contra cui estai AFRICHA.

Clergia plena d'engans.

RAIMOND DE LA TOUR: Ar es ben dretz.

Roi qui fût prince noble et cher, contre qui est acharné le clergé plein de fourberies.

Pus tan s'es m'amor AFRICHA

Q'n'aura non quier ni non deman.

GIRAUD DE BORNEIL: Er ausiretz.

Puisque mon amour est tellement obstinée que je ne cherche ni ne demande autre.

AGANDA, s. f., prise, saisie.

Com Tantalus, que so que plus l'agensa

Ve, e no 'n a AGANDA ni valensa.

T. DE RAIMOND ET DE LANTELM: Ramond, una.

Comme Tantale, qui voit ce qui lui convient le mieux, et n'en a prise ni pouvoir.

AGANOS, adj., hydropique.

Et a mal d'AGANOS garir

Es bona flors de romani.

Brev. d'amor, fol. 50.

La fleur de romarin est bonne pour guérir mal d'hydropique.

ESP. *Aguanoso.*

AGNEL, ANHEL, s. m., lat. AGNELUS, agneau.

E 'l rei Felips AGNEL me par.

BERTRAND DE BORN: Voluntiers.

Et le roi Philippe me paraît agneau.

Vi guaya bergiera,

Dell' e plazentiera,

Sos ANUELS gardan.

G. RIQUIER: L'autre jorn.

Je vis une gaie bergère, belle et courtoise, gardant ses agneaux.

Fig. Illh m'es-mala, eu li sui bos;

ANUELS sui, illh m'es leos.

II. DE S.-CYR: Nulha res.

Elle est méchante pour moi, je suis bon pour elle; je suis agneau, elle est lion pour moi.

Myst. An elegit las nossas del ANHEL.

V. et Vert., fol. 96.

Oat choisi les nées de l'agneau.

— Pièce de monnaie.

ANUELS que fes lo dit rey, e legon: Agnus

Dei, etc.

Anc. Tarif des monn. en provençal.

Agneaux que fit faire ledit roi, et en lit: Agnus Dei, etc.

5

ANC. FR. Ot la gresse des *agnels*.

Anc. tr. du psaut, de Corbie: Audite cœli.

Celle monnoie à l'*aignel*... Li denier d'or à l'*aignel*... Les deniers à l'*aignel*.

Ord. des R. de Fr., 1304, t. I, p. 536 et 537.

Ce dist dou leu e dou *aignel*...

Si cum li lox fist à l'*aigniel*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 67.

ANC. ESP.

Celebrassen su pascua pueblo de Israel,

Assado lo comiessen, no n cocho el *annel*.

El sacrificio de la misa, cop. 149.

ANC. CAT. *Agnel*. IT. *Agnello*.

AGOST, AOST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, août.

El sc̄ten kalendar d'AGOST.

MATHIEU DE QUERCI: Tant sui.

Au septième des calendes d'*août*.

Per que penho li penhedor

AOST a lei de batedor.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres représentent *Août* à la manière d'un bateur de grains.

ANC. FR. N'avons pas blé jusqu'à *aost*.

Deuxième traduct. du Chastoiement, cont. 27.

Ce mois d'*Auguste* a nom qu'onvre le jour saint Pierre.

LA BODENIE, *Mesl. poët.*, p. 78.

CAT. *Agost*. ESP. PORT. IT. *Agosto*.

AGRE, *s. m.*, essor, vol, élan.

Mais volgu' en traïr pena el desert

On anc non ac d'auzels AGRE.

A. DANIEL: En breu briza.

Je voudrais plutôt traîner ma peine au désert où il n'y eut jamais *vol* d'oiseaux.

Lo colomb sec trop voluntier son AGRE, per paor d'auzel de cassa, que sia leu a gandida.

Naturas d'alcuns auzels.

Le pigeon, par peur d'oiseau de chasse, suit très volentiers son *essor*, afin qu'il soit plus facilement en sûreté.

AGRE, *adj.*, lat. ACREM, aigre, âpre, rude, violent.

Dona grossa que troba mays sabor en una pometa AGRA que en pan de fromen.

V. et Vert., fol. 31.

Dame enciente qui trouve plus de saveur en une petite pomme *aigre* qu'en pain de froment.

Es tan graus fnoex e tan AGRES.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Le feu est si grand et si *violent*.

Fig. Lai on dous motz niou en AGRE.

A. DANIEL: En breu briza.

Là où dous mot se change en *aigre*.

Subst. Vist ai e trobat en ma sort

Que d'AGRE poiz doussor gitar....

E fai tant AGRES ab doussor

Que l'ivern mescla ab calor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Los frevels.

J'ai vu et trouvé dans ma divination que d'*aigre* peut jaillir douceur.... et *aigre* fait tant avec douceur qu'il mêle l'hiver avec la chaleur.

CAT. ANC. ESP. *Agre*. ESP. MOD. *Agrio*. PORT.

IT. *Agro*.

2. AGRAMEN, AIGRAMENT, *adv.*, aigrement.

Ni de trop AGRAMEN repenre.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Et de reprendre trop aigrement.

Fols repropcha AIGRAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Le sou reproche aigrement.

CAT. *Agrament*. ESP. *Agriamente*. PORT. IT.

Agramente.

3. AGROR, *s. f.*, aigreur.

Es de sabor de cassia ab panca AGROR.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est de saveur de cassie avec petite aigreur.

CAT. ANC. ESP. *Agror*.

4. AGRIMONIAL, *adj.*, du lat. ACRIMONIA, âcre.

Catars aguts per humiditatz AGRIMONIALS.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Catarres aigus par les humidités âcres.

5. AGRAS, EYGRAS, *s. m.*, raisin aigre, verjus.

Es may util vinaigre que suc de milgranas ni AGRAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Le vinaigre est plus utile que suc des grenades ni verjus.

Vindas conditas am AGRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Vindas assaisonnées avec verjus.

Prendre ny culhir EYGRAS ni rasins.

Titre du xv^e siècle, entre le seigneur et les habitants de La Roche.

Prendre ni cueillir des raisins non mûrs, ni des raisins.

ANC. FR. Personnes amblans aigrest, raisin, etc.

Ord. des rois de France, 1373, t. V, p. 676.

CAT. *Agras*. ESP. *Agraz*. PORT. *Agaco*.

AGRICULTURA, *s. f.*, lat. AGRICULTURA, agriculture.

AGRICULTURA et arar, ses ferr, ve a defalhimment.

Eluc. de las propr., fol. 188.

L'agriculture et le labourer vient à décadence, sans le fer.

CAT. ESP. PORT. Agricultura. IT. Agricoltura.

2. AGREST, *adj.*, lat. AGRESTIS, agrèste, sauvagè.

Vit AGRESTA es dita labrusca.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Vigne sauvage est appelée lambrusque.

CAT. ESP. PORT. IT. Agreste.

3. AGREIRA, *s. f.*, champart, terrage, agrier.

Dent AGRARIUM, scilicet novenam partem garbarum, etc.

Tit. de 1292. CARPENTIER, t. I, col. 123.

Cens, esporles, AGREIRAS.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 446.

Cens, esporles, agriors.

ANC. FR. Ilz avoient prins sept quinteaux de gerbes par droit d'agrier ou terrage.

Lett. de rém., 1460. *CARPENTIER*, t. I, col. 123.

AGRIMEN, *s. m.*, lat. AGRIMONIA, aigremoine.

E prendetz sal et AGRIMEN,

E crematz o comunalmen.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Et prenez sel et aigremoine, et brûlez cela ensemble.

CAT. ESP. IT. Agrimonia.

AGRUNIER, *s. m.*, épine noire.

Rusca de fraiss' e de pomier,

De pauc roire e d'AGRUNIER

Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Vous ferez cuire de l'écorce de frêne et de pomier, de petit chêne-vert et d'épine noire.

AGUER, *adj.*, hagarad.

Uelhs o trop movens, mal trempatz,

AGUERS, o calmes o malvatz.

Brev. d'amor, fol. 34.

Yeux ou trop mouvants, mal adoucis, hagarads, ou calmes ou méchants.

ANC. FR. Oyseaulx aguars, peregrins, essors, rapineux, etc.

RABELAIS, liv. IV, c. 47.

AGUILEN, *s. m.*, églantier.

Belha m'es la flors d'AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE: Belha m'es.

La fleur d'églantier m'est belle.

— Fruit de l'églantier.

Esteve es faitz a for delhs AGUILENS,

Gros e redons, ples de malas humors.

P. CARDINAL: Un sirventes ai.

Esteve est fait à la manière des fruits d'églantier, gros et ronds, pleins de mauvaises humeurs.

Semblans es als AGUILENS,

Croys hom que gent se guarnis,

Que de fora respandis,

E dins yal meyns que niens.

P. CARDINAL: Pus ma loca.

Il est semblable aux fruits d'églantier, le méchant homme qui se pare agréablement, vu qu'il brille au-dehors, et au-dedans il vaut moins que rien.

Nég. expl. E si s' mirava en espelh,

No s' prezaria un AGUILEN.

PIERRE D'AUVERGNE: Chantariai.

Et s'il se regardait en miroir, il ne se priserait un fruit d'églantier.

2. AGUILANCIER, *s. m.*, églantier.

Car el vi un AGUILANCIER,

Un jorn, que flamas gitava.

Brev. d'amor, fol. 79.

Car, un jour, il vit un églantier qui jetait des flammes.

AGUT, *adj.*, lat. ACUTUS, aigu, pointu, piquant.

E 'l becs fos lones et AGUTZ.

A. DANIEL: Pueis Raimons.

Et que le bec fût long et aigu.

Fig. De especias e de sabors caudas et AGUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

D'épiceries et de saveurs chaudes et piquante. C'ab ma lenga, qu'es plus que rasors esmolida, Lor farai derenan guerra fort e AGUDA.

PALAIS: Un sirventes arai.

Qu'avec ma langue, qui est plus émolue que rasoir, je leur serai dorénavant guerre forte et aiguë.

Si non febr' AGUDA

Vos destrenha 'ls costatz.

ALBERT DE SISTERON: Dompna pros.

Si non qu'une fièvre aiguë vous pressé les côtés.

— *Subst.*, aigu.

De sos acordans en greu et en agut.

Eluc. de las propr., fol. 281.

De sons accordants en grave et en aigu.

ANC. FR. Ele iert *aguë* por percier.

Roman de la Rose, v. 1855.

Une question bien *aguë*.

COQUILLART, pag. 34.

Telle qu'est en ung angle *acut*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 33.

ANC. IT. A me ferìo d'un guardo

Pungente, si forte *aguto*.

P. DELLE VIGNE, *Tav. de' doc. d'amore*.

CAT. *Agud*. ESP. PORT. *Agudo*. IT. MOD. *Acuto*.

2. AGUDAMENT, *adv.*, aiguement, finement.

VEZO AGUDAMENT.... Quan teno las aurellhas levadas, auzo AGUDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38 et 245.

Ils voient *aiguement*.... Quand ils tiennent les oreilles levées, ils entendent *finement*.

Le Glossaire de M. de Roquefort admet le mot *aiguement*.

CAT. *Agudament*. ESP. PORT. *Agudamente*. IT. *Acutamente*.

3. ACUDET, *adj. dim.*, finement aigu, pointu.

E pueïsas ab una broqueta

Que non sia trop ACUDETA

Hom los pasca.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Et puis qu'on les pousse avec une brochette qui ne soit point trop *pointue*.

IT. *Agutetto*.

4. ACUCIA, *s. f.*, piquant.

Carbo per sa ACUCIA al cap es nociu.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Le charbon par son *piquant* est nuisible à la tête.

5. ACUITAT, *s. f.*, piqure, élancement.

LA ACUITAT del foc.

Dolor ses ACUITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 7.

La *piqure* du feu.

Douleur sans élancement.

— Perspicacité.

L'esperit de maior ACUITAT et subtilitat.

Eluc. de las propr., fol. 140.

L'esprit de plus grande *perspicacité* et finesse.

ANC. FR. Par *acuité* de vive impression.

CRETIN, p. 223.

IT. *Acuità*.

6. AGUDEZA, *s. f.*, aiguïsement, finesse.

Un fer per autre pren AGUDEZA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Un fer prend *aiguïsement* par un autre.

CAT. *Agudesa*. ESP. PORT. *Agudeza*. IT. *Acutezza*.

7. ACUZAMENT, *s. m.*, aiguïsement, perspicacité.

Et la vista prenga serenitat et ACUZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Et que la vue prenne sérénité et *perspicacité*.

8. AGUSAR, *v.*, aiguïser, polir.

Fers es AGUSAZ ab fer, e hom AGUSA son amic.

Trad. de Bède, fol. 80.

Le fer est *aiguïse* avec le fer, et l'homme *aiguïse* son ami.

Anzel'hi a que mal AGUZON

Lur onglas.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Il y a des oiseaux qui *aiguïsent* mal leurs ongles.

Mostarda AGUZA apetiment.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Moutarde *aiguïse* l'appétit.

Fig. Qn'els AGUZA e'ls esmol

E'ls toca coma coutelh

Lo Senher, cni es Bordelh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Que le Seigneur, à qui est Bordeaux, les *aiguïse* et les émoule et les frotte comme couteau.

Part. pas. Reys d'Aragon, tant AGUISATZ de dire Als ben dizens.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin'amor.

Roi d'Aragon, si *poli* à répondre aux bien disants.

ANC. FR. De poinsons *aguïsez*.

MONSTRELET, t. II, fol. 46.

Lessiens à son exemple *aiguïsans* leur courrage.

BERTAUD, p. 566.

ANC. CAT. ESP. *Aguzar*. PORT. *Aguçar*. IT. *Aguzzare*.

9. ACULLIA, ACULLA, *s. f.*, aiguille.

Intre per lo chaus d'un' ACULLIA.

Trad. de Bède, fol. 70.

Entre par le trou d'une *aiguille*.

..... ACULLIA que poyn.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.
Aiguille qui pique.

ANC. FR. De fil en aiguille.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 455.

— Aiguille, maladie des oiseaux.

Si vostr' anzél AGÜLLAS sen
Molt, es cazatz en gran turmen....
Et aguilla sembla qu'el ponga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau sent des aiguilles, il est tombé en grand tourment.... Et il semble qu'une aiguille le pique.

CAT. *Agullà*. ESP. *Aguja*. PORT. *Agulha*.
IT. *Aguglia*.

10. AIGUILLETA, *s. f.*, petite aiguille.

Un' AIGUILLETA sercaretz
C'om no i phesca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une petite aiguille qu'on n'y puisse mettre du fil.

CAT. *Agulleta*, ESP. *Agujeta*. PORT. *Agulheta*.

11. AGULLIER, *s. m.*, fabricant, marchand d'aiguilles.

E suy trop cortés AGULLIERS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je suis très courtois fabricant d'aiguilles.

Ad AGULLIERS lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux marchands d'aiguilles la porte de, etc.

CAT. *Aguller* ESP. *Agujero*. PORT. *Agulheteiro*.

12. AGULION, *s. m.*, aiguillon.

Qu'en lor ai fraiz mais de mil AGULIONS;

Anc no puoic far un correr ni trotar,

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Que-j'ai brisé sur eux plus de mille aiguillons ;
jamais je n'en pus faire courir ni trotter un seul.

Fig. L'AGULIOS de luxuria s'esmov.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'aiguillon de luxure s'émeut.

CAT. *Agulló*. ESP. *Agujon*. PORT. *Aguilhão*.
IT. *Aguglione*.

13. AGULIONAMEN, *s. m.*, aiguillonnement.

Es vencuz per los AGULIONAMENS d'ira.

Trad. de Bède, fol. 79.

Il est vaincu par les aiguillonnements de la colère.

ANC. ESP. *Aguijamiento*.

14. AGUSIN, *s. f.*, pointe, sommité, subtilité.

E mes lo sempre

Sobre l'AGUZIM del temple.

Brev. d'amor, fol. 152.

Et le mit sur-le-champ sur le sommet du temple.

Fig. L'AGUZIMS de nostra lengua.

Trad. de Bède, fol. 56.

La pointe de notre langue.

15. AGULHOS, *adj.*, pointu.

Sas fuelhas so AGULHOZAS de cascun latz et mot agudas.

Cardo herba es... el cap AGULHOSA.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Ses feuilles sont pointues de tous côtés et très aiguës.

Le chardon est une herbe.... pointue au sommet.

16. DEGUI SAR, *v.*, polir.

Part. pas. L'alalh peyra es apelada agates, l'alalh es fort DEGUI SADA.

PHILOMENA.

Laquelle pierre est appelée agate, laquelle est fort polie.

AI, AY, HAI, HAY, *interj.*, gr. *ai*,
ah! hé!

HAY! que pot significar gaug e dolor.

Lays d'Amors, fol. 102.

Ah! qui peut signifier joie et douleur.

Es mortz! AI Dieus! quals perd'e quals dans es!

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Il est mort! ah Dieu! quelle perte et quel dommage c'est!

AY! fin' amors, fons de bontatz!

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ah! pur amour, fontaine de bontés!

Sospir e 'n dis : HAI!

Mortz foss' ieu!

UN TROUBADOUR ANONYME : Pres so.

Je soupire, et j'en dis : Ah! füssé-je mort!

Ab si meteyssa dis : HAY!

Sola suy, e 'l temps s'en vai.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ic.

Elle dit avec elle-même : Ah! je suis seule, et le temps s'en va.

ANC. FR. *Hé Dex!* vrai Dex! ne puis durer.

RAOUL DE BEAUVAIS, *Ess. sur la mus.*,
t. II, p. 162.

CAT. ESP. *Ay*. PORT. *Ai*, *ay*. IT. *Ahi*.

2. AILAS, AYLAS, HAILAS, HAYLAS, *interj.*,
d'AI et de LAS, hélas!

AÏLAS! quant cniava saber
D'amor, e quant petit en sail

B. DE VENTADOUR: Quan vei la.

Hélas! combien je croyais savoir d'amour, et
combien j'en sais peu!

HAILAS! co fui malauros!

GUILLAUME DE BALAUN: Mon vers mov.

Hélas! comme je fus malheureux!

LAS joint à HÉ a conservé quelquefois
sa qualité d'adjectif.

ANC. FR. *Hélasse!* moi dolente, dit Isabel.

Histoire de Jehan de Saintre, t. I, p. 123.

ANC. IT. *Ahi lasso me!*... *Ahi lassa me!*

BOCCACCIO, *Decam.* II, 6 et 5.

AIB, AIP, *s. m.*, qualité, mœurs, habi-
tude, avantage.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres bos AIBS ni comtar.

GAVAUDAN LE VIEUX: Crezens sis.

Je ne saurais ni distinguer ni compter vos bonnes
qualités.

E segrai l'AIP de tot bon sofridor.

FOLQUET DE MARSEILLE: Sitot me.

Et je suivrai l'habitude de tout bon patient.

S'om pogues vezer en espelh

Tan be sos AIBS cum sas faisos.

H. BRUNET: Lanquan son li.

Si l'on pouvait voir dans un miroir ses qualités
aussi bien que ses formes.

2. AIBIT, *adj.*, parfait, doué, garni,
pourvu de qualités.

Papagay, be vuellh sapiatz.

Qu'ieu am del mon lo plus AIBIT.

ARNAUD DE CARCASSES: Dirs un verdier.

Perroquet, je veux bien que vous sachiez que
j'aime le plus parfait du monde.

Car la pena el cors se muda

En be, e torna meills AIBITZ,

Plus agradans e plus fornitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la plume se change en bien sur son corps, et
il devient mieux garni, plus agréable et plus
fourni.

Suy ieu vostre, quar etz la miells AYBIDA,

Doussa e plazens, suaus et yssernida.

SORDEL: Aitan ses plus.

Je suis votre, parce que vous êtes la mieux
pourvue de qualités, douce et agréable, suave et
distinguée.

AIGLA, *s. f.*, lat. *AQUILA*, aigle.

Ieu m'espert totz, com l'esperviers

Que non a ni forsa ni cen,

Cant poder d'AIGL 'el sobrepén.

DEUDES DE PRADES: Anc hom.

Je suis tout éperdu, comme l'épervier qui n'a ni
force ni sens, quand la puissance de l'aigle le sur-
prend.

Fig. E nueg e jorn plora la blanca tors

Per vostr' AIGLA qu'en gitet us vontors.

PEYROLS: Pus llum Jordan.

Et nuit et jour la blanche tour pleure pour votre
aigle qu'un vautour en chassa.

E L'AIGLA d'aur que lutz co 'i soleilh resplanditz.

Roman de Fierabras, v. 630.

Et l'aigle d'or qui luit comme le soleil épanoui.

Le mot latin *AQUILA* a été donné
comme roman dans le passage qui suit:

Es aigla o *AQUILA* nomnada.

Eluc. de las propr., fol. 140.

ANC. CAT. *Aigla*. ESP. *Aguila*. PORT. *Águia*.

IT. *Aquila*.

2. AIGLOS, *s. m.*, aiglon.

Quoq fai l'AIGLOS.

G. ADHEMAR: Quan la bruna.

Comme fait l'aiglon.

ANC. FR. Il receuilitt, dedans un pan de sa
robbe, l'aire d'une aigle dedans laquelle y
avoit sept petits aiglets.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Marius.

3. AIGLONES, *adj.*, d'aiglon, qui ap-
partient à l'aiglon.

Camba longa e AIGLONEZA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aiglon.

4. AIGLENTIN, *adj.*, de l'aigle, qui ap-
partient à l'aigle.

Testa longa, plat', AIGLENTINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tête longue, plate, d'aigle.

5. AQUILIN, *adj.*, lat. *AQUILINUS*, aquil-
lin, d'aigle.

Las plumas AQUILINAS.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les plumes d'aigle.

ESP. *Águileno*. PORT. IT. *Aquilino*.

AIGLENTINA, *s. f.*, buisson, églan-
tier.

Domna, vos etz l'AIGLENTINA

Que trobet vert Moysens

Entre las flamas ardens.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, vous êtes le *buisson* que Moïse trouva vert parmi les flammes ardentes.

ANC. FR. Desoz un pin, delez un *aiglientier*,

Là trova ruort le cortois Olivier.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 38.

2. AIGLANTIN, *adj.*, du buisson; buissonnier.

E par la flors AIGLANTINA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et la fleur *buissonnière* parait.

AIGROS, *s. m.*, héron.

Qu'ieu aug chantar las guantas e 'ls AIGROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Que j'entends chanter les oies et les *hérons*.

CAT. ESP. *Agro*. IT. *Aghirone*.

2. AGRONAT, *s. m.*, cormoran, héron.

Vilans loncs AGRONATS de ribeira.

T. DE GUI ET DE B. D'ALLAMANON : Vist lai.

Vilain long *cormoran* de rivière.

AIGUA, AIGA, *s. f.*, lat. *aqua*, eau.

Qu'il gota d'AIGUA que chai

Fer en un loc tan soven

Que tranca la peira dura.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Que la goutte d'eau qui tombe frappe en un lieu si souvent qu'elle perce la pierre dure.

S'ieu adat AIGA corrent per lo camp d'un meu vezi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si je conduis eau courante par le champ d'un mien voisin.

S'en va tocar la lenga amb aquela AIGA beneseyta.

PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau bénite.

Fig. Castetat.... periss en l'AIGA dels deliegs corporals.

V. et Vert., fol. 85.

Chasteté.... périt en l'eau des délices corporelles.

— Rivière, fleuve, amas d'eau.

Am que passa l'AIGA del Var als pelegrins.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il passe l'eau du Var aux pèlerins.

— Humeur liquide, de la sueur, des larmes.

E l'AIGUA m cor denan per mei lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Et l'eau me court devant parmi le visage.

Que nos done l'AIGA de lagremas per estenher aquelh mal fuoc.

V. et Vert., fol. 88.

Qu'il nous donne l'eau de larmes pour éteindre ce mauvais feu.

ANC. FR. *Ague* perce dur chaillon

Por qu'ades i siere.

UN TROUVÈRE ANONYME : Apres ai qu'en.

La grange de Clux et les appartenances, en bois, en terres, en *aigues*, etc.

Tit. de 1266, PÉCARD, p. 514.

ANC. IT. Fugga vostre core vizio, e apprenda vertute com' *aigua* spungia.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 20.

CAT. *Ayga*. ESP. PORT. *Agua*. IT. *Aqua*.

2. AIGUA-ROSA, *s. f.*, eau rose.

Mais be pot gitar AIGA-ROSA,

Que qui la balsa, per gran dosor

Cog c'aia 'l cors ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seiñor, vos que.

Mais elle peut bien produire de l'eau rose, vu que celui qui l'embrasse croit, à cause de la grande douceur, qu'elle ait le corps plein de fleurs.

CAT. *Aigua-ros*. ESP. *Agua rosada*. IT. *Acqua-rosa*.

3. AQUOSITAT, *s. f.*, humeur aqueuse, aquosité.

Am plus d'AQUOSITAT... ab maior AQUOSITAT mens han d'ayre.

Elut. de las propr., fol. 267 et 270.

Avec plus d'aquosité... avec plus grande aquosité ont moins d'air.

ANC. FR. Les roignons, par les veines émulgentes, en tirent l'aiguosité que nous nommons urine.

RAÉLAI, liv. III, ch. 4.

IT. *Aquosità*.

4. AYAGE, *s. m.*, arrosage.

Pascan usar de tals AYAGES.

Statut. de Provence. BOMY, p. 14.

Paissent user de tels arrosages.

5. ACUADA, *s. f.*, alluvion.

Si creis alcuna causa per ACUADA a mon camp d'un camp d'un meu vezin... aco creis a mon camp per ACUADA que lo fluvio tol del camp de mon vezin et ajusta al meu camp.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

Si aucune chose croit du champ de mon voisin à mon champ par *alluvion*.... cela croit à mon champ par *alluvion* que le fleuve enlève du champ de mon voisin et ajoute au mien.

6. AYGUADA, *s. f.*, inondation.

E son damnificatz en temps d'AYGUADAS los termenals.

Tit. de 1398, DOAT, t. LIV, fol. 167.

Et les confins sont endommagés en temps d'inondations.

ANC. CAT. *Ayguada.*

7. AKAUDA, *s. f.*, aiguière, jatte.

Ac una bel' AKAUDA,

Tota plena d'aiga cauda.

Brev. d'amor, fol. 160.

Eat une belle aiguière, toute pleine d'eau chaude.

8. AIGUIERA, *s. f.*, aiguière.

Plenega per AIGUIERA.

Leys d'amors, fol. 69.

Pot à l'eau pour aiguière.

— Rigole, ruisseau d'arrosage.

Los digs consols an la conoychenssa de AIGUIERAS adepravadas.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont la connaissance des ruisseaux d'arrosage endommagés.

CAT. *Ayguera.*

9. AIGOS, *adj.*, lat. AQUOSUS, aqueux, marécageux.

En luoc AIGOS de josta un riu.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

En lieu aqueux, auprès d'un ruisseau.

Possession AYGOSA que non aia terrenh negun ni luoc essuch.

Trad. du Tr. de l'arpentage, part. I, c. 31.

Possession marécageuse qui n'ait aucun terrain ni lieu sec.

Engendro sanc trop AYGOS.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Engendrent sang trop aqueux.

ESP. PORT. IT. *Aquoso.*

10. AQUE, *adj.*, aqueux.

Las partidas AQUEAS et subtils.

De complexio AQUEA et humida.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 39.

Les parties aqueuses et subtiles.

De complexion aqueuse et humide.

CAT. ESP. PORT. *Aqueo.* IT. *Acqueo.*

11. AQUATIC, *adj.*, lat. AQUATICUS, aquatique.

Aquel qui es AQUATIC.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Celui qui est aquatique.

CAT. *Aquatic.* ESP. PORT. IT. *Aquatico.*

12. ADAGUADOR, *s. m.*, canal d'irrigation.

LOS ADAGUADORS dels pratz.

Tit. de 1280, Arch. du Roy., J, 321.

Les canaux d'irrigation des prés.

13. ADAIGAR, AZAIGAR, *v.*, arroser, mouiller, humecter.

Et el mieiz a una fontana

Don s'AZAIGA aquella prada.

Roman de Jaufre, fol. 95.

Et au milieu il y a une fontaine dont cette prairie s'arrose.

Fig. Vostra non sabensa

E romp e 'sraig,

Per pauc qu'ADAING,

Lo dreiz jujar.

LANTERM : Lanfranc de saber.

Votre non savoir et je brise et je déracine, pour peu que je mouille, le droit de juger.

Part. pas. AZAYGAT d'ayga dossa.... AZAYGAT ab ayga de ploja.

Eluc. de las propr., fol. 196 et 202.

Arrosé d'eau douce.... Arrosé avec eau de pluie.

14. AQUARI, *s. m.*, lat. AQUARIUS, verseau, signe du zodiaque.

AQUARIS es nomnat l'onzes.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le onzième est nommé verseau.

ANC. FR. Quant aux signes spéciaux

Li capricornes, li toreaux,

La vierge, le monton, l'acaire.

EUSTACHE DESCHAMPS, ms., fol. 471.

CAT. *Aquari.* ESP. PORT. *Aquario.* IT. *Acquario.*

AIRAL, *s. m.*, basse-cour, dépendances, mesure, hangar.

Lo cals AIRALS es devant la porta del castel.

Lo forn e totz los AIRALS communs del forn.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Laquelle mesure est devant la porte du château.

Le four et tous les hangars communs du four.

De la maiso e de l'airal que se te ab la maiso.

Tit. du XIII^e siècle, Arch. du Roy., J, 4.

De la maison et du hangar qui se tient avec la maison.

Que l'AYRAIS de la maio aya quatre brassas de ample e cinq de preon.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Que la basse-cour de la maison ait quatre brasses de large et cinq de profondeur.

Dans la basse latinité AIRALE, AIRALUS, ont signifié *place vide, mesure.*

DU CANGE, t. I, col. 675.

Un ancien document, inséré au t. II, p. 194, della Storia di Chieri, porte : De blato farato invento in AYRALI alicujus de aliqua villa.

Et l'auteur, M. Cibrario, le définit : Coperto costruito intorno all'aria, sotto a cui si riducóno i feni e le biade.

AIS, s. m., dégoût, tristesse.

Vomit li fai AIS e bistoc.

DELDES DE PRADES, Auz. cass.

Dégoût et répugnance lui cause vomissement.

CAT. ESP. PORT. Asco.

2. AISSA, s. f., tristesse, dégoût.

Pleu d'AISSA.

Trad. de Bède, fol. 20.

Plein de dégoût.

3. AISSOS, adj., dégoûté, inquiet, soucieux.

Tan sui iratz.

— De que? — De lieys don sui AISSOS.

P. ROGIER : Ges non.

Tant je suis affligé. — De quoi? — De celle dont je suis inquiet.

E'l desirer de vezer vos

Me ten aissi lo cor AISSOS.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser, var.

Et le désir de vous voir me tient ainsi le cœur soucieux.

AIS, s. m., aise, agrément.

Loc. No'l valra mession genta

Ni sojorns ni estar ad AIS,

Tan cum guerr' e trebaill e fais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Ne lui vaudra libéralité agréable ni repos ni res-ter à l'aise, autant comme guerre et fatigue et fais.

2. AIZE, s. m., demeure, séjour.

I.

Mas adonex l'es tot son deleit doblatz, Quan sap l'AIZE salvatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Mais alors tout son plaisir lui est doublé, quand il connaît le séjour sauvage.

— Aise, plaisir.

Mas mal trazen, creis honors....

E pueys apres AIZES ve.

GIRAUD LE ROUX : A la mia se.

Mais en supportant le mal, honneur grandit... et puis après le plaisir vient.

ANC. FR. Et il molt doucement le baise,

Ne li vaut soffrir nule autre aise.

Lai d'Ignaurès, p. 15.

ANC. IT. Se vuo' più in aiso stare.

BÄRBERINI, Docum. d'amorè, p. 256.

ANC. CAT. Aise, aize. IT. MOD. Agio.

3. AIZI, s. m., demeure, maison, asile.

Que vers es so qu'el vilas di,

Que nul hom qu'es dins son AIZI

Trobe tot so que vai queren.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Que ce que le vilain dit est vrai, que nul homme qui est dans sa demeure trouve tout ce qu'il va cherchant.

4. AIZIMEN, s. m., aise, facilité.

Pero leumens

Dona gran joy qui be mante

LOS AIZIMENS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pour cela facilement donne grande joie qui bien maintient les aises.

ANC. FR. Se elle s'en vonsist fuir, elle n'avoit lieu ne aiserent par quoi elle s'en peust fuir.

Ret. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Qu'heureuse fut d'honneur et d'aisement.

J. MAROT, t. V, p. 88.

5. AYZER, s. m., aise.

Quar del mal AYZER del paure lo ricx hom non a paor.

Un hom que es en gran efermetat molt de temps, e ve las antras gens sanaç et a gran AYZER.

Aissi tost coma lo mal lo lascia I jorn o dos, el es mais ad AYZER et plus joyos.

Liv. de Sydrac, fol. 25, 39 et 40.

Car l'homme riche n'a pas peur du mal aise du pauvre.

Un homme qui est en grande maladie beaucoup de

temps, et voit les autres gens en santé et à grand *aise*.

Aussitôt que le mal le laisse un jour ou deux, il est plus à l'*aise* et plus joyeux.

6. AISIDA, *s. f.*, jouissance, agrément.

Per que l'onors torna en AISIDA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi l'honneur tourne en *agrément*.

De camps, pratz et boscagges AYZIDA.

Eluc. de las propr., fol. 177.

Jouissance de champs, prés et bois.

7. AIS, *adj.*, aise, joyeux.

Adverb. Pregnera vos que enitaments et AIS

A la bella cui sui sis e verais,

M'anesses dir, pois tota gens l'acina,

Qu'l meilleur es del mon e que val mais.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quau vei lo.

Je vous prierais que vous m'allassiez dire rapidement et *joyeusement* à la belle à qui je suis fidèle et vrai, puisque toute gent lui rend hommage, qu'elle est la meilleure du monde, et qu'elle vaut le plus.

8. AISAR, *v.*, donner de l'aise, mettre à l'aise.

Aquilh que trebalho e no sauzo AIZAR, aquilh so sirvenh d'antrai.

Quals so las plus AISADAS gens del mon?

Liv. de Sydrac, fol. 41 et 107.

Ceux qui travaillent et n'osent se donner de l'aise, ceux-là sont serviteurs d'autrui.

Quelles sont les gens les plus à l'aise du monde?

ANC. FR. Après qu'il eut séjourné... trois jours pour refreschir et *aiser* ses gens.

MONSTRELET, t. I, fol. 302.

Et Va grandement *aisier*.

Hist. du châtelain de Couci, v. 3131.

11. *Agiare*.

9. AIZADAMEN, *adv.*, facilement.

Coma no l' pot aucire AIZADAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Comme il ne peut le tuer *facilement*.

10. AIZIR, *v.*, accueillir, accommoder.

AIZIC un fals preyador

Ab si jos son cubertor.

GALBERT, MOINE DE PUYCIBOT : Partit de joy.

Accueillit un faux amant avec elle sous sa couverture.

Si no m' AIZIS lai ont ilh jay.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps a.

Si elle ne m'*accueille* là où elle git.

N Ugo, lo reis valentz e fis

D'Aragon, en cui pretz s' AIZIS.

T. DE CERTAN et D'HUGUES : N Ugo.

Seigneur Hugues, le vaillant et parfait roi d'Aragon, en qui mérite s'*accommode*.

Part. pas. Aquest tablier AIZIT

De totz joxc.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Cette table *accommodée* de tous jeux.

ANC. FR. La toyson prist et Medée saisit,

Laquelle pen de son amour se *aisit*.

J. MAROT, t. III, p. 289.

11. AIZIU, *adj.*, accommodant, facile.

Si a lieys platz qu'elha m sia AIZIVA celadamen.

SAIL DE SCOLA : Grans esfors.

S'il lui plaît qu'elle me soit *accommodante* secrètement.

Que ges mey sag als ditz no son AIZIU.

G. RIQUIER : Be m meravelh.

Que mes faits ne sont point *accommodants* aux paroles.

12. AIZIVAR, *v.*, accueillir, accommoder.

Si desotz son mantel vayre

Josta son bel cors m' AIZIU.

B. MARTIN : Quan l'herba.

Si je m'*accommode* auprès de sa belle personne sous son manteau vair.

13. AIZINA, *s. f.*, ustensile, facilité.

De AIZINAS de refreschor... de toalhas, d'es-cudelas.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 34r.

D'*ustensils* de réfectoire... de nappes, d'écuelles.

Be m degratz dar de vos loc et AIZINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Vous devriez bien me donner lieu et *facilité* à l'égard de vous.

E pus tot jorn m'en fal AIZINA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Et puisque la *facilité* m'en manque toujours.

14. AZINA, *s. f.*, êtres.

Selvas... en els hom pert leu las vias, si be no sap lors AZINAS.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Bois... on y perd *facilement* les voies, si on ne sait bien leurs *êtres*.

15. AZINAMEN, *s. m.*, préparation, disposition.

D'esperit es plaga mortal

Et AZINAMENS de totz mals.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Est plaie mortelle d'esprit et préparation de tous les maux.

16. AIZINAR, v., arranger, préparer.

Karles a faytz sos homes garnir et AYZINAR.

Roman de Fierabras, v. 4470.

Charles a fait armer et arranger ses hommes.

Que amors es tan chautida

C'ab humilitat s'AIZINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo prims.

Qu'amour est si poli qu'il s'arrange avec la modestie.

Lo pros coms de Tolosa AIZINA son affar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Toulouse arrange son affaire.

Part. pas. En un lieg que trobet AINSAT.

PHILOMENA.

En un lit qu'il trouva préparé.

17. DESAISE, s. m., malaise.

El era... en un ost, en temps d'ivern, et avia gran DESAISE.

V. de Bertrand de Born.

Il était... en une armée, en temps d'hiver, et avait grand malaise.

ANC. FR.

Car mieulx me vant tout a ung cop morir
Que longuement en desaise languir.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 12.

18. DESAIZINAR, v., ôter l'aise, troubler.

E m DESAIZINET mon pays.

G. FAIDIT: Pus vey reverdir.

Et me troubla mon pays.

19. MALAYZE, MEZAYZE, s. m., malaise, méchaise.

La amor d'aquest mun que torba lo cor e lo met a MALAYZE.

Motz treballs e MEZAYZES.

V. et Vert., fol. 101 et 54.

L'amour de ce monde qui trouble le cœur et le met à malaise.

Nombre de tourments et méchaises.

ANC. IT. Come si perde in agio, in misagio s'acquista.

QUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 21.

20. DEZAIZIN, v., ôter l'aise, déranger.

Ni de s'amor mi DEZAZIC.

RAMBAUD D'ORANGE: Pus tals sabers.

Et me déranger de son amour.

21. DESASIAT, adj., privé d'aise.

Anet s'eu paubres, DESASIATZ.

V. de Guillaume de Baux.

Il s'en alla pauvre, privé d'aises.

IT. *Disagiato.*

AISSELA, s. f. lat., AXILLA, aisselle.

Per so m train, e m cembela

E m tra 'l cor de sotz l'AISSELA.

P. VIDAL: De m pac.

Pour cela me traîne, et me combat et me tire le cœur de dessous l'aisselle.

Adonc lo moyens leva sotz l'AISSELA lo mort.

V. de S. Honorat.

Alors le moine enlève le mort sous l'aisselle.

CAT. *Axella.* IT. *Ascella.*

AIZ, s. m., lat. AZIS, essieu.

Coma roda de char e coma AIZ versaz.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme roue de char et comme essieu versatile.

ANC. FR. Sur quatre roes et aïsels de araim.

Anc. tr. des livres des Rois, fol. 89.

ESP. *Exc. port. Eizo.* IT. *Aise.*

2. AYSHA, s. f., AXE, essieu.

AYSHA que atenh del ponch meridional entro 'l ponch septentrional, passant pel centre de la terra, sobre la qual si revol coma la roda si gira en sa AYSHA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Axe qui atteint du point méridional jusqu'au point septentrional, passant par le centre de la terre, sur lequel elle tourne comme la roue se tourne sur son essieu.

AL, ALS, AS, art. masc. ind. sing. et pl., au, aux.

Sing. Benanansa non pot negus aver

De nulha re, mas d'aquo qu'el cor plai.

FOLQUET DE MARSEILLE: S'al cor plaques.

Personne ne peut avoir bien-être, de nulle chose, excepté de ce qui plaît au cœur.

Plur. D'aisso sai grat ALS autres trobadours.

ARNAUD DE MARVEIL: L'ensenhamentz.

Je sais gré de ceci aux autres troubadours.

AS, contraction d'ALS, se rencontre rarement chez les troubadours, surtout dans les bons manuscrits.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Al* au singulier.

AL, adj. indéf., lat. ALIUS, autre.

Ni AL res no m fai viure.

P. ROGERS: Tan no plou.

Ni autre chose ne me fait vivre.

Que de ren **AL** no s rancura ni s clama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.

Qu'il ne se plaint ni se réclame d'*autre* chose.

Subst. Qu'assatz vei que tot l'**ALS** qu'om fai
Abayss e sordei e dechai.

P. ROGIERNS : Tant ai mon.

Vu que je vois assez que toute *autre* chose qu'on
fait baisse et s'avilit et déchoit.

ANC. FR. Ne donna or, argent ne covre,

Plonc ne estain, airain ne al.

Roman du Renart, t. IV, p. 102.

L'ancien catalan employait *als*, soit
comme adjectif, soit comme adverbe.

ANC. ESP.

Al non significaba, como diz la lection.

Milagros de Nuestra Señora, cop. 4t.

E qui *al* quisiere serie su ocasion.

Poema del Cid, v. 3472.

Le Dictionnaire de l'Académie de
Lisbonne dit que *al* est un ancien
pronom indéclinable, signifiant *aliud*,
et les nombreux exemples qu'il cite
sont tous de l'emploi d'*al* comme sub-
stantif neutre.

Mais on trouve aussi dans l'ancien
portugais *al* adjectif.

Mesura nen deus nen *al* ren...

De qnerer

Al ben en quant' eu vivo for se non vos.

Cancion. do coll. dos Nob., fol. 43 et 42.

2. **ALTRE, AUTRE, adj. indéct.**, lat. ALTER,
autre.

Que totz es **AUTRES** qu'anc no fon.

Qu'en **ALTRA** terra eu moria.

B. DE VENTADOUR : Peyrols; Tuit sel que.

Qu'il est tout *autre* qu'il ne fut jamais.

Qu'en *autre* terre je mourrais.

Subst.

Qu'**AUTRA** del mon no m platz ni n'abelis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Aragon.

Qu'*autre* du monde ne me plait ni me charme.

Jutga enaissi los **ALTRES** com tu volrias
esser jutgaz.

Trad. de Bede, fol. 65.

Juge les *autres* ainsi que tu voudrais être jugé.

Substantiv. et corrélativ. avec l'adjectif
numéral UN.

E l'us en l'**AUTRE** no si puesca fizar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Et l'un ne se puisse fier en l'*autre*.

ANC. FR. De l'*autre* part.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 22.

Vanter è mentir, l'un è l'*autre* est folie....

De l'une part et d'*autre* gran perte recoillirent.

Roman de Rou, v. 1686, 1687.

ANC. ESP.

Tenien un contra **altro** los rostros retornados.

El sacrificio de la misa, cop. 13.

CAT. *Altre*. ESP. MOD. *Otro*. PORT. *Outro*.

IT. *Altro*.

Employé explétivement avec les sub-
stantifs personnels NOS, VOS.

E NOS **AUTRES** em tug d'aquel eys sen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mor sirventes.

Et nous *autres* nous sommes tous de ce même
sentiment.

El aura merce de VOS **AUTRES**.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 1.

Il aura merci de vous *autres*.

ANC. FR. Nos *autres* aymons la patience de Dieu.

CRESPET, *trad. de Tertullien*.

CAT. Nos *altres*. ESP. Nos *otros*. PORT. Nos

outros. IT. Noi *altri*.

Adv. comp. Qu'otra mar passessan EST **AUTRA** AN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qu'ils passassent outre mer, *cet an prochain*.

L'**AUTRE** DIA par un mati.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'*autre* dia.

L'*autre* jour par un matin.

L'**AUTRE** JORN cost' una via.

GUI D'UISEL : L'*autre* jorn.

L'*autre* jour près d'un chemin.

L'**AUTR'**IER foy en paradis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'*autr'*ier.

L'*autre* jour je fus en paradis.

ANC. FR. Membrez-vous des Normanz k'il vos
sirent l'*autr'*ier.

Roman de Rou, v. 2969.

3. **ALTRUI, AUTRUI, adj. indéct.**, qui est
d'autrui, d'un autre.

E de l'**AUTRUI** joy s'uy joyos.

E. CAIREL : Si cum.

Et je suis joyeux de la joie d'*autrui*.

E sap gran ren de las **AUTRUI** cansos.

V. d'Hugues de Pena.

Et il sut beaucoup des chansons d'*autrui*.

Subst. Qu'ieu cas so qu'**AUTRUI** pren.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Que je chasse ce qu'*autrui* prend.

E l' reis conquer l' autrui e l' sien defen.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.
Et le roi conquiert le bien d'autrui et défend
le sien.

ANC. FR.

Ne altrui eritez par forche ne prendreient.

Roman de Rou, v. 790.

Et rendent l'autrui chatel.

JOINVILLE, p. 10.

La meilleure partie des hommes ayme mieus
atteindre et ravir l'autrui par travail, que
jouir du leur en repos et en sûreté.

Contes d'Eutrapel, fol. 158.

Je n'i vi cottes brodées ni le roy ni les autrui.

JOINVILLE, p. 7.

L'ancien italien l'a employé adjecti-
vement pour les choses.

ANC. IT. Cìò, che ora è nostro, altrui fu già.

GUITTONE D'AREZZO, Lett. 3.

ANC. CAT. Altruy. PORT. Outrem. IT. Altrui.

4. ATRESSI, *adv.*, de même, pareillement.

Paura era nostra Dona e Joseph ATRESSI.

La nobla Leyczon.

Notre Dame était pauvre et Joseph aussi.

Conj. comp. ATRESSI CUM la candela

Que si meteyssa destruy.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Ainsi que la chandelle qui se détruit elle-même.

C'ATRESSI m nafra amors,

COM vos, de sa lansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

L'amour me blesse, ainsi que vous, de sa lance.

ANC. FR.

Li roiz en fu blasmé et Gerberde *altressi*.

Roman de Rou, v. 4394.

Li blanc moine de l'ordre de Cystiaus erent
altressi en discorde.

VILLE-HARDOUIN, p. 45.

Tout *autressi* com fraint nois e i vers.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

Autressi se tapissent come oisiax priz en reiz.

Roman de Rou, v. 3493.

ANC. CAT. *Altressi*. ESP. *Otrosi*. ANC. PORT.

Outrossi. PORT. MOD. *Outrossim*. IT. *Altressi*.

5. ATRETAL, ALTRETAL, *adj.*, le même,
tel, pareil.

Cardatz non deveigna

ALTRETAL de vos.

P. DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Prenez garde qu'il ne devienne *tel* que vous.

Totas las dopt e las mescre,

Quar sai que ATRETAL se son.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je les crains et les mécrois toutes, car je sais
qu'elles sont les mêmes.

Adv. Mas l'usatge del escorpion te,

Qu'anci rizen, et illh setz ATRETAL.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais elle tient l'usage du scorpion, qui tue en
riant, et elle fit de même.

Prép. comp. Blanc e fresc' ATRETAL

Cum par neus a Nadal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Blanche et fraiche ainsi que la neige paraît à Noël.

ANC. FR. E li dus a sor sainz jurés

Ke *atretel* loier atendent.

Tout *altretel* pensé out li reis Loeis.

Roman de Rou, v. 9497 et 3889.

ANC. CAT. *Altretal*. ESP. *Otrotal*. IT. *Altrettale*.

6. ATRESTAN, ATRETAN, *adv.*, autant,
de même, ainsi.

Ar agues ien mil marcs de fin argen

Et ATRESTAN de fin aur e de ros.

PISTOLETA : Ar agues.

Que j'eusse maintenant mille marcs d'argent fin et
autant d'or fin et roux.

C'ATRETAN mi plai lo volers

D'un loup.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup.

ANC. FR. En tot li mond n'a ALTRETANT.

Roman de Rou, v. 12585.

CAT. *Altretant*. ESP. *Otrotanto*. PORT. *Outro-
tanto*. IT. *Altrettanto*.

7. ALTERCAR, *v.*, lat. ALTERCARI, dis-
puter.

Del gardamen de la regla alques fraires
ALTERCAVO et contendio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Quelques frères disputaient et contestaient sur
l'observance de la règle.

ANC. FR. Ainsi comme les diz... *alterquoient* et
debattoient ensemble.

Lett. de rem., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 175.

CAT. ESP. PORT. *Altercar*. IT. *Altercare*.

8. ALTERCATIO, *s. f.*, lat. ALTERCATIO,
altercation, dispute.

De que ac. gran ALTERCATIO... Del qual es
grans ALTERCATIOS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 69 et 124.

De quoi il y eut grande *altercation*... Duquel est grande *altercation*.

CAT. *Altercació*. ESP. *Altercacion*. PORT. *Altercação*. IT. *Altercazione*.

9. ALIENAR, *v.*, lat. ALIENARE, aliéner.

Si alcus hom, quant veng a mort, laisset una causa ad autre, en tal convent qu'el non la ALIENES ad autre, el non la deu ALIENAR per neguna guisa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Si quelque homme, quand il vint à trépas, laisse une chose à un autre, en telle condition qu'il ne l'*aliénât* à autrui, il ne la doit *aliéner* en aucune manière.

CAT. ESP. PORT. *Alienar*. IT. *Alienare*.

10. ALIENATIO, *s. f.*, lat. ALIENATIO, aliénation, ventc.

Ben val la ALIENATIO per aquella partida.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

L'*aliénation* vaut bien pour cette partie.

En tant que serian ALIENATIONS... voluntarias.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.

En tant que les *aliénations* seraient volontaires.

— Aliénation mentale.

ALIENATIO o desmemoriament.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Aliénation ou perte de mémoire.

CAT. *Alienació*. ESP. *Alienacion*. PORT. *Alienacão*. IT. *Alienazione*.

11. ALIENANSA, *s. f.*, aliénation.

Entro que... l'ALIENANSA sia facha.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.

Jusqu'à ce que... l'*aliénation* soit faite.

12. ALHONDRES, *adv.*, lat. ALIUNDE, ailleurs.

Mas l'amor, qu'en me s'es enpreza,

No m'haïssa ALHONDRES andar.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Mais l'amour, qui s'est éprise en moi, ne me laisse pas aller ailleurs.

Si cauza, ALONDRE emblada, a Montpessier trobada es.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si chose, dérochée ailleurs, est trouvée à Montpellier.

IT. *Altronde*.

13. ALHORS, *adv.*, ailleurs.

Ce mot composé, soit des mots latins

ALIA HORA, soit des mots romans AL HORA, d'abord adverbè de temps, est devenu adverbè de lieu, comme on a dit l'espace d'une heure, tandis qu'espace ne s'appliquait primitivement qu'à l'étendue.

Mas forsa d'amor m'en rete,

Que no m'haïssa vicar ALHORS.

ARNAUD DE MARUEIL : Ab pauc.

Mais force d'amour m'en retient, qui ne me laisse tourner ailleurs.

ANC. FR. En Normandie vint, aler ailleurs ne sont.

Roman de Rou, v. 2528.

Il vosist miex estre ailleurs.

Roman du Renart, t. II, p. 202.

ANC. PORT. De me partir de vos per nulla ten

E yr morar allur sen vosso ben.

... E sen meu grad allur morei.

Cancion. do coll. dos Nob., col. 90.

14. ALTERAR, *v.*, lat. ALTERARE, altérer, détériorer.

La qual ALTERA la compleccio.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Laquelle altère la complexion.

CAT. ESP. PORT. *Alterar*. IT. *Alterare*.

15. ALTERACIO, *s. f.*, lat. ALTERATIO, altération.

Sosomes a mantas ALTERACIOS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Soumis à maintes altérations.

CAT. *Alteració*. ESP. *Alteracion*. PORT. *Alteracão*. IT. *Alterazione*.

16. ALTERATIU, *adj.*, qui altère, altératif.

Del ayre ALTERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 268.

Altérative de l'air.

ANC. ESP. IT. *Alterativo*.

17. ALTERABLE, *adj.*, altérable.

Aiga de ploia es de leu ALTERABLEA.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Eau de pluie est facilement altérable.

ESP. *Alterable*. IT. *Alterabile*.

ALA, *s. f.*, lat. ALA, aile.

Quan vey l'alaudeta mover

De joi sas ALAS contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes
contre le rayon.

Se penh ab ALAS als talos.

Brev. d'amor, fol. 32.

Il se peint avec des ailes aux talons.

Fig. Aisso que oratio pervenga davan Dieu,
coven que aia doas ALAS que la porton al cel:
so son dejunis et almornas.... ses aquestas
doas ALAS, oratio non pot volar entro a Dieu.

V. et Vert., fol. 90.

Afin que l'oraison parvienne devant Dieu, il con-
vient qu'elle ait deux ailes qui la portent au ciel:
ce sont jeûnes et aumônes.... sans ces deux ailes,
l'oraison ne peut voler jusqu'à Dieu.

Loc. La lor amor n'agra ferit sotz l'ALA,

S'amar degues.

T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALB. DE
SISTERON : En amors.

Leur amour m'eût frappé sous l'aile, si je dusse
aimer.

— Partie d'un bâtiment.

Pero si ben vol amparar

Lo castel, l'ALA ni l'bastos,

Passar pot Escotz et Engles.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Pourtant s'il veut bien défendre le château,
l'aile et le bastion, il peut passer Écossais et An-
glais.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ala*.

2. ALAT, *adj.*, lat. ALATUS, ailé.

ALADAS et quaysh cum menudas moscas.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Ailées et quasi comme petites mouches.

CAT. *Alat*. ESP. PORT. *Alado*. IT. *Alato*.

3. ALAPENS, *adj.*, à ailes pendantes.

E s'es per natura ALAPENS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et s'il est naturellement aux ailes pendantes.

CAT. *Alabax*. ESP. *Alicaido*.

4. EISSALATAR, *v.*, déployer.

Part. pas. Si non hat fort, e'l hec non bada,

Ni te la coa EISSALATADA,

Sas es de cors; no i a dopte.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il ne hat fort, et n'ouvre le bec, ni ne tient la
queue déployée, il est sain de corps; il n'y a pas
de doute.

ALABARDA, *s. f.*, hallebarde.

Securim palatinam qua regum satel-
lites et corporum custodes armantur;

HALLE, *Atrium palatii*; BARD, veteri
Germanorum sive Celtarum vocabulo,
Securis.

Voyez Cluverius, *Germ. antiq.*,
lib. I, cap. 44; J. Lipsi epist. 44 ad
Belgas; Mayans, t. II, p. 231, etc.;
Denina, t. III, p. 3.

Portavo una ALABARDA d'una ma et a l'au-
tra una torcha alucada.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Ils portaient une hallebarde d'une main et à l'au-
tre une torche allumée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Alabarda*.

ALABAUSTRE, *s. m.*, lat. ALABASTRITES, albâtre.

El sepulcre del ALABAUSTRE.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Le sépulcre d'albâtre.

CAT. *Alabastre*. ESP. PORT. IT. *Alabastro*.

ALARS, *s. m.*, enjambée, bond.

L'emporta a grans sauts et ALARS.

V. de S. Honorat.

L'emporte à grands sauts et bonds.

ALAUZA, *s. f.*, lat. ALAUDA, alouette.

La langue latine avait emprunté ce
mot à la langue des Gaulois.

Gallico vocabulo... legioni nomen dederat
ALAUDE.

PLIN. lib. XI, c. 37.

Vocabulo quoque gallico ALAUDA etiam ap-
pellabatur.

SCETON. in *Jul. Cas.*, c. 24.

César en levant une légion lui avait
donné le nom latin GALERITA, alouette;
mais comme les soldats qui compo-
saient cette légion étaient de la Gaule
transalpine, le mot gaulois ALAUDA pré-
valut.

Grégoire de Tours, lib. IV, c. 30,
dit: *Avis corydalis quam ALAUDAM vo-
camus*.

Voyez Vossius, de *Vit. serm.* l. I, c. 2;
Hauteserre, *Recr. Aquit.*, l. I, c. 7;

Fortia d'Urban, *Disc. sur les ann. du Hainaut*, t. V, p. 412.

Una ALAUZA li gitara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui jettera une alouette.

Ayssi faio Rollan com ALATZA esparvier.

Roman de Fierabras, v. 4668.

Ils suient Roland ainsi que l'alouette l'épervier.

ANC. FR. Plustost passans que le vol d'one aloue.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 712.

Al matin al poin que l'aloe

La douce chançonete loe.

Guill. Guiart, CARPENTIER, t. I, col. 140.

ESP. Alondra. IT. Alodola.

2. ALAUDETA, ALAUZETA, *s. f.*, alouette.

Quan vey l'ALAUDETA mover

De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR: Quan vey l'alaudeta.

Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes contre le rayon.

E pueis l'effan ne fes aussels,

ALAUZETAS et estornels.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Et puis l'enfant en fit des oiseaux, alouettes et étourneaux.

ANC. FR. L'aloëte liève ses chans.

Roman de la Violette, p. 275.

ALBAN, *adj.*, lat. ALBUS, blanc.

E peinh sos peills cum s'er' auras;

Ben a trent' ans que for' ALBAS,

Si no fos lo negreziimen.

LE MOINE DE MONTAUDON: Pus Peyre.

Et il peint ses cheveux comme s'il était évaporé; il y a bien trente ans qu'il serait blanc, si ce ne fût la peinture noire.

ESP. Albo. PORT. Alvo. IT. Albo.

2. ALBA, *s. f.*, lat. ALBA, aube.

Bo mati, ans que fos ALBA.

PHILOMENA.

Bon matin, avant qu'il fût l'aube.

Dieus! qual enneg

Mi fai la nueg!

Per qu'ien desir l'ALBA.

II. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Dieu! quel ennui me fait la nuit! c'est pour-quoi je désire l'aube.

Fig. E tu yest l'ALBA del dia

Don lo tiens filhs solells es.

P. CARDINAL: Vera Vergena.

Et tu es l'aube du jour dont ton fils est le soleil.

ANC. FR. Tu forjas l'albe e le soleil.

Anc. tr. du psaut. de Corbie, ps. 73.

CAT. ESP. Alba. PORT. Alva. IT. Alba.

— Aubade, sorte de poésie qu'on chantait à l'aube du jour.

Vaelh far alb' ab son novelh.

II. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Je veux faire une aubade avec un air nouveau.

Car, qui sap dansas far

E coblas e baladas

D'azaut maiestradas,

ALBAS et sirventes.

G. RIQUIER: El nom del ver.

Car, qui sait faire danses et couplets et ballades composées avec grâce, aubades et sirventes.

CAT. ESP. Albada.

— Aube, vêtement blanc pour les prêtres.

Aisso meteys nos significa l'ALBA e la sotzencha de que se vieston los ministres de sancta gleya, cant devon servir a l'antar.

V. et Vert., fol. 97.

L'aube et la sous-ceinture dont se revêtent les ministres de la sainte église, quand ils doivent servir à l'autel, cela même nous signifie.

CAT. ESP. Alba. PORT. Alva.

3. ALBETA, *s. f.*, petite aube.

Un bon mati,

Enans de l'ALBETA.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Un bon matin, avant la petite aube.

4. ALBOR, *s. f.*, aube.

E intrec a Beziers un matin à l'ALBOR,

E enquer jorns no fo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il entra à Beziers un matin à l'aube, et il ne fut pas encore jour.

Qu'ab sa resplendor

Tud' altra clardor,

Quo 'l dia l'estela d'ALBOR.

J. ESTEVE: S'un vey be.

Qu'avec son éclat éteint autre clarté, comme le jour l'étoile de l'aube.

— Blancheur, albeur.

A blancor perteno candor, ALBOR.

Eluc. de las propr., fol. 265.

A la blancheur appartient candeur, albeur.

ANC. CAT. ESP. Albor. PORT. Alvorada. IT.

Albore.

5. ALBAYSIA, *s. f.*, temps clair; beau, temps.

Après ellas, s'en van las barcas dreyta via De pelegrens c'avian esperat l'ALBAYSIA.

V. de S. Honorat.

Après elles, s'en vont droit chemin les barques de pèlerins qui avaient attendu le temps clair.

6. ALBUM, *s. m.*, lat. ALBUM, blanc, album.

Coto enbegut en ALBUM de hood... ALBUM del huel.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 6.

Coton imbu dans le blanc d'œuf... Blanc de l'œil.
IT. *Album.*

7. ALBUGE, *s. f.*, lat. ALBUGO, taie blanche dans l'œil.

S'ALBUGES o mailla hi creys, aisi'l guerretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si taie blanche ou maille lui croit, vous le guérez ainsi.

Oudin et Cotgrave donnent le mot *albugine* pour français.

IT. *Albugine.*

8. ALBUCINE, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La humiditat ALBUCINEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

L'humidité blanchâtre.

9. ALBUCINENC, *adj.*, blanc, blanchâtre.

La première humor es ALBUCINENA.

Eluc. de las propr., fol. 36.

La première humeur est blanchâtre.

10. ALBIFICAR, *v.*, blanchir, rendre blanc.

Entro que sia ALBIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Jusqu'à ce qu'il soit blanchi.

11. AZALBAR, *v.*, blanchir, éclaircir.

Part. pas.

Domna, ben fon saubut et AZALBAT

Lo luns mati.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Dame, bien fut connu et éclairci le lundi matin.

12. DEALBATIO, *adj.*, blanchissant, blanchisseur.

De sanc mestrual receptiva et d'el en layt DEALBATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 51.

1.

Receveuse du sang menstruel et blanchisscuse de lui en lait.

13. DEALBATIO, *s. f.*, blancheur, blanchissage.

Pren DEALBATIO.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Prend blancheur.

14. DEALBAR, *v.*, lat. DEALBARE, blanchir.

O tals lanzenriers escuzan e DEALBON a persona totz sos mails.

V. et Vert., deuxième trad., fol. 32.

Ou tels flatteurs excusent et blanchissent à une personne toutes ses fautes.

Part. pas. Coma sepulcre que es DEALBATZ per deforas.

V. et Vert., fol. 94.

Comme un sépulcre qui est blanchi par dehors.

15. SUBALBENG, *adj.*, sous-blanchissant.

Lor natural color, que deu esser SUBALBENCA.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Leur couleur naturelle, qui doit être sous-blanchissante.

ALBAN, *s. m.*, aubrier, sorte d'oiseau de proie.

Venon al Castel-Nou, don se moc un ALBAN

Que vend devas senestre sai a la destra man,

Et anec tant can poc encontra sus volan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils viennent à Château-Neuf, d'où s'élança un aubrier qui vint devers la gauche en çà à la main droite, et il alla tant qu'il put à l'encontre sus en volant.

2. ALBANEL, *s. m.*, haubereau, hobercau.

D'ALBANEL, de gavanh, d'autres anzels ferens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De haubereau, de goeland, d'autres oiseaux carnassiers.

IT. *Albanella.*

ALBAR, *s. m.*, aubier, obier, aubour.

Un sang fil d'ALBAR.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Un sureau fils d'aubier.

2. ALBORN, *s. m.*, lat. ALBURNUM, aubier, obier, aubour.

Ab arc manal d'ALBORN.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Avec un arc manuel d'aubour.

7

E li traisses tot entorn

Sagetas ab arc d'ALBORN.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Et lui tirassiez tout autour sèches avec un arc d'aubier.

ANC. FR.

Arc d'aubour porte et sajettes d'acier.....

Il prend son arc d'aubor.

R. de Garin, DU CANGE, t. I, col. 670.

Car vous estes mieux digne de pendre à I aubour.

Que d'espotser roïne de si hante tenour.

Poème de Hugues Capet, fol. 15.

CAT. Albenc. ESP. Alborno.

3. ALBAREDA, s. f., albarède, lieu planté d'aubiers.

Coma ALBAREDA per sauzeda.

Leys d'amors, fol. 68.

Comme albarède pour saussaie.

Prats o aigaus, o ALBAREDAS.

Tit. de 1271, arch. de la mais. de Lentillac.

Près ou eaux, ou albarèdes.

ALBARAN, s. m., quittance, acquit.

Le mot arabe BARAT signifie

DIPLOMA REGIUM, imprimis quo immunitas aut privilegium alicui conceditur.

CASTEL, *Lexicon heptagl.*

Per loqual testimoni lo present ALBARAN ay de ma man propra seignad.

Tit. de 1428, *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Pour lequel témoignage j'ai signé de ma propre main la présente quittance.

Sagellar carta ni letra ni ALBARAN que contenga obligation de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Sceller charte ni lettre ni quittance qui contienne obligation de deniers.

ANC. FR. Ne doit rien lever du voiturier qui aura payé audit Beziers, en fesant foi de l'albare et cartel signé du commis.

Tit. de 1540, CARPENTIER, t. I, col. 141.

CAT. Albará. ESP. Albaram. PORT. Alvará.

ALBERC, s. m., demeure, logement, maison.

Primitivement l'ancienne langue allemande a dit HERR-BERG, de l'armée, camp, ou montagne; dans la basse latinité, HERIBERGUS a signifié logement de l'armée, logement public; et enfin,

le sens a été restreint au simple logement.

Schilter, *Gloss. teutonic.*, donne divers exemples d'HERIBERGA, employé par la langue francique dans l'acception de TABERNACULUM, demeure.

Bi then HERIBERGOX dhero herdon.

Près les tabernacles des bergers.

Cant. cant. I, 8.

Voyez Juste Lipse, *Epist.* 44, ad Belgas.

Per mandamen de son senhor,

Vas l'ALBERC d'En Bascol s'en cor.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Par ordre de son seigneur, il court vers la demeure du seigneur Bascol.

Tan feron que lo conduïsseron a Tripoli en un ALBERC.

V. de Geoffroi Rudel.

Ils firent tant qu'ils le conduisirent à Tripoli en un logement.

Fig. Del ALBERC e del pays

E del lignage de David.

Trad. d'un Evang. apocr.

De la maison et du pays et du lignage de David.

— Droit de gîte.

Vingt sols... que l'om li pag quad an per ALBERC.

Tit. de 1216, DOAT, t. CXXIX, fol. 155.

Vingt sous... qu'on lui paie chaque année pour droit de gîte.

ANC. FR.

Ne cuidoie que ci fussent fait mi herbert.

Roman de Berte, p. 52.

CAT. Alberg. ANC. ESP. Albergo. ESP. MOD.

PORT. Albergue. IT. Albergo.

2. ALBERGA, ALBERJA, s. f., baraque, tente, campement.

Per todas las ALBERGAS an li grayle sonat.

Roman de Fierabras, v. 3882.

Les cors ont sonné par tous les campements.

Fan ALBERJAS bastir e traps d'essar.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ils font bâtir baraques et dresser tentes.

ANC. FR. Là sit tendre ses herberges et i demeura aucuns jours.

Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 236.

— Droit d'albergue, de gîte.

El coms avia ALBERGA ab tans companhos que menaria.

Tit. de 1221, Arch. du Roy., J, 309.

Le comte avait droit de gîte avec autant de compagnons qu'il mènerait.

Demandar a me ni a mos homes tolta, ni quista, ni ALBERGA.

Tit. de 1217 du Rouergue, Arch. du Roy.

Demander à moi ni à mes hommes tolte, ni quiste, ni albergue.

L'ALBERGA a III manjar et disnar.

Tit. de 1135. Bosc, mém. du Rouergue, t. III, p. 203.

L'albergue à manger et diner pour quatre personnes.

3. ALBERGUE, s. m., droit de gîte.

Donc ALBERGUE can venran ni tornarad.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna droit de gîte quand ils viendront et retourneront.

4. ALBERGUARIA, s. f., demeure, campement.

Segur pot estar dedins s'ALBERGARIA.

G. FIGUEIRAS : Un nou sirventes.

Il peut rester sûr dans sa demeure.

E Frances los esgardan de lor ALBERGUARIA.

Roman de Fierabras, v. 1321.

Et les Français les regardent de leur campement.

ANC. FR.

Qui avoques Constance a pris hebergerie.

Roman de Berte, p. 83.

— Droit de gîte.

Donc als homes de l'abadia... ALBERGARIA en las suas maisos.

Tit. de 1190. DOAT, t. CXIV, fol. 242.

Il donna aux hommes de l'abbaye... droit de gîte dans les siennes maisons.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Albergaria.* ESP. MOD.

Albergueria. PORT. *Albergaria.* IT. *Albergheria.*

5. ALBERGADA, s. f., campement, gîte.

Tals coia venir

Ab falsa croisada,

Qu'el n'er' a foïzir

Ses fog d'ALBERGADA.

TOMIERS : De chantar.

Tel pense venir avec fausse croisade, qu'il lui sera à s'enfuir sans feu de gîte.

Tro al jorn que vist lo pueg

E l' castel e las ALBERGADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les campements.

ANC. ESP. *Albergada.*

6. ALBERJAZO, s. f., gîte, logement.

A nuh prengatz ALBERJAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

À la nuit prenez gîte.

IT. *Albergazione.*

7. ALBERGAMEN, s. m., demeure, logement.

Albergen els reials ALBERGAMENS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.

Hebergerat aux royales demeures.

ANC. FR.

A Rostemont sur Mense ont pris hebergement.

Roman de Berte, p. 14.

ANC. PORT. IT. *Albergamento.*

8. ALBERGUATGE, s. m., logement, demeure.

Et ab totz vens ieu penrai yas totz latz

ALBERGUATGE.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et avec tous vents je prendrai logement de tous côtés.

— Droit de gîte.

ALBERJATGE ni tolta, ni talha.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Droit de gîte ni tolte, ni taille.

9. ALBERGAIRE, ARBERGADOR, s. m., hôte, logeur.

En cui sens es ALBERGAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

En qui sens est hôte.

Sufertan freit e langor,

Com dison l'ARBERGADOR.

T. D'AUZ. FIGERA ET D'AIM. DE PEGUILAIN :

Bertraud.

Souffrant froid et langueur, comme disent les logeurs.

ANC. FR.

Quoique songeur,

Son cœur soit d'ennui herbergeur.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 647.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Albergador.*

IT. *Albergatore.*

10. ALBERQUIER, s. m., logeur, aubergiste.

Ad ALBERQUIERS de romieus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

A logeurs de pèlerins.

CAT. *Alberguer.* ESP. *Alberguero.*

11. ALBERGUAR, *v.*, héberger, loger.

. . . . Et aculhir los pros,

Et ALBERGUAR cui que volgues deïssendre.

PISTOLETA : Ar agues.

Et accueillir les preux, et héberger quiconque voulût descendre.

ALBERGAR los viandans paures que no podon logar ostal.

V. et Vert., fol. 79.

Héberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent louer demeure.

E s'a lieis platz, ALBERGARAI

Pres de lieis.

G. RUDEL : Lanquan.

Et s'il lui plaît, j'hébergerai près d'elle.

Part. pas. Ben autamens soi ALBERGATZ

Am lo comt' Enric.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Je suis hébergé bien haut avec le comte Henri.

CAT. ESP. PORT. *Albergar.* IT. *Albergare.*

12. DESALBERGAR, *v.*, déloger, sortir de la maison.

Part. pas. E cant foron DESALBERGAT.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand ils furent sortis de la maison.

IT. *Disalbergare.*

ALBESPIN, *s. m.*, lat. ALBASPINA, aubépin.

En un vergier, sotz fuelva d'ALBESPI,

Tenc la donna son amic costa si.

UN TROUBABOUR ANONYME : En un vergier.

Dans un verger, sous la feuille de l'aubépin, la dame tint son ami près d'elle.

2. ALBESPIN, *adj.*, d'aubépin.

Lanquan lo temps renovella

E par la flors ALBESPINA,

E son florit albespi.

G. RUDEL : Lanquan.

Quand le temps se renouvelle et que la fleur d'aubépin paraît, et que les aubépins sont fleuris.

ALCAFIT, *s. m.*, alcade, titre de magistrature maure conservé par les Espagnols.

E lh feric l'ALCAFIT de Tortosa.

PHILOMENA.

Et il frappa l'alcade de Tortose.

CAT. ESP. *Alcade.* PORT. *Alcaide.* IT. *Alcado.*

ALCALI, *s. m.*, arabe AL-KALI, soude, alcali.

Pren de ALCALI e de cans non extinta.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends de l'alcali et de la chaux non éteinte.

CAT. *Alkali.* ESP. *Alcali.* PORT. *Alkali.* IT. *Alcali.*

ALCAVOT, ALCAOT, *s. m.*, maquereau, débauché, libertin.

Ribautz et ALCAVOTZ et jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Ribauds et maquereaux et joueurs.

Et ALCAOTZ e gran colpiers.

Leys d'amors, fol. 147.

Et libertin et grand batailleur.

ESP. *Alcahuete*, *alcahueton.*

ALCION, *s. m.*, lat. ALCYON, alcyon.

Un auzel mari dit ALCION.

Eluc. de las propr., fol. 276.

Un oiseau marin dit alcyon.

ESP. *Alcion.* PORT. *Alcyon.* IT. *Alcione.*

ALCOTO, *s. m.*, cotte-de-mailles, pourpoint piqué.

Un ausberg ac vestit ses ALCOTO.

El pihts, sobre l'ausberc, per l'ALCOTO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73 et 56.

Eut vêtu un haubert sans cotte-de-mailles.

A la poitrine, sur le haubert, à travers la cotte-de-mailles.

ANC. FR. Et desrompu li hauberc fremilon,
Si ke desouz feïrent li aqueton.

Roman de Gerarl de Vienne, BEKKER, v. 2493.

ALCUN, *adj. ind.*, lat. ALIQUUM, aucun, un, quelque.

Ad AUGUN hom dens los termis de la saubetat.

Titre de 1080.

A aucun homme dans les limites de la sauveté.

ALCUS homes se esforsson de viure, e fan ALCUNAS penedensas e motas bonas obras.

V. et Vert., fol. 9.

Quelques hommes s'efforcent de vivre, et font quelques pénitences et beaucoup de bonnes œuvres.

ANC. FR. Manda les aucuns des seigneurs de son royaume.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 239.

Et de ta bouche aucuns mots gracieux.

C. MAROT, t. I, p. 366.

Quelquefois il s'emploie corrélativement, et signifie l'un, l'autre.

Subst. ind. Qui sap d'Amor quan bona es?

ALCUN orguèlh, ALCUN reblan.

ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Qui sait d'Amour quand il est bon? il traite l'un fièrement, il caresse l'autre.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

2. ALQUE, *adj. indéf.*, lat. ALIQUEM, quelque.

Que, s'il plai, de s'amor me dentz

Far ALQUE novel entresentz.

P. DU VILAR : Sendatz vermellis.

Que, s'il lui plaît, elle me daigne faire quelque nouveau témoignage de son amour.

CAT. ESP. *Algun.* PORT. *Algun.* IT. *Alcuno.*

3. ALQUES, *s. indéf.*, quelque chose, un peu, quelque peu.

Desesperatz ab ALQUES d'esperanza.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no.

Désespéré avec un peu d'espérance.

Adverbial. Una res m'a aleujat

ALQUES de mon pessamen.

CADENET : S'ieu pogues.

Une chose m'a un peu soulagé de mon chagrin.

Mesura m'a ensenhat tan,

Qu'ieu m sai ALQUES guardar de dan.

GARIN LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison m'a tant instruit, que je sais quelque peu me garder de dommage.

ANC. FR. *Auques* a joie, *auques* dolor.

Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 31.

4. ALQUANT, *s. rel. ind.*, lat. ALIQUANTI, quelques uns.

ALQUANT s'en tornen aval arrenso.

Poème sur Doece.

Quelques uns s'en retournent là-bas par-derrière.

IT. *Alquantii.*

5. ALQUANTET, *adv.*, un peu, tant soit peu.

Cum hom ha ALQUANTET profesiat en aquesta gracia.

Trad. de Bède, fol. 18.

Comme on a un peu profité en cette grâce.

ALECTORI, *s. m.*, lat. ALECTORIA, alectorienne.

ALECTORI es peyra que se engendra el ventre del capo.... El engendra et porta la preciosa dita ALECTORI.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 186.

L'alectorienne est une pierre qui s'engendre dans le ventre du chapon.... Il engendre et porte la précieuse dite alectorienne.

ANC. FR. ALECTOIRE tenent à bon

Ki creist el ventre del chapon.

Trad. de Marbode, col. 1642.

ESP. PORT. *Alectoria.* IT. *Alettoria.*

ALEITOS, *adj.*, gr. ἀλειτος, misérable, coupable.

Anc no cuidei vezer que fos tant ALEITOS,

Que no m valguessan armas ni sant ni orazos.

GUILLAUME DE TUBEIA.

Oncques je ne crus voir que je fusse si misérable, que ne me valussent armes ni saint ni oraisons.

ALENA, *s. f.*, alène.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 52.

Lengas plus esmoludas que razors ni que ALENA.

V. et Vert., fol. 25.

Langues plus effilées que rasoir et qu'alène.

ANC. FR. Il luy feit percer la langue avec trois coups d'alesne.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Artaxerxe.

CAT. *Alena.* ESP. *Alesna.*

ALEPH, *s. m.*, première lettre de l'alphabet hébreu, a.

Digas me que vol dire ALEPH,

Ien te dirai que vol dire beph.

Trad. de l'Évang. de l'Enfante.

Dis-moi ce que veut dire a, je te dirai ce que veut dire b.

ALFERAN, *s. m.*, auferant, cheval entier.

Des étymologistes ont avancé que FERRAN, dit d'abord de la couleur du poil du cheval, a ensuite désigné le cheval même.

Il est plus probable que ALFERAN vient de WARANIO, cheval entier, cheval de guerre.

Charlemagne, dans le capitulaire de Villis, c. 13, ordonne

Ut equos amissarios, id est WARANIONES, bene provideant.

BALUZ., *Capit. reg. Fr.*, t. I, p. 333.

Voyez Eccard, *Leg. franc. Salic.*, p. 13 et 76, aux notes.

Denant l'emperador dichen de l'ALFERAN.

Roman de Fierabras, v. 3924.

Il descend de l'auserant devant l'empeur.

Per que t prec, messagiers, que brocs,

Tan cum poiras, ton ALFERAN.

G. ADHEMAR : Ben fora oimais.

C'est pourquoi je te prie, messenger, que tu piques, autant que tu pourras, ton auserant.

ANC. FR. Desùs un aufferant gascon.

Roman du Renart, t. IV, p. 419.

L'en li ameine un destrier aufferant.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 295.

ALGORISME, *s. m.*, algorithme, art du calcul.

L'abac e l'ALGORISME aprezi.

P. DE CORBIAC : El nom de.

J'appris l'arithmétique et l'art du calcul.

ANC. FR.

Qu'on peut juger ung chiffre en *algorithme*.

J. MAROT, t. V, p. 80.

ANC. ESP. *Alguarismo*. ESP. MOD. *Algoritmo*.

PORT. *Algarismo*. IT. *Algoritmo*.

ALH, AILL, *s. m.*, lat. *Alium*, ail.

Prendez sol una dolsa d'AILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une gousse d'ail.

ALH reprem autras odors et pudors.

Eluc. de las propr., fol. 199.

L'ail réprime autres odeurs et panteurs.

Loc. Ni no faria

Per clercia

Valen d'UN AYLH.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salvé.

Et ne seroit pour clergé la valeur d'un ail.

Nég. expl.

E l' coms non es d'un AILL crezut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Et le comte n'est pas cru d'un ail.

Un sirventes, cui motz non fall,

Ai sag, qu'anc no m costet un ALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

J'ai fait un sirvente, auquel mot ne manque, qui jamais ne me coûta un ail.

ANC. FR. Ceste vantance ne pris II alz peleiz.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 1223.

ANC. CAT. *Ayl*. CAT. MOD. *All*. ESP. *Ajo*. PORT.

Alho. IT. *Aglio*.

2. ALHADA, *s. f.*, aillade, ailloli.

Causas trop candas quals so fort ALHADA, etc.

Qui vol per locs pudens passar de forts ALHADAS se sol armar.

Eluc. de las propr., fol. 100 et 199.

Choses trop chaudes, telles que sont forte aillade, etc.

Qui veut passer par des lieux puants a coutume de s'armer de fortes aillades.

ANC. FR. Puante haleine... alors qu'il mangea tant d'aillade.

RABELAIS, liv. II, ch. 32.

ANC. CAT. *Allada*. CAT. MOD. *Alioli*. IT. *Agliata*.

ALIIET, *s. m.*, aliet, faucon pêcheur.

ALIIET, autrement dit moysheta, es un petit auzel de rapina.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Aliet, autrement dit mouette, est un petit oiseau de rapine.

ANC. FR. Si comme aigles, ailliers et escoules.

Bible histor., BOREL, p. 7.

IT. *Alieto*.

ALIMENT, *s. m.*, lat. *ALIMENTUM*, aliment.

Home, qui pot viure ses ALIMENT algu temps, no pot viure ses aspiracio et respiracio a penas per un moment.

Eluc. de las propr., fol. 19.

L'homme, qui peut vivre quelque temps sans aliment, ne peut à peine vivre pendant un moment sans aspiration et respiration.

Cant lo semenador semena lo semenc,

L'una tomba en las peyras, ont ha poc ALIMENT.

L'Evangeli de li quatre Semencz.

Quand le semeur sème la semence, l'une tombe dans les pierres, où elle a peu d'aliment.

CAT. *Aliment*. ESP. PORT. IT. *Alimento*.

ALISCAMPS, du lat. *ELYSIOS CAMPOS*, élysée, cimetière.

La ville d'Arles, sous la domination romaine, avait des théâtres, des cirques, etc., des champs-élysées, où les morts étaient déposés, et qui, lors de l'établissement du christianisme, conservèrent la même destination.

L'auteur de la Vie de S. Honorat, celui de la Vie de S. Trophime, parlent des ALISCAMPS d'Arles; les chrétiens

étrangers avaient la dévotion de s'y faire enterrer.

E promet a totz los crestians

Qu'el sementeri jagran d'ALISQUAMPS,
Lo sien regne ses tot destorbament.

V. de S. Trophime.

Et promet à tous les chrétiens qui reposeront au cimetière d'Aliscamps, son royaume sans contestation.

Quand S. Honorat fut nommé évêque d'Arles, les électeurs s'étaient réunis à Aliscamps.

Als vases d'ALISCAMPS,
Aqui se fey l'acamps.

V. de S. Honorat.

Aux tombeaux d'Aliscamps, là se fit l'assemblée.

On trouve le même mot dans des récits concernant d'autres pays de la France.

ESP. PORT. *Campos eliseos.* IT. *Campi elisi.*

ALKIMIA, *s. f.*, arabe AL-KIMIA, chimie, alchimie.

Aquels que enro saber las operacios d'ALKIMIA.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Ceux qui prennent soin de savoir les opérations d'alchimie.

CAT. ESP. PORT. *Alquimia.* IT. *Alchimia.*

ALLEBOLUS, *s. m.*, allebolus, figure de mots.

ALLEBOLUS es estranha sentensa, so es improprietat de sentensa.

ALLEBOLUS se desshen de dois dictios grecas: la una es *alleos*, que vol dire estranh, e l'autra es *bole*, que vol dire sentenza; et ayssi ALLEBOLUS vol dire estranha sentensa.

Leys amors, fol. 104.

Allebolus est une sentence étrange, c'est-à-dire une impropriété de sentence.

Allebolus se dérive de deux mots grecs: l'un est ALLEOS, qui veut dire étrange, et l'autre est BOLÉ, qui veut dire sentence; et ainsi *allebolus* veut dire sentence étrange.

Ce mot a été altéré; il faudrait probablement:

**Ἀλλόκοτος*, ALLOCOTUS, absurda, mons-

trosa verba et plane absona a consuetudine linguæ.

Voyez Lucian., *Rhet. præc.*, 17.

ALLEGORIA, *s. m.*, lat. ALLEGORIA, du grec ἄλλος et ἀγορεύω, allégorie, figure de mots.

ALLEGORIA est alieni loquium, aliud enim sonat, aliud intelligitur, ut,

Tres in littore cervos

Conspicit errantes,

VIRG., *Æn.*, l. I, v. 184,

nbi tres daces belli punici, vel tria bella punica, significantur.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

ALLEGORIA es una figura per laqual hom ditz una cauza et outra n'enten.

Leys d'amors, fol. 134.

L'allégorie est une figure par laquelle on dit une chose et on en entend une autre.

C'aitan vol dir, per dreich'ALEGORIA, Jerusalem.

LANFRANC CIGALA: Si mos chans.

Qu'autant veut dire, par droite allégorie, Jérusalem.

Adv. comp. Las cals causas son dichas per allégoria.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquelles choses sont dites par allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Allegoria.*

2. ALLEGORIALMEN, *adv.*, allégoriquement.

Que vol ayssio dire ALLEGORIALMEN.

Leys d'amors, fol. 140.

Que veut dire ceci allégoriquement.

ALLELUIA, *s. m.*, alleluia.

ALLELUYA e'ls autres cants d'alegrier.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Alleluia et les autres chants d'allégresse.

Cant l'ALLELUYA si disia.

V. de S. Honorat.

Lorsque l'alleluia se disait.

CAT. ESP. *Aleluya.* IT. *Alleluja.*

ALLEOTHETA, *s. f.*, aleotète, antistichon, figure de mots.

Il est à croire que l'auteur a voulu former un substantif de l'adjectif grec ἀλλοιόθητος, transposé.

Voyez le *Trésor d'Henri Estienne*, Lond., col. 1868.

Per una figura apelada ALLEOTHTA o antitosis.

Leyes d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée *aléotète* ou antitose.

Cette figure consiste à changer une lettre en une autre.

ALLIZIO, *s. f.*, lat. ALLISIO, froissement.

Que en el l'ayre fassa plus fort ALLISIO e percussio.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Qu'en lui l'air fasse plus fort *froissement* et frapement.

2. COLLISIO, *s. f.*, lat. COLLISIO, collision, froissement.

COLLISIO de vent e de so.

Per lor ferment et COLLISIO.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 131.

Froissement de vent et de son.

Par leur frapement et *froissement*.

— Vice du discours, collision.

Vici qu'om apela COLLIZIO, que vol dire aspra e desacordabla contentios de sillabas.

COLLIZIOS es ajustamens de motas dictios que han motas consonans en una sillaba, coma fortz, francz, fermz, etc.

Leyes d'amors, fol. 8 et 109.

Vice qu'on appelle *collision*, qui veut dire âpre et discordante occurrence de syllabas.

Collision est la réunion de diverses expressions qui ont plusieurs consonnes en une syllabe, comme fort, franc, ferme, etc.

ALLOPICIA, *s. f.*, lat. ALOPECIA, pelade, alopécie.

Els caltz et en aqnels que han ALLOPICIA...

Mirt val contra ALLOPICIA et cazement de pels.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 214

Aux chauwes et en ceux qui ont *alopécie*... Myrte vaut contre *alopécie* et chute de poils.

CAT. *Alopecia*. ANC. ESP. *Alopecia*. PORT. *Alopesia*. IT. *Alopecia*.

ALLUVIO, *s. f.*, lat. ALLUVIO, débordement, alluvion.

ALLUVIO lava la terra don fa passage, et lavan la degasta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

L'alluvion lave la terre par où elle fait passage, et en la lavant la gâte.

ESP. *Aluvion*. PORT. *Alluvião*. IT. *Alluvione*.

ALM, *adj.*, lat. ALMUS, nourricier.

Mayre ALMA.

Eluc. de las propr., fol. 157.

Mère *nourricière*:

ANC. FR.

Et me paissant de vostre *alme* présence.

Facet. nuits de Straparole, t. I, p. 9.

ESP. IT. *Almo*.

ALMASSOR, *s. m.*, almansor, chef de Sarrasins.

Miels saup Lozoics deslivrar

Guillelme, e 'l fes ric secors

Ad Aurenga, quan l'ALMASSORS

A Tibaut l'ac fait asetjar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vey lo temps.

Louis sut mieux délivrer Guillaume, et lui fournit à Orange un puissant secours, quand l'*almansor* l'eut fait assiéger par Thibaud.

Lo filh delh ALMASSOR de Cordoa.

PHILOMENA.

Le filz de l'*almansor* de Cordoue.

ANC. FR. Entor lui vienent et roi et *aumacor*.

Roman d'Agolant, DEKKER, v. 184.

ALMATIST, *s. m.*, lat. AMETHISTUS, améthyste.

ALMATIST, peira mout dura,

D'ebrietat assegura.

Brev. d'amor, fol. 40.

L'*améthyste*, pierre très dure; garantit d'ivresse.

Cors gent format e car e just,

Blanc e lis plus qu'us ALMATIST.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Corps bien formé et précieux et parfait, pur et poli plus qu'une *améthyste*.

ANC. FR. Vermeille comme une *amathiste*.

VILLON, p. 25.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Ametisto*. ESP. MOD.

Amatista. PORT. *Amethysto*, *Ametysta*. IT.

Ametisto, *Amatista*.

ALMATRAC, *s. m.*, matelas.

Per tapis e per ALMATRACX.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Sur tapis et sur *matelas*.

E mans ALMATRAS per jazer.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Et mains *matelas* pour coucher.

CAT. *Matalas*. IT. *Matersasso*.

ALMUSSA, *s. f.*, lat. *ALMUTium*, aumusse.

L'aumusse était jadis une partie de l'habillement qui servait, ainsi que le chaperon, à couvrir et garantir la tête. Les princes et les grands portaient l'aumusse garnie de fourrures; dans la suite les ecclésiastiques ne la conservèrent que comme un ornement que les chanoines placent aujourd'hui sur le bras gauche.

Et ac ALMUSSA d'escarlata,
Tota de sebelin orlada.

Roman de Jaufre, fol. 56.

Et eut une aumusse d'escarlata, tout ourlée de fourrure.

E non den esser coms ni reys,
Ni lanhs autr'oms tan poderos,
Que port ALMUSSA, mas sol nos.

P. VIDAL : Abril issic.

Et il ne doit être comte ni roi, ni nul autre homme si puissant, qui porte aumusse, excepté seulement nous.

ANC. FR. À leur assemblée l'empereur osta l'aumusse et chaperon tout jus.

Chr. de Fland., ch. 105. DU CANGE, t. I, col. 326.

CAT. *AlmuSSa*. PORT. *Mirsa*. IT. *Mozzetta*.

2. ALMUCELLA, *s. f.*, petite aumusse.

ALMUCELLA, II deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Petite aumusse, deux deniers.

ANC. FR. Ne l'avoit daigné saluer ne oster s'aumussette... Pour cause d'une aumussette on barrette.

Lett. derém., 1376, 1380. CARPENTIER, t. I, col. 387.

ALNA, AUNA, *s. f.*, lat. *ULNA*, aune, sorte de mesure.

D'ALNA falsa, VII sols.

Charte de Montferrand de 1248.

D'une aune fausse, sept sous.

Qu'ab quatre AUNAS de filat.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Qu'avec quatre aunes de toile.

ANC. CAT. *Alna, auna*. ANC. ESP. *Alna*. IT. *Auna*.

I.

ALOA, *s. f.*, sorte d'arbre, aloès.

ALOA es aybre aromatic qui naysh en India.

Eluc. de las propr., fol. 198.

Aloès est arbre aromatique qui naît en Inde.

2. ALOEN, ALOES, *s. m.*, lat. *ALOE*, plante, aloès.

De l'ALOEN li donaretz

Sas en la carn enpolverat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez de l'aloès en poudre sur la chair.

— Suc de cette plante.

ALOE es suc de la herba dita aloen.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Aloès est le suc de la plante dite aloès.

De mirra e d'ALOES.

Passio de Maria.

De myrrhe et d'aloès.

Aportet mirra et ALOE.

Hist. abr. de la Bible, fol. 66.

Apporta myrrhe et aloès.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aloes*. ESP. MOD. PORT. *Aloe*.
IT. *Aloè*.

ALOC, ALLUC, *s. m.*, aleu.

Bodin, *Rech. hist. sur Saumur*, dérive ALEUD du celtique LEUD, *vassal* et d'a privatif.

Aissi cum cel qu'a estat ses segnor,

En son ALOC, franchamen et en patz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

De même que celui qui a été, dans son aleu, sans seigneur, librement et en paix.

Et de vos teng mon ALOC e mon fen.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella dompna.

Et je tiens de vous mon aleu et mon fief.

Loc. Si Gerard Rossillo en ALLUC tenc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Si Gérard tient Roussillon en aleu.

ANC. FR. Challe li Chauf, entends : Mains te tiennent pour sage.

Partie tiens de toi de mon grant héritage,

Et d'aleuf en tiens je la très plus grand partie.

Rom. franc. de Gerard de Rossillon, fol. 21.

CAT. *Alou*. ESP. *Alodio*. IT. *Alloadio*.

ALPS, *s. m.*, lat. *ALPES*, Alpes, monts élevés.

On a avancé avec beaucoup de vraisemblance que, dans la langue celtique.

ou gauloise, ALP a signifié originai-
 rement *haute montagne*. Isidore de Séville
 l'avait dit; Vossius l'a confirmé par
 une explication.

Servius, à l'occasion de ce vers,
 Alpini Boreæ nunc hinc, nunc flatibus illinc,
 VIRG., *Eneid.*, IV, v. 442,

dit sur le mot ALPINI :

Quæ Gallorum lingua *alti montes* vocantur.

Les exemples suivans prouveront que
 les troubadours employaient le mot
 dans cette acception.

Perque Karlles, secretamen,
 A tapin, si mes en la via
 Sus per los ALPS de Lombardia.

E passa per los ALPS de Pueymont a en sus.
V. de S. Honorat.

C'est pourquoi Charles, secrètement, en tapinois,
 se mit en route au-dessus par les *Alpes* de Lom-
 bardie.

Et il passe par les *Alpes* de Piémont au-dessus.
 ESP. *Alpes*. IT. *Alpo*.

ALPHA, *s. m.*, nom de la lettre grecque
 α, alpha.

ALPHA et O, comensament e fi... Dieus, que
 es ALPHA et O, so es a dire comensament
 et fi.

Eluc. de las propr., fol. 105 et 279.

Alpha et oméga, commencement et fin... Dieu, qui
 est alpha et oméga, c'est-à-dire commencement et fin.
 IT. *Alfa*.

ALPHABET, *s. m.*, lat. ALPHABETUM,
 alphabet.

Escriven pel paviment las letras del ALPHA-
 BET, so es a dire del abc.

Eluc. de las propr., fol. 130.

Ecrivant sur le pavé les lettres de l'*alphabet*,
 c'est-à-dire de l'abc.

CAT. *Alfabet*. ESP. PORT. IT. *Alfabeto*.

ALQUITRAN, *s. m.*, arab. AL-KITRAN,
 goudron.

Près del foc ALQUITRAN, et la ola umpleg.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il prit le goudron du feu, et emplit le pot.

ANC. FR. Pour ce que ses mains estoient souil-

lées dudit goudron.... pour lui aidier à gou-
 trener.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. II, col. 602.

ANC. CAT. *Alquitra*. ESP. *Alquitrán*. PORT. *Al-
 catirão*. IT. *Catrame*.

ALT, AUT, *adj.*, lat. ALTUS, haut, élevé.

E san sacrifici far en un taulier ALT de tres
 pes o plus.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Et font faire sacrifice en un tréteau *haut* de trois
 pieds ou plus.

El nauchier, can ve be lo temps clar,

Que s cocha e cor, tro qu'es en AUTA mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Le nocher, quand il voit bien le temps clair, quise
 hâte et court, jusqu'à ce qu'il soit en *haute mer*.

Fig. E sabes be que ieu soi gentils et AUTA de
 riqueza e jove d'ans.

V. de Gaucelm Faidit.

Et vous savez bien que je suis gentille et *haute*
 de richesses et jeune d'ans.

Tant quant chascun ama plus son prosme,
 tant er ALTS el regne de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 23.

Autant comme chacun aime plus son prochain,
 autant il sera *élevé* au royaume de Dieu.

Subst. Elacios dejeta los ALTS.

Trad. de Bède, fol. 65.

Orgueil obaisse les *ALTS*.

Que de bassez fez évus e d'AUT aussors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Que de bas il fit *hauts* et de *hauts* plus hauts.

Adv. On hom plus AUT es pueist,

Mas pot en bas chazer.

B. ZORGI : On hom.

D'autant plus un homme est monté *haut*, plus il
 peut tomber en bas.

Quar es tant ALT puiatz

Lo desirs que m turmenta.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Car le désir qui me tourmente est monté si *haut*.

Adv. comp. Era m fai d'AUT EN BAS chazer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait tomber de *haut en bas*.

E crida tan can pot EN AUT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et erie autant qu'il peut en *haut*.

Que AUT E BAS denfra sa terra

Pogues intrar ses tota guerra.

V. de S. Honorat.

Qu'il pût *partout* entrer dans sa terre sans aucune
 guerre.

Comparat. Del loc ALSOR
Jos al terral.

A. DANIEL : Chanson d'un mot.
Du lieu *plus élevé* en las à terre.

Superlat. Quan chai la fuelha
Dels AUSSORS entrecims.

A. DANIEL : Quan chai.
Quand tombe la feuille des *plus hautes* cimes.

On per Melchior e Gaspard
Fon adzoratz l'ALTISME tos.

P. DU VILAR : Sendats.

Où fut adoré l'enfant *Très-Haut* par Melchior
et Gaspard.

Subst. Car als tiens precx s'nmlia l'AUZISMES.
P. CARDINAL : Vera Vergena.

Car le *Très-Haut* est indulgent à tes prières.

Volc esser semblans al ALTISME.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Il voulut être semblable au *Très-Haut*.

Tant es sobre los AUSSORS.

A. DANIEL : Mot eran.

Tant il est sur les *plus hauts*.

ANC. FR. Devant l'arche à l'alt'Deu.... Et sur els
tuz plus *halt* parat de l'espalde en amunt.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 6 et 12.

La cité fermie de *halz murs* et de *haltes tors*.

VILLE-HARDOUIN, p. 29.

Cum venimes en *halt mer*.

G. GAIMAR, *Haveloc*, v. 582.

Et la damé fu en la tor

Dé son castel montée *halt*.

CHRÉTIEN DE TROYES, *Hist. litt.*, t. XV, p. 241.

Sus el palais *haucor*.

Roman de Guillaume au court nez.

Et aussi le sien cuer *haultisme*.

J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 839.

CAT. *Alt*, *altisme*. ESP. PORT. *Alto*. IT. *Alto*,
altismo.

2. NAUT, *adj.*, haut.

Tors e NAUT castels.

Leys d'amors, fol. 29.

Tours et *hauts* châteaux.

Avia senhoria NAUTA e bassa.

Tit. du XIII^e siècle: DOAT, t. VIII, fol. 264.

Avait seigneurie *haute* et basse.

3. ALTAMEN, AUTAMENT, *adv.*, en lieu haut, hautement.

E conois que miels m'estai

Que si trop ALTAMENT ames.

G. AMIELS : Brecu vers.

Et je connais que cela m'est mieux que si j'ai
masse en lieu *trop élevé*.

Cridan AUTAMENT Narbona davant totz.

PHILOMENA.

Crient *hautement* Narbonne devant tous.

CAT. *Altament*. ESP. PORT. IT. *Altamente*.

4. AUTET, *adv.*, hautement.

E'l rossinhols AUTET e clar

Leva sa voiz e mov son chan.

B. DE VENTADOUR : Quant erla.

Et le rossignol *haut* et clair élève sa voix et
commence son chant.

5. ALTEZA, AUTEZA, *s. f.*, hauteesse, hauteur, lieu haut, altesse.

La largueza, la longueza, l'AUTEZA e la
pregondeza.

Tr. de l'Épît. de S. Paul aux Ephésiens.

La largeur, la longueur, la *hauteur* et la pro-
fondeur.

Gloria sia a Dieu en las AUTEZAS, e pas sia
en terra als homes de bona voluntat.

V. et Vert., fol. 105.

Gloire soit à Dieu dans les *lieux hauts*, et paix
soit en terre aux hommes de bonne volonté.

L'ALTEZA de la Deitat.

Leys d'amors, fol. 118.

La *hauteur* de la Divinité.

Regina d'AUTEZA

E de senhoria.

PERDIGON : Verges.

Reine de *hautesse* et de seigneurie.

CAT. *Alteia*. ESP. PORT. *Alteza*. IT. *Altezza*

6. NAUTEZA, *s. f.*, hauteur.

NAUTEZA e eminencia.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Hauteur et éminence.

7. ALTURA, *s. f.*, élévation, hauteur.

Senher, trop parlatz ricamen,

Quar vos sentetz en ALTURA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vez.

Seigneur, vous parlez trop impérieusement, parce
que vous vous sentez en *élévation*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Altura*.

8. ALZOR, *s. f.*, haut rang, hauteur.

En rictatz et en ALZORS.

PEYROLS : Camjat ai.

En puissances et en *hauts rangs*.

9. ALTIU, AUTIU, *adj.*, hautain, élevé, fier.

Mas hom **AUTIU**

Er gren manens.

P. VIDAL : Ges guar.

Mais homme *hautain* sera difficilement riche.

Si vos qu'es **ALTIVA**

De pres sobrantiu.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.

Si vous qui êtes *élevée* d'un mérite très supérieur.

Et anc servidor meyns **AUTIU**

Non ac la bella a cui servi Tristans.

RAYMOND DE MIRAVAIL : De m'agrada.

Et oncques la belle que Tristan servit n'eut un serviteur moins *fer*.

CAT. *Aliiu.* ESP. PORT. *Altiyo.*

10. **SOBRALTIUS, SOBRAUTIU, adj.**, très haut, très élevé, supérieur.

Car lo **SOBRALTIUS** valers

De lei cni sui finz servire

Es tant sobre tot consire.

B. CALVO : Temps e.

Car le très *haut* mérite de celle dont je suis fidèle serviteur est tant au-dessus de toute pensée.

Vostra grans valors

Es tan per drèch **SOBRAUTIVA**.

P. BRENON RICAS NOVAS : De volgra.

Votre grand mérite est si justement *supérieur*.

11. **SOBRENAUT, adj.**, sur-haut.

Lor **SOBRENAUTAS** partidas.

Eluc. de las propr., fol. 161.

Leurs parties *sur-hautes*.

12. **ALSAR, AUSAR, v.**, hausser, exhausser.

Et ai **AUSSAT** lur pretz e lur valor.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Et j'ai *haussé* leur prix et leur mérite.

Cum elha s'**AUCA**, cel a del cap polsat.

Poème sur Boece.

Comme elle se *hausse*, elle a frappé de la tête le ciel.

Qui s'*humilie* si s'**ALSA**, e qui s'**ALSA** plus que non deu, *trasbucha*.

Liv. de Sydrac, fol. 131.

Qui s'*humilie* assurément *s'exhausse*, et qui *s'exhausse* plus qu'il ne doit, *trebuche*.

CAT. *Alsar.* ESP. *Alzar.* IT. *Alzare.*

13. **ESSALSAMEN, EISSAUCHAMENZ, ISSALSAMEN, s. m.**, élévation, avantage.

El **ESSALSAMENS** dels fols non es mas blasmes.

Trad. de Bède, fol. 36.

L'*élévation* des fous n'est que blâme.

Co fo als crestians mult gran **EISSAUCHAMENZ**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce fut pour les chrétiens un très grand *avantage*.

Sa dignetat e son **YSSAUSAMEN**.

V. et Vert., fol. 9.

Sa dignité et son *élévation*.

ANC. CAT. *Exalçament.* IT. *Inalzamento.*

14. **EXALTATIO, s. f.**, lat. **EXALTATIO**, exaltation.

La **EXALTATIO** de sancta +.

Calendrier provençal.

L'*exaltation* de la sainte croix.

CAT. *Exaltació.* ESP. *Exaltacion.* PORT. *Exaltacão.* IT. *Esaltazione.*

15. **ESALSAR, EXALTAR, EYSSAUSAR, ISSAUSAR, v.**, élever, exhausser, exaucer.

Toz hom que se **ESALSA** er humiliatz.

Trad. de Bède, fol. 24.

Tout homme qui s'*élève* sera abaissé.

E sobre totz **YSSAUSA** son pretz gen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Et *élève* sur tous son mérite gentil.

EYSSAUSAR la sancta fe crestiana.

PHILOMENA.

Exhausser la sainte foi chrétienne.

Ab que s'cuion **EYSSAUSAR** e formir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Avec quoi ils croient *s'exhausser* et orner.

Part. pas. Qui s'*humilia* er **ESALSAR**.

Trad. de Bède, fol. 24.

Qui s'*humilie* sera *exhaussé*.

Toz hom que se *humilia* sera **EXALTATZ**.

Cat dels apost. de Roma, fol. 31.

Tout homme qui s'*humilie* sera *élevé*.

Len sera acabatz

Mos preex et **YSSAUSAT**.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

Bientôt ma prière sera achevée et *exaucée*.

ANC. CAT. *Exalsar.* ANC. ESP. *Exalzar.* IT. *Inalzare.*

ALTAR, AUTAR, s. m., lat. **ALTARE**, autel.

Las croz e li **ALTAR**.

II. DE S.-CYR : Canson que.

Les croix et les *autels*.

El **ALTAR** major.

Tit. de 1257. DOAT, t. CXL, fol. 171.

Au plus grand *autel*.

Lo san sacrifici de l'AUTAR.

V. et Vert., fol. 5.

Le saint sacrifice de l'autel.

ANG. FR. Un autel par Den servir leva.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 9.

CAT. ESP. PORT. Altar. IT. Altare.

ALTEA, *s. f.*, guimauve.

La aigua en laqual son coytz ALTEA e semensa de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites guimauve et graine de lin.

ESP. IT. Altea.

ALUDA, *s. f.*, alue, alude, peau de hasane colorée.

Voyez Labbe, *Anc. Gloss.*; Sainte-Palaye, col. 683.

ALUDAS... per dotzena... Si las ALUDAS no s vendon.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 158.

Alues... par douzaine... Si les alues ne se vendent.

CAT. Aluda.

ALUM, ALUN, *s. m.*, lat. ALUMEN, alun.

Grana e roga e brezil,

Gudi et ALUN atressi.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Écarlate et garance et brésil, pastel et alun aussi.

Ien tenherai ben e liamen ab grance et ab

ALUM.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai bien et loyalement avec garance et avec alun.

CAT. Alum. ESP. Alumbre. IT. Allume.

2. ALLUMINOS, *adj.*, lat. ALUMINOSUS, alumineux.

Ayga ALLUMINOZA e semblans de lasquals, per art o per natura, se fa... aluz et semblans.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Fau alumineuse et semblables desquelles, par art ou par nature, se fait... alun et semblables.

ESP. PORT. Aluminoso. IT. Alluminoso.

3. ALUMENAR, ENALUMENAR, *v.*, aluner.

Que no ALUMENARAI blanc ni blau per tenher en grana ENALUMENADA.

Cart. de Montpellier, fol. 117.

Que je n'alunerai blanc ni bleu pour teindre en écarlate alunée.

ESP. Alumbrar. IT. Alluminare.

ALZONA, *s. f.*, Alsonne.

Dans un lieu appelé Alsonne, se trouvaient vraisemblablement deux rochers remarquables par leurs masses, et opposés l'un à l'autre, mais à quelque distance.

Des troubadours ont fait allusion à ces pierres d'Alsonne.

Qu'ans cugey levesson las peyras d'ALZONA,
L'una ves Paris, e l'autra ves Toleta,
Qu'ella; per aisso, m fos mala ni fellona.

G. PIERRE DE CAZALS: D'una leu.

Je pensai qu'on enlèverait les pierres d'Alsonne, l'une vers Paris, et l'autre vers Tolède, avant que, pour cela, elle me fût méchante ni trompeuse.

Ar sai que s tocan las peiras d'ALZONA.

RAIMOND DE MIRAVAI: Chansoneta.

Maintenant je sais que les pierres d'Alsonne se touchent.

AM, AMB, *prép.*, avec.

Assez généralement AM est employé au-devant des mots qui commencent par une consonne, et AMB au-devant de ceux qui commencent par une voyelle.

Fait lo torneybament, Roland e N Aymeric,
AM los lurs, s'en tornero vays Narbona,
AM gran gasagh e AM gran gang.

PHILOMENA.

Le combat fini, Roland et le seigneur Aymeri, avec les leurs, s'en retournerent vers Narbonne, avec grand gain, et avec grande joie.

Fossem AMB els martirizatz.

V. de S. Honorat.

Nous fussions martyrisés avec eux.

Conf. comp. AM QUE sia vera e corals.

Contricio e penas infernals.

Pourvu qu'elle soit vraie et du cœur.

Les troubadours ont très rarement fait usage d'AM et d'AMB.

AMA, *s. f.*, lat. HAMO, hameçon.

Aissi co'l peis que s'eslaiçá el chandorn,
E no sap re tro que s'es pres en l'AMA.

B. DE VENTADOUR: Be m'an perdat.

Ainsi que le poisson qui s'élance à l'appât, et qui ne sait rien jusqu'à ce qu'il est pris à l'hameçon.

Cassayre cant a tendut al ors, e li gieta miel per l'AMA.

V. et Vert., fol. 23.

Quand le chasseur a tendu à l'ours, et lui jette du miel pour l'hameçon.

ANC. FR. Car le poisson c'on prend à l'ain.

Amors n'a souspris à son ain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 394; t. IV, p. 338.

CAT. *Am*, *ham*. IT. *Amo*.

AMANDOLA, AMELLA, AMENTA, s. f.,
lat. AMYGDALA, amande.

Figas... uvas, AMANDOLAS.

Doctrine des Vaudois.

Figues.... raisins, amandes.

Per chascuna bestia qui porte AMANDOLAS.

Charte du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Pour chaque bête qui porte amandes.

Oli de AMELLAS dossas.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'amandes douces.

AMENTAS e comi, anis e ris.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumin, anis et ris.

CAT. *Amella*. ESP. *Almendra*. PORT. *Amendoa*.
IT. *Mandorla*.

2. AMELL, AMELIER, s. m., lat. AMYGDALUS, amandier.

Que prendo pastura de flors d'AMELLS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

Qui prennent pâture de fleurs d'amandiers.

Preceguiers, AMELIERS.

Milgraniers, AMELIERS, son especial.

Leys d'amors, fol. 51 et 48.

Pêcher, amandier.

Grenadiers, amandiers, sont spéciaux.

CAT. *Ameller*. ESP. *Almendro*. PORT. *Amendaira*. IT. *Mandorlo*.

AMAGAR, v., cacher, musser.

No'l pot cobrir ni AMAGAR,

Ni'l pot escondir ni celar.

Contritio e penas infernals.

Ne le peut couvrir ni musser, ni ne le peut cacher ni celar.

AMAGUETZ nos entre Elbenc e'l Finar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honrat marques.

Vous nous cachâtes entre Elben et le Finar.

E parti s d'aqui, et AMAGUET d'els.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et se retira de là, et se cacha d'eux.

Adoncas se AMAGARAN

Us et autres, e intraran

Desotz las rocas en las balmas.

Contritio e penas infernals.

Alors se cacheront les uns et les autres, et entrèrent sous les roches dans les cavernes.

Falhir se pot cobrir

Un temps et AMAGAR.

NAT. DE MONS: Sitot non es.

Failir se peut couvrir et cacher un temps.

Part. pas. Ni per locs AMAGATZ.

V. et Vert., fol. 59.

Ni par lieux cachés.

CAT. *Amagar*.

2. AMAGADAMEN, adv., secrètement.

Qu'elh vengues AMAGADAMEN.

Brev. d'amor, fol. 57.

Qu'il vint en cachette.

CAT. *Amagadament*.

3. AMAGAMENT, s. m., action de se cacher.

Leo esta al camp patent, cum si reputara AMAGAMENT vergonha.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le lion demeure au champ patent, comme s'il réputait honte l'action de se cacher.

ANC. CAT. *Amagament*.

4. AMAGATAILH, s. m., cachette.

Et avia borsas et AMAGATAYLHS.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et il avait bourses et cachettes.

CAT. *Amagataill*.

5. ESMAGAR, v., cacher, musser.

Comesset lo a repenre, e dis li: Per que vos ESMAGATZ?

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Il commença à le reprendre, et lui dit: Pourquoi vous cachez-vous?

AMAR, v., lat. AMARE, aimer.

Nuls hom non pot ben cantar

Sens AMAR...

Ges non suy tan desesperatz

Qu'ieu non AMES,

S'ieu fos AMATZ.

B. DE BIENTADOUR: Estat ai.

Nul homme ne peut bien chanter sans aimer... Je ne suis pas tellement désespéré que je n'aimasse, si j'étais aimé.

Part. pr. AMAN viu et AMAN morrai.

PONS DE LA GARDE: Ben es dreitz.

Je vis en aimant et je mourrai en aimant.

Part. pas. Que si ieu fos per altra domn' AMATZ.

R. D'ORANGE: Ab nou cor.

Que si je fusse aimé par une autre dame.

ANC. FR. Tel mestier n'ai ge mie chier,
 Ye am trop miex estre bouchier.
Le Renart contrefait. ROBERT, t. II, p. 370.
 CAT. ESP. PORT. *Amar.* IT. *Amare.*

2. AMADAMENT, *adv.*, d'une manière aimante; avec amour.

Et gardes entegrament et AMADAMENT toz temps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 221.
 Et gardât toujours en entier et avec amour.

3. AMORAR, *v.*, rendre AMOUREUX.

Sors joys, per que tals s'AMORA
 Qu'anc en yvern mal non trays.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.
 La joie surgit, c'est pourquoi tel se rend amoureux qui jamais ne sent mal en hiver.

4. AMOREIAR, *v.*, rendre AMOUREUX.

Autrei c'amors s'AMOREIA.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

J'accorde qu'amour devient amoureux.

ANC. CAT. *Amorejar.*

5. AMANS, *s. m.*, amant, ami.

Tro 'l nom d'AMANS
 En drut se muda.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.
 Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en galant.

6. AMAIRE, AMADOR, *s. m.*, lat. AMATOR; amant, amoureux, ami.

Pois cilh cui sui AMAIRE,
 Qu'es la gensor qu'anc fos,
 Vol mi e mas chansos.

G. FAIDIT : L'onrat jauzens.
 Puisque celle dont je suis *amant*, qui est la plus gentille qui fut jamais, veut moi et mes chansons.

Per que tug AMADOR
 Son guay e cautador.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.
 C'est pourquoi tous les amoureux sont gais et chanteurs.

AMAIRE dels homes en aquest mon.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 79.

Ami des hommes en ce monde.

ANC. FR. Et si cuidast bien li donsaus

Estre ammeres de dames beles.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 118.

CAT. ESP. PORT. *Amador.* IT. *Amatore.*

7. AMAIRITZ, *s. f.*, lat. AMATRIX, amante, amoureuse.

Qu'entr'AMAIRITZ et amans
 S'es mes us pales enjans.

AIMERIE DE PEGUILAIN : Mantas ves.

Qu'entre amantes et amans s'est mise une tromperie ouverte.

8. AMARESSA, *s. f.*, amante.

Tuit li fin amadors e las finas AMARESSAS.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Tous les fidèles amants et les fidèles amantes.

9. AMOR, *s. f.*, lat. AMOR, attachement, amour.

AMOR ni societat ab lui non auria.

Titre de 1139.

Il n'aurait avec lui attachement ni société.

Los bes d'AMOR venon a tart,

E 'l mals ven quasqu dia.

P. CARDINAL : Ben ten.

Les biens d'amour viennent tard, et le mal vient chaque jour.

— *Mytholog.* le dieu d'amour, les Amours.

E 'l dieu d'AMOR m'a nafrat de sa lansa.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Et le dieu d'amour m'a blessé de sa lance.

Quant Proessa hag dit son agrat,

L'AMOR son en pes levat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor, vos que.

Quand Pronesse eut dit ce qui lui plut, les Amours se sont levés en pieds.

Loc. PRO DEU AMOR.

Serment de 842.

Pour l'amour de Dieu.

PER AMOR DIEU mi fezes

Ma dona quelque bon saber.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Pour l'amour de Dieu que ma dame me fit quelque bonne indication.

ANC. FR. Qu'amors me le prie et commande.

Roman de la Rose, v. 33.

Por amor Dieu le glorieux....

Sire, merci por Dieu amor.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 33 et 87.

CAT. ESP. PORT. *Amor.* IT. *Amore.*

10. AMORS, *s. m.*, la gaie science des troubadours.

Donx li trobador noel venguan pozar en aquestas leys d'AMORS, quar ayssi es la fons d'esta gaya sciensa de trobar.

Leys d'amors, fol. 1.

Donc que les troubadours nouveaux viennent pui-

ser en ces lois de *gaie science*, car ici est la fontaine de cette *gaie science* de trouver.

11. AMANSA, AIMANSA, *s. f.*, amour, attachement, affection.

Mas greu veiretz fin' AMANSA
Ses paor e ses doptansa.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Mais difficilement vous verrez un pur *amour* sans peur et sans crainte.

E sai que dizetz soven
Que fraitura d'autr'AIMANSA
Me fai vas vos venir humelian.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ar sai.

Et je sais que vous dites souvent que le manque d'autre *amour* me fait venir humble vers vous.

ANC. FR. Si va dire par grand *amance* :

En Dieu ay toute ma fiance.

LOBINEAU, *Hist. de Bret.*, t. II, p. 719.

ANC. IT. Che noi trasse ad *amanza*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 372.

12. AMATIU, *adj.*, aimant, capable d'aimer.

De be AMATIVA e de mal fngitiva.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Aimante du bien et fugitive du mal.

IT. *Amativo*.

13. AMOROS, *adj.*, amoureux, amical, qui appartient à l'amour.

Re sui gays et AMOROS,
Dona, per amor de vos.

ALBERT DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, je suis bien gai et *amoureux* pour l'amour de vous.

Panc sap de l'AMOROSA ley.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il sait peu de la loi *amoureuse*.

Et als amics es francs et AMOROS.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Et il est franc et *amical* envers les amis.

CAT. *Amoros*. ESP. PORT. IT. *Amoroso*.

14. AMOROSET, *adj.*, amoureux, qui concerne l'amour.

L'AMOROSETA bevenda
No feric ab son cairal
Tristan n'Iseut plus fortmen.

B. ZORZI : Altressi.

L'*amoureuse* boisson ne frappa pas plus fortement avec son trait Tristan ni Iseult.

IT. *Amorosetto*.

15. AMOROSAMEN, *adv.*, amoureuxment.

La bona donna valen
Qui tan gen vos acullit
E tan AMOROSAMEN.

PEYROLS : Quant amors.

La bonne dame méritante qui si gentiment vous accueillit et si *amoureusement*.

CAT. *Amorosament*. ESP. PORT. IT. *Amorosamente*.

16. AMIC, *s. m.*, lat. AMICUS, ami, amant.

Verays AMIX es aquel que ama en adversitat aissi co en prosperitat.

V. et Vert., fol. 76.

Vrai *ami* est celui qui aime en adversité ainsi qu'en prospérité.

Ai Dieus! quant bona fora amors
De dos AMICS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Ah Dieu! combien serait bonne l'amour de deux *amants*.

CAT. *Amig*. ESP. PORT. *Amigo*. IT. *Amico*.

17. AMIGA, AMIA, *s. f.*, lat. AMICA, amie, amante.

Car'AMIGA, douss'e franca,
Covinens e bell'e bona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Chère *amante*, douce et franche, agréable et belle et bonne.

Que fara la vostra AMIA?
Amic, cum la voletz laisser?

B. DE VENTADOUR : En abril.

Que fera la votre *amie*? Ami, comment vous voulez la quitter?

CAT. ESP. PORT. *Amiga*. IT. *Amica*.

18. AMIGUOT, *s. m.*, petit ami.

E cuià s'om aver amic
Lai on no s'a ges AMIGUOT.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Et on s'imagine avoir *ami* là où on n'a pas *petit ami*.

CAT. *Amiguot*.

19. AMABLE, *adj.*, lat. AMABILEM, aimable.

Calque cauzas son AMABLAS.
Tr. de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.
Quelques choses sont *aimables*.

CAT. ESP. *Amable*. PORT. *Amavel*. IT. *Amabile*.

20. AMICABLE, *adj.*, lat. AMICABLEM, amiable, capable d'attachement.

Per arbitre arbitrador o AMICABLE compo-
nedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur ou amiable compositeur.

O AMIABLES componedor.

Tit. de 1269, Arch. du Roy., K, 17.

Ou amiables compositeurs.

Home... huma e traitable et AMIGABLE.

V. et Vert., fol. 56.

Homme... humain et traitable et capable d'atta-
chement.

ANC. FR. Car masculin est moult liable

Avec féminin amiable.

La fontaine des amoureux, v. 556.

CAT. Amigable.

21. AMIGALMENS, AMIGABLAMENT, *adv.*,
amicalement.

Car m'as repres non pas AMIGALMENS.

B. CARBONEL, *Coblas triadas.*

Car tu ne m'as point repris amicalement.

E sia recenbutz AMIGABLAMENT.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.

Et soit reçu amicalement.

22. AMISTATZ, *s. m.*, amitié, attache-
ment, témoignage d'amitié.

E quan me soi de vos lonhatz,

Creys e dobla pus l'AMISTATZ.

ARNAUD DE MARCEL : Dona genser.

Et quand je me suis éloigné de vous, l'attache-
ment croit et double davantage.

Quar salut, ni AMISTATZ

Ni messatges no m'en ve.

B. DE VENTADOUR : Conort.

Car salut, ni amitié, ni message ne m'en vient.

ANC. FR.

Naymon, dist-ele, je vos doing m'amisté.

Roman d'Agolant, v. 1316.

CAT. Amistat. ESP. Amistad. PORT. Amizade.
IT. Amistà.

23. AMIGUAJE, *s. m.*, attachement, affec-
tion.

Qui vol ausir gesta reyral

E de gran AMIGUAJE.

V. de S. Honorat.

Qui veut ouir geste royal et de grand attachement.

24. AMISTANSA, *s. f.*, amitié, attache-
ment.

Que cors non pot pensar ni boca dire

L'amor que ilh teing ni la fina AMISTANSA.

II. BRUNET : Cortesamen.

Que cœur ne peut penser ni bouche dire l'amour
et le pur attachement que je lui porte.

Qui vol aver compida AMISTANSA

De Jhesu-Crist e qui 'l volra servir.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui veut avoir entier attachement de Jésus-Christ
et qui le voudra servir.

ANC. ESP. Amistansa. ANC. PORT. Amistança.
IT. Amistanza.

25. ENEMIC, *s. m.*, lat. INIMICUS, ennemi.

Tres ENEMICX e dos mals senhors ai.

II. DE S.-CYR : Tres enemix.

J'ai trois ennemis et deux mauvais seigneurs.

Qu'el mon non ai tan mortal ENEMIC.

PONS DE CAPDUEIL : Astruc.

Que je n'ai au monde si mortel ennemi.

Spécialement. — L'ennemi du genre
humain, le diable.

Qui no fai so que Dieus manda,

L'ENEMICX l'a en sa landa.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le diable l'a
en son domaine.

Vostra passios mi sia defendens,

Que no m'enchan l'ENEMICX que m vai tentans.

ARNAUD CATALAN : Dieus verais.

Que votre passion me soit protectrice, afin que
l'ennemi qui me va tentant ne me séduise pas.

CAT. Enemig. ESP. Enemigo. PORT. Inimigo.
IT. Nenico.

26. ENEMA, *s. f.*, lat. INIMICA, ennemie.

Pus et l'ai tan que m'es mala ENEMIA.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : El mon non.

Puisque je l'aime tant alors qu'elle m'est mé-
chante ennemie.

CAT. ESP. Enemiga. PORT. Inimiga. IT. Ne-
mica.

27. ENIMIGABLAMENT, *adv.*, irréconcilia-
blement.

Tasiblement s'irais enveia, mas ENIMIGA-
BLAMENT.

Trad. de Bede, fol. 6.

L'envie s'irrite tacitement, mais irréconciliable-
ment.

ANC. CAT. Enimigablament.

28. INIMICITIA, *s. f.*, lat. INIMICITIA, in-
imitié.

INIMICITIAS et malvolensas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 350.

Inimitiés et malveillances.

ANC. ESP. PORT. *Inimicicia*. IT. *Inimicizia*:

29. ENEMISTAT, *s. f.*, inimitié, rupture.

Q'us de corteza voluntat

La fai sens ginh d'ENEMISTAT

Guardar.

G. DE CADESTAING : Aissi cum selli.

Qu'usage de courtoise volonté la fait considérer sans ruse d'inimitié.

CAT. *Enemistat*. ESP. *Enemistad*. PORT. *Inimizade*.

30. ADAMAR, *v.*, aimer.

Vos prec que m detz tal cosselh

Qu'ien sapcha ben ADAMAR.

G. RIQUIER : Jhesu-Crist.

Je vous prie que vous me donniez tel conseil que je sache bien *aimer*.

ANC. ESP. *Adamar*.

31. DEZAMAR, *v.*, cesser d'aimer, dédaigner, haïr.

Trop mi podetz longamen mal voler,

Si in DEZAMATZ quar ieu vos sny amaire.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Vous me pouvez vouloir mal très long-temps, si vous me laissez parce que je suis votre amant.

ANC. FR. Dunc savera's tost aimer

Et apres *desamer*.

EVERARD, *Ilist. litt.*, t. XIII, p. 69.

Je crains... que votre cœur n'apprenne petit à petit à me *désaimer*.

S. FRANÇOIS DE SALES, *Lett. div.*, p. 187.

ANC. CAT. E si *desam*, no m sia dada enlpa.

AUSTIAS MARCH : Per lo camí.

ESP. Pacsque soy tau *desamado*

Yo me deva *desamar*.

J. DE MENA, *Cancion. gen.*

PORT. *Desamo* mi perque me *desamades*.

Canc. do coll. dos Nob. de Lisboa, fol. 52.

IT. Ve' l'altro che in un punto ama e *desama*.

PETRARCA, *Triom. d'am.*, c. 3.

E mortalmente il *disamò*... E lo *disamayano* mortalmente.

Cento novelle antiche, 60.

32. DESAMOR, *s. f.*, indifférence, désaffection.

Qu'amors perd son nom e desinen,

Et es DESAMOR plauamen,

Pois merces no i pot far socors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Molt i fes.

Qu'amour perd son nom et le dément, et est

pleinement *indifférence*, lorsque merci ne lui peut faire secours.

ANC. CAT. *Desamor*. ESP. PORT. *Disamor*. IT. *Disamore*.

33. DESAMANSA, *s. f.*, indifférence, dédain, désaffection.

Qu'hom en ven leu de totz en DESAMANSA.

LE MOINE DE FOSSAN : Ben volria.

Qu'on en vient bientôt entièrement en *désaffection*.

34. DEZAMISTAT, *s. f.*, brouillerie, refroidissement.

Quant hom non pot una setmana

Us bos amix estar ab' autr'en patz,

Ses grans enneitz e ses DEZAMISTATZ.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Quand on ne peut une semaine être bon ami avec un autre, en paix, sans grands ennuis et sans *brouilleries*.

ANC. ESP. *Desamistad*.

35. DEZAMOROS, *adj.*, indifférent, désaffectionné.

CAN pes cum soi tornat DESAMOROS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Qu'anc non amet, ben l'en puesc escondire;

Ans es nescis DEZAMORÓS proatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Vu que jamais il n'aima, je puis bien l'en justifier; au contraire, il est démontré un niais indifférent.

CAT. *Desamoros*. ESP. *Desamoroso*. IT. *Disamoroso*.

36. ENAMORAR, *v.*, aimer, chérir, affectionner, enamourer, amouracher.

Un gosset li fasia festa, e s metia e sa fanda,

e li santava el coll, e lo senhor lo ENAMORAVA

ab gran gang.

V. et Vert., fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête, et se mettait sur ses genoux, et lui sautait au cou, et le seigneur le *chérissait* avec grand plaisir.

Qu'anc mais no fo lens a ENAMORAR.

G. FAIDIT : Mon cor e me.

Qu'oncques mais je ne fus facile à *amouracher*.

Miravals s'ENAMORET de n' Azalais.

V. de Raimond de Miraval.

Miraval s'*amouracha* de la dame Azalais.

Et ENAMORET se de lui et el de la dona.

V. de Bernard de Ventadour.

Elle s'*amouracha* de lui et lui d'elle.

E li auzel si van ENAMORAN
L'uns pels autres.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuchha.

Et les oiseaux s'en vont *devenant amoureux* les uns pour les autres.

Subst. Al prim de nost'ENAMORAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Au commencement de notre *amouracher*.

Part. pas. Car, a mon dan, sui trop ENAMORATZ.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Car, à mon dommage, je suis trop *amouraché*.

C'aissi m fadero tres sorors,

En aquella ora qu'ien sui natz,

Que totz temps fos ENAMORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna ieu pren.

Les trois sœurs me fèrent ainsi, en cette heure que je fus né, que je fusse en tout temps *amouraché*.

ANC. FR. Car j'en suis moult *enamourez*.

La fontaine des amoureux, v. 869.

Nul ne se doit *enamourez*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 521.

Grant piece ai illec demouré

De bel-accueil *enamoré*.

Roman de la Rose, v. 3320.

CAT. ESP. PORT. *Enamorar*. IT. *Innamorare*.

37. ENAMORAMENT, *s. m.*, amour, attachement.

De Tristan e d'Ysolt los ENAMORAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Les amours de Tristan et d'Isolt.

CAT. *Enamorament*. ESP. *Enamoramiento*.

PORT. *Namoramento*. IT. *Innamoramento*.

38. DESANAMORAT, *adj.*, indifférent, qui n'aime plus, désaffectionné.

Per qu'ieu vnehl mais esser panbres onratz,

C' avols manens e DESANAMORATZ.

T. D'ALMENIET DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.

C'est pourquoi j'aime mieux être pauvre honoré, que lâche richard et indifférent.

ANC. FR. Mais est-ce un coup bien sûr que votre seigneurie

Soit *désanamourée*, ou si c'est raillerie?

MOLIÈRE, *le Dépit Amoureux*, act. I, sc. 4.

39. SOBRENAMORAT, *adj.*, exalté en amour.

Mout es mal amatz

Totz hom SOBRENAMORATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Si mon cor.

Tout homme *exalté en amour* est très mal aimé.

40. ENTRAMAR, *v.*, entr'aider, chérir réciproquement.

Tot aissy es d'ome e de femna quan s'ENTRAMO.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Tout ainsi est d'homme et de femme quand ils s'entr'aident.

ANC. FR. Apres cest mot s'entre besierent

Cil qui onques ne s'entr'amerent,

Ne ja jor ne s'entr'ameront.

Roman du Renart, t. I, p. 211.

41. SOBROMAR, *v.*, aimer à l'excès, aimer trop.

Sols sui que sai lo sobrasfan que m sortz

Al cor, d'amor sofren per SOBROMAR.

A. DANIEL : Sols sui que.

Je suis le seul qui sais l'extrême chagrin qui me surgit au cœur, souffrant d'amour pour *aimer à l'excès*.

Et tot aisso m ven per SOBROMAR.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Et tout ceci me vient pour *trop aimer*.

Que leu m pot perdonar,

S'ieu failli per SOBROMAR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum Polifans.

Qu'elle me peut facilement pardonner, si je faillis pour *trop aimer*.

42. SOBROMOR, *s. f.*, amour excessif, passion.

Qu'il SOBROMORS qu'ien l'ai m'en te.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Que l'extrême amour que j'ai pour elle m'en retient.

43. SOBRENAMORAMEN, *s. m.*, extrême amour.

Dompna, eu ai un usatge

Qu'es, segon mon escien,

Per SOBRENAMORAMEN.

CADENET : Aisso m dona.

Dame, j'ai un usage qui est, selon mon savoir, par *extrême amour*.

AMAR, *adj.*, lat. AMARUS, amer, triste, rude.

Fontaines caudas, autras freydas, autras AMARAS, autras saladas.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines chaudes, autres froides, autres amères, autres calées.

Sitot l'aura s'es AMARA,
Don s'eclaircisson li branc.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air soit rude, de quoi les branches s'éclaircissent.

Fig. Mais er conose que l'amars
D'aquest segle es AMARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be vey e conose.

Mais maintenant je connais que l'aimer de ce siècle est amer.

Subst. E'l dols m'es tornatz en AMAR.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Et le doux m'est tourné en amer.

E m'es AMAR quar eu non sui amatz.

SORDEL : Entre dolsor.

Et il m'est amer de ce que je ne suis aimé.

CAT. *Amarg.* ESP. PORT. *Amargo.* IT. *Amaro.*

2. AMARAMEN, *adv.*, amèrement.

El comenscet de plorar mot AMARAMENS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Il commença à pleurer très amèrement.

CAT. *Amargament.* ESP. PORT. *Amargamente.*
IT. *Amaramente.*

3. AMARIBOT, *adj.*, amer, aigre.

Perqu'ns sonetz fai galiartz,

Ab motz AMARIBOTZ bastartz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Parce qu'il fait des sonnets trompeurs, avec des mots aigres bâtarde.

4. AMAROS, *adj.*, amer, triste:

En AMAROS gems.

V. et Vert., fol. 88.

En amers gémissements.

5. AMAROR, AMARGOR, *s. f.*, amertume.

E tan tost torn en AMARGOR

Lo joy d'aquest segle lengier.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.

Et si vite tourne en amertume la joie de ce siècle léger.

Que pos m'auci per lo dolz l'AMARORS.

SORDEL : Entre dolsor.

Que puisque l'amertume me tue par le doux,

AMAROR de boca.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Amertume de bouche.

Cazet el lieh de dolsor e d'AMAROR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Il tomba au lit de douleur et d'amertume.

CAT. *Amargor.* ANC. ESP. *Amaror.* ESP. MOD.
PORT. *Amargor.* IT. *Amarore.*

6. AMAREZA, *s. f.*, amertume, tristesse.

AMAREZA e forcenaria.

Trad. de Bède, fol. 38.

Tristesse et folie.

ANC. CAT. *Amarguesa.* IT. *Amarezza.*

7. AMARUNS, *s. f.*, amertume.

E volt douz en AMARUNS.

PIERRE D'AUVERGNE : Bels m'es doux.

Et tourne le doux en amertume.

8. AMARTAT, *s. f.*, amertume.

Vis trop begat es AMARTATZ de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 45.

Vin trop bu est amertume de l'âme.

La AMARTATZ, lo peccatz e la pena del segle.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

L'amertume, le péché et la peine du siècle.

ANC. FR. Escurit per amertet mis olz.

Anc. trad. du Psautier, Ms. n° 1, ps. 6.

Plein de misère et d'amerté.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 448.

9. AMARGAR, *v.*, rendre amer, causer amertume.

Tals morcels que pueis l'AMARGA.

GAUUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Tel morceau qui puis lui cause amertume.

Part. prés. Sa vida, qu'es de gran dolor,

Doloytosa e AMARGANS.

V. de S. Alexis.

Sa vie, qui est de grande douleur, douloureuse et amère.

CAT. ESP. PORT. *Amargar.*

10. AMAREJAR, *v.*, avoir le goût amer.

Maschat entre dens es mol ni AMAREJA...

Ginesta gustada AMAREJA.

Eluc. de las propr., fol. 199 et 210.

Mâché entre les dents il est mou et a goût amer...

Genêt goûté a goût amer.

Part. prés. Es fels AMAREJANS.

NAT DE MONS : Sitot non.

Est fiel ayant le goût amer.

ANC. CAT. *Amarejar.* IT. *Amareggiare.*

11. AMARZIR, *v.*, rendre amer, rude, causer de l'amertume.

Que pueys del frug AMARZIS la sabor.

R. JORDAN : S'ira d'amor.

Qu'ensuite il rend amère la saveur du fruit.

Qu'en la boca m fez al prim dolcior

Co que m'a fait pois el cor AMARZIR.

AIMERI DE PEUILAIN : De fin'amor.

Que me fit d'abord devenir doux en la bouche ce
qu'il m'a fait ensuite devenir amer au cœur.

Quan l'anra doussa s'AMARZIS.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Quand l'air doux se fait rude.

Puis amars m'en AMARZIS.

PIERRE D'Auvergne : Al descebrar.

Depuis qu'aimer m'en cause de l'ameplume.

Part. pas. E pel temps que vei AMARZIT.

DEUDES DE PRADES : No m puesc.

Et par le temps que je vois devenu rude.

IT. *Amarire.*

12. ENAMARZIR, *v.*, lat. INAMARESCERE,
rendre amer, attrister.

Part. pas. Pessa... aissi enoiada e ENAMARZIDA.

Trad. de Bède, fol. 11.

Pensée... ainsi ennuyée et rendue amère.

IT. *Inamarire.*

AMARINA, *s. f.*, cerisier sauvage.

La grossa lansa

Que es de fraysse o d'AMARINA.

V. de S. Honorat.

La grosse lance qui est de frêne ou de cerisier
sauvage.

IT. *Amarina.*

— Jets de jone.

AMARINAS verdas o secas que son apeladas
brins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jets de jone verts ou secs qui sont appelés brins.

AMARVIR, *v.*, apprêter, fournir.

Et devo AMARVIR l'escrit de la talha als
senhors.

Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

Et doivent apprêter l'écrit de la taille aux sei-
gneurs.

Part. pas. Que lor sian AMARVITZ lieytz am
inventari.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCXIII, fol. 210.

Que leur soient apprétés lits avec inventaire.

E las maïos... AMARVIDAS e livradas.

Tit. de 1263, Arch. du Roy., J, 323.

Et les maisons... fournies et livrées.

Garda t d'ome ses mesura;

No y aias tenso ni rancura,

Qn'el te la lenga AMARVIDA,

Car soldat e no sen la guida.

Libre de Seneca.

Garde-toi d'homme sans mesure; n'aies avec lui

dispute ni contestation, vu qu'il tient la langue
apprêtée, car folie et non sens la guide.

AMAZONES, *s. f. plur.*, lat. AMAZONES,
amazones.

Per que son ditas AMAZONES, que vol dire
ses mamelas o popas.

Eluc. de las propr., fol. 164.

C'est pourquoi elles sont appelées amazones, qui
veut dire sans mamelles ou tétins.

CAT. *Amassonas.* ESP. PORT. *Amazonas.* IT.
Amazzone.

AMBANS, ANVAN, *s. m.*, lat. AMBIENS,
entour, retranchement.

Que mais aiatz la vila, la tor ni los AMBANS.

Mas no i a tor, ni sala, ni AMBANS, ni soler.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais vous ayez la ville, la tour ni les en-
tours.

Mais il n'y a tour, ni salle, ni retranchement, ni
plate-forme.

Ni no m'espert s'il se fan

ANVANS ni murs, que l'obra es de faigna.

GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Ni ne me trouble s'ils se font retranchements ou
murs, vu que l'ouvrage est de boue.

CAT. *Ambient.* ESP. PORT. *Ambiente.*

2. DEZANVANAR, *v.*, crouler.

Can trazo l peirier

E l mur DEZANVANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent et le mur croule.

AMBASSADOR, EMBEICHADOR, *s. m.*,
ambassadeur, envoyé.

César, de *Bello Gallico*, lib. VI, rap-
porte que chaque Gaulois distingué
par sa naissance et par sa fortune avait
circum se AMBACTES, clientes, etc.

Le mot AMBASCIA se trouve dans la
loi Salique et dans celle des Bourgui-
gnons.

On lit dans la paraphrase des Évan-
giles en vers franciques :

Johannes, mid if jungaron, Godes AMBARTman.

Jean, avec ses disciples, de Dieu envoyé.

Sos legnatz o AMBAICHADORS.... Tramet sos
ENBAICHADORS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 94 et 97.

Ses légats ou *ambassadeurs*.... Transmis ses *ambassadeurs*.

Ar mandan Viennes per tot *AMBAYSSADORS*
Que quèran lo cors sanct.

V. de S. Honorat.

Maintenant les Viennois envoient partout *ambassadeurs* qui cherchent la personne sainte.

CAT. ESP. *Embaxador*. PORT. *Embaixador*. IT. *Ambasciadore*.

2. *AMBAICHARIA, EMBAYSSARIA, s. f.*, ambassade.

Aquesta *AMBAICHARIA* fo facha l'an DCCL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Cette ambassade fut faite l'an 750.

Que, per *EMBAISSARIA* d'alcunas grans cientatz,
Volon parlar al rey.

Per tractar patz am vos en esta *EMBAISSARIA*.

V. de S. Honorat.

Que par ambassade de quelques grandes cités, ils veulent parler au roi.

Pour traiter paix avec vous en cette ambassade.

3. *AMBAISSADA, s. f.*, ambassade.

Avian trametut lor *AMBAISSADA*.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Ils avaient transmis leur ambassade.

CAT. ESP. *Embaxada*. PORT. *Embaixada*. IT. *Ambasciata*.

4. *AMBAISSAT, EMBAISSAT, s. m.*, message, ambassade.

Peire, tu furniras est *AMBAISSAT*,

E diras.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Pierre, tu rempliras cette ambassade, et tu diras.

Que de vos no s partira

Per nullh autre *EMBAISSAT*.

••• BERENGER DE PALASOL : Ab la.

Qu'il ne se séparera de vous pour nul autre message.

AMBITIO, s. f., lat. *AMBITIO*, ambition.

AMBITIOS, dezirier de montar en aut pres o en dignitat.

Gran *AMBITIO* de la honor del segle.

V. et Vert., fol. 7 et 80.

Ambition, désir de monter en haute estime ou en dignité.

Grande *ambition* de l'honneur du siècle.

CAT. *Ambició*. ESP. *Ambicion*. PORT. *Ambição*. IT. *Ambizione*.

2. *AMBECIOS, adj.*, ambitieux.

Substantiv. LOS *AMBECIOS* d'aquest mont.

Trad. de Bède, fol. 53.

Les ambitieux de ce monde.

CAT. *Ambicios*. ESP. PORT. *Ambicioso*. IT. *Ambizioso*.

AMBONILH, s. m., lat. *UMBILICUS*, nombril.

Effant... el ventre de sa mayre, per l'*AMBONILH* atyra aliment... L'*AMBONILH* es talhat als efans, quan so natz.

Eluc. de las propr., fol. 58.

L'enfant... dans le ventre de sa mère, prend aliment par le nombril... Le nombril est coupé aux enfants, quand ils sont nés.

ESP. *Ombigo*. PORT. *Embigo*. IT. *Ombilico*.

AMBRA, s. f., basse lat. *AMBRA*, ambre.

On a dit que mot vient de l'arabe *AMBAR*. Voyez Mayans, t. II, p. 240. Skinner, *Lex. etym.*, le dérive de la langue belge.

Aquest peish habunda mot en humor seminal, de laqual, quan rema en l'ayga, si engendra *AMBRA* per endurizement.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Ce poisson abonde beaucoup en humeur séminale, de laquelle, quand elle reste en l'eau, s'engendre l'ambre par endurissement.

ESP. PORT. *Anbar*. IT. *Ambra*.

2. *AMBRE, s. m.*, ambre jaune.

Unum pater noster de *AMBRE*.

Rymer, t. VIII, p. 428.

Es resplendent semblant al *AMBRE*.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Il est resplendissant semblable à l'ambre jaune.

CAT. *Ambre*.

AMBS, AMS, adj. num., lat. *AMBO*, l'un et l'autre, les deux.

Il ne s'emploie qu'au pluriel.

Et icu senti m' *AMBS* los flancs.

A. DANIEL : En breu briza.

Et je me sens l'un et l'autre flanc.

Que d'*AMS* mos bras vos senga.

RANBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Que je vous ceigne de mes deux bras.

AMBS las nars li pertusat.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous lui percez les deux narines.

Ans lieys non estreys lo liams,
Qu'ieu cugei qu'ans nos preses.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis.

Mais le lien, que je crus qui nous prit nous deux,
ne l'étreignit pas.

ESP. PORT. *Ambos*. IT. *Ambo*, *ambe*.

2. ENTRAMB, *adj. num. plur.*, tous deux.

D'ENTRAMBAS las partidas ne fan lo sanc rair.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils en font couler le sang des deux côtés.

3. AMBIGUITAT, *s. f.*, lat. *AMBIGUITATEM*,
ambiguïté.

AMBIGUITATZ es can la sentensa es doptosa
per amphibolia.

Leys d'amors, fol. 120.

L'ambiguïté est quand la sentence est douteuse
par amphibologie.

CAT. *Ambiguitat*. ESP. *Ambigüedad*. PORT. *Ambiguidade*. IT. *Ambiguità*.

AMBULACIO, *s. f.*, lat. *AMBULATIO*,
marche.

No sec contrarietat en AMBULACIO....

E fay aquel tardar en AMBULACIO per alcus
dias.

Trad. d'Albucasis, fol. 45 et 70.

Ne fit contrariété en la marche.

Et fais retarder celui-là en marche pendant quel-
ques jours.

2. AMBULATIÜ, *adj.*, faisant marcher,
ambulatif.

Segon que es motiva dels pes, es dita virtut
progressiva O AMBULATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 20.

Selon qu'elle est motrice des pieds, est dite vertu
progressive ou ambulative.

ESP. *Ambulativo*.

3. DEAMBULACIO, *s. f.*, lat. *DEAMBULATIO*,
marche.

E sent en front DEAMBULACIO, aissi cum si
efa DEAMBULACIO de formignas.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Et il sent sur le front marche, ainsi comme si
c'était marche de sourmis.

4. DEAMBULATIÜ, *adj.*, marchant, vague.

La dolor... est DEAMBULATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 93.

La douleur... est vague.

5. PERAMBULAR, *v.*, lat. *PERAMBULARE*,
parcourir, faire des progrès.

E no cesset PERAMBULAR la corruptio, entro
qu'el malaute peric.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Et la corruption ne cessa de faire des progrès,
jusqu'à ce que le malade périt.

6. AMBLAR, *v.*, ambler, aller à l'amble.

Et ella lo sec cavalcan

En un bel palafre seran,

On hom de cavalcar no s dol,

Et AMBLA si que par que vol.

Roman de Jaufre, fol. 8r.

Et elle le suit chevauchant sur un beau palefroi
gris, où on ne se plaint pas de chevaucher, et il
amble tellement qu'il paraît qu'il vole.

E monta en un caval de bon' auria;

Non cor tan uns cavals com AMBLARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.

Et il monte un cheval de bonne légèreté; un che-
val ne court pas autant comme il amblerait.

ANC. FR. Sors deus blans palefrois *anblans*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 238.

Un souef *anblant* palefroi.

Roman du Renart, t. I, p. 93.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amlar*. IT. *Ambiare*.

7. AMBLANZA, *s. f.*, amble.

Ill van bellamen l'AMBLANZA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Ils vont joliment l'amble.

8. AMBLADURA, *s. f.*, amble.

E met s'el camin d'AMBLADURA,

Et anet tant can lo jorn dura.

Roman de Jaufre, fol. 9.

Et se met au chemin à l'amble, et il alla tant
que le jour dure.

E quan m'en part, van meins que d'AMBLADURA.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Et quand je m'en sépare, je vais moins qu'à
l'amble.

ANC. FR. Et le grant trot et l'ambleüre.

Roman du Renart, t. II, p. 276.

ANC. ESP. *Amladura*. IT. *Ambiadura*.

9. AMBLADURETA, *s. f.*, petit amble.

Mas ieu venray de bel' AMBLADURETA en
palafre.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.

Mais je viendrai à beau petit amble sur palefroi.

10. AMBLADOR, *adj.*, ambleur, qui va à l'amble.

Palafres AMBLADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviérs.

Palefroi qui va à l'amble.

ANC. FR. Un palefroi ambléour, bel e chier.

R. de l'Enf. d'Ogier le Danois, fol. 88.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amblador*.

AMDA, AMDAN, *s. f.*, lat. AMITA, tante.

Ab lors oncles et ab lors AMDAS.

So es a lor oncle et a lor AMDAN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 72.

Avec leurs oncles et avec leurs tantes.

C'est-à-dire à leur oncle et à leur tante.

ANC. FR. Une vieil aunte me marri.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 360.

Ele étoit s'ante, s'uer de sa mère.

Chr. d'outre-mer, Ms. de la bibl. de Berne, fol. 41.

Qui fust d'amis emparentée,

Qui éust oncles et antains

Et frères et cousins germains.

Fabl. et cont. anc. t. IV, p. 475.

Sa mère nostre chiere antain.

Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 398.

AMEN, *s. m.*, hébr. AMEN, amen, oui, soit, ainsi soit.

E tug digam en AMEN,

Gratias al Seinhor valen.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et tous disons en amen, grâces au Seigaur puis-sant.

Interj. Que 'lh vostra pietatz

Lor perdou lor peccatz;

AMEN ! Dieus ! aissi sia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que votre pitié leur pardonne leurs péchés ; amen ! Dieu ! ainsi soit-il.

ANC. FR. Tout le camp, dit Amen.

DUBARTAS, p. 346.

ESP. *Amen*. IT. *Ammen*.

AMENITAT, *s. f.*, lat. AMOENITATEM, aménité, agrément.

AMENITAT vol dire deliciozitat.

Eluc. de las propr., fol. 151.

Aménité veut dire agrément.

CAT. *Amenitat*. ESP. *Aménidad*. PORT. *Amenidade*. IT. *Amenità*.

AMIRAN, AMIRA B, *s. m.*, émir.

Legati Caroli ab Aaron AMIRA seu rege Persarum redeantes.... Aaron AMIRA rexque Persarum.

Chr. S. Bertini. MARTENNE, Th. nov. anecd., t. III, col. 500.

Perq'ieu volria esser mais cocs

De sa cozina, lieis gardan,

C'aver l'onor d'un AMIRAN,

Ses sa vista, e fos miens Marrocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je voudrais plutôt être cuisinier de sa cuisine, la regardant, qu'avoir, sans sa vue, la dignité d'un émir, et que Maroc fût à moi.

E s'ieu fos reis ni dux ni AMIRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'estava.

Et si je fusse roi et duc et émir.

Un troubadour a appliqué ce titre à un prince chrétien.

Dels Alamans, s'ien fos lur AMIRATZ,

Tost passera la lor cavallaria.

LANFRANC CIGALA : Si mes chans.

Des Allemands, si je fusse leur émir, bientôt passerait leur chevalerie.

ANC. FR. Le premier qui print tiltre d'amiras en Sarragoce fut Ibnalarabi.

FAUCHET, *Antiq. fr.*, liv. VI, fol. 227.

Onkes plus bels n'ot quens ni amirant.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 3732.

AMORSAR, *v.*, étouffer, éteindre.

Estei lo fuoc que no lo pogron AMORSAR.

Chron. d'Arles.

Le feu dura de manière qu'on ne le put éteindre.

Per lo fuoc AMORSAR.

V. de S. Trophime.

Pour éteindre le feu.

Fig. Dona que d'antra s'escusa,

Ni cuiz AMORSAR

Son crim per antr' encolpar.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Dame qui s'excuse par l'exemple d'une autre, et croit étouffer son crime en inculquant une autre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amortar*. ESP. MOD. *Amortiguar*.

— Amortir, calmer.

Mas pauc bes AMORSA
Gran mal.

ALBERT DE SISTERON : Domna pros.
Mais un petit bien *calme* un grand mal.

— Amorcez, attiser, agacer.

En Nicolet, tot lo foc AMORZAVA
Aquest' aigla et un gran lum metia.

T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Seigneur Nicolet, cet aigle *attisait* tout le feu et
produisait une grande lumière.

Part. pas.

Cum veltros en cadena qu'es AMORSATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.

Comme un chien à l'attache qui est *agacé*.

ANC. FR. Poissons: li done por *amordre*...

Jà n'en doit avoir raençon

Que li autre ne s'i *amordent*.

Roman du Renart, t. II, p. 306 et 308.

2. AMORZAMEN, s. m., attisement.

. . . . L'AMORZAMEN del foc.

T. DE J. D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
L'attisement du feu.

AMOSIR, v., ternir, obscurcir.

Tant a Boccis lo vis esvannit

Que el zo pensa, nel sien AMOSIT.

Poème sur Boece.

Boece a le visage tellement ébloui qu'il pense cela,
que ses yeux soient *ternis*.

AMPARAR, v., protéger, défendre,
prohiber.

Senher, Dieu prec la vostr' arma AMPAR.

AIMERI DE BELLINOI : Ailas perque.

Seigneur, je prie Dieu qu'il *protège* votre âme.

Que de son oncle la volcsetz AMPARAR ;

Que la volia a tort dezeritar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Hourat marques.

Que vous la voulussiez *défendre* de son oncle, qui
la voulait dépouiller à tort.

E no fassa jes so que AMPARARA.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 4.

Et ne fasse point ce qu'il *prohibera*.

Part. prés, subst.

Et a poder de forsa et de bons AMPARANS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et il a pouvoir de force et de bons *défendants*.

CAT. ESP. PORT. *Amparar*.

— Étudier, apprendre.

Cauderon que AMPARES letras, e'l AMPARET
cansos e vers e sirventes e tenzos e coblas...

Gran ren AMPARET de l'autrui saber e volun-
tiers l'enseigne a autrui.

V. de Hugues de S.-Cyr.

On crut qu'il *apprit* les lettres, il *apprit* chan-
sons et vers et sirventes et tenzos et couplets... Il
apprit beaucoup du savoir d'autrui, et volontiers
l'enseigna à autrui.

ANC. CAT. *Emparar*. IT. *Imparare*.

2. ANPARAR, EMPARAR, v., saisir,
prendre.

Non la deu ANPARAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ne la doit saisir.

E aprop EMPARAR elh moli.

PHILOMENA.

Et ensuite *prendre* le moulin.

ANC. CAT. *Emparar*.

3. AMPARAMEN, s. m., défense, prohibition.

Armas portar contra l'AMPARAMEN d'aichel
evesque e de sa cort.

Tit. du XIII^e siècle, DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Porter les armes contre la *prohibition* de cet évé-
que et de sa cour.

— Usurpation.

Si lo clam es de AMPARAMEN de terra o de
vinha.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Si la réclamation est d'*usurpation* de terre ou de
vigne.

ANC. CAT. *Amparament*.

4. AMPARANSA, s. f., rempart, sauve-
garde, protection.

E Dieus, per sa gran pitansa,

Lo guit e fass' AMPARANSA

Sobr els fals Turcs non batisatz.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros cum.

Et que Dieu, par sa grande pitié, le guide et lui
fasse *sauvegarde* contre les faux Turcs non baptisés.

Siatz de lieys AMPARANSA.

Lays d'amors, fol. 30.

Soyez *sauvegarde* d'elle.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Amparanza*.

5. AMPARADOR, s. m., envahisseur.

Son flac envios,

EMPARADOR d'antrui mestier.

P. VIDAL : Ahril issic.

Ce sont lâches envieux, *envahisseurs* du métier
d'autrui.

Tous EMPARADORS, turbadors.

Tit. de 1422, de Bordeaux, Bibl. Monteil.

Tous *envalhisseurs*, causants trouble.

6. DESAMPARAR, *v.*, *désemparer*, abandonner.

Comensa a guerrear N Aemar lo vescomte que l'avia DESAMPARAT.

V. de Bertrand de Born.

Commence à guerroyer le vicomte seigneur Aimar qui l'avait abandonné.

Las riquesas del mont avian DESAMPARAT.

V. de S. Honorat.

Ils avaient abandonné les richesses du monde.

E pois quascus DESAMPARA

Vers per cançon.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot.

Et puisque chacun abandonne le vers pour la chanson.

DESAMPARI per totz temps.

Tit. du XIII^e siècle, Arch. du Roy, J, 328.

Je *désempare* pour toujours.

Respondet sant Peyre disent : Senher, si totz ti DESAMPARAN, negun temps non ti DESAMPARARAI.

Hist. abr. de la Bibl., fol. 60.

Saint Pierre répondit disant : Seigneur, si tous l'abandonnent, en aucun temps je ne t'abandonnerai.

Part. pas. Jérusalem es luëcs DESAMPARATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Jérusalem est un lieu abandonné.

Substantiv. Ampara 'ls DESAMPARATZ.

PERDIGON : Entr' amor.

Il protège les abandonnés.

CAT. ESP. PORT. *Desamparar.*

7. DESAMPARAMENT, *s. m.*, abandon, *déseparement*.

E per DESAMPARAMENT que vos nos avez faig dels déinies.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 86.

Et par l'abandon que vous nous avez fait des dimes.

Ad esquivar l'engan del DESAMPARAMENT dels bes.

Tit. de 1221. DOAT, t. L, fol. 21.

Pour éviter la fraude de l'abandon des biens.

Per aquest absolvement et per aquest DESAMPARAMENT.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 279.

Par cette quittance et par ce *déseparement*.

ANG. ESP. *Desamparamiento.*

AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, *s. f.*,

lat. AMPHIBOLIA, AMPHIBOLOGIA, amphibolie, amphibologie.

Ἀμφιβολία. Hermog. Περὶ διευκτ., p. 72.

Ἀμφιβολογία, ambigua dictio.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

AMPHIBOLIA, en outra maniera, dicha AMPHIBOLOGIA, e vol dire aytan cum doptzoa sentensa.

Ley's d'amors, fol. 116.

Amphibolie, en autre manière, dite amphibologie, et elle veüt dire autant que sentence douteuse.

CAT. *Amsfologia.* ESP. *Ansfologia.* PORT. *Amphibolia*, *amphibologia.* IT. *Ansfologia.*

AMPLE, *adj.*, lat. AMPLUS, ample, large.

Qu'AMPLES vestirs porton e bels arnes.

T. D'ALB. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges digatz.

Qu'ils portent amples vêtements et beaux harnois.

AMPLES camis ab trop de caminiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Larges chemins avec beaucoup de voyageurs.

Fig. Sainte gleisa es AMPLA en las charnals chausas, et estreita en las esperitals.

Trad. de Bède, fol. 74.

La sainte église est large dans les choses charnelles, et étroite dans les choses spirituelles.

Substantiv. Los valhatz agron XXX pes de preon e LX pes d'AMPLE.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Les fossés eurent trente pieds de profondeur et soixante pieds de large.

CAT. *Ample.* ESP. PORT. *Amplo.* IT. *Ampio.*

2. AMPLAMEN, *adv.*, amplement.

Cum plus AMPLAMEN es contengut en son libre.

Genologia dels contes de Tolosa, p. 3.

Comme il est plus amplement contenu dans son livre.

CAT. *Amplamen.* ESP. *Amplamente.* PORT. *Amplamente.* IT. *Amplamente.*

3. AMPLIATIU, *adj.*, ampliatif.

Per attraction d'ayre del pulmon AMPLIATIU et restrictiu.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Ampliatif et restrictif du poumon par attraction d'air.

4. AMPLITUT, *s. f.*, lat. AMPLITUDO, ampleur.

La AMPLITUT de la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

L'ampleur de la plaie.

ANC. CAT. *Ampliuit.* ESP. PORT. *Amplitud.* IT. *Amplitudine.*

5. AMPLESSA, *s. f.*, ampleur.

Qu'ellas et els an faudas d'una AMPLESSA.

P. CARDINAL : Ab voz d'angels.

Qu'elles et eux ont giron de même ampleur.

AMPLEZA de las venas pulsatils.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Ampleur des veines pulsatiles.

Sia la AMPLESA del trauc.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Soit l'ampleur du trou.

ANC. CAT. *Amplesa.* IT. *Ampiezza.*

6. AMPLAR, *v.*, augmenter, rendre plus ample.

Aquest AMPLEC las possessios de la glyeia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

Celui-ci augmenta les possessions de l'église.

7. AMPLIAR, *v.*, lat. AMPLIARE, amplifier, amplifier, augmenter.

Per AMPLIAR antramen la materia.

Alongan o AMPLIAN la materia.

Leys d'amors, fol. 139.

Pour amplifier autrement la matière.

Allongant ou amplifiant la matière.

Lo regne accreicher et AMPLIAR,

Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Accroître et augmenter le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Ampliar.* IT. *Ampliare.*

8. AMPLIFICAR, *v.*, lat. AMPLIFICARE, amplifier, augmenter.

Quar l'enfant AMPLIFICA trop.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Car l'enfant augmente beaucoup.

Entro que sia AMPLIFICAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

Jusqu'à ce qu'il soit amplifié.

ESP. PORT. *Amplificar.* IT. *Amplificare.*

9. ADAMPLAR, *v.*, amplifier, grossir.

Lo pjeitz fai ADAMPLAR.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Fait grossir le sein.

10. ISSAMPLAR, ISSAMPLIAR, *v.*, élargir, augmenter, ouvrir.

Lo sans cors son ponh ISSAMPLET.

V. de S. Alexis.

La sainte personne ouvert son poing.

Ni ls cols dels motons escarnarai per issAMPLIAR els cartiers dels motons.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnrai pas les cous des moutons pour augmenter les quartiers des moutons.

AMPOLA, *s. f.*, lat. AMPULLA, fiole, ampoule.

Van omplir una AMPOLA d'aquesta aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Ils vont remplir une fiole de cette eau bénite.

E totz los reys de France son onhs d'aquella cresma d'aquel' AMPOLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 64.

Et tous les rois de France sont oints de ce chrême de cette fiole.

ANC. FR. Au sommet de ce pillier estoit assise une ampolle...

Le pilier estoit creux et l'ampolle de fin or.

R. de Perceforest, Sainte-Palaye, Gloss.

CAT. ESP. ANC. PORT. IT. *Ampolla.*

2. AMPOLETA, *s. f.*, petite fiole.

El prés una AMPOLETA d'oli.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Il prit une petite fiole d'huile.

ESP. *Ampolleta.* PORT. *Ampulheta.* IT. *Ampolletta.*

3. AMPULHOS, *adj.*, ampoulé, bour-soullé.

Materia spumosa et AMPULHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Matière écumeuse et ampoulée.

IT. *Ampoloso.*

AN, *s. m.*, lat. ANNUS, an, année.

AN es una revolacio del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 121.

An est une révolution du soleil.

Que meinz val uns ANS d'un dia;

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Vu qu'un an vaut moins qu'un jour.

A cap d'un AN.

CADENET : Oimais.

Au bout d'une année.

Loc. Lo mal AN ayatz.

P. MILON : S'ieu anc d'amor.

Ayez le mal an.

ANC. FR. Uns anz est peres, autre parrastre.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 373.

ANC. CAT. *An.* ESP. *Ano.* PORT. IT. *Anno.*

2. ANOAL, *s. m.*, anniversaire.

Venian far cascun an ANOAL per lur armas,
aital jorn quan moriro, pregan notre Senhor
que lur agnes merce.

V. de G. de Cabestaing.

Chaque année ils venaient faire *anniversaire* pour
leurs âmes, le même jour qu'ils moururent, priant
notre Seigneur qu'il eût pour eux merci.

3. ANIVERSARI, *s. f.*, lat. ANNIVERSARIUM,
anniversaire.

Li deu far om so ANIVERSARI a leis et a 'N
Ugo Larroca so marit.

Titre vers 1090.

On doit lui faire son *anniversaire* à elle et au sei-
gneur Hugues Laroque son mari.

CAT. *Aniversari.* ESP. *Aniversario.* PORT. IT.
Anniversario.

4. ANNAL, ANNUAL, *adj.*, lat. ANNALIS,
ANNUALIS, annuel, de l'année.

Entro la festa ANAL

De la verge Maria.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à la fête *annuelle* de la vierge Marie.

De renda ANNUAL.

Tit. de 1310, DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

De rente *annuelle*.

Lo lor ANNAL offici.

Tit. du XIII^e sièc., DOAT, t. CXVIII, fol. 35.

Leur charge de l'année.

CAT. *Annual.* ANG. ESP. *Anal.* ESP. MOD. *Anual.*
PORT. *Annual.* IT. *Annale, annuale.*

5. ANNALMENS, ANNUALMENT, *adv.*, an-
nuellement.

No i remas home ni femna no 'l dones

ANNALMENS,

Cadaus perso cap, denier d'aur cessalmens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il n'y reste homme ni femme qui ne lui donnât
annuellement, chacun pour sa tête, un denier d'or
en cens.

Cascun an... ANNUALMENT vnhle e com-
mandi, etc.

Tit. de 1270, DOAT, t. IX, fol. 13.

Chaque an... *annuellement* je veux et com-
mande, etc.

ANG. FR. Et pour robe a cent soulz *annuelment*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 42.

CAT. *Annualment.* ESP. *Anualmente.* PORT. IT.
Annualmente.

6. ANNAT, *adj.*, âgé, vieux.

Subst. E s'el ANNATZ volgues rendre l'argen,
Del sagramen crei qu'om lo quitaria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Et si l'âge voulait rendre l'argent, je crois qu'on
le dispenserait du serment.

Tota la gen de la ciutat,

E li menor e li ANNAT,

Li fazian mot gran honor.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Toute la gent de la cité, et les jeunes et les vieux,
lui faisaient grand honneur.

7. TRASANNAT, *adj.*, très vieux, vieil-
lard.

Car lo princes es TRASANNATZ.

V. de S. Honorat.

Car le prince est très vieux.

8. ANTAN, *adv.*, lat. ANTE ANNUM, l'an
dernier, jadis.

Ni non sui cel que era ANTAN.

RAYMOND DE SALAS : Si m fos.

Et je ne suis point celui que j'étais l'an dernier.

Enquera m yai recalivan

Lo mals d'amor qu'avi' ANTAN.

RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Le mal d'amour que j'avais jadis me va encore
réchauffant.

ANG. FR. Nous perdismes nostre froment,

Que *entan* nous semasmes ès terres,

Pour la gelée dure et grand.

MONSTRELET, t. I, fol. 323.

Substantiv.

L'autrier trobei la bergeira d'ANTAN.

G. RIQUIER : L'autrier.

L'autre jour je trouvai la bergère de jadis.

ANG. FR. Afin qu'on ne die pas que je parle

des neiges d'*antan*, de ce que voyent encores

aujourd'hui tous ceux qui ont des yeux.

II. ESTIENNE, *Ap. pour Ilér., Disc. prél.*, p. 23.

Mais où sont les neiges d'*antan*?

VILLON, p. 24.

CAT. *Antany.* ESP. *Antaño.*

9. OGAN, OAN, ONGAN, UGAN, *adv.*, lat. hoc
ANNO, cette année, dernièrement.

Car si m malmenet OGAN,

Gen ni restarara 'l dan.

B. ZORZI : Atressi.

Car si elle me maltraita *dernièrement*, elle me
réparera heureusement le dommage.

Qu'en non chanteci OAN.

PEYROLS : D'un sonet.

Vu que je ne chantai de cette année.

Ni no m volc OGAN auzir.

G. FAIDIT : Lo rossignolet.

Ni elle ne voulut m'écouter *dernièrement*.

— Cette année, maintenant.

E'l bon guerrier doblon lur pretz UGAN.

BLACASSET : Gerra.

Et les bons guerriers doublent leur mérite *cette année*.

— Cette année, désormais.

No farai OGAN mon chan auzir.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Je ne ferai *désormais* entendre mon chant.

Que no m plagr' OGUAN

Solatz ni deport ni chan.

PONS DE LA GARDE : Tant sui.

Vu que soulas ni amusement ni chant ne me plairont *désormais*.

Adv. comp. Que ja no m'alegres d'OGUAN.

RAIMOND DE MIRAYAL : Enquer non.

Que jamais je ne me réjouisse *désormais*.

Ja d'OGAN, pel temps florit

Ni per la sason d'abril,

No fera mou chan auzir.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Jamais *désormais*, pendant le temps fleuri ni pendant la saison d'avril, je ne ferai entendre mon chant.

Vos pregui que PER OGAN prengas l'argen... que PER OGAN me fasatz aqnel plaser.

Tit. de 1404. DOAT, t. CXXXVII, fol 204.

Je vous prie que *maintenant* vous preniez l'argent... que *maintenant* vous me fassiez ce plaisir.

ANC. FR. Dit la dame : N'aiez paor,

Je vous metrai en tel destor

Où il ne vous querra *ouan*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 314.

Sire, ce ne dirai *oan*

K'a vielle soie ne ja siens

Ne serai, mais si com j'entens.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 45.

S'irai mès *oan* el mostier.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

ANC. ESP.

Nunca la Golondrina mejor consejó *oga*o.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 736.

IT. Uguanno, unguanno.

ANACHORITA, *s. m.*, lat. ANACHORETA, anachorète.

ANACHORITA que es maniera de religio en Egypte per sanhta vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

Anachorète qui est sorte d'ordre religieux en Egypte pour sainte vie.

CAT. ESP. *Anacoreta*. PORT. *Anachoreta*. IT. *Anacoreta*.

ANADILLA, *s. f.*, fermeture, anille.

Per illud ostium vel ANATICULA de ipsa casa.

Formul. de Marculfe, n° 20.

Puescon levar las ANADILLAS de lurs molins.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Puissent lever les anilles de leurs moulins.

ANADYPLOZIS, *s. f.*, lat. ANADIPLISIS, répétition, redoublement.

Ἀναδιπλωσις.

DEMETR., de *Elocut.*, 66 et 140.

ANADIPLISIS est, quando ab eodem verbo, quo prior versus finivit, sequens versus incipit.

ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

ANADYPLOZIS es can... versetz comensa per aquela meteyssha dictio que 'l versetz precedens fenish, coma :

Verges, sendiers verays e pons,

Pons de salut.

Leys d'amors, fol. 123.

La répétition est quand... le verset commence par cette même expression par laquelle le verset précédent finit, comme :

Vierge, vrai sentier et pont,

Pont de salut.

IT. *Anadiplosi*.

ANAPHORA, *s. f.*, lat. ANAPHORA, anaphore, répétition.

Ἀναφορά est cum eadem dictio in principio versuum plurimorum ponitur.

SOSIPP. CHAR., *Inst. gramm.*, col. 250, ed. Putsch.

ANAPHORA es cant mant versetz o motas clauzas comenso per una meteyssha dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

L'anaphore est quand maint verset ou beaucoup de membres de phrase commencent par un même mot.

ESP. IT. *Anafora*.

ANAR, *v.*, aller.

E torn atras quan cug ANAR enan.

G. FAIDIT : Maintas sazoz.

Et je retourne en arrière quand je crois *aller* en avant.

Mercadiers qui ENGA en Fransa.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Marchand qui aille en France.

Il se combina avec EN.

En Alverne part Limosi

M'EN ANIEY totz sòls a tapi.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Je m'en allai tout seul en tapinois en Auvergne par-delà le Limousin.

Leva sus, e ANNEM NOS EN.

Trad. d'un Evang. apocr.

Lève sus, et allons-nous-en.

11. Prestamente a la marina n'andaro... iusieme n'andaro là... Solo s'en andò.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 7.

Il prenait l'auxiliaire AVER.

Aquest libres a ANNAT dels us als altres.

Liv. de Sydrac, fol. 1.

Ce livre a allé des uns aux autres.

Abans que sia nueyts,

YEU HAURAY ANADAS X legas.

Ley's d'amors, fol. 88.

Avant qu'il soit nuit, j'aurai allé dix lieues.

ANC. FR. Et cil li ont tot raconté

Comment la chose avoit allé.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.

Après avoir bien allé et visité la rivière.

COMINES, liv. I, p. 231.

Impers. ATAS NO SAI CUM S'ANARA de me.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos e mesura.

Maintenant je ne sais comment il ira de moi.

Ce verbe fut aussi employé comme une espèce d'auxiliaire au-devant des participes présents.

De sapiencia ANAVA EU DITAN.

Poème sur Boece.

J'allais dictant sur la sagesse.

Trobat avem qu'ANAM QUEREN.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Nous avons trouvé ce que nous allons cherchant.

La gensor am, NO JANETZ DUPTAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la suelha.

J'aime la plus gentille, n'y allez pas doutant.

Loc. AM VOS AI ANNAT TOTA VIA.

V. de S. Honorat.

Avec vous j'ai allé tout le chemin.

ANC. FR. Et quant ils ont grant voie allée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 412.

Substantiv.

Garda que tos ANARS non ofenda home.

Trad. de Bède, fol. 79.

Garde que ton aller n'offense personne.

Adv. comp. Al lonc ANAR NO S POGUESSO DEFENDRE longuamen.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Au long aller ils ne pussent se défendre longuement.

ANC. IT. Scrisse il Castelvetro che gli antichi Italiani dicevano *anante e anare* in vece de *ANDANTE* e *ANDARE*.

MURATORI, *dissert.* 33.

CAT. *Anar*. ESP. PORT. *Andar*. IT. MOD. *Andare*.

2. ANAN, s. m., allant, voyageur.

Lumneira de bonas obras als ANANS.

Trad. de Bède, fol. 80.

Lumière de bonnes œuvres aux voyageurs.

ESP. PORT. IT. *Andante*.

3. ANAIRE, s. m., marcheur, voyageur.

Fols ANAIRE es cel que, quant vai, agaita los delectables praz.

Trad. de Bède, fol. 73.

Fou voyageur est celui qui, quand il va, considère les charmantes prairies.

ANC. CAT. *Anador*. PORT. *Andador*. IT. *Andatore*.

4. ANADA, s. f., voyage, départ, allée.

Quant la ANADA fo de Jerusalem.

Tit. de 1199, MARCA, *Hist. de Béarn*, p. 821.

Quand fut le voyage de Jérusalem.

Toza, etz irada?

— Oc, per vostr' ANADA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Fillette, vous êtes triste? — Oui, à cause de votre départ.

Plusors ANADAS e vengudas.

Chron. des Albigeois, col. 64.

Plusieurs allées et venues.

ANC. ESP.

Quiero saber, Reina, onde es vüestra *andada*.

Poema de Alexandro, cop. 1720.

CAT. *Anada*. ANC. PORT. *andada*. IT. *Andata*.

5. ANAMEN, s. m., marche, allure.

Pavo... ha suau ANAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a une allure agréable.

PER ANAMEN de mos pes.

La Confessio.

Par marche de mes pieds.

Fig. TOS ANAMENS sia simpleza.

Trad. de Bède, fol. 79.

Que ton allure soit la simplicité.

ANC. CAT. *Anament*. ANC. ESP. *Andamiento*. IT. *Andamento*.

6. ANASSAMEN, *s. m.*, avancement, pré-
éminence.

Ni no y vey personatz,
Ni lonh ANASSAMEN.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et je n'y vois dignités, ni aucune prééminence.

7. BÉNANAN, *adj. v.*, qui est en bonne
santé, heureux.

L'autre diran : Ieu no sui BENANANS.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Les autres diront : Je ne suis pas en bonne santé.

Belha dona, ja no serai

Jauzens ses vos ni BENANANS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey parer.

Belle dame, je ne serai jamais sans vous joyeux
ni heureux.

ANC. ESP. *Bienandante.*

8. BENANANSA, *s. f.*, bonheur, bien-être.

Nulhs hom non sap que s'es grans BENANANSA,
S'enans non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nulhs hom.

Nul homme ne sait ce que c'est grand bonheur,
si auparavant il ne sait quel est le souci d'amour.

ANC. IT. *In omne beninanza.*

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 34.

ESP. *Bienandanza.*

9. MALANAN, *s. m.*, malade, malheu-
reux.

Aissi quo 'l MALANANS,
Quant a sas grans dolors.

J. ESTÈVE : Aissi quo 'l.

Ainsi comme le malade, quand il a ses grandes
douleurs.

Avia un MALANANT de laia lebrozia.

V. de S. Honorat.

Il y avait un malade de laide lèpre.

Adjectiv.

Don hom pert Dieu e reman MALANANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

D'où homme perd Dieu et reste malheureux.

ANC. ESP. *Malandante.*

10. MALANANSA, *s. f.*, maladie, chagrin,
malheur.

Que non a freg ni fam ni MALANANSA.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissiers.

Vu qu'il n'a froid ni faim ni maladie.

Anc non aie joi que no m costes un plor,

Et enaissi dobla ma MALANANSA.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un
pleur, et ainsi mon chagrin double.

ANC. ESP. *Malandanza. IT. Malandanza, male-
nansa.*

11. DESANAR, *v.*, cesser d'aller, tré-
passer.

Et si DESANAVA senes esant.

Tit. de 1215. DOAT, t. CXXIX, fol. 144.

Et s'il mourait sans enfant.

Si alcus DESANAVA o imoria ses testament.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Si quelqu'un trépassait ou mourait sans testa-
ment.

ESP. PORT. *Desandar.*

12. DESANAMENT, *s. m.*, décès, trépas.

Seguente lo DESANAMENT d'En B..

Tit. de 1211. DOAT, t. LXXVIII, fol. 195.

Après le trépas du seigneur B..

13. DESANADOR, *s. m.*, qui rebrousse,
rebroussant.

Adjectiv. E tot l'als es DESANADOR

E desrefugen.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Et tout le reste est rebroussant et fuyant.

L'espagnol a le verbe DESANDAR, re-
tourner en arrière.

14. SOBRANDAR, *v.*, surpasser, aller au-
dessus.

Quar anc non fon hom joves ni antics

. . . no ill SOBRANDES.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Car jamais ne fut homme jeune ni vieux... qu'il
ne surpassât.

ANASTROPHE, *s. f.*, anastrophe.

'Αναστροφή est verborum tantum ordo præ-
posterus, ut, *Cartago Italian.*, etc., pro *CON-
TRA Italian.*

DONAT., de *Trop.*, col. 1777, ed. Putsch.

L'autra figura es ANASTROPHE, en ayso que
li nominatiu que devon esser pauzat denan lo
verb, son pauzat aprop.

ANASTROPHE... can las dictios no son pau-
zadas segon lor natural ordé.

Leys d'amors, fol. 122 et 133.

L'autre figure est anastrophe, en ce que les no-

minatifs, qui doivent être placés devant le verbe, sont placés après.

Anastrophe... quand les expressions ne sont pas placées selon leur ordre naturel.

PORT. *Anastrophe*.

ANATHEMATIZAR, *v.*, lat. ANATHEMATIZARE, excommunier, anathématiser.

El damnet e ANATHEMATIZET los hyretgues.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Il condemna et excommunia les hérétiques:

Part. pas. E los Grex reconciliet, liqual ero ANATHEMATIZATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Et il réconcilia les Grecs, lesquels étaient excommuniés.

CAT. *Anatematisar*. ESP. *Anatematisar*. PORT. *Anathematizar*. IT. *Anatematizzare*.

ANATHOMIA, ANOTOMIA, *s. f.*, lat.

ANATOMIA, anatomic.

Ayso mostra la ANATHOMIA.

En un nervi en la ANOTHOMIA apelat optic.

Eluc. de las propr., fol. 53 et 16.

L'anatomie montré cela.

En un nerf appelé optique dans l'anatomie.

La sciencia de ANOTOMIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La science d'anatomie.

CAT. *Anatomia*. ESP. *Anatomia*, *anotomia*.

PORT. *Anatomia*. IT. *Anatomia*, *anotomia*.

ANC, *adj. démonst.*, du lat. *hanc*, *hunc*, ce, cct.

Il se combine avec divers mots, et forme ainsi des adverbess composés.

ANC UI para, so dis Jaufres.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Aujourd'hui il paraîtra, ce dit Jaufre.

ANC. FR. Ce vous froisserai cest escu,

Vous en gerrés encui par terre.

Roman de la Rose, v. 15661.

Que bevan hney ni ANCA NUECH.

Tr. d'un Évang. apocr.

Qu'ils boivent aujourd'hui et cette nuit.

ANC. FR. *Enquenuit* et ore et demain.

Roman du Renart; t. I, p. 292.

Quar enquenuit dedenz mon lit

Feroiz de moi vostre delit.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 250.

ANC, *adv.*, lat., *unquam*, onc, oncques, jamais.

E ja non er ni ANC no fo

Bona dona senes merce.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Et jamais il ne sera ni oncques ne fut bonne dame sans merci.

ANC non aic joi que no m costes un plor.

ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

Jamais je n'eus une joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. *Ainc* ne vosvi un boort commencer.

Roman d'Aubri, fol. 71. BEKKER, p. 158.

Onc puis après ceste besoiogne...

Ne s'entr'amèrent.

G. GUIART, t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Anc*.

Adv. comp.

E'l maior dol, las! qu'ieu ANC MAIS agues.

G. FAIDIT : Fortz ehauzu.

Et le plus grand deuil, hélas! que j'eusse jamais.

Mort es, et ANC tan gran otratge

No vi hom ni tan gran error

MAIS far.

AUGIER : Cascus plor.

Il est mort, et jamais ou ne vit faire si grand outrage ni si grande erreur.

Mas pel mal qu'aoras m'en ve,

Conosc qu'ANC MAI non amie re.

PEYROLS : Altressi col.

Mais par le mal qui maintenant m'en vient, je reconnais que jamais je n'aimai rien.

E s'ieu ANC JORN fai gays ni amoros,

Er non ai joy d'amor ni non l'esper.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Et si jamais je fus gai et amoureux, maintenant je n'ai joie d'amour ni ne l'espère.

Qu'ANC SEMPRE vei que tuit li fin aman

Son mort: per vos.

CADENET : Tals reigna.

Qu'oncques toujours je vois que tous les fidèles amants sont morts par vous.

ANC. FR. *Unkes mais* tant ne m'esmaai.

Roman de Rou, v. 13030.

N'onc mais de ce mot ne sonnass.

G. GUIART, t. I, p. 73.

Plus qu'on n'avoit oncques mais veu traicter quelque ambassade.

MONSTRELET, t. II, fol. 6.

CAT. *Unca mes*. ESP. *Nunca mai*. IT. *Unquemai*.

Conj. comp. Amada l'ai PUS ANC la vi.

DEUDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je l'ai aimée depuis que je la vis.

Que pus ANC sui natz,
Me soy assayatz
Com pognes mi dons defendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes e chansos.

Que depuis que je sus né, je me suis essayé comment je pusse défendre ma dame.

2. ANCE, *adv.*, jadis, toujours, jamais.

Franx reys, valha 'l la bona fe
Qu'el vos a portada ANCE.

J. ESTEVE : Franx reys.

Roi franc, que la bonne foi qu'il vous a toujours
portée lui soit utile.

D'aquesta don Dieus joi verai,
C'autre joi no l'ai quist ANCE.

D. MARTIN : Ben es dreitz.

Que Dieu me donne vrai bonheur de celle-ci, vu
que je ne lui ai jamais demandé autre bonheur.

3. ONGAS, *adv.*, oncques, jamais.

La gensor e la pus bona
C'ONGAS vezeson miey hnelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

La plus gentille et la meilleure qu'onques mes
yeux vissent.

ANC. FR. Cinc anz fu Willame en la tur,

K'unkes n'en pont issir nul jar.

Roman de Rou, v. 6147.

CAT. *Unca. IT. Unqua.*

4. NONCA, NOCA, NOQUA, *adv.*, lat. NUN-
QUAM, jamais.

Del marit NONCA m'es gen.

T. DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

De la part du mari ne m'est jamais agréable.

E ja Deus NOCA lor perdon.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan moy de.

Et que Dieu ne leur pardonne jamais.

Qu'ien NOCA m planh, sitot mi dol.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Que je ne me plains jamais, quoique je souffre.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Nunca.*

ANCA, HANCA, *s. f.*, hanche.

Ce mot paraît venir de l'ancien alle-
mand ANCKE. Voyez Wachter, *Gloss.*
germ.; Denina, t. III, p. 41.

La forsa qu'ai en las HANCAS.

RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

La force que j'ai dans les hanches.

E a l'en las ANCAS donat

De l'espaza un colp de plat.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Et lui a donné sur les hanches un coup de plat de
l'épée.

Dislocacio de l'ANQUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Dislocation de la hanche.

Ges no s dol de pe ni d'ANCA.

P. VIDAL : Car' amigua.

Point ne se plaint ni de pied ni de hanche.

— Croupe du cheval.

Va 'l sus en las ANCAS sautar.

Del caval.

Roman de Jaufre, fol. 20.

Il va sauter sur la croupe du cheval.

— Gigot, jambon.

Bon vin e bel pan de fromen...

E de sanglar una gran ANCA.

Roman de Jaufre, fol. 47.

Bon vin et pain de froment... et un grand gigot
de sanglier.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anca.*

2. RENQUALLOS, *adj.*, déhanché.

Luytant Jacob ab l'angel, dona li l'angel
una ferida en l'anqua, si que... fo Jacob REN-
QUALLOS.

Hist. della Bibbia, REDI, ann. al dit., p. 206.

Jacob luttant avec l'ange, l'ange lui donne un
coup sur la hanche, tellement que... Jacob fut dé-
hanché.

ANCELLA, *s. f.*, lat. ANCILLA, servante.

ANCELLA de sa cambra.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Servante de sa chambre.

ANC. FR. A tuz-jurs mes serai ancelle.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 338.

Rose verdant, de Dieu mère et ancelle.

J. MAROT, t. V, p. 366.

IT. *Ancella.*

ANCORA, *s. f.*, lat. ANCHORA, ancre.

E contra 'l vent non pot nulh genh trobar,

Ni no 'l te pro si be s geta l'ANCORA.

PERDIGON : d'Amor no m puec.

Et il ne peut trouver ressource contre le vent, et
il ne lui tient à profit bien qu'il jette l'ancre.

ANC. FR. Debuons... comme d'une sainte an-
chore le confermer.

G. TORY. Trad. des polit. de Plutarque; fol. 41.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ancora.*

ANCTA, AMTA, ANTA, *s. f.*, honte,
deshonneur, outrage.

L'ancien allemand avait *HON* ou *HOHN*,
contumelia, d'où est venu *honnir*.

Voyez Denina, t. II, p. 275.

ANCTA lur es, si, per ma rezenson,
Soi sai dos yvers pres.

RICHARD-COEUR-DE-LION : Ja nuls hom.

C'est une *honte* à eux, si, à cause de ma rançon,
je suis ici prisonnier pendant deux hivers.

Mais vos o tenetz a joia,

AMTA ab pro, mais que honor ab dan.

BERTRAND DE BORN : Fuelleta.

Mais vous tenez cela à joie, la *honte* avec profit,
plus que l'honneur avec dommage.

Ien conose ben sen e follor,

E conose ANTA et honor.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Je connais bien raison et folie, et je connais *honte*
et honneur.

Quar on plus pren d'ANTA, mais s'amillia.

Encontra selhs don li ven l'aunimens.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Car plus il prend de *honte*, plus il s'humilie en-
vers ceux dont lui vient l'opprobre.

— Parties honteuses du corps.

Crisso lbi pel el cors d'ome per vestir e
cubrir s'ANTA.

Liv. de Sydrac, fol. 74.

Les poils croissent sur le corps de l'homme pour
vêtir et couvrir ses parties honteuses.

2. ANTIUS, *adj.*, honteux, déshonorant.

Qu'inz el cor ai dolorosa penzanza,

Penzan quals es l'ANTIUS dechazimenz

Del saint paes on Deus son mortz e natz.

B. ZORGI : Non lassaraï.

Que dans le cœur j'ai douloureuse pensée, pensant
quelle est la *honteuse* décadence du saint pays où
Dieu fut mort et né.

3. ANCTOS, *adj.*, honteux.

Tals vergoyna es erguilloso,

Quan de penre si fay ANCTOSA;

No es vergoyna covinentz.

DEUTES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Telle vergogne est orgueilleuse, quand elle se fait
honteuse de prendre; ce n'est point une vergogne
convenable.

IT. *Ontos.*

4. ANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Si... ta filha fai fulhia de son cors, tu no la
deves pas ANTAR, e si tu la ANTAS, fas peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Si... ta fille fait folie de son corps, tu ne dois pas la
déshonorer, et si tu la *déshonores*, tu fais péché.

Part. pas. Ben sui ANTATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autre jorn.

Je suis bien couvert de *honte*.

ANC. FR. Le vallet qui de legier se *hontoie*,
aime lon com ton enfant.

Tr. de S. Bernard. MONTAUCON, Bib. bib., p. 1387.

Soy veant mener deshonestement en pri-
son se *hontoya*... Par contrainte de nature,
esterna une fois bien hault, dont il se *hon-
toya*.

*Lett. de rém., 1389 et 1402. CARPENTIER, t. III,
col. 434.*

5. ANCTATAT, *adj.*, déshonoré, couvert de honte.

E 'l paes es dechazitz et ANCTATATZ.

B. ZORGI : Non lassaraï.

Et le pays est déconsidéré et *déshonoré*.

6. ADANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Anem los ADANTAR, e fassam y tant de las
armas que a els sia a penedre car say so ven-
gutz.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

Allons les couvrir de *honte*, et que nous leur fas-
sions tant avec les armes qu'il leur soit à repentir de
ce qu'ils sont venus ici.

Part. pas. E motas donas, verges e pinzellas,
en so vilmens ADANTADAS.

V. et Vert., fol. 12.

Et plusieurs dames, vierges et pucelles, en sont
vilement *déshonorées*.

7. ENANTAR, *v.*, déshonorer, couvrir de honte.

Per ton ben es vengut mesquina desastrada

De tu e de ta filha que agras ENANTADA.

V. de S. Honorat.

Pour ton bien il est venu fâcheuse mésaventure de
toi et de ta fille que tu aurais *déshonorée*.

8. ONTA, *s. f.*, honte.

Si on trouve ONTA dans quelques
manuscrits, d'autres manuscrits por-
tent ANTA dans les mêmes passages.

LAS ONTAS e 'l dampnaiges.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *hontes* et le dommage.

Redi, *ann. al dit.*, déclare que « È voce provenzale ONTA. »

9. AONTOS, *adj.*, honteux.

Qual mestiers es plus AONTOS

D'esser joglar o laire?

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Quel métier est plus *honteux* d'être jongleur ou larron?

10. AONTAR, ADONTAR, *v.*, avilir, couvrir de honte.

Part. pas. Donc seria AONTAT et avelit.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.

Donc il serait *couvert de honte* et avili.

Enquers am mayz morir que vieure ADONTATZ.

Roman de Fierabras, v. 3809.

J'aime encore mieux mourir que vivre *couvert de honte*.

ANC. FR. Avoir nos *cuidiès ahonteis*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 89.

... Mais je crains *ahonter*.

L'honneur d'anleu qn'on enidoit invincible.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç. I*, fol. 22.

ANC. ESP. Casinon, tan mal non fuera *aontado*...

Non seria pora rey vida tan *aontada*.

Poema de Alexandro, cop. 93 et 42.

ANC. CAT. *Aontar*. ANC. IT. *Aontare*.

11. AONTIR, *v.*, déshonorer.

Cel qui vol AONTIR mi dons ma maire.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Celui qui veut *déshonorer* madame ma mère.

Dona poder, Sanz-Esperitz;

Esloingna que non si' AONTITZ

Del doble trefan, plen d'enjan.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Saint-Esprit, donne pouvoir; éloigne de manière que je ne sois pas *déshonoré* par le double méchant, plein de tromperie.

ANC. FR. Ses enfans seront aucunement *ahontis* par la faute de leur mère.

Les quinze joyes du mariage, p. 172.

ANDRONA, *s. f.*, petite rue, ruelle, cul-de-sac.

Clericus per plateas et ANDRONAS... sine officii sui necessitate non ambulet.

Can. hibern. MARTENNE, *Th. nov.*, t. IV, col. 2.

Il cartas pertenens a l'ANDRONA deceire l'ostal de cossols.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Deux chartes concernant la ruelle derrière l'hôtel des consuls.

CAT. *Androna*. IT. *Androne*.

ANEDUEL, *s. m.*, serpent.

Ben camja civada per juellh,

Et anguilla per ANEDUEL.

P. CARDINAL : De Sirventes.

Il change bien avoine pour ivraie, et anguilles pour serpent.

ANEL, *s. m.*, lat. ANNULUS, anneau, cachet.

E il det l'ANEL de son det per fermensa.

V. de Raimond Jordan.

Et lui donna l'anneau de son doigt pour assurance.

Breu sagelat de mon ANEL.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Bref scellé de mon anneau.

A tort ten crossa ni ANEL.

G. DE BERGUEFAN : Mal o fe.

Il tient à tort crosse et anneau.

ANC. FR. Et osta son anel de son doy pour asseurer que il tenroit la trêve.

JOINVILLE, p. 67.

Fame, de cest anel t'espons.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 297.

Il bailla sa propre espée, sa dague et un anel.

MONSTRELET, t. IV, fol. 46.

CAT. *Anell*. ESP. *Anillo*. PORT. *Annel*. IT. *Anello*.

2. ANELET, *s. m.*, petit anneau.

Quan preses mon ANELET.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu preu.

Quant vous prites mon petit anneau.

ANC. FR. E l'anelet li presentot...

L'anelet d'or mist en sun dei...

E l'anelet mist en sun dei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 428 et 429.

CAT. *Anellet*. ESP. *Anillejo*. PORT. *Anelinho*. IT. *Anelletto*.

3. ANELIER, *s. m.*, lat. ANNULARIUS, fabricant d'anneaux.

De l'escala del dijons son... ANELIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

De la troupe du jeudi sont... les fabricants d'anneaux.

La basse latinité avait ANHELERIUS.
Voyez Du Cange, t. I, col. 441.

4. ANULAR, *adj.*, lat. ANNULARIS, annulaire.

Quart apelam ANULAR, quar en el hom porta l'anel.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Nous appelons le quatrième annulaire, parce que en lui on porte l'anneau.

5. ANULOS, *adj.*, en anneaux, annuleux.

Serpent es ANULOZA...

Sobre abelhas et bestias ANULOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 236 et 216.

Le serpent est annuleux.

Sur les abeilles et bêtes annuleuses.

ANELAR, *v.*, lat. ANHELARE, soupirer, respirer.

De tot son cor aquo ANELAVA et desirava.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 273.

De tout son cœur elle soupirait et désirait cela.

2. ALENAR, *v.*, haleiner, respirer, souffler.

Bel m'es quan lo vens m'ALENA

En abril, ans qu'intre may.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es.

Il m'est agréable quand le vent souffle vers moi en avril, avant que vienne mai.

Quan ALENET vas me,

En ma boca bayzan,

El cor segnet l'ale.

G. FAIDIT : Ges no.

Quand, en baisant ma bouche, elle haleina vers moi, le cœur suivit l'haleine.

Que ALENAR

Non pot mas un pauc per la nar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il ne peut respirer qu'un peu par la narine.

Del dreg volar, no s'ALENA.

MARCABRUS : Lo vers.

A cause du voler droit, il ne prend pas haleine.

Subst. L'ALENARS mov e icis del roilh e de l'es-cuma de las humors.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

L'haleiner meut et sort de la rouille et de l'écume des humeurs.

ANC. FR. Un doux vent humide qui les halenoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie d'Antoine.

Tandis qu'un zephyre clement

Contre sa sainte poupe haleine heureusement.
DU BARTAS, p. 373.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique les exemples suivants :

E che egli possa leggermente alenare.

ALDOBRANDINO DI SIENA.

Che non è dilettevole ad alenare.

Libro de' mali delle donne.

CAT. Alenar.

3. ALE, ALEN, HALE, *s. m.*, haleine, souffle, respiration.

E dis c'om es niens de pueys que pert l'ALE.

II. DE S.-CYR : Un sirventes.

Et je dis qu'homme est néant depuis qu'il perd le souffle.

Ab l'ALEN tir vas me l'aire.

Qu'ieu sen venir de Proensa.

P. VIDAL : Ab l'alen.

Avec la respiration je tire vers moi l'air que je sens venir de Provence.

Gran dolor e difficultat en lo HALE.

Trad. d'Albucasis, fol. 6r.

Grande douleur et difficulté en la respiration.

ANC. CAT. Alens, alent. CAT. MOD. Ale.

4. ALENA, *s. f.*, haleine, souffle.

Adams fo fahs de l'ALENA de Dieu, cant el lh'alenet en la cara.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Adam fut fait du souffle de Dieu, quand il lui souffla en la face.

Ist lauzengier

Que m'an tout sen et ALENA.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE :

Amix.

Ces médisants qui m'ont ôté sens et souffle.

Ce mot a été autrefois employé dans la langue italienne, mais on ne le trouvait pas dans les deux premières éditions du *Dictionnaire de la Crusca*.

Fr. Redi, *Lett.*, t. I, indique des exemples :

Impedisce la libertà dell'alenà.

Libro de' mali delle donne.

IT. MOD. Lena.

5. ALENADA, *s. f.*, haleine, respiration.

Et escridet : Aufrica, ab mot gran ALENADA.

Roman de Fierabras, v. 4629.

Et avec une grande respiration, il s'écria : Afrique.

Et en i trag d'un' ALENADA.

Lays d'amors, fol. 6.

Et en un trait d'une haleine.

ANC. FR. Et Zephirus soupirant doucement,
Soefves rendoit, par tiedes alénées,
Les belles fleurs.

C. MAROT, t. IV, p. 17.

CAT. *Alenada*.

6. ALENAMENT, *s. m.*, souffle, respiration.

Serpens... per son ALENAMENT moro.

HALENAMENT es movement del cor et del
polmo.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 53.

Serpents... meurent par son souffle.

Respiration est mouvement du cœur et du poumon.

IT. *Allenamento*.

7. HANELIT, *s. m.*, lat. ANHELITUS, respiration.

Difficultat de HANELIT e tos.

Trad. d'Albucasis, fol. 61.

Difficulté de respiration et toux.

8. ALAINAR, *v.*, indiquer, héler.

Part. pas. Lo bon rei fasia sercar

Vas totas partz homes valens

E savis, car ab aital gens

Conquer hom las autras rictatz;

E cant us hom er ALAINATZ,

Volia l'aver on que fos.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le bon roi faisait chercher vers toutes parts vail-
lants et savants hommes, car avec telle gent on ac-
quiert les autres richesses; et quand un homme était
indiqué, il voulait l'avoir où qu'il fût.

9. ELENEGAR, ESENEGAR, *v.*, perdre
haleine, s'épuiser.

Tal qu'el pueya greumens

HOM SES ELENEGAR.

G. RUIQUIER : Als subtils.

Tel qu'on le monte difficilement sans perdre ha-
leine.

Part. pas. Si es plus tost ESENEGADA

Vida d'ome, quan miels li va.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus*.

Ainsi est plus tôt épuisée la vie de l'homme, lors-
qu'il se porte le mieux.

ANC. CAT. *Alenagar*.

10. EXHALACIO, *s. f.*, lat. EXHALATIO,
exhalaison.

Calor natural pren excessiva EXHALACIO.

Eluc. de las propr., fol. 19.

La chaleur naturelle prend une excessive exha-
laison:

CAT. *Exhalació*. ESP. *Exhalacion*. PORT. *Exha-*
lação. IT. *Esalazione*.

ANET, *s. m.*, lat. ANATEM, canard.

Si quis anserem domesticum aut ANETUM
faraverit.

Lex Salica, tit. VII, art. 5.

Serselas pren, ANETS e grailla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il prend sarcelles, canards et corneille.

ANC. FR. Gelines, chapons, coz, anez.

Roman du Renart, t. I, p. 243.

ANC. CAT. *Anet*.

2. ANEDIER, *adj.*, bas lat. ANATARIUS, à
canard.

Domna, s'ien ai mon austor ANEDIER

Bon e volan e prenden e mainier.

BERTRAND DE BORN : Jeu m'escondise.

Dame, si j'ai mon autour à canards bon et volant
et prenant et privé.

ANET, *s. m.*, lat. ANETHUM, anet,
plante odoriférante.

Obs l'a que ANET salyatge queira.

De l'ANET penretz la foilleta,

E far n'etz sotil polvereta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il lui est besoin qu'il cherche de l'anet sauvage.

Vous prendrez la petite feuille de l'anet; et vous
en ferez une petite poussière subtile.

CAT. *Anet*. ESP. *Eneldo*. IT. *Aneto*.

2. ANETIN, *adj.*, d'anet.

Oli ANETI.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile d'anet.

IT. *Anetino*.

ANGLE, *s. m.*, lat. ANGULUS, angle,
coin, recoin.

Quan fa ANGLES drechitz... Un angle pyra-
midal et agut.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quand fait angles droits... Un angle pyramidal
et aigu.

Anz jairas en tos drapels

Per ANGLES e per grepchas.

PIERRE D'AUVERGNE : Joglaretz.

Mais tu coucheras dans tes draps par les recoins et
par les crèches.

Adone una galina aiatz,
Et en un ANGLE l'estacatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors ayez une poule, et attachez-la en un coin.
Fig. Vertaz non a ANGLES ni quer usuras.

Trad. de Bède, fol. 61.

La vérité n'a pas de recoins ni ne cherche gains.

ANC. CAT. *Angle*. ESP. PORT. IT. *Anglo*.

2. ANGLOZITAT, *s. f.*, angulosité, état de ce qui est en angles:

So ses tota asperitat et ANGLOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Sont sans aucune aspérité ni angulosité.

3. ANGLADA, *s. f.*, angle.

Terme... era sus una ANGLADA plantat.

Trad. du tr. de l'arpent, part. II, ch. 27.

Le terme... était planté sur un angle.

ANC. FR. En une parfonde valée

De l'une part en une anglée.

V. des Pères, Du CANGE, t. I, col. 210.

4. ANGULOS, *adj.*, lat. ANGULOSUS, anguleux.

Corsica es ilha per trop promnctoris o rocas ANGULOZA.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La Corse est une île anguleuse par plusieurs promontoires ou roches.

ESP. PORT. IT. *Anguloso*.

5. ANGULAR, *adj.*, lat. ANGULARIS, angulaire.

En las mayzos ANGULARS.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Dans les maisons angulaires.

CAT. ESP. PORT. *Angular*. IT. *Angulare*.

6. TRIANGLE, *s. m.*, lat. TRIANGULUS, triangle.

Sai proar TRIANGLE.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Jesais prouver triangle.

Cum es figura de TRIANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Comme est figure de triangle.

CAT. *Triangul*. ESP. PORT. IT. *Triangulo*.

7. TRIANGULAR, *adj.*, lat. TRIANGULARIS, triangulaire.

Gra negre, TRIANGULAR.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Grain noir, triangulaire.

CAT. ESP. PORT. *Triangular*. IT. *Triangolare*.

8. TRIANGULAT, *adj. v.*, triangulaire, formé en triangle.

Entro que vengua la figura de canteri TRIANGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Jusqu'à ce que la figure du cautère devienne en triangle.

ANC. ESP. *Triangulado*. IT. *Triangolato*.

9. QUADRANGLE, *s. m.*, lat. QUADRANGULUS, quadrangle.

De lasquals quatre fan quaysh QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Desquelles quatre sont presque un quadrangle.

Adjectiv. Vayshel quayrat te may de liquor que vayshel QUADRANGLE.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Vaisseau carré tient plus de liqueur que vaisseau quadrangle.

CAT. *Quadrangul*. ESP. PORT. *Quadrangulo*. IT. *Quadrangolo*.

ANGEL, ANGIL, *s. m.*, lat. ANGELUS, ange.

E podem be saber que l'ANGEL sus Son de sa mort alegre e jaunen.

PONS DE CAPDUEIL: De totz caitius.

Et nous pouvons bien savoir que là-haut les anges sont joyeux et contents de sa mort.

E' dels ANGELS regina.

LANFRANC CIGALA: Oi! maire.

Et des anges reine.

Gran multitud... d'ANGILHS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'anges.

ANC. FR. Des sept anges des sept églises.

J. DE MEUNG, *Trésor*, v. 115.

— Angelot, monnaie où était empreint un ange.

ANGELS que fes lodit rey, e liegon devers l'ANGEL, Philipus, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Angelots que fit ledit roi, et on lit du côté de l'ange, Philipus, etc.

CAT. ESP. *Angel*. PORT. *Anjo*. IT. *Angelo*.

2. ANGELICAL, *adj.*, angélique.

E la sieua santa cara es tan ANGELICALS.

V. de S. Honorat.

El sa sainte face est si angélique.

A NOS PA ANGELICAL ministret.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Il nous administrà le pain *angélique*.

ANC. FR. ... S'aujourd'hui venoit de paradis

Homme ou femme sous forme *angelical*.

E. DESCHAMPS, *ms.*, p. 249. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

CAT. ESP. PORT. *Angelical*.

3. ARCHANGEL, ARCANGIL, *s. m.*, lat.

ARCHANGELUS, archange.

LOS ARCHANGELS e' ls angels atretal

E totz los sans, don la cort es complia,

Preguon per nos.

B. DE VENZENAC: Lo paire 'l filh.

Les archanges et les anges aussi et tous les saints,
dont la cour est remplie, prient pour nous.

Gran multitud d'ARCANGILS.

PHILOMENA.

Grande multitude d'archanges.

CAT. ESP. *Arcangel*. PORT. *Arcanjo*. IT. *Archangelo*.

4. EVANGELI, AVANGELI, *s. m.*, lat.

EVANGELIUM, évangile.

L'EVANGELIS ditz...

Que qui aici murir den eyssemens.

BONIFACE DE CASTELLANE: Sitot no m'es.

L'Évangile dit... que qui occit doit mourir pa-
reillement.

Qu'ien jur pels sans EVANGELIS.

II. DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Que je jure par les saints *Évangiles*.

Nos trobam en l'AVANGELI.

V. et Vert., fol. 19.

Nous trouvons en l'Évangile.

CAT. *Evangelii*. ESP. *Evangelio*. PORT. *Evangelho*. IT. *Evangelio*.

5. EVANGELISATION, *s. f.*, prédication
de l'Évangile.

Per vita de bon exemple et per EVANGELISA-
TION.

Doctrine des Vaudois.

Par vie de bons exemples et par prédication de
l'Évangile.

6. EVANGELIC, *adj.*, lat. EVANGELICUS,
évangélique.

Second la ley EVANGELICA.

Doctrine des Vaudois.

Selon la loi *évangélique*,

CAT. *Evangelic*. ESP. PORT. IT. *Evangelico*.

7. EUVANGELICAL, *adj.*, évangélique.

Per la VOIZ EUVANGELICAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par la voix *évangélique*.

8. EVANGELISTA, *s. m.*, lat. EVANGELISTA,
évangéliste.

S. Johans EVANGELISTA raconta una vizio.

V. et Vert., fol. 6.

Saint Jean l'Évangéliste raconte une vision.

En los libres dels EVANGELISTAS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 62.

Dans les livres des *évangélistes*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Evangelista*.

9. EVANGELISTIER, *s. m.*, évangéliste.

Sant Mathieu o antorgna, vers EVANGELISTIERS.

IZARN: Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai *évangéliste*, l'assure.

10. EVANGELIZAR, *v.*, évangéliser, pré-
cher l'Évangile.

Non devem EVANGELIZAR.

Brev. d'amor, fol. 61.

Nous ne devons *évangéliser*.

CAT. ESP. PORT. *Evangelizar*. IT. *Evange-
lizzare*.

ANGEVI, *s. m.*, angevin, monnaie
d'Angers.

E no val dos ANGEVIS

Tos sabers, mest bonas gens.

T. DE B. DE GORDON ET DE P. RAIMOND: Totz tos.

Et, parmi les bonnes gens, ton savoir ne vaut pas
deux *angevins*.

2. ANGEVINA, *s. f.*, angevine, monnaie
d'Angers.

No lor tengra nulh dan valent un' ANGEVINA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ne leur tiendra nul dommage de la valeur d'une
angevine.

ANC. FR.

Ce ne li vant mie le pris d'une *angevine*.

Fabliau, Ms. 7218, fol. 347.

ANGLAR, *s. m.*, pierre, rocher, ébou-
lement.

Prenon lo al pes, gieton l'en mar

Au contrapes d'un gran ANGLAR...

Per anar querre son marit,

Que l'ANGLARS avia sepelit.

V. de S. Honorat.

Ils le prennent par le pied, le jettent dans la mer avec le contre-poids d'une grande pierre.
Pour aller chercher son mari, qu'éboulement avait enterré.

ANGUILA, ENGUILA, s. f., lat. ANGUILLA, anguille.

Lo fel li donatz d'un' ANGUILA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnez le fiel d'une anguille.

En guisa d'ANGUILA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

En forme d'anguille.

Congres que so ANGUILAS de mar.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Congres qui sont anguilles de mer.

CAT. ESP. *Angula.* PORT. *Anguia.* IT. *Anguilla.*

ANGUSTIA, s. f., lat. ANGUSTIA, angouisse.

Voyez Georg. Hickesius, *Gramm.*

franco-theot.

Facent a lor motas ANGUSTIAS e torment.

L'Evangeli de li quatre semenz.

Leur faisant nombreuses angouisses et tourment.

Tribulacions ni ANGUSTIA ni fams.

Trad. de Bède, fol. 17.

Tribulacions et angouisse et faim.

A gran dolor et a gran ANGUSTIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Avec grande douleur et avec grande angouisse.

CAT. ESP. PORT. *Angustia.*

2. ANGOISSA, s. f., angouisse.

Qual ANGOISSA ni cal maltrat!

DEUDES DE PRADES: El temps.

Quelle angouisse et quel malheur!

ANC. CAT. *Angoissa.* IT. *Angoscia.*

3. ENGOYSSAMEN, s. m., angouisse.

Tan temeran l'ENGOYSSAMEN

Que sufriran al jutzamen.

Los XV signes de la f. del mon.

Tant ils craindront l'angouisse qu'ils souffriront au jugement.

IT. *Angosciamento.*

4. ANGOISSAR, ENGOISSAR, v., mettre en angouisse, affliger, tourmenter.

Tan fort m'ANGUYSSON li sospir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Les soupirs me tourmentent si fortement.

E la suzor del sanc, cant se ANGOISSET a la ymagination de sa mort.

V. et Vert., fol. 36.

Et la sueur du sang, quand il s'affligea à l'image de sa mort.

Part. pas. Suffrem tribulacio mas no sun ENGOISSAT.

Trad. de Bède, fol. 67.

Nous souffrons la tribulation, mais nous ne sommes pas dans l'angoisse.

ANC. FR. Quant ti mal t'angoisseront fort,

Tu iras à li par confort.

Roman de la Rose, v. 2705.

Quant à ne se angouisser point de ce que l'on raconte des enfers.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 414.*

ANC. CAT. *Angouissar.* ESP. PORT. *Angustiar.* IT.

Angosciare.

5. ENGOYS, adj., angouisseux, affligé.

Can fo malautes et ENGOYS.

Trad. de l'Evang. de Nicodème.

Quand il fut malade et angouisseux.

6. ANGOISSOS, ENGOISSOS, adj., pénible, angouisseux, fâcheux.

Qu'el maltrag l'er plus ANGOISSOS,

Quan li sove 'l benanansa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Us novels.

Que le mauvais traitement lui sera plus pénible, quand il lui souvient du bien-être.

Donna, car ist lauzengier,

Que m'an tout sen et alena,

Son vostre ANGOISSOS guerrier.

T. DE R. D'ORANGE ET DE LA COMTE. DE DIE: Amicx.

Dame, car ces médisans, qui m'ont été sens et haleine, sont vos fâcheux ennemis.

Mesclat ab vinaigr' ENGOISSOS.

FOLQUET DE LUNEL: El nom del.

Mélé avec du vinaigre angouisseux.

ANC. FR. Qui mout ert d'ire angouissos.

Roman du Renart, t. I, p. 134.

Mout parfu Gauvain angouissos.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. I, p. 148.

ANC. CAT. *Angouissos.* ANC. ESP. *Angustioso.* IT.

Angouissoso.

7. ENGOISSOZAMENS, adv., avec angouisse, amèrement.

E David ploreit lo mot ENGOISSOZAMENS.

P. DE CORDIAC: El nom del.

Et David le pleura très amèrement.

ANC. FR. *Angouissouement suspira.*

Roman d'Haveloc, v. 748.

Si la prist à rongier
Trop angosoisement.

Ysopet, I, fabl. 15, ROBERT, t. I, p. 341.

ANC. ESP. *Angustiosamente*. IT. *Angosciosamente*.

ANGONAR, ENCONAR, *s. m.*, lat. INGUEN, ainc.

Pause la palma de la sua ma dreyta sobr' el
ANGONAR malaute... E l'ENCONAR es apostemat,
l'ENCONAR es mollificat.

Trad. d'Albucasis, fol. 69 et 70.

Qu'il pose la paume de sa main droite sur l'aine
malade... Et l'aine est enflée, l'aine est mollifiée.

CAT. *Angonal*. ESP. *Ingle*. IT. *Anguinaja*.

ANHA, *s. f.*, prunelle.

Qu'ieu van e venh com l'ANHA d'uelh.

G. MAGRET : Ma dompna.

Vu que je vais et viens comme la prunelle de l'œil.

CAT. *Nina*. ESP. *Niña*.

ANIS, *s. m.*, lat. ANISUM, anis.

Per mixtiu d'ANIS o de fenolh... En sa decoc-
tio si deu metre alcuna quantitat d'ANIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 220.

Par mixtion d'anis et de fenouil... En sa decoc-
tion se doit mettre certaine quantité d'anis.

CAT. ESP. *Anis*. IT. *Anice*.

ANMA, ARMA, *s. f.*, lat. ANIMA, âme.

Sos corps ni s'ANMA miga per ren guaris.

Poème sur Boèce.

Il ne guérit mie pour rien son corps ni son âme.

ARMA es facha de tal for

Que sos essers sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rey.

L'âme est faite de telle nature que son être sera
toujours.

Si m' sen lo cor afrevolir,

Que paor ai l'ARMA s'en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Tellement je me sens le cœur s'affaiblir, que j'ai
peur que l'âme s'en aille.

E per l'ARMA mon paire.

Roman de Fierabras, v. 675.

Et par l'âme de mon père.

Loc. Ditz hom tot jorn : No y a ARMA, o no y
vi ARMA.

Leys d'amors, fol. 132.

On dit tous les jours : Il n'y a pas âme, ou je n'y
vis âme.

ANC. FR. Li cors m'est mis à escill ;

L'arme en vait à grand peril.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 309.

ANC. CAT. *Arma*. ESP. PORT. IT. *Arma*.

2. ARMIER, *s. m.*, lieu de repos des
âmes.

... En l'ARMIER

S'en vai l'arma, e la carn el carnier.

D. CARBONEL : Per espassar.

L'âme s'en va au lieu de repos, et la chair au
carnier.

3. ANIMAR, *v.*, lat. ANIMARE, animer,
respirer.

Part. prés.

Es donatz per natura a todas causas ANIMANS
E sentens...

Las causas ANIMANS qu'on ve.

Brev. d'amor, fol. 4 et 38.

Est donné par nature à toutes choses respirantes
et sentantes.

Les choses respirantes qu'on voit.

Substantiv. Tot ANIMANT respirant ha pulmo...

En yvern tot ANIMANT requier maior vianda
et plus grossa que en estia.

Eluc. de las propr., fol. 231 et 74.

Tout animal respirant a poumon...

En hiver, tout animal requiert plus grande nour-
riture et plus grosse qu'en été.

Part. pas. Homs es cors sentens, ANIMATZ.

Leys d'amors, fol. 145.

L'homme est corps sentant, animé.

ANC. FR.

Qnj cognoissant du feu la semence divine

Estre des animants la première origine.

DU BELLAY, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Animar*. IT. *Animare*.

4. INANIMAT, *adj.*, lat. INANIMATUS,
inanimé.

Que una causa INANIMADA o muda parla.

Leys d'amors, fol. 143.

Qu'une chose inanivée ou muette parle.

CAT. *Inanimat*. ESP. PORT. *Inanimado*. IT. *Ina-
nimato*.

5. ANIMAL, *s. m.*, lat. ANIMAL, animal.

El mieg de dos ANIMALS brutz,

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un Évang. apocr.

Au milieu de deux animaux brutes, il sera en-
core reconnu.

Adj. Transmuda si en esperit ANIMAL.

Membres a virtut ANIMAL ministrans.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 33.

Il se change en esprit animal.

Membres servant à vertu animalé.

Accidentz ANIMALS ayssi cum es angustia, ira, temor.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Accidents animaux ainsi comme est angoisse, colère, crainte.

CAT. ESP. PORT. *Animal*. IT. *Animale*.

6. ANIMOSITAT, *s. f.*, lat. ANIMOSITATEM, courage.

Mudar... de temor ad ANIMOZITAT... De sa ANIMOZITAT et audacia.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 47.

Changer... de crainte à courage... De son courage et audace.

CAT. *Animositat*. ESP. *Animosidad*. PORT. *Animosidade*. IT. *Animosità*.

7. ANIMOS, *adj.*, lat. ANIMOSUS, courageux.

Ayglas... sobre autres anzels ANIMOZA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

Aigle... courageuse au-dessus des autres oiseaux.

ANC. FR. D'une façon si animeuse que, etc.

Mém. de Villeroy, t. II, p. 366.

CAT. *Animos*. ESP. PORT. IT. *Animoso*.

8. SOBRE ANIMOS, *adj.*, très audacieux, très courageux.

Cum sia SOBRE ANIMOS a rapina.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Comme il soit très audacieux à rapine.

9. LONGANIMITAT, *s. f.*, lat. LONGANIMITATEM, longanimité.

En l'isla de Lerins a LONGANIMITAT.

V. de S. Honorat.

En l'île de Lerins il y a longanimité.

CAT. *Longanimitat*. ESP. *Longanidad*. PORT. *Longaninidad*. IT. *Longanimità*.

10. MAGNANIMITAT, *s. f.*, lat. MAGNANIMITATEM, magnanimité.

Lo premier gra se apella en letra MAGNANIMITAT.

V. et Vert., fol. 64.

Le premier degré s'appelle en lettre magnanimité.

CAT. *Magnanimitat*. ESP. *Magnaninidad*. PORT. *Magnaninidad*. IT. *Magnanimità*.

11. PUSSILLANIMITAT, *s. f.*, lat. PUSSILLANIMITATEM, pusillanimité.

PUSSILLANIMITAT es cant hom est de pauc coratge a be far, o si laissa hom son temps perdre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Pusillanimité est quand on est de peu de courage à bien faire, et qu'on laisse perdre son temps.

CAT. *Pusillanimitat*. ESP. *Pusillaninidad*. PORT. *Pusillanimidade*. IT. *Pusillanimità*.

ANONA, *s. f.*, lat. ANNONA, annone, blé.

Mas selhs que an aodansa

De vin e d'ANONA.

P. CARDINAL : Falsedats.

Mais ceux qui ont abondance de vin et de blé.

Ben cambi' ANONA per jueil.

P. CARDINAL : Ges de.

Il change véritablement blé pour ivraie.

ESP. *Anona*. IT. *Annona*.

ANORMAL, *adj.*, lat. ANOMALUS, irrégulier, anomal.

Seria irregulars ayts dansa et ANORMALS.

Ley. d'amors, fol. 40.

Un tel air de danse serait irrégulier et anomal.

ANC. FR. Si dois savoir pour un cas *anormal*

Que nous avons autre tonnoirre et foulde.

J. LE MAIRE, *Ill. des Gaul.*, STE.-PALAYE, col. 873.

CAT. ESP. PORT. IT. *Anomalo*.

2. ENORME, *adj.*, lat. ENORMEM, énorme.

Per homicidi o per autre ENORME delit.

Tit. du xiii^e sidc., DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Pour homicide ou pour autre énorme delit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enorme*.

ANT, ANS, ANZ, lat. ANTE, ANTEA, avant, auparavant.

Ce mot et ses dérivés furent employés comme adverbes, prépositions et conjonctions, soit dans la forme simple, soit dans la forme composée.

Adv. Que d'aquesta hora en ANT.

Tit. de 1122.

Que de cette heure en *avant*.

Qu'ANT poiratz mi 'l bureus far

De presset dir que fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

Qu'*auparavant* vous pourriez me faire dire que le bureau fût sayon de drap de couleur perse.

ANC. FR. Qui est pire qu'il ne fut *ainz*.

Roman du Renart, t. II, p. 144.

Ki en Normandie erent *ainz*.

Roman de Rou, v. 375.

ANC. ESP. Et vos *ant* con *ant* sodes desfizados.

Poema de Alexandro, cop. 684.

ANC. PORT.

Trocadas as mostranças d'ora em *ante*.

SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT.

Per quanto non vorreste o poscia od *ante*.

PETRARCA, *Son.* : Anima che.

CAT. *Ans*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. Vai, Papiol, ades tost e corriens,

A Trasinbac, ou sias *ans* la festa.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Va, Papiol, toujours vite et courant, à Trasinbac,
où tu sois *avant* la fête.

ANC. FR. *Ainz* un an trespasé.

Roman de Rou, v. 3263.

Mille *ans* ains sa venne.

C. MAROT, t. IV, p. 201.

ANC. ESP. Plogo me quando oye *ant* ti a venir.

Poema de Alexandro, cop. 341.

ANC. PORT.

Vay me sempre *ante* os olhos figurando.

A. FERREIRA, *Son.* I, 3.

ANC. IT. Lor morte permettendo *ante* lor viso.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

CAT. *Ante*. ESP. MOD. PORT. MOD. *Antes*. IT.

MOD. *Anzi*.

Prép. comp.

E la vespra de Paschas se mोगron *ans* de dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et la nuit de Pâques ils se murent *avant* le jour.

CAT. *Ans* de sa mort prega us li perdoneu.

AUSIAS MARCH : Tal so con.

ANC. ESP.

Non morrá por Achilles Ector *ant del* dia.

Poema de Alexandro, cop. 629.

C'est une sorte de préposition composée que l'emploi suivant d'*ANS QUE*.

Si vols bona molber aver,

Enquier lo sen *ans que* l'aver.

Libre de Seneca.

Si tu veux avoir bonne femme, recherche le sens
avant que la richesse.

Conj. Coima els no foso letrats, *ANT* ero laïcx
et idiotas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Comme ils ne fussent lettrés, *mais* ils étaient laïques
et idiots.

Bernart, so es desaviniens

Que donas preion, *ANS* cove

Qu'oum las prec e lor clam merce.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de VENTADOUR :
Amicx.

Bernard, il est inconvenant que les dames prient,
au contraire il convient qu'on les prie et qu'on leur
crie merci.

ANC. FR. Il ne s'en effroya point, *ains* dit :

Sparte n'est pas à un homme près.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 56.

CAT. Que no's lassat, *ans* tot jorn multiplica.

AUSIAS MARCH : Fantasiant.

ESP. Ca non querie foir nin un passo seunero,
Ant morrerien todos fastal postremero.

Poema de Alexandro, cop. 910.

IT. E non mi si partia dinanzi al volto,

Anzi impediva tanto il mio camino.

DANTE, *Inf.*, I.

Conj. comp. En abril *ans* qu'entre may.

A. DANIEL : Bel m'es.

En avril *avant que* mai entre.

ANC. FR.

Mult en tueron, *ainz* ke il se possent armer.

Roman de Rou, v. 4792.

CAT. La part aquella deu esser venuda *ans que*
la nau ò legni partesca.

Consolat de la mar, cap. 4.

ANC. ESP.

Dexar nos an el campo *ant que* los firamos.

Poema de Alexandro, cop. 903.

PORT. *Antes que* cabisse sobre elles o rigor.

LUIZ DE SOUSA, *Hist. de S. Domin.*, I, 2.

ANC. IT. Ch'anti voria morir di spata

Ch'i voi vedessi curocciosa.

ALLACI, *Rim.*, not., p. 458.

2. *ANCEIS, adv.*, avant, auparavant.

Cortezia e solatz e domneis

S'en ven a vos, e 'l cor estei *ANCEIS*.

BERTRAND DE BORN : Ai! Lemozis.

Courtoisie et gaité et grâce s'en vient vers vous,
et le cœur y est *auparavant*.

ANC. FR. Laissiez vos *ençois* enseigner

L'ostel où vos aler devez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 207.

Prép. comp.

Avars se dol *ANCEIS* de dan *QUE* sabis.

Trad. de Bède, fol. 4.

Un avar se plaint du dommage *avant que* le sage.

Conj. comp. Qui mor *ANCEIS QUE* 'l convenia
la mort a preiar.

Trad. de Bède, fol. 6.

Qui meurt *avant que* il lui convenait de prier la
mort.

ANC. FR. *Ençois que cil assaut comencast.*

VILLE-HARDOUIN, p. 193.

C'on doit *ainçois* le len huer

Des bestes *qu'il* i soit venuz.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 471.

Et dit qu'il parleroit au roy et au duc
d'Aquitaine, son fils, *ainçois qu'il* jurast la
dite paix.

MONSTRELET, t. I, fol. 219.

3. ABANS, ABANCHAS, *adv.*, bas. lat.

AB ANTE, avant, auparavant.

Plus que d'autra qu'ieu vis pueis ni ABANS.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Plus qu'autre que je vis depuis ni *avant*.

ANC. FR. Unkes nus hoims poiz ne *avant*

N'en eustrent ne conquistrent tant..

En mer chai le chief *avant*.

Roman de Rou, v. 49 et 9749.

CAT. Si ells lo ho otorgan è ho renuncian, là
donchs ells poden emparar de fer è de
obrar en aquella obra, è *abans* no.

Consolat de la mar, cap. 8.

Prép. comp. Si no m socor ABAN d'un an.

G. ADHEMAR : Ben fora oimais.

Si elle ne me secourt *avant* un an.

Conj. comp. ABANS QU'IL BLAN PUOI SION VERT.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Avant que les blancs sommets soient verts.

EN ABANS QUE MORISSON AÏSSI DESCONFES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Auparavant qu'ils mourussent ainsi non confessés.

E conoc be la senha ABANCHAS que fos natz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et il connut bien l'enseigne *avant* qu'il fût né.

CAT. *Abans* qu'el leny partesca d'aquest loc.

Consolat de la mar, cap. 45.

4. AVANT, *adv.*, lat. AB ANTE, avant,
devant, auparavant.

Qu'el cap derrier, e 'ls pes AVAN,

Lor coven dels palais issir.

MARCABRUS : Empeiraire.

Qu'il leur convient de sortir des palais, la tête
derrière, les pieds *avant*.

No promette re si no o pessas AVANT.

Trad. de Bède, fol. 61.

Ne promette rien si tu ne le penses *auparavant*.

ANC. FR. Alez *avant*, girai après.

Roman du Renart, t. I, p. 117.

CAT. No quart *avant* ne membre lo passat.

AUSIAS MARCH : Si col malalt.

PORT. Não pode fazer a sua jornada mais *avante*.

G. BARREIROS, *Chorogr.*, 161.

Adv. comp. D'ist di EN AVANT.

Serment de 842.

De ce jour *en avant*.

CAT. *En avant*.

D'AQUI AVANT fo tot assegurat.

PHILOMENA.

De là en avant il fut tout rassuré.

Que fneç no passes D'AQUI AVANT.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 264.

Que le feu ne passât de là *en avant*.

ANC. CAT. Que *d'aquí avant* algun avol
home, etc.

Consolat de la mar, cap. 99.

Prép. comp. AVAN DEL AVESPRAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant le soir.

Qu'apprenda l'AVANS DE Nadal.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Qu'elle lui apprenne *avant* Noël.

Ni vollias esser chavallers AVANT qu'escuders.

Trad. de Bède, fol. 80.

Ni ne veuilles être chevalier *avant* qu'écuyer.

PORT. E a verde Europa mais *avante*

De Tanais até o largo mar de Atlante.

G. PER. DE CASTRO, *Ulyseea*, III, 119.

IT. *Innanzi che*.

5. AVANZAR, *v.*, passer devant, avan-
cer.

Los pros e 'ls arditz AVANSAYA.

Lays d'amors, fol. 35.

Il *avançait* les preus et les hardis.

Dic qu'el mals qu'ai faitz al be,

Ses tot comte, AVANZA.

B. ZORGI : Jesu-Crist.

Je dis que le mal que j'ai fait, sans aucun compte,
passe devant au bien.

Mas lo coms Olivier s'es mot be AVANSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2971.

Mais le comte Olivier s'est très bien *avancé*.

CAT. *Avansar*. ESP. *Avanzar*. PORT. *Avancar*.

IT. *Avanzare*.

6. AVANSA, *s. f.*, reste, surplus.

Tu, destra l'AVANSA per petitas cayradaras
e per petits conhetz.

Trad. du tr. de l'arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le *surplus* par petits carrés et par
petits coins.

7. AVANSAMENT, *s. m.*, avancement,
prosperité.

L'AVANSAMENT del qual veiras en vertut.

Trad. de Bède, fol. 8.

Duquel tu verras l'avancement en vertu.

Quan tu seras en ta honor et en ton AVANSAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

Quand tu seras en ta gloire et en ta prospérité.

ANC. CAT. *Avansament.* PORT. *Avançamento.*
IT. *Avanzamento.*

8. AVANTAR, v., avancer, avantager.

So don sin amors l'AVANTA.

ROSTANS DE MERGUAS : La douss' amor.
Ce dont le pur amour l'avantage.

Vas mon Oc e non t'AVANTA,
Papiols.

BERTRAND DE BORN : Anc no us poc.

Papiols, *avance-toi vers mon Qui et non.*

— Éloigner, échapper.

Per que patz de nos s'AVANTA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.
C'est pourquoi la paix s'éloigne de nous.

Qu'a pauc lo cor no m'AVANTA.

RANBAUD D'ORANGE : Aras no.

Peu s'en faut que le cœur ne m'échappe.

9. AVANTIR, v., avancer.

L'abas no deu el mostier amar ni AVANTIR
una persona plus qu'atra.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

L'abbé ne doit au monastère aimer ni *avancer* une
personne plus qu'autre.

— Pousser en avant.

No deus lo litge que t vol servir

De guerra escomovre ni AVANTIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Tu ne dois exciter au sujet de la guerre ni *pousser*
en avant ton lige qui veut te servir.

10. AVANTAGE, s. m., avantage, profit.

A que far donc van emblan e tolen,

Pus lo donars a dos tans d'AVANTAGE?

P. CARDINAL : Rieç hom.

A quoi faire donc vont-ils volant et enlevant,
puisque le donner a deux fois autant de profit?

Hom fai plus d'AVANTAGE ad un que ad autre.

V. et Vert., fol. 26.

On fait plus d'avantage à l'un qu'à l'autre.

CAT. *Avantatge.* ESP. *Ventaja.* PORT. *Ventagem.*

IT. *Vantaggio.*

11. D'AVANTAGE, adv. comp., de plus,
davantage.

Dieus li sayra d'AVANTAGE aquest bes tem-
poral.

E Dieus promet nos ab aco d'AVANTAGE tot
cant nos fay mestier al cors.

V. et Vert., fol. 87 et 88.

Dieu lui fera de plus ce bien temporel.

Et avec cela Dieu nous promet de plus tout ce qui
nous fait besoin au corps.

IT. *Da vantaggio, davantaggio.*

12. SOBRAVANZAR, v., aller devant, sur-
passer.

Qu'autre socors al sien non SOBRAVANZA.

B. ZORGI : Non lassarai.

Vu qu'autre secours ne surpasse le sien.

IT. *Sopravanzare.*

13. DAVAN, DEVANT, adv., auparavant,
devant.

Car DEVAN avian grant paor.

La nobla Leyezon.

Car *auparavant* ils avaient grand peur.

E que tota lur bontaz era fenchia, que an
mostrada DAVAN.

V. et Vert., fol. 10.

Et que toute leur bonté, qu'ils ont montrée *au-
paravant*, était seinte.

ANC. FR. A li vindrent li baron qui *devant*
l'avoient guerpi.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 214.

Le temps vécu *devant* ne m'étoit que langueur.
DESPORTES, *premières œuvres*, p. 140.

— Avant, devant, préférablement à.

Prép. No lauzar home DEVANT sa mort.

Trad. de Bède, fol. 39.

Ne louer pas un homme *avant* sa mort.

Que DEVAN lui s'es abauzada.

V. de S. Honorat.

Qui s'est prosternée *devant* lui.

Sos homs plevitz e juratz

Serai ades, s'a leis platz,

DAVAN totz autres senhors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Je serai toujours son homme engagé et juré, s'il
lui plaît, *préférablement* à tous autres seigneurs.

ANC. FR. E prend le fil *devant* le père,

E kient le fleur *devant* le fruit.

HELINAND, *Pers sur la mort.*

Et abandonnant celle place *devant* la venue
d'iceux.

MONSTRELET, t. II, fol. 175.

CAT. *Devant, davant.*

ANC. ESP.

Las sombras è las aguas, las *devant* dichas flors.*Milagros de nuestra Señora*, cop. 44.ANC. ESP. *Delant*. ESP. MOD. *Delante*. PORT.*Diante*. IT. *Dinanzi*.

14. DAVANTAL, *s. m.*, tablier, linge à essuyer.

Fes bolhir los payriols, et aportet un DAVANTAL, et esgardet Maria als pes de Jhesu-Crist.

*V. de sainte Magdelaine.*Elle fit bouillir les chaudrons, et apporta un *tablier*, et Marie regarda aux pieds de Jésus-Christ.CAT. *Davantal*. ESP. *Devantal*.

15. DAVANCIR, *v.*, devancer.

Que per aventura... morz non DAVANCISCHA.

Trad. de Bède, fol. 42.Que par hasard... la mort ne *devance*.

16. ENAN, ENANS, ENANT, *adv.*, du lat. IN ANTEA, en avant, devant, par avance.

Qu'en fosson pagats ENANT.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 95.Qu'ils en fussent payés *par avance*.

Qu'arcire s trais per miehs salir ENAN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Qu'il se tire en arriere pour mieux sauter *en avant*.

Nullshom non sap que s'es grans benanansa, S'ENANS non sap quals es d'amor l'afans.

GIRAUD LE ROUX : Nullshom.

Nul homme ne sut ce que c'est que le grand bonheur d'amour, si *auparavant* il ne sut quel en est le tourment.

Et es tan sabens d'artz e d'estronomia

Qu'el vé e conois ENANS so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un nou.

Et il est si savant en arts et en astronomie qu'il voit et connaît *d'avance* ce qui arrive.*Adv. comp.* Que sio tengudas d'aici ENANT.*Tit. de 1220*. DOAT, t. CIII, fol. 4.Qu'elles soient tenues *d'ici en avant*.

Usar d'aici ENANT.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.Usar *d'ici en avant*.

Pueis, d'AQUELLA HORA ENAN,

Anblan roncin que us sosteinha.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Amics Gaucelm.

Puis, *de cette heure en avant*, un roncin amblant qui vous soutienne.

DES AQUESTA HORA ENANT.

DES HUEY ENANT, faray tota ta voluntat.

*V. de S. Honorat.**De cette heure en avant.**Dès aujourd'hui en avant*, je ferai toute ta volonté.ARC. FR. Et *d'ores en avant* seient si bien acort.*Roman de Rou*; v. 1041.Monnoies blanches et noires... *des ore en avant*.*Ord. des R. de Fr.*, 1313, t. I, p. 319.

ANC. PORT.

Trocadas as mostrancas *d'ora em ante*.

F. DE SA DE MIRANDA, ecl. 4.

ANC. IT. *Dall' or' inanzi* un di non vissi mai.PETRARCA, *Son* : Non può far.— *Prép.*, devant, de devant.

DES JORDS ENANS l'avenimens.

Cant veng lo jorn ENANT la fete.

*V. de S. Honorat.*Dix jours *avant* l'arrivée.Quand vint le jour *de devant* la fête.

Perque tut sei corteiador

Parton n'ENAN lei ab desire.

BERTRAND DE BORN : Sel qui canja.

C'est pourquoi tous ses courtisans partent *de devant* elle avec désir.— *Conj.* Mais, au contraire.

Ja per altra no sera faitz contens;

ENANS, sai be que si eron cinc cens,

Qual que chanzis la gensor vos penria.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Jamais ne sera fait dispute pour une autre; *au contraire*, je sais bien que si elles étaient cinq cents femmes, quel qui choisit la plus gentille vous prendrait.

Mas amaus dretz non es desmezuratz,

ENANS, ama amezuradamen.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nullshom.

Mais amant sincère n'est pas démesuré, *au contraire*, il aime avec mesure.*Prép. comp.* Un bon mati,

ENANS DE l'albeta.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Un bon matin, *avant* la petite aube.

ENANS DE sa congelacio.

Eluc. de las propr., fol. 137.*Avant* sa congélation.*Conj. comp.* De dar ENANS qu'on no mi quiet.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

De donner *avant* qu'on me requière.

Ieu melhur ENANS QUE sordei.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Je m'améliore bien loin que je décroie.

ANC. CAT. *Enans, enantz.* ANC. ESP. *Enante, enantes.* IT. *Innante, innanzi.*

17. ENANSAS QUE, ENANSEIS QUE. *Conj. comp., avant que, plutôt que.*

Era us quier, amia,

Socors;

Qu'ENANSAS morria

Qu'en queris alhors.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Maintenant, ô amie! je vous demande secours; car je mourrais avant que j'en cherchasse ailleurs.

Qu'ENANSEIS lai iria,

Qu'ieu reinazes en aital non caler.

T. D'HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En Bertrand.
Que j'irais là, plutôt que je demeurasse en un tel nonchaloir.

18. ENAMPS, *adv.*, avant, ensuite.

ENAMPS li dis : Non temer, Maria.

La nobla Leyczon.

Ensuite il lui dit : Ne craignez, Marie.

19. ENANSAR, *v.*, avancer, exalter, élever, surpasser.

Vi en las ditas qualitatz digestio ENANSA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin en ces qualités avance la digestion.

C'ab belz ditz avinens

ENANS vostra honor.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum mos.

Que j'exalte votre honneur avec de beaux dits agréables.

Quar jois e pretz sobre totas l'ENANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m requier.

Car grâce et mérite l'élève au-dessus de toutes.

Car no fai trop qui 'ls ENANSATZ ENANSA,

Mas qui 'ls humils ENANSA e soste,

Dien et amics e bon pretz en rete.

AIMERI DE PEGULAIN : Hom ditz que.

Car celui qui élève les élevés ne fait pas beaucoup, mais celui qui élève et soutient les humbles, il en retient Dieu et des amis et bon mérite.

Vesla belha N^e Alienor t'ENANSA,

Chanson.

AIMERI DE BELLINOL : Null hom.

Chanson, avance-toi vers la belle Alienor.

Mes des livras sus la balanza,

E la sceylla tan fort s' ENANZA

C'ayssi las leva de rondon,

Com fera un petit boton.

V. de S. Honorat,

Mit dix livres sur la balance, et la feuille surpasse si fort qu'elle les lève de suite, comme elle serait un petit bouton.

Si es hom que Dieu descreza,

Sos afars ENANSA.

P. CARDINAL : Falsedatz.

S'il est un homme qui ne croie pas à Dieu, son affaire avance.

ANC. CAT. *Enantar.*

20. ENANS, *s. m.*, avancement, avantage.

E si nó us platz mos ENANS e mos pros,

Volrai m'en mal, don', e amarai vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us gays amoros.

Et si mon avancement et mon profit ne vous plaît, ô dame, je m'en voudrai mal, et je vous aimerai.

Tan ai volgut sos hes e sos ENANS!

BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelhis.

Tant j'ai voulu ses biens et ses avantages!

21. ENANSAMEN, *s. m.*, avancement, avantage.

Pauc vos calra del mieu ENANSAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Il vous souciera peu de mon avancement.

Et am tan de dolz cor

LO VOSTR' ENANSAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum' mos.

Et j'aime tant de doux cœur votre avantage.

22. ENANSAIRE, *s. m.*, prôneur.

Ilh sui totz jorns aisi fizels servire,

E de sos hes ENANSAIRE e grazire.

II. DE S.-CYR : Gent au.

Ainsi je lui suis toujours fidèle serviteur, et prôneur, et approbateur de ses bonnes qualités.

23. ENANTIR, *v.*, relever, célébrer, louer, avancer.

D'En Blacas no m tuelh ni m vire,

Ni de son pretz ENANTIR.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Je ne me tire ni me détourne du seigneur Blacas, ni de célébrer son mérite.

E l'ric prelat volo s tant ENANTIR

Que ses razo alargon son deptat.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mos sirventes.

Et les riches prélats se veulent tellement avancer, que sans raison ils élargissent leur livre de créance.

Part. pas. Vertutz es atras tirada

E messonja ENANTIDA.

G. RIQUIER : Vertutz.

La vertu est tirée en arrière, et le mensonge avancé.

24. ENANTIMENT, *s. m.*, avantage.
 Car fis amans deu voler, per un cen,
 Mais de si dons qu'el sien ENANTIMEN.
 G. DE MONTAGAGOUT : Nuls hom.
 Car un fidèle amant doit, cent fois pour une,
 vouloir l'avantage de sa dame plus que le sien.
 Loqual camí es grans ENANTIMENS a tota
 la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin est un grand *avantage* pour toute
 la ville.

25. ENAVANTIR, *v.*, célébrer, mettre en
 avant.

E de son laus ENAVANTIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
 Et de célébrer sa louange.

26. DENAN, *adv.*, devant, au-devant,
 par-devant.

Que s pot hom defendre ab bran
 O metre l'escut DENAN.

CADENET : Amors e com.

Que l'on se peut défendre avec le glaive ou mettre
 l'écu devant.

Adv. comp. Des lo temps Roilan

Ni DE LAI DENAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Dès le temps de Roland, ni de là au-devant.

ANC. CAT. *Denant*. ESP. *Denante*, *denantes*.

PORT. *Dantes*, *diante*. IT. *Dianzi*, *dinanzi*.

Loc. Car et so DENAN DETRAS,

L' avoí bo, e bo malvatz.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Car sera ce devant derrière, les méchants bons,
 et les bons méchants.

ANC. FR. Le roi fit tourner les nefs ce devant
 derrière.

JOINVILLE, p. 135.

Et tout iroit ce devant derrière.

Roman du Renart. t. II, p. 291.

Prép. Qui vi anc mais penedensa

Faire DENAN lo peccat.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Qui vit jamais faire la pénitence avant le péché.

Tot francamen, domna, venh DENAN vos.

P. DE BARIAC : Tot francamen.

Dame, je viens tout franchement devant vous.

ANC. FR. Qu'ils parloient à crédit de plusieurs
 choses advenues devant leur temps.

II. ESTIENNE, apol. pour Hérodote, disc. prél. I.

CAT. *Devant me* vey de grans dolors un munt.

AUSIAS MARCH : Cervo ferit.

27. DENANTIT, *adj.*, reculé, retardé.
 Er trop corta la jornada
 Per long voler DENANTIT.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuell.

La journée sera trop courte pour un long vouloir
 retardé.

28. DERENAN, DESERENAN, *adv.*, désor-
 mais, dorénavant.

E pren comjat de chanter DERENAN.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Et je prends congé de chanter dorénavant.

Perqu'ieu vir DESERENAN

Lo cors e 'l sen e 'ls pretz aillhors.

G. FAIDIT : Gen fera.

C'est pourquoi désormais je tourné ailleus le
 corps, le sens et le mérite.

29. DESERENAVANS, *adv.*, désormais,
 dorénavant.

Mas DESERENAVANS

Conoisca.

ARNAUD DE MARUEIL : Tan m'abelis.

Mais dorénavant qu'elle connaisse.

30. ADENANT, *adv.*, à l'avenir, en avant,
 par avance.

D'aquella forza que es ni ADENANT sera.

Tit. de 1059.

De cette forteresse qui est et sera à l'avenir.

Li un queron a travers, li autre ADENANT.

V. de S. Honoré.

Les uns cherchent à travers, les autres en avant.

Perqu'ieu en chantan

Trac vostre pretz ADENAN.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no us.

C'est pourquoi en chantant je porte votre mérite
 en avant.

Adv. comp. Totz hom savis garda PER ADENAN.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Tout homme sage regarde par avance.

Eils compro blat o vi... a pagar PER ADE-
 NANT, ben mens la meytat que non val, per
 so quar pagon premiers lur deniers.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent blé ou vin... à payer par avance, bien
 moins de la moitié qu'il ne vaut, parce qu'ils payent
 d'abord leurs deniers.

ESP. *Adelante*. PORT. *Adeante*, *adiante*.

31. DESEANAN, ADESEANAN, *adv.*, désor-
 mais.

Vos vuell mostrar e dir DESEANAN que fareu.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je veux vous montrer et dire ce que nous ferons
désormais.

Vostr' om sui juratz e plevitz,
E vostres m' er ADESEANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols.

Je suis votre homme juré et promis, et je serai
vôtre *désormais*.

32. DESEANS, s. m., désavantage, dé-
couragement.

E no m plai sos DESEANS.

G. RIQUIER : Si chans mi.

Et son *désavantage* ne me plaît pas.

Qu'el bes que m fai es a toz los prezans
Enantimentz, et als crois DESEANS.

B. CALVO : En lucc.

Que le bien qu'il me fait est encouragement à tous
les méritants, et *découragement* aux méchants.

33. DESEANSAR, v., baisser, rabaisser.

Il mortz de mon seignor mi DESANANZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non cuig.

La mort de mon seigneur me *rabaisse*.

E sos pretz no s DESEANS.

G. RIQUIER : Qui m disses.

Et son mérite ne *baisse* pas.

Tot vostr' argen torn en plom

E vostr' afar DESEANS.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Tout votre argent tourne en plomb et votre affaire
baisse.

Perque joiz fail e gens gabars

Merma e DESEANS.

GIRAUD DE BORNEL : Plaing.

C'est pourquoi joie faillit et gentille plaisanterie
diminue et *baisse*.

ANC. FR. Cascune moult nos *desavance*.

Roman du Renart, t. IV, p. 175.

Car chacun d'eulx met son entente

En moi vers vous *desavancer*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 767.

34. ANTRENANT, ENTRENAN, adv., en avant.

De Mahom lur message

Qu'es pausat ANTRENANT

En peyras d'aymant,

A Mecha la royal.

V. de S. Honorat.

De Mahomet leur envoyé qui est posé *en avant*
aux pierres d'aimant, à Mecque la royale.

— Auparavant, jadis.

Qu'el guay dompney qu'om tenia ENTRENAN
An li plusor volt en deschazimen.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Que la plupart ont tourné en grossièreté la gaie
courtoisie qu'on tenait *auparavant*.

35. ANCESSOR, s. m., ancêtre, prédé-
cesseur.

E devria s ben vergoinhar

Qu'el membres de sos ANCESSORS.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Et il devrait bien avoir honte, pourvu qu'il se
souviend de ses *ancêtres*.

Vostr' ANCESSOR, so ang dir e retraire,

Foron tug pros, mas vos no'n soven guaire.

E. CAIREL : Pus chai la.

Vos *ancêtres*, j'entends dire et rapporter cela,
furent tous preux, mais il ne vous en souvient
guère.

— Prédécesseurs, les hommes des temps
passés.

Us reprochiers me ditz dels ANCESSORS.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Un proverbe des *gens anciens* me dit.

Los libres dels auctors

Sai e dels ANCESSORS

Los sens e las follors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparvièrs.

Je sais les livres des auteurs et les sagesses et les
folies des *prédécesseurs*.

ANC. FR. A vos *ancestors* et à nos

La tolirent lor *ancestor*.

Roman de Rou, v. 9907.

Servi et aidé nos *ancestors*.

Ord. des R. de Fr., 1315, t. I, p. 602.

CAT. *Antecessor*. ESP. *Antecesor*. PORT. *Ante-*
cessor. IT. *Antecessore*.

— Conseiller, assesseur.

Malvatz ANCESSORS, so es mals cocelliers que
donon mals cocelhs als jutges et als senhors.

V. et Vert., fol. 15.

Mauvais *assesseurs*, c'est-à-dire méchants con-
seillers qui donnent méchants conseils aux juges et
aux seigneurs.

36. ANTIC, adj. lat. ANTIQUUS, an-
tique, ancien.

Qu'en un mostier ANTIC

Mi jureron mant ric

Sobr' un missal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Vu qu'en un monastère *antique* plusieurs puis-
sants me jurèrent sur un missal.

La gesta dis qu'el temps ANTIC.

V. de S. Honorat.

L'histoire dit qu'au temps *antique*.

E'l rei n'Anfos que tau' gen se capdella
Ab sen ANTFC.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Et le roi Alphonse qui se conduït si bien avec sens
antique.

Subst. Si co feïro 'l premier ANTIC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Ainsi comme firent les premiers anciens.

Ad. comp. Segon que AB ANTIC han acostumat.

Tit. de 1241. DOAT, t. CLXX, fol. 151.

Selon que dès long-temps ils ont accoutumé.

CAT. *Antig.* ESP. *Antiguo.* PORT. *Antigo.* IT. *Antico.*

37. ANTIQUAMENT, *adv.*, antiquement, anciennement.

Sapchatz que ANTIQUAMEN

Hom comtava lo naissamen

De mascles e de femmas no.

Brev. d'amor. fol. 82.

Sachez qu'anciennement on comptait la nais-
sance des mâles et non des femelles.

So que es estat usat ANTIQUAMENT.

Ord. des R. de Fr. 1461, t. XV, fol. 414.

Ce qui a été usité anciennement.

ANTIQUAMENT en lo temps que, etc.

Tit. du xiv^e sièc. DOAT, t. XCIII, fol. 257.

Anciennement dans le temps que, etc.

CAT. *Antiguament.* ESP. *Antiguamente.* PORT. *Antigamente.* IT. *Anticamente.*

38. ANTIGAGE, *s. m.*, ancienneté.

E de gran ANTIGAGE.

V. de S. Honorat.

Et de grande ancienneté.

39. ANTIQUITAT, *s. f.*, lat. ANTIQUITATEM, antiquité.

De gran ANTIQUITAT.

V. de S. Honorat.

De grande antiquité.

Adv. comp.

Que seran deguts a cascun de nos de antiquitat.
Cout. de Saussignac, de 1319.

Qui seront dus à chacun de nous depuis très long-
temps.

CAT. *Antiguitat.* ESP. *Antigüedad.* PORT. *Antigüidade.* IT. *Antichità.*

40. ANTIQUAR, *v.*, devenir ancien.

Quan es comensant petit, mais quan es
ANTIQUAT e es gra.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Quand il est en commençant petit, mais quand il
est devenu ancien et est grand.

41. ANTIQUATIU, *adj.*, faisant vieillir.

ES ANTIQUATIVA, descolorativa.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est faisant vieillir, décolorante.

42. ANCIAN, *adj.*, ancien.

No laisser ton ANCIAN amic, car lo noels no
lo semblara pas.

Trad. de Bède, fol. 75.

Ne pas laisser ton ancien ami, car le nouveau ne
lui ressemblera pas.

Subst. Los bels ditz e 'ls bells fagz dels ANCIAN.

V. et Vert., fol. 22.

Les beaux dits et les beaux faits des anciens.

CAT. *Anciá.* ESP. *Anciano.* PORT. *Ancião.* IT. *Anziano.*

Comparat. El temps ANSIANOR.

V. de S. Honorat.

Au temps plus ancien.

ANC. FR. Ke li baron e li signor

Firent de temps ancianor.

Roman de Rou, v. 14.

Ki en Bretagne la menur

Avint al tems ancienur.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50.

43. ANCIANAMENS, *adv.*, anciennement.

Ayssi co solian far los filozofes pagas AN-
CIANAMENS.

V. et Vert., fol. 65.

Ainsi comme les philosophes paiens avaiant cou-
tume de faire anciennement.

ANC. ESP. *Ancianamente.*

44. ANCIANETAT, *s. f.*, ancienneté.

Ab aquela ANCIANETAT.

Tit. du xiv^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 216.

Avec cette ancienneté.

CAT. *Ancianitat.* ESP. *Ancianidad.* PORT. *An-
cianidade.* IT. *Anzianità.*

45. ANTICIPACIO, *s. f.*, lat. ANTICIPATIO, anticipation.

Si conoysch per ANTICIPACIO de la accessio.

Eluc. de las propr., fol. 90.

Se connaît par anticipation de l'accès.

CAT. *Anticipació.* ESP. *Anticipacion.* PORT. *An-
tipação.* IT. *Anticipazione.*

46. ANTICIPAR, *v.*, lat. ANTICIPARE, an- ticiper, devancer.

Es dit Lucifer, ANTICIPA denuncian... levant del soleil.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Est appelé Lucifer, *anticipe* en l'annonçant... le lever du soleil.

CAT. ESP. PORT. *Anticipar.* IT. *Anticipare.*

ANTENNA, *s. f.*, lat. ANTENNA, antenne.

Am tant un adrech vens si fier sus en l'ANTENNA.

V. de S. Honorat.

Alors un vent du nord frappe si fort sur l'antenne.

Doas antenas, LX sols.

Ch. du péage de Valence, Hist. de Val., p. 297.

Deux antennes, soixante sous.

CAT. *Antena.* ESP. *Entena.* PORT. *Entenna.* IT. *Antenna.*

ANTHIFRAZIS, *s. f.*, lat. ANTIPHRAZIS, antiphrase.

ANTIPHRAZIS est sermo e contrario intelligendus, ut *lucus*, quia caret luce per niam nemorum umbram.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

ANTHIFRAZIS es cant alques vocables significa lo contrari de so que propriamen devia significar.

Leys d'amors, fol. 137.

L'antiphrase, c'est quand aucun terme signifie le contraire de ce que proprement il devait signifier.

CAT. ESP. PORT. *Antifrasis.* IT. *Antifrasis.*

ANTHIMETABOLA, *s. f.*, lat. ANTIMETABOLE, antimétabole.

Ἀντιμεταβολή. QUINTIL., IX, 3, 85.

ANTIMETABOLE est conversio verborum, quæ, ordine mutato, contrarium efficit sensum: *Non ut edam vivo, sed ut vivam edo.*

ISIDOR., *Orig.*, II, 2.

Commutatio apelada ANTHIMETABOLA.

Leys d'amors, fol. 146.

Changement appelé antimétabole.

ANTHIPOFORA, *s. f.*, lat. ANTIPOPHORA, antipophore, figure.

Ἀντιποφορά.

JUL. RUFIN., *fig. Sent.*, p. 270, ed. Putsch.

Le même auteur, p. 36, appelle en latin cette figure ADJECTIO, quæ affectum adversariorum quemlibet fingimus, cui respondemus.

ANTHIPOFORA es cant hom respon a la questio o a la demanda qu'om poyria far.

Leys d'amors, fol. 141.

L'antipophore est quand on répond à la question ou à la demande qu'on pourrait faire.

ANTHISMOS, *s. m.*, persiflage.

Es ANTHISMOS mal dig o vilania dicha ad altre cubertamen am belas e cortezas paraulas.

Leys d'amors, fol. 138.

Le persiflage est mauvais propos ou vilainie dite à un autre couvertement avec de belles et courtoises paroles.

Ce mot, qui en grec s'écrirait *αἰσχυρισμός*, ne se trouve point dans les anciens rhéteurs. Sa racine est *αἶσχος*, fleur.

ANTHITETON, *s. f.*, lat. ANTITHETON, antithèse, opposition.

QUINTIL., *Inst. orat.*, IX, 3, 81: *Contrapositum autem, vel, ut quidam vocant, contentio (ἀντιθετον dicitur) non uno fit modo: nam et si singula singulis opponuntur, ut in eo quod modo dixi, vicit pudorem libido, timorem audacia, etc.*

Es ANTHITETON cant hom pauza diversas canzas contrarias per ostar, vencer, abayssar o cofondre la una per la diversitat o per contrarietat de l'autra.

Leys d'amors, fol. 126.

L'antithèse est quand on pose diverses choses contraires pour ôter, vaincre, abaisser ou confondre l'une par la diversité ou par la contrariété de l'autre.

2. ANTHITETA, *s. f.*, antithèse, opposition.

ISIDOR., *Orig.*, II, cap. 21:

ANTITHETA, quæ latine contrapositione appellantur, quæ dum ex adversa ponuntur, sententiæ pulchritudinem faciunt et in ornameto locutionis decentissima existunt, ut Cicero: Ex hac parte pudor expugnat, illi ne petulantia; hinc pudicitia, illinc stuprum, etc.

Cicéron lui-même se sert de ce terme, *Orat.*, 50. *Semper hac; quæ Greci Ἀντιθετα nominant, cum contrariis opponuntur contraria, numerum oratorum necessitate ipsa efficiunt.*

ANTHITETA, en outra maniera apelada syn-

diasmos, selon alguns, se fay cant una senten-
cia es contraria o diversa a l'autra.

Ley's d'amors, fol. 126.

L'opposition, d'une autre manière appelée syn-
diasme, se fait, selon aucuns, quand une expression
est contraire ou diverse à l'autre.

3. ANTITZOIS, *s. f.*, antithèse, figure de
grammaire.

Ἀντιθesis, Alexand. Περὶ ὀχμῆν, p. 586.

Per una figura apelada alleoitheta o ANTI-
TZOIS.

Ley's d'amors, fol. 79.

Par une figure appelée allecothète ou antithèse.

4. ANTHITEZIS, *s. f.*, lat. ANTITHESIS,
antithèse.

Ἀντιthesis, *Art. rhetor.*, p. 695. SOSP. P.,
Charis. inst. gramm., ed Putsch, col. 249.
ANTITHESIS est litteræ pro littera immutatio,
ut, impete nunc vasto, etc., pro impetu.

ANTHITEZIS, laqual figura pauza o muda
una sillaba o una letra per antra.

Ley's d'amors, fol. 68.

Antithèse, laquelle figure pose ou change une
syllabe ou une lettre pour une autre.

5. ANTHITEZIR, *v.*, substituer une lettre
à une autre dans un mot.

Part. pas. Si per mutatio, adonc aytal mot
son apelat ANTHITEZIR, quar aqui es una
figura apelada anthitezir.

Ley's d'amors, fol. 68.

Si par mutation, alors de tels mots sont appelés
substitués, car là est une figure appelée antithèse.

ANTHONOMAZIA, *s. f.*, lat. ANTONO-
MASIA, antonomase.

ANTONOMASIA (*ἀντωνομασία*) est vocabulum,
quod sine nomine positum loco ejus fungi-
tur, ut est Arma *virumque* cano et intelligitur
ÆNEAS.

DIOMED., *de Part. orat.*, col. 452, ed. Putsch.

ANTHONOMAZIA... se fay cant hom per ex-
cellensa pauza en loc de nom propri alca nom
qu'es comus... Per apostol, Paul enten.

Ley's d'amors, fol. 131.

L'antonomase... se fait quand on pose par excel-
lence au lieu d'un nom propre aucun nom qui est
commun... Par apôtre, il entend Paul.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antonomasia*.

ANTIDOTARI, *s. m.*, antidotaire, dis-
pensaire.

Fasson las confeccions ses tota sophisti-
cacion, aisi com l'ANTIDOTARIS o comanda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les compositions sans aucun mé-
lange, ainsi comme le dispensaire le commande.

ESP. PORT. IT. *Antidotario*.

ANTIFONA, ANTIFENA, *s. f.*, bas lat.

ANTIPHONA, antienne, sorte de poésie.

Antiphona se disait dans la basse la-
tinité d'un chant ecclésiastique, quand
deux chœurs chantaient alternative-
ment les versets d'un psaume ou d'une
hymne.

On lit, dans un des manuscrits des
troubadours, ce titre d'une pièce en
l'honneur de la Vierge :

ANTIFENA de Lanfranco.

LANFRANC CIGALA : En chantant.

Antienne de Lanfranc.

Himnes cantant, ANTIFONAS, versetz.

La Crusca provenzale, p. 101.

Chantant hymnes, antiennes, versets.

Aquest' ANTIFENA qe cantan als martirs.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.

Cette antienne qu'on chante aux martyrs.

ANC. FR. Une hymne ou anthaine de saint
Nicolas.

Lett. de rém., 1413. CARPENTIER, t. I, col. 228.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antifona*.

2. ANTIFONARI, *s. m.*, bas. lat. ANTI-
PHONARIUM, antiphonaire.

Aordenet regularmen l'ANTIFONARI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.

Il disposa régulièrement l'antiphonaire.

CAT. *Antifonari*. ESP. PORT. IT. *Antifonario*.

ANTRAC, *s. m.*, gr. ἀνθράξ, carboncle,
sorte d'ulcère.

In pede gravari apostemate quod ANTRACem
solent medici nominare.

MARTENNE, *Th. nov.*, t. III, col. 1802.

Si la materia no es trop venenosa, cum en
herizipila et ANTRAC.

Eluc. de las propr., fol. 97

Si la matière n'est pas très venimeuse, comme en
érysipèle et carboncle.

ANC. FR. Boutz, mal de dentz, rongne, *antrac*,
morve, toux.

CRETIN, p. 180.

PORT. *Antraz*. IT. *Antrace*.

ANTRE, *s. m.*, lat. *ANTRUM*, antre.

ANTRE vol dire escur.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Antre veut dire obscur.

ESP. IT. *Antro*.

ANTROPOSPATOS, *s. m.*, antropo-
spate.

Ἐπὶ Θεοῦ ἔται λίγωνται μέλη ἢ μίση,
ἀνθρωποπαθῶς μὴ λίγονται, θεοπροπῶς δὲ
νοοῦνται, i. e. Quando Deo tribuuntur membra
vel partes, id juxta humanam affectionem qui-
dem dicitur, sed intelligitur convenienter Deo.

S. ATHANAS., *Dial. 1, de Trin.*, t. II, p. 164.

ANTROPOSPATOS es cant alcuna proprietat
d'ome hom aplica e attribuïsh a Dieu, e pel
contrari.

Lays d'amors, fol. 141.

L'*antropospate* est quand on applique et attribue
à Dieu quelque propriété de l'homme, et par le con-
traire.

ANXIETAT, *s. f.*, lat. *ANXIETATEM*,
anxiété.

Cupiditat et ANXIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Cupidité et *anxiété*.

CAT. *Ansia*. IT. *Ansietà*.

APARAT, *s. m.*, lat. *APPARATUS*, appa-
rat, ouvrage préparatoire.

Aicho es contengut en l'APARAT de las de-
cretals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 100.

Ceci est contenu dans l'apparat des décrétales.

CAT. ESP. *Aparato*. PORT. IT. *Apparato*.

APCHA, AYSSA, *s. f.*, lat. *ASCIA*, goth.
AKHEN, hache, coignée.

CASCUS porta sa APCHA o sa destrau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Chacun porte sa hache ou sa coignée.

O APCHA esmoluda, faucilla o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ou hache émoulue, faucille ou dard.

Ab APCHAS et ab picx an los portals brisatz.

Roman de Fierabras, v. 4195.

Ils ont brisé les portes avec les haches et les
pics.

Fig. Ricx, ponhens plus que garriga,
Ifers vos estrenh e us fayssa
E us vay dolan ab tal ayssa,
Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE: No puese.

Riches, poignants plus que ronce, l'enfer vous
étreint et vous accable et va vous dolant avec telle
hache, que cote ni manteau ne vous tient profit.

CAT. *Axa*. ESP. *Hacha*. IT. *Ascia*.

2. AYSSOLA, *s. f.*, petite hache, ha-
chette, herminette.

Afilatz becx d'AYSSOLA.

MARCBRRUS: Quan la suelha.

Becc afileés de *petite hache*.

3. AYSSADON, *s. m.*, petite bêche.

Prenon palas et AYSSADONS.

V. de S. Honorat.

Ils prennent pelles et *petites bêches*.

CAT. *Axadó*. ESP. *Azandoncillo*.

4. AYSSAR, *v.*, hacher, diminuer.

Qu'el vostre gens cors engraisa,

Quan lo mienx trebalh e AYSSA.

G. ADHEMAR: Lanquan.

Que votre gentil corps engraisse quand le mien
souffre et *diminue*.

APPELLAR, *v.*, lat. *APPELLARE*, nommer,
appeler.

C'ades me fug on plus l'APEL.

B. DE VENTADOUR: Ab cor.

Que toujours il me fuit où plus je l'*appelle*.

E lo princes de la ciptat

C'om APPELLAVA Monordric...

Et ancaras s'APELA lo terraires de plan,

Per las gens, al Dragon, de sobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Et le prince de la cité, qu'on *appelait* Monordric.

Et au-dessus de Draguignan, le terroir s'*appelle*
encore simplement, par les gens, au Dragon.

Part. pas. E tals es savis APPELLATZ,

Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA: Manta gent.

Et tel est *appelé* sage, qui fait et dit de grandes
folies.

— Dénoncer, accuser.

Qu'en la repte e l'APELH

De trassio e d'anjan.

BERTRAND DE BORN: Greu m'es.

Que je la blâme et l'*accuse* de trahison et de fraude.

Part. prés. subst. CUM L'APPELLANT NON ALLEGUA
prova de dret comun.

Arbre des Batailles, p. 98.

Quand l'accusateur n'allègue pas preuve de droit
commun.

L'APPELANS, si vol proar lo crim qu'el met en
avant.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 140.

L'accusateur, s'il veut prouver le crime qu'il
met en avant.

Part. pas. substantiv. Per confessio de l'APPELAT.

Arbre des Batailles, p. 98.

Par confession de l'accusé.

— Porter la cause du tribunal où elle
a été jugée à celui où elle ressortit.

E d'aital sententia a negu non sia lezer
d'APPELLAR.

Statuts de Montpellier de 1258.

Et qu'il ne soit faculté à aucun d'appeler d'une
telle sentence.

CAT. *Apellar.* ESP. *Apelar.* PORT. *Appellar.* IT.
Appellare.

2. APEL, *s. m.*, appel.

Car no venetz a mos APELLS.

Passio de Maria.

Car vous ne venez à mes appels.

Qu'el mous es ples de platz e de tensos,

Qu'om sec APELLHS, ausizas volentos.

G. RIQUER : Jamais non.

Que le monde est plein de plaids et de contesta-
tions, vu qu'on suit les appels les assises volontiers.

IT. *Appello.*

3. APPELLATION, *s. f.*, lat. APPELLATIO,
appel, appellation.

Lasquals venon per APPELLATIONS.

Statuts de Provence. BONY, p. 5.

Lesquelles viennent par appel.

Per via de APPELLATION, de requesta... sup-
plication.

Statuts de Provence. JULIEN, t. 1, p. 91.

Par voie d'appellation, de requête... supplique.

CAT. *Apellació.* ESP. *Apelacion.* PORT. *Appel-
lação.* IT. *Appellazione.*

4. APPELLAIRE, *s. m.*, appellant.

Si l'APPELLAIRE o gazanba, neguna mesion
non dara.

Statuts de Montpellier de 1204.

Si l'appellant le gague, il ne donnera aucun frais.

CAT. *Apellador.*

5. APPELLATORI, *adj.*, qui concerne l'ap-
pel, appellatoire.

E mon libel prendretz APPELLATORI.

Lays d'amors, fol. 152.

Et vous prendrez ma cédule appellatoire.

6. APPELLATIUM, *adj.*, lat. APPELLATIVUS,
appellatif.

Us noms APPELLATIUS es comus naturalmens
a motas causas.

Lays d'amors, fol. 44.

Un nom appellatif est commun naturellement à
plusieurs choses.

CAT. *Apellatiu.* ESP. *Apelativo.* PORT. IT. *Ap-
pellativo.*

7. CONTRAPELLAR, *v.*, réclamer, résister.

Lo lieu que fo mon paire non CONTRAPEL...

... No trobon dedins qui 'ls CONTRAPEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 12.

Je ne réclame point le sief qui fut de mon père.

Ils ne trouvent pas au-dedans qui leur résiste.

ESP. *Contrapelar.*

APENTHEZIS, *s. f.*, apenthèse.

Ἐπεϑεσις est appositio ad mediam dictio-
nem litteræ aut syllabæ.

DONAT., de *Schem.*, col. 1772, ed. Putsch.

Es una figura aqui qu'es apelada APENTHEZIS,
laqual dona creysshemen en lo mieg de dictio
de sillaba o de letra.

Lays d'amors, fol. 69.

Là est une figure qui est appelée apenthèse, la-
quelle donne accroissement d'une lettre ou d'une syl-
labe dans le milieu d'un mot.

2. APENTHEZIR, *v.*, soumettre à l'apen-
thèse, apenthésér.

Part. pas. Si prendon creysshemen en lo mieg
loc, adonx aytal mot son apelat APEN-
THEZIT.

Lays d'amors, fol. 69.

S'ils prennent accroissement dans le milieu, alors
de tels mots sont appelés apenthésés.

APERCIO, *s. f.*, lat. APERTIO, trou,
ouverture.

Per razo de la APERCIO dels pores.

Eluc. de las propr., fol. 74.

Par raison de l'ouverturz des pores.

Sia la APERCIO ampla... Si la APERCIO es
petita.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 53.

Que l'ouverture soit ample... Si l'ouverture est petite.

PORT. *Aperção*. IT. *Aperzione*.

2. APERTIV, *adj.*, lat. APERTIVUS, apéritif.

De vias urinals APERTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 199.

Apéritive des voies urinales.

IT. *Aperitivo*.

3. APERTIVU, *adj.*, lat. APERTIVUS, apéritif.

De canals del pulmo et del pieytz APERTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 269.

Apéritive de canaux du poumon et de la poitrine.

APERTIVUS, resolutius.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Apéritifs, résolutifs.

Substantiv. Ab APERTIVUS cum es gra de mostarda fomentar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Fomentar avec des apéritifs comme est grain de moutarde.

CAT. *Aperitiu*. ESP. PORT. IT. *Aperitivo*.

4. APERT, *adj.*, lat. APERTUS, ouvert, évident, développé.

Dieus li a sach vertutz e miracles APERTZ.

V. de S. Honorat.

Dieu lui a fait prodiges et miracles évidents.

Grossetz pel peitz e ben APERT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Gros par la poitrine et bien développé.

Lo pus cortes e 'l miells APERTZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Yeu nò sui.

Le plus courtis et le mieux ouvert.

Adv. comp.

Mandan per la ciptat a rescos, AD APERT.

V. de S. Honorat.

Commandant dans la cité secrètement, ouvertement.

Quar la gensor am e coli

Del mon, so us dis EN APERT.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et je cultive la plus belle du monde, je vous le dis ouvertement.

ANC. FR. Que mençonge avez dite *aperte*.

Roman du Renart, t. II, p. 182.

César et Pompeius estans entrés en *aperte* guerre l'un contre l'autre.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales*, t. III, p. 390.

Si voit or bien tot en *apert*

Que qui tot covoit tot pert.

Roman du Renart, t. I, p. 147.

Cesseront de faire guerre en *appert* et en couvert.

MONSTRELET, t. II, fol. 9.

CAT. *Obert*. ESP. *Abierto*. PORT. *Aberto*. IT. *Aperto*.

5. APERTEMEN, *adv.*, publiquement, ouvertement.

Si ela non es donada APERTAMEN.

Trad. du Code de Justinien, fol. 11.

Si elle n'est pas donnée publiquement.

Qui vol aquest thesaur vezer APERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qui veut voir ouvertement ce trésor.

ANC. FR. Qui Dieu guerroit *apertement*.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

Quand on ne peut vaincre *apertement*, on a recours aux embuscades, trahisons, surprises.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 312.

CAT. *Obertament*. ESP. *Abiertamente*. PORT. *Abertamente*. IT. *Apertamente*.

6. OBRIMENT, UBRIMENT, *s. m.*, action d'ouvrir, ouverture.

Uelh tart en son OBRIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'œil tardif en son ouverture.

UBRIMENS de sa boca.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'ouverture de sa bouche.

ANC. CAT. *Obriment*.

7. UBERTURA, *s. f.*, lat. APERTURA, ouverture.

Et huelz ab gran UBERTURA

Devon aver per natura.

Brev. d'amor, fol. 31.

Et ils doivent avoir par nature des yeux avec grande ouverture.

CAT. *Obertura*. ESP. PORT. *Abertura*. IT. *Apertura*.

8. OBRIR, UBRIR, *v.*, ouvrir.

E las carcens ont ilh m'a mes

No pot clans OBRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Et clef ne peut ouvrir les prisons où elle m'a mis.

OBRIR mos huelhs isnelamen,

Gart sai e lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux promptement, je regarde ça et là.

— Desserrer.

Qu'us per oc dir non auz' obrir la dens.

ALEGRET : A per pauc.

Vu qu'un seul n'ose *desserrer* les dents pour dire oui.

— Mettre à découvert.

Los Juzieus que lo crucifiguero; cars ells no li ubriro negus de sos osses, mayz alcus crestias lo despezon plus menudamens que hom no fai carna a mazell.

V. et Vert., fol. 25.

Les Juifs qui le crucifièrent; car ils ne lui mirent à découvert aucun de ses os, mais quelques chrétiens le dépècent plus menu qu'on ne fait chair à boucherie.

Part. pas. Aissi com lo leos,

Huelhs ubertz, es dormens.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ainsi que le lion est dormant, les yeux ouverts.

Ades te la boc' uberta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tient toujours la bouche ouverte.

ANC. CAT. *Ubrir.* CAT. MOD. *Obrir.* ESP. PORT. *Aprir.* IT. *Aperire.*

9. ADUBRRIR, v., ouvrir.

Per so que Dieus aduberra a vos l'us de paraula.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Afin que Dieu vous ouvre l'uis de la parole.

10. ENTRUBRRIR, v., entr'ouvrir.

El dos temps...

ENTRUBERRE ls becs des auzelos.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei pus.

Que le doux temps... *entr'ouvre* les becs des oiseaux.

Part. pas. fig. Qu'ENTRUBERT tenc mon coratge.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Vu qu'il tint mon cœur *entr'ouyent*.

CAT. *Entrobrrir.* ESP. *Entreabrir.*

API, s. m., lat. *APIUM*, api, ache, céleri.

La flor de l'API faitz secar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites sécher la fleur de l'api.

Suc d'API contra frenezi

E letarguia issamens

Es mot medicinal enguens.

Brev. d'amor, fol. 50.

Le suc de céleri est un onguent très médicinal contre la frénésie et la léthargie également.

CAT. *Apit.* ESP. *Apio.* PORT. *Aipo.* IT. *Appio.*

2. APIOSTRA, s. f., lat. *APIASTRUM*, apiastre.

Herba dita APIOSTRA semblant api, que auci home rizen.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Herbe dite *apiastre* ressemblant au céleri, laquelle tue homme riant.

APLEG, APLEIT, s. m., plane, instrument, outil.

Sens mon APLEG no vauc ni sens ma lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Sens mon.

Je ne vais sans ma *plane* ni sans ma lima.

Fig. Los APLEITZ ab qu'ieu suoilh chanter.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Les instruments avec lesquels j'ai coutume de chanter.

ANC. FR.

Mal fera soc ne coltre ne *apleit* remuer...

A la charne *apleiz*, soc et coltre leissa.

Roman de Rou, v. 1979 et 1993.

... Pour estre à un profit de peschier, l'*aploit* ou harnois dudit Colin fu plus grevé.
Lett. de rem., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 236.

2. ESPLET, ESPLEC, s. m., instrument, outil.

Si lai a draps, astz ni pals ni picx,

Que al levar s'en van ab los ESPLETZ.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

S'il y a là manteaux, lances et picux et piques, vu qu'au lever ils s'en vont avec les instruments.

Noe mes en l'archa dels ESPLEHS que foro fargatz.

Liv. de Sydrac, fol. 38.

Noé mit dans l'arche des instruments qui furent forgés.

Dels corns al foc redressatz et amolezitz, si fan vaysels, arcs et... *EXPLECHTS*.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Des cornes redressées au feu et ramollies, se font vaisscaux, arcs et... *instruments*.

— Hâte, presse.

Fig. Ab pauc d'ESPLEG me pot levar mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Avec un peu de *hâte*, elle me peut ôter mon mal.

Adv. comp.

E lo coms pren comjat e va s'en a ESPLETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le comte prend congé et s'en va à la *hâte*.

Que manjava a GRAN ESPLEX.

P. CARDINAL : Tos temps.

Qu'il mangeait à grande *hâte*.

ANG. FR. Vers li ala à *grant espleit*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 156.

Parmi la gran forest d'errer

Ne cesserent à *grant espleit*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

APOCA, *s. f.*, lat. APOCA, quittance.

APOCA es escriptura local felz lo credeire en aissi... que l'avers que li devia us hom li era pagat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

La *quittance* est l'écriture que fit le créancier alors... que la somme qu'un homme lui devait lui était payée.

CAT. ESP. IT. *Apoca*.

2. ANTAPOCA, *s. f.*, contre-lettre.

Si cum es apoca e ANTAPOCA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Comme est quittance et contre-lettre.

3. APPODISSA, *s. f.*, quittance.

Si pagan manudierament et sensa neguna APODISSA.

Non prengan ren per lur APPODISSA.

Statuts de Provence. BONY, p. 213 et 218.

S'ils payent de la main à la main et sans aucune quittance.

Qu'ils ne prennent rien pour leur quittance.

APOCALIPSI, *s. m.*, lat. APOCALYPSIS,

Apocalypse.

De que S. Johan parla en l'APOCALIPSI.

V. et Vert., fol. 67.

De quoi saint Jean parle dans l'Apocalypse.

Grans mestiers o secrets de l'APOCALIPSI.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Grands mystères ou secrets de l'Apocalypse.

CAT. ESP. *Apocalipsis*. PORT. *Apocalypse*. IT. *Apocalisse*.

APOCOPA, *s. f.*, lat. APOCOPE, apocope, retranchement, figure de grammaire.

'Αποκοπή est ablatio de fine dictionis litteræ ant syllabæ.

DONAT, de *Schem.*, col. 1772, ed. Pustch.

APOCOPA es ostamens de letra o de sillaba de la fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 124.

L'apocope est retranchement de lettre ou de syllabe de la fin d'un mot.

CAT. *Apocope*. ANG. ESP. *Apocopa*. IT. *Apocope*.

2. APOCOPAMEN, *s. m.*, apocope, retranchement, figure de grammaire.

Volem tractar del APOCOPAMEN.

Leys d'amors, fol. 60.

Nous voulons traiter du retranchement.

3. APOCOPAR, *v.*, apocoper, abrégier.

Per esta maniera qu'om no deu APOCOPAR, so es abreviar la primiera persona.

Troncat coma aquel qu'om APOCOPA.

Leys d'amors, fol. 91 et 70.

Par cette manière qu'on ne doit apocoper, c'est-à-dire abrégier la première personne.

Tronqué comme celui qu'on apocope.

Part. pas. Dels noms APOCOPATZ coma Virgilius, Virgili.

Leys d'amors, fol. 10.

Des noms apocopés comme Virgilius, Virgili.

ESP. *Apocopar*. IT. *Apocopare*.

APOCRIPHA, *adj.*, lat. APOCRYPHUS, apocryphe, non authentique.

Aquel libres es reputats APOCRIPHAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Ce livre est réputé apocryphe.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apocrifo*.

APOPLEXIA, *s. f.*, lat. APOPLEXIA, apoplexie.

Laqual malaudia li Grec apelo APOPLEXIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Laquelle maladie les Grecs appellent apoplexie.

Don ve suffocacio cum vezem en APOPLEXIA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

D'où vient suffocation comme nous voyons en apoplexie.

CAT. *Apoplezia*. ESP. *Apoplegia*. PORT. *Apoplexia*. IT. *Apoplessia*.

APOSTATA, *adj.*, lat. APOSTATA, apostat.

APOSTATA, so es fals crestia e renegatz e juziens.

E qui lo trenca es APOSTATA e sacrilegis.

V. et Vert., fol. 7 et 98.

Apostat, c'est-à-dire faux chrétien et renégat et juif.

Et qui le rompt est *apostat* et sacrilège.

ANG. FR.

Pou en est qui de court veulent estre *apostate*.

J. DE MEUNG, *Testam.*, v. 841.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostata*.

2. APOSTATAR, *v.*, lat. APOSTATARE, apostasier.

Part. pas. Era APOSTATATZ e perturbava tot lo regne.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Il était *apostasié* et troublait tout le royaume.

CAT. ESP. PORT. *Apostatar*. IT. *Apostatare*.

APOSTEMA, *s. m.*, lat. APOSTEMA, apostème, abcès.

Aver incidit un APOSTEMA.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Avoir taillé un *apostème*.

ANC. CAT. *Aposterna*. CAT. MOD. *Postema*, ESP. PORT. IT. *Apostema*.

2. APOSTEMACIO, *s. f.*, état d'apostème, apostémation.

Devant la APOSTEMACIO del loc.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Avant l'*apostémation* du lieu.

ANC. ESP. *Apostemacion*. ANC. PORT. *Apostemacão*. IT. *Apostemazione*.

3. APOSTEMAT, *adj.*, apostémé.

La cara vezes esser APOSTEMADA.

La coyssa e 'l pe foio APOSTEMATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 8 et 1.

Tu vois la face être *apostémée*.

La cuisse et le pied furent *apostémés*.

ESP. PORT. *Apostemado*. IT. *Apostemato*.

4. APOSTEMOS, *adj.*, apostèmeux, qui annonce l'apostème.

Dissipa de comensament infliacios APOSTEMOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Dissipe dès le commencement les enflures *apostèmeuses*.

ESP. IT. *Apostemoso*.

APOSTOL, APOSTOLI, *s. m.*, lat. APOSTOLUS, apôtre.

Qu'als APOSTOLS dis Jhesus veramen

Qu'hom lo seguis.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Que Jhésus dit vraiment aux *apôtres* qu'on le suivit.

Trobam els fagz dels APOSTOLS.

V. et Vert., fol. 78.

Nous trouvons aux actes des *apôtres*.

— *Par ext.*, pape, évêque.

No vuell de Roma l'emperi

Ni qu'om m'en fass' APOSTOLI.

A. DANIEL : En cest sonet.

Je ne veux l'empire de Rome ni qu'on m'en fasse pape.

Donce C jorns de perdon... can fon APOSTOLIS.

V. de Folquet de Marseille.

Il donna cent jours d'indulgences... quand il fut évêque.

ANC. FR. Au pape, c'est al *apostole*.

Roman du Renart, t. IV, p. 424.

Qui de Rome fa *apostoles*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 327.

CAT. ESP. *Apostol*. PORT. IT. *Apostolo*.

2. APOSTOLA, *s. f.*, messagère.

La sancta Magdalena de tot ben adhamplida, APOSTOLA de Dieu... Quan son resuscitaz, premieremens lo vi, e li fes tant d'onor, c'APOSTOLA en ses, cant a sos cars amics cochadamens la trames.

V. de S. Magdelaine.

La sainte Magdelaine remplie de tout bien, *messagère* de Dieu... Quand il fut ressuscité, elle le vit la première, et il lui fit tant d'honneur, qu'il en fit sa *messagère*, quand il l'envoya en hâte à ses chers amis.

3. APOSTOLIAT, *s. m.*, lat. APOSTOLATUS, apostolat, papauté.

Entro al APOSTOLIAT de sanh Peyre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Jusqu'à la papauté de saint Pierre.

CAT. *Apostolat*. ESP. PORT. *Apostolado*. IT. *Apostolato*.

4. APOSTOLICAL, *adj.*, apostolique.

Per la actoritat APOSTOLICAL.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 210.

Par l'autorité *apostolique*.

Per letras APOSTOLICALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 227.

Par lettres *apostoliques*.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Apostolical*. IT. *Apostolical*.

APOSTROPHE, *s. f.*, lat. APOSTROPHE, apostrophe, figure de réthorique.

APOSTROPHE e tropologia... Fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segunda.

Lays d'amors, fol. 141.

L'*apostrophe* et le discours figuré... Ces figures se font, quand on tourne la troisième personne en seconde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Apostrofe*.

APOZIOPAZIS, s. f., lat. APOSIOPAZIS, réticence.

Ἀποσιώπις, Tiber. rhet., 10.

Aposiopesis est, cum id quod dicturi videbamus, silentio intercipimus, ita: Quos ego... sed motos, etc.

ISIDOR., *Orig.*, I, 21.

APOZIOPAZIS es caut hom cômensa alcunas parolas e per sobressluit de gang o d'ira... hom s'en layssha.

Leys d'amors, fol. 141.

La réticence est quand on commence aucunes paroles, et par superfluité de joie ou de tristesse... on s'en désiste.

APOZISMA, s. m., lat. APOZEMA, apozème.

Bega lo pacient un APOZISMA de ruda ortença.

Recettes médicales en provençal.

Que le malade boive un apozème de rue de jardin.

PORT. *Apozima.* IT. *Aposema.*

APTE, adj., lat. APTUS, apte, convenable.

Qui met sa ma a l'arayre e regarda dereyre se, non es APTE ni dignes davan lo regne de Dien.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

En aitals causas APTEs, experts.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Aptes, experts en telles choses.

May APTE per cantar amb esturmens.

Leys d'amors, fol. 41.

Plus convenable pour chanter avec instruments.

CAT. *Apte.* ESP. PORT. *Apto.* IT. *Atto.*

2. **APTAMENT, adv.,** habilement, convenablement.

Hom no obra tan APTAMENT.

Per que sia de tota sabor plus APTAMENT receptiva.

Eluc. de las propr., fol. 124 et 16.

Homme ne travaille pas aussi habilement.

Afin qu'elle soit plus convenablement capable de recevoir toute saveur.

CAT. *Aptament.* ESP. PORT. *Aptamente.* IT. *Atamente.*

3. **APTEZA, s. f.,** aptitude, habileté.

De montar APTEZA et habilitat:

Eluc. de las propr., fol. 139.

Aptitude et habileté à monter.

ANC. ESP. *Apteza.* IT. *Attezza.*

4. **ADAUT, adj.,** adroit.

E fai tornar los mals ADAUZ cortes.

GIRAUD DE BORNEIL: Non es savis.

Et fait devenir polis les maladroits.

5. **APTAR, v.,** lat. APTARE, accommoder, adapter.

Part. pas. Convenientment APTAR.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Convenablement adapté.

6. **APTIFICAR, v.,** accommoder, disposer.

Es necessaria la mixtio per APTIFICAR sanc a noyriment dels membres melancolix.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Le mélange est nécessaire pour disposer le sang à la nourriture des membres melancoliques.

7. **ADAPTAR, v.,** lat. ADAPTARE, adapter, disposer.

Per que s pot ADAPTAR.

A taulier geut et be.

GIRAUD DE CALANSON: Als subtils.

Parce qu'il peut s'adapter agréablement et bien au tablier.

Si ADAPTA a patrefacio.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Se dispose à putréfaction.

Part. pas. Ab nervis et autres ligaments ADAPTATS.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Avec nerfs et autres ligaments adaptés.

8. **MAL APTE, MALAUT, adj.,** lat. MALUS APTUS, mal apte, malade, indisposé.

O es MALAPTES, o autre pres lo te.

Poème sur Boece.

Ou il est malade, ou autre chose le tient pris.

Meiges non a a' als sas, mas als MALAPTES.

Trad. de Bede, fol. 79.

Médecin n'a besoin aux sains, mais aux malades

Per son joi pot MALAUTZ guerir.

LE COMTE DE POITIERS: Mout jauzens.

Par sa grâce elle peut guérir les malades.

ANC. CAT. *Malaut.* CAT. MOD. *Malalt.*

ANC. ESP.

Non ovó el malato mester otro padriño.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 477.

ANC. IT. Pare essere *malato* forte palato di vostro cuore.

QUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 14.

IT. MOD. *Ammalato*.

9. MALAPTIA, MALAUTIA, *s. f.*, maladie.

Segunt la MALAPTIA den hom donar la medicina... E garir lor MALAPTIAS.

Trad. de Bède, fol. 51 et 10.

Selon la maladie on doit donner la médecine... Et guérir leurs maladies.

Per guerir MALAUTIA de peccat.

V. et Vert., fol. 79.

Pour guérir la maladie du péché.

CAT. *Malaltia*. ANC. ESP. *Malatia*. IT. *Malattia*.

10. MALAGGE, *s. m.*, maladie.

Fol es qui cel al mege son MALAGGE.

T. DE RAINBAUD ET DE COINE : Senh' En.

Fol est celui qui cache au médecin sa maladie.

ANC. FR. A ACRE mortu de malage.

PH. MOUSKES. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

IT. *Malaggio*.

11. MALAUDARIA, *s. f.*, hôpital, maladrerie.

En la capela de la MALAUDARIA de Soubiros.

Tit. de 1302. DOAT t. CXVIII, fol. 247.

Dans la chapelle de la maladrerie de Soubiros.

12. MALAVEJAR, *v.*, être malade.

Que MALAVEJET longtament.

V. de S. Honorat.

Qu'il fut malade long-temps.

Avia estat de dormir tan cu avia MALAVECHAT.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 280.

Il avait cessé de dormir tant qu'il avait été malade.

ANC. FR. Dont il *maladia* environ dix semaines et en mort.

Lett. de rém. 1377. CARPENTIER, t. II, col. 1128.

ANC. CAT. *Malavejar*.

13. EMMALAUTIR, *v.*, rendre malade.

Car fortor d'erbas e de vi

L'EMMALAUTIS, e si l'aucis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. casl.*

Car l'odeur forte d'herbes et de vin le rend malade, et même le tue.

— Devenir malade.

Que ne mangeron ses morir, ses EMMALAUTIR.

V. et Vert., fol. 37.

Qu'ils en mangèrent sans mourir, sans devenir malades.

ANC. FR. Mes la reyne *enmaladist*.

Roman d'Uaveloc, v. 231.

IT. *Ammalare*.

AQUILO, AGUILO, *s. m.*, lat. AQUILO, aquilon, vent du nord, septentrion, nord.

Tempesta d'AQUILO.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon.

AGUILOS es seix am freior,

Quar lo solells de luen li cor.

Brev. d'amor, fol. 41.

Le nord est sec avec froidure, parce que le soleil passe loin de lui.

ESP. *Aquilon*. PORT. *Aquilão*. IT. *Aquilone*.

2. AQUILONAR, *adj.*, lat. AQUILONARIS, d'aquilon, du nord.

Vent AQUILONAR restrenh las malas humors.

En regios AQUILONARS.

Eluc. de las propr., fol. 135 et 157.

Vent d'aquilon resserre les mauvaises humeurs.

Dans les régions du nord.

CAT. ESP. PORT. *Aquilonar*. IT. *Aquilonare*.

ARA, *s. f.*, lat. ARA, autel.

ARA vol dire autar.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Ara veut dire autel.

Verges, can lo pas es pauzat sus l'ARA

E lo capelas, ab l'oracio cara,

Lo te entre sas mas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Vierge, quand le pain est placé sur l'autel et que le prêtre, avec une oraison précieuse, le tient entre ses mains.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ara*.

ARABI, ARABIT, *adj.*, arabe.

Ce mot a été employé pour désigner la langue arabe, dans le sens de difficile, d'indéchiffable.

Lur escrig redo ARABI.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils rendent leur écrit arabe.

Il a qualifié une espèce de cheval.

Bausans son son cheval ferrans e bais ;

De mietz fo ARABITZ, de mietz morais.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Son cheval baussan fut ferrant et bai; il fut moitié arabe et moitié moresque.

Substantiv. Non pot plus annar lo caval,
Per que deissent de l'ARABI.

V. de S. Honorat.

Le cheval ne peut plus aller, c'est pourquoi il descend de l'arabe.

CAT. *Arabig.* ESP. PORT. *Arabe, arabico.* IT. *Arabico.*

ARAM, s. m., lat. *ERAMEN*, airain, cuivre.

I calisse d'ERAM que era argentatz.

PHILOMENA.

Un calice d'airain qui était argenté.

Conqua d'ARAM.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuve d'airain.

Myst. Lo serpen del ERAN.

V. et Vert., fol. 84.

Le serpent d'airain.

CAT. *Aram.* ANG. ESP. *Arambre.* ESP. MOD.

Alambre. PORT. *Arame.* IT. *Rame.*

ARAMIR, v., assigner, défier, attaquer.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*

Que quan m'o albir,

Dolors m'en ven ARRAMIR.

P. CARDINAL : De sirventes suelh.

Que quand je considère cela, la douleur m'en vient attaquer.

Ni cum En Frederic

Gitesson de l'abric;

Pero tals l'ARAMIC

C'anc fort no s'en jauzic.

P. CARDINAL : Li clerc si fan.

Ni comme ils jetassent de son abri le seigneur Frédéric; pourtant tel le défia qui jamais ne s'en réjouit fort.

Aissi com cel qu'a batalha ARAMIDA,

E sap de plan sa razos es delida.

PERDIGON : Tot l'an mi ten. *Var.*

De même que celui qui a bataille assignée, et sait certainement que sa raison est détruite.

— Mettre en gage, assurer.

Que no potz ARAMIR, mas que as vestut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Que tu ne peux mettre en gage, excepté ce que tu as vêtu.

ANG. FR. Por ce ot bataille aramie.

Roman du Renart, l. II, p. 184.

Ki son anemi trove en bataille aramie...

E Dex jurer et aramir

Ke mar i sunt Normanx venu.

Roman de Rou, v. 1679 et 12444.

ANC. CAT. *Arremir.*

ARANHA, ARANH, ERANHA, s. f., lat.

ARANEA, araignée.

E sos prez es aital com fils d'ARANHA.

G. VIDAL : Ges pel.

Et son mérite est tel que fil d'araignée.

Ges l'ERANHA tan prim no teyh ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'araignée ne tisse ni ne file si menu.

ARANHAS c'om apela fadas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Araignées qu'on appelle folles.

Prim es lo fils de l'ARANH.

G. RAIMOND DR GIRONELLA : La clara.

Le fil de l'araignée est mince.

ANC. FR. Plus délié d'un fil d'aragne.

Roman du comte de Foitiers, v. 935.

Il n'est rien, dit l'aragne, aux cases qui me plaise.

LA FONTAINE, *Fables*, III, 8.

CAT. *Arany.* ESP. *Aranz.* PORT. *Aranha.* IT. *Aragna.*

2. ARANE, adj., lat. *ARANEUS*, d'araignée.

La tela dita ARANIA per razo de sa granda subtileza.

Euc. de las propr., fol. 37.

La toile dite d'araignée pour raison de sa grande subtilité.

ARAR, v., lat. *ARARE*, labourer, mener la charrue.

Semena fromen ses ARAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Il sème froment sans labourer.

Las messios qu'el a fachas en ARAR,

Traï. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer.

Qu'iea lo vei la jus ARAR ab buens.

UN TROUBADOUR ANONYME : Peramor soi.

Que je le vois là-bas labourer avec des bœufs.

ANC. FR. Que trop me fetes demorer

A arer un seillon de terre.

Roman du Renart, t. II, p. 214.

N'iet point la terre lors arée.

Roman de la Rose, v. 8421.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Arar.* IT. *Arare.*

2. ARAIRE, s. m., lat. *ARATRUM*, araire, charrue.

Que mais amats dos bouos et un ARAIRE
A Montferrat.

E. CAIREL : Pus chai.

Que vous aimez micux deux boues et une charrue
à Montferrat.

Qui met sa main a l'ARAYRE e regarda dereyre
se, non es aptes ni dignes davan lo regne de
Dieu.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa main à la charrue et regarde derrière
soi, n'est apte ni digne devant le royaume de Dieu.

ANC. FR. Car qui sa main met à l'arere,

S'arriere lui regarde un pas,

Du regne Dieu digne n'est pas.

Miracles de la Vierge, liv. II.

Sangar picque ses boues, et d'un luisant araire
Retrace les sillons de son champ tributaire.

DU BARTAS, p. 480.

ANC. CAT. Aradre. ESP. PORT. Arado. IT. Aratro.

3. ARADA, s. f., labour, labourage.

Un home de la paroquia d'Aynac era en
sa ARADA.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 282.

Un homme de la paroisse d'Aynac était dans son
labourage.

ANC. FR. Dont l'en pong et fait aler les bues
en l'arée.

Lett. de rém. 1400. CARPENTIER, t. I, col. 270.

CAT. ESP. Arada.

ARBITRE, s. m., lat. ARBITRIUM, avis, opinion.

Mala obra de propri ARBITRE es germes de
volontat.

Us movemens en home que ve del cor e de
so livre ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 63 et 16.

Méchante œuvre de propre arbitre est germe de
volonté.

Un mouvement dans l'homme qui vient du cœur
et de son livre arbitre.

CAT. Arbitri. ESP. PORT. IT. Arbitrio.

— Arbitre.

Era digam dels ARBITRES, so es d'aquels
homes que teno plag en loc de jutges.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Maintenant parlons des arbitres, c'est-à-dire de
ces hommes qui tiennent le plaid en place de juges.

Lials jutges e fizels ARBITRES entre l'esprit
e la carn, que son tostemp contraris.

V. et Vert., fol. 60.

Loyal juge et fidèle arbitre entre l'esprit et la
chair, qui sont toujours contraires.

CAT. Arbitre. ESP. PORT. IT. Arbitro.

2. SOBRA-ARBITRE, s. m., sur-arbitre, tiers-arbitre.

Non es pas verais humilh cel que conjois
que deia davant los autres esser per lo SOBRA-
ARBITRE.

Trad. de Bède, fol. 56.

Il n'est pas vrai humble celui qui prétend qu'il
doive être au-dessus des autres comme le sur-arbitre.

3. ARBITRAMEN, s. f., arbitrage, juge- ment.

Ni en donan sentencia ni ARBITRAMEN de
drech.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12.

Et en donnent sentence et jugement de droit.

CAT. Arbitrament. ESP. PORT. Arbitramento.

4. ARBITRACIO, s. f., arbitrage, juge- ment.

Pronunciet, sobr' els avant ditz contras e
questios, son dig et s'ARBITRATIO.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 397.

Prononça, sur les ci-devant dits débats et ques-
tions, son dire et son jugement.

E fossou compromes en la ARBITRACIO de
fraire, etc.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Et fussent compromis à l'arbitrage de frère, etc.

ANC. CAT. Arbitració. ANC. ESP. Arbitracion.

5. ARBITRADOR, s. m., arbitrateur.

Li predig arbitres ARBITRADORS... arbitres
ARBITRADORS, o amigables componedors.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., K, 17.

Les ci-devant dits arbitres arbitrateurs... arbitres
arbitrateurs, ou amiables compositeurs.

Per arbitre ARBITRADOR et per amicable
componedor.

Statuts de Montpellier de 1231.

Pour arbitre arbitrateur et pour amiable compo-
siteur.

ESP. PORT. Arbitrador. IT. Arbitratore.

6. ARBITRARI, adj., lat. ARBITRARIUS, arbitraire.

Segon l'ARBITRARI poder.

Tit. du XII^e siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 78.

Selon le pouvoir arbitraire.

Esmenda ARBITRARIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende arbitraire.

— Arbitral.

De sententia ARBITRARIA.

Fors de Bearn, p. 1084.

De sentence arbitrale.

CAT. Arbitrari. ESP. PORT. IT. Arbitrario.

7. ARBITRARIAMENT, ARBITRARAMENT, adv., arbitrairement.

Sia punit ARBITRARIAMENT pels cossols.

Charte de Gréalou, p. 70.

Soit puni arbitrairement par les consuls.

Seran punitz ARBITRARAMENT.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 146.

Seront punis arbitrairement.

CAT. Arbitrariament. ESP. PORT. IT. Arbitrariamente.

8. ARBITRAR, v., arbitrer, juger en qualité d'arbitre.

Pronnciara, ARBITRARA.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, p. 211.

Prononcera, arbitrera.

CAT. ESP. PORT. Arbitrar. IT. Arbitrare.

9. ALBIR, ALBIRI, ARBIE, s. m., avis, opinion, prudence, goût.

Com non es de maior ALBIR

Qu'ieu sui.

MARCABRUS : D'aisso lau Dieu.

Qu'on n'est pas de plus grande prudence que je suis.

Segon l'ALBIRI e'l cocelh de son jatge.

V. et Vert., fol. 71.

Selon l'opinion et le conseil de son juge.

Diguatz d'aisso vostr'ALBIR.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amiecs. Dites votre opinion sur cela.

Metge querrai al mieu ALBIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je chercherai médecin à mon goût.

ANC. CAT. Arbir, albire, albir.

10. FRANC ALBIRI, s. m., libro arbitre.

ES FRANC ALBIRI o franca voluntat, que hom pueca far o elegir francamens lo be e lo mal.

V. et Vert., fol. 33.

C'est libre arbitre ou franche volonté que l'on puisse faire ou élire franchement le bien ou le mal.

11. ALBIRAR, ARBIRAR, v., imaginer, considérer, juger.

Ac tan gran dol e tota sa companha, que hom no s'o poiria ALBIRAR.

PHILOMENA.

Ent si grand deuil et toute sa compagnie, qu'on ne se le pourrait imaginer.

ADS DEU ARBIRAR

Cum pueca far.

P. SAUVAGE : Senher.

Mais doit considérer comment il puisse faire.

Ni fals lauzengiers no creya

De mi, ni s'ALBIR

Que vas autra m vir.

G. FAIDIT : Lo rossinbolet.

Et qu'elle ne croie sur moi les faux médisants, ni ne s' imagine que je me tourne vers une autre.

— Viser, ajuster.

Quar Frances sabon grans colps dar

ET ALBIRAR ab lor bordoa.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner et viser grands coups avec leur lance.

Et ALBIRET son colp e'l ben azesmat.

Roman de Fierabras, v. 1636.

Et il ajusta son coup et il l'a bien préparé.

ANC. CAT. Albirar.

12. ALBIRADA, s. f., visée, jugement de l'archer.

Son arc a Diens tendut et estai totz aparrelhatz per nos arcire, e en cant n'a mais de lezer de far sa ALBIRADA, en tant fier miells lai ont se vol.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu et tout préparé pour nous occire, et en quant il a plus de loisir de faire sa visée, en tant il frappe mieux là où il veut.

ARBRE, ALBRE, AYBRE, s. m., lat. ARBOREM, arbre.

Lanquan vey la fuelha

Jos dels ARERES cazer.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Quand je vois la feuille tomber des arbres en bas.

Quan la fuelha sobre l'ALBRE s'espan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Quand la feuille s'épanouit sur l'arbre.

Fig. En Narbones es gent plantatz

L'ARBRES que m fai aman morir.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.

L'arbre qui me fait mourir en aimant est agréablement planté dans le Narbonnais.

Lo frug de l'ARBRE de saber.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Le fruit de l'arbre de la science.

Lo frug que porta l'ARBRE de sobrietat.

V. et Vert., fol. 102.

Le fruit que porte l'arbre de sobriété.

Prov. De malvatz ARBRE non pot issir mais malvatz fruchs.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

De mauvais arbre il ne peut sortir que de mauvais fruit.

— Mât de vaisseau.

Frascat lur a lur vela, e van ad ALBRE sec.

V. de S. Honorat.

Leur a décaïré leur voile, et ils vont à mât dégarni.

Coma son homes de mar, que, tantost com anzon la vos del regidor principal, corron, com belugas des uoc, per cordas e per ALBRES, a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont les hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du commandant principal, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts, pour faire son commandement.

Le catalan a la locution *a arbre sec*.

ANC. IT. Nobile arbore fa nobile frutto.

GUITONE D'AREZZO, Lett. 13.

CAT. Arbre. ESP. Albol. PORT. Arvore. IT. MOD. Albero.

2. ARBORELIH, s. m., arbrisseau, bocage.

Sola si contenta

Jost' un ARBORELIH.

G. D'AUTPOUL L'autrier.

Seule se réjouit auprès d'un arbrisseau.

Intrem no 'n sotz un ARBORELIH.

J. ESTEVE : L'autrier.

Entrons-nous-en sous un bocage.

IT. Albereto, alberetto.

3. ARBRIER, s. m., arbrier, fust de l'arc, manche de l'arbalète.

E 'l ueill, e 'l sil negr' espes,

E 'l nas qu'es en loc d'ARBRIER,

Vens l'arc de c'aitals colps fier.

P. VIDAL : Tant an ben dig.

Et les yeux, et les sourcils noirs, épais, et le nez en place d'arbrier, voilà l'arc avec lequel elle frappe de tels coups.

ANC. FR. Lequel Giral feri ledit fen Benoist en la teste de l'arbrier d'une arbaleste.

Let. de rim., 1402. CARPENTIER. t. I, col. 274.

Afin qu'ils puissent à leur jone asseoir leur arbrier.

Ord. 1448. DANIEL, Hist. de la mil. fr., t. I, p. 244.

4. ALBRE SEC, s. m., Arbre Sec, pays de l'Afrique.

E 'l reis Felips en mar poia

Ab autres reis, c'ab tal esfort vendran

Que part l'ARBRE SEC irem conquistan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Et le roi Philippe monte en mer avec les autres rois, vu qu'ils viendront avec un tel effort que nous irons conquérant au-delà de l'Arbre Sec.

ANC. FR. Et ce estoit dever l'arbre sol que en livre d'Alexandre est appelée l'Arbrée Seche... En la contrée de l'Arbre Seche... En celz plaingne de l'Arbre Seche.

Voyage de Marc Pol, ch. 201.

Jà n'i remanra tor de marbre

Que n'abace jusc'au Sech-Arbre...

Hostages ont livrés vaillans

De Jerusalem xx enfans,

Atant s'en reva l'emperere...

Ainc ne lascia jusc'au Sec-Arbre

Castiel, cité, ne tor de marbre.

Roman du comte de Poitiers, v. 1287 et 1636.

Car sa renommée espandra jusques à l'Arbre Seche.

Prophéties de Merlin, fol. 7.

ARC, s. m., lat. arcus, arc.

Mas en son paire ac bon sirven,

Per traire ab ARC manal d'alborn.

PIERRE D'Auvergne : Chantarai.

Mais il eut en son père un bon sergent, pour tirer avec l'arc manuel d'aubier.

E cor plus fort c'una sageta d'ARC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Et court plus vite qu'une flèche d'arc.

Fig. Son ARC a Dieu tendat.

V. et Vert., fol. 69.

Dieu a son arc tendu.

— Arcade.

X ARX al cor, V de quada part.

PHILONENA.

Dix arcades au chœur, cinq de chaque côté.

CAT. Arc. ESP. PORT. IT. Arco.

2. ARQUIER, s. m., archer.

Tals qu'anc no vis nul ARQUIER

Tan prim ni tan drec traisses.

P. VIDAL : Tant an.

Tel que jamais je ne vis nul *archer* qui tirât si finement ni si droit.

Tres tiradas y ac d'ARQUIER.

V. de S. Honorat.

Il y eut trois traits d'*archer*.

CAT. *Arquer*. IT. *Archiere*.

3. ARQUIERA, *s. f.*, embrasure par où on lançoit les flèches.

Que bast dedins et tranca e fai ARQUIERA.

P. VIDAL: Quan hom onratz.

Qui bâtit en dedans et perce et fait *embrasure*.

4. ARQUEIA, *s. f.*, jet, portée d'un arc, archée.

No prezi colp d'ARQUEIA.

Palaytz de Savieza.

Je ne prise coup d'*archée*.

ANC. FR.

Quatre *archies* est loing du manoir et demie.

Roman de Berte, fol. 147.

En sus se traient une *archiée* et demie.

Roman de Roncevaux, MONIN, p. 22.

IT. *Arcata*.

5. ARQUAL, *adj.*, en arc, arqué.

Luna appar ARQUAL... adhoras es ARQUAL, adhoras redonda.

Fazep ARQUAL nafra.

Eluc. de las propr., fol. 116. et 259.

La lune parait *arquée*... tantôt elle est *en arc*, tantôt ronde.

Faisant blessure *en arc*.

ANC. ESP. *Arcual*.

6. ARC-VOLTUTZ, ARC-VOUT, *s. m.*, ca-
veau, arcade, embrasure.

A un autar desotz us ARCS-VOLTUTZ.

E 'l los trais a l'ARC-VOUT d'un veirial.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89 et 15.

A un autel sous des *arcades*.

Et il les conduit à l'*embrasure* d'une fenêtre.

ANC. FR. Devant la tor fete à ciment

En un *arvolt* qui moult ert gent.

Roman de Floire et Blanche Flor, Ms., fol. 198.

He! Diex, je vois nostre meson,

Les fenestres et les *arvols*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 377.

ESP. *Boveda*. PORT. *Abobada*. IT. *Volta*.

7. ARC-S.-MARTI, *s. m.*, arc-en-ciel.

Una forma mostra en si

Que apella hom l'ARC-S.-MARTI,

E fai se d'ivers et d'estien

Quan lo solheilhs ateni la mieu.

Brev. d'amor, fol. 38.

Il montre en lui une forme qu'on appelle l'*arc-en-ciel*, et se fait d'hiver et d'été quand le soleil atteint la nue.

CAT. *Arc de sant Marti*. ESP. *Arco de san Martin*.

8. ARCUAT, *adj.*, *v.* lat. ARCUATUS, ar-
qué, courbé en arc.

Quar es fayta fractura ARCUADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Parce que la fracture est faite *en arc*.

ANC. ESP. *Arcuato*. PORT. *Arquato*. IT. *Arcuato*.

9. ARCELAR, *v.*, plier, courber en arc.

No i ac tan fort escut nop escangel,

No fenda o no pertus o no ARCEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se *courbe*.

ARCAT, *s. m.*, du grec ἀρχή, com-
mandement.

Del ARCHAT de Ravena.

Cat. dels avost. de Roma, fol. 200.

Du commandement de Ravenne.

2. IERARCHIA, GERARCHIA, *s. f.*, lat.
HIERARCHIA, hiérarchie.

Principat angelical qui, selon langage grec, s'apela IERARCHIA.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Principauté argélique qui, selon le langage grec, s'appelle *hiérarchie*.

El libre de la celestial GERARCHIA.

V. et Vert., fol. 34.

Au livre de la *hiérarchie* céleste.

Et es tripla IERARCHIA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Et la *hiérarchie* est triple.

ESP. *Gerarquia*. PORT. *Jerarquia*. IT. *Gerarchie*.

3. HIERARCHIC, *adj.*, lat. HIERARCHICUS, hiérarchique.

Purgar, illuminar et perfectio donar, so tres operacios angelicals o HIERARCHICAS.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Purger, illuminer et donner perfection, sont trois opérations angeliques ou *hiérarchiques*.

ESP. *Gerarquico*. PORT. *Jerarquico*. IT. *Gerarchico*.

4. MONARCHIA, s. f., lat. MONARCHIA, monarchie.

La MONARCHIA del emperi vene a Costanti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

La monarchie de l'empire vint à Constantin.

Provincias e MONARCHIAS circumvesinas.

Chronique des Albigeois, col. 2.

Provinces et monarchies circonvoisines.

CAT. ESP. PORT. *Monarquia*. IT. *Monarchia*.

5. TETRARCHIA, s. f., lat. TETRARCHIA, tétarchie.

El regne fo divisitz en TETRARCHIAS, so es a dire en IIII partidas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Le royaume fut divisé en tétarchies, c'est-à-dire en quatre parties.

ESP. PORT. *Tetraquia*. IT. *Tetrarchia*.

6. TETRARCHA, s. m., lat. TETRARCHA, tétarque.

Fo president et TETRARCHA.

Eluc. de las propr., fol. 181.

Fut president et tétarque.

ESP. *Tetrarca*. PORT. *Tetrarcha*. IT. *Tetrarca*.

7. ARCHITYPE, s. m., lat. ARCHETYPUM, architype, modèle premier.

ARCHITYPE, que vol dre principal figura, quar el es principal patro et exemplar figura del mon creat.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Architype, qui veut dire principale figure, car il est principal patron et figure exemplaire du monde créé.

ESP. *Arquetipo*. PORT. *Archetipo*. IT. *Archetipo*.

8. ARCHITRICLIN, s. m., lat. ARCHITRICLINUS, architriclin.

Que a l'ARCHITRICLIN sesist de uguna vin.

V. de S. Honorat.

Qui pour l'architriclin sites vin de l'au.

En cort d'ARCHITRICLIN on fo l' noc gamens.

IZARN : Dignas ne tu.

En la cour de l'architriclin ou fut la noce.

ANC. FR. *Architriclin* qui bien sceustes cest art.

VILLON, p. 61.

ANC. ESP. Mandó el ome bueno also *architriclino*.

V. de san Millan, cop. 2.

PORT. IT. *Architriclino*.

ARCHA, ARQUA, s. f., lat. ARCA, coffre, caisse.

Que la dicha communitat aia ARCHA com-muna.

Charte de Gréalou, p. 64.

Que ladite communauté ait *caisse* commune.

ARQUAS et autres garnimentz

Que foron plenas de froment.

V. de S. Honorat.

Coffres et autres meubles qui furent pleins de froment.

Il s'est dit spécialement de l'arche de Noé.

Noe intret en l'ARCHA, e pres de cascuna bestia e dels auzels un parelh que mestier avia de metre en l'ARCHA.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Noé entra dans l'arche, et prit une paire de chaque bête et des oiseaux qu'il avait besoin de mettre dans l'arche.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Arca*.

2. ARCHADURA, s. f., coffre.

Écrims et ARCHADURA

Hom estui' a mesura

So que 'l platz ni 'l sap bo.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Écrin et coffre où homme cache avec sagesse ce qui lui plaît et lui semble bon.

ARCTURI, s. m., lat. ARCTURUS, arcture.

C'est le nom d'une étoile qui se trouve à la queue de la grande ourse entre les jambes du bouvier.

ARCTURI es costellacio que ha VII estelas, lasquels si movo eviro de la tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

L'arcture est une constellation qui a sept étoiles, lesquelles se meuvent autour de la tramontane.

2. ARTURUS, s. m., arcture.

Et ARTURUS et orion,

E cap e coa de drago.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et arcture et orion, et tête et queue du dragon.

ESP. PORT. *Arcturo*. IT. *Arturo*.

3. ARTIC, adj., lat. ARCTICUS, arctique.

Local apella hom ARTIC.

Brev. d'amor, fol. 28.

Lequel on appelle arctique.

Polus ARTIC es aquela estela que totz temps appar, de mar apelada o tramontana.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Le pôle *arctique* est cette étoile qui paraît toujours, appelée de mer ou tramontane.

CAT. *Arctic.* ESP. PORT. *Arctico.* IT. *Artico.*

4. ANTARTIC, *adj.*, lat. *ANTARCTICUS*, ant-arctique.

Dels quals l'us es de jus l'ANTARTIC
Pesillar, l'autr' es dans l'artic.

Brev. d'amor, fol. 29.

Desquels l'un est sous le pôle *antarctique* et l'autre est devers l'*arctique*.

Ponch o polus ANTHARTIC o meridional.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Point ou pôle *antarctique* ou méridional.

CAT. *Antarctic.* ESP. PORT. *Antarctico.* IT. *Antartico.*

ARDA, *s. f.*, hardes, équipage.

Mout m'enucia dels avocats

Qu'el's vey anar a gran ARDA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs.

Il m'ennuie beaucoup des avocats que je vois aller à grand *équipage*.

Les étymologistes qui ont avancé que le mot *harde* pouvait venir de HARDEL, ancien français, *botte*, ou de HARD, *corde*, auraient sans doute préféré le dériver de ARDA roman.

ARDALHON, *s. m.*, ardillon, boucle, agrafe.

E sinelha ses ARDALHO.

E enueia m d'ARDALON tort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Et courroie sans *boucle*.

Et il m'ennuie d'un *ardillon* lordu.

ANC. CAT. *Ardillon.* IT. *Ardiglione.*

Il me semble difficile de remonter à l'étymologie de ce mot; je dois dire que, dans la langue portugaise, ARDIL signifie *subtilité*, *finesse*, etc.

ARDIT, *adj.*, hardi.

Si etymologia teutonice perquiratur, HARDE quidem *velox* vel *fortis*.

Emma Encom. DUCHESNE, *Norm. Script.*, p. 172.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Denina, t. II, p. 159, et t. III, p. 41.

Elle 's ARDIDA.

Poëme sur Boece.

Elle est *hardie*:

Ar son ARDITZ, ar me torna paors.

JORDAN DE BONELS : S'ira d'amor.

Tantôt je suis *hardi*, tantôt la peur me revient.

E tals es apellatz petitz,

Qu'es, quan s'eschai, pros e ARDITZ.

PISTOLETA : *Maïta gent.*

Et tel est appelé petit, qui est preux et *hardi*, quand il échecoit.

E donc serai tan ARDITZ

C'mils, mas junthas, cofes,

L'irai preiar á sos pes.

G. FAIDIT : No m'alegra.

Et donc je serai si *hardi* qu'umble, mains jointes, confés, j'irai á ses pieds le prier.

Vertut fai home ARDIT coma leo

V. et Vert., fol. 32.

La vertu rend l'homme *hardi* comme lion.

ANC. ESP.

Que fue franc e *ardit* e de gran sabencia.

Poema di Alexandro, cop. 6.

No fue mas *ardid* ni tanto valiente.

GOMEZ MARRQUE, *Cancion. gen.*

ANC. CAT. *Ardit.* IT. *Ardito.*

2. ARDIDAMEN, *adv.*, hardiment.

Que miells aina selh que preguia temen

Que no fai selh que preguia ARDIDAMEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh:

Que celui qui hie en craignant aime mieux que ne fait celui qui prie *hardiment*.

ANC. CAT. *Ardidament.* IT. *Ardidamente.*

3. ARDIT, *s. m.*, hardiesse, courage.

Torna l'ARDITZ en paor;

Quan le clar temps s'abiverna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Le *courage* tourne en peur, quand le temps clair devient hiver.

E quar non ai tan d'ARDIT qu'ieu l'aus dire.

P. DE MAENSAÇ : Trop ai.

Et parce que je n'ai tant de *hardiesse* que je lui ose dire.

4. ARDIDEZA, *s. f.*, hardiesse, courage.

E d'aquesta ARDIDEZA parla Jhesu-Crist.

V. et Vert., fol. 64.

Jésus-Christ parle de cette *hardiesse*.

ANC. CAT. *Ardidesa.* IT. *Arditezza.*

5. ARDIMEN, *s. m.*, hardiesse, courage, audace.

Que re no val forsa ses ARDIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
Que la force sans le courage ne vaut rien.

Mi dona ARDIMEN amors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.
L'amour me donne hardiesse.

ANC. FR. Ore li croist ses hardemens.

Plus ot de hardement k'Ector.

Roman du comte de Poitiers, v. 577 et 640.

ANC. CAT. Ardiment. IT. Ardimento.

6. ARDIR, v., enhardir.

Ni nò m sai de ren ardir,

Mais d'aisso qu'a lieys agensa.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Et je ne sais m'enshardir de rien, excepté de ce qui lui plaît.

ANC. CAT. Ardir. IT. Ardire.

7. ENHARDIR, v., enhardir.

Quar no us auz de preiar ENHARDIR.

LA COMTESSE DE PROVENCE : Vos que.

Parce que vous n'esez vous enhardir de prier.

L'us m'ENARDIS e l'apre m fai temer.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrinhetz.

L'un m'enshardit et l'autre me fait craindre.

8. SOBRARDIT, adj., très hardi.

E trop SOBRARDITZ volers.

FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.

Et vouloir très grandement hardi.

9. SOBRENARDIR, v., surhardir, grandement enhardir.

Substantiv.

E m fai cassar SOBRENARDIRS i folheiers.

GAUBERT MOINE DE PUIGBOT : Amars.

Et grandement enhardir et foâtrer me font chasser.

10. SOBARDIMEN, s. m., grande hardiesse, excès d'audace.

Per SOBARDIMEN.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'ten.

Par excès d'audace.

ARDIT, s. m., hardi, liard, sorte de monnaie.

Seis ARDITS tant solamen per fust.... Paga un ARDIT de pontage.

Fors de Bearn, fol. 1078 et 1090.

Six hardis tant seulement par fuste... Paie un hardi pour le passage du pont.

ARDITS d'Angleteyra an lo capelet que leyon : Eduardus.

Anc. tarif des Monnaies en provençal.

Les hardis d'Angleterre ont le chapellet où on lit : Eduardus.

ARDRE, v., lat. ARDERE, brûler, enflammer.

No y a un tan gran ni fort,
Si cai lains, qu'ab gran dolor
No 'l fasson ARDRE.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Il n'y a un si grand ni si fort, s'il cheoit là dedans, qu'ils ne le fassent brûler avec grande douleur.

E s'ieu pognes contrafrar
Fenix, don non es mas us,
Que s'ART e puous resortz sus,
Eu M'ARSERA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com l'olifans.

Et si je pouvais imiter le phénix, dont il n'en est qu'un, qui se brûle et puis ressuscite, je me brûlerais.

Tals se enia calsar que s'ART.

P. CARDINAL : Ben ten per.

Tel se croit chauffer qui se brûle.

Par extension. Elas ARDON la carn, e s'acompanon am las colretz jaunns et ablas negras.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Elles brûlent la chair, et s'accompagnent avec les biles jaunes et avec les noires.

Fig. Dona, merce vos clam,

Que tot ARD e aflam,

Tant de bon cor vos am.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.

Dame, je vous demande merci, vu que je brûle et m'enflamme entièrement, tant je vous aime de bon cœur.

E d'aizo que nostre Senhor lor dizia e lor parlava, lor cors en ARDIA.

Sermons en provençal, fol. 26.

Et de ce que notre Seigneur leur disait et leur parlait, leur cœur en brûlait.

Part. pas. Es ARSA del soleil.

Evangeli-de li quatre Semencz.

Elle est brûlée du soleil.

ANC. FR. C'est fen gregeois, ne croy-je, qui ne cesse d'ardre.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 139.

Gasta et ardi aucunes de leurs viles.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 150.

Lors ardent-ils de convoitise.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.

Tout vif me puisse l'en arder.

Roman de la Rose, v. 3750.

ANC. CAT. *Ardrer.* ESP. PORT. *Arder.* IT. *Ardere.*

2. ARDENT, *adj.*, lat. ARDENTEM, ardent, allumé.

Ab gran candela ARDEN.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Avec grande chandelle allumée.

Vos qu'estorsetz Sidrac

D'ARDENT flama.

PIERRE D'Auvergne : Dieu vera

Vous qui delivratés Sydrac de la flamme ardente.

Cum seraphin vuellia dire ARDENS.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Comme séraphin veuille dire ardent.

Fig. Et aissellas putas ARDENS.

B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.

Et ces prostituées ardentes.

De cor devot et ARDEN amour.

V. et Vert., fol. 88.

De cœur devot et ardent amour.

CAT. *Ardent.* ESP. *Ardiente.* PORT. IT. *Ardente.*

3. ARDENMENT, *adv.*, ardemment.

Aquo en que s'esbriva ARDENMENT.

Trad. de Bède, fol. 1.

Ce en quoi il s'élançe ardemment.

La regarda ARDENMENT.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La regarde ardemment.

ESP. *Ardientemente.* PORT. IT. *Ardentemente.*

4. ARDURA, ARSURA, *s. f.*, brûlure, incendie.

Tot aissi quon se banha doussamen

Salamandra en suet et en ARDURA.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Tout de même que la salamandre se délecte doucement en feu et en brûlure.

La cendre de sa scorta val contra ARSURA.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La cendre de son écorce vaut contre brûlure.

Fig. Donc s'ieu n'ai l'ARDURA,

Cobri ma dolor.

GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.

Donc si j'en ai la brûlure, je couvre ma douleur.

ANC. FR. ... Que de soif souffrez si grant ardure.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 110.

Qu'en amours ait joie et ardure.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 642.

ANC. CAT. IT. *Arsura.*

5. ARCIO, *s. f.*, chaleur, ardeur.

Per l'ARCIO de las cenres.

Trad. de Bède, fol. 5r.

Par l'ardeur des cenres.

ANC. FR. Maisons è viles fist ardeir...

Poiz fist à Mantes un arson,

La vile mist tote en charbon.

Roman de Rou, v. 14209.

La glace, la froidure,

Le brasier, l'arston,

La mort perpétuel.

Fabl. et cont. anc., Ms., 72:8, fol. 222.

6. ARDOR, *s. f.*, lat. ARDOR, brûlure, ardeur, flamme.

E portavo lo lay cremant on li plasia,

Qu'en la carn n'en lo cuer ARDOIS non pareyssia.

V. & S. Honorat.

Et le portait là brûlant où il lui plaisait, de manière que la brûlure ne paraissait ni en la chair ni en la peau.

Si quo 'l solelhs...

E 'ls plus bas luex destrintz mais per s'ARDOR.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

Ainsi que le soleil... e presse plus de son ardeur les plus bas lieux.

Fig. Mas ieu, las ! que suefri l'ARDOR

E la pena quem ven d'amor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey quem.

Mais moi, malheureux ! qui souffre l'ardeur et la peine qui me vient d'amour.

Meils es moller penre que perir per l'ARDOR de luxuria

Trad. de Bède, fol. 32.

Il est mieux de prendre femme que de périr par l'ardeur de la luxure.

CAT. ESP. PORT. *Ardor.* IT. *Ardore.*

7. ARSUM, *s. m.*, ardeur, chaleur.

Sentirai l'ARSUM

E 'l foc d'ifern.

Ley's d'amors, fol. 29.

Je sentirai l'ardeur et le feu d'enfer.

AREAMEN, *s. m.*, parure, arrangement, équipage.

E vos etz bons e plazens,

E 'l vostre AREAMENS es grans.

BERTRAND DE GORDON : Totz los afars.

Et vous êtes bon et agréable, et votre équipage est grand.

ANC. CAT. *Arreament*, ANC. ESP. *Arreamiento.*

AREIS, *adj.*, lat. ERECTUS, qui est en érection.

Esta dos jorns AREIS e volontos.

T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER ; En Pelicer.

Il demeure deux jorns en erection et desireux.

ANC. FR. Mès j'estoie toz jorns aroiz,

Je sui de moult chaude nature.

Roman du Renart, t. III, p. 317.

ARENA, *s. f.*, lat. ARENA, arène, sable.

Que fan portals e bestors

De caus e d'ARENA ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Qui font portails et tours de chaux et de sable
avec pierre de taille.

Qu'en lo vi en l'ARENA

Ios trabucar.

RAUBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Que je le vis trabucher en bas sur l'arène.

Fig. Qu'aur jerli e vos ARENA.

T. DE LA C. DE LE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je perdis or et vous sable.

Loc. Et es plus suls, mon escien,

Que sel que remena en ARENA.

T. DE P. D'AUVERGNET DE B. DE VENTADOUR :
Amicx.

Et il est plus sou, à mon avis, que celui qui sème
dans le sable.

ANC. FR.

S'il en y avoit tant com araine en gravier.

HELINAND, *Fers sur la Mort*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arena*.

— Pierre, gravelle.

Fa solver las peiras en la colha, e purga
l'ARENA.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Il fait dissoudre les pierres dans la vessie, et
purge la gravelle.

2. ARENETA, *s. f.*, petit sable.

Entre arenas fluvials et de mar, si trobo
ARENETAS d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parmi les sables de fleuves et de mer, se trouvent
petits sables d'or.

3. ARENER, *s. m.*, grève, gravier.

El a passada l'aiga e vené al ARENER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a passé l'eau et vint à la grève.

4. ARENOS, *adj.*, lat. ARENOSUS, sablon-
neux.

Aquesta terra ARENOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.

Cette terre sablonneuse.

En loc ARENOS.

Eluc. de las propr., fol. 157.

En lieu sablonneux.

CAT. *Arenos*. ESP. PORT. IT. *Arenoso*.

ARENCO, *s. m.*, lat. HALEX, hareng.

Milla ARENCOS et cinq cens merlus.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 387.

Mille harengs et cinq cents morues.

Nég. expl. Que ses joi no valli un ARENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparat.

Qui sans joie ne vaut un hareng.

CAT. *Arenc*. ESP. PORT. *Arenque*. IT. *Aringa*.

ARESAR, *v.*, moquer, ridiculiser.

Alcuns parliers reprenon e chafon e ARE-
sar aqnels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Aucuns bavards reprennent et raillent et moquent
ceux qu'ils voient bien faire.

Part. pas. Per pahor de esser menesprezatz o
AREZATZ per la gent.

V. et Vert., fol. 10.

Par crainte d'être méprisé ou ridiculisé par la
gent.

ARESTA, *s. f.*, lat. ARISTA, pointe,
barbe de l'épi, arête.

Premieyramens son en herbas o en semen-
sas, e pueys en ARESTA et en espiga, e pueys
en frug complit.

V. et Vert., fol. 10.

Premièrement ils sont en herbes ou en semés, et
puis en *pointe de l'épi* et en *épi*, et puis en fruit
parfait.

— Fig., moisson, saison.

Qui manja blat de tres ARESTAS.

Miels pot suffrir vens e tempestas.

Leys d'amors, fol. 129.

Qui mange blé de trois saisons peut mieux souf-
frir vents et tempêtes.

ANC. FR. De paille et poignant areste.

Miserere du reclus de Molliens.

CAT. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Arista*, *aresta*.

— Arête du poisson.

Tota bestia generalment que ha ARESTAS ha
petit de sauc.

Cum peysshos ARESTA.

Eluc. de las propr., fol. 62 et 61.

Toute bête généralement qui a des arêtes a peu
de sang.

Comme les poissons l'arête.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Aresta*. IT. *Resta*.

ARESTOL, *s. m.*, manche, fût de lance, poignée de la lance.

*Jaufres a girat l'ARESTOL
Can vi lo cavalier el sol.*

Roman de Jaufre, fol. 10.

Jaufre a tourné le fût de la lance quand il a vu le cavalier sur le sol.

Va donar tan gran colp a Borrellh am l'ARESTOL de sa lansa.

PHILOMENA.

Il va donner si grand coup à Borel avec le fût de sa lance.

ANC. FR. ... Sa lance torna, derriere

Le fer, et l'arestuel devant.

Roman d'Erec et d'Enide. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*

D'un arestol l'a seru.

Roman de Florimont. SAINTE-PALAYE, *Gloss.*
ANC. CAT. *Aristol*.

Le *Diccionario cat.-cast.-lat.* définit *aristol*, la punta inferior de la llansa.

ARGAMASSA, *s. f.*; ciment, mortier.

Pietat es' ayssi comia bona ARGAMASSA de que hom fa los murs sarrazines, que hom no pot derrocar ab pic ni ab peira d'engin.

V. et Verts, fol. 63, 2^e trad.

La piété est comme le bon ciment dont on bâtit les murs sarrasinois, qu'on ne peut détacher avec pic ni avec pierre de machine.

CAT. *Argamassa*. ESP. *Argamasa*. PORT. *Argamaca*.

ARGENT, *s. m.*, lat. ARGENTUM, argent.

Ar agues ieu mil marex de fin ARGENT!

PISTOLETA : Ar agues.

Maintenant eusse-je mille mares de pur argent!

En un culhier d'ARGEN.

V. de S. Honorat.

En une cuiller d'argent.

Qu'asaz val mais gazarhar en ARGEN.

Que perdre en aur.

AIMERI DE PÉGUILAIN ; En greu pantays.

Qu'il vaut beaucoup mieux gagner en argent que perdre en or.

Il se dit généralement des diverses monnaies, et même des richesses, de la fortune.

E'l riex que no li vole be faire,

Vale a la mort pauc son ARGENS.

PONS DE CAPDEIL : En honor.

Et le riche qui ne lui voulut bien faire, sa fortune lui valut peu à la mort.

ANC. ESP.

El exe de fin argent que cantasse meior.

Poema de Alexandro, cop. 811.

ANC. CAT. *Argent*. PORT. IT. *Argento*.

2. **ARGEN-VIU**, *s. m.*, lat. ARGENTUM vivum, vis-argent, mercure.

Solfre et ARGEN-VIU mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Atz. cass.*

Soufre et argent-vis mêlés.

Ayssi cum si fos ARGEN-VIU, quan corr de loc en loc.

Trad. d'Albuçis, fol. 48.

Comme si ce fût argent-vis, quand il court de lieu en lieu.

CAT. *Argent-viu*. ANG. ESP. *Argen-vivo*. IT. *Argento-vivo*.

3. **ARGENTE**, *adj.*, lat. ARGENTUS, argenté.

Terra ARGENTEA, déclinant a blancor.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Terre argentée, déclinant a blancheur.

PORT. IT. *Argenteo*.

4. **ARGENTEYRA**, *s. f.*, lat. ARGENTARIA, mine d'argent.

C'acqui no val ni thesaur ni captals,

Tors ni castes, palais ni ARGENTEYRA.

P. DE LA MULA : Ja de rason.

Que là ne vau ni trésor ni cheptel, tour ni château, palais ni mine d'argent.

IT. *Argentieri*.

5. **ARGENTARIA**, *s. f.*, orfèvrerie, etat d'argenter.

Per los fichts prohoms de l'ARGENTARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Par lesdats prudhommes de l'orfèvrerie.

6. **ARGENTIER**, *s. m.*, lat. ARGENTARIUS, argentier, orfèvre.

D'una plata d'aur o d'argen volra far un ARGENTIER una bella copa.

V. et Verts, fol. 66.

Un argentier voudra, d'une plaque d'or ou d'argent, faire une belle coupe.

Car uns ARGENTIER... fasia emages d'argent.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 19.

Car un argentier... faisait figures d'argent.

ANC. FR. E l'entailla moult volontiers

Uns tres bons maistres argentiers.

FROISSARD. *Poés. manuſc.* ROQUEFORT, t. I, p. 88.

CAT. *Argenter.* ANC. ESP. *Argentero.* IT. *Argentajo.*

7. ARGENTARI, *adj.*, d'argentier.

En fornatz ARGENTARIAS.

Eluc. de las propr., fol. 184.

En furnaises d'argentier.

8. ARGENTAR, *v.*, argenter.

Part. pas. Calisse d'eram que era ARGENTATZ.

PHILOMENA.

Calice d'airain qui était argenté.

De coire ARGENTAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

De cuivre argenté.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Argentar.* IT. *Inargentare.*

ARGILA, *s. f.*, lat. ARGILLA, argile.

D'ARGILA e de terra amasset;

Am fanga trasot o mesclat.

Trad. de l'Évangile de l'Enfance.

Il amassa de l'argile et de la terre, il mêla tout cela avec de la fange.

ARGILA es terra glutinoza.

Eluc. de us propr., fol. 183.

L'argile est une terre glutineuse.

Olla nova ben cuberta ab ARGILA.

Rec. de remèdes en provençal.

Pot neuf bien couvert avec argile.

CAT. *Argila.* ESP. *Arcila.* PORT. IT. *Argilla.*

2. ARGILLOS, *adj.*, lat. ARGILLOSUS, argileux.

Fan lors nis en terra ARGILLZA... En terra ARGULLOZA meza, reten sa beuta.

Eluc. de las propr., fol. 47 et 212.

Ils font leurs nids en terre argileuse... Mise en terre argileuse, elle retient sa beauté.

CAT. *Argilos.* ESP. *Arcilloso.* PORT. IT. *Argilloso.*

ARGUMENT, *s. m.*, lat. ARGUMENTUM, argument, analogie, raisonnement.

On lo deu jutgar per ARGUMENT d'autra ley que paraula d'autre negoci semblan ad açnel.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

On doit le juger par analogie avec une autre loi qui parle d'autre affaire semblable à celle-là.

E'ls ARGUMENTS son payre a mot ben entendutz.

V. de S. Honorat.

Et a très bien entendu les arguments de son père.

Pessamens es us ARGUMENS que Dieu mes el cor d'ome... que fassa be e laisse lo mal.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

La pensée est un raisonnement que Dieu mit au cœur de l'homme... afin qu'il fasse bien et qu'il laisse le mal.

CAT. *Argument.* ESP. PORT. *Argumento.* IT. *Argomento.*

2. ARGUIR, *v.*, lat. ARGUERE, arguer, prouver, blâmer.

Que ARGUISH que en el es summa bontat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui prouve qu'en lui est suprême bonté.

Ni ARGUIR so que no s'abem.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Ni blâmer ce que nous ne savons.

ANC. FR. Et soutilment arguer par logique.

Car son pechié l'argue.

EUSTACHE DESCHAMPS, fol. 34 et 15.

CAT. ESP. PORT. *Arguir.* IT. *Arguire.*

3. REDARGUIRE, *v.*, lat. REDARGUERE, blâmer, réfuter.

Arguire, REDARGUIRE.

Leys d'amors, fol. 99.

Arguer, réfuter.

CAT. ESP. PORT. *Redarguir.* IT. *Redarguire.*

ARIETH, ARET, ARIES, *s. m.*, lat. ARIETEM, bélier.

ARET es bestia lanosa.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Bélier est bête laineuse.

Te, vec te de que fassas holocaust netamens;

E det li I ARET don fetz a Dieu presens.

P. DE CORDIAC: El nom de.

Tiens, voici de quoi tu fasses holocauste purement; et il lui donna un bélier dont il fit hommage à Dieu.

No venda carn de feda o d'ARET per moton crestat.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il ne vende pas chair de brebis ou de bélier pour mouton châté.

— Bélier, signe du zodiaque.

Lo premier sign' es ARIETH.

Brev. d'amor, fol. 29.

Le premier signe est le bélier.

E renha en un signe que a nom ARIES.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Et il règne dans un signe qui a nom bélier.

ANC. FR. Quant le soleil sera en ariés.
Prophéties de Merlin, fol. 18.
 CAT. ESP. FORT. *Ariés*. IT. *Ariete*.

ARIDITAT, *s. f.*, lat. ARIDITATEM, aridité.

ARIDITAT, que vol dire siccitat.
Eluc. de las propr., fol. 183.
Aridité, qui veut dire sécheresse.

ANC. CAT. *Ariditat*. IT. *Aridità*.

2. AREFACCIO, *s. f.*, du lat. AREFACERE, aréfaction.

AREFACCIO o dezicament.
Eluc. de las propr., fol. 48.
Aréfaction ou dessèchement.

ARIPIN, ARPEN, *s. m.*, arpent.

Parmi les autres langues de l'Europe latine, la seule langue française emploie ce mot.

Columelle, liv. V, ch. 1, dit : « Galli *candetum* appellant, in areis urbanis, spatium centum pedum, in agrestibus autem pedum cl.... semijugerum quoque AREPENNEM vocant.

Grégoire de Tours, liv. V, ch. 28 : Statutum fuerat ut possessor de propria terra unam amphoram vini per ARIPENNEM redderet.

On trouve dans l'appendice des Formules de Marculse, n° 50, vineam....

ARIPENNOS tantos.

De meg ARIPIN de vinea lo cart.
Titre de 937.

Le quart d'un demi-arpent de vigne.

De terra sol un ARPEN.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 39.

Un seul arpent de terre.

Que per forsa los an un ARPEN reculatz.
Roman de Fierabras, v. 447.

Que par force ils les ont repoussés un arpent.

ARISMETICA, *s. f.*, lat. ARITHMETICA, arithmétique.

D'ARISMETICA sai totz los acordaments.
 P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les concordances de l'arithmétique.

I.

Que ARISMETICA sia scientia entre mathematicas scientias.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Que arithmétique soit science entre les sciences mathématiques.

Era artes en astronomia e ARISMETICA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Il est instruit en astronomie et en arithmétique.

CAT. (SP. *Arismetica*. FORT. *Arithmetica*. IT. *Arismetica*.

2. ARISMETIC, *adj.*, lat. ARITHMETICUS, aithmétique, concernant l'arithmétique.

De scientia ARISMETICA.

Eluc. de las propr., fol. 115.

De la science arithmétique.

CT. *Arismetie*. ESP. *Arismetico*. FORT. *Arithmetico*. IT. *Arismetico*.

ARISTOLOGIA, *s. f.*, lat. ARISTOLOGIA, aristoloche.

Prendetz una erba bon' e bella

C'ARISTOLOGIA s'apella.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass*.

Prenez une herbe bonne et belle qui s'appelle aristoloche.

ARISTOLOGIA es herba mot medecinal, mas mara.

Eluc. de las propr., fol. 200.

L'aristoloche est herbe très médicinale, mais mère.

CAT. *Aristologia*. FORT. *Aristolochia*. IT. *Aristologia*.

ARLABECA, *s. f.*, complainte, chant lugubre.

Et entendez una ARLABECA

Que ieu vos vuel dire;

Sabes no m pnes chanter ni rire,

Ni far conort,

Tant veg en poder de la mort

Tota la gent!...

I us ay senida l'ARLABECA.

Qui be l'enten.

IN TROBADOUR ANONYME : Dieus vos salve.

Et entendez un *chant lugubre* que je veux vous dire; vous savez que je ne puis chanter ni rire, ni faire amusement, tant je vois toute la gent en pouvoir de la mort!...

Je vous ai fini la *complainte* pour qui bien l'entend.

L'ancien portugais employait le mot ARLABECA, depuis RABECA, *rebec*, *violon*.

ARLOT, *s. m.*, ribaud, goïat, gueux.

Qu'ilh arlot truan
Van eridan duy e duy :
Datz me, que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels jòglars.

Que les ribauds mendians vont eriat deux à
deux : Donnez-moi, vu que je suis jongler.

Mont se fez grazir als arlots et al'pntans
et als hostes taverniers.

V. de Guillaume Figueira.

Se fit beaucoup agréer aux ribauds et ax dé-
bauchées et aux aubergistes taverniers.

ANC. FR. Icelui Pierre appellast le suppliant
arlot, tacain, bourc, qui vault autn à
dire en language di vin com' un' arlotto,
garçon, truan, bastart:

Lett. de rim. 1411. CARPENTIER, t. I, col. 94.

ANC. CAT. Arlotz.

ANC. ESP.

Ca clamaban los canes, ereges et arlotes.

V. de San Domingo, cop. 648.

ANC. IT. E sapeva di vin com' un' arlotto.

PULCI : Morg., c. 19, st. 131.

E non vi dico se sapea d'arlotto.

GIAMBULLARI, *Ciriff. calv.*, lib. II.

ARLOTES, *s. m.*, arlote, sorte de poésin.

Que chanso ni sirventes,
Ni 'stribot ni arlotes
Non es mas quan licaria.

B. MARTIN : D'entier vers.

Que chanson et sirvente, estribot et arlote n'ea
que lécherie.

ARMAS, *s. f.*, lat. ARMA, armes.

A l'exemple de la languelatine, celle
des troubadours n'a point employé ce
mot au singulier.

Ni ges d'ARMAS Galvains plus ne valia.

AIMER DE PEGULAIN : Era pr ben.

Et Gauvain ne valait pas plus en arme.

Tot hom que pogues portar ARMAS.

PHILOMENA.

Tout homme qui pût porter les armes.

Loc. Que digo a lors escudiers

Que prengon las ARMAS de briu.

P. VIDAL : Mai o acobra.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les
armes sur-le-champ.

El sien mand estener.

De fay d'ARMES.

T. SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Commande au sien de s'abstenir de fait d'armes.

Per lo fay de las gens d'ARMAS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Par le fait des gens d'armes.

Fig. Sac e diguns... ARMAS de penedensa.

Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûnes... armes de pénitence.

Sel que m'afis ab ARMAS

Tostemps del sirventes.

SORDEL : Sel que m'afis.

Celui qui me défie toujours avec les armes du
sirvente.

— Instruments de chirurgie.

Prenetz las vostras ARMAS am sollicitut.

Trad. d'Alucasis, fol. 1.

Prenetz vos armes avec sollicitude.

AD ARMAS, *interj.*, aux armes.

Que fezesso cridar per tota la ost : AD ARMAS!

AD ARMAS!

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Qu'ils fissent crier par toute l'armée : Aux armes!
aux armes!

En auta voutz escria : AD ARMAS! cavaliers.

V. de S. Honorat.

Il cria à haute voix : Aux armes! chevaliers.

ANC. FR. Fut tantost en plusieurs et divers
lieux crié : A l'arme!

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

L'on fait une procession devant laquelle
marche un trompette qui va sonnante à
l'arme!

AMYOT, trad. de Plutarque, vie d'Aristide.

CAT. ESP. PORT. Armas. IT. Arme.

2. ALARMA, *s. f.*, alarme.

No podian endurar ni suportar las grands
ALARMAS que fasia.

Chronique des Albigeois, col. 43.

Ne pouvaient endurer ni supporter les grandes
alarmes qu'il faisait.

3. ARMADURA, *s. f.*, armure.

Cui ARMADURA non tengues nuill pro.

G. DE S.-LEIDIER : Püois sin'.

A qui armure ne tint nul profit.

Ni las ARMADURAS no fan pas bon cavalier.

V. et Vert., fol. 65.

Et les armures ne font pas le bon chevalier.

Fig.

Ves lo signal de Crist, non vol outra ARMADURA.

V. de S. Honorat.

Il fit le signe du Christ, il ne veut autre armure.

Penedensa es l'ARMADURA que l'apostol S. Paul comanda.

V. et Vert., fol. 67.

La pénitence est l'armure que l'apôtre saint Paul recommande.

CAT. ESP. PORT. IT. *Armadura*.

4. ARMURIER, *s. m.*, lat. *ARMAMENTARIUS*, armurier.

Que nul menestral, balestier, ARMURIER, non obro si no d'artilleria.

Tit. du xv^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que nul ouvrier, arbalétrier, *armurier*, ne travaillent sinon d'artillerie.

CAT. *Armer*. ESP. *Armero*. PORT. *Armeiro*. IT. *Armajuolo*.

5. ARMADA, *s. f.*, armée.

Lodit legat fec partir e demarchar ladita ARMADA e host.

Chronique des Albigeois, col. 8.

Ledit légat fit partir et mettre en marche ladite armée et ost.

ANC. CAT. *Armada*. IT. *Armata*.

6. ARMARI, *s. m.*, lat. *ARMARIUM*, armoire.

Lo mentill

C'ai trayt de mon ARMARI.

G. DE S.-GREGORI : Razo e dreit.

Le manteau que j'ai tiré de mon armoire.

La clan de l'ARMARI que es en ladita capela.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 391.

La clef de l'armoire qui est dans ladite chapelle.

Fig. Disen qu'els portava en l'ARMARI de son cor totz jorns escritz.

V. de Raimond Jordan.

Disant qu'il les portait toujours écrits dans l'armoire de son cœur.

ANC. FR. Cest livres est cum armarie des secreis Den.

Anc. trad. des livres des Rois, fol. 2.

CAT. *Arnari*. ESP. PORT. IT. *Arnario*.

7. ARMAR, *v.*, lat. *ARMARE*, armer.

Aitantost elhs se van de ARMAR.

PHILOMENA.

Aussitôt ils se vont bien armer.

Car, ses la decima, non es

Us tant cant qu'en ARMES un lenh.

P. DU VILAR : Sendais vermells.

Car, sans la décime, il n'en est un si chaud qui en armât une herque.

Fig. Com d'icell que lo Sans-Esperit adoba e ARMA & virtutz.

V. et Vert., fol. 32.

Comme d' celui que le Saint-Esprit équipe et arme de veus.

Substantif Quar ges ARMARS no us plazia.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car arjer ne vous plaisait point.

Part. p^o. Em play quan vey cavals ARMATZ.

BONFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballs.

Et il ne plaît quand je vois chevaux armés.

CAT. SP. PORT. *Armar*. IT. *Armare*.

8. DESARMAR, *v.*, désarmer.

Feron las cumpanhas tost DESARMAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Il firent quitter aussitôt les armes aux compaignie

Adonc els se van DESARMAR.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc. lors ils vont se désarmer.

Part. pas.

E el e siey haro an lor cors DESARMATZ.

Das non as ges d'espaza, enads iest DESARMATZ.

Roman de Fierabras, v. 541 et 1517.

Et lui et ses barons ont désarmé leurs corps.

Mais tu n'as point d'épée, au contraire tu es désarmé.

AT. ESP. PORT. *Desarmar*. IT. *Disarmare*.

9. ARMAS, *s. f.*, armes, armoiries.

En P. Vidal se fasia apelar lop per ela, e portava ARMAS de lop.

V. de Pierre Vidal.

A cause d'elle, Pierre Vidal se faisait appeler loup, et portait armoiries de loup.

Deseignaire d'ARMAS.

V. d'Elías Cairal.

Peintre d'armoiries.

Pilat conose lo a sas ARMAS, que avia senhal d'aigla.

Roman de la Prise de Jérusalem.

Pilat le connut à ses armoiries, vu qu'il avait une représentation d'aigle.

ANC. FR. De sinople, d'or et d'argent

Ierent ses armes et d'azur.

Roman du Renart, t. IV. p. 144.

CAT. ESP. PORT. *Armas*. IT. *Arme*.

ARMILLA, *s. f.*, lat. *ARMILLA*, bracelet, anneau, cercle.

Volp qui porta sa lengua en anel o ARMILLA.

Las ARMILLAS dels espondills so cartillaginosas et plicablas.

Eluc. de las propr., fol. 22 et 238.

Renard qui porte sa langue en anneau ou en cercle. Les anneaux des vertèbres sont cartilagineux et pliables.

ANC. FR. Donna à l'un une *armille* de fin or, quatre livres pesant.

Rec. des hist. de Fr., t. VIII, p. 350.

ANC. CAT. ANC. ESP. IT. *Armilla*.

ARMONIA, *s. f.*, lat. *HARMONI*, harmonie.

Entre clas ha quish una muzical ARMONIA.

Es de ARMONIA corporal dissolucio.

Sa complexio que es en melhor ARMONIA temprada et formada.

Eluc. de las propr., fol. 106, 33 e 67.

Entre elles il y a presque une harmonie musicale. C'est dissolution de l'harmonie corporelle.

Sa complexion qui est tempérée et formée en ceileur harmonie.

CAT. *Harmonia*. ESP. *Armonia*. PORT. *Harmonia*. IT. *Armonia*.

2. ARMONIC, *adj.*, lat. *HARMONICIS*, harmonique.

Votz so unidas acordans en ARMONICA porporcio.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les voix sont unies s'accordant en proportion harmonique.

CAT. *Harmonic*. ESP. *Armonico*. PORT. *Harmonico*. IT. *Armonico*.

ARMONIAIC, *adj.*, ammoniac.

Per abstercio ab sal ARMONIAIC.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Par nettoisement avec sel ammoniac.

PORT. IT. *Ammoniacico*.

ARNA, ARDA, *s. f.*, teigne.

Si vostr' auzel ARNAS afolon.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les teignes tourmentent votre oiseau.

Libres et raubas defendo d'ARDAS.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Préservent de teignes les livres et les habits.

CAT. *Arna*.

2. ARNOS, *adj.*, teigneux.

Li moillatz las penas ARNOSAS

Que no son encar del tot rozas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mouillez-lui les plumes teigneuses qui ne sont pas encore entièrement rongées.

ARNAGLOSSA, *s. f.*, lat. ARNOGLOSSA, arnaglosse, plantain.

Plantage, autrement dit ARNAGLOSSA, que so lengua de serpent.

ARNAGLOSSA... A forma d'aquest' herba era fayt l'ornament de la mitra del maior capela.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Plantain, autrement dit arnaglosse, qui sont langue de serpent.

Plantain... L'ornement de la mitre du prêtre chef était fait en forme de cette herbe.

PORT. *Arnoglosa*. IT. *Arnaglossa*.

ARNÉS, *s. m.*, harnois, équipage de guerre, vêtement.

Selon Hicquesius, ce mot a signifié d'abord, chez les guerriers du Nord, une partie de l'armure, le casque, appelé par les Goths *hairns* ou *hwairns*.

Wachter, *Gloss. Germ.*, v°. HARNISCH, étend la signification de ce mot à l'armure entière.

Dans la langue des troubadours, ARNES a été employé non seulement pour l'armure et l'équipage de guerre, mais même pour les vêtements ordinaires, etc.

Que man caval ferran e brun et bai,

Donava plus soven et autr' ARNES.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Qu'il donnait plus souvent maint cheval ferran et brun et bai, et autre équipage.

E tans autres valens ARNES

E fres dauratz e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres précieux harnois et freins dorés et palefrois.

Anc mais non anet en ARNES, que tot quant gazaingnava el jogava.

V. de Guillaume Magret.

Jamais il n'alla en équipage, vu qu'il jouait tout ce qu'il gagnait.

— Vêtement, parure, costume.

Tu fust nada de Suria,

Gentils e paura d'ARNES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fus née de Syrie, gentille et pauvre de parure.

Qu'amples vestirs porton e bels ARNES.

T. d'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Mougès.

Qu'ils portent d'amples vêtements et de belles parures.

E'l preires a las fons vengutz, ab sou ARNES,
Son libre e s'estola.

IZARN : Diguas me tu.

Et le prêtre arrivé aux fonts, avec son costume,
son livre et son étole.

ANC. FR. Et ne li fu demouré de tout son harnois
que sa chape, que elle ot vestue, et
un surcot à manger.

JOINVILLE, p. 30.

Il n'avoit eu loisir de prendre son harnois
de jambe.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 185.

CAT. ESP. Arnes. PORT. Arnez. IT. Arnese.

2. ARNEI, s. m., harnois, arme.

Qu'el fortz jaianz

Contra cui se levat Davitz

Era garnitz,

So trobam, de forsof ARNEI.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.

Que le fort géant contre qui David se leva était
muni, nous trouvons cela, de plus fort harnois.

3. ARNESCAR, v., garnir, équiper, harnacher.

Ad Agen se pres ARNESCAR.

Leys d'amors, fol. 129.

Et se prit à s'harnacher pour Agen.

EL ARNESQUET lo, a joglar, de vestir, et d'arnes.

V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Et l'équipa, en jongleur, de vêtements et de harnois.

4. ARNASSAR, ARNESAR, v., équiper.

Part. pas. Cen cavaliers valens...

BEN ARNASSATZ.

PISTOLETA : Ar argues.

Cent chevaliers vaillants... bien équipés.

ARNESADA de raubas, de palafre.

Tit. de 1313. DOAT, t. XXXVIII, fol. 177.

Équipée de robes, de palefroi.

ANC. FR. Le sire Poton de Xantraille

Tout harnaché d'orfaverie.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 72.

AROMATIC, adj., lat. AROMATICUS,
aromatique.

Aybre AROMATIC.

Herbas AROMATICAS.

Pren, per causas AROMATICAS et redolens,
restauracio it confortacio.

Eluc. de las propr., fol. 196, 158 et 20.

Arbre aronique.

Herbes aromatiques.

Pren, pr choses aromatiques et odorantes, restauracio e force.

Substanti. Flagravan coma si fos d'AROMATIC.
PHILOMENA.

Fleur, ent comme si ce fût de chose aromatique.

CAT. Aromatic. ESP. PORT. IT. Aromatico.

2. AROMATICITAT, s. f., arôme.

AROMATICITAT e odorament.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Arme et odeur.

Arbre aromatique adhoras a sa AROMATICITAT
o reolentia en la scorsa, adhoras en la flor,
adbras el frug.

Eluc. de las propr., fol. 196.

L'arbre aromatique tantôt a son arôme ou odeur
en l'écorce, tantôt en la fleur, tantôt dans le fruit.

ES. Aromaticidad. IT. Aromaticità.

3. AROMATIZAR, v., lat. AROMATIZARE,
aromatiser.

Part. pr. FUM AROMATIZANT et redolent, cum
es fum d'esses.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Fumée aromatisante et odorante, comme est
fumée d'encens.

Part. pas. EYSSAROP de mel AROMATIZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Sirop de miel aromatisé.

CAT. ESP. PORT. Aromatizar. IT. Aromatizzare.

ARPA, s. f., griffe.

De bec et d'ARPAS.

Eluc. de las propr., fol. 143.

De bec et de griffes.

Venon las pigas... et ela gieta sas dens et sas
ARPAS, et pren las e las devora.

Naturas d'alcunas Bestias.

Viennent les pies... et elle jette ses dents et ses
griffes, et les prend et les devore.

So las ARPAS de diables.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

Sont les griffes de diables.

CAT. Arpa. ESP. Zarpa.

2. ARPAP, v., happer, saisir, griffer.

Part. pas. Del ping dreit es ARPAT.

MARCOAT : Mentre.

Il est griffé du poing droit.

CAT. ESP. PORT. *Arpar.*ARPA, *s. f.*, harpe.

L'opinion des étymologues qui ont avancé que HARPA était un instrument des nations septentrionale, appelé HARPE, HARFE, HEARPE, comme le dit notamment Wachter, *Gloss. Germ.*, est corroborée par celle du poète Iortunat, qui, au sixième siècle, disait à un prince :

Plaudet tibi barbarus HARPA.

FORTUNAT, lib. VII, *Carm.* 8.

Aldrete, p. 361, Mayans, t. II, p. 223, pensent que ce mot vient du gothique HARPFEN.

L'us ag ARPA, l'autre viola.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior ve que.

L'un eut harpe, l'autre viole.

CAT. ESP. *Arpa.* PORT. *Harpa.* IT. *Arpa.*2. ARPAP, *v.*, jouer de la harpe.

Sapchas ARPAP.

GIBAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Sache jouer de la harpe.

ARRAS, *s. f. plur.*, du lat. *ARRA*, arrhes.

O si ARRAS non son donadas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Ou si arrhes ne sont données.

ESP. PORT. *Arras.* IT. *Arre.*ARRAT, *adj.*, arrangé, bien ordonné.

Tos temps volgra m vengues bon' aventura,

E c'om me vis ARRATZ e manent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.

Je voudrais que bonne aventure n'advint en tout temps, et qu'on me vit bien ordonné et riche.

En catalan ARRAX signifiait : commandant d'un navire more, et dans l'ancien espagnol, ARRAZ : capitain de gente de guerrà entre los Moros; en arabe, RAS, tête; RAYS, chef.

— Interj., cri de guerre.

Vuelh qu'en audion cridar : ARRAT!

E Monjoi! e Deus aia!

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Je veux qu'ils en entendent crier : Arrat! et Monjoi! et Dieu aide!

ANG. FR.

Franceiz crient : Monjoe! e Normanz : Diez aie!

Flamenz crient : *Asraz!* e Angevin : Valie!*Roman de Rou*, v. 4666.ARRE, *adj.*, sec, desséché.

Thomaz aportet li mieg pas, de mil dur et

ARRE, quar avia be XI jorns qu'era queitz.

PHILOMENA.

Thomas lui apporta une moitié de pain de mil dur et desséché, car il y avait bien onze jours qu'il était cuit.

Lucreèce avait dit : *Facit ARE.*ARRENDO, *adv.*, en arrière.

Alquant s'en tornen aval, ARRENDO...

Cal an li auzal signifacio

Qui, de la schala, tornen ARRENDO?

Poème sur Boece.

Quelques uns s'en retournent en bas, en arrière...

Quelle signification ont les oiseaux qui, de l'échelle, retournent en arrière?

ARRESTAR, *v.*, arrêter.

Far ARRESTAR ni encarcerar negun debitor.

Statuts de Provence. BOMY, p. 3.

Fairo arrêter ni incarcèrer aucun débiteur.

O de lieys on amors l'ARRESTA.

Leys d'amors, fol. 118.

Ou de celle où amour l'arrête.

Part. pas. No sia... ARRESTAT.

Charte de Gréalou, p. 94.

Qu'il ne soit pas... arrêté.

Conte ARRESTAT... o promessa passada.

Fors de Bearn, p. 1082.

Compte arrêté... ou promesse passée.

CAT. ESP. *Arestar.* IT. *Arrestare.*2. ARREST, *s. m.*, arrêt, arrestation.

Consentir ARREST, incarceration.

Statuts de Provence. BOMY, p. 4.

Consentir arrestation, incarceration.

Mes en prison... en ARREST.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 634.

Mis en prison... en arrestation.

CAT. *Arrest.* ESP. IT. *Arresto.*3. ARRESTATION, *s. f.*, arrestation.

Per ARRESTATION et captio de lors personas.

Fors de Bearn, p. 1094.

Par arrestation et capture de leurs personnes.

4. ARRESTAMENT, *s. m.*, arrestation.

Compellir per ARRESTAMENT, prisá e detencion.

Tit. de 1431, de Bordeaux, Bibl. Montcil.
Contraindre par arrestation, prise et détention.
IT. Arrestamento.

ARRI, *interj.*, pour exciter les bêtes de charge à aller en avant, arri.

Per las interjectios excita hom soen las bestias, coma ARRI!

Lets d'amors, fol. 103.

Par les interjections on excite souvent les bêtes, comme arri!

CAT. Arri. ESP. PORT. Arre. IT. Arri.

ARROGAN, *adj.*, lat. ARROGANS, arrogant.

Diran qu'ieu sui fols, ARROGANS.

GIRAUD DE BORNEIL: De m'era.

Ils diront que je suis fou, arrogant.

CAT. Arrogant. ESP. PORT. IT. Arrogante.

ARSENIC, *s. m.*, lat. ARSENICUM, arsenic.

ARSENIC es aurpiment, talmen dit quar a color d'aur.

Per adustio de solpre et d'ARSENIC.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 191.

Arseuic est orpiment, ainsi appelé parce qu'il a couleur d'or.

Par brûlure de soufre et d'arsenic.

CAT. Arsenic. ESP. PORT. IT. Arsenico.

ARSON, *s. m.*, arçon.

E pren l'ARSON ab la ma,

Et es sus el caval saillitz.

Roman de Jausfre, fol. 9.

Et prend l'arçon avec la main, et est sauté sur le cheval.

Albert marques, que era cazut jos del ARSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Valen marques.

Albert marquis, qui était tombé de l'arçon en bas.

Loc. Que chascuns voidet los ARSOS.

Roman de Jausfre, fol. 82.

Que chacun vida les arçons.

CAT. Arsó. ESP. Arzon. PORT. Arção. IT. Arzione.

2. DESSAIXONAR, *v.*, désarçonner.

Fig. E tals, per annar tro plen,

Que sos faig DESSAIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL: Tals gen prezi.

Et tel que son fix désarçonne, pour aller trop plein.

ART, *s. f.*, lit. ARTEM, art, adresse, artifice.

Elh m'adonat l'ART e l'genh.

FOLQ'ET DE MARSEILLE: Pos entremes.

Il m'a donn' l'art et le génie.

Ben peit, val tos giens e l'ART,

Si pert l'arma per tos efans.

P. CARDINAL: Per folhs.

Ton adresse et ton art vaut bien peu, si tu perds l'âme pour es enfans.

Esgardatz si son de mal' ART.

G. ADHEMAR: Ieu ai ja.

Regardz s'ils sont de méchant artifice.

Quisabian dyablias e las malvaysas ARTS.

V. de S. Honorat.

Qui sraient diableries et les mauvais artiffices.

Las gens de l'ART.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Les gens de l'art.

Nguna ARZ non es apresá ses maistre.

Trad. de Bède, fol. 80.

Arun art n'est appris sans maistre.

I s'est dit spécialement des arts libéraux.

Ei totas las VII ARTZ sui assatz connoissens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

e suis assez connoisseur dans tous les sept arts.

AIC. FR. Il avoit trouvé maistre de cele art.

Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 149.

AIC. ESP. Hyo sirviendo vos sin art.

Poema del Cid, v. 2685.

CAT. Art. ESP. MOD. PORT. IT. Arte.

2. ARTIAMEN, *s. m.*, art, adresse.

Savis et enginhos de motz ARTIAMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Savant et habile en plusieurs adresses.

3. ARTISA, *s. f.*, exercice d'un art ou d'un métier, industrie.

Los mazeliens so franxs, que no devo re per lor ARTISA al senhor.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.

Lesouchers sont francs, de manière qu'ils ne doivent rien au seigneur pour leur industrie.

4. ARTIFICI, *s. m.*, lat. ARTIFICIUM, artificie, adresse.

Per ARTIFICI natural.

Brev. d'amor, fol. 54.

Par artifice naturel.

Et de noble ARTIFICI obiat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 200.

Et travaillé avec noble adresse.

CAT. *Artifici.* ESP. PORT. *Artificio.* IT. *Artificio.*

5. ARTIFICIAL, *adj.*, lat. ARTIFICIALIS, artificiel.

Calor ARTIFICIAL.

ARTIFICIAL dia es l'espazi el qual... solelh si revol sobre nostre emysperi d'orient en occident.

Eluc. de las propr., fol. 24 et 126.

Chaleur artificielle.

Le jour artificiel est l'espace duran lequel... le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère d'orient en occident.

CAT. ESP. PORT. *Artificial.* IT. *Artifziale.*

6. ARTIFICIALLYMENT, *adv.*, artificiellement, avec art.

Abelhas... lors cazas sotto ARTIFICIALLYMENT.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Les abeilles... forment leurs cellules avec art.

ESP. PORT. IT. *Artificialmente.*

7. ARTIFICIOS, *adj.*, lat. ARTIFICIOSUS, artificieux, adroit.

Qui a la cara... magra e jauna es ARTIFICIOS e enginhos.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a la figure... maigre et jaune est artificieux et rusé.

CAT. *Artificios.* ESP. PORT. IT. *Artificioso.*

8. ARTIFIZIOSAMENTE, *adv.*, adroitement.

Si vol obrar utilment et ARTIFIZIOSAMENTE.

Eluc. de las propr., fol. 103.

S'il veut travailler utilement et adroitement.

ESP. PORT. IT. *Artificiosamente.*

9. ARTIFEX, ARTIFEYS, *s. m.*, lat. ARTIFEX, ouvrier, artiste.

ARTIFEX savi e subtil en l'art atroba, etc.

E no fa aquo si no bo ARTIFEYS e savi.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 22.

Ouvrier savant et habile en l'art trouve, etc.

Et ne fait cela sinon artiste bon et habile.

CAT. ESP. PORT. *Artifice.* IT. *Artefice.*

10. ARTIFER, *s. m.*, maître dans l'art.

Plas sap d'aquel art c'us ARTIFER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il sait plus de cet art qu'un maître.

ARTELH, *s. m.*, orteil.

Et ongles de mas e d'ARTELLZ.

V. de S. Honorat.

Et ongles de mains et d'orteils.

En ARTELLS levar s'esforssava.

Passio de Maria.

S'efforçait de se lever sur les orteils.

Fig. S' iravatz un jorn a son ARTELH,

No us denharia sol guinhar ab lo silb.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Si vous aliez un jour à ses pieds, il ne vous daignerait pas guigner avec le sourcil.

Anar d'ARTELH a pe.

SORDEL : Sol que m'afi.

Aller à pied sur l'orteil.

ANC. CAT. *Artell.* PORT. *Artelho.*

2. ARTEILLETZ, *s. m.*, petit orteil, ergot.

Un petitet dels ARTEILLETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu des petits ergots.

ARTEMEZIA, ARSEMISA, ARCIMIZA, *s. f.*, lat. ARTEMISIA, armoise.

On l'appelle vulgairement herbe de la Saint-Jean.

ARTEMISIA vulvæ medetur trita, etc.

C. PLIN., *Nat. Hist.*, lib. XXVI, cap. 90.

ARTEMEZIA autrament dita camonilla.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Armoise, autrement dite camomille.

E l'ARCIMIZA fai gran be

A femna qu'efan no rete.

Brev. d'amors, fol. 50.

Et l'armoise fait grand bien à femme qui ne retient enfant.

Del suc de l'ARSEMISA ill detz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui du suc de l'armoise.

CAT. *Artemesia.* ESP. PORT. *Artemisa.* IT. *Artemisia.*

ARTERIA, *s. f.*, lat. ARTERIA, artère.

Alcunas ARTERIAS del colh.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Quelques artères du cou.

Nulha bestia forma votz si no ha ARTERIA trachea e pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 231.

Aucune bête ne forme voix si elle n'a artère trachée et poumon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Arteria.*

2. ARTERIOS, *adj.*, qui a des artères.

Nervosa et ARTERIOSA.

Eluc. de las propr., fol. 94.

Nerveuso et ayant des artères.

ESP. PORT. IT. *Arterioso.*

ARTETIC, *s. m.*, lat. *ARTHRITICUS*, goutteux.

Ajuda ARTETICS.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Aide les goutteux.

— *Adj.*, arthritique, qui concerne la goutte.

Val contra gota ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 191.

Vaut contre goutte arthritique.

ANC. CAT. *Artetic.* ESP. PORT. IT. *Artetico.*

2. ARTETICA, *s. f.*, goutte aux mains.

Malas humors, ocupans las juncturas, que so causa d'ARTETICA.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Mauvaises humeurs, occupant les jointures, qui sont cause de goutte.

CAT. PORT. ESP. IT. *Artetica.*

ARTICLE, *s. m.*, lat. *ARTICULUS*, article.

El Credo, que feron los XII apostols don cascus dels apostols y pauset lo sieu ARTICLE.

V. et Vert., fol. 24.

Le Credo que siren les douze apôtres dont chacun y mit son article.

Loc. Confessar en aizi com ARTICLE de fe.

Doctrine des Vaudois.

Confesser de même qu'un article de foi.

— Terme de grammaire.

E son apelat ARTICLE aquest trey pronom hic, hæc, hoc, etc.

Leys d'amors, fol. 51.

Et ces trois pronoms HIC, HÆC, HOC, etc., sont appelés articles.

CAT. *Article.* ESP. PORT. *Articulo.* IT. *Articolo.*

2. ARTICULAR, *adj.*, lat. *ARTICULARIUS*, qui concerne les articles; articulaire.

Alcus gendres es apelatz ARTICULAR.

Leys d'amors, fol. 51.

Aucun genre est appelé articulaire.

CAT. ESP. *Articular.*

3. ARTICULAR, *v.*, lat. *ARTICULARE*, articuler.

I.

Part. pas. De voz literal et ARTICULADA.

Iluc. de las propr., fol. 42.

De voz littéral et articulée.

CAT. ESP. PORT. *Articular.* IT. *Articolare.*

ARTIGUA, *s. f.*, bas. lat. *ARTICA*, tertre, monticule, terre défrichée.

Voyez Ju Cange, t. I, col. 742; Carpentier, t. I, col. 316.

A d'eu! a dieu, cavalier!

Qu' mon paire m' crida,

Qu' lo vei la jus arar ab bueus

Ares sel' ARTIGUA,

Che semenam blatz.

UN TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Adia! adieu, chevalier! vu que mon père m'appelle, e le vois là-bas labourer avec les boeufs après ce maticule, vu que nous semons les blés.

CAT. *Artiga.* ESP. *Artigua.*

ARTUS, *s. m.*, Artus, nom du roi auquel les romans de chevalerie attribuent l'institution de la Table Ronde.

Chez les Bretons il existait une tradition populaire supposant qu'Artus n'ébit pas mort, et qu'il réparaitrait un jour; les écrivains du moyen âge, et surtout les troubadours, ont souvent fait allusion à cette espérance des Bretons.

Guillaume de Neubrige, qui écrivait dans la seconde moitié du XII^e siècle, dit des Bretons: « Quorum plurimi tam « bruti esse feruntur, ut adhuc Arturum « tanquam venturum expectare dicantur, eumque mortuum nec audire patiantur. »

A la même époque, Pierre de Blois, archidiacre de Bath, exprimait la même pensée en vers latins:

Quibus si credideris

Expectare poteris

Arturum cum Britonibus.

PETRUS BLESSENSIS, epist. 57.

Dela mort d'ARTUS sai per que n'es doptamentz.

P. DE CONBIAC: El nom de.

De la mort d'Artus je sais pourquoi il en est doute.

Car ben devetz nitan de dol aver,

Cum per ARTUS agron cellis de Bretagna.

MATHIEU DE QUERCY : Tan suy marritz.

Car vous devez avoir autaut de douleur, comme ceux de Bretagna en eurent pour Artus.

Part totz los monz voill qu'a mon sirventes

E part totas las mars, si ja jogues

Home trobar que il saubes lovas dir

Del rei ARTUS, e quan deu revenir.

AIMERI DE PEGULAIN .Totas honors.

Je veux que mon sirvente aille par tous les pays et par toutes les mers, s'il pût jamais trouver un homme qui lui ait dit des nouvelles du roi Artus, et quand il doit revenir.

Ceux de Valenciennes attendaient de même un comte de Flandre.

ANC. FR. A Valenciennes l'atent on

Ausi comme fuint li Breton

Artu, que ja ne revenra...

Mais Breton atendent folie,

Car Artus ne revenra mie.

Cil de Valenciennes ausi

Come fol atendent ensi.

PH. MOUSKES, an 1225

ARUSPICIA, s. f., lat. ARUSPICIA, art des aruspices.

ARUSPICIA, que es una maniera de divina io.

Eluc. de las propr., fol. 181

L'art des aruspices, qui est une manière de divination.

ESP. PORT. Aruspicina. IT. Aruspicio.

ARVINA, s. f., lat. ARVINA, graisse, lard.

Dedins adeps, ARVINA fora, mays grayssin per tot.

Aquel qui ab la pel si te es dit ARVINA.

Eluc. de las propr., fol 65.

Au-dedans embonpoint, lard au-dehors, mais graisse partout.

Celui qui se tient avec la peau est dit lard.

ARX, s. f., lat. ARX, forteresse, fort, citadelle.

E'l reis frances aunset sa gran ost, et entret en la terra del rei Richart, e pres vilas et ans e bords e castels.

V. de Richart, roi d'Angleterre.

Et le roi français assembla sa grande armée, et entra en la terre du roi Richard, et prit villes et forteresses, et bourgs et châteaux.

2. ARTENALH, s. m., citadelle, fort.

Talairans non trola ni salh,

Ni no s moy de son ARTENALH.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Talairan ne trola ni saute, ni ne se meut de son fort.

3. ARTILHA, s. f., fortification, retranchement.

Pres del castel, en la sala,

Fors de la tor, en l'ARTILHA.

MARCABRUS ou ALEGRET : Bel m'es can.

Près du château, en la salle d'armes, hors de la tour, sur la fortification.

4. ARTILLARIA; ARTILHERIA, s. m., artillerie, armes, munitions de guerre.

Voyez Du Cange, t. I, col. 743.

Per on devia venir la dita ARTILHERIA e carretas.

Per portar... ladita ARTILHERIA et engins.

Chronique des Albigeois, col. 26.

Par où devait venir ladite artillerie et charrettes.

Pour porter ladite artillerie et engins.

Que nul menestairal, fabre, etc., non obro si no d'ARTILLARIA... Que aio pro vitalha et armaduras et ARTILARIA.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Quel nul ouvrier, forgeron, etc., ne travaille sinon d'artillerie... Qu'ils aient assez vivres et armures et artillerie.

ANC. FR. Artillerie est le charroi

Qui, par dnc, par conte ou par roi,

Est chargé de quarriaus en guerre,

D'arbalestes, de dards, de lances, etc.

G. GUIART, t. II, p. 433.

Getterent pierres, garroz et artillerie contre yeulx nos ennemis.

Lett. de rém., 1352. CARPENTIER, t. I, col. 317.

Henbergon, chappelle, garde-bras, arc, artillerie et autres armures invasibles.

Lett. de rém., 1397. CARPENTIER, t. I, col. 317.

CAT. ESP. Artilleria. PORT. Artilheria. IT. Artigliera.

ARZO, s. m., archet.

Que baton l'aer folamen,

Aissi com fan il estramen

C'om toca de mas o d'ARZO.

DEUDES DE PRADES, Poème sur les Vertus.

Qui battent l'air sollement, ainsi comme font les instruments qu'on touche des mains ou d'archet.

AS, s. m., as, un.

On a dit que ce mot, qui désigne un point unique marqué sur une carte ou sur un dé, venait du latin *ASSUS*, *seul, unique*. Voyez Du Cange, t. I, p. 97.

En VI d'un as.

B. DE VENZENAC : Iverns.

En six d'un as.

CAT. ESP. *As*. PORT. *Az*. IT. *Asso*.

ASCENDRE, v., lat. *ASCENDERE*, monter.

Poyrio comme foc ASCENDRE.

Fum sobtamen ASCEN.

D'aquest mon Jhesu-Crist ASCENDET al cel.

Eluc. de las propr., fol. 107, 103 et 160.

Pourraient comme le feu monter.

La fumée monte subitement.

De ce monde Jésus-Christ monta au ciel.

ESP. *Ascender*. IT. *Ascendere*.

2. ASCENDENT, adj. v., lat. *ASCENDENTEM*, ascendant.

Als plus probdas parens que aura, ASSENDENS o descendens.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 263.

Aux plus proches parents qu'il aura, *ascendants* ou *descendants*.

Substantiv. Etat d'aquelz que moran ses gazi, ASCENDENT e li descendent, etc.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Hérédité de ceux qui mourront sans testament, les *ascendants* et les *descendants*, etc.

CAT. *Ascendent*. ESP. *Ascendiente*. PORT. IT. *Ascendente*.

3. ASCENSIO, s. f., lat. *ASCENSIO*, ascension.

Al bon jous de may la ASCENTIO.

V. et Vert., fol. 89.

L'Ascension au bon jeudi de mai.

E setz ASCENSION sus el sobeyran tron.

V. de S. Honorat.

Et fit ascension sur le trône suprême.

Solelh, en sa maior ASCENSIO.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le soleil, en sa plus grande ascension.

CAT. *Ascensió*. ESP. *Ascension*. PORT. *Ascensão*. IT. *Ascensione*.

4. DEISSENDRE, DISSENDRE, v., lat. *DESCENDERE*, descendre, abaisser.

Et un mon cozi german, Josep, lo mes el sien sepulcre e'l DISSENDRE de la crois.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Et un mien cousin germain, Joseph, le mit au sien sepulcre, et le descendit de la crois.

Tot jauzions, le mon rossi

DESSENDRE jo sobr' el gravel.

GAVAUDIN LE VIEUX : L'autre dia.

Tout joyeux, je descendis de mon roussin en bas sur le gravier.

Fig.

E te veneutz clerex qu'el volgron DEISSENDRE.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Et tient vains les clerics qui le voulurent abaisser.

Malvesutz poia, pretz DRISSEN.

U TROUBADOUR ANONYME : Ades vei.

Méchaincée monte, mérite descend.

Substantiv La rod', en bren virar,

Fai son poiar e DESCENDRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Hodraz es.

La roue, en un rapide tourner, fait son monter et descendre.

Part. ps. E pus dompn' es DISSENDUDA

Per blasme de fallimen.

II. DE S.-CYR : Longamen.

Et depuis qu'une dame est abaissée par blâme d'un faute.

CAT. *Descendir*. ESP. PORT. *Descender*. IT. *Descendere*.

5. DESCENDENT, adj. v., descendant.

Angels ascendens et DESCENDENS.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Anges montans et *descendants*.

Substantiv. Ascendent e li DESCENDENT.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Les *ascendants* et les *descendants*.

CAT. *Descendent*. ESP. PORT. IT. *Descendente*.

6. DESSENI, DEISSES, DISSIS, s. m., décadence.

Que quan hom lo troba en DEISSES.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Que quand on le trouve en *decadence*.

Per qu'ieu suy venguz en DESSENI.

DEUDES DE PRADES : Sitot m'ai pres.

Parce que je suis venu en *decadence*.

Mas als senhens gualiadors

Que vos meton en DISSIS.

ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.

Mais aux Teignants trompeurs qui vous mettent en *decadence*.

7. DESCENDEMENT, DEYSENDEMENT, s. m., descente, abaissement.

- Per aytal montament et DESCENDEMENT.
Eluc. de las propr., fol. 92.
 Pour telle montée et descente.
 E l' DEYSENDEMENT
 Que fes lo Sant-Esperit.
V. de S. Trophime.
 Et la descente que fit le Saiit-Esprit.
 Volc mostrar lo DESCENDEMENT de Dieu als homes.
Trad. de Bède, fol. 14.
 Il voulut montrer l'abaissement de Dieu aux hommes.
 ESP. *Descendimiento*. PORT. IT. *Descendimento*.
8. DESCENSIO, *s. f.*, lat. DESCENSIO, descente.
 Als inferns DESCENSIO.
Eluc. de las propr., fol. 128.
 Descente aux enfers.
 CAT. *Descensió*. ESP. *Descension*. IT. *Descensione*.
9. CONDEYSSENDRE, *v.*, condescendre, consentir.
 Que CONDEYSSENDA a lur voluntat.
Statuts de Provence. BONY, p. 99.
 Qu'il condescendè à leur volonté.
 CONDECEN que ella puesca alienar.
Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 106.
 Consent qu'elle puisse aliéner.
 CAT. *Condescendir*. ESP. PORT. *Condescender*.
 IT. *Condescendere*.
10. TRANSCENDENT, *adj. v.*, lat. TRANSCENDENTEM, transcendant.
 Per so es apelatz nouns TRANSCENDENS, so es motz que totz los autres mots passa et sobre-monta.
Leys d'amors, fol. 44.
 Pour cela il est appelé nom transcendant, c'est-à-dire mot qui passe et surmonte tous les autres.
 CAT. *Transcendent*. ESP. PORT. *Transcendente*.
 IT. *Transcendente*.
- ASCLAR, ASCLEIAR, *v.*, fendre, mettre en éclats, fêler.
 No pens mais d'ASCLAR caps e bras.
BERTRAND DE BORN: Be m play.
 Je ne pense jamais qu'à fendre têtes et bras.
 Non i a bon escut que non pecei
 Asta reida de fraisser o non ASCLER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
 Il n'y a bon écu que dure lance de chêne ne brise ou ne fende.
 CAT. *Asclar*. IT. *Asciare*.

2. ASCLA, *s. f.*, éclat de bois.
 Saumada de lenha, I ASCLA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 115.
 Charge de bois, un éclat.
3. ASCLEN, *s. m.*, éclat, fêlure.
 Que de sa lansa volen lhi gran ASCLEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
 Que les grands éclats de sa lance volent.
 CAT. *Ascle*.
4. ESCLATAR, *v.*, éclater, se fendre, se briser.
 E la vostra panseta
 ESCLATARA, si avetz manjat pro.
 T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS: Joan.
 Et votre petite panse éclatera, si vous avez mangé beaucoup.
 Qu'a pauc lo cors no m'ESCLATA.
 RAMBAUD D'ORANGE: Ab durs crus.
 Que peu s'en faut que le cœur ne se fende.
 CAT. *Esclatar*.
5. ESCLATA, *s. f.*; rejeton, lignée.
 Roma, de mal' ESCLATA.
 G. FIGUEIRAS: Sirventes vuellh.
 Rome, de mauvaise lignée.
- ASCONA, *s. f.*, pique, épieu.
 E tenc una ASCONA el man,
 E trames la 'l de tal vertut
 Que tota s romp sus en l'escut.
Roman de Jaufre, fol. 49.
 Et tient une pique à la main, et la lui lance de telle force qu'elle se rompt entièrement sur l'écu.
 Fig. Lausengier, bec d'ASCONA.
 P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pos lo prim.
 Médisans, becs de pique.
 ANC. ESP.
 Dexaron se matar á golpes de azconas.
V. de Santa Oria, cop. 81.
- ASMA, *s. f.*, lat. ASTHMA, asthme.
 Si vostr' auzels es trop pensius,
 So fai ASMA, uns mals esquiuis,
 Que ill fai batre lo cor plus fort
 Que no den.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Si votre oiseau est trop pensif, ce qui fait cela, c'est l'asthme, un mal terrible; qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.
 Difficultat de respiracio et de haspiracio o de quasenna apelam ASMA.
Eluc. de las propr., fol. 86.

Nous appelons *asthme* difficulté de respiration et d'aspiration, ou de chacune.

ANC. FR. Les signes que le poisson a l'*asme*, autrement pantais, sont quand il ne peut avoir l'haleine, etc.

FOUILLOUX, *Fauconnerie*, fol. 80.

CAT. ESP. PORT. IT. *Asma*.

2. **ASMATIC**, *adj.*, lat. *ASTHMATICUS*, asthmatique.

Gensana... no sera *ASMATIC* qui d'ela nza... Val ad *ASMATIC*s que han alenament corrumput.

Eluc. de las propr., fol. 211 et 184.

Gentiane... ne sera *asthmatique* qui en use... Vaut aux *asthmatiques* qui ont la respiration corrompue.

CAT. *Asmatic*. ESP. PORT. IT. *Asmatico*.

ASNE, **AZE**, *s. m.*, lat. *ASINUS*, âne.

Vianda, fais e basto coven a *ASNE*.

Trad. de Bède, fol. 74.

Nourriture, fardeau et bâton convient à *âne*.

E l'*AZES* quan brama.

PIERRE D'AUVERGNE: Belha m'es.

Et l'*âne* quand il braie.

Coma l'*AZE* del moli que porta aytan volontiers lo blat del paure coma del ric.

V. et Vert., fol. 54.

Comme l'*âne* du moulin qui porte aussi volontiers le blé du pauvre comme du riche.

CAT. *Ase*. ESP. PORT. *Asno*. IT. *Asino*.

2. **ASINA**, *s. f.*, lat. *ASINA*, ânesse.

UNA *ASINA* e so poli.

Sermons en provençal, fol. 23.

Une *ânesse* et son ânon.

ESP. PORT. *Asna*. IT. *Asina*.

3. **AZENIN**, **AZININ**, *adj.*, lat. *ASININUS*, qui est d'âne.

Fan semblan *AZENI*.

MARCABRUS: Diray vos en.

Ils font manière d'*âne*.

Sanc *AZINI* begut sana febres.

Suffumigacio d'onglas *AZININAS*.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Le sang d'*âne* bu guérit fièvres.

Fumigation d'ongles d'*âne*.

ANC. FR. Iceluy avec sa bouche d'asne ne fait qu'asonner; Balde ne peut entendre son langage *asinin*.

Histoire macaronique, t. II, p. 276.

ESP. *Asnino*. PORT. IT. *Asinino*.

4. **ANINA**, **ANHINA**, *s. f.*, peau d'âne préparée.

Lo C d'*ANINAS*, I desier... Un trosel d'*ANINAS*.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le cent de *peaux d'ânes*, un denier... Une charge de *peaux d'ânes*.

ASPERSIO, *s. f.*, lat. *ASPERSIO*, aspersion, effusion.

Oli si tra per *ASPERSIO* d'aiga bullent sobre las olivas.

No cuiavo prendre purificacion en lors temples ses *ASPERSIO*.

Eluc. de las propr., fol. 216 et 211.

Huile s'exhalt par *effusion* d'eau bouillante sur les olives.

Ne croyant prendre purification en leurs temples sans *aspersion*.

Per *ASERSON* o estendament del sanc de Jhesu Xrist.

Piv. conc. par les R. d'Angleter., p. 4.

Par *effusion* et l'expansion du sang de Jésus-Christ.

CAT. *Aspersió*. ESP. *Aspersión*. PORT. *Aspersão*. IT. *Aspersione*.

2. **ASPERGIR**, *v.*, lat. *ASPERGERE*, asperger.

Sa *ASPERGIT* am aigua frega.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Qu'il soit *aspergé* avec eau froide.

PORT. *Aspergir*. IT. *Aspergere*.

ASPHALT, *s. m.*, lat. *ASPHALTIUM*, asphalt, bitume.

Es lac de *ASPHALT* o de betum apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Lac d'*asphalt* ou de bitume est appelé Mer Morte.

ESP. IT. *Asfalto*.

ASPIS, **ASPIC**, *s. m.*, lat. *ASPIS*, aspic.

UNA serpen es que es appellada en lati *ASPIS*.

V. et Vert., fol. 104.

Il est un serpent qui en latin est appelé *aspic*.

Del non d'*aspic* naysh basilic.

Eluc. de las propr., fol. 277.

De l'œuf d'*aspic* naît le basilic.

CAT. *Aspit*. ESP. PORT. *Aspid*. IT. *Aspide*.

ASPRES, *adj.*, lat. *ASPER*, âpre, rude.

Lo gra d'aquesta herba es mot pauc, mas el es mot ASPRE e fortz.

Portava ASPRES vestirs e fort humils.

Aquestas ASPRAS penedensas.

V. et Vert., fol. 55, 104 et 71.

Le grain de cette herbe est très petit, mais il est très rude et fort.

Il portait vêtements rudes et très modestes.

Ces âpres pénitences.

La via de salut que semba un pauc ASPRA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 3.

La voie du salut qui semble un peu âpre.

CAT. *Aspre*. ESP. PORT. *Asperi*. IT. *Aspro*.

2. ASPRIEU, *adj.*, rude, grossier.

Substantiv. Que totz bos fagz

Demonstr'al plus ASPRIEU.

Brev. d'amor, fol. 223.

Qu'elle démontre tous bons faits au plus grossier.

3. ASPRAMENS, *adv.*, âprement, durement.

Que lai on no mort, ilh lecha

Plus ASPRAMENT no fai chatz.

MARCABRUS: Dirai vos.

Que là où elle ne mord, elle lèche plus âprement que le chat ne fait.

Reprez la trop ASPRAMENS.

PHILOMENA.

La reprit très durement.

CAT. *Asprement*. ESP. PORT. *Asperamente*. IT. *Aspramente*.

4. ASPRE, *s. m.*, lat. ASPRETUM, lieu scabreux.

A Empus a granz ASPRES

E una gran clapiera.

V. de S. Honorat.

A Empus il y a de grands lieux scabreux et un grand amas de pierres.

5. ASPERITAT, ASPREDAT, ASPRETAT, *s. f.*, lat. ASPERITATEM, aspérité, âpreté, rudesse, austérité.

Cove que razas e enguales aquel en la ASPERITAT.

L'ASPRETAT de aquela fractio sia ostada e engualhada.

Trad. d'Albucasis, fol. 59 et 21.

Il convient que tu rases et égalises celui-là en son aspérité.

Que l'aspérité de cette cassure soit ôtée et égalisée.

Dejunis ni antras ASPRETATZ.

V. et Vert., fol. 12.

Jeûnes et autres austérités.

Per la ASPREDAT dels mals.

Trad. de Bède, fol. 65.

Par l'âpreté des maux.

Que no y conoysh hom ASPRETAT de so.

Ley's d'amors, fol. III.

Que l'on n'y connaît rudesse de son.

ANC. FR. Tu redotes l'asperteité de la medecine.

Trad. des serm. de S. Bernard. STE.-PALAYE, *Gloss.*

ANC. CAT. *Asperitat*, *aspretat*. ANC. ESP. *Asperidad*. IT. *Asprità*.

6. ASPREZA, *s. f.*, âpreté, rudesse, austérité.

Motas gens fan sacrifici a Dieu de dejunis, e de peregrinacios, e de cilicis, e de disciplinas, e d'autres ASPREZAS de lur cors.

V. et Vert., fol. 74.

Beaucoup de gens font sacrifice à Dieu de jeûnes, et de pèlerinages, et de cilices, et de disciplines, et d'autres austérités de leur corps.

Mot si ferran am gran ASPREZA.

Los XV signes de la fi del mon.

Se frapperont avec très grande rudesse.

ANC. FR. Doubtant rigour et aspreesse de justice.

Leit. de rém. 1372. CARPENTIER, t. I, col. 329.

CAT. *Aspresa*. ESP. PORT. *Aspreza*. IT. *Asprezza*.

7. ASPERATIU, *adj.*, qui rend âpre, aspératif.

Virtut ASPERATIVA obra per cant et freg.

Eluc. de las propr., fol. 275.

Vertu aspérative opère par chaud et froid.

ANC. FR. Que toutes choses laxatives

Et qui sont *asperatives*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 168.

8. EXASPERATIU, *adj.*, lat. EXASPERATOR, exaspératif, qui exaspère.

De las venas et las arterias EXASPERATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Exaspérative des veines et des artères.

ASSANA, *s. f.*, chiffon.

Tal, que no pretz un' ASSANA.

DEDES DE PRADES: Belha m'es.

Tels, que je ne prise un chiffon.

ASSAR, *v.*, lat. ASSARE, rôtir.

Part. pas.

Uous... quan so ASSADZ de jus cendres.

Carns si devo manjar ASSADAS... Com algunas carns sio sanas ASSADAS e no bulhidas.

Eluc. de las propr., fol. 277 et 233.

OEufs... quand ils sont rôtis sous cendres.

Chairs se doivent manger rôties... Comme quelques chairs soient saines rôties et non bouillies.

ESP. *Asar*. PORT. *Assar*.

2. ASSAMENT, *s. m.*, rôtissure.

Carns humiditas per ASSAMENT prendo deziatio.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs humides prennent dessiccation par rôtissure.

ESP. *Asacion*. IT. *Assazione*.

3. ASSATURA, *s. f.*, lat. ASSATURA, rôtissure.

Fava pauc noyrish; per ASSATURA et decoctio sa ventozitat amerina.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Fève nourrit peu; par rôtissure et décoction sa ventosité diminue.

PORT. *Assadura*.

4. ASTE, *s. m.*, lat. *astatus*, broche, pièce mise à la broche.

Et an ASTE o enpastat.

Brev. d'amors, fol. 130.

Et ils ont broche ou pâté.

ANC. FR. Dame, li chapon sont tout cuit

Et les deux oies en un haste.

Et quand j'avoie, o le verjus,

Mon haste en la broche torné.

Fabl. et cont. anc.; t. III, p. 363; t. IV, p. 447.

Fetes li un petit de haste

De deux roingnons.

Roman du Renart, t. I, p. 10.

CAT. *Ast*.

5. ENASTAR, *v.*, embrocher, mettre en broche.

Part. pas.

Pueys av clavelhs sus la cros ENASTAT.

MATFRE ERMENGAUD, *Eplt. à sa seur*.

Puis avec des clous embroché sur la croix.

ANC. CAT. *Enastar*.

ASSASSIN, ANSESSI, *s. m.*, assassin.

Le mot SAHS signifiait glaive chez les anciens Saxons; le poète Engelhusius a dit :

Quippe brevis gladius apud illos SAXA vocatur.

On a conjecturé avec quelque vraisemblance que ce mot avait fourni celui d'*assassin*, d'autant que Matthieu Paris, dans la Vie de Henri III, roi d'Angleterre, désigne les assassins par l'épithète de *poteurs de couteaux* : ASSASSINOS QUOS *citelliferos* appellamus.

Voyez les *Mém. de l'Inst.*, classe de lang. et litt. anc., t. IV, p. 1, etc.

Mas que s'amors m'auci,

Ja plus nal ASSASSI

No sai pogra enveiar.

GIRARD DE BORNEIL : *Leu chansoneta*.

Pourvu qu son amour me tue, jamais elle ne pourrait envyer ici plus méchant *assassin*.

Quar niells m'avetz ses doptansa

Qu'è viell ANSESSI la gen,

Quevan; neys si era part Fransa,

Tav li son obedien,

Acir sos guerriers mortals.

AIMERI DE PEGUILAIN : *Pus descobrir*.

Car vous me possédez sans doute mieux que le vieil *assassin* ne possède ses gens, qui vont, même si c'était travers la France, tant ils lui sont obéissants tuer ses ennemis mortels.

Mas fag m'avetz ANSESSI

Mon cor, que per vos m'auci.

AIMERI DE PEGUILAIN : *Yssamen cum*.

Mais vous m'avez rendu *assassin* mon cœur, qui metue pour vous.

ANC. CAT. *Assessi*. ESP. *Asesino*. PORT. IT. *Assassino*.

ASSIDUOS, *adj.* lat. ASSIDUUS, assidu, attentif.

Aias ton cor els comandamens de Deu e sias i fort ASSIDUOS.

ASSIDUOSA orazos del just es molt bona.

Trad. de Bède, fol. 31 et 27.

Ayes ton cœur aux commandements de Dieu et sois-y fort attentif.

L'oraison assidue du juste est très bonne.

ANC. CAT. *Assiduit*. ANC. ESP. *Asiduo*. PORT. IT. *Assiduo*.

2. ASSIDUOSAMENT, ASIDUALMENS, *adv.*, assidument, continuellement.

Fols pecha ASSIDUOSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 43.

L'insensé pêche continuellement.

Non pueca estar ASIDUALMENS en la bailla
outra dos ans.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 704.

Ne puisse être *assidurent* dans le bailliage au-
delà de deux ans.

ANC. CAT. *Assiduitament.* ANC. ESP. *Asidua-
mente.* PORT. IT. *Assiuamente.*

3. ASSIDUITATZ, *s. f.*, assiduité.

Si cum ASSIDUITATZ apaelia familiaritat.

Trad. le Bède, fol. 80.

De même que l'assiduité prépare la familiarité.

ANC. ESP. *Asiduidad.* PORT. *Assiduidade.* IT. *Assiduità.*

ASSISTAR, *v.*, lat. ASSISTERE, assister.

Part. pas. ASSISTAT de son vicari general.

Tit. de 1212. Hist. de Nîmes, t. 1, pr., p. 102.

Assisté de son vicair général.

Quoique ce titre soit évidemment
faux, il n'en constate pas moins l'usage
du mot dans la langue du pays.

CAT. ESP. *Asistir.* PORT. *Assistir.* IT. *Assistere.*

2. RESISTIR, *v.*, lat. RESISTERE, résister.

Et ieu demourrai... per RESISTIR a la folia
de mon nebot.

Chronique des Albigeois, cl. 6.

Et je demeurerai... pour résister à la folie le mon
neveu.

Alcun volen a lui RESISTIR.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 18.

Quelques uns veulent lui résister.

CAT. ESP. PORT. *Resistir.* IT. *Resistere.*

ASSORIZANAR, *v.*, empirer, se dé-
tériorer.

Tal, que no pretz un' assana,

Canton e cridon voluntier,

Issameu co 'l plus dreiturier,

Per que chans ASSORIZANA.

DEUDES DE PRADES : *Bella m'es.*

Tels, que je ne prise pas un chiffon, chantent et
crient volontiers, comme les plus habiles, c'est
pourquoi le chant se détériore.

AST, *s. m.*, du lat. *hasta*, pique.

Si lay a ASTZ, ni pals, ni picx.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

S'il y a là lance, et picu, et pique.

2. ASTA, *s. f.*, lat. *hasta*, pique, javelot,
lance.

El cors li met de s'ASTA lo fer.

Lai, per est prat, d'ASTAS tal bruelha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81 et 17.

Il lui met le fer de sa lance dans le corps.

Là, par ce pré, une telle forêt de piques.

Una AST 'i deu esser messa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une pique y doit être mise.

ANC. FR. Que la haste grosse de pomier

Li fist parmi l'escu passer.

R. de la Guerre de Troie. Du CANGE, t. III, col. 1069.

CAT. ESP. *Asta.* PORT. *Aste.* IT. *Asta.*

3. ASTEZA, *s. f.*, petite pique, tronçon.

... Ieu no sai baro,

Tan sia joves efas,

Que mezes dos' ASTEZAS

Ni us servis ses guizardo.

ELIAS DE BARJOLS : *Amor he m platz.*

Je ne sais un baron, tant il soit jeune enfant,
qui mit douze tronçons et vous servit sans récom-
pense.

4. ASTEIAR, *v.*, tendre, vibrer.

Part. pas. E pueis trag demanas

Sagetas d'aur ab son arc ASTEIAT.

GIRAUD DE CALANSON : *A lieys cui.*

Et puis il tire sur-le-champ des flèches d'or avec
son arc vibré.

5. ASTELA, *s. f.*, lat. *hastula*, attelle,
petite lance, tronçon.

Que la ASTELHA, que es pausada sobre aqnela
fractura, sia pus grossa e pus lada un petit que
las autras ASTELHAS.

Doas canas e doas ASTELAS subtils.

Trad. d'Albucasis, fol. 57 et 16.

Que l'attelle, qui est posée sur la fracture,
soit un peu plus grosse et plus large que les autres
attelles.

Deux cannes et deux attelles déliées.

L'uns trais peira, l'autre ASTELAS.

P. CARDINAL : *Una cieutat.*

L'un lance pierre, l'autre tronçons.

ANC. FR. Les lances volent en *asteles.*

Roman du Renart, t. III, p. 261.

CAT. *Astella.*

6. ASTELIER, *s. m.*, amas de lances.

Aqui viratz far d'astas tant ASTELIER,

Tan colt ferir de drech e traversier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là, vous verriez faire si grand amas de lances,
tant de coups frapper de droit et de travers.

ESP. *Astillero.*

7. **ASTELLAR**, *v.*, briser, casser en morceaux.

No i ac tan fort escut non escancel,
No fenda, e no pertus, e no arcel;
Asta reida de fraisser que no ASTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Il n'y eut si fort écu qui ne se rompe, ne se fende, ou ne se perce, ou ne se courbe; lance roide de frêne qui ne se brise.

CAT. *Astellar*. ESP. *Astillar*.

8. **SUBASTACIO**, *s. f.*, lat. *SUBHASTATIO*, subhastation, encan, vente publique.

Al encan o an SUBASTACIO.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

A l'encan ou avec subhastation.

ESP. *Subastacion*. IT. *Subastazione*.

9. **SUBASTAIRE**, **SUBASTADOR**, *s. m.*, officier qui vend à l'encan.

Al encantaire e al SUBASTAIRE... Eligir totz SUBASTADORS o encantadors.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42 et 37.

A l'encanteur et au subhastateur... Élire tous subhastateurs ou encanteurs.

On lit dans les statuts d'Avignon, lib. I, rub. 14, art. 1 :

Quod subhastatores jurent quod fideliter subhastabunt, etc.

DU GANGE, t. VI, col. 803.

10. **SUBASTAR**, *v.*, lat. *SUBHASTARE*, subhaster, mettre à l'encan.

Per encantar e SUBASTAR las causas venals.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.

Pour vendre à l'encan et subhaster les choses vénales.

Part. pas. Ela deu esser SUBASTADA; so es una ast' i deu esser messa per senial, per acco que tuit ome sapian qu'ela vol esser venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Elle doit être subhastée, c'est-à-dire une pique y doit être mise pour signe, à l'effet que tous hommes sachent qu'elle veut être vendue.

ANC. FR. Comme Servilia, mère de Marcus Brutus, eut achetée à vil prix un riche héritage de César, qui faisoit subhaster les biens des citoyens.

MACAULT, trad. des *Apopht.*, fol. 253.

CAT. ESP. *Subastar*. IT. *Subastare*.

ASTIU, *adj.*, allem. *HASTIC*, prompt, vite.

Quan la voz es grossa... delgada e astiva.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quand la voix est grosse... déliée et prompte.

2. **ASTIVAMEN**, *adv.*, hâtivement.

Ajudar e esqualfir per core, per anar ASTIVAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 93.

Aider et échauffer pour courir, pour aller hâtivement.

ASTRE, *s. m.*, lat. *ASTRUM*, astre, destin, bonheur.

Et ASTRE de bes o de mals

Segonla costellació.

Brev. d'amor, fol. 34.

Et astre se bien ou de mal selon la constellation.

Doys ASTRES notz e val

A tot hom del mon.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Donc un astre nuit et vaut à tout homme du monde.

Fig. Tant vos det Diens d'ASTRE e de poder.

R. JORDAN : Aissi cum.

Tan Dieu vous donna de bonheur et de pouvoir.

Caion que lur sia donatz

ASTRES, que pnescon ses valor

Esser valens.

AIMAR DE ROCAFIXA : No m lau de.

Ils pensent que destin leur soit donné, qu'ils puissent sans mérite être méritants.

CAT. *Astre*. ESP. PORT. IT. *Astro*.

2. **ASTRONOMIA**, **ASTROLOMIA**, **AUSTRONOMIA**, *s. f.*, lat. *ASTRONOMIA*, astronomie, astrologie.

Quar nul temps ASTRONOMIA

Non auzi ni geometria.

Brev. d'amor, fol. 2.

Car jamais je n'appris astronomie ni géométrie.

Las arts de devinar e d'ASTRONOMIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les arts de deviner et d'astrologie.

L'art de l'ASTRONOMIA e de las planetas e dels signes, e dels ponhs e de las oras.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

L'art de l'astrologie et des planètes et des signes, et des points et des heures.

Tant sabia de ASTROLOMIA.

V. de S. Honorat.

Tant il savait d'astrologie.

ANC. CAT. *Astroloimia*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Astronomia*.

3. **ASTROLOGIA**, *s. f.*, lat. **ASTROLOGIA**, astrologie, astronomie.

Que lunhs homs posca saber per sciencia d'ASTROLOGIA.

E so denotatz, pels maestres d'ASTROLOGIA, per algunas costellacions, etc.

Eluc. de las propr., fol. 11 et 109.

Que nul homme puisse savoir par science d'astrologie.

Et sont dénotés, pour les maîtres d'astronomie, par aucunes constellations, etc.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astrologia*.

4. **ESTROLOMIA**, **ESTRONOMIA**, *s. f.*, astrologie.

Segon la razon dels agurs ni de poinz, e d'ESTROLOMIA.

V. de Bertrand de Born.

Selon la raison des augures et de points, et d'astrologie.

Et es tant sabens d'art e d'ESTRONOMIA, Qu'el ve e conois enans so que ave.

G. FIGUEIRAS : Un dou.

Et il est tellement savant d'art et d'astrologie, qu'il voit auparavant et connaît ce qui arrive.

5. **ASTROLOGIAN**, **AUSTRONOMIAN**, **ESTRONOMIAN**, *s. m.*, astronome, astrologue.

Aquestz signes apelo los ASTROLOGIAS myzos.

Eluc. de las propr., fol. 109.

Les astronomes appellent ces signes maisons.

E fo lo plus grans AUSTRONOMIAS de cel temps.

Mas lo bos ESTRONOMIAS en pot saber una partida.

Liv. de Sydrac, fol. 43 et 15.

Et il fut le plus grand astronome de ce temps.

Mais le lón astrologie en peut savoir une partie.

ANC. FR. Sont medecins et astronomiens.

J. BOUCHET, *Triom. de François I*, fol. 90.

CAT. ESP. PORT. IT. *Astronomo*.

6. **AUSTRONOMEIAIRE**, **ESTRONOMEIAIRE**, *s. m.*, astronome, astrologue.

Lo llibre e son AUSTRONOMEIAIRE Sydrac...

Que ns evietz vostre ESTRONOMEIAIRE Sydrac.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Le livre et son astronome Sydrac...

Que vous nous envoyiez votre astrologue Sydrac.

ANC. ESP. *Astronomero*.

7. **ESTROLOGIAR**, *v.*, observer les astres.

Un pastor armini... que ESTROLOGIA.

Hist. abrégée de la Bible, fol. 15.

Un pasteur arménien... qui observe les astres.

8. **ASTRALABI**, *s. m.*, lat. **ASTROLABIUM**, astrolabe.

An ASTRALABI e quadran.

Brev. d'amor, fol. 28.

Ils ont astrolabe et cadran.

CAT. *Astrolabi*. ESP. PORT. IT. *Astrolabio*.

9. **ASTRAR**, *v.*, influencer par les astres.

Part. pas. E tot quant sazoz fa

En est mon'es ASTRAT.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Et tout ce que le temps fait en ce monde est influencé par les astres.

Mout es greu turmen ASTRATZ

A selh qu'ab nulh valedor.

No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

C'est un pénible tourment influencé par les astres à celui qui ne se peut prévaloir avec aucun protecteur.

10. **ASTRUC**, *adj.*, lat. **ASTROSUS**, heurreux, bien influencé par les astres.

ASTROSUS; ab astro dictus, quasi malo sidere natus.

ISIDOR., *Orig.*, X.

ASTRUCS es selh cui amors ten joyos.

PONS DE CADUEIL : ASTRUCS es.

Heurreux est celui qu'amour tient joyeux.

Substantiv. Qu'ASTRUCS sojorn e jai,

E malastrucs s'afana.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Que l'heurreux repose et git, et le malheureux se fatigue.

ANC. CAT. *Astruch*. ANC. ESP. ANC. PORT. *Astroso*.

11. **ASTRUCUEZA**, *s. f.*, bonheur.

So qu'el filh qu'es en poder de son paire gazanha... o per son afan, o per ASTRUCUEZA, si cum es si el o troba.

Trad. du Code de Justinien, fol. 73.

Ce que gagne le fils qui est en pouvoir de son père... ou par sa peine, ou par bonheur, ainsi comme il est s'il le trouve.

12. **BENASTRE**, *s. m.*, bonheur.

Lanzengier, BENASTR' aiatz,

Quar m'etz de tan bon' ajada,

Qu'ab vostre mentir m'onratz,

E vertatz non es saubuda.

CADENET : Amors e com.

Médisans, ayez *bonheur*, car vous m'êtes de si bonne aide, qu'avec votre mentir vous m'honorez, et la vérité n'est pas sue.

13. **BENASTRUC**, *adj.*, bienheureux.

E com lo BENASTRUC cors santz

Li fon aparegut enans.

V. de S. Honorat.

Et comme le *bienheureux* corps saint lui fut apparu devant.

Eras pus vei mon BENASTRUC

Temps que quascus desira e vol.

G. PIERRE DE CAZALS : Eras pus vey.

Maintenant puisque je vois mon *bienheureux* temps que chacun désire et veut.

14. **DÉSASTRE**, *s. m.*, malheur, infortune, désastre.

Er auiatz, senher, cal DESASTRE

Li avenc per sa gilozia.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Maintenant écoutez, seigneurs, quel *désastre* lui advint par sa jalousie.

CAT. ESP. PORT. *Desastro*. IT. *Disastro*.

15. **DESASTRAT**, *adj.*, malheureux, abandonné du ciel.

Que farai, DESASTRAT?

V. de S. Honorat.

Que ferai-je, *malheureux*?

Car si, per lor grand malvestat,

Aquist enemie DESASTRAT

Tempton un home vigoros.

Brev. d'amor, fol. 25.

Car si, par leur grande méchanceté, ces ennemis abandonnés du ciel tentent un homme vigoureux.

Substantiv. Merco ti quer la DESASTRADA.

V. de S. Honorat.

La *malheureuse* te requiert merci.

ANC. FR. A ce jour fatal et *desastré*.

Contes d'Eutrapel, fol. 171.

Voi quel malheur poursuit ces terres *desastrées*,

Et quel heur cependant rit dedans les contrées

Qu'une constante paix habite autour de nous.

BERTAUT, p. 23.

L'année *desastrée*

Que Bude trespassa.

J.-A. DE BAIF.

CAT. *Desastrat*. ESP. PORT. *Desastrado*. IT. *Disastratto*.

16. **DESASTRUC**, *adj.*, infortuné, malheureux.

DESASTRUCS dusques de maire,

Pus totz mals mi apejura.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'es.

Je naquisse de mère *malheureux*, puisque tout mal m'empire.

ANC. CAT. *Desastruch*. ESP. PORT. *Desustroso*. IT. *Disastroso*.

17. **MALASTRE**, *s. m.*, infortune, malheur.

E pus MALASTRES m'a eleg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Et puisque le *malheur* m'a choisi.

Que bosesfortz MALASTRE vens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Que bon esfort surmonte le *malheur*.

18. **MALSTRUC**, *adj.*, malheureux, malotru.

E sis be MALSTRUC jornal,

Qu'anc nuihls malastrucs no 'l fetz tal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Et je sis bien *malheureuse* journée, tellement que jamais nul malheureux ne la fit telle.

Frai vers MALASTRUC e freg.

RAMBAUD D'ORANGE : Er do sui ges.

Je frai un vers *malotru* et froid.

Hicx MALASTRUCX, s'ieu vos sabia

Lauzor, volontiers la us diria.

B. DE ROVENAC : D'un sirventes.

Eche *malotru*, si je vous connaissais louange, voloniers je vous la dirais.

Substantiv. Que mil MALASTRUC serion ple

Del malastre qu'ieu ai en me.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Que mille *malheureux* seraient remplis du malheur que j'ai en moi.

ANC. FR. Dit... je suis bien *malotru* de tant

avoir parlé à toi... escommenié que tu es.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. II, col. 1130.

Ainsi les pauvres *malautrus* sont aucunes fois plus de trois semaines sans manger.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. CAT. *Malastruch*.

ANC. ESP. El ome *malastrugo* no s sabe gardar.

Poema de Alexandro, cop. 1644.

ANC. IT. Ahi *malestrui*, e mal nati, che dissestate vedove e pupilli, che rapite alli men possenti.

DANTE, *il Convito*.

Un annotateur de Dante explique MALESTRUI par *mal instruit*, *male 'n-*

struiti. Mais il vient du *malastruc* des troubadours; le *mal natî* l'explique assez. D'ailleurs la lecture du passage entier de Dante ne laisse aucun doute.

19. MALASTRUGAMEN, *adv.*, malheureusement.

Mas s'atrobés dos malastrucx

Qu'anesson MALASTRUGAMEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Et no sui.

Mais si je trouveasse deux malheureux qui alassent malheureusement.

20. MALASTRUCEZA, *s. f.*, malheur.

MALASTRUCEZA abaissa, astruceza esleva.

Trad. de Bède, fol. 2.

Malheur abat, bonheur élève.

21. ENASTRAR, *v.*, douer d'une heureuse étoile.

Part. pas. Car non sui ENASTRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo donti chantz.

Car je ne suis pas doué d'une heureuse étoile.

22. ADASTRAR, *v.*, mettre sous l'heureuse influence des astres, doter, douer.

Toza, si m ieu, gentil fada

Vos ADASTRAC, quan fos nada,

D'una beutat esmerada.

MARCABRUS : L'autrier.

Fillette, sis-je, une gentille fée vous doua d'une beauté épurée, quand vous fûtes née.

ASTRION, *s. m.*, lat. ASTRION, astrion.

ASTRION es peyra... al centre de laqual lutz una steleta.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Astrion est une pierre... au centre de laquelle luit une petite étoile.

ASTUCIA, *s. f.*, lat. ASTUTIA, astuce.

L'apela serpent; per razo de sa ASTUCIA e falsia venenoza... Tal es lor ASTUCIA que a pena se percep per home.

Eluc. de las propr., fol. 12 et 210.

L'appelle serpent pour raison de son astuce et fauseté venimeuse... Telle est leur astuce qu'à peine elle s'aperçoit par l'homme.

CAT. ESP. PORT. Astucia. IT. Astuzia.

AT, *s. m.*, besoin, profit, avantage.

Dans l'ancien teutonique, AT, AZ a signifié *aliment, nourriture*. WACHTER, *Gloss. german.* JUST. LIPS., ep. 44, ad *Belgas*; en langue francique, *possession*.

No sai far mon AT ni mon pro.

FOLQUET DE ROMANS : Mas camjat ai.

Je ne sais faire mon avantage ni mon profit.

E devedon als autres d'aco que fan lor ATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Et défendent aux autres ce dont ils font leur profit.

AT, joint aux troisièmes personnes du verbe AVER, forme une locution impersonnelle.

Meiges non A AT als sals, mas as malaptes.

Trad. de Bède, fol. 79.

Le médecin n'a pas besoin aux saufs, mais aux malades.

Nos dona Deus so que nos A AT.

Trad. de Bède, fol. 28.

Dieu nous donne ce dont nous a besoin.

ATACHA, *s. f.*, attaque.

No i ac dressat peirier ni gran ATACHA,

Ni no i ac colp donat de fust ni d'apcha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Il n'y eut coup de lance ou de hache donné.

CAT. Ataco. IT. Attacco.

2. ATACHAR, *v.*, tâcher, s'efforcer.

Qu'nsqueex ponha e ATACA

Quon als sis drutz sia joys lams.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Que chacun prend peine et s'efforce à l'effet que le bonheur soit glissant pour les fidèles amants.

CAT. Atacar. IT. Attacare.

ATEIGNER, ATENHER, *v.*, lat. ATTINGERE, atteindre.

Rollan lo cuyd' ATENHER de son bran aceyrat.

Roman de Fierabras, v. 2736.

Roland croit l'atteindre de son glaive acéré.

Que partir no m'en puese, ni cug que ja y ATENHA.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Vu que je ne puis m'en séparer, ni je pense que jamais j'y atteigne.

Part. pas. Si lo malvatz home es pres en mes-fah o en malvestat, et es ATENHS leyalament, es jutjatz segon que a deservit.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Si le méchant homme est pris en méfait ou en méchanceté, et est atteint légalement, il est jugé selon qu'il a mérité.

CAT. *Atenyer.* ESP. *Atener.*

ATOMI, *s. m.*, lat. **ATOMUS**, atome, sorte de division du temps.

Et **ATOMIS XLVII**

Quascenna de las onsas ret.

Brev. d'amor, fol. 43.

Et chacune des onces rend quarante-sept atomes.

ATHOMI es la **XLVI** partida de la unsa.

Eluc. de las propr., fol. 126.

L'atome est la quarante-sixième partie de l'once.

CAT. ESP. PORT. IT. *Atomô.*

ATRASAG, *adv.*, certainement, de suite.

Doncs pns tuit morem **ATRASAG**,

Ben es sols qui via mal ni lag.

P. VIDAL : *Barus Jhesus.*

Donc puisque nous mourons tous certainement, est bien fou qui vit mal ou vilement.

Lo sanct lur respont **ATRASAGH.**

V. de S. Honorat.

Le saint leur répond de suite.

Adv. comp. Aisso vos dic **PER ATRASAG.**

Aquest tres que an retrag

Que il Pan vist **PER ATRASAG.**

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

Car je vous dis pour certain.

Ces trois qui ont rapporté qu'ils l'ont vu très certainement.

ANC. FR. Vés me chi tout prest *entresait*

A deffendre tout erreument.

Roman de la Violette, v. 5354.

ATRASSIT, *adj.*, accablé, stupéfait.

Estec coma **ATRASSIDA** de las meravilhas que avia vistas.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.

Elle resta comme stupéfaite des merveilles qu'elle avait vues.

ATRAMENT, **ATREMANS**, **AIRAMENZ**, *s. m.*, lat. **ATRAMENTUM**, encre.

Ta cara es negresida cum **ATREMANS.**

Roman de Gerard de Rossillon, fol. III.

Ta face est noircie comme de l'encre.

Humoroza, freia, negra con **AIRAMENZ.**

P. DE CORBIAC : El nom de.

Pleine d'humidité, froide, noire comme encre.

ATRAMENT es color... scura, et es necessaria tot jorn a scriptura et pictura.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Encre est une couleur... obscure, et est toujours nécessaire à écriture et à peinture.

ANC. FR. Et tot son cors delivrement

Lors fu plus noir que *atrement.*

Roman du Renart, t. III, p. 118.

Plus noirs est d'*airement* bouli.

Roman du comte de Poitiers, v. 795.

Dans l'ancien espagnol, le mot *atramentoso* désignait ce qui avait la qualité de teindre en noir.

IT. *Atramento.*

ATUR, *s. m.*, application, soin, attachement.

Ieu serai bos

Ves l'anor que m condutz,

E fraic e ferm en mos **ATURS.**

PIERRE D'AUVERGNE : *Fuelhs e flors.*

Je serai bon envers l'amour qui me guide, et franc et ferme et mes attachements.

C'ab en servir ai vist mains **ATURS** fraitz.

E. CAIREL : *Lo rossinhols.*

Qu'avec gentil servir j'ai vu maints attachements rompus

2. **ATURAR**, *v.*, fixer, appliquer, appuyer, efforcer.

Agreu pot hom lo solelh **ATURAR.**

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot hom.

Difficilement on peut fixer le soleil.

Segle caitin e de falsa natura,

soven es traiz aquel qu'ab vos s'**ATURA.**

AIMERI DE PEGUILAIN : *S'ien anc chantiei.*

Siècle méchant et de fausse nature, celui qui s'appuie en vous est souvent trahi.

Qu'en leis remirar s'**ATURA**

Mos cors, que d'als non a cura.

AIMERI DE BELLINOT : *Per Crist.*

Que mon cœur, qui n'a souci d'autres choses, se fixe à l'admirer.

Et avaretatz s'**ATURA**

Encontra largessa.

P. CARDINAL : *Falsedatz.*

Et avarice s'efforce contre largesse.

Part. pas. Si ben cofessatz,

De cor **ATURATZ...**

Ploian los peccatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Flor de paradis.*

Si bien confessé, appliqué de cœur... pleurant les péchés.

CAT. ESP. PORT. *Aturar.*

AUCA, *s. f.*, oie.

Lo sang e la graissa prendetz
D'un' AUCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez le sang et la graisse d'une oie.

Una canula de pena d'AUCA.

Trad. d'Albucasis, fol. 40.

Une canule de plume d'oie.

ANC. FR. Ne que une oie à gorgueter

S'e le eüst mengié un grain d'orge.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 266.

Le nom françois de la reine Pedauque
était la traduction des mots provençaux

PE D'AUCA, *ped d'oie*.

ANC. CAT. *Auca*. CAT. MOD. IT. *Oca*.

2. AUÇO, *s. m.*, oison.

Prendetz la carn d'un AUÇO tendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un oison tendre.

AUFEREZIS, *s. f.*, lat. APHÆRESIS, aphe-
rèse, figure de mots.

Ἀφαίρεσις. DIOMED., in *Gramm.*, ed.

Putsch, col. 436.

Apharesis, abscissio de principio, ut *temno*,
pro *contemno*.

ISIDOR., *Orig.* I, 33.

AUFEREZIS es ostamens o removemens de
letra o de sillaba del comensamen de dictio.

Lays d'amors, fol. 121.

L'apherèse est retranchements ou déplacements
de lettre ou de syllabe du commencement des mots.

ESP. *Aferesis*. IT. *Aferesi*.

2. AUFEREZIR, *v.*, apherésér, modifier
par l'apherèse.

Part. pas. Si, en lo comensamen de dictio, se
fay aytals removemens et abreviamens de
mots, adonx son apelat AUFEREZIT.

Lays d'amors, fol. 69.

Si, au commencement d'un terme, il se fait tels dé-
placements et abréviations de mots, alors ils sont
appelés *aphérésés*.

AUGER, *v.*, lat. AUGERE, augmenter,
accroître.

Part. pas. Anfos, per las vertutz

De Dien, endevengutz

AUGUTZ, tos temps creïssens.

NAT DE MONS: Al ben rei.

Alphonse, devenu, par les vertus de Dieu,
augmenté, toujours croissant.

2. AUGMENTAR, *v.*, lat. AUGMENTARE,
augmenter.

Part. pas. La humiditat soc AUGMENTADA... Si
la humiditat es máys AUGMENTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 13.

L'humidité fut *augmentée*... Si l'humidité est
plus *augmentée*.

AUGMENTAT, melhorat et crescat.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 183.

Augmenté, amélioré et accru.

CAT. ESP. PORT. *Aumentar*. IT. *Aumentare*.

3. AUGMENTACIO, *s. f.*, lat. AUGMENTATIO,
augmentation.

Creïsschement et AUGMENTACIO.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Accroissement et *augmentation*.

ESP. *Aumentacion*. PORT. *Augmentação*. IT.

Aumentazione.

4. AUGMENTATIÜ, *adj.*, augmentatif.

La tersa virtut AUGMENTATIVA... De tot cors
animat AUGMENTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 14 et 26.

La troisième vertu *augmentative*... *Augmenta-
tive* de tout corps animé.

CAT. *Aumentatiu*. ESP. *Aumentativo*. PORT.

Augmentativo. IT. *Aumentativo*.

AUGURI, AUGUR, AGUR, *s. m.*, lat. AU-
GURIUM, augure, sort, présage.

Ad AUGURIS et divinacios si donavo.

Eluc. de las propr., fol. 173.

Ils se livraient aux *augures* et divinations.

Non ai mas siansa

En AUGURS ni en sort.

B. DE VENTADOUR: Lanquan vei-

Je n'ai plus confiance en *présages* ni en sort.

Ni ja AGURS de grailla no gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE G. DE CAVAILLON: Abrit.

Et je ne serai jamais attention à *présages* de cor-
neille.

Ab bel AUGUR entrey en nau.

DEUDES DE PRADES: El temps.

J'entrai dans le vaisseau avec bel *augure*.

ANC. FR. Si mis *augures* ne ment.

Roman de Rou, v. 15219.

ANC. CAT. *Agur*. ESP. *Agüero*. PORT. *Agouro*.

IT. *Augurio*.

2. AGURAMENT, *s. m.*, augure, divi-
nation.

Sai mot d'AGURAMENZ

D'encontres, de demandas, e d'estornudamenz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais beaucoup de *divinations* de hasards, de questions et d'éternuements.ANG. CAT. *Augurament.*3. AUGURADOR, ARGURIADOR, *s. m.*, augure, devin.

Et ieu foi peccair', e ay motas ves, per aventura, nostre Senhor desconegut, renegat, e cresut AUGURADORS.

*La Confessio.*Et je sus pécheur, et j'ai maintes fois, par aventure, méconnu et renié notre Seigneur, et cru les *devins*.

Li ARGURIADOR e li devin.

Doctrine des Vaudois.

Les augures et les devins.

CAT. *Augurador. IT. Auguratore.*4. AUGURAR, AGURAR, *v.*, lat. AUGURARE, prédire, augurer.

Ang dir a la gen

Que, ben li deu venir, qui ben s'AGURA.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

J'entends dire à la gent que, qui s'*augure* bien, bien lui doit venir.

N'Uc de Sanc Circ, ara m'es avengut

So que m'avetz longamen AUGURATZ.

T. DE GUIRAUT ET DE IL. DE S.-CYR : N'Uc.

Hughes de Saint-Cyr, ce que vous m'avez dès longtemps *prédit* m'est présentement arrivé.

Segon que mos cors s'AGURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuelhon.

Selon que mon cœur se *prédit*.ESP. PORT. *Augurar. IT. Augurare.*AUGUST, *s. m.*, lat. AUGUSTUS, auguste.

Fetz Valentinia d'AUGUST emperador... Fo apelat consul et AUGUST.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 55 et 65.Il fit Valentinien d'*auguste* empereur... Il fut appelé consul et *auguste*.CAT. *August. ESP. PORT. IT. Augusto.*AUNIR, *v.*, déshonorer, mépriser, avilir.Otfrid, *Évang.*, lib. III, cap. 19,

v. 12 :

Uns thinnkit in ginuissi

Nobis videtur pro certo

Thaz iz HONIDA si.

Quod id turpe esset.

Voyez J. Schilter, *Thes. antiq. teutonic.*, t. I, p. 203; Wachter, *Gloss. german.*, v° HON, qu'il traduit *contumelia*.

Et com sa filha lo deutors

Li demanda per AUNIR la.

*V. de S. Honorat.*Et comme le créancier lui demande sa fille pour la *déshonorer*.

Intret en guisa de trachor

En meu lieg, e volc me AUNIR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il entra dans mon lit en manière de traître, et voulut me *déshonorer*.

E no m'es sens,

Qui SAUNIS per altrui falhimens.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : S'ieu fos.

Et ce ne m'est pas raison, qui se *déshonore* pour les fautes d'autrui.*Part. jas.* E reis, pus viu AUNITZ,

Val mens que sebelitz.

P. VIDAL : Dicus en sia.

Et un roi, lorsqu'il vit *honne*, vaut moins qu'en-sevel.*Substantiv.* E lascia los AUNITZ

E l'avol gen savaya.

G. FAIDIT : Era dos sia.

Et laisse les *déshonorés* et la vile gent méchante.2. AUNIDAMEN, *adv.*, honteusement.

Mas volon mort ondrada que vivre AUNIDAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent mieux une mort honorable que vivre *honteusement*.3. AUNIMEN, *s. m.*, honte, ignominie.

Quar on plus pren d'anta, may s'umillia

Encontra selhs don li ven l'AUNIMENS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de.

Car plus il prend de honte, plus il s'humilie envers ceux dont lui vient l'*ignominie*.4. AZAUNIR, *v.*, honnir, outrager.

Malvas rei, per te AZAUNIR

O ai fait.

Roman de Jaufre, fol. 5.Méchant roi, je l'ai fait pour te *honnir*.

AUNEI, *s. m.*, lat. *ALNETUM*, aunaie,
lieu planté d'aunes.

El vi Folquet venir latz un AUNEI.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. II.

Il vit Folquet venir lez une aunaie.

ANC. ESP. *Alnedo*.

AUR, *s. m.*, lat. *AURUM*, or.

De sin AUR e'om ve resplesdir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

De pur or qu'on voit resplesdir.

Et ai lo plom e l'estanh recezut,
E per sin AUR mon argent cambiat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et j'ai quitté le plomb et l'étain, et changé mon
argent pour sin or.

Qu'en lieis s'afina bentatz

Cum l'AURS en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chantar.

Qu'en elle la beauté s'épure comme l'or en l'ar-
dent charbon.

No fassa mescla d'AUR de Lucas ni d'argent
filat ab AUR fin filat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.

Qu'il ne fasse mélange d'or de Lucques ni d'argent
filé avec or sin filé.

ANC. FR. Coveitus fu d'aur è d'argent.

E vaissels d'aur è d'argent.

Roman de Rou, v. 6463 et 6563.

ANC. CAT. *Aur*. ESP. *Oro*. PORT. *Ouro*. IT.
Auro, *oro*.

2. AURE, *adj.*, lat. *AUREUS*, qui est d'or.

CASCUS avent sitaras AUREAS.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

— Qui est de couleur d'or.

LUNA, si es al comensament AUREA, signi-
fica ploiais.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La lune, si elle est au commencement de couleur
d'or, signifie pluies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aureo*.

3. AURIN, *adj.*, qui est d'or, doré.

Autre n'i a que dissen AURIN, que es en
achi com a fuoc aur.

Colloq. de l'Enfant et de l'Empereur.

Il y en a un autre qu'ils nomment orin, qui est
ainsi que l'or au feu.

ANC. FR. Palmes *orines*, ço trovuns,

Chandelabres è gomfanans.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 470.

Et Latone an chef orin.

LUC LA PORTE, *trad. d'Horace*; *Od.*, liv. I^{er}.
IT. *Aurino*.

4. AURIOL, *adj.*, couleur d'or, jaune.

Colra citrina o AURIOLA... Si mudo en color
AURIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 85.

Bile couleur de citron ou couleur d'or... Se
changent en couleur d'or.

5. ORMIER, *s. m.*, lat. *AURUM MERUM*,
ormier, or pur.

Clarion a porton sus un escut d'ORMIER.

XV blocas y ac feitas totas d'ORMIER.

Roman de Fierabras, v. 3633 et 154.

Ils apportent Clarion sur un écu d'ormier.

Il y eut quinze bosses faites toutes d'ormier.

ANC. FR. L'espèce chainte au poing d'ormier.

Roman du comte de Poitiers, v. 921.

6. AURFRES, *s. m.*, orfrois, frange d'or,
drap d'or.

Dans la basse latinité, *aurisfrigia*,
aurisfrisium, etc., et même *auriphri-*
gium; les Phrygiens avaient inventé la
broderie d'or, *AURUM PHRYGIUM*.

PLIN., VIII, 48; ISIDOR., *Orig.*, XIX, 22.

Vestimentum cum alba undique *aurifri-*
zatum, manipulam et stolas cum lapidibus *auri-*
frizatas.

Hist. pontif. et com. Engolism. LABBE, *Nov. bibl.*
man., t. II, p. 260.

Una reyna qu'avia

Vestirs de var e d'AURFRES.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Une reine qui avait vêtements de vair et d'orfrois.

ANC. FR. D'orfrois ot un chapel mignot.

Un chapel de roses tout frais

Ot dessus le chapel d'orfrais.

Roman de la Rose, v. 551 et 553.

ANC. ESP. *Orofres*.

7. AURIA FLOR, *s. f.*, fleur d'or, ori-
flamme.

Ab lhuï si combatra deman al jorn,

E fassa be gardar s'AURIA FLOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Demain au jour il combattra avec lui, et qu'il
fasse bien garder son oriflamme.

8. AURIFLOR, *s. m.*, oriflamme, drapeau, étendard.

Es vengutz a Murel e pauza i l'AURIFLOR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il est venu à Murel et y plante l'étendard.

ANC. FR.

Requonrent cele part où virent l'oriflour.
Roman Ms., DU CANGE, t. I, col. 866.

9. AURIFLAN, AURIFLAMMA, *s. f.*, oriflamme, drapeau principal.

Dans la basse latinité, AUREA FLAMMA.

Guillaume Lebreton dit dans sa Philippique, liv. XI :

Vexillam simplex, cendato simplice textum,
Splendoris rubei...

Quod cum FLAMMA habeat vulgariter AUREA
nomen

Omnibus in bellis habet omnia signa præire.

Enans si traî, ves l'AURIFLAN.

Desplega l'AURIFLAMMA e fai armar sa gent.

V. de S. Honorat.

Il se porte en avant, près de l'oriflamme.

Déploie l'oriflamme et fait armer sa troupe.

ANC. FR. Oriflanme est une bannière.

De sendal ronjoiant et simple.

G. GULART. DU CANGE, t. I, col. 865.

PORT. Auriflanma. IT. Oriaflanma.

10. AURICALC, *s. m.*, lat. AURICALCUM, laiton.

AURICALC, ja sia que sia coyre, empero resplan de fora cum aur.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Laiton, bien qu'il soit cuivre, pourtant resplendit par dehors comme or.

ESP. Auricalco. IT. Oricalco.

11. AURPEL, *s. m.*, oripel, oripeau.

L'Académie de la Crusca le dérive des mots ORO et PELLE, c'est-à-dire superficie d'or.

Que l'AURPEL e li boton

Ressemblon inuit d'una faison.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Que l'oripeau et les boutons se ressemblent tous d'une façon.

ANC. CAT. Oripell. ESP. Oropel. PORT. Ouropel.
IT. Orpello.

1.

12. AURIPELAT, *adj.*, couvert d'oripeaux, brillanté.

Taillats et AURIPELATZ.

Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 265.

Taillés et couverts d'oripeaux.

Fig. Paire e fill de villania,

AURIPELAT de parlaria.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Père et fils de grossièreté, brillantés de langage.

IT. Orpellato.

13. AURPIGMENT, AURIPIMENT, *s. m.*, lat. AURIPIGMENTUM; orpin, orpiment.

Colors alcunas naysho de venas de terra naturalment, cum so AURPIGMENT, etc. AURIPIMENT es speciá de peira semblant aur.

Eluc. de las propr., fol. 267 et 184.

Quelques couleurs naissent des veines de terre naturellement, comme sont orpiment, etc. Orpiment est une espèce de pierre semblant or.

Polvera d'AURIPIMEN,

En lana trusada formen.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Poudre d'orpiment, fortement broyée dans la laine.

I longas et amplas las dens,

Aitan rosas com AURPIMEN.

Roman de Jausfre, fol. 56.

Et dents longues et larges, aussi rousses qu'orpiment.

CAT. Orpiment. ESP. Oropimento. PORT. Ouropimento. IT. Orpimento.

14. AUREVELHIER, *s. m.*, orfèvre.

D'una plata d'aur e d'argen volra far un AUREVELHIER una bella copa a la taula del rey.

V. et Vert., fol. 66.

D'une plaque d'or ou d'argent un orfèvre voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

PORT. Ourives.

15. DAURADURA, *s. f.*, dorure.

No pren DAURADURA.

Eluc. de las propr., fol. 184.

Ne prend dorure.

Fig. Ses aquesta DAURADURA, neguna virtut non es, davan Dieus, bella, ni plazens, ni preciosa, ni deu aver nom de virtut.

V. et Vert., fol. 96.

Sans cette dorure, nulle vertu n'est, devant Dieu, belle, ni agréable, ni précieuse, ni ne doit avoir nom de vertu.

CAT. *Dauradura*. ESP. *Doradura*. PORT. *Douradura*. IT. *Doratura*.

16. DAURAMEN, *s. m.*, dorure.

Ad aiso non puese penh
Ni DAURAMEN trobar.

G. RIQUEIR : Segon qu'ieu.

A cela je ne puis trouver peinture ni *dorure*.

IT. *Doramento*.

17. DAURAIRE, DAURADOR, *s. m.*, doreur.

Senhors DAURAIREs.

P. BASC : Ab greu cossire.

Seigneurs *doreurs*.

A DAURADORS lo portal San... De l'escala
del dijons son DAURADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Aux *doreurs* le portail Saint... Les *doreurs* sont
de la troupe du jeu.

CAT. *Daurador*. ESP. *Dorador*. PORT. *Dourador*.
IT. *Doratore*.

18. DAURIVELIER, *s. m.*, marchand de
dorure.

E los DAURIVELIERs.

P. BASC : Ab greu cossire.

Et les *marchands de dorure*.

19. DAURAR, *v.*, lat. *DAURARE*, dorer,
orner, couvrir d'or.

Com cel que DAUR' et estanha.

GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus leu.

Comme celui qui *dore* et étame.

Espaza furbir ni fren DAURAR.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.

Fourbir l'épée et *dorer* le frein.

Als cabelhs par c'aiatz DAURADA

La testa, tan son bel e bloy.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Il semble aux cheveux que vous avez la tête *dorée*,
tant ils sont beaux et blonds.

Fig. Mas lo perill m'asava e m DAURA

Lo bos espers c'ay en vos fermamens.

LE MOINE DE FOSSAN : Be m'a lonc temps.

Mais le bon espoir, que j'ai en vous fermement,
m'adoucit et me *dore* le péril.

Don ieu DAURAVA mon chan.

LANFRANC CIGALA : Ges non sui.

Dont je *dorais* mon chant.

Part. pas. E tans autres valens arnes

E frés DAURATZ e palafres.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tant d'autres riches harnois et freins d'or et pa-
lefrois.

La falsa rasons DAURADA.

MARCABRUS : Estornells.

La fausse raison *dorée*.

CAT. *Daurar*. ESP. *Dorar*. PORT. *Dourar*. IT.
Dorare.

20. ENAURAR, *v.*, dorer.

Part. pas. ENAURADA d'aur.

Trad. de l'*Apocalypse*, ch. 17.

Dorée d'or.

IT. *Inaurare*.

21. SOBREDAURAR, *v.*, surdorer.

Part. pas.

Quar be sabetz qu'ieu no vuels als de vos
Mas qu'el sis aurs SOBREDAURATZ me fos.

RAIMOND DE MIRAVAL : Chans quan.

Car vous savez bien que je ne veux de vous autres
choses, excepté que le pur or me fut *surdoré*.

CAT. *Sobredaurar*. ESP. *Sobredorar*. PORT. *So-
bredourar*. IT. *Sopraindorare*.

22. THESAUR, *s. m.*, lat. *THESAURUS*,
trésor.

El mon non a THESAURS ni gran ricor

Que si' aunitz, saphaz, qu'ieu prez un guan.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.

Sachez qu'il n'y a au monde *trésor* ni grande ri-
chesse qui soit honnie que je prise un gant.

D'avol THEZAU etz poderos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Vous êtes possesseur de mauvais *trésor*.

E fan THEZAU de bos morcels de lor leca-
rias.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Et sont *trésor* des bons morceaux de leurs frian-
dises.

ANC. CAT. *Tesor*. ESP. *Tesoro*. PORT. *Thesouro*.
IT. *Tesoro*.

23. TEZAURAMEN, *s. m.*, trésor, ri-
chesses.

Senher Dieus, ja no us quier trop grans

TEZAURAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur Dieu, je ne vous demande pas très
grandes *richesses*.

24. THESAURIER, *s. m.*, lat. *THESAURIUS*,
trésorier.

Fos yeu avesques, tu serias mos THESAU-
RIERS.

Leys d'amors, fol. 86.

Fussc-je évêque, tu serais mon *trésorier*.

Al grant THÉSURIER de Prohenssa.

Tit. de 1392, Bailliage de Sisteron.

Au grand trésorier de Provence.

CAT. *Tresorer. ESP. Tesorero. PORT. Thesoureiro. IT. Tesoriera.*

25. TEZAURIEYRA, *s. f.*, trésorière.

La temor de Dieu es TEZAURIEYRA que garda aquest thesaur de sancta virginitat.

V. et Vert., fol. 95.

La crainte de Dieu est la *trésorière* qui garde ce trésor de sainte virginité.

IT. *Tesoriera.*

26. THEZAUARIA, *s. f.*, trésorerie.

Escrivan de la THEZAUARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Écrivain de la *trésorerie*.

ESP. IT. *Tesoreria.*

27. AURORA, *s. f.*, lat. AURORA, aurore.

Es AURORA apelada, quar es aurea hora.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Est appelée *aurore*, parce qu'elle est heure d'or.

CAT. ESP. PORT. IT. *Aurora.*

28. AURUGA, *s. f.*, lat. AURIGO, jaunisse.

Es nomnada AURUGA, quar ret home de color d'aur o citrina.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Elle est nommée *jaunisse*, car elle rend l'homme de couleur d'or ou de citron.

AURA, *s. f.*, lat. AURA, vent, souffle, aure.

AURA es ayre ab suau movement.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Le vent est l'air avec un doux mouvement.

Quan la doss'AURA venta.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss'aura.

Quant le doux vent souffle.

E sitot venta la freg'AURA,

L'amor, qu'ins el cor mi nuev,

Mi ten caut, on plus yverna.

A. DANIEL : Ab guay so.

Et quoique le vent froid *souffle*, l'amour, qui me remue au cœur, me tient chaud, plus il fait hiver.

ANC. FR. *L'aure* sueve e quoie.

BENOÏT DE SAINTE-MAURE, *Archeologia*, t. XII.

Je ne me pais de l'aure populaire.

FORCADEL, p. 142.

La douce *aure* et savaur du vent.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*, p. 260.

ESP. PORT. IT. *Aurq.*

2. AUREI, *s. m.*, souffle, air, orage.

Don m'en ven dons AUREIS

Tempratz, no trop caut ni freis.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu en.

D'où m'en vient un doux *air* tempéré, non trop chaud ni froid.

Ar, el mes que la neu e l'fres

Veï venir, e l'gel e l'AUREI.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Maintenant, au mois où je vois venir la neige et le froid, et la gelée et l'orage.

ANC. FR. Quel vent vos mene et quel oré?

Roman du Renart, t. I, p. 100.

Dez ke il prent bon oré,

Sunt as nés prestement entrez.

Roman de Rou, v. 6237.

3. AURATGE, *s. m.*, vent, air, zéphyr.

M'aven qu'ieu vas joy m'acli,

Lai quant fai lo dons AURATGE

Qu' m reven lo cor aissi.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m'es.

Il m'arrive que je penche vers la joie, lorsqu'il fait un doux *zéphyr*, qui me ranime aussi le cœur.

— Orage; tempête.

Qu'après lo ser AURATGE,

Veï qu'ill dons' aura venta.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Qu'après le rude *orage*, je vois que le doux vent *souffle*.

Fig. Vana gloria es lo gran ven, lo gran AURATGE que mena lo diable am gran tempesta.

V. et Vert., fol. 9.

La vaine gloire est le grand vent, le grand *orage* que mène le diable avec grande tempête.

CAT. *Oretj. ESP. Orage.*

4. AUREZA, *s. f.*, folie, légèreté.

Per lur deliog, e per lur AUREZA,

An perdat la renda que avien

En Alisquams, tant com be lo servien.

V. de S. Trophime.

Pour leur plaisir, et par leur *légèreté*, ils ont perdu le revenu qu'ils avaient en Aliscamps, tant qu'ils le servaient bien.

5. AURAT, *s. m.*, vent, tempête, orage.

No us tarzaretz per nen, ni per AURAT.

Roman de Fierabras, v. 3474.

Vous ne vous retarderez pour neige, ni pour *orage*.

6. AURAT, *adj.*, évaporé, léger.

Despueis que Agar se senti prens, tornet en AURADA, e no volia esser sotz messa al mandament de sa dona.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6.

Depuis que Agar se sentit enceinte, elle se changea en évaporée, et elle ne voulait être soumise au commandement de sa maîtresse.

Tug diran vos es fols AURATZ,
Si de tot joi no vos laissatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Tous diront que vous êtes un fou évaporé, si vous ne vous abstenez de toute joie.

Be m poira tener per AURAT,
Per coart.

Roman de Jausfre, fol. 14.

Il pourra bien me tenir pour évaporé, pour lâche.

CAT. ORAT. ESP. PORT. Orate.

7. AURIA, s. f., légèreté, rapidité.

E monta en un caval de bon' AURIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Et monte en un cheval de bonne légèreté.

8. AURANIA, s. f., légèreté, extravagance.

Ma folor es trop peior d'AURANIA.

G. RIQUIER : Non puese.

Ma folie est beaucoup pire que légèreté.

Que dona bevenda de mort

O bevenda d'AURANIA.

Brev. d' amor, fol. 131.

Vu qu'elle donne breuvage de mort ou breuvage d'extravagance.

9. AURAN, adj., évaporé, léger.

Que m vol aitals amors AURANA ?

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Que me veüt une telle amour légère ?

10. AURIU, adj., évaporé, léger.

Qu'ilh li rendra son joi doblan,

Si no 'l conoys fol o AURIU.

ARNAUD DE COTIGNAC : Ló vers.

Qu'elle lui rendra son bonheur en doublant, si elle ne le connaît fou ou léger.

Et enantis los siens com folhs AURIUS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et il avance les siens comme un fol évaporé.

Adv. Tolt li an len et AURIU.

P. VIDAL : Ben pac.

Lui ont enlevé vite et légèrement.

11. EISAURAR, YSSAURAR, ESSAUREIAR, v., essorer, élever.

Un temps vol Diens YSSAURAR

Crestias.

G. RIQUIER : Cristias.

Un temps Dieu veut élever les chrétiens.

Tan no m debat ni m'ESSAUREY

Qu'ades non truep mon cor lai.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin.

Tant je ne me débats ni ne m'essore que toujours je ne trouve là mon cœur.

Qu'el sien cors sobretracima

Lo mieu tot e no s'EISAURA.

A. DANIEL : En un sonet.

Que son cœur surmonte le mien entièrement, et ne s'élève pas.

12. MALAURATGE, s. m., malheur.

E sitot m'estauc apensatz,

Ni pres per MALAURATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puese sofrir.

Et quoique je sois pensif, et pris par le malheur.

AURELHA, s. f., lat. AURICULA, oreille.

E vestic se de negre, e talhet las coas e las AURELHAS a totz sos cavals.

V. de Pierre Vidal.

Et il s'habilla de noir, et tailla les queues et les oreilles à tous ses chevaux.

Pucis rete 'l per AURELHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Puis le retient par l'oreille.

Loc. E claus tas AURELHAS

A lur voit.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Et ferme tes oreilles à leur voix.

A l'AURELHA de monseignor Raimon venc.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Il parvint à l'oreille de monseigneur Raimond.

Ad aytal pregador fay Diens la sorda AURELHA.

V. et Vert., fol. 88.

A tel suppliant Dieu fait la sourde oreille.

ANC. FR.

A plusors ont trenchiez et aureilles et piez.

Le message del rei dist el duc en l'aureille.

Roman de Rou, v. 1398 et 3460.

Volontairement et sans me faire tirer l'aureille.

N. RAPIN, p. 112.

CAT. Aurella. ESP. Oreja. PORT. Orelha. IT. Orecchia.

2. AURIL, s. m., oreille.

E tan pe e tan ponh e tan AURIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Et tant de pieds et tant de poings et tant d'oreilles.

3. AURELHIER, *s. m.*, oreiller.
Una peyra a son cap, non vol autre AURELHIER.
V. de S. Honorat.

Une pierre à sa tête, il né veut d'autre oreiller.

ANC. FR. Ne plus ne moins que les *oreillers*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 281.

4. AURICULAR, *adj.*, lat. AURICULARIS, auriculaire.

Es dit AURICULAR, quar ab el purgam et gratam las aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Il est dit *auriculaire*, parce qu'avec lui nous nettoyouns et grattons les oreilles.

En sa confessio AURICULAR.

Doctrine des Vaudois.

En sa confession *auriculaire*.

CAT. ESP. PORT. *Auricular. IT. Auriculare.*

5. YSSAURELHAR, *v.*, essorriller.

Per far YSSAURELHAR l'homme, etc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 278.

Pour faire *essoriller* l'homme.

Le dictionnaire de Trévoux remarque que le verbe français est mal fait, et qu'on devrait dire *essoriller*.

Mais l'ancien français avait le verbe *essoriller*.

ANC. FR. *Esmutiller, essoreiller, etc.*

Tit. de 1293. CARPENTIER, t. I, p. 392.

6. AUZIR, *v.*, lat. AUDIRE, entendre, ouïr, écouter.

AUIATZ la derreira chanso

Que jamais AUZIRETZ de me.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Écoutez la dernière chanson que jamais vous entendrez de moi.

Aus-tu, Raimbal?

Titre de 1040.

Entends-tu, Raimbal?

E dis lur que cla avia AUZIT dir.

Titre de 1168.

Et leur dit qu'elle avait ouï dire.

Selha del mon que ieu plus vuell

E mais am de cor e de fe,

Au de cor mos precis e 'ls acuelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Celle du monde que je désire le plus et aime le mieux de cœur et de foi, *écoute* de cœur mes prières et les accueille.

Que pot saber aquell que non es temptatz, si no per AUZIR dire?

V. et Vert., fol. 45.

Que peut savoir celui qui n'est pas tenté, si non par *ouïr* dire?

Loc. AUZEN de totz, aissi parlet.

Trad. de l'Évang. de Nicomède.

A l'oyant de tous, il parla ainsi.

ANC. FR. Quand chon oï Salhedins....

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 74.

ANC. CAT. *Auzir.* ESP. *Oir.* PORT. *Ouvir.* IT. *Udire.*

7. AUDITORI, *s. m.*, lat. AUDITORIUM, auditoire, école.

E plen AUDITORI.

Chronique des Albigeois, col. 31.

En plein *auditoire*.

Quar de vertatz mantenetz AUDITORI.

Leys d'amors, fol. 152.

Car vous maintenez *école* de vérités.

CAT. *Auditori.* ESP. PORT. IT. *Auditorio.*

8. AUDIENCIA, AUDIENZA, *s. f.*, lat. AUDIENCIA, audience, assemblée qui écoute.

S'ieu, en AUDIENCIA de moltz, lizia III o IIII motz.

Brev. d'amor, fol. 12.

Si, en *audience* nombreuse, je disais trois ou quatre mots.

En AUDIENZA dels pastors.

Trad. d'un Évang. apocr.

En *audience* des pasteurs.

ANC. FR. Un prince aussi grand d'ailleurs que celui qui honore cette *audience*.

BOSSUET, *Or. fun. d'Anne de Gonzague.*

Dans l'édition des Chefs-d'OEuvre oratoires de Bossuet, t. VI, p. 313, on lit *auditoire*.

Il est très vraisemblable que Cléopâtre parlait souvent dans ce goût, mais ce n'est point cette indécence qu'il faut représenter devant une *audience* respectable.

VOLTAIRE, *Épître déd. de Zaïre.*

ESP. PORT. *Audiencia.* IT. *Audienza.*

— *Ouïe*, action d'écouter.

A la vezensa e a la AUDIENZA de VII garens.

Trad. du Code de Justinien, fol. 61.

A la vue et à l'*ouïe* de sept témoins.

ANC. FR. Et je vois sa raison

D'une audience avec avaler ce poison.

MOLIERE, *Dom Garcie de Navarre*, acte II, sc. 1.

— Séance des magistrats qui jugent.

On seignors consols tenon lor AUDIENSA.

Tit. de 1304. DOAT, t. XCH, fol. 466.

Où les seigneurs consuls tiennent leur audience.

Et apelet a l'AUDIENSA papal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Et il appela à l'audience du pape.

CAT. ESP. PORT. *Audiencia. IT. Audienza.*

9. AUSENSA, AUDENZA, s. f., audition.

So que li advocat diran en plait, en venezsa et en AUSENSA d'aquel de cui es lo plaitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

Ce que les avocats diront en plaid, en vue et en audition de celui de qui est le plaid.

En vedenza e en AUDENZA d'En Ugo de Mondragon.

Tit. de 1225 de l'arch. d'Arles, n° 86.

En présence et en audition du seigneur Hugues de Mondragon.

10. AUZIMEN, s. m., ouïe.

Als secx donet lumnieyras, et als sortz AUZIMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Aux aveugles il donna les lumières, et l'ouïe aux sourds.

Gieta oli en la conqnavitat del AUZIMEN.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Jette huile en la concavité de l'ouïe.

ESP. *Oimiento. IT. Udimento.*

11. AUZIDA, s. f., renommée.

E servir tal senhor

Que vuelha fort honor

Et AUZID' e bobans.

AMANIEU DES ESCAS: El temps.

Et servir tel seigneur qui vueille fort honneur et renommée et magnificence.

ANG. ESP. *Oida. IT. Udita.*

12. AUDITOR, AUZIDOR, s. m., lat. AUDITOR, oïant, écoutant.

Bon entendemen als AUZIDORS.

Ley's d'amors, fol. 132.

Bon entendement aux écoutants.

Al dizen ni al AUZIDOR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Au parlant et à l'écoutant.

Adj. Discipols, escolars AUZIDORS.

Statuts de Montpellier de 1204.

Disciples, écoliers oïants.

— Auditeur.

Que era AUZIDOR del sanh palais.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Qui était auditeur du saint palais.

Per los AUDITORS de vostres comptes.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Par les auditeurs de vos comptes.

— Ouïe.

A confortar l'AUZIDOR.

Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'ouïe.

13. REYRE-AUDITOR, s. m., sous-auditeur.

Per lo auditor o REYRE-AUDITOR de cambra apostolical.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par l'auditeur ou sous-auditeur de la chambre apostolique.

14. VICE-AUDITOR, s. m., vice-auditeur.

De sos auditors, VICE-AUDITORS commissaris.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 69.

De ses auditeurs, vice-auditeurs commissaires.

15. AUZIRITZ, s. f., auditrice, celle qui écoute.

Don la voz a l'AUZIRITZ

Qu'a jutjar lo plag avia

Comenset dir.

B. ZORGI: L'autrier.

Doat la voix commença à dire à l'auditrice qui avait le différend à juger.

IT. *Uditrice.*

16. AUDITIU, adj., qui fait ouïr, auditif.

Plus subtil es la virtut viziva que la virtut AUDITIYA.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La faculté visuelle est plus subtile que la faculté auditive.

17. AUZIBLE, adj., qui peut être ouï.

De causas AUZIBLES cum so voz e sos.

Eluc. de las propr., fol. 17.

De choses qui peuvent être ouïes comme sont voix et son.

18. EYSSAUZIR, EXAUCIR, ISSAUZIR, v., lat. EXAUDIRE, écouter.

Tro que denh mos preçx EYSSAUZIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Jusqu'à ce qu'elle daigne écouter mes prières.

Cel que non issau lo paubre non er issau-
zirtz de Dieu; issau lo paubre e 'l famolent, e
Deus ISSAUZIRA ti.

Trad. de Bède, fol. 84.

Celui qui n'écoute pas le pauvre ne sera point
écouté de Dieu; écoute le pauvre et l'affamé, et
Dieu l'écouterà.

Tan qu'elh vol EXAUCIR
Mos precx et obezir.

G. RIQUIER : Qui vuelha.

Tant qu'il veut écouter et accueillir mes prières.

IT. *Exaudire.*

AURIERA, s. f., lisière.

No 'ls fasan totz plas senes cap et senes
AURIERAS, de tal guisa q'entre 'lh drap, las
AURIERAS e 'l cap, non aya deguna variacio de
color.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Ne les fassent tous unis sans chef et sans lisières,
de telle guise qu'entre le drap, les lisières et le chef,
il n'y ait aucune variation de couleur.

ANC. FR. Le suppliant apercent sur l'orière ou
rive d'un champ.

Let. de rém., 1444. CARPENTIER, t. III, col. 96.

AURIOL, s. m., loriot.

Non crida l'AURIOLS

En vergier ni dins forest.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar es.

Le loriot ne chante dans le vergier ni dans la forêt.

Nég. expl. No mi prezaria un AURIOL,
Si a cort no m'auzian li savi e 'lh fol.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38.

Je ne me priserais pas un loriot, si les sages et
les fous ne m'entendaient à la cour.

CAT. ESP. *Oriol.*

2. AURIOLA, s. f., loriot.

Ney's ab sa par l'AURIOLA
Met son chanter.

MARCABRUS : Pus la.

Même le loriot met son chanter avec sa compagne.

AURION, s. m., lat. ORION, orion, grande ourse.

Car n'atendon l'AURION.

SORDEL : Non pueis.

Car ils se dirigent vers l'orion.

Escantis tot' antra lugor
E de luna e d'AURION.

Brev. d'amor, fol. 30.

Eteint toute autre lueur et de lune et d'orion.

Loc. Car ien pugei tant contra 'l mon,
Que penre cugei l'AURION.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car je m'élevai tant contremont, que je crus pren-
dre la grande ourse.

CAT. ESP. PORT. *Orion. IT. Orione.*

AUSAR, v., du lat. AUSUS, oser, s'en- hardir.

Que no us n'auses combatre.

Titre de 960.

Que vous n'en osassiez combatre.

Molt l'ama pauc si no ill lo AUSA dir.

R. BISTORS : Non trob.

Il l'aime bien peu, s'il ne le lui ose dire.

ANC. FR. Qui ausassent plus desrober sur les
chemins.

MONSTRELET, t. II, fol. 86.

N'aveit el chastel hum si os,

Ki cuntre li osat eissir,

Ne estur ne mellee tenir.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 406.

Et dist comment ils estoient si oset.

Chronique de Cambray.

ESP. *Osar. PORT. Ousar. IT. Ausare, osare.*

2. AUZAELEMENT, adv., hardiment.

Pueca vos dir AUZAELEMENT del patriarcha
David.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Que je puisse vous dire hardiment du patriarche
David.

PORT. *Ousadamente.*

3. AUZART, adj., hardi, audacieux.

E lur eug metre cor AUZART.

BERTRAND DE DORN : Un sirventes.

Et je leur crois mettre cœur audacieux.

Mascles es plus AUZART.

Eluc. de las propr., fol. 70.

Le mâle est plus hardi.

Que neguna persona... non sia tan AUZARDA
que auzer aportar, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Qu'aucune personne... ne soit si osée qu'elle ose
apporter, etc.

4. AUSAT, s. m., hardiesse.

Can l'AUZATZ es vengutz

Don amor ven alatz.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu ai.

Quand l'audace avec laquelle amour vient à bout
est venue.

5. AUDEI, *s. f.*, hardiessè, audace.

Que lhi mostrarei d'armas tan gran AUDEI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Que jo lui monterai une si grande hardiessè
 d'armes.

AUSBERC, *s. m.*, haubert, cotte de mailles.

HALSBERGA VEL HALSPERGA VOX EST SAXONICA;
 proprieque signat thoracem ferreum sive ar-
 maturam colli et pectoris, ab HALS collum, et
 BERGEN tegere, protegere, munire.

Vossius, de Vit. Serm., lib. II, tit. 9.

Le comte de Boulainvilliers, dans
 son supplément aux *Essais sur la No-
 blesse*, p. 94, dit: « Le haubert étoit
 une chemise de mailles longue jus-
 qu'au-dessous des genoux. Le haubert
 se plaçoit par-dessus le gambeson, qui
 se mettoit sur la chair, comme nos gi-
 lets d'hiver sur la chemise. »

Ab dard d'assier, don fer colp de plazer,
 On no ill ten pro AUSBERCS fortz ni espes.

GIRAUD DE CALANSON: A lieis cui am.

Avec dard d'acier, dont il frappe coup à plaisir,
 où haubert fort et épais ne tient profit contre lui.

Als us viratz vestir AUSBERCX,

Als altres perpunhs et esoutz.

R. VIDAL DE BEAUDEN: Unas novas.

Vous verriez vêtir hauberts aux uns, pourpoints
 et écüs aux autres.

Quant ai vestit mon fort AUSBERG dobler.

P. VIDAL: Drogman.

Quand j'ai revêtu mon fort haubert double.

ANC. FR. Je n'avoie onques lors hauberc vestu.

JOINVILLE, p. 23.

El dos lo vestent un blanc hauberc doublier.

Roman de Guillaume au court nez.

L'ancien français exprimait par un
 seul mot l'action de se dévêtir du hau-
 bert.

A lor tentes deshaubergiè

Se sont, et au mengier assis.

Roman du Renart, t. IV, p. 201.

IT. *Usbergo.*

2. ALBERGET, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

ALBERGETZ, IIII deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
 Les haubergeons, quatre deniers.

3. AUSBERGOT, *s. m.*, haubergeon, petit haubert.

Ausberc o AUSBERGOT dona cascun IIII de-
 ners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Haubert ou haubergeon, pour chaque, donne qua-
 tre deniers.

AUSTARDA, *s. f.*, lat. AVIS TARDA, ou-
tarde.

Aissi com fai l'AUSTARDA,

Can vei venir l'aigla o l'austor;

A terra s fer per plus viatz morir.

AIMERI DE PEGUILAIN: D'avinen sap.

De même que fait l'outarde, quand elle voit venir
 l'aigle ou l'autour; elle se frappe à terre pour mou-
 rir plus vite.

CAT. ESP. *Avutarda.* PORT. *Abetarda.* IT. *O-
 tarda.*

AUSTOR, *s. m.*, lat. AUSTERIUS, au-
tour, épervier.

De tres manèiras son AUSTOR;

Car l'un son gran, l'autre menor,

L'autre petit de bona guisa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les éperviers sont de trois sortes; car les uns sont
 grands, les autres moindres, les autres petits de
 bonne guise.

E per un AUSTOR que nays

Son mil perditz.

P. CARDINAL: Razos es qu'ieu.

Et pour un autour qui nait sont mille perdrix.

Loc. E prendre eng ab la perditz l'AUSTOR.

G. MAGRET: En aissi m pren.

Et avec la perdrix je crois prendre l'autour.

ANC. FR.

Chace de chien, d'espervier, ne d'ostor.

Roman d'Aigolant. BEKKER, p. 184.

Bien sont espervier dnire è ostour è falcon.

Roman de Rou, v. 3825.

ANC. CAT. *Austor.* ESP. *Azor.* PORT. *Açor.* IT.
Astore.

2. AUSTORET, *s. m.*, petit autour.

Yu vi...

Mon AUSTORET, amparar.

RAYMOND DE MIRAVAIL: Del rei d'Aragon.
 Je vis... mon petit autour se défendre.

AUSTRI, *s. m.*, lat. *AUSTER*, auster, vent du midi.

III portas dans AUSTRI.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 31.

Trois portes devers l'auster.

ESP. PORT. IT. *Austro*.

2. AUSTRAL, *adj.*, lat. *AUSTRALIS*, austral, du midi.

Vens AUSTRALS resollo las humors del cors.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vents du midi résolvent les humeurs du cors.

CAT. ESP. PORT. *Austral*. IT. *Australe*.

AUTAN, *s. m.*, lat. *ALTANUS*, autan.

Vent AUTA... AUTA es vent cardinal.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 134.

Vent autan... Autan est vent cardinal.

AUTREI, *s. m.*, permission, concession, octroi.

Ayci ac Joseph l'AUTREY del rey Pharaon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 23.

Ainsi Joseph eut la permission du roi Pharaon.

Qu'ieu l'am finamen ses AUTREI.

ANEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdion.

Que je l'aime purement sans concession.

E si nò fos l'AUTREYS

Qu'ieu ai fag.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et si ne fût l'octroi que j'ai fait.

ANC. FR. Ne puet-il riens faire por moi,

Si ce n'estoit par vostre otroi.

Roman de la Rose, v. 1994.

Fais-nous, Seigneur, dist-elle, cest otroy.

Fouquet, *Vie de J.-C.*, p. 355.

2. AUTREIANSA, *s. f.*, concession.

Las alienatiós, las AUTREIANSAS.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les aliénations, les concessions.

Aquesta AUTREIANSAS.

Priv. conc. par les R. d'Anglet., p. 37.

Cette concession.

3. AUTREIAMENT, *s. m.*, concession, permission.

Aquest do et aquest AUTREIAMENT.

Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.

Ce don et cette concession.

Carta d'AUTREIAMENT dels notaris.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte de concession des notaires.

Que m'eravelli car ill an esperansa

Que a negun ne fas' AUTREIAMENT.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Que je m'émerville de ce qu'ils ont espérance qu'il en fasse concession à aucun.

Adoncx det son AUTREIAMENT.

Brev. d'amor, fol. 56.

Alors il donna sa permission.

ANC. FR. Et les octroyemens qu'il a fait ou fera por nous.

Tit. de 1374. CARPENTIER, t. III, col. 109.

4. AUTREIASO, *s. f.*, octroi, concession.

Per aitan lh'a fah l'AUTREIASO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Pour autant lui a fait la concession.

5. AUTREIAR, *v.*, octroyer, accorder, donner, permettre.

Est chastel vos AUTREI en chazamen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Je vous octroie ce château en fief.

Ela li perdonet lo fait del baisar, e lo i AUTREIET en dos.

V. de Pierre Vidal.

Elle lui pardonna le fait du baiser, et le lui accorda en dons.

Donam et AUTREIAM.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous donnons et octroyons.

E donna deu l'o AUTREIAR.

T. DE GUID'UISELET ET DE M. DE VENTADOUR : Gui.

Et la dame doit le lui accorder.

Mi ren e m'AUTREI e m do

A lieys:

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Je me rends et m'octroie et me donne à elle.

Prov. Qui non contraditz AUTREIA.

PEYROLS : Nuls hom.

Qui non contredit accorde.

— Promettre, assurer.

Mas a malvat sort

Vendra, so us AUTREY,

Quals qu'ab mi plaidey.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Mais quel qui dispute avec moi viendra à mauvais sort, je vous assure cela.

Part. pas. E dignas li m qu'a lieys s'es datz

Mos cors ligges et AUTREIATZ.

PEYROLS : Atressi col.

Et dis-lui-moi qu'à elle s'est donné et octroyé mon cœur lige.

ANC. FR. E li dist einssi : Je l'octroi mon empire.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 227.

ANC. CAT. *Autreiar.*

6. DESAUTREIAR, *v.*, refuser, révoquer.

M'a promes que s'amor m'autreia,
S'enquer no la m' DESAUTREIA.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Elle m'a promis qu'elle m'accorde son amour, si encore elle ne me le révoque.

Per qu'ieu non crey qu'enquer, quanque n'estia,

No m'autrey tot so qu'ar mi' DESAUTREYA.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

C'est pourquoi je ne crois pas qu'encore, quoi qu'il en soit, elle ne m'accorde tout ce qu'à présent elle me refuse.

7. AUTORC, *s. m.*, permission, autorisation.

Lo cosseilh que 'l donava e l'AUTORC qu'ela li prometia.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

Le conseil qu'elle lui donnait et l'autorisation qu'elle lui promettait.

ANC. ESP. *Otorgo.* PORT. *Outorga.*

8. AUTORGAMENT, *s. m.*, consentement, permission.

Ab cosseil et ab AUTORGAMENT del capitol sobre dig de la gleia, etc.

Tit. de 1220. DOAT, t. III, fol. 4.

Avec le conseil et le consentement du chapitre susdit de l'église.

Et per AUTORGAMENT de la una partida e de l'autra.

Tit. de 1239. DOAT, t. CXXIV, fol. 300.

Et par consentement d'une partie et de l'autre.

CAT. *Otorgament.* ESP. *Otorgamiento.* PORT. *Outorgamento.*

9. AUTORGIER, *s. m.*, permission.

Per degu AUTORGIER.

Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Par aucune permission.

10. AUTORCAR, *v.*, autoriser, octroyer, accorder.

Don et AUTORC a te.

Tit. de 1177. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 35.

Je donne et octroie à toi.

Per qu'ieu vos do conseil et AUTORCETI que vos l'enqueiras d'amor.

V. de Rambaud de Vaqueiras.

C'est pourquoi je vous donne conseil et vous autorise que vous la requérez d'amour.

Sant Mathieu o AUTORGA, vers evangelistiers.

IZARN : Diguas me tu.

Saint Matthieu, vrai évangéliste, autorise cela.

CAT. ESP. *Otorgar.* PORT. *Outorgar.*

11. DESAUTORGAR, *v.*, désapprouver.

Quar vos, que plas envei
D'autra qu'el mon estey,
DESAUTORC e mescrei.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Car vous, que je désiro plus qu'autre qui soit au monde, je vous désapprouve et vous mécrois.

AUTOMS, AUTOMPNE, *s. m.*, lat. AUTUMNUS, automne.

So es lo jorn dezesele

De setembre, pueys AUTOMS ve.

Brev. d'amor, fol. 45.

C'est le jour dix-septième de septembre, puis vient l'automne.

Et en AUTOMPNE seran grans dilavis.

Calendrier provençal.

Et en automne seront grandes aversez.

ANC. CAT. *Autumno.* ESP. *Otoño.* PORT. *Outono.*
IT. *Autunno.*

2. AUTOMNAL, AUTUMPNAL, *adj.*, lat.

AUTUMNALIS, automnal, d'automne.

Equinocci AUTUMPNAL.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Equinoxe d'automne.

Lo temps AUTOMNALS de vendemias.

Ley's d'amors, fol. 129.

Le temps automnal des vendanges.

CAT. ESP. PORT. *Autumnal.* IT. *Autumnale.*

AUZEL, *s. m.*, lat. AVICELLUS, oiseau.

Un pauc AUZEL en mon punh, que no s'n'an,
Am mais qu'al cel una grua volan.

G. FAIDIT : Tant ai.

J'aime mieux un petit oiseau en mon poing, qui ne s'en aille pas, qu'une grue volant au ciel.

Et aug los AUZELS alegrar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Et j'entends les oiseaux se réjouir.

Per paor d'AUZEL de cassa.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de chasse.

ANC. FR. Je durtai ton cors à devorer à beste et à oïsel.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

ANC. CAT. *Ausel. IT. Augello.*

2. AUSELLA, s. f., caille femelle.

Voyez Du Cange, t. I, col. 825.

Plus tost no vola ysrundella,
ni esparvier, ni AUSELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Hirondelle, ni épervier, ni caille, ne vole plus vite.

3. AUZELET, s. m., oiselet, oisillon.

Neis l'AUZELET s'alegron per s'amor,
Quan la vezon, tal jois n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les oiselets même se réjouissent par amour d'elle,
quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.

Ke li oiselet chantent è la rose est florice.

Roman de Rou, v. 3924.

CAT. *Aucellet. IT. Angelletto.*

4. AUZELO, s. m., oisillon.

Per aqui monten cent miri AUZELO.
Poème sur Boece.

Par là montent cent mille oisillons.

E la gaia sazoz

E l' chans dels AUZELOS.

BLACAS : Lo belh douz temps.

Et la gaie saison et le chant des oisillons.

ANC. FR. Ce fu en la douce saison

Que cler chantent li osellon.

Roman du Renart, t. III, p. 167.

IT. *Ucellone.*

5. AUZULANS, s. m., oisillon.

Per la boca dels AUZULANS.

Trad. de Bède, fol. 40.

Par la bouche des oisillons.

6. AUCELLAYRE, AUZELLADOR, s. m., Oïseleur.

E non fassatz l'AUZELLADOR,

Qu'apella e trai ab donssor

L'anzel, tro que l'a en sa tela.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que,

Et ne faites pas Poïseleur, qui attire et appelle
avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa
toile.

Fig. L'AUCELLAYRE d'ifern no vay ren pus que-
ren mays cum prenda aqnel ancèll.

V. et Vert., fol. 103.

L'oiseleur d'enfer ne va rien cherchant plus que
comment il prenne cet oiseau.

ANC. FR. Ainsinc cum fait li oiselièrres

Qui tent à Poisel, comme lierres.

Roman de la Rose, v. 21757.

Einsi com fet li oiselerres.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc. t. II, p. 391.

ANC. CAT. *Auselaire. IT. Ucellatore.*

7. AUZELAR, v., chasser aux oiseaux,
faucodner.

Pot AUZELAR a son talen.

Que ges, per coïta d'AUZELAR,

No l'fassa trop per temps volar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Peut chasser aux oiseaux à son désir.

Que, par empressement de chasser, il ne le fasse
trop long-temps voler.

ANC. FR. Par oyseler et par chasser aux bestes
sauvaiges.

L. DE PREMIER FAIT, *tr. de la Vieil. de Cicéron, p. 37.*

A cest oisel a-il failli?

En autre leu voit oïseler.

Nouv. rec. de sabl. et cont. anc. t. II, p. 43.

ANC. CAT. *Ausclar. IT. Ucellare.*

8. ENAUZELAR, v., élever, dresser un oi-
seau.

Enquera vueill demonstrar

Com deu son auzel ENAUZELAR.

Leugers es a ENAUZELAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Maintenant je veux démontrer comment il doit
dresser son oiseau.

Il est facile à élever.

AVANTAL, s. m., avantal, terme de
fauconnerie.

AVANTAL selon apellar

Li Frances, cais per desnot,

So que nos apelan cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par
antiphrase, *avantal*; ce que nous appelons cogot.

AVAR, adj., lat. AVARUS, avare, chiche.

Per qu'ieu no vnelh cambiar

De joi ab un rei AVAR,

Cui sobra aurs et argens.

P. VIDAL : Si m laissava.

C'est pourquoi je ne veux changer de bonheur avec
un roi avare, pour qui l'or et l'argent abonde.

E no siatz AVARS, largament despendetz.

PHILOMENA.

Et ne soyez pas avares, dépensez largement.

Domna ab cōr AVAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dame avec cœur *avare*.

Substantiv. Li cubit e li AVAR.

La nobla Leyczon.

Les convoiteux et les *avares*.

ANC. FR. *Averz* estoit et convoitex seur toutes riens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 261.

Que te vaut ce que tu es riche,

Puisque tu es *avars* et chiche?

Quatrains moraux, not. sur les anc. liv. d'heures.

CAT. ESP. PORT. IT. *Avaro*.

2. AVARG, *adj.*, *avare*.

Na Miels de ben, no m siatz AVARGA.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Dame Micux que bien, ne me soyez *avare*.

3. AVAROS, *s. m.*, *avare*.

E sobre tot que non si' AVAROS;

Tot homs avars non er ja caballos.

Fragm. de la Bibl. Laurentiana.

Et surtout qu'il ne soit *avare*; tout homme *avare* ne sera jamais considérable.

4. AVARICIA, *s. f.*, lat. AVARITIA; *avarice*.

Contr' AVARICIA, sun fait de largetat.

Poème sur Boece.

Contre *avarice*, ils sont faits de largesse.

AVARICIA es amors dezaordenada d'aver e possezir los bes d'aquest munn.

V. et Vert., fol. 13.

Avarice est amour désordonné d'avoir et de posséder les biens de ce monde.

CAT. ESP. PORT. *Avaricia*. IT. *Avarizia*.

5. AVARIA, *s. f.*, *avarice*.

Ergueilh et AVARIA

A 'l renegatz.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Le renégat a orgueil et *avarice*.

6. AVAREZA, *s. f.*, *avarice*, *épargne*.

Cum qui 'l fai per AVAREZA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Comme qui le fait par *avarice*.

E per AVAREZA e per sen o sab tot recobrar e gazaingar plus que non perdet.

V. du Dauphin d'Auvergne.

Et par *épargne* et par sens il le sut recouvrer entièrement et gagner plus qu'il ne perdit.

ANC. CAT. *Avareza*. PORT. *Avarezza*.

7. AVARETATZ, *s. f.*, *avarice*.

Et AVARETATZ s'atura

Encontra largessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Et *avarice* s'efforce contre largesse.

8. SOBRAVARS, *adj.*, *excessivement avare*.

E qui s fai de l'autrui cortes,

Pos del sien sera SOBRAVARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Obs m'agra.

Et qui se fait généreux du bien d'autrui, après sera *excessivement avare* du sien.

AVELANA, AVILANA, AULAIGNA, AULANA, *s. f.*, *nux*, AVELLANA, *aveline*, *noisette*.

On lit dans un glossaire manuscrit du moyen âge :

ABELLANA, ab Abellano Campaniæ oppido, ubi abundant, cognominatæ sunt.

SINNER, *Ms. de la Bib. de Berne*, t. I, p. 389.

AVELANAS et notz muscadés.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Avelines et noix muscadés.

En pinholetas que sion com AULANAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En boulettes qui soient comme des *noisettes*.

Le substantif était souvent employé en négation explétive.

Que no valra un' AVILANA.

T. D'HUGUES DE S.-CYR ET DU VICOMTE : Vescoms.

Qui ne vaudra une *noisette*.

Totz no los dopt un' AULAIGNA.

PALAZIS : Be m plai.

Tous je ne les redoute une *noisette*.

Adj. Notz AVELANA.

Eluc. de las propr., fol. 215.

Noix *aveline*.

ANC. ESP.

Que tod esto non precio quanto III aulanas.

Pocma de Alexandro, cop. 237.

CAT. ESP. *Avellana*. PORT. *Avelã*. IT. *Avellana*.

2. AVELANETA, *s. f.*, *petite aveline*.

Aitant cant es un' avelaneta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant qu'est une *petite aveline*.

3. AVELANIER, *s. m.*, *noisetier*.

Vergas d'AVELANIER... Passant pres *avelanier*.

Eluc. de las propr., fol. 172 et 215.

Verges de *noisetier*... Passant près un *noisetier*.

CAT. *Avellaner*. ESP. *Avellano*. PORT. *Aveleira*. IT. *Avellano*.

AVENA, s. f., lat. AVENA, avoine.

Car qui vol cuillir AVENA,
Primieramen la semena.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Car qui veut recueillir avoine, la sème premièrement.

Donet lor cena

De pomat que el ac fatz e pan d'AVENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il leur donna souper de pomé qu'il eut fait et de pain d'avoine.

ESP. *Avena*. PORT. *Avéa*. IT. *Vena*.

AVER, v., lat. HABERE, avoir, tenir, posséder.

NON AURA... NON AURAI.

Titre de 960.

Il n'aura... je n'aurai.

Tos temps vol hom so qu'om no pot AVER.

PEYROL'S: M'entencio.

En tout temps on veut ce qu'on ne peut avoir.

Qu'era no US AI, ni vos non AVETZ mi.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ai! quant.

Que maintenant je ne vous ai, et vous ne m'avez pas.

AS, pus qu'anc non AGUST MAY,

Follia e nescies.

II. DE S.-CYR: Messonget.

Tu as, plus que tu n'eus jamais, folie et ignorance.

AR AGUES ieu mil marcs de sin argent...

Et ieu AGUES bella dona e plazen.

PISTOLETA: Ar agues ieu.

Maintenant eussé-je mille marcs de pur argent...

Et eussé-je dame belle et agréable.

ANC. FR. Nulle, pour de peine aver,

Ne puet sun corage mover.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 433.

Et bien puet aver cel nom.

Catal. de la Bib. Harléienne, t. I, p. 557.

ANC. CAT. *Aver*. ESP. *Haber*. PORT. *Haver*. IT.

Avere.

Ce verbe se composa avec lui-même, au moyen de l'emploi de son participe passé uni à ses autres temps.

O es eferms, o a afan AGUT.

Poème sur Boece.

Ou il est infirme, ou il a eu chagrin.

Per qu'ieu del ben qu'en AGR' AGUT

Sai e crey qu'ieu n'ai molt perdet.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan.

C'est pourquoi je sais et je crois que j'ai beaucoup perdu du bien que j'en aurais eu.

Laiissa la paor que AS AGUDA.

V. de S. Honorat.

Laisse la peur que tu as eue.

Il forma aussi ses temps composés en employant l'auxiliaire ESSER.

Selh qu'ERON de pretz AVUG,

Enqueron com pretz an baissan.

GAVAUDAN LE VIEUX: A la plus longa.

Ceux qui étaient eus de mérite demandent comment le mérite va baissant.

Enans que FOS AGUTZ prelatz.

V. de S. Honorat.

Avant qu'il fut eu prélat.

Montt es AVUTZ belhs sos comensamens.

G. RIQUIER: Tant m'er.

Son commencement est eu très beau.

Ce verbe, suivi de la préposition A, exprima parfois une action à faire, une destination, etc.

Et als autres mostran,

S'il volon far lur pron, so qu'a far AN.

B. CALVO: Ab gran dreg.

Et montrent aux autres, s'ils veulent faire leur profit, ce qu'ils ont à faire.

Quar plus soven devria om venir

Lai on hom a A viure et a morir.

GIRAUD LE ROUX: Nulhs hom.

Car on devrait plus souvent venir là où l'on a à vivre et à mourir.

CAT. Que tels cambis no s'hajen á dedncir.

CAPMANY, Coll. dipl., t. I, p. 450.

ANC. ESP.

Cuemo lo mandó mio Cid, asi lo han todos á far.

Poema del Cid, v. 323.

PORT. *Avyam a dar*.

Elucidario, t. II, p. 131.

L'infinitif présent des verbes, qu'on sépare par d'autres mots, formait avec les diverses personnes du présent de l'indicatif d'AYER un futur composé.

E TROBAR l'EM oltra mar ses fahensa.

G. FIGUEIRAS: Totz qui ben.

Et nous le trouverons outre-mer sans faute.

Ce verbe, joint à divers mots, forma un grand nombre de locutions.

De batalhar o d'AYER PARAUZAS ab alcuna persona.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

De disputer ou d'*avoir des paroles* avec quelque personne.

Tan com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m' disses.

Tant comme il a cœur de donner.

Qu'enquer AURAI LOC de chanter.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Que j'*aurai* encore lieu de chanter.

A LO DIABLE EL CORS, que tan fort la turmenta.

V. de S. Honorat.

Elle a le diable au corps, qui la tourmente si fort.

Que us part, e vos aiatz los datz.

T. D'HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Que je vous départis, et vous avez les dés.

Que DIEU ni LEI ni BEN non AN.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor.

Qui n'ont Dieu ni loi ni bien.

Qu'anc de lui amar no m'extrais,

Ni AI EN COR que m'n'extraia.

LA CONTESSA DE DIE : Ab joi.

Que je ne me retire oncques de l'aimer, ni n'ai dans le cœur que je m'en retire.

Qu'hom mort ni pres n'A AMIC ni PARENT.

RICHARD-CŒUR-DE-LION : Ja nuls hom.

Qu'homme mort ni prisonnier n'a ami ni parent.

BEN AIA COMS qu'es d'afortit coratge.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait le conte qui est de courage affermi.

MAL AIA l'jorns qu'amors mi fetz emprendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Mal ait le jour qu'amour me fit éprendre.

ANC. FR. Renart respont : Biaux donz compère,

Bien ait l'ame de vostre père.

Roman du Renart, t. III, p. 4.

Cil respont : Sire, ben aiés.

Roman du conte de Poitiers, v. 773.

Mans jocs y a que valon mais que rires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m'es lo.

Il y a maints jeux qui valent miepx que rire.

E A n'r d'aquels malvatz

Per qu'el setgles es sordeciats.

PEYROLS : Atressi col.

Et il y en a de ces méchants par qui le siècle est souillé.

ANC. FR. El royaume n'avoit plus beles.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 74.

Durant la feste eut jouxtes belles.

Au retour y eut une paix.

Vigiles de Charles VII, p. 218 et 12.

CAT. Una corbeylta hom a fava... un sach on ha bescnyt.

CAPMANY, Coll. dipl., t. I, p. 412.

ESP. *Avia* un sacristano en essa abadia

Que guardaba las cosas de la sacristania.

Milagros de nuestra Señora, cop. 287.

PORT. *Avia* muytas centenas de annos que era fundada.

J. BARROS, Dec. III, IV, 1.

IT. Non ha gran tempo.

BOCCACCIO, Decam., III, 1.

Part. prés. Si alcun AVENT possession franca.

Cout. d'Arles. ANIBERT, t. I, p. 99.

Si quelqu'un ayant possession franche.

Substantiv. Cruels chausa es que cel que non dona al non AVENT.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est cruelle chose que celui qui ne donne pas au non ayant.

ANC. IT. AVENT in longo perticas quatordice.

Tit. de 816. MURATORI, Diss. 32.

2. AVER, s. m., avoir, richesse, argent.

Mas non es bos que s fi' e son AVER.

Poème sur Boece.

Mais il n'est pas bon qu'il se fie en son avoir.

D'aquellas que amon per AVER.

B. DE VENTADOUR : Chantars.

De celles qui aiment pour argent.

Car per AVER amassar

Volc Judas Deu renegar.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es.

Car Judas consentit à renier Dieu pour amasser de l'argent.

— Troupeau.

E play mi quan li corridor

Fan las gens e' ls AVERS fugir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et il me plaît quand les coureurs sont fuir les gens et les troupeaux.

Ni d'aquels AVERS ledda non prendra.

Tit. de 1103. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 361.

Et de ces troupeaux il ne prendra pas droit de Leyde.

... MON AVER menant

Per las montagnas pastorgant...

Tot snan nostre AVER payssen.

Trad. d'un Evang. apocr.

... Menant mon troupeau pâturant sur les montagnes... Paissant tout doucement notre troupeau.

ANC. FR. Noz hoirs prendront tout nostre avoir

E Dien on deables noz ames.

J. DE MEUNG, Codic., v. 63.

Ledit sire de Bueil et ses compagnons y

gaingnerent moult d'avoïr, car c'estoiz la plus riche place et la plus forte de touz le pays.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 119.

CAT. *Haaber*. ESP. *Aver*. PORT. *Haaver*. IT. *Avere*.

3. DESAVER, *v.*, quitter, abandonner, détacher.

Pros femna...

Senher, de vos se DEZA

Tan qu'als vieills non etz par.

G. RIQUIER : A sant Pos.

Digne femme... Seigneur, se détache de vous tant que vous n'êtes pareil aux vieux.

AVI, AVIOL, *s. m.*, lat. *AVUS*, aïeul.

Cayssi renhet sos AVIS ab fin pretz sobeyran.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Qu'ainsi son aïeul régna avec un pur mérite supérieur.

Payre et mayre... AVIS mōrents sens testament.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Père et mère... aïeux mourant sans testament.

Mos paires, mos AVIOLS et ieu.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Mon père, mon aïeul et moi.

Qu'ieu auzi dir a mon AVIOL

Que qui non dona so que 'l dol,

Mantas vetz non pren so que s vol.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Que j'ouïs dire à mon aïeul que qui ne donne pas ce qui lui fait peine, maintes fois ne prend ce qu'il veut.

ANC. FR. El non son aïol comencha.

MENESSIER, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 252.

CAT. *Avi*. ESP. *Abuelo*. PORT. *Avó*. IT. *Avo*, *avolo*.

2. BEZAVI, REYRAVI, *s. m.*, bisaïeul; arrière-aïeul.

De son paire, de son avi,

De BEZAVI, de REYRAVI.

Brev. d'amor, fol. 60.

De son père, de son aïeul, de bisaïeul, d'arrière-aïeul.

CAT. *Besavi*. ESP. *Bisabuelo*. PORT. *Bisavó*. IT.

Bisavo, *bisavolo*.

3. AVIA, *s. f.*, lat. *AVIA*, aïeule.

Lo paire, la maire, o l'avis o l'AVIA, quant illh van a la mort.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Le père, la mère, ou l'aïeul ou l'aïeule, quand ils vont à la mort.

CAT. *Avia*. ESP. *Abuela*. PORT. *Avó*. IT. *Avola*.

4. BESAVIA, *s. f.*, bisaïeule.

Li fil son destreitz de noïr lor paires e lor maires, e lor avis e lor avias, e lor bezavis e lor BEZAVIAS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Les fils sont obligés de nourrir leurs pères et leurs mères, et leurs aïeux et leurs aïeules, et leurs bisaïeuls et leurs bisaïeules.

CAT. *Besavia*. ESP. *Bisabuela*. PORT. *Bisavó*. IT.

Bisava.

AVOL, AUL, *adj.*, lâche, méchant, mauvais, vil.

Tant es AVOLS e de menut coratge,

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaira.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Il est si lâche et de petit courage, que le mérite de chevalerie ne lui plut jamais.

An, ab falsas amistatz,

Volt pretz en AVOL color.

G. FAIDIT : Tug cil que

Ils ont, avec de fausses amitiés, tourné le mérite en méchante couleur.

D'AVOL patz ven mais mals que be.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

De méchante paix vient plus de mal que de bien.

Subst. Et als AVOLS es d'ergulhos semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Et elle est d'une fière contenance aux vils.

On lit dans les *Leys d'amors*, fol. 7 :

Mots sincopatatz... AUL per AVOL.

Mots sincopés aul pour avol.

Dic vos que ets AULS, e fals, et traydor.

PHILOMENA.

Je vous dis que vous êtes vil, et faux, et traître.

Subst. E sai triar los AULS dels avinens.

ALEGRET : Ara pareisson.

Et je sais trier les mauvais des convenables.

ANC. ESP.

Quando del avol ome tal derecho li daba.

Vida de San Millan, cop. 243.

ANC. CAT. *Avol*.

2. AVOLMEN, *adv.*, méchamment.

Tos temps fo raubadors e visquet AVOLMEN.

Roman de Fierabras, v. 3835.

En tous temps il fut voleur et il vécut méchamment.

3. AVOLEZZA, *s. f.*, lâcheté, méchanceté.

Ben an canjat honor per AVOLEZZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Ils ont bien changé honneur pour lâcheté.

Ja non aura proeza

Qui no fug avolezza.

ARNAUD DE MAREUIL : Razos es.

Qui ne fuit lâcheté n'aura jamais prouesse.

ANC. ESP.

... Fuyó de avolesa...

Perder la por tardanza seria gran avolesa.

ARCIP. DE HITA, cop. 162 et 788.

AVONCLE, *s. m.*, lat. **AVUNCULUS**,
oncle.

De mon paire ni de mos AVONCLES.

Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 89.

De mon père et de mes oncles.

ANC. CAT. *Avoncle*.

2. **ONCLE**, *s. m.*, oncle.

Ja no creirai castic d'amic ni d'ONCLE.

A. DANIEL : Lo ferm.

Je ne croirai jamais la réprimande d'ami ni d'oncle.

Que de son ONCLE la volsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Que vous voulussiez la protéger contre son oncle.

CAT. *Oncle*.

AYM, *adj.*, le même, semblable.

Totas cosas son AYMAS.

Lo Payre eternal.

Toutes choses sont semblables.

2. **ENAYMA**, *adv.*, comme, ainsi.

ENAYMA sey Caym, lo premier filh de Adam.

Mot fo de nobla gent en aquela fazcon,

ENAYMA fo David e lo rey Salomon.

La nobla Leyczon.

Comme fit Cain, le premier fils d'Adam.

Il y eut beaucoup de gens de cette manière, ainsi fut David et le roi Salomon.

— **Ensuite.**

ENAYMA torna secca e senza vigoria.

L'Evangelii de li quatre Semenz.

Ensuite elle devient sèche et sans vigueur.

Conj. ENAYMA tu conoises lor, fai lor conoiser tu.

Lo Payre eternal.

Ainsi que tu les connais, fais-leur connaître toi.

AYSE, *s. m.*, tonneaux, vaisseaux propres à contenir le vin, l'huile et autres liquides.

In uno grasali, vel broco, vel alia AYSINA recipietur aqua illa.

Tit. de 1352. *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 152.

Vejam los AYSES de l'ostal ;

E la donna li mostret pueys

Gan ren vaycels e huerris vueys.

V. de S. Honorat.

Voyons les vaisseaux de la maison ; et la dame lui montra ensuite grand nombre de tonneaux et de greniers vides.

AYSHA, *s. f.*, souci, chagrin.

Non ha AYSSA ni pensament, mena vita de segurtat.

Tremor, AYSHA, offuscament de razo.

De tota AYSSHA e pensament getar.

Eluc. de las propr., fol. 69, 90 et 81.

Il n'a souci ni pensement ; mène vie de sécurité.

Crainte, chagrin, embarras de raison.

Tirer de tout souci et pensement.

AYZEIAR, *v.*, vaguer, errer.

Quan peysho va AYZEIAN, si pert la maior partida dels uous, car no vaca a lur formacio.

Meravelhousament ama balenatz e 'ls mena

AYZEIAN per mar.

Eluc. de las propr., fol. 154 et 156.

Quand le poisson va errant, la majeure partie des œufs se perd, car il ne vague pas à leur formation.

Elle aime merveilleusement ses baleineaux et les mène errant par mer.

AZAR, *s. m.*, hasard.

Voyez Mayans ; t. II, p. 244 ; Denina, t. III, p. 42, etc.

Les étymologies de ce mot, indiquées jusqu'à présent, laissent beaucoup à désirer. Voici une nouvelle conjecture.

Dans la langue suevo-gothique, AS signifiait Dieu.

Les peuples du Nord avaient cette formule de serment :

So hielpi mier hin belge as Freyer et Niord.

Ita me juvet sanctus as Freyer et Niord.

Le pluriel d'AS était ASAR.

IRRE, *Gloss. suio-gothic*, t. I, col. 112.

Chez les Goths, ASAR signifiait donc les dieux, FATUM, etc.

Anc nulhs AZARS, ab datz galiadors,

Ni lanhs poder, no saup tan d'aver traire.

GAVAUDAN LE VIEUX : Icu no soi.

Jamais aucun hasard, avec des dés trompeurs, ni aucun pouvoir, ne sut tirer tant de richesses.

Que no s tanh joex d'AZAR.
Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Vu que jeu de *hasard* ne convient qu'à homme
avare.

Loc. Totz los bes de son senhor que li eron
donatz per gazarhar e per multiplicar, ha
dependniz e porregitatz e MES AD UN
AZAR.

V. et Vert., fol. 67.

Tous les biens de son seigneur qui lui étaient don-
nés pour profiter et pour multiplier, il les a dépensés
et dissipés et mis à un *hasard*.

CAT. ESP. PORT. *Azar. It. Azzardo.*

AZAURA, *s. f.*, tartane, barque sar-
rasine.

Qui apparelhan AZAURAS e gallias e naus.
Cant per la proa pres l'AZAURA.

V. de S. Honorat.

Qui apprétent *tartanes* et galéaces et navires.
Quand il prit la *tartane* par la proue.

AZAUT, *s. m.*, grâce, agrément, plaisir.

Donc val mais AZAUTZ que bentatz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Donc *grâce* vaut mieux que beauté.

Qu'ien fora pro rix e de bon AZAUT,
Sol de s'amor pognes issir allatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor do m.

Que je fusse assez riche et de bon contentement,
seulement que je pusse sortir à fin de son amour.

2. AZAUTIMENS, ADZAUTIMENS, *s. m.*,
agrément, plaisir.

E fai far grans AZAUTIMENS...

Car noble cor aver solian

E far proezas, don venian

ADZAUTIMENS e joy e pretz.

P. VIDAL : Abril issic.

Et fait faire grands *agréments*... Car ils avaient
coutume d'avoir cœur noble et de faire prouesses,
d'où venaient *plaisir* et joie et distinction.

3. AZAUTEZA, *s. f.*, gracieuseté, poli-
tesse, bijou.

Denau faitz AZAUTEZA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant faites *politesse*.

Si vezetz AZAUTEZA

Que us fassa cobezeza

Entre mas ad antruy,

Non la prendatz de Ini.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous voyez entre les mains d'un autre, *bijou*
qui vous fasse envie, ne le prenez pas de lui.

4. AZAUTIA, *s. f.*, gracieuseté, gentillesse.
Per savi 'l ten de sen e d'AZAUTIA.

Leys d'amors, fol. 38.

Je le tiens pour sage de sens et de *gracieuseté*.

Mantel portec gent folrat d'AZAUTIA.

Palaytz de Savieza.

Il porta un manteau agréablement fourré de *gen-
tillesse*.

5. AZAUT, *adj.*, gracieux, agréable,
élevé, convenable.

E 'l bel cors blanc e le...

E 'l plus AZAUT qu'om ve

E 'l miels afaisonat.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... Et le plus *agréa-
ble* qu'on voit et le mieux façonné.

Quan vic l'abbat am tan ASAUTA compa-
gnha... hac gran gaug.

PHILOMENA.

Quand il vit l'abbé avec si *gracieuse* compagnie...
il eut grande joie.

Ni sai belhs digz ni AZAUTS mots triar.

R. GAUCELM : Un sirventes.

Et je sais choisir beaux dits et mots *agréables*.

Muscles AZAUTZ e cais agutz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Muscles *convenables* et mâchoires aiguës.

Adv. Mut sun servit ricament,

AZAUT e acerimadament.

Roman de Jaufre, fol. 110.

Sont servis très richement, *agréablement* et élé-
gamment.

6. AZAUTET, ADAUTET, *adj.*, gentillet,
gracieuset.

Ver diminutiū son azaut, AZAUTET.

Coma gentet, ADAUTET.

Leys d'amors, fol. 69 et 10.

Les vrais diminutifs sont gentil, *gentillet*.

Comme gentillet, *gracieuset*.

Adv. E batetz lo mout AZAUTET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et battez-le très *doucement*.

7. AZAUTAR, *v.*, charmer, plaire, ac-
commoder.

Toza, mot m'agrada

Quar vos ai trobada,

Si us puecs AZAUTAR.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Fillette, il me plaît beaucoup de ce que je vous ai trouvée, si je vous puis *plaire*.

Anc lanzenquier non vos poc AZAUTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
Jamais flateur ne put vous *plaire*.

Ni no m'AZAUT de trop guabar,
Ni de coupanha d'avol gen.

PISTOLETA : Manta gen.

Et je ne m'*accommode* pas de trop plaisanter, ni de la compagnie de méchantes gens.

Per c'om no us vei qui no s'AZAUT de vos.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi col peis.

Parce qu'homme ne vous voit qui ne se *charme* de vous.

Part. pas.

Sapchatz de lieys me sui mout ASAUTAT.

ALBERTET : E mon cor.

Sachez que je me suis beaucoup *charmé* d'elle.

ASAUTA s mais de perdonar

Totz temps que de sobreira far.

Roman de Jaufre, fol. 75.

S'*accommode* plus de pardonner en tous temps que de faire fierté.

8. ADZAUTIR, v., embellir.

Car so c'om plus ne ve

Devetz mais ADZAUTIR.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car ce qu'on en voit le plus vous devez l'*embellir* davantage.

9. DESAZAUTAR, v., chagriner, déplaître.

Joglars, perque m DESAZAUT

Ma dompna, e vos mi faitz baut?

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Jongleur, pourquoi ma dame me *chagrine*-t-elle, et vous, me faites-vous orgueilleux?

10. MALAZAUT, adj., déplaisant, maussade.

Qu'hoins MALAZAUTZ, sitot s'es pros,

Non es gair' ad ops d'amar.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Dels quatre.

Qu'un homme *maussade*, quoiqu'il soit preux, n'est guère bon à l'œuvre d'aimer.

PORTON MALAZAUTZ arneys.

CADENET : A tals cum.

Portent *déplaisants* barnois.

AZEMPRIU, ADEMPRIU, s. m., usage, droits, privilèges.

Les droits désignés par ce nom existaient à la fois en faveur d'un seigneur

à l'égard des habitants d'un lieu, et en faveur des habitants envers un seigneur.

Aigas e casius et esplechiis et AZEMPRIUS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J. 4.

Eaux et chasse et pâturages et usages.

De lor onor o de lor ADEMPRIU.

Tit. de 1191. Arch. du Roy., J. 323.

De leur sief ou de leur droit.

Un titre offre plusieurs détails sur l'AZEMPRIU en faveur des habitants.

Penre fustas, lenbas el bosc; quant s'ya aglan, las gens de Cussac, per caseun parelh, marit et molhier, y podon metre un parelh de porcs, et lo remanent es a vendre al senhor.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 306.

Prendre fustes, bois à la forêt; quand est le gland, les gens de Cussac, par chaque couple, mari et femme, y peuvent mettre une paire de pores, et le restant est à vendre par le seigneur.

ANC. FR. Jamais ne furent contraints payer aucuns impôts, toltes, quistes ou *adempres*.

J. DE NOSTRADAMUS, *V. des Poët. prov.*, p. 104.

AZIMA, adj., lat. AZYMUS, azimé.

Farina o pasta ses levain es dita AZIMA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Farine ou pâte sans levain est dite *azime*.

ESP. *Azimo*. PORT. *Asino*. IT. *Azzimo*.

2. AYME, adj., azimé.

Et era la pascha dels Juzieus e lur pan AYME.

Trad. du N. Test. MARC, c. 14.

Et c'était la pâque des Juifs et leur pain *azime*.

AZIMAN, AYMAN, ARIMAN, s. m., lat.

ADAMANS, aimant.

Qu'eissimens com l'AZIMANS

Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sell.

Que do même que l'*aimant* tire le fer et le fait lever.

Ayschi cum fer siec AZIMAN, la mar siec la luna.

Eluc. de las propr., fol. 153.

Comme le fer suit l'*aimant*, la mer suit la lune.

Aissi quo 'l fer la peira d'ARIMAN,

Tira ves si fin' amors solamen.

B. DE VENTADOUR : Per ensenhar.

L'amour pur attire vers soi seulement, comme la pierre d'*aimant* le fer.

CAT. ESP. PORT. *Iman*.

2. ADAMAS, s. m., aimant.

A semblant que la peyra ADAMAS atyra 'l
fer.

Eluc. de las propr., fol. 116.

De même que la pierre aimant attire le fer.

Dans la basse latinité ADAMAS a significé
aimant.

ADAMANTI lapidi comparatur, cujus natura
talis est ut ipsum etiam ferrum ad se sub-
trahat.

Acta SS., april., t. I, p. 19.

AZIR, AZIRE, s. m., haine, violence,
impétuosité.

Ar es tornatz lo segl' en tal AZIRE,
Que queex pessa de son par a trazir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Maintenant le siècle est tourné en telle violence,
que chacun pense de trahir son pareil.

E si m metetz en AZIR,

Tem que totz lo mon m' azire.

E. DE BARJOLS : Car comprei.

Et si vous me mettez en haine, je crains que tout
le monde me laisse.

ANC. FR. Moult ot li serpens grant aïr...

Puis l'a enpaïnt de tel aïr,

C'à la terre le fist caïr.

Roman du comte de Poitiers, v. 743 et 1173.

Le géant assena par tel aïr sur la teste, que
oncques la coëffe ne le peut garantir que la
teste ne lui escartelat.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 64.

2. AZIRADA, s. f., impétuosité, élan.

Can li comte los viro, pèr mot gran AZIRADA,
Ab los brans del acier an la tor deslieurada.

Roman de Fierabras, v. 4419.

Quand les comtes les virent, par une très grande
impétuosité, ils ont délivré la tour avec les épées
d'acier.

3. AZIRAMEN, AIRAMEN, s. m., haine,
courroux.

Tot jorn m' azire

Et ai AZIRAMEN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab gran cossir.

Tout le jour je me courrouce et j'ai courroux.
AZIRAMENS de peccat.

Trad. de Bède, fol. 36.

Haine de péché.

Car cors qu'es ples d'AIRAMEN

Fai ben falbir boca soven.

P. VIDAL : AMORS pres sui.

Car cœur qui est plein de haine fait bien souvent
faillir la bouche.

4. AZIROS, adj., colère, irrité, em-
porté.

Mas vos cuiatz qu'eu sia AZIROS,
Qu'aïssi del tot non vos o die de ver.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Mais vous pensez que je sois irrité, qu'ainsi nul-
lement je ne vous le dis de vrai.

E pauc ama qui non es AZIROS.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monrueills.

Et qui n'est emporté aime peu.

E sempr' estauc marritz e AZIROS.

P. VIDAL : Aïssi m'ave.

Et je suis toujours triste et colère.

5. AZIRAR, v., hair, irriter, courroucer.

So qu'ill vol mal AZIR.

PONS DE CAPDUEIL : Si totz los.

Je hais ce à quoi elle veut mal.

Senher, datz nos tal saber

Qu'el mon AZIREM per vos.

G. RIQUIER : Vertatz.

Seigneur, donnez-nous tel savoir que pour vous
nous haissions le monde.

Ren per autrui no l' aus mandar,

Tal paor ai qu'ades s'AZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Je ne lui ose rien mander par autrui, telle peur
j'ai qu'elle ne se courrouce incessamment.

Vas Nems t'en vai, chansos, qui que s' n'AZIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Chanson, va-t'en vers Nîmes, qui que s'en cour-
rouce.

Part. pas. Aïssi es joys AZIRATZ.

G. RIQUIER : Aïssi pert poder.

Ainsi joie est haine.

AZOME, s. m., azome.

Bagas de cabra que hom dis

AZOME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre qu'on appelle azome.

AZUR, s. m., azur.

Cel qu'entorn nos es et es de color d'AZUR.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Le ciel qui est autour de nous et est de couleur
d'azur.

AZUR melhor es on may ha color de cel.

Eluc. de las propr., fol. 194.

L'azur est meilleur plus il a couleur de ciel.

Escut d'aur e d'AZUR escartelat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

Écu écartelé d'or et d'azur.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Azul*. IT. *Azzurro*.

B, *s. m.*, consonne, seconde lettre de l'alphabet, **b**.

E cant lo maystre ausi
Com declinet, e deveyi
Perque fom *a* enans que *b*,
Ni perque *b* enans que *c*.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et quand le maître ouit comment il déclina, et définit pourquoi *a* fut avant *b*, et pourquoi *b* avant *c*.

ANC. FR. Que ençois *a* devenra *b*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 339

2. BEPH, *s. m.*, mothébreu, romanisé, **b**.

Mon effant, ar digas aleph,
Et en apres tu diras BEPH.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Mon enfant, maintenant dis *a*, et après tu diras *b*.

BABAU, *adj.*, lat. *Babulus*, sot, niais, nigaud.

Qui s fay trop simple ni suau
Sembla foyl, e ditz l'om BABAU.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Qui se fait trop simple et paisible semble un fou,
et on l'appelle nigaud.

CAT. ESP. *Babieca*. IT. *Babaccio*.

BACA, *BACA*, *s. f.*, lat. *BACCA*, baie, grainc.

Cypres aybres es ramos qui, en loc de frug,
leva BACAS.

De sa fuelha et BAGAS si fa oli.

Eluc. de las propr., fol. 202 et 214.

Le cyprès est un arbre rameux qui, au lieu de fruit, porte des baies.

De sa feuille et de ses graines se fait huile.

Prendetz les BAGAS del laurel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez les baies du laurier.

— *Fig.*, crotin.

BAGAS de cabra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Crotins de chèvre.

2. AZURENC, *adj.*, azuré, d'azur.

Color d'ayre AZURENCA.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Couleur d'air azurée.

B

ANC. ESP. *Baca*. ESP. MOD. *Baya*. PORT. *Buga*.
IT. *Bacca*.

BACALAR, BACHALLIER, *s. m.*, lat. *BACALAUREUS*, bachelier.

Il s'est dit du jeune étudiant, du jeune militaire, et du jeune homme en âge d'être marié.

Aras t'er a responre; heretic BACALAR.

IZARN: Diguas me tu.

Maintenant il te sera à répondre, hérétique bachelier.

Vos e mi 'n fesetz per totz lanzar,

Vos com senher, e mi com BACALAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honorat.

Vous en sites louer vous et moi par tous, vous comme seigneur, et moi comme bachelier.

Aytan can dura batalha,

Nos fay gran dan sirventalha;

Panan van man BACALAR.

Lays d'amors, fol. 113.

Autant que dure la bataille, la valetaille nous fait grand dommage; maints bacheliers vont dérobant.

... BACHALLIER

Pres moyller.

V. de S. Honorat.

Un bachelier prit femme.

L'ancien français a employé ce mot dans les trois acceptions.

ANC. FR. Sont grant clers, *bachelor*, doctour,

Et maître ce dient à courrt.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Ms.*, fol. 526.

Johan Guarret, *bachelier* en lays.

Tit. 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226.

Maint *baceler*, maint chevalier,

Bien armés con por iaus aidier.

Roman du Renart, t. IV, p. 163.

Jeunes compagnons, que on appelle bacheliers à marier.

Lett. de rém. 1478. CARPENTIER, t. I, col. 411.

ANC. CAT. *Batzeller*. ESP. *Bachiller*. PORT. *Bacharel*. IT. *Bacelliere*.

BACIN, *s. m.*, bassin, vase, coupe, plat à barbe.

Ce mot a été en usage dans la langue vulgaire, parlée dans les Gaules, avant le perfectionnement de la langue romane.

Cum duabus pateris ligneis quas vulgo *bacchinon* vocant.

GREGOR. TIRON., lib. IX.

Voyez Mayans, t. II, p. 244; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 8.

BACINS d'argent e copas d'aur.

Roman de Jausfre, fol. 111.

Bassins d'argent et coupes d'or.

Barbier son que porta BACIN,

Perque vai penre maintenant

SON BACIN e son garniment,

E mes el BACIN l'aigua neta.

V. de S. Honorat.

Il fut barbier qui porte *bassin*, c'est pourquoi il va prendre maintenant son *bassin* et son assortiment, et il mit au *bassin* l'eau nette.

— Bassinet, armure de tête.

E trenca elmes e BACINS.

V. de S. Honorat.

Et il fend heaumes et *bassinets*.

ANC. FR. Vous cracherez dans le *basin*.

Contes d'Entrapel, fol. 5.

Ne puet le cop tenir qu'il ne soit entrés

En la coiffe et li *basins* faussés.

Roman de Kanor, DU CANGE, t. I, col. 915.

CAT. *Baci*. ESP. *Bacin*. PORT. *Bacio*. IT. *Bacino*.

2. BACINET, *s. m.*, bassinnet, armure de tête.

E tan gran colp lo va ferir

D'onna destral sul BASINET...

E det li tal sul BACINET,

Che entro el menton lo fendet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et un si grand coup de hache va le frapper sur le *bassinnet*... et le lui donna tel sur le *bassinnet*, qu'il le fendit jusqu'au menton.

CAT. *Bacinet*. ESP. *Bacinejo*. PORT. *Bacinete*. IT. *Bacinetto*.

BACLAR, *v.*, du lat. *BACULUS*, fermer.

Que la carrieyra fos barrada e BACLADA a las sors de Fargas.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 325.

Que la rue fût barrée et fermée aux seurs de Fargas.

On fermait avec une *barre* ou avec un *bâton* qu'on plaçait derrière la porte; de cet usage sont venus les mots *BARRAN*, *barrer*, et *BACLAR*, *bâcler*.

BACON, *s. m.*, bacon, morceau de porc salé, flèche de lard, salaison.

Voyez Leibnitz, p. 101.

Vianda an assatz, carn fresca e BACON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils ont assez de nourriture, chair fraîche et *bacon*.

E li sobra blatz e vis e BACOS.

BERTRAND DE BORN: Belh m'es.

Et il lui reste blé et vin et porc salé.

ANC. FR. Et de *bacons* et de sel avoient poi.

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Deux flèches de lard, lors appelez *bacons*, dont vient le mot *BACONER* pour saler.

FAUCHET, *Lang. et Poés. franc.*, liv. II.

CAT. *Baco*. PORT. *Bacoro*.

2. BACUT, *adj.*, charnu, gras.

Gent son l'empent e 'ls fronz BACUTZ.

MARCABRUS: Al departir.

Belles sont les greffes et les fruits charnus.

3. ENBACONAT, *adj.*, coupé par quartiers.

E tug eran ENBACONATZ, comà qui los volgues salar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 20.

Et ils étaient tous coupés par quartiers, comme qui voulût les saler.

BADA, *s. f.*, guette, sentinelle.

E 'l reis fes cridar maintenant

A la BADA qu'es en la tor,

Que corn ades lo corn maior,

E la BADA fes son coman.

Roman de Jausfre, fol. 110.

Et le roi fit aussitôt crier à la *sentinelle* qui est au haut de la tour, qu'elle sonne le plus grand cor, et la *sentinelle* fit son commandement.

Loc. L'autr' ier mi fetz far la BADA

Tota nueg, entro qu'al dia.

MARCABUS: Estornel.

L'autre jour me fit faire *sentinelle* toute la nuit, jusqu'au jour.

Adv. comp. E dix: Abiatar, DE BADA

As esta verga estuiada.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et dit: Abiatar, en vain tu as caché cette verge.

DE BADAS se confessaria ni o descobriria ,
pneys que lo peccat no vol layssar.

V. et Vert., fol. 71.

En vain il se confesserait et le découvrirait, puis-
qu'il ne veut abandonner le péché.

Que non en bada s'armaria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Qu'il ne s'armerait pas en vain.

ANC. FR. Chis mos ne fu pas dis en bades.

Trad. de Coton. CARPENTIER, t. I, col. 416.

ANC. CAT. En bada, debades. CAT. MOD. Ende-
bades.

BADAR, v., ouvrir, bâiller.

BADAN, la boca recnelh ayre.

Eluc. de las propr., fol. 248.

Ouvrant, la bouche recueille l'air.

Cant. er. candet, vos faitz BADAR

Lo bec de l'auzelh.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera chaud, vous faites ouvrir le bec
de Poiseau.

Aissi cum selh que BADA al veirial.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi que celui qui bâille au vitrage.

— Huer.

Haias honestz captenemens si no vols que t
BADO las gens.

Leys d'amors, fol. 138.

Aye des formes honnêtes si tu ne veux pas que
les gens te huent.

— Languir.

Be 'l laus que m'fassa pro BADAR,

Qu'ieu n'aurai so que m'n'a promes.

MARCBRUS : Cortezamens.

Bien je la loue qu'elle me fasse assez languir, vu
que j'en aurai ce qu'elle m'en a promis.

Part. pas. En la gola BADADA.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

En la gueule ouverte.

ANC. FR. Quant voit le serpent qui baaille,

Corant sens lui, geule baée.

Roman du comte de Poitiers, v. 729.

CAT. Badar. IT. Badare.

2. BADAILLAR, BADALHOLAR, v., bâiller, souponner.

Cant auzel trop soven BADAILLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau bâille très souvent.

Er ai fam d'amor, don BADAILL.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Maintenant j'ai fait d'amour, dont je bâille.

Ges del tot non BADALHOLA

MARCBRUS, per pro 'n saber.

MARCBRUS : Quan la.

MARCBRUS ne soupire point du tout pour en savoir
beaucoup.

Substantiv. CONOSC lo al BADAILLAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Je le connais au bâiller.

ANC. FR. Mes renart, qui de fain baaille,

N'a cure de fere bataille.

Roman du Renart, t. I, p. 81.

J'enrage de soif et de faim,

Mes boyanx roulent de colere;

Ils contrefont la gibecière

De mon maître, ils bâillent toujours.

REMI BELLEAU, t. II, fol. 124.

CAT. Badallar. IT. Sbadigliare.

3. BADEIAR, v., niaiser, perdre son temps.

Si no s'en part, en fol atur BADEIA.

B. ZORGI : Atressi.

S'il ne s'en sépare, il perd son temps en folle
tentative.

ANC. CAT. Badeyar.

4. BADALH, s. m., bâillement, soupir.

Can venra al derrier BADAILL.

MARCBRUS : Empereaire.

Quand il viendra au dernier bâillement.

E son d'engan siei BADALH.

GAYAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et ses soupirs sont de tromperie.

ANC. FR. Maint baal fait et maint suspir.

Roman de Protheslaus, Ms. de la Bibl. roy.

CAT. Badall.

5. BADATGE, s. m., folle attente, mu- sardise.

E soi m'en tart apercebutz

Que trop ai fach lonc BADATGE.

B. DE VENTADOUR : Estat ai:

Et je m'en suis tard aperçu que j'ai fait trop longue
attente.

L'ancien italien a employé le mot
badaggio dans le sens d'attente amou-
reuse.

6. BADAU, s. m., niaiserie, bêtise, ri- dicule.

Me tornon mon chant en BADAU.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Ils me tournent mon chant en *ridicule*.

Adjectiv. E vos tenh ben per BADAU.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Et je vous tiens bien pour *niais*.

7. BAET, *s. m.*, embarras, incertitude.

Altressi m'a amors en tal BAET mes,

Don no m val res n'ill aus clamar merces.

RAMBAUD D'ORANGE : Aissi com cel.

Ainsi amour m'a mis en tel embarras, où rien ne me vaut et je n'ose lui crier merci.

8. BADAHEC, *s. m.*, bâillon.

Lhi meiron I BADAHEC en la boca.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 128.

Lui mirent un bâillon en la bouche.

9. BADAREL, *s. m.*, badauderie, badaudage.

E gelos bada et musa

E fai badiu BADAREL.

MARCABRUS : Cant l'aura.

Et le jaloux bâille et muse et fait *niaise badauderie*.

10. BADOQ, *adj.*, niais, sot, benêt, fou.

Al rei engles que hom ten per BADOQ,

Quar suefr'annitz qu'om del sien lo descoc.

DURAND TAILLEUR DE PAERNES : En talent ai.

Au roi anglais qu'on tient pour *benêt*, parce qu'il souffre honni qu'on le chasse du sien.

— Fou, pièce de jeu des échecs.

Substantiv.

Mas En Sordel joguet adones ab lo BADOQ...

Per que fon del tot matz.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Mais le seigneur Sordel joua alors avec le *fou*... c'est pourquoi il fut entièrement mat.

ANC. CAT. *Badoc*.

11. BADIU, *adj.*, sot, niais, badaud.

Quar de gent BADIU

E de la senada

Conquer benvolensa.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Car je conquiers la bienveillance de la gent *sotte* et de la sensée.

Subst. E 'ls savis e 'ls fols e 'ls BADIUS

De la franca regio.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Entre dos.

Les sages et les fous et les *sots* de la région française.

12. BADAUL, *adj.*, niais, badaud, duple.

Substantiv. Perdet tres cavals e un mul...

Qu'els perdet com BADAUL.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Il perdit trois chevaux et un mulet... qu'il les perdit comme un *niais*.

13. BADUEL, *adj.*, niais, indécis.

N'ay triat, ses dig BADUEL,

La gensor e la pus bona.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

J'en ai choisi, sans parole *niaise*, la plus belle et la meilleure.

14. BADALUC, *adj.*, musard, niais.

... El segles es BADALUC,

Don mal aven e desturbier.

MARCABRUS : Al departir.

Le siècle est *musard*, d'où advient mal et trouble.

IT. *Badaluceatore*.

15. ESBADAR, *v.*, bâiller, s'ouvrir.

Après s'ESBADARA imont fort.

Quatrains moraux en provençal.

Après s'ouvrira très fort.

BAFA, *s. f.*, bourde, moquerie.

... Aquestas paraulas,

Que no son ges Bafa ni faulas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ces paroles, qui ne sont point *moquerie* ni *faibles*.

Il est vraisemblable que de Bafa est venu le mot français *basouer*.

ANC. FR. Ils ne servirent pas de *beffe*.

Roman du Renart, t. II, p. 18.

ANC. ESP.

La *bafa*, dixó Dario, en vero es tornado.

Poema de Alexandro, cop. 777.

CAT. ESP. MOD. *Befa*. IT. *Beffa*.

BAFOMET, *s. m.*, nom propre, Mahomet.

E Dieus er honratz et servitz

On BAFOMETZ era grazitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Seuhors per

Et Dieu sera honoré et servi où *Mahomet* était honoré.

2. BAFOMAIRIA, BAFUMARIA, *s. f.*, mosquée, temple de Mahomet.

Raimund de Agiles dit des Mahométans : « In ecclesiis autem magnis « *basumarias* faciebant... Habebant et

« monticulum... ubi duæ erant *bafu-*
« *marice.* »

Enans fara BAFOMAIRIA

Del moster de Sancta Maria.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Il fera auparavant *mosquée* du couvent de Sainte-Marie.

On a dit BAFOMERIA, pays des Mahométans, comme on a dit *chrétienté*.

Lo rei de payania

Ostz ses miravillosas, grantz,

Am sa BAFUMARIA.

V. de S. Honorat.

Le roi de paiennie fit des armées merveillesques, grandes, avec son *mahométisme*.

BAGUA, s. f., bagage, équipage.

Daus la langue anglo-saxonne, BAGE signifie *sac*.

Voyez Denina, t. III, p. 9.

Vidas e BAGUAS salvas.

Chronique des Albigeois, col. 37.

Vies et bagages saufs.

ANG. FR. Des haubers, heanlmes et bons écus...

Et plusieurs autres *bagues* nobles et riches.

Roman franç. de Fierabras.

Il ent perdu toute son artillerie, sa vaisselle et toutes ses *bagues*, etc.

Chronique scandaleuse, p. 251.

2. BACATGE, s. m., bagage, équipage.

Carretas et autres BAGATGES.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Charrettes et autres bagages.

ANG. FR.

Après nous vient nostre bagage et harnois.

Roman franç. de Fierabras.

CAT. *Bagatge*. ESP. *Bagage*. PORT. *Bagagem*.

IT. *Bagaglio*.

BAGUASSA, s. f., prostituée, catin.

Villis persona, ut sunt publicæ meretrices vel *bagasæ*.

Titre de 1208. Du CANGE, t. I, col. 926.

Alcunas publicas BAGASSAS.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Quelques prostituées publiques.

Adjectiv. Ta moler es falsa, BAGUASSA e delial.

PHILOMENA.

Ta femme est fausse, prostituée et déloyale.

ANG. FR. Lors s'est la *bagasse* parée

E de ses dras bien acemée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 59.

Tant qu'elle estimeroit que l'on voullût donner l'honneur dont elle se verroit privée, à cette *bagasse* de Gabrielle.

Mémoires de Sully, t. I, p. 536.

CAT. *Bagassa*. ANC. ESP. *Bagasa*. IT. *Bagascia*.

2. BAGASSIER, adj., libertin, débauché.

L'autr' es molheratz BAGASSIERS.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

L'autre est un mari *libertin*.

CAT. *Bagasser*.

3. EMBAGUASSAR, v., livrer aux prostituées.

Part. pas. Quar el ges enamoratz

NON es, JUS EMBAGUASSATZ.

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Bel erguelhos.

Car il n'est point *amouraché*, mais *livré aux prostituées*.

ANC. CAT. *Embagassir*.

BAI, BAY, adj., bai.

Faitz n'aduir un bel caval BAY.

T. DE RICHARD ET DE GUI : Cabrit.

Fais-moi amener un beau cheval *bai*.

Loc. BAY e bru e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et brun et blanc et rouge.

ANG. FR.

Orent Berte montée sur un palefroi *bai*.

Roman de Berte, p. 12.

ESP. PORT. *Bayo*. IT. *Baio*.

2. BAIART, s. m., cheval bai.

Venrai armat sobr' el BAIART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je viendrai armé sur le cheval *bai*.

BAIAN, adj., trompeur, menteur.

Peger es que gualiana

Amors que guespilla

Cruzels, cozens e BAIANA.

MARCABRUS : Belh m'es quan.

Est pire que tromperie amour cruel, cuisant et trompeur qui taquine.

BAILAR, v., livrer, donner.

Mas aquel es honratz ses failia

Que promet lor deniers e 'ls BAILLA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais celui-là est certainement honoré qui leur promet deniers et les *livre*.

BAYLON lurs deniers als mercadiers, e son parsoniers el gazanb e non en la perda.

V. et Vert., fol. 14.

Ils *livrent* leurs deniers aux marchands, et sont associés au profit et non pas dans la perte.

ANC. FR. Puis li a quinze solz *bailliet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 3132.

VeZ ci la règle qu'il en *baille*.

Roman de la Rose, v. 8343.

On parle de l'enfer et des maux éternels

Baillez pour châtimens à ces grands criminels.

MALHERBE, liv. V.

2. BALHANSA, *s. f.*, don, action de livrer, concession.

Aquesta BALHANSA et infedacion.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Cette *concession* et infedacion.

ANC. FR. Par la *baillance* de ces presentes lettres.

Tit. de 1288. CARPENTIER, t. I, col. 424.

3. REBAILLAR, *v.*, redonner, rendre.

Lhi dig cossol seran tengut baillar las claus, mas tantost als cossols seran REBAILLADAS.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Les dits consuls seront tenus de livrer les clés, mais aussitôt elles seront *rendues* aux consuls.

ANC. FR. *Rebailler* aux muets la parole perdue.

MALHERBE, liv. I.

BAILE, BAILON, BAILIDOR, BAILIEUS, *s. m.*, lat. *BAJULUS*, bailli, gouverneur, intendant.

E l' vescoms lo fetz BAILE de tuta la sua terra.

V. de Pierre Pelissier.

Le vicomte le fit *bailli* de toute sa terre.

BAILLES et maestre de la maio del Temple.

Tit. de 1175. DOAT, t. CXXIV, fol. 288.

Bailli et maître de la maison du Temple.

E aussi cnoex e bivers e BAILOS.

P. CARDINAL: Un *serventes*.

Et il occit cuisiniers et sommeliers et *intendants*.

Clamar m'en deu com de maïs BAILIDORS.

G. FAIDIT: Tant ai.

Je m'en dois plaindre comme de mauvais *gouverneurs*.

Fig. La servela es castels e BAILIEUS que tot o a en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le *gouverneur* qui a tout cela en garde.

ANC. FR. Henris le *balz* de l'empire.

VILLE-HARDOUIN, p. 161.

ANC. CAT. *Baile*. ESP. *Bayle*. PORT. *Baillo*. IT. *Bailo*.

I.

2. SOBREBAILE, *s. m.*, bailli supérieur.

SOBREBAILE en Albeges.

Tit. de 1275. Arch. du Roy., J, 323.

Bailli supérieur dans l'Albigeois.

3. SOTZ-BAILE, *s. m.*, sous-bailli.

Bailes, SOTZ-BAILES, juges et vigniers.

Statuts de Montpellier de 1204.

Baillis, *sous-baillis*, juges et vigniers.

4. BAYLLA, *s. f.*, gouvernante, nourrice.

BAYLLAS les mantenen venir

Que deguesson l'enfan noirir.

V. de S. Honorat.

Il fit sur-le-champ venir des *nourrices* qui dussent nourrir l'enfant.

Fig. Lauzengiers son las BAYLLAS del diable, que li alachon sos efans.

V. et Vert., fol. 28.

Les flatteurs sont les *nourrices* du diable, qui lui allaitent ses enfans.

ANC. FR. Et quant fu nés, sachiés sans falle,

Encor n'i avoit en *balle*.

Mirac. de N.-D. CARPENTIER, t. I, col. 421.

IT. *Balla*.

5. BAILLESSA, *s. f.*, gouvernante, intendante.

LA BAILLESSA d'Amor a presa

Honor, dejost' Amor l'a mesa.

UN TROUBADOUR ANONYME: Senior vos que.

L'*intendante* d'Amour a pris Honneur, elle l'a mis auprès d'Amour.

6. BAILEYAR, *v.*, gouverner.

Si ab enjan BAILEYAS,

Ab erguelh et ab envayas.

P. CARDINAL: Jhesum-Crist.

Si tu *gouvernes* avec tromperie, avec orgueil et avec envie.

7. BAILLIR, *v.*, gouverner, traiter.

Mas ab los siens, qui los sap gen BAILLIR,

Pot hom lo sien gardar, e conquerir.

B. ARNAUD DE MONTCUC: Anc mais.

Mais avec les siens, qui les sait bien *gouverner*, on peut garder le sien, et conquérir.

Part. pas. Joven es mal BAILLITZ.

P. VIDAL: Dieus.

La gaité est *maltraitee*.

ANC. FR. Crestienté ont malement *bailli*.

Roman de Garin le Loherain, p. 1.

Ge cuit que cuer vous est faillis,

Mès vous en serés *malbaillis*.

Roman de la Rose, v. 3737.

ANC. CAT. *Baillir.*8. BAILLA, *s. f.*, puissance, gouvernement, administration.

Conquis lo mon e l'ac en sa BAILLA.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Il conquit le monde et l'eut en sa puissance.

En cui BAILLA me laissat mos paire.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXIV, fol. 168.

Sous la puissance de qui mon père me laissa.

Que aia BAILLA de las soas causas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Qu'il ait l'administration de ses choses.

E giet de sa BAILLA totz los Juziens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et chasse de son gouvernement tous les Juifs.

Fig. Per qu'en me suy mes en vostra BAILLA.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

C'est pourquoy je me suis mis en votre puissance.

ANC. FR. Jetés estes de le baillie

La bele féc. vostre amie.

Partonopeus, t. I, p. 138.

Touz li miens cuers remaint en sa baillie.

LE CHATELAIN DE COCCI, chans. 22.

Li tens, qui toute a la baillie

Des gens vieillir, l'avoit vieillie.

*Roman de la Rose, v. 387.*CAT. *Baillia.* ESP. *Baylia.*

— Bailliage.

En los caps de vigarias et BAYLIAS.

Reg. des États de Provence de 1401.

Dans les chefs de vigueries et bailliages.

9. BAILLIMENT, *s. m.*, gouvernement.

Senes tota administration ni BAILLIMENT de persona.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 188.

Sans aucune administration ni gouvernement de personne.

10. BIELE, *s. f.*, bailliage, gouvernement.

Nul hom d'esta BIELE.

For de Morlac de 1088.

Nul homme de ce bailliage.

11. BAILIATGE, *s. m.*, bailliage, administration.

Lo qual bailles aia e prenga per son trebalh e per son BAILIATGE tota la doczena part, etc.

Cout. de Fumel. DOAT, t. VIII, fol. 132.

Lequel bailli ait et prenne pour son travail et pour son administration toute la douzième partie, etc.

— Circonscription administrative.

Per los cossols et communa et BAILLATGE.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 83.

Par les consuls et communé et bailliage.

ANC. FR. *Bailliage* ne doit nul avoir, si le fié ne li peut escheir... Celui emporte le bailliage devant tous, etc.*Ass. de Jérusalem. DU CANGE, t. I, col. 934.*ESP. *Bailliage.*BAIS, *s. m.*, lat. *basium*, baiser.

Le grammairien Donat a dit :

Tria sunt osculandi genera, osculam scilicet, *BASIUM* et *suavium* : oscula, officiorum sunt; *BASIA*, pudicorum affectuum; *suavia*, libidinum vel amorum.*DONAT, in Eun. Terent.*

On lit dans Papias :

BASIA conjugibus, sed et osculantur amicis; *Suavia* lascivia miscentur grata libellis.*SINNER, Cat. des Ms. de Berne, t. I, p. 394.*

Si 'l BAIS emblatz

Mi fos datz

O neys autreyatz.

P. VIDAL : Tant me platz.

Si le *baiservolé* me fût donné ou seulement concédé.

Que m' don un BAIS en guizardon.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.

Qu'elle me donne un *baiser* en récompense.CAT. *Bes.* ESP. *Beso.* PORT. *Beijo.* IT. *Bacio.*2. BAISAT, *s. m.*, baiser.

Quar autre BAISATZ

No m'es delietz ni sabor.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Car autre *baiser* ne m'est délice ni saveur.3. BAIZAMENT, *s. m.*, baiser, baise-ment.

Homenatge, mans junchas e dat BAIZAMENS.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 57.*Hommage, mains jointes et *baiser* donné.ANC. CAT. *Besament.* IT. *Daciamento.*4. BAISADA, *s. f.*, baiser.

Lengua entrebescada

Es en la BAISADA.

B. MARTIN : Bel m'es.

La langue est entremêlée dans le *baiser*.5. BAYSAIRE, *s. m.*, lat. *basiatorem*, baiseur.

E seria jaudzions e BAYSAIRE

De la gensor que hom pueca vezer.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Et je serais jouissant et baiseur de la plus belle qu'on puisse voir.

ANC. FR.

Mais les baiseurs de bois qui lechent la peinture
Des cailloux safranés de force pourriture,
Périront à bon droit.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Herod.*, t. I, p. 22.

ESP. *Besador*. PORT. *Beijador*. IT. *Baciatore*.

6. BAISSAR, *v.*, baisser, embrasser.

El vas en que Dieus jac BAISSAR.

DEEDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau où Dieu reposa.

Quan li BAISSIEI dousamen

Son bel col blanc, covinen.

G. FAIDIT : Gen fora.

Quand je lui *baisai* doucement son beau cou
blanc, avenant.

Il se disait aussi de l'action de bai-
ser lors de la prestation de l'hommage.

S'eu fos seigner, ja no m feir' honenatge

Adrechamen, car sai qu'el no 'l teuria;

Ni m BAISSERA. Inais de boch' el visatge,

Car outra vetz la m BAISET a Pavía,

Pois en BAISET lo papa eissamen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grât.

Si j'étais seigneur, jamais il ne me serait hom-
mage sincèrement, car je sais qu'il ne le tiendrait
pas; ni il ne me *baiserait* plus sur la bouche au vi-
sage, car une autre fois il me la *baisa* à Pavie, puis
il en *baisa* également le pape.

Loc. Merce, mi dons, a cui BAISSIEI las mas.

POÛS DE LA GARDE : Farai chanso.

Merci, ma dame, à qui je *baisai* les mains.

Prov. Qui dereir' autrui

Cavalgna, non BAISSA qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qui chevauche derrière autrui, ne *baise* qui veut.
Substantiv. Mas ab un dons BAISSAR m'aucis.

B. DE VENTADOÛR : Ab joi mou.

Mais elle me tue avec un doux *baiser*.

ANC. FR. Elas! il a no hûis *baisiet*.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2654.

CAT. *Besar*. ESP. *Bezar*. PORT. *Beijar*. IT. *Ba-
ciare*.

7. REBAYZAR, *v.*, rebaiser, baisser de
nouveau.

Las sanctas reliquias...

... Li ten, e las REBAYSA.

Roman de Fierabras, v. 4352.

Lui tient les saintes reliques, et il les *rebaise*.
IT. *Ribaciare*.

BALA, *s. f.*, anc. allem. *Ballen*, balle,
ballot, paquet.

Voyez Muratori, *Diss.*, 33; Box-
horn, p. 9.

Treis BALAS d'acier.

Char. du péage de Valence. Hist. de Val., p. 299.

Trois balles d'acier.

De cada BALA de draps.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

De chaque balle de drap.

CAT. ESP. PORT. *Bala*. IT. *Balla*.

BALACH, BALAYS, *s. m.*, balais, dia-
mant.

Voyez Leibnitz, p. 102.

BALACH ha color de carbuncle.

Fluc. de las propr., fol. 185.

Balais a couleur d'escarboucle.

Cum a mais de valor

D'un veir' un ric BALAYS.

G. FAIDIT : Ges no m tuelh.

Comme un riche *balais* a plus de valeur qu'un
verre.

ANC. FR. Belle espèce garnie de pierres, de dya-
mans, rubis et *balays*.

MONSTRELET, t. III, p. 22.

ANC. CAT. *Balay*. ESP. PORT. *Balax*.

BALANSA, *s. f.*, lat. *BILANX*, balance.

Unas BALANSAS e lor pes per pezar las carnis.

Tit. de 1422. DOAT, t. LXXIII, fol. 145.

Unes *balances* et leurs poids pour peser les chairs.

Ans tenc drech la BALANSA

De liautat.

B. CARBONEL : Per espassar.

Mais il tint droit la *balance* de loyauté.

— Balancier.

Una corda prima per la BALANSA del reloge.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine pour le *balancier* de l'horloge.

— *Fig.*, agitation, doute, perplexité.

Lo jorn qu'en aital BALANSA

Volgui mon sin cor assire.

G. FAIDIT : Coras que.

Le jour où je voulus placer mon fidèle cœur en
telle *perplexité*.

— Balance, signe du zodiaque.

Et intra senes duptansa
Lo solelh en la BALANSA
En lo dezeseite dia
De setembre tota via.

Brev. d'amor, fol. 30.

Le soleil entre toujours sans faute dans la *balance*
au dix-septième jour de septembre.

CAT. *Balansa*. ESP. *Balanza*. PORT. *Balança*. IT.
Bilancia.

2. BALANS, *s. m.*, perplexité, incertitude, inquiétude.

E m ten en aquest BALANS.

MARCABRUS : Contra.

Et me ticut dans cette *perplexité*.

CAT. *Balans*.

3. BALANSAR, *v.*, peser, balancer.

Cel que fai pan per revendre

No 'l sap tan prim BALANSAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Honraz es hom.

Celui qui fait du pain pour revendre ne le sait si
finement *peser*.

E regarda be

Ta vida, e BALANSA

On vai ni don ve.

P. CARDINAL : Non cre que.

Et regarde bien ta vie, et *pèse* où elle va et d'où
elle vient.

Qu'en la onda

Que m fai BALANSAR

Ins en la mar preonda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Qu'en l'onde qui me fait *balancer* dans la mer
profonde.

Sabetz per que no m vir ni no m BALANS

De vos amar, ma bella douss' amia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Vous savez pourquoi je ne me détourne ni *balance*
de vous aimer, ma belle douce amie.

Part. pas. Las paraulas del sabi BALANSADAS
en balansa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Les paroles du sage *pesées* en balance.

ANC. CAT. *Balanceyar*. ANC. ESP. *Balanzar*. PORT.

Balancçar. IT. *Bilanciare*.

4. DESBALANSAR, *v.*, renverser, ébranler, trébucher.

Quan veillesa lo rom ni DESBALANSA.

II. DE S.-CYR : Antan fes,

Quand la vieillesse le casse et l'ébranle.

Can cuia montar, DESBALANSA.

Libre de Seneca.

Quand il croit monter, il *trébuche*.

BALAUSTRAS, BALAUSTIAS, *s. f.*, du
lat. *BALAUSTRUM*, *BALUSTIUM*, balauste,
grenadier sauvage.

Es assemblada a roza de BALAUSTRAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Elle ressemble à rose de *balauste*.

D'escorsa de milgrana et de BALAUSTIA.

Eluc. de las propr., fol. 85.

D'écorce de grenadier et de *balauste*.

ESP. *Balaustia*, IT. *Balaustra*.

BALAY, *s. m.*, verge, balai.

Si 'l coms es d'avol DALAY soffrens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot m'es fort.

Si le comte est souffrant de méchante *verge*.

— Balle, capsule qui enveloppe le
grain.

Que part lo gran e 'l DALAY.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Qui sépare le grain et la *balle*.

ANC. FR. Mesloient laditte avaine avec paille,
appelée *balais*, pour donner aux chevaux.

Let. de rém., 1379. CARPENTIER, t. I, col. 436.

2. BALAIAR, *v.*, balancer, s'agiter.

Pos que l'espig' es issida,

BALAYA lonc temps lo gras.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Depuis que l'épi est sorti, le grain *balance* long-
temps.

— Frapper.

Proverb. Om cuoil mantas ves los balays

Ab que mezeis se BALAYA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

On cueille maintes fois les verges avec lesquelles
on se *frappe* soi-même.

ANC. FR. Porte l'enseigne

Qui *baloit* contre le vent.

Roman du Renart, t. III, p. 239.

Lors aux penons qu'on véoit *balloyer*.

Déposition de Richard II.

BALBT, *adj.*, lat. *BALBUS*, bègue.

L'aur' amara...

E 'ls lecx

Becx

Dels anzels ramencx

Te BALBTZ e mutz.

A. DANIEL : L'aur' amara.

Le vent âpre... et tient *bègues* et muets les friands
becs des oiseaux branchiers.

Am Loïs lo BALB.

Cat. des apost. de Roma, fol. 120.

Avec Louis le bègue.

ANC. FR. A Loöys le fil Challe le Chauif, qui Loys li baübes fu apelez.

Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 326.

PORT. IT. *Balbo*.

2. BALBUCIENT, *adj. v.*, lat. BALBUTIEN-tem, balbutiant.

Cum vezem els ybres qui so BALBUCIENS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Comme nous voyons aux ivres qui sont balbutians.

CAT. *Balbucent*. ESP. PORT. *Balbucente*. IT. *Balbettante*.

BALC, *adj.*, humide.

Una terra trop BALCA, arenosa, ichi del fondament perfon e se levet en aut.

Cat. des apost. de Roma, fol. 99.

Une terre très humide, sablonneuse, sortit du fondement profond et se leva en haut.

BALCON, *s. m.*, goth. BALCK, balcon.

Voyez Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. III, p. 10; Pougens, p. 132.

La dona ae paor, e fagi al BALCON, e se laiset cazer jos, e fo morta.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame eut peur, et fuit au balcon, et se laissa cheoir en bas, et elle fut morte.

CAT. *Balcó*. ESP. *Balcon*. PORT. *Balcão*. IT. *Balcone*.

BALENA, *s. f.*, lat. BALENA, baleine.

BALENA porta mais d'amor

Que negus peïsos que sia

A sos cadels.

Brev. d'amor, fol. 52.

La baleine porte plus d'amour à ses petits que nul peïssou qui soit.

E Jonas del ventre de la BALENA.

Liv. de Sydrac, fol. 118.

Et Jonas du ventre de la baleine.

CAT. *Balena*. ESP. *Ballena*. PORT. *Balea*. IT. *Balena*.

2. BALENAT, *s. m.*, balcineau, petit de la baleine.

Meravelhosament aime BALENATZ, e'ls mena ayeçian per mar.. BALENATZ fuïo ves sa coa.

Eluc. de las propr., fol. 156.

Elle aime merveilleusement ses balcineaux, et les

mène en errant parmer... Les baleineaux fuient vers sa queue.

ESP. *Balenato*. PORT. *Balcato*. IT. *Balenetto*.

BALESTA, *s. f.*, lat. BALISTA, baliste, arbalète.

A presa una BALESTA, et ung cop a trach al dit conte.

Chronique des Albigeois, col. 90.

Il a pris une baliste, et a tiré un coup audit conte.

Bona BALESTA ab bon croc.

Tit. de 1302. Doat, t. XLIX, fol. 311.

Bonne arbalète avec bon croc.

CAT. ESP. *Ballesta*. PORT. *Besta*. IT. *Balestra*.

2. BALESTIER, *s. m.*, arbalétrier.

Menet ab si X M çavayers e M BALESTIERS. PHILOMENA.

Il mena avec lui dix mille cavaliers et mille arbalétriers.

Us braus BALESTIERS enic

Que traïsses als enemich:

II. DE S.-CYR: Messonget.

Un cruel arbalétrier méchant qui tirât aux ennemis.

CAT. *Ballester*. ESP. *Ballestero*. PORT. *Besteiro*. IT. *Balestrajo*.

3. BALESTRADA, BALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Luein d'aqui una BALESTRADA.

Roman de Jaufre, fol. 113.

Une portée d'arbalète loin de là.

Pus d'una BALESTADA an payas reculatz.

Roman de Fierabras, v. 434.

Les païens ont reculé plus d'une portée d'arbalète.

ESP. *Ballestada*. IT. *Balestrata*.

4. ARBALESTA, ALBARESTA, *s. f.*, arbalète.

Car Dieus lo reis sap s'ARBALESTA tendre.

G. FAIDIT: Cascus hom.

Car Dieu le roi sait tendre son arbalète.

ALBARESTAS et arcs eyssetrar e destendre.

V. de S. Honorat.

Desserrer et détendre arbalètes et arcs.

Trazon ab ARBALESTAS los cairels empenats.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils tirent avec les arbalètes les flèches empençées.

5. ARBALESTADA, *s. f.*, portée d'arbalète.

Loin una gran ARBALESTADA.

Roman de Jaufre, fol. 100, var. du n° 7988.

Loin une grande portée d'arbalète.

ANC. FR. L'ost au roi Challes tant s'aprophe
 Qu'il n'a pas une *arbalestée*
 Jusques ceux qui les contratendent.
 G. GUIART, au 1264. CARPENTIER, t. I, col. 272.

6. ARCBALÉSTRIER, *s. m.*, arbalétrier.

E sabran ARCBALÉSTRIER

Qu'es la patz en la contrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Et les *arbalétriers* sauront que la paix est dans la
 contrée.

BALLAR, *v.*, danser, sauter.

Si quis *BALATIONES* ante *ecclesias sanctorum*
fecerit.

Conc. Bracar. de 572. ALDRETE, p. 272.

Voyez Mayans, t. II, p. 244 ; De-
 nina, t. III, p. 10.

El vi lo vedel que li cantavan e li *BALAVAN.*

Hist. abr. de la Bible, fol. 33.

Il vit le veau devant lequel ils chantaient et dan-
 saient.

Al son de flaviol

BALAR.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. DE MIRALHAS : Joan.
Danser au son du flageolet.

ANC. FR. Sire, empres le chanter
 Déussiez bien *baler.*

YSOPET, II, fab. 28.

— Élançer.

Aquels aussels...

Los fes trastotz del fanc volar,

Et pueis los fes en haut BALAR.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Ces oiseaux... il les fit tous voler de la fange, et
 puis les fit *s'élançer* en haut.

CAT. ANC. ESP. *Ballar.* PORT. *Bailar.* IT. *Bal-
 lare.*

2. BAL, *s. m.*, bal, danse.

M en trobet a trechas... gran BAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il en trouva mille aux danses... grand bal.

— Sorte de poésie.

BALS es divers de dansa... BALS a X coplas
 o mayns.

Leys d'amors, fol. 41.

Le bal est différent de la danse... Le bal a dix
 couplets ou plus.

CAT. *Ball.* ESP. *Bayle.* PORT. *Baile.* IT. *Ballo.*

3. BALLADA, *s. f.*, ballade.

Dona N' Auda, BALLADAS ni chansons
 No vuelh faire que no y parle de vos.

PONS DE CAPDUEIL : Per joi d'amor.

Dame Aude, je ne veux faire *ballades* ni chan-
 sons que je n'y parle de vous.

CAT. *Ballada.* ANC. ESP. *Balada, balata.* IT.
Ballata.

4. BALADETA, *s. f.*, petite ballade.

Va, BALADETA, tost de cors ten via,

E saluda me ma douss' amia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Lo fin cor.

Va, *petite ballade*, tiens ton chemin vite en cou-
 rant, et salue-moi ma douce amie.

IT. *Ballatetta.*

5. BALARESC, *s. m.*, ballade.

Ni sirventesc,

Ni BALARESC.

Non t'aug dir nuilla fazon.

GIRAUD DE CABRIERAS : Cabra joglar.

Je ne t'entends dire en nulle façon, ni sirvente,
 ni *ballade*.

6. ENTREBALHAR, *v.*, bondir autour,
 sauter autour.

Son semblans a jove lebrier que vol corre
 apres totas las bestias que ve, e neguna non
 preu, e lascia se tot ENTREBALHAR, e res no
 profiecha.

V. et Vert., fol. 6r.

Ils sont semblables au jeune lévrier qui veut cour-
 rir après toutes les bêtes qu'il voit, et n'en prend
 aucune, et se laisse tout *bondir autour*, et il ne pro-
 fite rien.

BALLOAR, *s. m.*, boulevard.

Grands BALLOARS per se defendre.

Chronique des Albigeois, col. 86.

De grands *boulevards* pour se défendre.

ANC. FR. Flanquée de bons *boulevards* de pierre.
Joyeusetez, Facéties, etc., p. 31.

CAT. *Baluart.* ESP. PORT. *Baluarte.* IT. *Ba-
 luardo.*

BALMA, *s. f.*, grotte, caverne.

Sabran ben las estradas e'l camis traversiers,
 Los cluzels e las BALMAS.

IZARN : Diguas me tu.

Ils sauront bien les estrades et les chemins de tra-
 verse, les creux et les *grottes*.

Fig. La taverna es BALMA de layros.

V. et Vert., fol. 22.

La taverna est *caverne* de voleurs.

ANC. FR. Après s'en ala en Bethléem, et en la
balme don Sauveour entra.

V. des Saints. CARPENTIER, t. I, col. 438.

CAT. *Balma.*

— Réservoir d'eau.

De la vostra BALMA de que adagatz los vos-
tres ortz.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 253.

De votre réservoir duquel vous arrosez vos jar-
dins.

2. BALMETA, *s. f.*, petite grotte.

ARAS VIRON UNA BALMETA

Pres del sentier.

Trad. d'un Évang. apocr.

Soudain ils virent une petite grotte près du sen-
tier.

BALME, BASME, *s. m.*, lat. *BALSAMUM*,
baume.

Metez de pur BALME UN PAUC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mettez un peu de baume pur.

On appelle du même nom l'arbre et
la liqueur qu'il fournit.

BASME es aybre no plus naut de dos coy-
datz... BASME, las partidas del qual totas so
redolens.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 196.

Baume est arbre non plus haut que deux coudées...

Baume, les parties duquel sont toutes odorifé-
rantes.

UN BASME DON TON Dieu fo uncaatz...

Ar vay, si heu del BASME, fay ne tas volontatz,
E seras de tas plaguas mantenen totz sanatz.

Roman de Fierabras, v. 955 et 958.

Un baume dont ton Dieu fut oint... Maintenant,
va, et bois du baume, fais-en tes volontés, et tu
seras sur-le-champ tout guéri de tes plaies.

ANC. FR. Qui oient plus soef que *basme*.

Roman de la Rose, v. 10610.

CAT. *Balsam.* ESP. PORT. IT. *Balsamo.*

2. ENBASMAR, EMBAYMAR, *v.*, oindre,
embaumer.

D'aquest oli son ouchat et ENBASMATZ aquels
que Dieus fay reys.

V. et Vert., fol. 35.

Ceux que Dieu fait rois sont oints et embaumés
de cette huile.

E li fazien tug los riez EMBAYMAR.

V. de S. Trophime.

Et y faisaient *embaumer* tous les riches.

ANC. FR. Qui sans hasme *s'emhasme*.

CRETIN, p. 218.

De femmes une troupe
Portoient du baume cher
Et une boete ou coupe
Pour *emhasmer* sa chair.

LA-BODERIE, *Hymnes eccl.*

CAT. ESP. PORT. *Embalsamar. IT. Imbalsamare.*

BALTEMO, *s. m.*, lat. *BALTEUM*, bau-
drier.

De Anastazi l'emperador... tunica e BALTEMO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

D'Anastase l'empereur... tunique et baudrier.

BALUC, *adj.*, stupide, malade.

E pus lo caps es BALUCS,

Dolens son li membre estremier.

MARCBRUS: Al departir.

Et lorsque le chef est *malade*, les membres ex-
trêmes sont souffrants.

IT. *Balusco.*

2. ESBALAUZIR, *v.*, abasourdir, ébahir.

Part. pas. Ni sap, on s'an ni on se sia,

ANS es totz ESBALAUZIT.

Roman de Jaufre, fol. 46.

Il nesait où il aille ni où il soit, mais il est tout
abasourdi.

Qui es ESBALAUZITZ en sos oïls, pessa mal.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui est *ébah*i dans ses yeux, pense mal.

ANC. CAT. *Esbalair.*

BAN, *s. m.*, lat. *BANNUM*, ban, convo-
cation, ordonnance, autorité.

E meton BANS e malas costumas per oca-
zion d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Et ils mettent *bans* et mauvaises coutumes pour
occasion d'avoir des amendes.

Mas des que siguem tuit un BAN.

GIRAUD DE BORNEIL: A l'honor Je.

Mais puisque nous suivons tous une même *ordon-*
nance.

Loc. Ye u m pens de cortesia tan

Que res non es, ni eu no sai

On ja la truep, pus non es lai

On tug m'autreia von lo BAN.

G. DE S.-DIDIER: Companhon ab joy.

Je pense tellement de courtoisie qu'elle n'est rien,

et je ne sais où je la trouve jamais, puisqu'elle n'est pas là où tous m'accordaient l'autorité.

CAT. *Ban.* ESP. PORT. IT. *Bando.*

2. BANDIER, BANNIER, *s. m.*, sergent, bannier.

E l'autr'es corrieus o BANDIERS
Que tot l'an en mal' despensa
Per gatjar pastors o boyers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Et l'autre est coureur ou *sergent* qui dépense toute l'année en mal pour gager pâtres ou bouviers.

Que aia forestiers et BANDIERS qu'els gardo.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 97.

Qu'il ait gardes champêtres et bannières qui les gardent.

ANC. FR. *Bandiers* jurés ou messiers jurés de la ville de Narbonne... Survint un messier ou *bandier* qui gaga le suppliant d'une brebis.

Lett. de rém., 1404. CARPENTIER, t. I, col. 446.

ANC. CAT. *Banderer.* IT. *Banditore.*

3. BANDIR, *v.*, lat. *BANZIRE*, proclamer.

Quan l'ac facha, dis aitàns :
Vaclh que la serf e la BANDA
Totz temps.

G. ADHEMAR : Quan la.

Quand il l'eut faite, il dit telles choses : Je veux qu'il la serve et la proclame en tout temps.

— Déployer, agiter.

E tanta bela ensenha e tant peno BANDIR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et déployer tant de belles enseignes et tant de guidons.

Part. pas.

Senheiras desplegadas e 'ls gonfanons BANDITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enseignes déployées et les étendards flottants.

— Exiler, bannir.

Li senhors, ab la cort, lo podon BANDIR.
Cout. de Condom de 1313.

Les seigneurs, avec la cour, le peuvent bannir.

Part. pas. substantiv. Las terras dels BANDITZ.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 219.

Les terres des bannis.

ESP. PORT. *Bandir.* IT. *Bandire.*

4. BANDIMEN, *s. m.*, ban, ordonnance, bannissement.

E can d'aquel rey fo cridatz lo BANDIMENS.
P. DE CORBIAC : El nom de.

Et lorsque le *ban* de ce roi fut crié.

Et aprob lo BANDIMENT.

Cout. de Condom de 1313.

Et après le bannissement.

ANC. FR. Aler metre *bandiment* en une vigne, etc.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. I, col. 451.

CAT. *Bandejament.*

5. BANEIAMENT, *s. m.*, saisie, mise au ban.

BANEIAMENT et gatjament de bestials que darian dampnaige.

Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 54.

Mise au ban et saisie des bestiaux qui donneraient dommage.

6. BANDA, *s. f.*, troupe, bande.

Avia feita tres BANDAS de sas gens.

Chronique des Albigeois, col. 53.

Il avait fait trois bandes de ses gens.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banda.*

7. AURIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

Mas lai de vas Montfort

Volgra vezer hueimais son AURIBAN

Contra totz selhs qui'l van d'onor baissan.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais là devers Montfort je voudrais voir son arrière-ban contre tous ceux qui vont le rabaisant d'honneur.

Ab aquestas paraulas, es l'AURIBAN cornatz.

Roman de Fierabras, v. 602.

A ces mots, l'arrière-ban est sonné.

8. REIBAN, *s. m.*, arrière-ban.

E Karles a mandat son REIBAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Et Charles a mandé son arrière-ban.

9. BANDIERA, BANEIRA, *s. f.*, bannière, étendard.

Am la BANIERA de la ciolat de Roma.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Avec la bannière de la ville de Rome.

Ten la BANDIERA de saint Jordi.

Anc. tarif des monnaies en provençal.

Tient la bannière de S. George.

Cant viron las BANEIRAS desplegadas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les bannières déployées.

Loc. Venguet a BANIERA DESPLEGADA.

Chronique des Albigeois, col. 11.

Il vint à bannière déployée.

Et ennea m de fort maneira

Hom volpilh que porta BANEXRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Et m'enuie de forte manière homme lâche qui porte *bannière*.

Fig. Per far sos mandamens ,

Segrai sa BANERA.

GIRAUD DE BORNEIL : Sol qu'amors.

Pour faire ses commandements , je suivrai sa *bannière*.

CAT. ESP. *Bandera*. PORT. *Bandeira*. IT. *Bandiera*.

10. BANAIRE, *s. m.*, qui porte la *bannière*, banneret.

Aquist BANAIRES

Qu'an castels I o II o tres.

Brev. d'amor, fol. 122.

Ces *bannerets* qui ont châteaux un ou deux ou trois.

CAT. *Banderado*. IT. *Banderaio*.

11. BANDEIAR, BANEXAR, *v.*, flotter, s'agiter.

Tan golfayno contra 'l ven BANEXAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Tant de drapeaux *flotter* contre le vent.

Mas en faz com se 'l cers... can vi

L'ombra dels banz en la fon BANDEIAR.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'ombre des cornes *s'agiter* dans la fontaine.

Part. *prés*.

Los estandards dressatz contra 'l vent BANOIANS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les étendards levés *s'agitant* contre le vent.

— S'amuser, se récréer.

E can ven en apres que levo del dinnar,

Cascuns pres son caval per anar BANEXAR.

Roman de Fierabras, v. 5007.

Et quand il arrive ensuite qu'ils se lèvent de dîner, chacun prit son cheval pour aller se *récréer*.

ANC. FR. Li quens esteit alé chacier,

El bois s'alout *esbanoier*.

Roman de Rou, v. 6183.

ESP. *Bandear*.

12. DESBANDIR, *v.*, rappeler du bannissement.

Part. *pas*. Devon esser DESBANDIT.

Tit. de 1291. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Doivent être rappelés du bannissement.

IT. *Sbandire*.

I.

BANDON, *s. m.*, permission.

Que m des BANDO

Que chantes.

G. RIQUIER : Ar non agui.

Qu'elle me donnat *permission* que je chantasse.

El rei si 'l det BANDON d'anar e met lo en arnes de totas res.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Le roi ainsi lui donna la *permission* d'aller, et le mit en équipage de toutes choses.

ANC. FR. Onques pucele de parage

N'ot d'amer tel *bandon* cum gié,

Car j'ai de mon père congié

De faire ami e d'estre améc.

Roman de la Rose, v. 5345.

Adv. comp.

No truep selhny ni selha que mont gen,

Quan la mentan, no la laus a BANDO.

G. RIQUIER : Razos m'aduy.

Quand je la mentionne, je ne trouve celui ni celle qui ne la loue *sans réserve*.

S'amon de bon cor a BANDON.

G. FAIDIT : Dalfins, respondetz.

Ils s'aiment de bon cœur *sans réserve*.

ANC. FR. Va, si li di qu'il vigne à mei,

M'amor li metrai à bandun.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 488.

2. ABANDON, *s. m.*, penchant, volonté.

Qui layssa anar l'ayga a son ABANDON.

V. et Vert., fol. 103.

Qui laisse aller l'eau à son *penchant*.

ANC. FR. Comme le vent souffle à son *abandon*

Le duvet blanc du vieux chenu chardon.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. IV, p. 444.

ESP. PORT. *Abandono*. IT. *Abbandono*.

Adv. comp.

E totz los mandamentz sarai ad ABANDON.

V. de S. Honorat.

Et tous les commandements je ferai *sans réserve*.

ANC. FR. Mais tost s'en parte à *habandon*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 70.

3. ABANDONAR, *v.*, abandonner, quitter, délaisser, livrer.

Drutz qui proç don' ABANDONA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Amant qui *abandonne* noble dame.

Com so folas femnas que se ABANDONON per un pauc de gazan.

V. et Vert., fol. 17.

Comme sont folles femmes qui se *livrent* pour un peu de profit.

Part. pas. adv. comp.

E Frances esperonan lor fres abandonatz.

Roman de Fierabras, v. 410.

Et les Français éperonnent à bride abattue.

GAT. ESP. PORT. *Abandonar.* IT. *Abbandonare.*

5. ABANDONADAMEN, *adv.*, en toute hâte, sans réserve.

C'anesson vers lo corn abandonadamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Qu'ils allassent vers l'angle en toute hâte.

... Eu non voil abandonadamen

Ome Iauzar, s'enu vist no l'avia.

RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Je ne veux louer un homme sans réserve, si je ne l'avais vu auparavant.

ANC. FR. De ses hauts dons qu'il a entièrement
En elle mis abandonément.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 40.

IT. Troppo abbandonatamente t'ho amato.
Volg. delle Pistole d'Ovidio.

BANC, *s. m.*, banc, siège, place.

Voyez Aldrete, p. 363; Denina, t. III, p. 10; Mayans, t. II, p. 227; Muratori, *Diss.* 33.

Anero se asetjar en un bel banc.

V. de S. Honorat.

Ils allèrent s'asseoir en un beau banc.

Dorm sobre archa e sobre banc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la bruna.

Dort sur coffre et sur banc.

Fig. Così us torn en vostre banc.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Comment il vous remet en votre place.

Fig. Per que Adams lo pom trazit...

Elh era assis en tal banc, etc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

C'est pourquoi Adam prit la pomme... il était assis en tel banc, etc.

GAT. *Banc.* ESP. PORT. IT. *Banco.*

2. BANCA, *s. f.*, siège, banquette.

Ad ops de portar corona

Sus en l'emperial banca.

P. VIDAL : Car' amiga.

Afin de porter la couronne sur le siège impérial.

Fig. Baissaretz d'aut banc en banca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous haisserez de haut rang en banquette.

ANC. FR. *Banque* de chesne ou de haistre.

Tit. de 1379. CARPENTIER, t. I, col. 454.

CAT. ESP. PORT. IT. *Banca.*

3. BANCAL, *s. m.*, banc, siège.

E trais m'a part

Sezer sus un bancal.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et m'amène assoir à part sur un banc.

CAT. ESP. PORT. *Bancal.*

BANDISOS, *s. f.*, apprêt, étalage de mets.

Qu'a lui no dol ni s'irais

Si 'l datz faisols ab uignons

Senes antra bandisos.

R. DE MIRAVAL, *Gloss. occit.*

Qu'il ne lui fait peine ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre apprêt.

BANH, BAIN, *s. m.*, lat. *balneæ*, bain.

Ieu muer si cum fetz el banh

Serena, lo vielh auctor.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Je meurs comme fit au bain Sênèrque, le viel auteur.

— *Fig.*, purification, délices.

Après l'anar c'avem empres

En lai on es comunals bainz.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Après le voyage que nous avons entrepris devers là où est la commune purification.

Loc. Ar ai conquist sojorn en banh.

P. VIDAL : Neu ni gel.

J'ai maintenant conquis repos en délices.

ANC. CAT. *Bayn.* ESP. *Baño.* PORT. *Banho.* IT.

Bagno.

2. BALNEACIO, *s. f.*, balnéation, action de se baigner.

Per balneacio.

Eluc. de las propr., fol. 22.

Par balnéation.

3. BANHAR, *v.*, baigner, mouiller.

Alcuna vetz lo banharetz.

Si vostre auzel a trop gran set,

E volontiers en aiga s met,

Per sol beure, non per banhar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quelquefois vous le baignerez.

Si votre oiseau a trop grande soif, et se met volontiers dans l'eau, seulement pour boire, non pour baigner.

Ieu sui aisselh qu'e mieg de l'aiga s bagnà

E mor de set.

PERDIGON : Estat aurai.

Je suis celui qui se baigne au milieu de l'eau et meurt de soif.

— *Fig.*, baigner, délecter.

Quar en valor SE BANHA.

B. DE ROVENHAC : Belh m'es.

Car il se délecte en valeur.

Tot en aissi quo s BANHA doussamen
Salamandra en fuec et en ardara.

P. DE CÔS D'AORLAC : Siquo 'l solells.

Tout aissi que la salamandre se baigne doucement
en feu et en brûlure.

Part. pas.

Els li viron tan bellz e los huellz e la cara
Com si se fos BANHADA.

V. de S. Honorat.

Ils lui virent les yeux et la face aussi beaux comme
si elle se fût baignée.

ANC. FR.

Dece que tu es mors mon cuer en duel se bainge.

Poème d'Hugues Capet, fol. 17.

Il se baigne en liesse et en félicité.

DESPORTES, *premières œuvres*, p. 46.

Berger Thenot, je suis esmerveillé
De tes chansons, et plus fort je m'y baigne
Qu'à esconter le linot esveillé.

C. MAROT, t. III, p. 294.

ANC. CAT. Banyar. ESP. Bañar. PORT. Banhar.

IT. Bagnare.

BANZ, *s. m.*, corne, bois de cerf.

Mas en faz com se 'l cerf... can vi

L'ombra dels BANZ en la fon bandeiar.

G. DE MONTAGNAGOUT : Non estarai.

Mais je fais comme fit le cerf... quand il vit l'om-
bre des cornes s'agiter dans la fontaine.

2. BAÑA, BANDA, *s. f.*, corne.

Las BANAS d'un moton que paissia.

Hist. abr. de la Bible, fol. 7.

Les cornes d'un mouton qui paissait.

II bnoas e II sonalhs e III BANAS que tenon
els caps.

Declaramen de motas demandas.

Deux bœufs et deux sonnettes et quatre cornes qui
tiennent aux têtes.

Natura a provezit a cascuna bestia d'alcunas
armas, cum a cervis de BANDAS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a pourvu chaque bête de quelques armes,
comme aux cerfs de cornes.

CAT. Banyà.

3. ENBANAMEN, *s. m.*, ouvrage à cornes,
partie de fortification.

LOS ENBANAMENS de la vila.

Tit. de 1382. Ville de Bergerac.

Les ouvrages à cornes de la ville.

BAPTISME, *s. m.*, lat. BAPTISMUS,
baptême.

Los autres que no volgran penre BAPTISME.

PHILOMENA.

Les autres qui ne voudraient prendre le baptême.

E pneys ab totz los reys que BAPTISM' an

Anet venjar Jhesu-Crist en Sarria.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et puis avec tous les rois qui ont baptême, il
alla venger Jésus-Christ en Syrie.

CAT. Baptisme. ESP. Bautismo. PORT. Batismo.

IT. Battesimo.

2. BATEJAMEN, *s. m.*, baptême.

Lay el soudan del Cayre, sol pren BATEJAMEN.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.

Là au soudan du Caire, pourvu qu'il prenne
baptême.

ANC. FR. Quant li rois su baptisiez et li of-
fices du baptizement fait, il issi de l'église.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 171.

IT. Battezzamento.

3. BAPTISTILI, *s. m.*, baptême.

Que diguas to veiaire : per cal razo descies
Lo nostre BAPTISTILI ?

IZARN : Diguas me tu.

Que tu dises ton avis : pour quelle raison ignores-
tu notre baptême ?

4. BAPTISMAL, *adj.*, lat. BAPTISMALIS,
baptismal.

Han perduda innocencia BAPTISMAL.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Ils ont perdu l'innocence baptismale.

CAT. Bapismal. ESP. Bautismal. PORT. Baptismal.

IT. Battesimale.

5. BATEJAR, BATHEGAR, *v.*, lat. BAPTI-
ZARE, baptiser, donner un nom.

E tals es nus

Que non a plus

Qu'aquel c'om porta BATEJAR.

P. CARDINAL : Predicator.

Et tel est nu qui n'a pas plus que celui qu'on porte
baptiser.

K. magnes mandec a l'arsvesque Turpi
que totz los BAPTEGES.

PHILOMENA.

Charlemagne manda à l'archevêque Turpin qu'il les baptisât tous.

Er finisc mon no sai que s'es,

Qu'aisi l'ai volgut BATEJAR.

RAMEAUD D'ORANGE; Escotatz.

Maintenant je finis mon je ne sais ce que c'est, car j'ai voulu le baptiser ainsi.

Prov. Car sa cresma pert qu'ill met e 'l lezer,

Qui filh d'ase BATEJA.

AIMERI DE PEGULAIN: A lei de fol.

Car il perd son chrême et le loisir qu'il y met, qui baptise un filh d'âne.

Part. pas. Vuelh esser BATEJATZ.

IZARN: Diguas me tu.

Je veux être baptisé.

Substant. K. vestic totz los BATEGATZ, e lor donec blat a manjar.

PHILOMENA,

Charles vêtit tous les baptisés, et leur donna blé à manger.

ANC. FR. Ne baptise pœurtant de plainte déguisée

Les vers que je soupire au bord ansonien.

DU BELLAY, p. 402.

CAT. Batejar. ESP. Bautizar. PORT. Bapuzar.

IT. Battezzare.

6. DESBATEJAT, adj., non baptisé.

Sobr'els fals Turcs DESBATEJATZ.

AIMERI DE BELLINOI: Cossiros.

Sur les faux Turcs non baptisés.

7. REBATEJAR, REBATIZAR, v., rebaptiser.

Que s fezes REBATEJAR.... loqual era REBATIZATZ o doas vezz bateiatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 38 et 44.

Qu'il se fit rebaptiser... lequel était rebaptisé ou deux fois baptisé.

ESP. Rebautizar. IT. Ribattezzare.

BAR, s. m., rempart.

Quan enpugiei sus el BAR merlat.

G. RAINOLS D'APT: Auzir cugiei.

Quand je montai sur le rempart crénelé.

2. BARRY, s. m., rempart.

Sarrazi asautero la tor a gran rando;

Tot an conquist lo BARRY tro a l'ausor dromo.

Roman de Fierabras, v. 3316.

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusqu'à la plus haute approche.

Quan vei fortz castels assetjatz

E 'ls BARRIS rotz e effondratz.

BERTRAND DE BORN: Be m play.

Quand je vois forts châteaux assiégés et les remparts détruits et effondrés.

— Faubourg.

Que negun blat iesca de Monpessier ni dels BARRIS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140.

Q'aucun blésorte de Montpellier ni des faubourgs.

BARIS es veramen

Ditz so que fora vila

Es bastit senes guiza,

Entorn, e pres del mur.

G. RIQUIER: A lieis cui.

Faubourg est vraiment dit ce qui hors ville est bâti sans forme, à l'entour, et près du mur.

ANC. FR. Ladicta ville et les barriz d'icelle ont besoing de reparation et fortification.

Ord. des R. de Fr., 1368, t. V, p. 396.

CAT. Barri. ESP. Barrio.

3. BARRIAN, s. m., habitant du faubourg, bourgeois.

Ab coisseil et ab voluntat dels BARRIAS del castel de Lantrec.

Tit. de 1209. Ilist. de Languedoc, t. III, pr., col. 213.

Avec le conseil et la volonté des bourgeois du château de Lantrec.

BAR, BARON, s. m., lat. VIR, VIRUM, homme, mari.

En général, BAR est sujet au singulier, et BARON régime.

C'est l'acception primitive et restreinte de VIR, mari.

Non est creatus VIR propter mulierem, sed mulier propter VIRUM.

LO BAR non es creat per la femna, mas la femna per lo BARO.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.

L'homme n'est pas créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

ANC. FR. Moult ot lo cuer triste et irié,

De son baro se trest arrière.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 384.

Et à baron prengne son frere

Qu'ele a geté de tel misere...

La sainte fame lor respont

Qu'ele n'aura jamès baron,

Ami, n'espons, se celui non

Qui sires est de tot lou monde.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.

On l'a employé pour désigner l'âge viril.

Las set estatz, lasquels so : infantia, puericia, adolescentia, juvenutz, BARO, vilheza, decrepitutz.

La Cofessio.

Les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *âge viril*, vieillesse, décrépitude.

Il a aussi signific grand, seigneur, et même roi, et spécialement baron.

En Blacatz si fo de Proensa gentils BARS e autz e rics.

V. de Blacas.

Le seigneur Blacas fut de Provence gentilhomme et distingué et puissant.

Qu'om li traga lo cor, e qu'en manjo 'l BARO; Premier mange... l'empereur de Roma.

SORDEL : Planher vuelh.

Qu'on lui tire le cœur, et que les *princes* en mangent; que l'empereur de Rome en mange le premier.

E ill BARON e il vavassor.

P. VIDAL : Tant ai.

Et les *barons* et les *vavasseurs*.

ANC. FR. Moulz ere halt ber et honorez.

VILLE-HARDOUIN, p. 18.

CAT. ESP. *Baro*. PORT. *Barão*. IT. *Barone*.

2. BARONESSA, s. f., baronne.

Contessas e BARONESSAS sobre las outras senhoreyans.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 18.

Comtesses et *baronnes* dominant sur les autres.

CAT. *Baronessa*. ESP. *Baronesa*. PORT. *Baroneza*. IT. *Baronessa*.

3. BARNAT, s. m., noblesse, baronnage.

De lai es proeza e BARNATZ

Mantengut, larguesa e covitz.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertran.

De l'autre côté *proesse* et *noblesse*, largesse et régal sont maintenus.

Merma pretz e BARNATZ,

E pus las poestatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Le mérite et la *noblesse* dégénérent, et plus les puissances.

— Concours, émulation de galanterie.

Qu'ieu vi que per un gan,

Si lor fos enviatz,

Si mesclav' US BARNATZ

Que durava tot l'an.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo douts chans.

Que je vis que pour un gant, s'il leur fût envoyé, il s'établissait une *émulation de galanterie* qui durait tout l'an.

ANC. FR. Tant qu'il fu en la sale amunt,

Où asamblez iert li *barnez*.

Roman du Renart, t. II, p. 348.

ANC. CAT. *Barnatz*.

4. BARNAGE, s. m., baronnage, noblesse.

No tan a rey que a tan ric coratge

Quo 'l reys N'Anfos, e tan noble BARNATGE,

Lays estar pres home de son linhatge.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Il ne convient pas à un roi qui, comme le roi Alphonse, a si puissant courage et si noble *baronnage*, qu'il laisse être prisonnier homme de son lignage.

— Exploit d'armes.

Senhors, so dis Rollan, mot nos den enugar

Que l'amiran Balan si meta al sopar;

So sera gran BARNATGE qui lo 'n fara laychar.

Roman de Fierabras, v. 3393.

Seigneurs, ce dit Roland, il doit beaucoup nous fâcher que l'émir Balan se mette à souper; ce sera un grand *exploit d'armes* qui l'en fera désister.

ANC. FR. Le feu roi ou dit siège lors

Faisoit conduire grant *barnaige*,

Et avoit autour de son corps

Plusieurs de son sang et lignaige.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 181.

IT. *Barnaggio*, *baronaggio*.

5. BARNATJOS, adj., noble, valeureux.

Als nobles cors BARNATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Aux nobles cœurs *valeureux*.

6. BARNIL, adj., noble, distingué.

Ieu, que vi son gai cors BARNIL,

Saludei la.

G. D'AUTPOUL : L'autrier.

Moi, qui vis son agréable personne *distinguée*, je la saluai.

ANC. FR. *Barnilment* t'estuet contenir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

7. BARONIA, s. f., baronnie, noblesse.

Tolon ciutatz e castels, terras, sieus e BARONIAS.

V. et Vert., fol. 15.

Ils enlèvent cités et châteaux, terres, fiefs et *baronnies*.

Anero penre conjat de K. e de tota la BARONIA que era a la ost.

PHILOMENA.

Ils allèrent prendre congé de Charles et de toute la noblesse qui était à l'armée.

ANC. FR. Entour eus ot grant baronie

Ki leur tenoient compaignie.

Roman du Renart, t. IV, p. 128.

CAT. ESP. PORT. IT. *Baronia*.

BARALH, *s. m.*, trouble, dispute, bruit.

Ab fellona desiransa

Et estranhatg' e BARALH

Pays amors los desirans.

MARCABRUS : Contra.

Amour nourrit les désirants avec félon désir et étrangeté et trouble.

E guerra e BARAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Et guerre et dispute.

2. BARALHA, *s. f.*, trouble, dispute, bruit.

Bregas e BARALHAS e d'antras fulhias assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Querelles et disputes, et assez d'autres folies.

ANC. FR. Tant que l'en maintint les bereles

Des serjans aus noires gonnees.

G. GUIART, an 1304. CARPENTIER, t. I, col. 522.

CAT. *Baralla*. PORT. *Baralha*. IT. *Baraja*.

3. BARREI, *s. m.*, querelle, tumulte, dévastation.

E de Mauzac lo BAREI

Ai ben auzit cossi fo.

P. CARDINAL : L'afar del.

Et j'ai bien ouï comment fut le tumulte de Mauzac.

Adv. comp. E tema meyns mort

Qu'el coms de Montfort,

Qui vol qu'a BARREY

Lo mons li sopley.

P. CARDINAL : Per folhs ten.

Et qu'il craigne moins la mort que le comte de Montfort, qui veut que le monde se soumette à lui par dévastation.

Loc. MENAN a suec e a BARREY.

Avian tot effugat e MENAN A BARREY.

V. de S. Honorat.

Ils mènent à feu et à dévastation.

Ils avaient tout incendié et mené à dévastation.

ANC. CAT. *Barreig*.

4. GUARALHA, *s. f.*, dispute.

Que jes de dona que vos valha

No s tanh, c'ab lor aia GUARALHA

Ni ab pegua gent nfanieira.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Qu'il ne convient point de dame qui vous vaille, qu'elle ait dispute avec eux ni avec sottte gent orgueilleuse.

5. BARREIAMENT, *s. m.*, enlèvement, pillage.

Del BARREIAMENT de las fedas et de la occisio que feiro li mien.

Tit. de 1243. DOAT, t. CXL, fol. 144.

De l'enlèvement des brebis et de la tuerie que les miens firent.

6. BARALHAR, *v.*, contester, disputer, attaquer.

C'ab son amic non BARALHA.

MARCABRUS : Cant l'aura.

Qu'elle ne dispute pas avec son ami.

Tot jorn contendi e m BARALH,

M'escrim e m defen e m coralh,

Com me fond la terra e la m'art.

BERTAND DE BORN : Un sirventes.

Toujours je conteste et me dispute, je m'escrime et me défends et me courrouce, parce qu'on me détruit la terre et qu'on me la brûle.

CAT. *Barallar*. PORT. *Baralhar*.

7. BARREIAR, *v.*, confondre, troubler.

Dieu prec que trachors BARREY,

E los degol e los abays.

P. CARDINAL : Rasos es.

Je prie Dieu qu'il confonde les traîtres, et les précipite et les abaisse.

— Attaquer, détruire.

BARREIAR iran Tndella,

E l' Puey e Monferran.

P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Ils iront attaquer Tudela, et le Puy et Montferrant.

ANC. FR. Et pour ce souvent on y trouve avantage à fort barroyer la matière... Si rien ne trouve à barroyer au libelle... Si rien n'y peut estre barroyé, peut encore le defendeur demander grand.

Somme rurale. DE LAURIÈRE, Gloss. du dr. fr., t. I, p. 146.

CAT. *Barrejar*. ANC. ESP. *Barajar*.

8. ESBARALLA, *s. f.*, querelle, tourment.

E mantement li moc amor ESBARALLA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et maintenant amour lui meut querelle.

BARANDA, *s. f.*, barricade, bastion.

Non vnelh esser reis d'Irlanda,
Per tal qu'iea emble ni tuelha
Castel ni tor ni BARANDA.

P. CARDINAL : A tot farai.

Je ne veux pas être roi d'Irlande, pour tel que je
vole et emporte château et tour et *bastion*.

CAT. *Barana*. ESP. *Baranda*.

BARAT, *s. m.*, tromperie, fraude, supercherie, ribauderie.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; *Demina*,
t. III, p. 13.

Peccatz cassa sauctor
E BARATZ simpllessa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Le péché classe sainteté, et la *tromperie* simplesse.

Et ai ab vos fait maint cortes BARAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Et j'ai fait avec vous mainte courtoise *supercherie*.

ANC. FR. Qui *barat* quiert, *baraz* li vient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 91.

ANC. CAT. *Barat*. ESP. PORT. *Barato*. IT. *Baratto*.

2. BARAN, *s. m.*, tromperie, supercherie.

Ben pot chansir domn' un sol fin aman,
Ses maleston,

Son par o pauc major;

Pero no falh si chanzis en menor,

Si 'l ve valor;

Sol no pes lo BARAN.

G. DE MONTAGNAGOUT : No sap per.

Une dame peut bien, sans inconvénient, choisir
un seul amant chéri, son égal ou un peu au-dessus
d'elle; pourtant elle ne commet point de faute si elle
choisit en moindre, si elle lui voit du mérite;
seulement qu'elle ne pense pas la *supercherie*.

3. BARATA, *s. f.*, tromperie, fraude.

Roma, be saphchatz

Que vostr' avols BARATA

E vostra soldatz

Fetz perdre Damiana.

G. FIGUIERAS : Sirventes vuelh.

Rome, sachez bien que votre méchante *perfidie* et
votre folie fit perdre Damiette.

— Marché.

FAN BARATAS ad espera.

Brev. d'amor, fol. 12.

Ils sont *marchés* à terme.

— Dette.

Entro que sio pagadas las BARATAS de la
maio.

Tit. de 1226. DOAT, t. XXXVIII, fol. 14.

Jusqu'à ce que les *dettes* de la maison soient payées.
ANC. PORT. Vender ou empenorar ou outra
barata far.

Eluc., doc. de 1270.

CAT. ESP. IT. *Barata*.

4. BARATARIA, *s. f.*, marché, intérêts.

Son vedadas usuras et antras BARATARIAS.

Les dix Commandements de Dieu.

Sont prohibées usures et autres *marchés*.

CAT. *Barateria*. ANC. ESP. *Barataria*. IT. *Baratteria*.

5. BARATAR, *v.*, trafiquer, friponner, gagner, houspiller.

Subtils en autres engannar o decebre o BARATAR.

V. et Vert., fol. 31.

Subtils à tromper ou décevoir ou *friponner* les autres.

S'ieu per juguar m'aseti al taulier,

Ja no i pnesca BARATAR un denier.

BERTRAND DE DORN : Ieu m'escondisc.

Si pour jouer je m'assois à la table, que je n'y
puisse jamais *gagner* un denier.

Els pastors ab los cas lo cassero e 'l BARA-
TERO si malamen qu'el en fo portat per mort.

V. de Pierre Vidal.

Les bergers avec les chiens le chassèrent et le *houspillerent*
si rudement, qu'il en fut porté pour mort.

Ailas! tan mal si BARATA

Drutz qu'ab vieilla s'acoata.

OGIERS : Era quan l'ivern.

Hélas! si mal *se trafique* galant qui avec vieille
s'associe.

Nostre cardinals

Sojorna e BARATA,

E prent bels ostals.

TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.

Notre cardinal se divertit et *trafique*, et prend de
beaux hôtels.

Compraran ni BARATARAN negu aver.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Achèteront et *trafigeront* aucun avoir.

ANC. FR. *Darotent* le siècle et engignent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 388.

C'est cele qui fait l'autrui prendre

Rober, tolir et *bareter*.

Roman de la Rose, v. 181.

Et achetoit et revendoit
Les denrées qu'il connoissoit;
Tant se *bareta* d'un et d'el,
Que toz jors sauva son chatel.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 474.

CAT. ANC. ESP. *Baratar*. IT. *Barattare*.

6. BARATAIRE, BARATADOR, *s. m.*, trompeur, fripon, ribaud.

El es un gran BARATADOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : El dom de.

Il est un grand *trompeur*.

La molher coïtosa

Acuella ab se alcun BARATADOR.

P. CARDINAL : Tals cuia.

La femme convoiteuse accueille quelque *ribaud* avec elle.

ANC. FR. Mais refuser sovent veomes

Le bon pour le *barateor*,

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 296.

CAT. ESP. *Baratador*. IT. *Barattatore*.

7. BARATIERS, *s. m.*, fripon, dévergondé.

GRANS BARATIERS fo de jogar e d'estar en taverna, per que ades fo paubres e ses arnes.

V. de Hugues de Pena.

Il fut grand *dévergondé* de jouer et d'être en taverne, c'est pourquoi il fut toujours pauvre et sans équipement.

So ditz lo reproiers :

Tola s de BARATIERS.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Le proverbe dit ceci : Qu'il se sépare des *fripons*.

ANC. FR. Tant fut sontis et *barretierres*.

Roman de la Rose, v. 20338.

ANC. CAT. *Barater*. ANC. ESP. *Baratero*. PORT.

Barateiro. IT. *Barattiero*.

8. BARATAIRITZ, *s. f.*, coquine, friponne, ribaude.

Las BARATAIRITZ baratan,

Frigens del barat, corbarani.

MARCABRUS : Pus s'enfuleysson.

Les *coquines* traquaint se courberont, en frissonnant de la ribauderie.

ANC. FR. Plus tost se sunt apercénes

Des *bareteresses* faveles.

Que ne font les tendres puceles.

Roman de la Rose, v. 21729.

9. DESBARAT, *s. m.*, dérouté, défaite.

Molt fo vostra lanza bona,

En Taurel, per mon grat,

No fora al DESBARAT,

Quant anavatz vas Cremona.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Seigneur Taurel, votre lance fut très bonne, à mon gré, si ne serait à la *dérouté*, quand vous alliez vers Crémone.

En l'an M et C XXX IIII fon lo DESBARAT de Fragra, e fon pres lo rei d'Aragon.

Cartulaire de Montpellier, fol. 66.

L'an 1134 fut la *défaite* de Fragre, et le roi d'Aragon fut pris.

10. DESBARATAR, *v.*, vaincre, défaire, abattre.

E poirem los trastotz aisi DESBARATAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous pourrons ainsi la *abatire* tous.

Anneron ferir en la gent e DESBARATERON

los totz.

Hist. abr. de la Bible, fol. 37.

Allèrent frapper sur la gent et les *désfrent* tous.

Part. pas. Paya son descosif e tuh DESBARATAT.

Roman de Fierabras, v. 4763.

Païens sont *décosifits* et tous *défaits*.

Lo rei de Fransa fon DESBARATATZ a la Mas-sora.

Cartulaire de Montpellier, fol. 69.

Le roi de France fut *défait* à Massoure.

ANC. FR. Soient mort et *debareté*...

Cil de Sissons sunt tuit *débareté*.

Roman de Garin le Loherain, p. 35.

Tous furent *desbaratés* pour l'estendart qui chéut à terre.

Roman de Galien Rhétore, fol. 74.

CAT. *Desbaratar*. IT. *Sbarattare*.

BARATRO, *s. m.*, lat. BARATHRUM, barathre, enfer, abîme.

Ven lo diables que guarda 'l BARATRO.

Poème sur Doecé.

Vient le diable qui garde le *barathre*.

E manda ti per mi e jura BARATRO.

Roman de Fierabras, v. 3688.

Il te mande par moi et jure le *barathre*.

ANC. FR. Et Apolin et tes diex *baratron*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 908.

Or te mande par moi et jure *baratron*.

Roman de Fierabras en vers français.

ESP. *Baratro*. PORT. *Barathro*. IT. *Baratro*.

BARBA, *s. f.*, lat. BARBA, barbe.

La BARBA ly a feita far.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Il lui a fait faire la barbe.

BARBA rossa adras.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu auras une barbe rousse.

BARBA es ornement de la cara d'home.

Eluc. de las propr., fol. 41.

La barbe est l'ornement du visage de l'homme.

Loc. Aquilh que l'auzo s'en janglo et li bufon

EN LA BARBA.

Liv. de Sydrac, fol. 103.

Ceux qui l'écotent s'en moquent et lui soufflent dans la barbe.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barba*.

2. BARBETA, *s. f.*, petite barbe.

Per so meto alguna BARBETA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Pour cela ils mettent aucune petite barbe.

CAT. *Barbeta*. ESP. *Barbita*. IT. *Barbetta*.

3. BARBAT, *adj.*, lat. *BARBATUS*, barbu, embarbelé.

E donzelos BARBATZ ab gren.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enucia.

Et damoiseau barbu avec moustache.

Arc e sageta BARBADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Arc et flèche embarbelée.

ANG. FR. Ni trovast-il home barbé

S'encontre lui linter vousist.

Roman d'Uaveloc, v. 152.

Se li barbé le sens éussent

Bous et chievres molt en éussent.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 176.

CAT. *Barbat*. ESP. PORT. *Barbado*. IT. *Barbato*.

4. BARBUT, *adj.*, barbu, qui porte barbe.

Capellan e monge BARBUT.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Chapelains et moines barbuis.

Aissi com es arditz

Leos plus que cabritz,

Et ors que bueus cornutz,

E lops que bocx BARBUTZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Ainsi comme est plus hardi lion que chevreau, et ours que bœuf cornu, et loup que bouc barbu.

CAT. *Barbut*. ESP. PORT. *Barbudo*. IT. *Barbuto*.

5. BARBUDA, *s. f.*, museau.

Cata morruda;

Ien vos aurai tost abatuda;

E fier la denan la BARBUDA

I.

Tal colp que tota l'escoissen.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor l'autrier.

Chatte lippue, je vous aurai bientôt abattue; et il la frappe au devant du museau d'un tel coup qu'il l'écrase entièrement.

6. BARBIER, *s. m.*, barbier.

Tolc moiller à Milan; la moiller d'on BARBIER, bella e jove.

V. de Guillaume de la Tour.

Il enleva une femme à Milan; la femme d'un barbier, jeune et belle.

CAT. *Barber*. ESP. *Barbero*. PORT. *Barbiero*.

IT. *Barbiere*.

7. BARBIERA, *s. f.*, barbière.

Degun barbier ny... BARBIERA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401-2.

Nul barbier ni... barbière.

8. BARBARIA, BARBAIRIA, *s. f.*, barberie, boutique, métier de barbier ou de chirurgien.

Li parec e signe li fes

Aysi com raire si volgues,

E vai s'en a la BARBARIA.

V. de S. Honorat.

Lui parut et lui fit signe ainsi comme s'il se voulait raser, et il s'en va à la boutique du barbier.

No podon far... lo dit mestier de BARBARIA... de BARBAIRIA.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Ne peuvent faire... ledit métier de barberie... de barberie.

CAT. ESP. *Barberia*. PORT. *Barbearia*. IT. *Barbieria*.

9. BARBUSTEL, *adj.*, imberbe, blanc-bec.

Ab G. so XX. M. en un sembel,

No n'a a un trop villi ni BARBUSTEL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ils sont vingt mille avec Gérard dans un combat, il n'y en a pas un trop vieux ni imberbe.

10. BARBARI, *s. m.*, barbillé, barbarin, sorte de monnaie.

C'était une monnaie frappée par les vicomtes de Limoges; son nom lui venait d'une effigie à barbe, *Lemovicensis BARBATE monetæ*.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1010; Carpentier, t. I, col. 462.

Quar si 'l metiatz en la ma

Per ver dir un marabetis,
E per mentir un BARBARI,
Lo BARBARI guazanbara.

P. CARDINAL : Sen' En Neble.

Car si vous lui mettiez dans la main un maravédis pour dire vrai, et pour mentir un *barbarin*, elle gagnera le *barbarin*.

E ns daran dels BARBARIS,
Si volon qu'om ab lor romaigua.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et ils nous donneront des *barbarins*, s'ils veulent qu'on reste avec eux.

ANC. FR. Vint pièces de gros tournois et de *barbillés*.

Lett. de rém. 1410. CARPENTIER, t. I, col. 462.

BARBACANA, *s. f.*, barbacane, créneau, embrasure.

Be m plazo l'arquier

Pres la BARBACANA.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Er can li.

Bien me plaisent les archers près de la *barbacane*.

Sus als cranals et en las BARBACANAS deu hom metre gran quantitat de peiras ponhals per lansar am fondas.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Sur les créneaux et dans les *barbacanes* on doit mettre grande quantité de pierres de la grosseur du poing pour lancer avec frondes.

... Ai ab vos fait maint cortes barat...

Et esvazit BARBACAN' e fossat.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et envahi *barbacane* et fossé.

ANC. FR. Dedens cel encloz fist drecier bonnes *barbacanes* bien deffensables.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

CAT. ESP. *Barbacana*. PORT. *Barbacã*. IT. *Barbacane*.

BARBAIOL, *s. m.*, lat. *BARBAJOLIS*, joubarbe.

Ajusta i hom del BARBAIOL;

E d'aquel' erba tenon pro

Li vilan sobre lur maiso.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On y ajoute de la *joubarbe*; et les paysans tiennent assez de cette herbe sur leur maison.

BARBARI, *adj.*, lat. *BARBARUS*, étranger, barbare.

Substantiv. E trames lo en Fransa contra 'ls BARBARIS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Et le transmet en France contre les *barbares*.
ANC. FR. Fu vendu à un *barbarin* en la cité de Trèves.

Chr. de S. Denys. CARPENTIER, t. I, p. 463.

2. BARBARIC, *adj.*, lat. *BABBARICUS*, étranger, barbare.

Habitat per mantas nacios BARBARICAS.. De las gens BARBARICAS en ela habitans.

Eluc. de las propr., fol. 163 et 168.

Habité par maintes nations *barbares*... Des gens *barbares* habitant en elle.

ANC. CAT. *Barbaric*. ESP. PORT. IT. *Barbarico*.

3. BARBARISME, *s. m.*, lat. *BARBARISMUM*, barbarisme.

E m gar de BARBARISME en pernunciemens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je me garde de *barbarisme* en prononciation.

BARBARISME es una viciosa part d'oratio.

Leys d'amors, fol. 103.

Le *barbarisme* est une partie vicieuse du discours.

CAT. *Barbarisme*. ESP. PORT. IT. *Barbarismo*.

4. BARBARIN, *adj.*, de Barbarie.

Sitot port' arc e contel BARBARIN.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Quoiqu'il porté arc et coutelas de *Barbarie*.

BARBOT, *s. m.*, lat. *BARBITON*, lyre, luth.

Don En Gaubert de Puëgicbot

Dis ad est' amor su 'l BARBOT.

Brev. d'amor, fol. 194.

Dont le seigneur Gaubert de Puicibot à l'occasion de cette amour dit sur la *lyre*.

BARCA, BARJA, *s. f.*, barque, chaloupe.

BARCA est quæ cuncta navis commercia ad litus portat.

ISIDOR., *Orig.*, XIX, 1.

Trobero doas BARCAS pescant en lo ribage.

V. de S. Honorat.

Ils trouvèrent deux *barques* pêchant sur le rivage.

... Naus en mar, quant a perdu sa BARJA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa *chaloupe*.

ANC. FR. Envoya sa *barge* de sa nef.

VILLE-HARDOUIN, p. 46.

La *barge* trevent; ens l'unt mis,

Od lui s'en vet en sun país.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 94.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barca*.

2. EMBARCAR, *v.*, embarquer.

Substantiv. ... La levei del port a l'EMBARCAR.

REMLAUD DE VAQUEIRAS : Nonrat marques.

Je la levei du port à l'embarquer.

CAT. ESP. PORT. *Embarcar.* IT. *Imbarcare.*

BARDEL, *s. m.*, barde, bât.

Le mot arabe ALBARDAA est défini en portugais :

« Cubertura cheia de palha que se poem nas bestas de carga. »

Vestig. de la ling. arab., etc., p. 16.

Voyez Monti, t. II, part. 2, p. 310.

E vos don sella e BARDEL.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puis sai.

Et vous donne selle et bât.

ANC. FR. Estoit bardé au possible, et sur ladite barde estoient les conleurs devant dites blanche et violette.

DE LA VIGNE, *Ilist. de Charles VIII*, p. 162.

ANC. CAT. *Bart.* ESP. *Barda.* PORT. *Albarda.* IT. *Barda.*

BARGANH, *s. m.*, marché, commerce, barguignage.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori, *Diss.* 33.

Me fes pregar de tal BARGANH

Don m'a 'l cor soven dolgut.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il me fit prier de tel marché dont au cœur m'a souvent fait mal.

— Niaiserie, sottise.

Que ten BARGANH,

Si per estanh

Do mon aur.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chaus.

Que je tiens à sottise, si je donne mon or pour étain.

IT. *Bargagno.*

2. BARGANHA, BARGAINGNA, *s. f.*, commerce, barguignage, maquignonage.

Car iest de pouca BARGANHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Car vous êtes de petit commerce.

S'ien fos fals ni ginhos,

Ien n'agra pro companhos;

Mais sa beutatz e 'l dolz ris

Mi tolon de lor BARGANHA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Si je fusse faux et trompeur, j'en aurais assez de compagnons; mais sa beauté et le doux sourire m'arrachent à leur maquignonage.

Papiol, ja 'N Frederic

No fera aital BARGAINGNA

Com fes sos fils En Henris.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Papiol, jamais le seigneur Frédéric ne serait tel barguignage comme fit son fils le seigneur Henri.

ANC. FR. Qui n'a cure de cel barguigne.

Roman du Renart, t. I, p. 17.

3. BARGANHAR, *v.*, barguigner, tâtonner, marchander.

Al re mos cors no m BARGANHA

Mas solatz e cortesia.

II. BRUNET : Lanquan son.

Mon cœur ne me marchande autre chose que plaisir et courtoisie.

Ostans de fallimens,

Ab lialtat BARGANHA.

SERVENI DE GIRONNE : Cavayers.

Excepté par erreur, il marchande avec loyauté.

Fig. Qui no s pessa tost BARGANHA

Bons vers.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

Qui ne réfléchit pas bientôt tâtonne bons vers.

ANC. FR. Com savez bien barguignier

Voiz du papelars, du beguin.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 128.

Tant l'ot gardé que le vout vendre;

Pur vingt souz, ce dit, le dunra :

Un sien veisin le bargaigna,

Maiz n'en want mie tant duner.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 302.

Et tantost qu'ils les aperceurent, sans barguigner, frappèrent en eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 288.

IT. *Bargagnare.*

BARQUIU, *s. m.*, réservoir.

Un pauc BARQUIU on recnelh ayga.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Un petit réservoir où recueille l'eau.

2. BARQUINET, *s. m.*, petit réservoir.

El es format a guiza de BARQUINET.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Il est formé à guise de petit réservoir.

BARRA, *s. f.*, barre, perche.

De II parelhs de BARRAS la porta es establia.

Roman de Fierabras, v. 3957.

La porte est affermie avec deux paires de barres.

BARRAS de fer vos y pausas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Vous y placez des *barres* de fer.

Saumada de cabirons et de BARRAS dona, cascuna de sa maniera, I cabiron o I BARRA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de *barres* donne, chacune en sa maniere, un chevron ou une *barre*.

— Délai.

Li senhors reys de Fransa e de Malhorgas auctreyeron BARRA a tres ans.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Les seigneurs rois de France et de Majorque accordèrent *délai* à trois ans.

— Barrière, barricade, retranchement.

Lai on las oz s'encontrèn en un plan bel, No i ac fossat ni BARRA, bos ni ramel.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Là où les armées se rencontrent en une belle plaine, il n'y eut fossé ni *barrière*, bois ni haie.

Una BARRA tornadissa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Une *barrière* retournante.

Fig. Portugals, Gallics, Castillas...

Lur avem en BARRA, geguitz

Qu'els an rahusatz et annitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Portugais, Galiciens, Castillans... nous leur avons laissés en *retranchement*, quiles ont rongés et honnis.

ANC ER. N'i avait *barre* ne devise

Fors un haut mur de pierre bise.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 316.

Bien semble estre la mer une *barre* assez forte, Pour nous oster l'espoir qu'il puisse estre battu.

MALHERBE, liv. II.

CAT. ESP. PORT. IT. *Barra*.

2. BARRAS, s. m., barre, bûche, perche.

Lo duc gartet vas terra, un BARRAS n'a levat.

Roman de Fierabras, v. 4080.

Le duc regarda vers la terre, il en a levé une *perche*.

3. BARRAR, v., fermer, clore.

Las portas an BARRADAS e fermadas.

Chronique des Albigeois, col. II.

Ils ont *clos* et fermé les portes.

Non avia mas I sola intrada, et aquella

BARRERO fort an grans *baras* de ferre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 70.

Il n'y avait qu'une seule entrée, et ils *fermèrent* celle-là fortement avec grandes *barres* de fer.

— Barioler, rayer.

Part. pas. Mantels BARRATZ de brun e de blanc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Manteaux *bariolés* de brun et de blanc.

Portavan capas BARRATAS de brun e de blanc.

Petit Talamus. MARTIN, p. 151.

Portaient capes *bariolées* de brun et de blanc.

ESP. PORT. *Barrar*. IT. *Barrare*.

4. BARRIERA, s. f., barrière, retranchement, fortification.

E dedins fan BARREIRAS ab caus et ab morter.

Fassan, entoïn las tendas, las BARRIERAS dressar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et dedans ils font *barrières* avec chaux et avec mortier.

Ils fassent, autour des tentes, dresser les *retranchements*.

... Ai' ab vos fait maint cortes barat...

E part BARRERAS ab vos esperonat.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

J'ai fait avec vous mainte courtoise supercherie... et éperonné avec vous au-delà des *fortifications*.

CAT. ESP. *Barrera*. PORT. *Barreira*. IT. *Barriera*.

5. BARRADURA, s. f., clôture, fermeture.

A la BARRADURA de la vila.

Fors de Bearn, p. 1089.

A la *fermeture* de la ville.

6. EMBARRAR, v., enfermer, clore.

No sai las ! on m'EMBARRE.

Lays d'amors, fol. 28.

Je ne sais, hélas ! où je m'*enferme*.

Part. pas. Lo poble que es aissi EMBARAT.

Chronique des Albigeois, col. 14.

Le peuple qui est ainsi *enfermé*.

CAT. ESP. PORT. *Embarrar*. IT. *Imbarrare*.

BARRACAN, s. m., barracan, camelot.

Ut nullus scarlatas aut BARRACANOS aut preciosos burellos habeat.

Statuts de Pierre, abbé de Cluni, c. 18.

Voyez *Muratori, Diss. 33.*

BARRACAN dona de tenher en grana III s.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Barracan coûte pour teindre en écarlate trois sous.

CAT. ESP. *Barragam*. IT. *Baracane*.

BARRETA, BERRETA, s. f., barrette, chaperon.

En son cap porta BARRETA.
Del cap li osta la BERRETA.

V. de S. Honorat.

En son chef il porte une *barrette*.

Il lui ôte la *barrette* de la tête.

CAT. *Baret*. ANC. ESP. *Barreta*. PORT. *Barrete*.
IT. *Berretta*.

2. BERRETIER, s. m., bonnetier.

E billaires e BERRETIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et faiseur de billes et *bonnetier*.

CAT. *Barreter*. PORT. *Barretero*. IT. *Berretajo*.

3. BIRRET, s. m., bonnet.

LO BIRRET sul cap.

Ley's d'amors, LA LOUBÈRE, fol. 73.

Le *bonnet* sur le chef.

Los signes pontificals, la camisa romana e 'l
BIRRET.

Cat. *dels apost. de Roma*, fol. 217.

Les insignes pontificaux, la chemise romaine et le
bonnet.

4. BONETA, s. f., bonnet, barrette.

Em falh, mas pauc sap que m'ai en ma BONETA.

G. PIERRE DE CAZALS : D'une leu.

Et je me trompe, mais je sais peu ce que j'ai dans
mon *bonnet*.

ANC. CAT. *Bonet*. ESP. PORT. *Bonete*.

BARRIL, s. m., baril.

Voyez Leibnitz, p. 53 et 102.

Pueys trosset dos BARRILS a l'arsò de la sela.

Roman de Fierabras, v. 158.

Puis il attacha deux *barils* à l'arçon de la selle.

UN BARRIL de vi.

Cout. de Moyssac. DOAT, t. CXXVII, fol. 9.

Un *baril* de vin.

CAT. ESP. PORT. *Barril*. IT. *Barile*.

2. BARRIAL, s. m., baril.

Mas ve t lai dos BARRIALS a ma sela trossatz.

Roman de Fierabras, v. 954.

Mais te voilà deux *barils* troussés à ma selle.

ANC. FR.

Douze moutons, un boeuf de gran corsage,

Gras, bien charnu, et six *barraux* de vin.

RONSARD, t. I, p. 616.

CAT. *Barral*.

3. BARLLON, s. m., petit baril, barillon.

UN BARLLON de vin e un pan.

V. de S. Honorat.

Un petit *baril* de vin et un pain.

CAT. *Barrilet*. IT. *Bariglione*.

4. BARRIQUA, s. f., barrique.

BARRIQUA de vi blanc.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 270.

Barrique de vin blanc.

PORT. *Barrica*.

BARRUFAUT, s. m., regrattier.

E suy portiers e BARRUFAUTZ.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je sus portier et *regrattier*.

BART, s. m., tache, marque.

Que sus el cap li farai BART

De cervelh mesclat ab malha.

BÉRTRAND DE BORN : Un sirventes.

Vu que je lui ferai sur la tête une *marque* de
cervelle broyée avec maillet.

BARTA, s. f., hallier, broussailles,
hocage.

Cam terris et BARTA, hoc est *silva*.

Tit. de 1080. DU CANGE, t. I, col. 1052.

El rossinhol aug chantar

El desert autet e clar,

Perque retint la BARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

J'entends le rossignol chanter au désert haut et
clair, c'est pourquoi le *hallier* retentit.

Si non o fas en BARTA, en bosc o en boisso.

IZARN : Diguas me tu.

Si tu ne le fais en *broussailles*, en bois ou en
buisson.

ANC. FR. Une tasse de bois ou buisson apelé
barte... Li diz bois ou *barte*.

Tit. de 1316. CARPENTIER, t. I, col. 477.

Se transporter en certain bois ou *bartes*.

Lett. de rem., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 477.

BARUTEL, s. m., blutoir, tamis.

Voyez Denina, t. III, p. 131.

Semblans es a BARUTEL,

Reten lo lach e lascia 'l ben.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Il est semblable à *blutoir*, il retient le laid et
laisse le bien.

Loc. E menet tan lo BARUTEL,

Que senti si grossa d'enfant.

V. de S. Honorat.

Et elle mena tant le *blutoir*, qu'elle se sentit
grosse d'enfant.

ANC. FR. Il ressemblent le *buretel*...

Qui giète la blanche serine

Fors de lui, et retient le bren.

Fabl. et cont. anc. t. II, p. 382.

ANC. CAT. *Barutelz.*

2. BARUTELAR, v., bluter.

Del mestier ho del offic de mondar e de
BARUTELAR.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Du métier ou de l'office de nettoyer et de *bluter*.

Part. pas.

Be val vi de tonella e pas BARUTELATZ.

IZARN : Dignas me tu.

Bien vaut vin de tonnelle et pain *bluté*.

Fig. Cors quan BARUTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Le cœur quand il s'*agite*.

ANC. CAT. *Barutelar.*

3. BARUTELAIRE, BARUTELADOR, s. m., bluteur.

A BARUTELAIRES lo portal Nou., Pestres e
BARUTELADORS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A *bluteurs* lo portail Neuf... Boulangers et *bluteurs*.

BAS, adj., bas, vil, peu considérable.

Voyez Leibnitz, p. 102; Muratori,
Diss. 33.

Ans son hom *bas*, segon qu'auzem retraire.

PERDIGON : Aissi cum selli.

Mais il fut homme *peu considérable*, ainsi que nous entendons rapporter.

Qu'ieu esgardei donna de tal valor

Que de beutatz fos *bass'* e de ricor.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

Vü que je regardai dame de telle valeur qui füt *basse* de beauté et de richesse.

Adv. De ben haut pot hom *bas* cazer.

G. FAIDIT : S'om pogues.

De bien haut on peut *bas* tomber.

Adv. comp. Era m fait d'AUT EN *bas* chazer.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Maintenant me fait *de haut en bas* tomber.

E van montan DE *bas en aut*, creissent de mal en pieg.

V. et Vert., fol. 18.

Et vont montant *de bas en haut*, croissant de mal en pire.

ANC. FR. *Bas* de stature et de joye et d'esbas,

Bas de savoir, en *bas* degré nourri.

C. MAROT, t. II, p. 89.

ANC. CAT. *Bas*. CAT. MOD. *Bax*. ESP. *Bazo*.

PORT. *Baixo*. IT. *Basso*.

Subst. Ans er al *bas* tos temps may.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Mais il sera au *bas* toujours davantage.

E de *bas* puiair contra mon.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Et de *bas* monter contre mont.

2. BASSAMENT, adv., bassement, en bas.

Mas non s'eschai

Qu'ilh am tan BASSAMEN.

B. DE VENTADOUR : Belh m'es qu'ieu.

Mais il n'échoit pas qu'elle aime si *bassement*.

Li quatre van en sus detz cordas autamens,

E il quatre van en jos en cantan BASSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Les quatre vont en sus dix cordes hautement, et les quatre vont en dessous en chantant *en bas*.

ANC. FR. Alors disois *bassement* à part moi.

C. MAROT, t. I, p. 315.

CAT. *Baxament*. PORT. *Baixamente*.

3. BASSET, adj., basset, abaissé.

Subst. Que cavaliers ai vist e trobadors

Que de *BASSET* fez auz, e d'auz ausors.

AIMERI : Totz hom. *Var.*

Que j'ai vu chevaliers et troubadours que de *bassets* elle fit hauts, et de hauts plus élevés.

ANC. FR. Li quens li fist *basseste* chiere.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 379.

Qui en *basset* lui demanda.

Roman du Chastelain de Couci, v. 2866.

4. BAISSURA, s. f., abaissement, courbure.

Com fai lo vent la cana tornegar

Que vas totz latz li fai penre BAISSURA.

P. ESPAGNOL : Entre que m.

Comme le vent fait tourner le roseau, de sorte qu'il lui fait prendre *courbure* de tous côtés.

ANC. FR.

Mais, s'il te plaist, non obstant sa *basseur*

Le recevoir en gré.

C. MAROT, t. II, p. 180.

ANC. CAT. *Baxura*.

5. BAISSEZA, s. f., bassesse, abaissement.

Fai lo solelhs autre camí per declinamen
del firmamen segon sa BAISSEZA e sa alteza.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

Le soleil fait un autre chemin par la déclinaison du firmament selon son *abaissement* ou son élévation.

CAT. *Baxesa*. ESP. *Baxezá*. PORT. *Baixaiza*. IT. *Bassezza*.

6. BAYSSHAMEN, *s. m.*, abaissement.
Elevatio de votz se fay per forsa, e BAYSSHAMENS per si meteysh.

Leys d'amors, fol. 9.

L'élevation de la voix se fait par force, et l'*abaissement* par soi-même.

IT. *Bassamento*.

7. BAISSAR, *v.*, baisser, abaisser, abatre.

Quan per me BAISSET sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers mov.

Quand pour moi elle *abaissa* son bandeau.

Anc per mi non fon derrocatz,

Mas be 'n si BAISSAR un canton.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui a tort.

Onques par moi il ne fut détruit, mais j'en fis bien *abattre* un coin.

Fig. Car qui be vol BAISSAR ni frevolhir

Sos enemics, bos amics deu chauzir.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anc mais.

Car qui veut bien *abaisser* et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Qnar cobeytatz los vay vensen,

Don proeza s BAISSA e s cofon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara'farai.

Car convoitise les va vainquant, d'où prouesse se *baisse* et se confond.

CAT. ESP. PORT. *Baxar*. IT. *Bassare*.

8. ABAIS, *s. m.*, abaissement, décadence.

Dels tortz que las donas fan,

Torna domneis en ABAIS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Tot sel que.

Par les torts que les dames font, galanterie tourne en *abaissement*.

9. ABAISSAMEN, *s. m.*, abaissement, décadence.

L'us es ABAISSAMIENS

E l'autre creyssensa.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

L'un est *abaissement* et l'autre croissance.

Tost torna en ABAISSAMEN gloria d'orgolios.

Trad. de Bède, fol. 4.

La gloire d'orgueilleux tourne bientôt en *abaissement*.

ANG. CAT. *Abaxament*. ESP. *Abaxiamento*.

PORT. *Abeixamento*. IT. *Abbassamento*.

10. ABAISSEZA, *s. f.*, abaissement, décadence.

A la razo de nostra ABAISSEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

A la raison de notre *abaissement*.

11. ABAYSSADOR, *s. m.*, abaïsseur, qui abaïsse.

Li lauzengier e 'ls fals devinador,

ABAYSSADOR de joy e de joven.

CLAIRE D'ANDUZE : En grou.

Les médians et les faux conjectureurs, *abaïsseurs* de joie et de plaisir.

CAT. *Baxador*, *abaxador*.

12. ABAISSAR, *v.*, abaisser, rabaisser, humilier, déprimer.

Soven la van entr'els melhors blasman,

Et en mosditz totz sos affairs ABAYS.

B. DE VENTADOUR : Quan la suella.

Souvent je la vais blâmant entre les meilleurs, et dans mes propos *rabaisse* toutes ses qualités.

Quec jorn afinisc e ABAIS

Qu'ira no m pot del cor yssir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chaque jour finit et *baisse* que la tristesse ne me peut sortir du cœur.

CAT. ESP. *Abaxar*. PORT. *Abaizar*. IT. *Abbassare*.

13. SOBREBAS, *adj.*, très bas.

De SOBREBAS estamen.

Leys d'amors, fol. 54.

De très bas état.

- BASCLOS, *s. m.*, vaurien, souteneur, routier, chenapan.

Ges no m platz compaigna de BASCLOS

Ni de las putanas venaus.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Point ne me plaît la compagnie des *souteneurs* ni des prostituées vénales.

Mal vos tenem per asertuc

D'armas en la ost dels BASCLOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Nous vous tenons pour mal assuré d'armes en l'armée des *chenapans*.

- BASILICA, *s. f.*, basilique.

De la vena BASILICA, laqual es una de tres venas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

De la veine *basilique*, laquelle est une des trois veines, etc.

IT. *Basilica*.

BASILICON, *s. m.*, basilicon.

Am onguent **BASILICON**.

Trad. d'Alucasis, fol. 14.

Avec onguent *basilicon*.

CAT. ESP. *Basilicon*. IT. *Basilico*.

BASILISC, **BASILESC**, *s. m.*, lat. **BASILISCUS**, basilic.

Vere de **BASILISC** es tan fort que, totas herbas sobre lasquels **BASILISC** passa, uscla.

Eluc. de las propr., fol. 102.

Le venin de *basilic* est si fort que, toutes les herbes sur lesquelles le *basilic* passe, il les brûle.

Co'l **BASILESC**, qu'ab joi s'auret aucir,

Quant el miral se remiret e s'vi.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com.

Comme le *basilic*, qui avec joie alla s'occire, quand il se mira et se vit au miroir.

ANC. CAT. *Basilisc*. ESP. PORT. IT. *Basilisco*.

BAST, *s. m.*, du grec βαρράτιν, bât.

Bestias ab cela ni ab **BAST**.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCIII, fol. 261.

Bêtes avec selle et avec bât.

Prov. Cascun en aissi

Troba gens de son **BAS**,

Car gren veiretz amas

Far de fols ab senatz.

G. RIQUIER : A penas.

Ainsi chacun trouve gens de son *bât*, car difficilement vous verrez faire amas de fols avec sensés.

CAT. *Bast*. ESP. IT. *Basto*.

2. **BASTAR**, *v.*, bâter.

Part. pas. Poli, en aquest temps, non es per cargas greviat, **BASTAT**.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain, en ce temps, n'est point accablé, *bâté* pour fardeaux.

ANC. CAT. *Bastar*.

3. **ENBASTAR**, *v.*, bâter, embâter.

E pueys ell tantost **ENBASTET**

La 'ga que Maria portet.

Trad. d'un Evang. apocr.

Et puis il *embâta* aussitôt la cavale qui porta Marie.

IT. *Imbastare*.

4. **BASTIER**, *s. m.*, bâtier, faiseur de bâts.

A **BASTIERS** lo portal del Peiron... De l'escala del dijous son **BASTIERS**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

Aux *bâtiens* le portail du Peiron... De la garde du jeudi sont les *bâtiens*.

— *Adj.*, qui porte bât, portant le bât.

Aiatz FOSSIN **BASTIER**.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ayez roussin portant bât.

CAT. *Baster*. ESP. *Bastero*. IT. *Bastiere*.

5. **BASTAYS**, *s. m.*, crocheteur, portefaix.

Ans anaras a guisa de **BASTAYS**.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Mais tu iras à guise de *crocheteur*.

I **BASTAYS** cargatz

Sol d'estrelis de nov fargatz.

V. de S. Alexis.

Un *portefaix* chargé seulement de sterlings nouvellement fabriqués.

ANC. CAT. *Bastay*. ESP. *Bastage*. IT. *Bastagio*.

BASTAR, *v.*, suffire, pourvoir.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Nostra tenzos pot ben hucimais **BASTAR**.

T. DE TROUBADOURS ANONYMES : Amics privat.

Notre tenson peut bien désormais *suffire*.

BASTA que aquel veia tas almornas e tos bes de qui ne esperes esser gazardonatz.

V. et Vert., fol. 81.

Il *suffit* que celui-là voie tes aumônes et tes bienfaits de qui tu espères en être récompensé.

Part. prés. Lo frevol entendemens

D'ome viven non es **BASTANS**...

A conoisser la veritat.

Brev. d'amor, fol. 7.

Le faible entendement d'homme vivant n'est pas *suffisant*... à connaître la vérité.

Part. pas. Que d'aver sui rick e **BASTATZ**.

J. ESTEVE DE BEZIERS : L'autrier el gay.

Que je suis riche et *pourvu* de biens.

ANC. FR. Mes forces ne sont pas *bastantes* pour un tel dessein.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 465.

CAT. ESP. PORT. *Bastar*. IT. *Bastare*.

2. **ABASTAR**, *v.*, suffire, pourvoir, abonder.

Quar non pot **ABASTAR** lunhs sens

A aquel dupte declarar.

Brev. d'amor, fol. 9.

Car nul sens ne peut *suffire* à éclaircir ce doute.

CC derniers de pan non **ABASTARIAN**.

Trad. du Nouv. Test. S. Jean, cap. 6:

Deux cents deniers de pain ne *suffraient* pas.

Part. pas.

Ab pauc no m part de Dieu ma esperansa,
Pusqu'els fals son ABASTAT e manen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Peu s'en faut que je ne détache de Dieu mon
espérance, puisque les hypocrites sont *pourvus* et
riches.

CAT. ANC. ESP. *Abastar*. PORT. *Abastar*.

3. ABASTAMEN, s. m., suffisance, abon- dance.

Ans se tenon tot quant es a nien,
Sol que aion d'aver ABASTAMEN.

R. GAUCELM DE BEZIER : Dicus m'a.

Mais ils tiennent tout ce qui est pour rien, pourvu
qu'ils aient *abondance* de richesses.

Pus que n'avem ABASTAMEN.

Leys d'amors, fol. 151.

Puisque nous en avons *suffisance*.

ANC. CAT. *Bastamen*. ANC. ESP. *Abastamiento*.

BASTARD, s. m., bâtard.

Voyez Leibnitz, p. 102.

El son filz a un mal BASTARD.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il fut fils à un méchant bâtard.

ANC. FR.

N'apelent pas droit eir celui qui fiert son père,
Ains l'apelent *bastart*, si set honte à sa mère.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 442.

— Fig., homme de peu.

Mot BASTART me son ara valen

A mon trobar e'l baro desplaizen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Un sirventes.

Beaucoup de *gens de peu* me sont maintenant
favorables à mon trouver, et les barons déplaisants.

ANC. FR. Et que ces plaisirs-là sont seuls pro-
pres à l'ame, et les autres sont *bastards* et
estrangers qui sont attachés au corps.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 218.

— Adj., illégitime.

Fig. Ab motz amaribotz, BASTARTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Avec mots amers, *bâtards*.

Mas la falsa via BASTARSA

Que sec la gent, qu'el fuec fos arsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Mais la fausse voie *illégitime* que suit la gent,
que fût-elle brûlée au feu.

ANC. FR. Il gaigne et attire à soy la commune,
laquelle enfin vient à cognoistre que toutes
les flatteries, attraites et allechement des

I.

autres ne sont que faux appast et amors
bastardés.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 198.
CAT. *Bastard*. ESP. PORT. IT. *Bastardo*.

2. BASTARDOS, s. m., petit bâtard.

E li fals clergue renegat

Cuidan dezeretar Colrat

Per donar a lors BASTARDOS.

BONIFACE DE CASTELLANÉ : Era puçis.

Et les faux clercs renégats croient déshériter Con-
rad pour donner à leurs *petits bâtards*.

IT. *Bastardello*.

3. BASTARDA, s. f., bâtarde.

Si alcuns confessara alcun bastart o BASTARDA
son enfan esser.

Statuts de Montpellier de 1205.

Si quelqu'un avouera quelque bâtard ou *bâtarde*
être son enfant.

4. ABASTARDIR, v., abâtardir.

Part. pas. Totas las abadias antiguas ero en
aïsi ABASTARDIDAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.

Toutes les antiques abbayes étaient aïssi *abâtardies*.

ANC. ESP. *Abastardar*.

5. ENBASTARDIR, v., abâtardir.

Nels hom gentils que an' ENBASTARDEN

Son lignatge per aur ni per argen.

SORDEL : Qui se membra.

Nul homme gentil qui aille *abâtardissant* sa
lignée pour or ni pour argent.

ANC. CAT. *Embastardir*. IT. *Imbastardire*.

BASTIR, v., bâtir, former, créer, éta- blir, composer.

Voyez Muratori, *Diss.* 26.

Quan tolh las autrui heretatz

Ni bast castells ; tors ni pares.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Quand il enlève les héritages d'autrui et *bâtit*
châteaux, tours et murs.

Car ses la decima non es

Us tant caut qu'en armes un lenh,

Ni 'n BASTIS trabuquet ni genh.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Car sans la dime il n'en est pas un si chaud qui en
armât un vaisseau, ni en *fabriquât* trébuchet ni
machine.

Et anc pus lo mons fo BASTIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Et onques depuis que le monde fut *créé*.

Fig.

Entr'els viratz tal guerra BASTIR e comensar.
Roman de Fierabras, v. 3375.

Vous verriez entre eux établir et commencer une telle guerre.

Vuoll un nov sirventes BASTIR.

G. FAIDIT : Ab nov.

Je veux composer un nouveau sirvente.

Part. pas. Anzatz un romanz bon e bel,
 BASTIT de joi fin e novel.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Écoutez un roman bon et beau, composé de joi pure et nouvelle.

ANC. FR. En el bos sunt agait *basti*.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

Ceux qui *bastissent* une tyrannie.

AMYOT, trad. de Plutarque, Vie de Camille.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Bastir*. ANC. IT. *Bastire*.

2. BASTIT, s. m., édifice.

Onrret e emendet lo reume de motz BASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 136.

Il embellit et répara le royaume de plusieurs édifices.

3. BASTIMENT, s. m., bâtiment, bâtisse.

Et aqui eis fan BASTIMENT

Per vilans tolre a lor segnor.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Et là même ils font bâtiment pour enlever vilans à leur seigneur.

ANC. CAT. *Bastiment*. ANC. ESP. *Bastimento*.

4. BASTIDA, s. f., bastide, métairie où il y a un logement.

La BASTIDA d'En Gaillard, etc.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 374.

La *bastide* du seigneur Gaillard, etc.

— Fortification, bastille.

E pois pres la BASTIDA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et puis il prit la *bastille*.

5. BASTIZO, s. f., bâtiment, maison.

Chassatz d'ort et de BASTIZO.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Chassé de jardin et de bâtiment.

6. BASTIO, s. m., bastion, fortification.

Que faza gacha ni BASTIO.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 3.

Qui fasse vedette ni *bastion*.

7. BASTIDOR, s. m., bâtisseur, maçon.

D'autres n'i a BASTIDORS

Que fan portals e bestors.

BERTRAND DE BORN : S'abrilis.

Il y en a d'autres bâtisseurs qui font portails et fortifications.

ANC. FR. Les beaulx *bastisseurs* nouveaulx.

RABELAIS, liv. III, ch. 6.

Un seul Dieu *bastisseur* de la machine ronde.

F. P. CRESPEY, Vie de S. Catherine.

8. DEBASTIR, DESBASTIR, v., démolir, débâter, renverser.

E com l'uns aura bastit, l'autre DEBASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Et quand l'un aura bâti, que l'autre démolisse.

Aitals semblon lo fol que bastia d'una part sa mayo et DESBASTIA d'autra part.

V. et Vert., fol. 82.

Tels ressemblent au fou qui bâtitait d'une part sa maison et débâtissait d'autre part.

9. REBASTIR, v., rebâter.

Part. pas. Motz mostiers foro REBASTITZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Plusieurs monastères furent rebâtis.

BASTON, s. m., bâton, lance, plusieurs sortes d'armes.

Voyez Denina, t. I, p. 334.

E sa lanza sera uns loncs BASTOS.

LANZA : Emperador.

Et sa lance sera un long bâton.

Per lairement dels chas et per lo BASTO del pastor.

Trad. de Bède, fol. 55.

Par l'aboi des chiens et par le bâton du berger.

Loc. D'aquestas mas fo culhitz lo BASTOS

Ab que m'ancis la plus belha qu'anc fos.

B. DE VENTADOUR : Belis Mouruelhs.

De ces mains fut cueilli le bâton avec lequel la plus belle qui fut onques me tue.

Comi batalhiers qu'a perdut son BASTO,

Que jai nafratz sotz l'autre campio.

G. MAGRET : En aissi m.

Comme batailleur qui a perdu son bâton, qui git blessé sous l'autre champion.

No podon ni devon metre sergent ni hostages ni BASTO senhoril sobre lors bes.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 255.

Ne peuvent ni ne doivent mettre sergent ni otages ni bâton seigneurial sur leurs biens.

Loc. L'escut e 'l BASTO vuell rendre,

E m vuela per venent clamar,

Ans que ves donna defendre

M'avenha ni guerrier.

B. DE VENTADOUR : *Leu chansoneta.*

Je veux rendre l'écu et la lance, et me veux crier pour vaincu, avant qu'il m'arrive de me défendre ni de guerroyer contre une dame.

Frances menan baten un gran trayt de BASTO.

Roman de Fierabras, v. 4739.

Ils mènent battant les Français un grand trait de bâton.

CAT. *Bastó*. ESP. *Baston*. PORT. *Bastão*. IT. *Bastone*.

— Couplet, stance.

En lo ters BASTO d'una o de motas acordansas.

Leys d'amors, fol. 112.

Au troisième couplet d'une ou de plusieurs accordances.

2. BASTONAL, adj., de stance.

D'una pauza BASTONAL, semblan per acort a la final acordansa.

PAUZAS BASTONALS SON EN LO MIEG DE LOR.

Leys d'amors, fol. 113 et 116.

D'une pause de stance, semblable par l'accord à la finale accordance.

Pauses de stance sont au milieu d'eux.

3. BASTONET, s. m., petit bâton, bâtonnet.

Et aqüst comtador mennt

Ne porton ades BASTONETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et ces petits conteurs en portent maintenant des bâtonnets.

CAT. *Bastonet*. IT. *Bastoncello*.

— Petits couplets.

Bordonetz... o bastos o BASTONETZ.

Leys d'amors, fol. 13.

Vers... ou couplets ou petits couplets.

4. BASTONADA, s. f., bastonnade.

Colps, maldigz e BASTONADAS.

Leys d'amors, fol. 39.

Coups, mauvais propos et bastonnades.

CAT. ESP. *Bastonada*. IT. *Bastonata*.

5. EMBASTONAR, v., armer, équiper, garnir.

Part. pas. Cinq cens cavaliers... gens fait, ben armats et EMBASTONATS.

Chronique des Albigeois, col. 38.

Cinq cents cavaliers... gentiment faits, bien armés et équipés.

ANC. FR. Afin que chacun d'eux fussent *embastonnez*, que chacun se pourveust de cours maillets de plomb on de fer à poinctes et de lances, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 130.

Tant les maîtres que lesdits valets sont toujours *embastonnez* et garnis d'espées, pignards et autres bastons.

Arrests d'amour, p. 869.

BATELH, s. m., sax. BAT, bateau.

E no y podia hom intrar mas am un BATELH.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Et on n'y pouvait entrer qu'avec un bateau.

ANC. FR. Ne nef ne *batel* n'i avait.

Deuxième trad. du Chastoiement, cont. 10.

Batel avez et nef et vent.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 41.

ANC. CAT. *Batell*. ESP. *Batèl*. PORT. *Fote*. IT.

Batello, *battello*.

BATRE, v., battre, frapper.

Voyez Aldrete, p. 199; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 333; Ménage, etc.

Que *BATI* ser freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Que *bat* ser froid avec marteau.

En port de rey ni *BATON* li portier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

En cour de roi les portiers me *battent*.

Sa pluma li trembla e ill *BAT*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui *bat*.

Subit. Lo rey demanda : Deu hom castiar femna ab *BATRE*, cant ela mesfai?

Jiv. de Sydrac, fol. 35.

Le roi demande : Doit-on châtier femme avec *battre*, quand elle méfait?

— Affliger, tourmenter.

Diens *BAT* en aqest segle cels cui aparelia salut.

Trad. de Bède, fol. 68.

Dieu *afflige* en ce siècle ceux à qui il prépare salut.

Quan la malantia 'l *BAT*,

Fan li far donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le *tourmente*, ils lui font faire donatio.

— Combattre.

Aïssi BAT frevols contra fort.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.
Ainsi le faible combat contre le fort.

— En parlant des monnaies.

Totas monedas d'aur e d'argent que lo rey
fara BATTRE et aurán cors.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 426.

Toutes monnaies d'or et d'argent que le roi fera
battre et qui auront cours.

Part. prés. loc.

Li messatge s'en van tost et isnelament,

Al plus tost que ilh pogron, a ROMA BAT BATEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les messagers s'en vont tôt et rapidement, au plus
vite qu'ils pussent, à Rome en toute hâte.

Part. pas. Ab l'englat

D'un OV BATUT.

AUGIER ; Era quan.

Avec le blanc d'un œuf battu.

Tot fo ben d'aur BATUT.

Roman de Fierabras, v. 153.

Tout fut bien d'or battu.

Adv. comp. Elh venc vays elh a CORS BATUT.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à course abattue.

CAT. *Batrer.* ANC. ESP. *Bater.* ESP. MOD. *Batir.*

PORT. *Bater.* IT. *Battere.*

2. BATALH, s. m., battant.

Guillems de Gordon, fort BATALH

Avezz mes dins vostre sonhal.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Guillaume de Gourdon, vous avez mis fort battant
dans votre clochette.

Segurs es de gran batalha,

Com es lo senhs del BATALH.

GAYAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Il est sûr de grand frapement, comme est la clo-
che du battant.

ANC. FR. Le *batail* estoit d'une queue de renard.

RABELAIS, liv. V, ch. 27.

Sommeillant, s'éveille au bruit

De ton batail.

R. BELLEAU, t. II, fol. 69.

CAT. *Batall.* ESP. *Badajo.* PORT. *Badalo.* IT.

Battaglio.

— Cliquet du moulin.

Non podon una hora calar com fay lo BATAL
del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Ils ne peuvent s'arrêter une heure comme fait le
cliquet du moulin.

3. BATUT, s. m., chemin battu, sentier.

Non y a boscatges,

Ni pratz, ni vergiers, ni BATUTZ.

FOLQUET DE LUNEL : El nom del.

Il n'y a bocages, ni prés, ni vergers, ni sentiers.

4. BATEMENS, s. m., battement, coup, frapement.

Qu'aïssi m ten en fre et en paor,

Com lo girfalx, quant a son crit levat,

Fai la grua, que tan la desnatura,

Ab sol son crit, ses autre BATEMEN,

La fai cazer, e ses tornas la pren.

P. DE COLS D'AGRLAC : Si quo 'l solhelis.

Ainsi elle me tient en frein et en peur, comme le
gerfaut fait la grue, quand il a poussé son cri, car
tant il la déconcerte avec son seul cri, sans autre
coup, qu'il la fait choir, et la prend sans débat.

Per BATEMEN de pe o de ma.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.

Par frapements de pied ou de main.

Si lo fraire no s'esmena per soen castiar ni
per escumenho, hom hi deu ajustar BATEMENS.

Trad. de la règ. de S. Benoit, fol. 15.

Si le frère ne se corrige par le souvent reprendre
ni par excommunication, on doit y ajouter *frappe-*
ments.

Fig. Lo BATEMENS de Deu es dobles : l'us per
que sem batut en la charn, per so que
esmenem, et l'autre BATEMENS es can
sem nafrat en la consciencia de charitat.

Trad. de Bède, fol. 68.

Le battement de Dieu est double : l'un par lequel
nous sommes battus en la chair, afin que nous nous
amendions, et l'autre battement est quand nous
sommes blessés en la conscience de charité.

CAT. *Batiment.* ANC. ESP. *Batimiento.* PORT.

Batimento. IT. *Battimento.*

5. BATEZOS, s. f., châtement, correction.

UNA BATEZOS i es atendida, que comensa
en aquest segle.

Damnat en la durabla BATEZO.

Trad. de Bède, fol. 68.

Un châtement qui commence en ce monde, y est
attendu.

Condamné en l'éternel châtement.

6. BATICE, s. m., battement, agitation.

Desotz el pe nn' altra n'a

Que per BATICE s trencara.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sous le pied il en a une autre qui par battement
se tranchera.

7. BATESTAU, *s. m.*, dispute, querelle.

Amicx, fas elha, gilos brau
An comensat tal BATESTAU
Que sera greus a departir.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ami, fait-elle, les méchants jaloux ont commencé
telle *dispute* qui sera difficile à démêler.

ANC. FR. Or escoutez le *batestal*.

Roman du Renart, t. I, p. 255.

8. BATEDOR, *s. m.*, battoir, fléau.

E fo batutz lo Redemptors
Tot entörn ab grans BATEDORS.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et le Rédempteur fut battu tout autour avec grands
battoirs.

9. BATEYRE, BATEDOR, *s. m.*, batteur.

Dels BATEDORS que fero e bato tan fort coma
lo savres bat lo fer.

Liv. de Sydrac, fol. 97.

Des *batteurs* qui frappent et battent aussi fort
comme le forgeron bat le fer.

— Celui qui bat le blé.

BATEYRE tenent un flagel.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Batteur tenant un fléau.

Per que penho li penhedor

Aost a lei de BATEDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent août à ma-
nière de *batteur*.

ANC. CAT. *Batedor*. ESP. *Batidor*. PORT. *Batedor*.
IT. *Battitore*.

10. BATALHAR, *v.*, batailler, débattre,
combattre, fortifier.

Non agro cura de BATALHAR... quar tota
nostra compaynha es lassá.

PHILOMENA.

Ils n'auraient souci de *combattre*... car toute notre
compagnie est lasse.

Fig. Serque las escripturas e lliga els libres
soen; e retenha e son coratge so que ligira,
e e memoria BATALHE totz jorns am lor, e
fassa tan que los vença e meta al desotz.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

Qu'il cherche les écritures et lise les livres sou-
vent, et retienne en son cœur ce qu'il lira, et qu'en
sa mémoire il *débattre* toujours avec eux, et fasse
tant qu'il les vainque et les mette au-dessous.

Part. pas. De bels murs BATALHATZ, dentelbatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per non.

De beaux murs *fortifiés*, crénelés.

Que sol la man de nostre Senhor s'era BA-
TALHADA contra Amalec.

Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Que seulement la main de notre Seigneur s'était
combattue contre Amalec.

ANC. CAT. ESP. *Batallar*. PORT. *Batalhar*. IT.
Battagliare.

I I. BATALHA, *s. f.*, combat, bataille,
dispute.

Aissi com cel que a BATALHA aramida.

PERDIGON : Tot temps mi.

Ainsi comme celui qui a *bataille* indiquée.

Tot m'a vengut a forsa, ses BATALHA.

B. DE VENTADOUR : Per micills.

Elle m'a entièrement vaincu à force, sans *combat*.

Qu'en home fan tot l'au BATALHA

Tres vizis contra tres vertutz.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que toute l'année en l'homme trois vices sont *ba-
taille* contre trois vertus.

— Bataillon, corps d'armée.

LAS BATALHAS s'aprochan per un camp plan.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Les *bataillons* s'approchent par un champ plain.

Li dii vescomt... et es lor tart

Que siatz en lor BATALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Les deux vicomtes... et il leur est tard que vous
soyez en leur *corps d'armée*.

La dezena escala lo rey Saint-Denis;

En cascuna BATALHA a X melia Frances.

Roman de Fierabras, v. 4617.

Le dixième corps de troupes, le roi de Saint-De-
nis; en chaque *bataille* il y a dix mille Français.

ANC. FR. Et chevaucha à tote sa *bataille* en-
contre les fuyant.

VILLE-HARDOUIN, p. 149.

Quatre *batailles* firent li chrestien de toute
leur gent, et Sarrazin V.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

Et le lendemain au matin ordonna le roi
d'Angleterre ses *batailles*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 33.

ANC. CAT. ESP. *Batalla*. PORT. *Batalha*. IT. *Bat-
taglia*.

12. BATARIA, *s. f.*, rixe, batterie.

A aguda gran BATARIA entre las gens de la
dita vila e las gens del conte.

Chronique des Albigeois, col. 80.

Il y a eu grande *batterie* entre les gens de la ville
et les gens du comte.

CAT. ESP. *Bateria*. PORT. *Bateria*. IT. *Batteria*.

13. BATALHIER, BATALHADOR; *s. m.*, champion, disputeur, adversaire.

E dirai vos BATALHIER

Que ns vensera, mas no fier.

P. DURAND : Una dona ai.

Et je vous nommerai un champion qui vous vaincra, mais il ne frappe pas.

Utiles so a BATALHADORS per audacia exitar.

Eluc. de las propr., fol. 239.

Sont utiles aux combattants pour exciter l'audace.

Disent : Si negun BATALHER es en l'ost d'Israel que vuela combatre.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Disant : Si aucun combattant est en l'armée d'Israel qui veuille combattre.

Contra la carn e l'mont e'ls autres BATAYLHIER.

V. de S. Honorat.

Contre la chair et le monde et les autres adversaires.

Adjectiv. Orgolhos e gueregaire,

BATALHIERS, et engres de mal faire.

Roman de Gerard de Rossilloz, fol. 86.

Orgueilleux et guerroyeur, batailleur, et avide de mal faire.

Un calabre que trenca e brisa e fier

Lo portal de la Vinha e lo mur BATALHIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une catapulte qui tranche et brise et frappe le portail de la Vigne et le mur défenseur.

ANC. FR. Les batailleurs du peuple de Dieu enchassoient leurs ennemis, quand Moysse levoit ses mains aux cieus.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 333.

ANC. CAT. *Bataller*. ESP. *Batallador*. PORT. *Batalhador*. IT. *Battagliatore*.

14. BATALHAIRITZ, *s. f.*, combattante.

E foro fortinadas BATALHAIRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 164.

Et furent heureuses combattantes :

ANC. FR. Celle gent, fiere bateilleresse.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 242.

Carthage la batailleresse.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 404.

ANC. CAT. *Batallera*. IT. *Battaghera*.

15. ABATALHAR, *v.*, batailler, combattre.

Tota nostra compaynha es lassa, e val mays que sian pausatz per miells ABATALHAR.

PHILOMENA.

Toute notre compagnie est lasse, et il vaut mieus qu'ils soient reposés pour mieus combattre.

16. ABATRE, *v.*, renverser, abattre, vaincre.

Es aissy coma un fruh madurs e poiritz, cant un paux de vens lo toca, si l'ABAT a terra.

Liv. de Sydrac, fol. 78.

Il est ainsi qu'un fruit mûr et pourri, quand un peu de vent le touche, aussitôt il l'abat à terre.

So es la mortz qu'els ABAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

C'est la mort qui les abat.

Na Beatrix cuion de pretz ABATRE;

Mas non lur val, s'eran per una quatre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Elles pensent renverser de son mérite dame Béatrix; mais ne leur profite, même seraient-elles quatre pour une.

Retener no m puese ges mon voler ni ABATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir.

QUAN CU ABAT NI SOI ABATUZ.

AMERI DE PEGULAIN : Can qu'cu.

Quand j'abats et je suis abattu.

Adonc s'abat el plus prion.

B. DE VENTADOUR : Ab cor.

Alors il s'abat au plus profond.

Part. pas. E trobet lo ABATUT en terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le trouva renversé en terre.

Adv. comp. A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A course abattue.

ANC. FR. Et abatut à terre.

Chronique de Cambrai.

— Rabattre.

Quar cascus jorn, ses re ABATRE,

Comta de oras XX e quatre.

Brev. d'amor, fol. 43.

Car chaque jour, sans rien rabattre, compte d'heures vingt et quatre.

CAT. *Abatrer*. ESP. *Abatir*. PORT. *Abater*. IT.

Abbattere.

17. ABATEMEN, *s. m.*, chute, renversement.

Mil ans que foro del abatement del diable en juscas Adam.

Liv. de Sydrac, fol. 22.

Mille ans qui furent de la chute du diable jusques à Adam.

CAT. *Abatiment*. ESP. *Abatimiento*. PORT. *Abatimento*. IT. *Abbattimento*.

18. ABATAMENT, *s. m.*, déduction, rabattement.

En solta, paga, deduction, et ABATAMEN de tres milia, etc. En paga et ABATAMENT.

Tit. de 1310. DOAT ; t. CLXXIX, fol. 228 et 223.

En soulte, paie, déduction et rabattement de trois mille, etc. En paie et déduction.

19. COMBATTRE, *v.*, combattre, battre, débattre.

Que no us n'auses COMBATRE.

Titre de 960.

Qui ne vous en osât combattre.

De totas partz comenson a COMBATRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts commencent à combattre.

Reis qui per son dreig si COMBAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chant.

Roi qui se bat pour son droit.

Selh que ab Dieu se COMBAT.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Celui qui se combat avec Dieu.

O en perga COMBAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou se débat sur la perche.

ANC. FR. Apres ces victoires que Narsetes ot eues se combati contre Sisnliud, le roi des Gepidiens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.

Vilains, dont te vient herdement,

Que tu te veus à moi combatre ?

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 307.

CAT. *Combattre.* ESP. *Combair.* PORT. *Combater.* IT. *Combattere.*

On voit que les troubadours disaient SE combattre, forme restée dans les autres langues de l'Europe latine.

20. COMBATEMEN, *s. m.*, combat, attaque,

GRANS COMBATEMENS de villas et de castels.

Hist. abr. de la Bible, fol. 46.

Grandes attaques de villes et de châteaux.

ANC. FR. *Combatemens* de chastiaux.

Lett. de rem., 1342. CARPENTIER, t. I, col. 1033.

ANC. CAT. *Combatiement.* ANC. ESP. *Combatiemento.* IT. *Combattimento.*

21. COMBATEDOR, *s. m.*, combattant, assaillant.

Trop son li COMBATEDOR

E pauc li defendedor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li sol e 'l.

Les assaillants sont beaucoup et les défenseurs peu.

ANC. FR.

Deboens *cumbateors* plains de grant hardement.

As *cumbateors* fist de lor pechiez pardon.

Roman de Rou, v. 1066 et 1617.

Mainte eschielle de *combateurs* rassembla.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 289.

ESP. *Combatidor.* IT. *Combattitore.*

22. ESCOMBATRE, *v.*, dompter, vaincre.

Retener no m puese ges mon voler ni abatre

Qu'ades l'am miels e mais, e no m puese

ESCOMBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Je ne me puis nullement retenir ni vaincre mon vouloir, vu que je l'aime toujours mieux et plus, et je ne me puis dompter.

23. DESBATRE, DEBATRE, *v.*, débattre, démener, agiter, quereller.

Trop m'a fiit en fols plais mos fols volers

TESBATRE.

G. DE S.-DIDIER : Pus tan mi.

Mon fol vouloir m'a fait trop débattre en folles querelles.

Sobre las alas lo penra,

Car en aissi no s DEBATRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sur les ailes il le prendra, car ainsi il ne se débattrait pas.

Ben chan, qui que s'en DEBATA,

De lauzengiers qu'an joi baissat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Qui que ce soit qui s'en agite, je chante bien contre les médisans qui ont abaissé la joie.

Part. près.

Qu'ieu no suy ges dels fals drutz DEBATENS.

ELIAS DE BARJOLS : Pus la belba.

Que je ne suis point des faux galants querellants.

ANC. FR. *Debat* son pis, deront ses dras...

Son vis à ses ongles depieçé.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 126.

CAT. *Debater.* ESP. *Debair.* PORT. *Debater.* IT. *Dibattere.*

24. DEBAT, *s. m.*, débat, querelle.

Aian a cognoisser lurs differencias et DEBATS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 74.

Ils aient à connaître leurs différends et débats.

Tensos es contrastz o DEBATZ en loqual cascus mante e razona alcun dig o alcun fag.

Leys d'amors, fol. 40.

La tension est un contraste ou débat dans lequel chacun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

So que es de DEBAT entre lor.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. VIII, fol. 217.

Ce qui est de *débat* entre eux.

CAT. *Debat.* ESP. PORT. *Debate.* IT. *Dibatto.*

25. EMBATRE, *v.*, battre, attaquer, élançer.

No s'auzara EMBATRE te, que pessaria esser vencutz per te; e si tu t'en fuges nna vètz ab lhuy, o tu t'EMBATES sobre lui, e non es forssa encontra lhuy, e tu es vencutz, el ti mesprezara.

Liv. de Sydrac, fol. 107.

Il ne s'osera t'attaquer, parce qu'il penserait être vaincu par toi; et si tu t'enfuis une fois de lui, ou tu t'élançes sur lui, et n'est pas la force contre lui, et tu es vaincu, il te méprisera.

Part. pas.

S'es per forssa EMBATUTZ, iratz, ples de felnia.

GUILLAUME LE TUDELA.

Il s'est battu par force, triste, plein de chagrin.

Cant auzel es ENBATUT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand l'oiseau est abattu.

ANC. FR. N'i porriez les denz *embatre*,

Et vos briseriez les denz.

Si se sont sur lui *embatu*

Là où gisoit estendu.

Roman du Renart, t. II, p. 259; et t. I, p. 258.

ANC. ESP. *Embatir.* IT. *Imbatterè.*

26. ESBATRE, *v.*, ébattre, battre.

Be m fora toz mos pans cuich,

Si m volgues ESBATRE.

GUILLAUME DE LA TOUR: UEA.

Tout mon pain me serait bien cuit, si je me voulusse ébattre.

Cant una ostz ve contra l'antra, si s'y den l'una ESBATRE contra l'antra.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand une armée vient contre l'autre, si l'une s'y doit élançer contre l'autre.

IT. *Sbattere.*

27. REBATRE, *v.*, rabattre.

Part. pr. REBATENT a quadaun las quantitats.

Reg. des États de Provence de 1401.

Rabattant à chacun les quantités.

Part. pas. Esser REBATUT de vostra recepta.

Tit. de 1418. DOAT, t. CXLV, fol. 206.

Être rebattu de votre recette.

IT. *Sbattere.*

28. RABATAMEN, *s. m.*, rabatement.

Tant en RABATAMENS de mon talh coma en assignations.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 242.

Tant en rabatement de ma taille qu'en assignations.

29. REBATEMENT, *s. m.*, rebatement.

La repercussio, REBATEMENT O reflexio del rach retornant.

Eluc. de las propr., fol. 136.

La répercussion, le rebatement ou réflexion du rayon qui retourne.

ESP. *Rebatimiento.* PORT. *Rebatimento.*

BATTA, *s. f.*, buisson.

Erisso a tal natura, que se met en las grans BATTAS et en las grans rodas d'espinas que no l'puesca homs penre.

Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grandes touffes d'épines de manière qu'on ne le puisse prendre.

BAUC, *s. m.*, coffre, bahut.

De mos cfans paucz

Volra cascus la cura

Per garnir los BAUCZ

De la sobre mezoza.

Ley's d'amors, fol. 29.

Chacun voudra la curatelle de mes petits enfants pour garnir les coffres avec le surplus.

CAT. ESP. PORT. *Baul.* IT. *Baulè.*

BAUDRAT, *s. m.*, baudrier, ceinturon.

Floripar pres Rollan per lo noiz del BAUDRAT.

Car el l'a tot fendut entro jos al BAUDRATZ.

Roman de Fierabras, v. 2614 et 3160.

Floripar prit Roland par le neud du baudrier.

Car il l'a tout fendu jusques au baudrier.

ANC. FR. Et baudrez et fallois moult beaux.

Le Dit d'un mercier, p. 154.

PORT. *Boldriè.* IT. *Budriere.*

BAUDUC, BAUTUC, *s. m.*, dispute, confusion; mélange.

Auziriaz nauzas e BAUDUCX.

MARCABRUS: Al departir.

Vous entendriez noises et disputes.

A legistas vey sar gran fallimen,

E corr' entr' els grans BAUTUCX e bauzia.

PONS DE LA GARDE: D'un sirventes.

Aux légistes je vois faire grande saute, et courir entre eux grandes disputes et tromperie.

Ieu tenherai ab grana et alun, ses tot autre
BAUTUC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Je teindrai avec écarlate et alun, sans tout autre
mélange.

Adj. Don los clam flax e BAUDUCX,
Ieu e tug l' antre sondadier.

MARCABRUS : Al departir.

D'où je les appelle lâches et querelleurs, moi et
tous les autres compagnons.

2. BAUTUGAR, v., troubler, profaner.

Et an de l'eregia BAUTUGAT la cientat.

V. de S. Honorat.

Et ont *troublé* la cité par l'hérésie.

Part. pas. Escondam las reliquias que non sian
BAUTUGADAS.

V. de S. Honorat. Passio.

Cachous les reliques afin qu'elles ne soient pas
profanées.

ESP. *Bazucar.*

BAUSAN, s. m., bauçant, sorte de cheval.

BAUSANS son chavals ferrans e bais,
De miehtz arabitz, de miehtz morais.
Folques dissen a pe denan Karlo;
Presenta lhi BAUSA lo barsalo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 106.

Bauçant fut un cheval ferrant et gris, moitié
arabe, moitié maure.

Foulques descend à pied devant Charles; il lui
présente *bauçant* le barcelonais.

Adj. Uns escudiers aducis denan

A Jaufre un caval BAUSAN.

Roman de Jaufre, fol. 6.

Un écuyer amène devant Jaufre un cheval *bau-*
çant.

ANC. FR. Orglilleus sist sour un *beauçant*

Ki honist, grate, fier et mort.

Roman du Renart, t. IV, p. 147.

— S. m., étendard des templiers, beau-

ceant.

Preiro baniera... lo BAUSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 151.

Ils prirent pour bannière... le *beauceant*.

BAUTZ, adj., hardi, fier, joyeux, gai.

Jornandès, dans son Histoire des

Goths, dit que BALTHA signifie dans leur
langue *audax*.

El noves es En Raimbantz,

Que s fai, per son trobar, trop BAUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Le reuvième est le seigneur Raimbaud, qui, à
cause de son trouver, se fait trop *fier*.

... Visquera tota sazoz

Alegres e BAUTZ e joios.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona sel que.

... Je vivrais en toute saison allègre, *gai* et
joyeux.

ANC. FR. Lors queilli si grant orgueill et si
grant arrogance que trop estoit *baude* et
hardie, sdon la constume de tel fame, à
faire engresties et felonnies.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 208.

Ains vœill qu'el me truit *bault*

Sans guiller et sans mentir.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 26.

Gai e joyeux et liez et *bâuz*.

Roman du Renart, t. I, p. 35.

ANC. CAT. *Jald. IX. Baldo.*

2. BAUDOS, adj., joyeux, réjoui.

jos sabers joyos

de fay e BAUDOS.

Qu'en mon cor non haia BAUDOS,

Algre, mot gay e joyos.

Lays d'amors, fol. 123 et 124.

Bonsavoir me fait joyeux et *réjoui*.

Qu' je n'aie pas mon cœur *réjoui*, alerte, très gai
et joyeux.

3. BAUZOR, BAUDOR, s. f., joie, allégresse.

E play mi quant aug la BAUZOR

Dels auzels que fan retentir

Lor chant per lo hoscatge.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Et me plaît quand j'entends l'*allégresse* des oi-

seaux qui font retentir leur chant par le bocage.

Don menan gran BAUDOR per tota la ciutat.

V. de S. Honorat.

Dont ils mènent grande *allégresse* par toute la
cité.

ANC. FR. Il a perdu joie e *baudor*...

Quinze jors va à grant *baudor*.

Roman du Renart, t. I, p. 297, et t. II, p. 108.

Dans les *Annales du Hainaut*, par
Jacques de Guyse, t. IV, p. 376, on
lit qu'après la prise de Nervie, César
offrit des sacrifices aux dieux dans un

lieu : « Unde usque in hodiernum diem, locus ille ab eventu rei, lingua romana BAUDOUR, id est *gaudium deorum*, ab incolis nuncupatur. »

IT. *Baldore.*

4. BAUDEZA, *s. f.*, hardiesse, confiance.

Per la gran BAUDEZA qu'el avia, car li Campanes avian ad el promes que no ill scrian a l'encontra.

V. de Bertrand de Born.

Par la grande *confiance* qu'il avia, car les Champenois lui avaient promis qu'ils ne lui seraient pas à l'encontre.

Det li BAUDEZA de trobar e ce cantar d'ella.

V. d'Arnaud de Marueil.

Lui donna *hardiesse* de trouver et de chanter d'elle.

IT. *Baldeza.*

5. ESBALDIR, ESBAUDIR, *v.*, réjouir, égayer.

... I messatge qu'els a fait ESBALDIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un message qui les a fait *réjouir*.

Me vuell en cantan ESBAUDIR

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je me veux *égayer* en chantant.

ANC. FR. Me fait mon cuer *esbaudir*.

LE ROI DE NAVARRE, chais. 20.

Au lieu de les *esbaudir*, je les offense.

RABELAIS, liv. III. *Pro.*

6. ESBAUDIMEN, *s. m.*, gaité, joie, allégresse.

Mout chantera de joi e volontiers

En leu sonet, per dar m'ESBAUDIMEN.

LAMBERTI DE BONAREL : Al cor.

Je chanterais de joie beaucoup et volontiers en un léger sonnet, pour me donner *gaité*.

Ni per reverdir de prada

Ni per nuill autre ESBAUDIMEN,

Non chan ni non fui chautaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Ni pour le reverdir de prairie ni pour nulle autre *allégresse*, je ne chante ni ne fus chanteur.

ANC. FR. Les *legieretés* et *esbaudissemens* des jeunes nobles hommes.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 434.

La grand voix et *esbaudissement* que faisoient ceux qui venoient.

MONSTRELET, t. I, fol. 85.

7. ESBAUDEIAR, *v.*, réjouir.

Lo rossinholet salvatge

Ai auzit que s'ESBAUDEIA.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

J'ai ouï le rossignol sauvage qui se *réjouit*.

BAUZAR, *v.*, tromper.

Tu li diras que s'ar no ill vaill ab bran, Il valrai tost, si 'ls reis no m van BAUZAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sui en.

Tu lui diras que si maintenant je ne lui aide avec glaive, je lui aiderai bientôt, si les rois ne me vont pas *trompant*.

M'an BAUZAT ni mes a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Ils m'ont *trompé* et mis à leur dommage.

T'i BAUZAS e perdes dobla benicio.

Trad. de Bède, fol. 46.

Tu t'y *trompes* et perds double *bénéfaction*.

Part. pas. *substantiv.* Bauzadors e BAUZATS

Valor menan derreira.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Trompeurs et *trompés* mènent mérite derrière.

ANC. FR.

Qui moult parsonst dolent que la serve les boise

Roman de Berte, p. 88.

Vous jurerez...

Que Ysengrin n'avez *boisié*.

Roman du Renart, t. I, p. 339.

Mort fait dire à toz les *boisiés*.

HÉLINAUD, *Vers sur la Mort*.

ANC. CAT. ESP. *Embaucar.*

2. BAUZIA, BAUZA, *s. f.*, tromperie, fausseté.

Car res no i truep mas enjan e BAUZIA.

B. DE VENTADOUR : En amor truep.

Car je n'y trouve rien que tromperie et *fausseté*.

Gardatz s'es be falsa BAUZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Voyez si c'est bien fausse *tromperie*.

Adv. comp.

Que saubessetz qu'ieu vos am ses BAUZIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com sel.

Que vous sussiez que je vous aime sans *tromperie*.

ANC. FR. Poi sont de fames sans *boïdie*.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

Qui pas ne te delites en la *boïdie* des mauvais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 252.

Sans nulle suspicion de fraude ni de *boïdie*.

Ord. des R. de Fr., 1256, t. I, p. 81.

ANC. CAT. *Bausia.*

3. BAUZAIRE, BAUZADOR, *s. m.*, trompeur.

Ni lauzengiers no lo y puescon retraire
Qu'ieu li sià de ren fals e BAUZAIRE.

ARNAUD DE MARVEIL : En mon cor.

Et médisants ne lui peuvent rapporter que je lui
sois en rien faux et *trompeur*.

Del BAUZADOR

Que m'a soven mes en error.

Los VII Gaugz de la maire.

Du *trompeur* qui m'a souvent mis en erreur.

Adject. Cor trichador

Ni BAUZADOR.

A. DANIEL : Chançon d'un.

Cœur tricheur et *trompeur*.

ANC. FR. N'iert ja mes cuers boisières ni faintis.

ANDRIUS CONTRADIS : Quant voi paroir.

Antresi vet des tenchéens,

Des lairons è des boiséurs.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Bausador.* ANC. ESP. *Bauzador.* ESP.

MOD. *Embaucador.*

4. BAUSSAN, *adj. v.*, trompeur.

Que lairo cossilha

Ab sa messonja BAUSSANA.

MARCABRUS : Al mes quan.

Que larron conseille avec son mensonge *trompeur*.

5. BAUSIOS, *adj.*, trompeur, faux.

Garda d'hom qu'es BAUSIOS.

Libre de Senéqua.

Garde-toi d'homme qui est *trompeur*.

Que non ha la lengua dobla ni BAUSIOSA.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 2.

Qui n'a la langue double ni *trompeuse*.

BÄVAR, *v.*, baver.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Semblan lo masti que laira e BÄVA, e mort
totz aquels que pot.

V. et Vert., 2^e version.

Ils ressemblent au matin qui aboie et *bave*, et
mord tous ceux qu'il peut.

CAT. *Babar.* ESP. *Babear.* PORT. *Babar.* IT. *Far
bava.*

2. BAVEC, BAVET, *adj.*, bavard, caquet-
teur, babillard.

E a n'i pro d'aitals seix, pecc,

Outracuiatz, travers, BAVECX.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il y en a assez de tels aveugles, niais, suffisants,
contrariants, *babillards*.

E meti sels en havec

De nussia gen BAVECA,

Que tornon dos en amar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Et je mets en caquetage ceux de niaise gent *bav-*
varde, qui tournent doux en amer.

ANC. FE. Et que plus n'en soit curieuse,
Sur peine de cent mars d'argent,
Ceste rusée, ceste *baveuse*.

COQUILLART, p. 78.

C'est un causeur, un *baveux*, un menteur.

SALEL, *trad. de l'Iliade*, fol. 93.

De moi n'aura mensonger ne *baveur*

Bien ne faveur.

C. MAROT, t. IV, p. 308.

D'ung tas de folles *baveresses*.

COQUILLART, p. 37.

— *Substantiv.*, babillage, caquetage,
bavardage.

Quar piza 'l folia may

Qu'el lalansa el dreg BAVEC.

JERNARD DE VENZENAC : Bel m'es Jo.

Car la sole lui pèse davantage, vu que le vrai
bavardage s'agite.

Senier, Na Eva trespasset

Lomandamen que tenia,

Esqui de vos me castia

Atant se muza en BAVET:

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Seigneur, dame Ève dépassa le commandement
qu'ell tenait, et qui de vous me reprend muse au-
tant a *bavardage*.

ANC. FR. J'ay bien ouy tout son tripot

Et ses *baves*.

COQUILLART, p. 89.

Meintes *baves*, meinte promesse ont fait.

Légende de Faitfeu, p. 98.

En disant mainte bonne *bave*.

Les Repues franches, p. 5.

ANC. ESP.

Mas pora mi non era tan fiera *bavequia*.

Poema de Alexandro, cop. 655.

BAVASTEL, *s. m.*, marionnette, man-
nequin.

Cimils ni BAVASTELS.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Singes et *marionnettes*.

E paucx pomels

Ab dos cotels

Sapchas gitar e retenir,

E chans d'auzels

E BAVASTELS.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et sache jeter et retenir petites pommes avec deux couteaux, et chants d'oiseaux et tours de *marionnettes*.

Dels cavalliers semblaz del BAVASTEL,

Quant el caval etz poiaz ab l'arnes.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tart fort.

Vous ressemblez au *mannequin* des chevaliers, quand vous êtes monté à cheval avec l'équipement.

BAZA, s. f., lat. BASIS, base.

Abis, per so quar es ses BAZA et fons.

Un angle pyramidal et agut qui termine a la pupilla... et la BAZA es la causa vista;

Eluc. de las propr., fol. 152 et 15.

Abisme, parce qu'il est sans base et fond.

Un angle pyramidal et aigu qui termine à la prunelle... et la base est la chose vue.

CAT. Baza. ESP. Baza, base. PORT. Base. IT.

Baza, base.

BAZILICA, s. f., lat. BASILICA, basilique.

En la BAZILICA de San Peire.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

En la basilique de Saint-Pierre.

Aquest emperaire fetz atreci la BAZILICA de Santz-Laurens.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Cet empereur fit aussi la basilique le Saint-Laurent.

CAT. ESP. PORT. IT. Basilica.

BAZILICA, s. f., basilique, gentiane, plante.

Gensana... autrement es dita BAZILICA.

Eluc. de las propr., fol. 211.

La gentiane... autrement est appelée basilique.

BDELLI, s. m., lat. BDELLIUM, bdellium.

BDELLI es aybre mot negre; sa goma val en medecina.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Bdellium est arbre très noir; sa gomme vaut en médecine.

PORT. IT. *Bdellio*.

BE, s. m., bé, cri des brebis.

Vox earum non me sed BEE sonare videtur.

VARRO, II, de *Re rustic.*, cap. 1.

Per so de BE ditz hom belar.

Leys d'amors, fol. 132.

Pour cela de bé on dit béler.

CAT. IT. *Be*.

2. BELAR, v., lat. BALARE, béler.

La ovella BELA.

Leys d'amors, fol. 128.

La brebis béle.

Part. prés.

Pus que toca dels mans motos BELANS,

Ni que raba gleizas ni viandans.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Puisqu'il touche des mains moutons *bélants*, et qu'il dérobe églises et voyageurs.

CAT. *Belar*. ESP. PORT. *Balar*. IT. *Belare*.

BEC, s. m., bec.

Cui Tolosa nato cognomen in pueritia Becco fuerat; id valet gallinaeci rostrum.

SUTTON., *Vitellius*, 18.

Vos faitz badar

Lo BEC de l'auzel.

Mas si vols bon falcon lanier,

Ab gros cap et ab gros BEC lo quier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous faites ouvrir le bec de l'oiseau.

Mais si tu veux un bon faucon lanier, cherche-le avec grosse tête et avec gros bec.

E no y ten mut BEC ni guola

Nuls auzels.

A. DANIEL : Autet et bas.

Et aucun oiseau n'y tient muet bec ni gosier.

— Bouche.

Pueys a so BEC vinagre mest am sel.

MADRE ERMENGAUD, *Ép. à sa saur.*

Puis à sa bouche vinaigre mêlé avec fiel.

Fig. Ges l'afilatz BECS d'aisola

Non pert son loc al fogual.

MARCABRUS : Mas la fuelha.

L'afilé bec d'aissette ne perd point sa place au foyer.

— Langage, langue.

Selhs qu'an mals BECX,

Joves e senecx.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Ceux qui ont mauvaises langues, jeunes et vieux.

Qu'an afillatz lurs BECX.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Era pus yverns.

Qui ont afillé leur langue.

Loc. A dois lengas e dois BECX.

G. FAIDIT : Aras lo mont.

Il a deux langues et deux becs.

ANC. FR. Ores n'est pus temps de clorre le bec,

Chantons, sautons, et dansons ric à ric.

C. MAROT, t. II, p. 255.

Ce n'est pas tout que d'estre bec à bec,

Les levres se pressant d'un baiser tousiours sec;
Il faut que l'une langue avec l'autre s'assemble.

OLIVIER DE MAGNY, p. 180.

CAT. *Bec.* ESP. *Pico.* PORT. *Dico.* IT. *Becco.*

2. BECA, *s. f.*, *croc*, *crampon*.

Cordas e BECAS e payssio.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Cordes et *croc*s et pieux.

3. BECUT, *adj.*, *beccu*, *crochu*.

Ben l'agr'obs que fos BECUTZ,
E 'l bec fos lones et agutz.

A. DANIEL : Puois Raimons.

Il aurait bien besoin qu'il fût *beccu*, et que le bec fût long et aigu.

Fig. Els fals BECUT lanzenjador.

DEUDES DE PRADES : No m puese mudar.

Les faux *beccus* médisants.

ANC. FR. Naüs, gallions et leurs esprons *becus*.

RONSARD, t. I, p. 619.

PORT. *Bicudo*.

4. BECHAR, *v.*, *becquer*, *becqueter*, *piquer*.

Cant vostr' anzel comensara

Sus a BECHAR, el sancx parra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau commencera à *becquer* dessus, le sang paraîtra.

ANC. FR.

Ou me laisser *becquer* ceste amorcé friande.

R. BELLEAU, t. I, p. 253.

IT. *Beccare*.

BECHINA, BEGUINA, *s. f.*, *béguine*.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1094;

Carpentier, t. I, col. 509; Ménage, t. I, p. 171.

Toz' an vos facha menor

BECHINA.

J. ESTÈVE : Ogan ab.

Fillette, ils vous ont faite *béguine* mineure.

De BEGUINAS te no us dirai.

P. CARDINAL : Ah votz.

Je ne vous dirai rien des *béguines*.

ANC. FR. En riens que *béguine* die,

N'entendiez tuit se bien non.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 57.

Une des *béguines* de la reine, quant elle ot la royne chancé, si ne se prit garde.

JOINVILLE, p. 135.

IT. *Beghina*.

2. BEGUINATJE, *s. m.*, *béguinage*, *monastère de béguines*.

Ni hermitanatge escondutz,

Ni reclus, ni BEGUINATJE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni ermitage caché, ni reclus, ni *béguinage*.

ANC. FR. Tait li preudome, ce me semble,

Hair doivent trestuit ensanble

Pappelardie et *beginage*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 320.

BECILH, *s. m.*, *renversement*, *détérioration*, *trouble*.

Sest fai de nueytz son jornal,

Per qu'el frug torn en BECILH.

MARCABRUS : Pus la fuchla.

Celui-là fait sa journée pendant la nuit, c'est pourquoi le fruit tourne en *détérioration*.

Cel prophetizet ben e mau

Que ditz c'on iri' en BECILH;

Seignorser, e sers senhoran.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Celui-là prophétisa bien et mal, qui dit qu'on irait en *renversement*; le seigneur serf, et le serf seigneurian.

ANC. FR. Onques si laide ocçision

ni si laide destruction

Ne tel *besil* ne tel doulor

Ne fu de Sesnes en un jour.

Roman de Brut, Ms. de l' Arsenal, fol. 60.

Qu'il n'i ot *besil* et massacre.

G. GUIART, t. I, p. 88.

Onques n'oï en nul peril

De fames fait si grant *besil*.

Roman de Brut, ABRAHAMS, v. 6070.

2. BESILLAR, *v.*, *détruire*, *périr*, *renverser*.

Jovens feuney e trafaña,

E donars BESILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

La grâce trompe et se moque, et largesse *périt*.

ANC. FR. Mainte bone ville *besillent*;

En allant, la contrée essilent.

Gran duel en maine la reine;

A poi qu'elle ne s'en *besille*...

Car huis et portes en refraignent,

Besilent tous ceux qu'il ataignent.

G. GUIART, t. I, p. 83, et t. II, p. 122 et 136.

BEDEL, *s. m.*, *bedeau*

L'anglo-saxon BOEDEL, *nuncius*,

paraît la véritable étymologie de ce mot.

Voyez le *Vocabul. anglo-saxonic.*, et Wachter, *Gloss. german.*

Qu'el BEDELS de lor consistori haia les emolumens acostumatz.

Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 62.

Que le *bedeau* de leur consistoire ait les émolumens accoutumés.

CAT. *Bedell*. ESP. PORT. *Bedel*. IT. *Bidello*.

BEL, *adj.*, lat. *Bellus*, bel, beau

Pas BELLA que BELS jorns de may.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genier.

Plus belle que beau jour de mai.

Comparat. Pas blanca es qu'Elena,

BELLAZORS que flors que nays.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m'es.

Elle est plus blanche qu'Hélène, plus belle que fleur qui naît.

Superlat. Puois es del mon LA BELLAIRE.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per solatz.

Puisqu'elle est la plus belle du monde.

Et am del mon LA BELLAZOR.

RAMBAUD D'ORANGE : Moïchant.

Et j'aime la plus belle du monde.

Loc. Ses respieg d'altra merce,

Sol suefra qu'en lei m'atenda

E qu'el BELH NIENT atenda.

PEYROLS : Del seu iart.

Sans espoir d'autre récompense, qu'elle souffre seulement que je m'adresse à elle et que j'attende le beau rien.

Vuell mas coblas moyon totes EN BEL.

GUILLAUME DE ST.-DIDIER : Ayssi cum es.

Je veux que mes couplets tournent tous en beau.

M'es BON E BEL hueymais qu'ieu m'entremeta

D'un sirventes par elhs'aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est désormais *bel et bon* que je m'entremette d'un sirvente pour les encourager.

Neutral. BEL m'es quan l'erba reverdis.

R. VIDAL : Bel m'es quan.

Il m'est beau quand l'herbe reverdit.

ANC. FR. *Bel* leur fut d'eux departir de la dicte forteresse.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

Volentiers, suer, puisqu'il t'est bel.

Li Gicus de Robin et de Marion, p. 7.

Et chantoit bien et bel.

Pastourelle : L'autre ier. LEGRAND, t. II, p. 288.

ANC. ESP.

Quando enloqueció por el su *bel* parecer.

Poema de Alexandro, cop. 2263.

E da me un *bel* pandero e seis anillos de estaño.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 977.

CAT. *Bell*. ESP. MOD. PORT. IT. *Bello*.

2. **BELLAMEN**, *adv.*, bellement, agréablement.

Que non sia BELLAMEN faissonatz.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Qui ne soit agréablement façonné.

ANATZ suau e BELLAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Allez paisiblement et bellement.

Adv. comp. E pueisas, ab una broqueta

Que non sia trop agudeta,

Hom los pasca TOT BELAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et puis, avec une brochette qui ne soit pas trop nigué, qu'on les passe tout bellement.

ANC. FR.

Et puis tout bellement

S'approchant du chalit, saisit le cimeterre.

DU BARTAS, p. 412.

CAT. *Bellament*. ESP. PORT. IT. *Bellamente*.

3. **SOBREBEL**, *adj.*, très beau.

Veia en esperit un arbre SOBREBEL, de maravilhosas flors.

V. de S. *Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Voyait en esprit un arbre très beau, de merveilleuses fleurs.

4. **BELTAT**, **BEUTAT**, *s. f.*, beauté.

La granz BELTATZ e l' valor qu'en leis es.

PERDIGON : Lo mal d'amor.

La grande beauté et le mérite qui est en elle.

Sabis hom no s'atent pas a la BELTAT del cors, mas a la BELTAT de l'arma.

Trad. de Bède, fol. 72.

L'homme sage ne s'attache pas à la beauté du corps, mais à la beauté de l'âme.

Tau mi destrenh sa bontatz,

Sa proeza e sa BEUTATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Tant me maîtrise sa bonté, son mérite et sa beauté.

ANC. FR. *Bealtet* ad vestut.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

ANC. CAT. *Beltat*. ESP. *Beldad*. PORT. *Beldade*. IT. *Beltà*.

5. **BELLEZA**, *s. f.*, beauté.

Las donas cissamens

An pretz diversamens :
Las unas de BELLEZA,
Las outras de proeza.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les dames également ont prix diversement : les
unes de *beauté*, les autres de mérite.

CAT. *Bellesa*. ESP. PORT. *Belleza*. IT. *Bellezza*.

6. BELOR, *s. f.*, beauté.

Fe, quan naysh, a verdor, creyshen BELOR,
apres flor.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Foin, quand il naît, a verdeur, en croissant,
beauté, ensuite fleur.

ANC. CAT. *Bellor*. ANC. IT. *Bellore*.

7. ABELHIR, *v.*, agréer, plaîre, charmer,
briller.

Tan m'ABELIS jois et amors e chans,
Et alegrier, deport e cortezia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me *charme* joie et amour et chant, et allé-
gresse, réjouissance et courtoisie.

Aissi s vai melhuran,
Tan quan cove a valor e a sen,

Qu'ABELHIR fa sôs faitz a tota gen.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.

Ainsi elle va se perfectionnant, autant qu'il con-
vient au mérite et au sens, qu'elle fait *agréer* ses faits
à toute personne.

E pois feiron la gaita tro qu'el jorns ABELIG.

GUILLAUME DE TUDELA :

Et puis ils firent le guet jusqu'à ce que le jour
brilla.

Car totz hom pros s'ABELIS
De Na Conja e s grazis.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Car tout homme preux *se charme* de dame Conje
et s'en agréé.

ANC. FR. N'ouc a prodomme n'abeli

N'il n'est drois qu'el li abelisse.

Roman de la Rose, v. 5370-1.

IT. Ma così o così, natura lascia

Poi fare a voi, secondo che v'abbella.

DANTE, *Parad.*, XXVI.

ANC. CAT. *Abelir*.

8. ABELHIMEN, *s. m.*, agrément, gra-
cieuseté.

L'es vengutz ABELHIMENS
Que sias sey chantaire.

RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus,

Il lui est venu la *gracieuseté* que vous soyez ses
chanteurs.

Fig. Quar vos etz coms de valor e de sen,
E coms de joy, e coms d'ABELHIMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Car vous êtes comte de valeur et de sens, et comte
de joie, et comte d'*agrément*.

ANC. CAT. *Abeliment*.

9. ABELIVOL, *adj.*, agréable, plaisant.

Mal ABELIVOLS fo e Prœnza e sos ditz.

V. de Giraud de Culanson.

Il fut peu *agréable* en Provence dans ses propos.

10. DESABELIR, *v.*, déplaire, désagréer.

La m fai DESABELIR

E de mon cor loignar.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir s'en.

La fait me *désagréer* et éloigner de mon cœur.

ANC. FR. E si li en *desabeli*.

G. GUIART, *at.* 1259. CARPENTIER, t. I, col. II.

11. EMBELLIR, *v.*, embellir.

Com plus l'esgard, mais la vei EMBELLIR.

B. DE VENTADOUR : Quan la suelha. *Var.*

Comme plus e la regarde, plus je la vois *embellir*.
CAT. *Embelli*.

12. EMBELLEZIR, *v.*, embellir.

Hamilita colora et adorna et EMBELLEZISS
obediensa le totz sos ornemens.

V. et Vert., fol. 54.

L'humilité colore et orne et *embellit* l'obéissance
de tous ses ornemens.

E colora de sol lo rais

Lo mon, per que s'EMBELLEZIS.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde, c'est pour-
quoi il s'*embellit*.

BELlicos, *adj.*, lat. *BELlicosus*, bel-
liqueux.

Fo aquela gent totz temps BELlicOZA.

Eluc. de las propr., fol. 179.

Cette nation fut en tout temps *belliqueuse*.

CAT. *Bellicos*. ESP. PORT. IT. *Bellicoso*.

2. SOBReBELlicos, *adj.*, très belliqueux.

Sa gent fo antiguament SOBReBELlicOZA.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Sa nation fut jadis très *belliqueuse*.

3. REBEL, REBELLE, REVEL, *adj.*, lat.

REBELlis, rebelle, indocile, revêche.

El es trop arditz a mal afar et engres e

REBELS.

V. et Vert., fol. 61.

Il est trop hardi dans mauvaise affaire et irrité et rebelle.

E si tant era que negus fos REBELLS a penre lo dig offici.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et si tant était que personne fût indocile à prendre ledit office.

Metre los delietz de sa carn sotz los pes, que non sia REBELLA a l'esperit.

V. et Vert., fol. 85.

Mettre les délices de sa chair sous les pieds, afin qu'elle ne soit pas rebelle à l'esprit.

Ab los pels REVELS.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Avec les poils revêches.

ANC. CAT. *Rebelle*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Rebelde*. IT. *Ribello*.

4. REVEL, *s. m.*, rébellion, résistance.

Que ja negun REVEL no i trobaran.

E. CAIREL: Qui saubes.

Vu que jamais ils n'y trouveront nulle résistance.

Selha cni sui liges ses REVELH.

GUILLAUME DE S.-DIDIER: Aissi cum es. Celle à qui je suis lige sans rébellion.

5. REBELLIO, *s. f.*, lat. REBELLIO, rébellion, résistance, refus.

Avian estat en REBELLIO contra lui.

Trad. de Bède, fol. 10.

Ils avaient été en rébellion contre lui.

Si aquel si delfen e se met en REBELLIO.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 135.

Si celui-là se défend et se met en rébellion.

E fes REBELLION de pagar.

Tit. de 1333. Doat, t. XLIII, fol. 38.

Et fit refus de payer.

CAT. *Rebellió*. ESP. *Rebelion*. PORT. *Rebellião*. IT. *Ribellione*.

6. REBELLACION, *s. f.*, rébellion.

Mais piegers es REBELLATIOS.

REBELLACIONS es un peccatz que nays de cor qui es rebels e durs.

V. et Vert., fol. 26 et 36.

Mais pire est rébellion.

La rébellion est un péché qui naît du cœur qui est rebelle et dur.

IT. *Ribellazione*.

7. REBELLAR, REVELLAR, *v.*, lat. REBELLARE, révolter, rebeller.

Se son deliberat de REBELLAR.

La gen del pays que se REBELLAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 79 et 49. Ils ont délibéré de se révolter.

La gent du pays qui se révoltaient.

Els se REVELERO contra lhui.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Ils se révoltèrent contre lui.

Part. pas. Li guazan si son acordat

Entr'elhs e ves lui REVELAT.

BERTRAND DE BORN: Ieu chan.

Les vassaux se sont accordés entre eux et rebelles contre lui.

Substantiv. Que mais mi volgr'esser rezems

De Malmutz o de REVELLATZ.

GIRAUD DE BORNEIL: Ben cové.

Vu qu'il me vaudrait mieux être racheté des Mameluks ou des infidèles.

ANC. FR. Li clergies et tous li peules revelèrent encontre lui.

Chronique de Cambray.

CAT. *Rebellar*. ESP. *Rebclar*. PORT. *Rebellar*.

IT. *Ribellare*.

BELUGA, *s. f.*, bluette, étincelle.

Amors es cum la BELUGA

Que coa 'l faeg en la suga,

Art lo fast e la festuga.

MARCABRUS: Dirai vos.

L'amour est comme la bluette qui couve le feu dans la suie, brûle le bois et la paille.

Fig. E qui soi ieu si no cenres e BELUGA de fnooc?

V. et Vert., fol. 53.

Et que suis-je, moi, sinon cendre et bluette de feu?

2. BELUGAMENT, *s. m.*, bluettement.

So scintillament o BELUGAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son scintillement ou bluettement.

3. BELUGEIAR, *v.*, bluetter.

La vezo sintillar et BELUGEIAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient scintiller et bluetter.

CAT. *Bellugar*.

4. ABELLUCAR, *v.*, éblouir.

Cant en la vei tot m'ABELLUC,

Et oclei mai d'un ratairol.

UN TROUBADOUR ANONYME: Can vei.

Lorsque je la vois je suis tout ébloui, et je suis aveugle plus qu'une taupe.

BELZEBUC, *s. m.*, Belzébut.

Ab art del diable BELZEBUC.

Brev. d'amor, fol. 156.

Avec l'art du diable Belzébüt.

IT. *Belzébü*.BEN, BE, *adv.*, lat. BENE, bien, beau-
coup.

Aquest cantar poiria BEN esser bos.

B. DE VENTADOUR : Bellis Monruchls.

Ce chanter pourrait *bien* être bon.

Qu'elh fora mortz, BEN a un an o dos,

Si 'l belh cofortz d'elhas doas no fos.

PUJOLS : Si 'l mal d'amor.

Qu'il fût mort, il y a *bien* un an ou deux, si ne fût
le bel encouragement d'elles deux.*Prov.* Qui BEN fara, BEN trobrara.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui *bien* fera, *bien* trouvera.

Qui BEN penh, BEN venh.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Qui *bien* peint, *bien* vend.ANC. FR. Qui *bien* fera, *bien* trouvera,

Chacun son payement aura...

N'a pas longtemps entra un *bien* matin.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 319 et 235.

CAT. *Ben*, *be*. ANC. ESP. *Ben*. ESP. MOD. *Bien*.PORT. *Bem*. IT. *Bene*, *be*.*Loc.* E l'aculhirs de : BEN SIATZ VENGUTZ.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Et l'accueillir de : *Soyez bien venu*.

BEN AIA arbres don nais tan bella brancha.

RANBAUD D'HYÈRES : Coms proensal.

Bien ait l'arbre d'ou nait si belle branche.

BEN AIA coms qu'es d'afortit coratge:

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Bien ait comte qui est de couragé affermi.ANC. FR. Cil respont : Sire, *bien aiés*,

Vous ne me sanlés mie liés.

Roman du comte de Poitiers, v. 773*Adv. comp.* Amicx, BEN LEU deman morras.

GARINS LE BRUN : Nucg e jorn.

Ami, *peut-être* tu mourras demain.

Dieus don li bona via tener

DE BEN EN MIELH e de pretz en poder.

H. BRUNET : Pus lo doas.

Dieu lui donne de tenir bonne voie *de bien* en
mieux et de mérite en pouvoir.

E gart lo BEN e GEN per la vertu que i es.

BERTRAND D'ALLAMANON : Mot m'es.

Et qu'elle le garde *bien* et *gentiment* pour la vertu
qui y est.ANC. FR. Fai prosperer *de bien* en *mieux*.LUC DE LA PORTE, *trad. d'Horace*, p. 158.

I.

Il aloit touzjors *de bien* en *mieux*.

V. de S. Louis, p. 305.

IT. Io ho sempre *diben* in meglio fatti i fatti miei.BOCCACCIO ; *Decam.*, I, 1.*Conj. comp.* Car no s'eng, si BE m'ri ni m'chan,

Qu'o puesca longuamen sufrir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Eaquera 'n vai.

Car qu'elle ne pense pas, *bien* que je rie et je
chante, que je puisse long-temps souffrir cela.

BEN q'om no 'ls coingnognes.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Bien qu'on ne les connaît.2. BEN, BE, *s. m.*, bien, richesse, for-
tune, avantage.

Avers e 'l honors presatz

Val mais que nuls autre BES.

B. CALVO : Qui ha talen.

Richesse et l'honneur apprécié vaut plus que nul
autre *bien*.

Los BES de la fortuna que son coma nient.

V. et Vert., fol. 29.

Les *biens* de la fortune qui sont comme rien.

Senher, fontana de tot BE.

J. ESTEVE : Francx reys.

Seigneur source de tout *bien*.

Una bn creis e nais

BES plus c'om no 'n pot dir.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui soffrir.

Une o le *bien* croit et nait plus qu'on n'en peut
dire.

E pus lo mals aitan bos m'es,

bos er lo BES apres l'afan.

B. DE VENTADOUR : Non es.

E puisque le mal m'est si bon, le *bien* me sera
bon après la peine.— Expression d'amitié pour désigner
une amante.

Pueys digas a MON BEN, s'eschai,

Qu'en tal son pauzat miei dezir.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de fin.

Puis dis à *mon bien*, s'il y a occasion, que mes
désirs sont placés ainsi.*Loc.* Et ela l'aculhit fort et onret, e 'l BES
gran BE.

V. de Pierre Rogiers.

Et elle l'accueillit et l'honora beaucoup, et lui fit
grand *bien*.

Anc hom non nasquet de maire

Tan de BE us puesca VOLER.

PIERRE D'Auvergne ; Rossinhol.

Onques homme ne naquit de mère qui vous
puisse *vouloir* autant *de bien*.

27

E DIRAI BEN de lieys en mas chansons.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor.

Et je dirai du bien d'elle dans mes chansons :

E tot quan s'en pot avenir

Deu drutz EN DE PENR' e grazir.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Et tout ce qui peut en survenir, un galant doit le prendre en bien et l'agrèer.

3. ABENAR, *v.*, améliorer, faire du bien.

Quar si fai mal, pois ABENA.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour :
Amicx.

Car s'il fait du mal, après il fait du bien.

BENG, *s. m.*, aspérité, pointe.

Per unas rochas, per us BENCs;

Car adoucas no li avia

Per la val estrada ni via.

V. de Sancta Enimia, fol. 13.

Par des roches, par des aspérités; car alors il n'y avait par la vallée ni chemin ni voie.

BENDA, BANDA, *s. f.*; bande, bandeau, ruban, ceinture.

BEND, en persan; BAND, en ancien allemand, signifient LIGAMEN, *lien*.

Voyez Juste Lipse, *epist. 44, ad Belgas*; Monti, t. II, part. I, p. 307; Muratori, *Diss. 33*; Denina, t. I, p. 153.

... L'entresenh faiz ab BENDA

De la jupa del rey d'armar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

L'enseigne faite avec une bande du pourpoint du roi d'armes.

Aprop pren una antra BENDA et envolveys una' altra vegada.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Après prends une autre bande et enveloppe une autre fois.

Fresca, vermelha, ses menda,

Es la cara sotz la BENDA.

II. DE S.-CYR : Servit aurai.

Sous le bandeau, la figure est fraîche, vermeille, sans défaut;

Pendre am sa BENDA o negar.

V. de S. Honorat.

Pendre avec sa ceinture ou noyer.

— Filet, tuyau.

Vos faitz badar

Lo bec de l'anzel e colar

Per una sotileta BENDA

En la boca sella bevenda.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Vous faites ouvrir le bec de l'oiseau et couler par un subtil tuyau cette boisson dans la bouche.

Loc. Aissi com il es la gensor que port BENDA.
BLACAS : Per merce.

Ainsi commecellest la plus jolie qui porte bandeau.

ANC. FR. Mais la bende que j'ai devant les yeulx

Me fait passer les jeunes pour les vieulx.

La Danse aux aveugles.

ANC. CAT. Benda. ESP. PORT. Venda. IT. Benda.

— Côté, lisière.

Lo cers s'en vai per mieg la landa,

Per nna mot estrecha BANDA.

V. de S. Honorat.

Le cerf s'en va à travers la lande, par une très étroite lisière.

CAT. ESP. PORT. IT. Benda.

2. BENDEL, *s. m.*, bandeau, bandelette.

Als autres pendutz emblaria

Cordas o BENDELS o tortors.

P. CARDINAL : D'Estève de Belmon.

Il déroberait aux autres pendus cordes ou bandelettes ou garrots.

3. BENDAR, *v.*, ceindre, entourer, appareiller.

Pneÿs s'en fay totz sos flancs isinelamen BENDAR.

Roman de Fierabras, v. 708.

Puis il s'en fait ceindre rapidement tous ses flancs.

Cendals don quecha se BENDES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tut.

Taffetas dont chacune se ceignit.

CAT. Bendar. ESP. PORT. Vendar. IT. Bendare.

4. DESBENDAR, *v.*, débander, décoiffer, ôter le bandeau.

Los huelhs li DESBENDERO, c'avia estreyt liatz.

Roman de Fierabras, v. 1960.

Ils lui débàndèrent les yeux, qu'il avait serrés étroitement.

Substantiv. Es al DESBENDAR grasida.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Au décoiffer elle est agréable.

ESP. Desvendar. IT. Sbandare.

5. ENBENDELAR, *v.*, bander, envelopper.

Après lo van ENBENDELAR.

Brev. d'amor, fol. 163.

Après ils le vont bander.

Part. pas. Siei cabelh foro tirassatz

E li sien uelh ENBENDELATZ.

Brev. d'amor, fol. 167.

Ses cheveux furent tiraillés et ses yeux bandés.
 IT. *Imbandure.*

BENEVESSA, s. f., panier.

En cercar estuytz,
 Cofres e BENEVESSA.

Leyz d'amors, fol. 28.

A chercher étuis, coffres et panier.

BENIGNE, adj., lat. BENIGNUS, bénin, doux.

I cors BENIGNES sobremonta e vens totas
 malas costumaz e mals vicis e mals enclinaemens.

V. et Vert., fol. 58.

Un cœur bénin surmonte et vaine toutes les mau-
 vaises habitudes et les mauvais vices et les mau-
 vaises inclinations.

Elephant BENIGNE es sobre totas bestias.

Eluc. de las propr., fol. 249.

L'éléphant est doux par-dessus toutes les bêtes.

Fig. E pus douz temps bantz bril BENIGNE.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Et puisque le doux temps gai brille bénin.

Substantiv.

Es bos ab los BENIGNES e mals ab los nozens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il est bon avec les bénins et méchant avec les mal-
 faisants.

CAT. *Benigno.* ESP. PORT. IT. *Benigno.*

2. BENIGNAMEN, adv., bénignement.

Respos li BENIGNAMEN.

Brev. d'amor, fo. 183.

Il lui répondit bénignement.

Que BENIGNAMEN entendo e enterpreto.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Qui entendent et interprètent bénignement.

CAT. *Benignament* ESP. PORT. IT. *Benignamente.*

3. BENIGNITAT, s. f., lat. BENIGNITATEM, bénignité, douceur, bonté.

SUAVEZA de cor o BENIGNITAT.

V. et Vert., fol. 56.

Douceur de cœur ou bénignité.

Que a luy plassa per sa BENIGNITAT.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Qu'il lui plaise par sa douceur.

CAT. *Benignitat.* ESP. *Benignitat.* PORT. *Benignidade.* IT. *Benignità.*

BEORT, BEIORT, BIORT, BORT, s. m., behourt, joute, tournois.

E torneiamen e BEORT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vosque.

Et tournois et behourt.

E cant lo BEIORTZ fon mesclatz,
 Viratz estar donas a estras.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et quand le tournois fut mêlé, vous verriez les
 dames se tenir aux balcons.

E feron justas e BIORTZ

Que dureron ben XV jortz.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et firent joutes et tournois qui dureront bien
 quinze jours.

Ancmais, so ns pliu, no m plac tant treps
 ni BORTZ.

A. DANIEL : Sols sui que sai.

Jamais, je vous le jure, ne me plut tant danse ni
 behourt.

ANC. FR.

Jostes, essaiz, *bouhours* et tournoyemens.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 566.

Ainc ne vos vi un boort commencer.

Roman d'Aubri, BEKKER, fol. 71.

IT. *Bigordo, bagordo.*

2. BORDEI, BORDEIT, s. m., behourdic, art de jouter.

E sabon de domney,

De rep e de BORDEI.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Et savent de galanterie, de danse et de behourdic

— Behourt, joute.

Les pimpas sian als pastors,

Et als enfans BORDEITZ petitz.

G. RUDEL : Pro ai.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux
 enfans les petits behourts.

ANC. FR. Et par behordéis de vens

Les undes de mer eslevans.

Roman de la Rose, v. 19147.

Le premier dimanche de quaresme, appelé
 les brandons ou behourdz.

Tit. de 1420. CARPENTIER, t. I, col. 574.

Ce premier dimanche de carême était
 ainsi appelé, parce que ce jour-là les
 hommes et même les enfants s'amu-
 saient à des joutes, à des simulacres
 de combats, avec des bâtons nommés
bouhours.

Le jour des brandons iceux compaignons
 tenant *bouhours* en leurs mains, desquelz ilz
 s'esbatoient l'un contre l'autre.

Lett. de rém., 1476. CARPENTIER, t. I, col. 574.

3. BEORDAR, BACORDAR, BIORDAR, v.,
 behourder, jouter, faire des tournois,
 des joutes.

Mas anc sempre cavals de gran valor
 Qui BEORDA trop soven, cuelh fennia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Mais presque toujours, cheval de grande valeur
 qui behourde trop souvent, recueille honte.

E pueis mandon li cavalier
 Als escudiers que enselar
 Fasson, qu'il volon BIORDAR.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Et puis les chevaliers ordonnent aux écuyers
 qu'ils fassent seller, vu qu'ils veulent behourder.

Part. pas. Ben deu esser BAGORDADA
 Cortz de gran baron.

SORDEL : Ben deu esser.

Cour de grand baron doit être bien embellie de
 tournois.

ANC. FR. Ge vois une lance aporter,
 Et puis en ira bohorder.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 267.

Moult i convendra behorder
 Ains que de nous puist estre pris.

Roman de la Rose, v. 10532.

Ledit Colin... tiroit et behourdoit contre
 lui, pour lui oster son baston ou houlette.

Lett. de rém., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 574.

ANC. IT. Bigordare.

4. BORDIR, BAORDIR, BURDIR, v., be-
 hourder, jouter, folâtrer, s'amuser,
 bondir.

Jois mi fai rire e BORDIR.

P. ROGIERS : Entr' ir' e joy.

Joie me fait rire et folâtrer.

Canton, trepan e BAORDEN.

Roman de Jaufre, fol. 35.

Ils chantent, dansent et behourdent.

Li donzel van BURDIR à la quintana.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les damoiseaux vont s'amuser à la quintaine.

Substantiv. Mais ama'l BORDIR e l' cassar.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Il aime mieux le behourder et le chasser.

Part. prés. Dui poli

• Bel e BORDEN ab saura cri.

MARCAERUS : Dirai vos.

Deux poulains beaux et bondissants avec blonde
 crinière.

ANC. FR. Oy le service Dieu dévotement, sans
 border et sans regarder sà ne là.

Annales du règne de S. Louis, p. 284.

BERA, s. f., bière, cercueil.

BAR signifiait, en celtique et en ger-
 manique, table, caisse portative, bran-
 card.

Voyez Denina, t. I, p. 333.

Quan vos veira en la BERA,
 No sera sos huells mulhatz.

MARCAERUS : Dirai vos.

Quand elle vous verra dans la bière, son œil ne
 sera pas mouillé.

Cant hom ve una BERA parada de bels draps,
 senhal es que aqui ha mort.

V. et Vert., fol. 104.

Quand on voit un cercueil paré de beaux draps,
 c'est signe qu'il y a la mort.

IT. Bara.

BERBITZ, s. f., lat. VERVEX, brebis.

Si quis anniculum vel binum VERVECEM
 furaverit.

ECCARD, Lex salica, tit. IV, §. 2, p. 21.

Des manuscrits portent BERBICEM.

BALUZ., Cap. reg. Fr., t. I, col. 286.

Ar es pretz de raubar

Buons, motos e BERBITZ.

GIRAUD DE BORNAIL : Per solatz.

Maintenant c'est un mérite de dérober bœufs,
 moutons et brebis.

ANC. FR. Va-t'en à la berbis ta mère...

Les berbis sans garde trava.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 221 et 222.

ANC. CAT. Berbitz. IT. Berbice.

1. BERCIER, s. m., basse lat. BERBICA-
 rius, berger.

La loi des Allemands, tit. XCVIII,
 art. 3, porte : « Et quod de *berbicario*,
 « stotario, et vaccario sit, etc. »

Que guardes las bestias coma BERGIERS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Que tu gardes les bêtes comme les bergers.

3. BERGEIRA, s. f., bergère.

L'autrier trobei la BERGEIRA

Que d'antras veltz ai trobada.

G. RIQUIER : L'autrier.

L'autre jour je trouvai la bergère que j'ai trouvée
 d'autres fois.

BERGAU, *adj.*, bulgare, bougre, détestable.

Menut trobador BERGAU.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Petit troubadour détestable.

CAT. *Bergant.* ESP. *Bergante.*

BERGONHO, peu, légèrement.

Ce mot, avec UN, forma un adverbe composé.

Aqui viro las regnas UN BERGONHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Ils tourment là un peu les rênes.

BERILLE, BERICLE, *s. m.*, lat. BERYLLUS, béryl, sorte d'émeraude.

Marbode, lib. *Lapidum seu de gemmis*, §. 12, dit du béryl :

Hic et conjugii gestare refertur amorem.

Voyez la note du *Roman de la Rose*, t. III, p. 72.

BERILLE es peyra falbenca, luzent.

Eluc. de las propr., fol. 185.

Béryl est pierre verdâtre, luisante.

De BERICLE dizo li autor

Que val a cosservar l'amor

Entre la molher e l' marit.

Brev. d'amor, fol. 40.

Les auteurs disent du béryl qu'il est bon à conserver l'amour entre la femme et le mari.

ANC. FR. Plus fu clere que nul beril.

Roman de la Rose, v. 15723.

Nul ne puet faire ne faire faire tailler d'ans de bericle.

Ord. des R. de Fr., 1355, t. III, p. 12.

CAT. *Beril.* ESP. *Berilo.* PORT. IT. *Berillo.*

BERJA, *s. f.*, bas lat. BERIA, berge, plaine.

Discendit e dormit en la BERJA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il descendit et dormit en la berge.

ANC. FR. Une grant berrie de sablon, là où il ne croissoit nul bien.

Celle berrie commençoit à unes très gians roches merveillenses, qui sont en la fin du monde devers orient.

Parla aux sages homes des berries.

JOINVILLE, p. 99 et 100.

BERNICAR, *v.*, vernisser.

Car vos enpeinetz aïtant fort
Ni us BERNICATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Car vous vous peignez et vernissez si fort.

CAT. *Embarnissar.* ESP. *Barnizar.* PORT. *Envernizar.* IT. *Vernicare.*

BERROVIER, *s. m.*, éclaireur, soldat d'avant-poste.

Et en la ost veïrem solatz e laigna,

E 'ls BERROVIERS soven correr la plaïna.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et dans l'armée nous verrons plaisir et peine, et les éclaireurs souvent courir la plaine.

IT. *Berroviere.*

BERTAL, BERTAÜ, *s. m.*, hanneton.

Mosca ni tavan que vola,

Escaravat ni BERTAL.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni taon qui vole, scarabée ni hanneton.

Fig. Cui seus nos es guidaire

No sap ni pot a cap traire,

Ans yar a la fin BERTAUS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Celui à qui le sens n'est pas guide, ne sait ni ne peut venir à chef, mais à la fin il paraît hanneton.

BERTRESCA, *s. f.*, brèche, fortresse.

Et a una BERTRESCA sobre cascun pilar,

E podon en cascuna XX cavayer estar.

Roman de Fierabras, v. 2337.

Et il y a une brèche sur chaque pilier, et vingt chevaliers peuvent se tenir en chacune.

Ni aut mur, ni BERTRESCA, ni dentelh batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni haut mur, ni brèche, ni créneau défenseur.

ANC. FR. Et fist fère les murs à tors et à brèches et défenses mont espesses.

V. de S. Louis, p. 305.

Encore unt berteschès levées

Bien planchies et kernelées.

Roman de Rou, v. 9450.

IT. *Bertesca.*

BESCALMES, *s. m.*, galetas ouvert.

Dans la basse latinité, CALMA a été employé dans le sens de fortification bâtie.

Destruat CALMAM et fossatum... CALMAM
destruere nolo, quia frater meus eam edificavit.

DU CANGE, t. II, col. 53.

Factum est hoc in BESCALMO CONSULUM, in
presentia omnium CONSULUM... IN BESCALMO
ante salam.

CARPENTIER, t. I, col. 528.

No se fasan BESCALMES si non els sobeirans
soliers de las maizons sobre fenestratge.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Que ne se fassent galetas ouverts, sinon au plan-
cher supérieur des maisons sur les fenêtres.

BESCLES, *s. m.*, fressures.

Anc no compretz ni ventre, ni budel,

Ni cap, ni pes, ni fetges, ni BESCLES.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Vous n'achetâtes jamais ni ventre, ni boyau, ni
tête, ni pied, ni foie, ni fressures.

BESONH, **BEZONH**, *s. m.*, besoin, né-
cessité.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Quar non aus mostrar mon BESONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Car je n'ose montrer mon *besoin*.

A las gens que n'an BESONH.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Aux gens qui en ont *besoin*.

Il s'est dit des besoins naturels.

Ayssi coma la bestia que fai son BEZONH
davan la gen.

Liv. de Sydrac, fol. 40.

Ainsi comme la bête qui fait sa *nécessité* devant
la gent.

ANC. FR. Autres choses qui *besoing* nous
estoiënt.

JOINVILLE, p. 133.

Besoing si fet vieille troter.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

ANC. CAT. *Bessogn*. IT. *Bisogno*.

2. **BESONHA**, **BESOIGNA**, *s. f.*, besoin, né-
cessité, *besogne*.

E 'l paire li dava certa liarazon de deniers
per vianda e per so que BESOIGNA l'era.

V. de Bertrand de Born.

Et le père lui donnait certaine quantité de deniers
pour la nourriture et pour ce qui lui était *besoin*.

Li falh a la BESONHA gran.

E. CAIREL : Qui saubes.

Lui manque dans la grande *nécessité*.

Impersonnell.

BESOGNA es qu'el entenda cal cosa es ben e mal.

Lo novel Sermon.

Il est *besoin* qu'il entende quelle chose est bien et
mal.

— L'acte de la copulation.

E s'ill s'ajusto alegremen e alegremen com-
plisso lor BESONHA, l'efas qu'ill auran sera ale-
gres e de bela maniera.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Et s'ils s'ajustent allégrement et s'ils accom-
plissent allégrement leur *besogne*, l'enfant qu'ils auront
sera allègre et de belle manière.

ANC. FR. Artilleries, vivres et autres *besognes*
nécessaires à guerre.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

Et choses d'excellent *besogne*.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 92.

ANC. CAT. *Bessogna*.

3. **BESONHAR**, **BESOIGNAR**, *v.*, manquer,
faire *besoin*.

El coms li dava cavals et armas, e 'ls draps
que BESOIGNAVEN e so que 'l fasia mestier.

V. de Raimond de Miraval.

Le comte lui donnait cheval et armes, et les ha-
bits qui lui *manquaient*, et ce qui lui faisait *besoin*.

— Travailler, faire de la *besogne*.

Tot so que an BESONHAT... Mentre que BE-
SONHAVAN.

Chronique des Albigeois, col. 63 et 93.

Tout ce qu'ils ont *fait*... Tandis qu'ils *travail-
laient*.

Ce mot, dans l'ancien français, s'em-
ployait plus souvent dans l'acception
de faire de la *besogne*, travailler beau-
coup.

ANC. FR. Les artisans *besognoient* en leurs
boutiques, les gens d'estat se promenoient
en robes longues sur la place.

ANYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Camille.

Et onc ne cessat de son estude que tous-
jours ne *besognast*.

L. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*.

Si nous n'avions pas fait *besogner* nos sol-
dats à trente sols la toise, nous n'en serions
pas si près.

Mémoires de Sully, t. I, p. 429.

ANC. CAT. *Bessognar*. IT. *Bisognare*.

4. **BESONHOS, adj.,** nécessaire, besoigneux, nécessaire, qui fait besoin.

Et esta ben qu'ieu aprenda
En qual guiza vin BESONHOS.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Et il est bien que j'apprenne en quelle manière je vis nécessaire.

Las gens d'art e lh mercadier que fan e porton las causas BESONHOSAS d'un pais en un autre.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Les gens d'art et les marchands qui font et portent les choses nécessaires d'un pays dans un autre.

ANC. FR. L'infortune et maleurté d'icelle la rend plus besongneuse de bon secours.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 439.

Subst. On trobavan cosselh tug BESONHOS.

GIRAUD DE CALANSON : Bellu senher.

Où tous les nécessaires trouvaient conseil.

ANC. CAT. Bessognos. IT. Bisognoso.

5. **BEZONHABLE, adj.,** nécessaire.

Mas BEZONHABLE causa es a vos.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Philippiciens.

Mais c'est chose nécessaire à vous.

BESSO, adj., jumeau.

II fraires BESSO que ero natz en I jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Deux frères jumeaux qui étaient nés en même jour.

ANC. FR. Puis les astres bessons des jumeaux font leur course.

R. BELLEAU, t. I, p. 294.

Ils sont bien éveillez, pen farouches, et semblent.

Estre freres bessons, tant fort ils se ressemblent.

ROUSARD, t. I, p. 836.

CAT. Bessô.

BESTIA, s. f., lat. BESTIA, bête.

CASCUNA BESTIA ama son semblan.

Coma caval o mul que son BESTIAS ses entendemen.

V. et Vert., fol. 56 et 92.

Chaque bête aime son semblable.

Comme cheval et mulet qui sont bêtes sans entendement.

Il s'est dit spécialement des bêtes de charge.

Tot mercier que passa sa mersairia en BESTIA, passe quan qu'en porte la BESTIA.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 162.

Tout mercier qui passe sa marchandise sur une bête, qu'il passe combien que la bête en porte.

Sens caval e sens BESTIA.

V. de S. Honorat.

Sans cheval et sans bête.

CAT. ESP. Bestia. PORT. Besta. IT. Bestia.

2. **BESTIOLA, s. f.,** lat. BESTIOLA, bestiole, petite bête.

Vivo d'algus auzels et d'algunas BESTIOLAS.

Noctiluca es pauca BESTIOLA.

Eluc. de las propr., fol. 237 et 255.

Vivent de quelques oiseaux et de quelques bestioles.

Vers luisant est une petite bestiole.

IT. Bestiola.

3. **BESTIAR, s. m.,** bétail, troupeau.

Son per lo BESTIAR

De foras governar.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Ils sont pour gouverner le bétail dehors.

Tu as gran BESTIAR de bouus, de vacas, de brufols e de camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Tu as grand bétail de bœufs, de vaches, de huffles et de chameaux.

CAT. Bestiar.

4. **BESTIARI, s. m.,** lat. BESTIARIUS, bétail.

E del gran BESTIARI qu'es lains escorgatz

E de tot lo pais i era enserratz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et au nombreux bétail qui est écorché dedans et y était enfermé de tout le pays.

Adj. Peiros i ac assis per tal cimen ;

A obra BESTIARIA, magistramen

Figuratz a musce d'aur respanden.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 22.

Il y eut Perron établi par tel ciment, avec œuvre de bestiaux, magistralement figuré en mosaïque d'or resplendissant.

5. **BESTIAL, adj.,** lat. BESTIALIS, bestial, de bête.

Aquell plazer orre es tant BESTIAL.

V. et Vert., fol. 92.

Ce plaisir sale est si bestial.

Trop seguir deliegz carnals

Es vida vils e BESTIALS.

Brev. d'amor, fol. 54.

Trop suivre délices charnels c'est une vie vile et bestiale.

Substantiv. Felz querer **BESTIAL** per far sacrifici a lor.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit chercher du **bétail** pour leur faire sacrifice.

Si lur **BESTIALS** dona dan.

Brev. d'amor, fol. 127.

Si leur **bétail** donne dommage.

ANC. FR. Ceulx de Numitor emmenoient par force partie du **bestial** des autres.

AMYOT, Trad. de Plutarque, Vie de Romulus.

Emmenerent très grande multitude de **bestial**.

MONSTRELET, t. I, fol. 127.

CAT. ESP. PORT. Bestial. IT. Bestiale.

6. **BESTIALMEN**, *adv.*, bestialement.

Vien ses dapte **BESTIALMEN**.

Brev. d'amor, fol. 54.

Il vit sans doute **bestialement**.

CAT. Bestialment. ESP. PORT. IT. Bestialmente.

BETA, *s. f.*, marque, trace, impression.

Mas malvestatz, que lor lascia la **BETA**,
Lor tolh vezer que es fals ni es fi.

P. CARDINAL : Propa guerra.

Mais la méchanceté, qui leur laisse la **marque**, leur ôte le voir ce qui est faux et ce qui est vrai.

CAT. ESP. Beta, Veta.

BETA, *s. f.*, lat. **BETA**, bette, poirée.

Enpeutat en **BETA**, la endurezish.

Eluc. de las propr., fol. 196.

Enté sur la **bette**, il l'endurcit.

BETAT, *adj.*, beté.

Quesotz l'aubercne salh lo sanc vermelh **BETATZ**.

C'après lo cop n'ichic lo sanc vermelh **BETATZ**.

Roman de Fierabras, v. 114 et 681.

Que sous le haubert en jaillit le sang vermeil **beté**.

Qu'après le coup en sortit le sang vermeil **beté**.

Le nom de **BETADA**, **betée**, fut employé pour désigner une mer éloignée.

Non a si fort layro jusc'a la mar **BETADA**.

Roman de Fierabras, v. 2747.

Il n'y a si fort larron jusc'a la mer **Betée**.

Y a doas mars: la una es la mars **BETADA**,
sela que esvirona la terra... la seconda si es
la mars **Negra**.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Il y a deux mers: l'une est la mer **Betée**, celle
qui environne la terre... la seconde est la mer **Noire**.

ANC. FR. Qu'il n'a jusqu'à la mer **Betée**

Garçon qui ne l'ait garconée.

Roman du Renart, t. III, p. 309.

Me livrés bons mulés amblans,

Puis li cerkerons la contrée

Et dusques en la mer **Betée**.

Roman du comte de Poitiers, v. 1263.

N'üst tel home dusk'à la mer **Betée**.

Roman d'Aubri. BEKKER, p. 182.

L'auteur de *l'Image du Monde*, cha-
pitre *d'Aufrique et de ses régions*, dit,
au sujet de l'Atlantide :

Une ille est cele part si grant,

Si com Platons nous va disant...

Mais puis toute su si desronte,

Si com Diex vant qu'ele fondí,

Et est la mer **Betée** iki.

Ms. de la Bibl. du Roi, n° 7595, fol. 178.

BETONICA, *s. f.*, lat. **BETONICA**, bétoine.

VELTONICA dicitur in Gallia, in Italia *seratula*.

PLIN., lib. XXV, cap. 46.

BETONICA penretz cruda.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Vous prendrez de la **bétoine** crue.

CAT. ESP. PORT. IT. Betonica.

BEURE, *v.*, lat. **BIßERE**, boire.

Es aysi coma negat, e cant cuja **BEURE** lo
vi, lo vi lo ben.

V. et Vert., fol. 101.

Il est comme noyé, et quand il pense **boire** le vin,
le vin le boit.

Sa noiridura es del sanc qu'el **BEU** per lo
budel del embonilh.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Sa nourriture est du sang qu'il **boit** par le boyau du
nombril.

Et on plus **BEU**, plus a ab se

Voluntat de **BEURE**.

G. FAIDIT : Tan sui fermes.

Et plus il **boit**, plus il a en soi volonté de **boire**.

Fig. Si Karles fetz folhia, en est loc la **BEU**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Si Charles fit folie, il la **but** en ce lieu.

Car ien **BEU** de l'amor.

RANBAUD D'ORANGE : Mon chant.

Car je **bus** de l'amour.

Prop. E tanh si be qu'ab enap

Ab qui **BEU** lai cogos

BEVA sai lo sufrenz.

ALEGRET : A per pauc.

Et il convient donc bien que le souffrant *boive* ici dans la coupe avec laquelle le cocu *but* là-bas.

Substantiv. Si cum lo BEURES de l'aiga profite al sedeiant per la chaleur del soleil.

Trad. de Bède, fol. 65.

Ainsi comme le boire de l'eau profite à l'altéré par la chaleur du soleil.

ANC. FR. Puis que ele out mangied e beud.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Pentagruel lui dit qu'il ne beuroit que trop sans cela.

RABELAIS, liv. V, chap. 5.

Assés ont but e dosnoic.

Nouv. Rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 167.

CAT. Beurer. ESP. PORT. Beber. IT. Bereve.

2. BIVER, *s. m.*, échanton, sommelier.

Et aussi cuex e BIVERS e baylos.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Et tua cuisiniers, et sommeliers et gouverneurs.

3. BEVEIRE, BEVEDOR, *s. m.*, buveur.

El mon non es ebriaes ni BEVEIRE

Qu'entre Lombartz no faza sirventes.

PALAIS : Mot m'enucia.

Au monde il n'est ivrogne ni buveur qui, parmi les Lombards, ne fasse des sirventes.

FRANCES BEVEDOR

Plus que perdix ad anstors

No vos fan temensa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Les Français buveurs ne vous font pas peur plus que les perdrix à l'autour.

CAT. ESP. PORT. Bebedor. IT. Bevitore.

4. BEURAGE, *s. m.*, boisson, breuvage.

Vianda, BEURAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Nourriture, boisson.

Donar li vai BEURAGE e vay l'entuysegar.

V. de S. Honorat.

Il va lui donner breuvage et va l'empoisonner.

ESP. Brebrage. PORT. Beberagem. IT. Beveraggio.

5. BEVENDA, *s. f.*, boisson, orgie.

D'una BEVENDA que hom fa,

Si com dizon fezisía,

Qu'es de vi e de mel ensems

Boillitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une boisson qu'on fait, comme disent les médecins, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Rixx hom, quan fai sas calendas

I.

E sas cortz e sas BEVENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme puissant, quand il fait ses calendes et ses cours et ses orgies.

ANC. CAT. Bevenda. ANC. ESP. Bebienda. IT. Bevanda.

6. BEVERIA, *s. f.*, action de boire, buverie.

Que totz jueus de datz e BEVERIA de taverna cesson.

Tit. du xve sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que tous jeux de dés et buverie de taverna cessent.

ANC. FR. Se trait en sus des beveries

Des yvrechés, des lecheries.

Le Bestiaire, CARPENTIER, t. I, col. 534.

En sa vicillesse se enclina à beuverie et à suivre tavernes.

Lett. de rém., 1463. CARPENTIER, t. I, col. 534.

ANC. ESP. Beberia. IT. Beveria.

7. BEVEDOR, *adj.*, buvable, potable.

De pa o de vi o de car... o d'antra causa menjadoira o BEVEDOIRA.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 138.

De pain ou de vin ou de chair... ou d'autre chose mangeable ou buvable.

8. BIBULOS, *adj.*, lat. BIBULUS, qui boit.

Ha mezol blanc, pertazos, sec et BIBULOS.

Eluc. de las propr., fol. 218.

Il a la moelle blanche, poreuse, sèche et qui boit.

9. ABEURAR, *v.*, boire, abreuver.

Tal ren ti farai ABEURAR,

Que ti fara lo ventre enflar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Je te ferai boire telle chose qui te fera enfler le ventre.

E si set a, deu l'ABEURAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

Et s'il a soif, il doit l'abreuver.

E de sel ABEURAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Et abreuver de sel.

L'ayga que dissent de l'ayre las reverdezis e las ABEURA per las cimas.

Liv. de Sydrac, fol. 112.

L'eau qui descend de l'air les reverdit et les abreuve par les cimes.

Del fluví de la vostra dossor vos lo ABEURARETZ, car ab vos es la fontayna de vida.

V. et Vert., fol. 101.

Vous les *abreuvèrez* du fleuve de votre douceur,
car avec vous est la fontaine de vie.

ANC. FR. Chascuns des vins se fist plus digne
Par sa bonté, par sa boïssance
D'*abeurer* bien le roi de France.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 153.

Tous les en *aboivre* à ses mains,
Mès les uns plus, les autres mains.

Roman de la Rose, v. 6849.

ANC. ESP.

Es agua mui sana para beber e *abrebar*.
Poema de Alexandro, cop. 1305.

CAT. *Abeurar*. ESP. MOD. *Abrevar*. IT. *Abbeverare*.

10. ABEURATGE, *s. m.*, boïsson, *abreusement*.

Un enaps de aur ple de precïos ABEURATGE.
V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 260.
Une coupe d'or pleine de précieuse boïsson.

11. ABEURADOR, *s. m.*, *abreuvoir*.

Que los cavals se nafron ins en l'ABEURADOR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Vu que les chevaux se blessent dans l'*abreuvoir*.
Las herbas e 'ls ABEURADORS e 'ls bosx e las
aignas.

Tit. de 1273, Arch. du Roy., J, 321.

Les herbes et les *abreuvoirs* et les bois et les eaux.

CAT. *Abeurador*. ESP. *Abrevador*. IT. *Abbeveratojo*.

12. EMBIBER, EMBEÛRE, *v.*, lat. *imbibere*,
imbiber, *imboire*.

Aprop ENBIBEYS coto en aiga de sal.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Après *imbibe* du coton dans l'eau de sel.

La nivols qu'es EMBEGUDA

D'aïtal vapor.

Brev. d'amor, fol. 42.

La nue qui est *imbibée* de telle vapeur.

Fig. Els ero EMBEGUTZ de la error dels Arrias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 40.

Ils étaient *imbu*s de l'erreur des Ariens.

Part. pas. Carn de boc, si 's ben EMBEGUDA.

E' l froment er EMBEGUT.

Del vere.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de bouc, si elle est bien *imbu*e.

Et le froment sera *imbu* du venin.

ANC. FR. Comme homme *embeu*, qui chancelle
et trepigne,

L'ai ven souvent quand il se alloit coucher.

VILLON, p. 61.

La terre *embuc* du sang dn juste.

RABELAIS, liv. II, chap. 1.

CAT. *Embeurer*. ESP. PORT. *Embeber*. IT. *Imbevere*.

13. ENBEVEMEN, *s. m.*, *élision*.

On deu far un pauc plus longa aquela sil-
laba on cay l'ENBEVEMENS que no fay can es
entiera.

Leys d'amors, fol. 24.

On doit faire un peu plus longue cette syllabe où
tombe l'*élision* qu'on ne fait quand elle est entière.

14. ESBEURE, *v.*, boire, *élider*.

Deu a mieia votz pronunciar la vocal que
s'ESBET.

Leys d'amors, fol. 24.

Doit prononcer à demi-voix la voyelle qui s'*élide*.

15. REBEURE, *v.*, reboire.

Tot jorn aytal vol may REBEURE.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Toujours ainsi veut plus reboire.

BEZAN, *s. m.*, besant, monnaie de
l'empire de Constantinople.

Al lial hom donarai un BEZAN,
Si 'l deslials mi dona un clavel.

P. CARDINAL: Totz temps.

Je donnerai un *besant* à l'homme loyal, si le dé-
loyal me donne un clou.

Si el non es mais de dos BEZANS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

S'il n'est pas plus de deux *besants*.

Il paraît que ce mot fut appliqué
généralement aux monnaies.

Dans la Nouvelle sixième des *Cento
Novelle antiche*, un homme qui parle à
l'empereur d'Allemagne, lui dit: « Mi
« feci dare loro cento *bisanti* d'oro, e
« in ciascuno vidi la vostra faccia, che
« v'è suso conïata. »

En que auran despendut lo BEZAN del
Senhor.

V. et Vert., fol. 30.

En quoi ils auront dépensé le *besant* du Seigneur.

Il servait aussi à désigner une petite
monnaie.

No pretz un BEZAN

Ni cop d'un aglan

Lo mon ni cels que i estan.

BERTRAND DE BORN: Mon chan.

Je ne prise un *besant* ni le coup d'un gland le monde et ceux qui y habitent.

ANC. CAT. ESP. *Besant*. PORT. *Besante*. IT. *Bisante*.

BEZANA, *s. m.*, ruche à miel.

De *BEZANAS*, I meçalla de la dotzena.

Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

De *ruches*, une maille de la douzaine.

ANC. FR. Lou miel et le cire des *besaines*.

Tit. de 1245. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Environ six *bezennes* ou paniers de mouchettes.

Lett. de rém., 1407. CARPENTIER, t. I, col. 528.

Qu'il vait veoir ses *bezeines*,

Qu'il sunt de cire et de miel plaines.

Trad. de l'Art d'aimer d'Ovide. CARPENTIER, t. I, col. 528.

BEZUCAR, *v.*, baisotter, caresser.

Maritz druts

Qu'autrui con *BEZUC*.

B. DE VENTADOUR : Pus vey lo.

Mari galant qui *caresse* vagin d'autrui.

ANC. FR. Car cil des fronz pas ne *besuchent*

Soudoiers d'armes qui trebuchent.

G. GUIART, t. II, p. 193.

ESP. *Besucar*.

BIAIS, *s. m.*, biais, détour.

Voyez *Denina*, t. II, p. 282.

Totz lo mons torn en tal *BIAIS*,

Qu'ier lo vim mal et hucí peior.

P. VIDAL : Per pauc.

Tout le monde tourne en tel *biais*, qu'hier nous le vimes mal et aujourd'hui pire.

Loc. M'en tol mon dret e mon *BIAIS*.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il m'en ôte mon droit et mon *biais*.

Els van dizen qu'amors tort EN *BIAIS*.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Ils vont disant que l'amour tourne en *biais*.

Adv. comp. Ar van dretz et ar EN *BIAIS*.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Tantôt je vais droit et tantôt de *biais*.

Pus vei que vai DE *BIAIS*

Ni te aura via.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Puisque je vois qu'elle va de *biais* et qu'elle tient une autre voie.

Car amatz Dieu e bonas gens onratz,

E SES *BIAIS* en totz afars renbatz.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Car vous aimez Dieu et vous honorez les bonnes gens, et vous vous comportez sans détour en toute affaire.

ANC. FR. Quelque parole dicte de *biais*.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 71.

ANC. CAT. *Biais*. CAT. MOD. *Biaz*, *biaix*.

2. **BIAISAR**, *v.*, biaiser, détourner.

Ni m cambi ni m *BIAIS*.

G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne change ni me *détourne*.

Pois tenc ma carriera,

No m *BIAIS*;

Ves Rochachoart m'eslais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Puis je tiens ma carriera, je ne me *détourne* pas ; je m'clance vers Rochechouart.

La genta

Covinenta...

Don joi no s *BIAIASA*.

AUGIER : Era quan l'ivern.

La gentille convenante... de qui joie ne se *détourne*.

No conosc qu'en re *BIAIS*.

R. DE MIRAVAIL : Tuit sil.

Je ne connais pas que *biaise* en rien.

DRUTZ *BIAIS*

Qu'ier se dec et oi s'estrals.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Amant *biaise* qui hier se donna et aujourd'hui se retire.

Part. pas. E del nas tort, mal talhar,

E del vezer *BIAIASAT*.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Et tort du nez, mal taillé, et *louche* du voir.

ANC. FR.

Biaizant la rondeur de ce grand unïvers.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 207.

Biaisant ceste mer, cherche un port assenuré.

DU BARTAS, p. 233.

IT. *Sbiccare*.

BIBLA, *s. f.*, lat. *BIBLIA*, bible.

Translatet en lati la maior partida de la *BIBLA* dels Grexs.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il traduit en latin la plus grande partie de la *Bible* des Grecs.

CAT. ESP. PORT. *Biblia*. IT. *Bibbia*.

2. **BIBLARIA**, *s. f.*, bibliothèque.

Presde XXX melia libres avia en sa *BIBLARIA*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 48.

Il avait près de trente mille volumes dans sa bibliothèque.

BIGA, *BIGUA*, *s. f.*, lat. *BIGA*, char, joug.

Volc qu'on mezes lo cors mort sobre una
BIGA am bestias, e que las bestias lo menesso
lai on volrio.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Il voulut qu'on mit le corps mort sur un char
avec bêtes, et que les bêtes le menassent là où elles
voudraient.

Trop sofferra 'l col greu BIGA
Selh que d'autrui grays engraisa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Celui qui engraisse de la graisse d'autrui souffrira au cou trop pesant *joug*.

— Chevron, solive.

Totas las paretz foro faytas e las BIGUAS
aparelhadas de pausar.

PHILOMENA.

Toutes les murailles furent faites et les chevrons
préparés à poser.

CAT. IT. *Biga*.

2. BIGAL, *adj.*, de bige, attelé au bige.

Cavals BIGALS, so es a dire deputatz a tyrar
car que requier dos cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux de bige, c'est-à-dire destinés à tirer char
qui requiert deux chevaux.

BILHO, *s. m.*, billot, bâton.

Dans la basse latinité, BILLIA a signi-
fié *billot*, *rameau*, *tronc d'arbre*.

In *billia* vel in ramo silvæ longæ.

In dictis memoribus... pro calefaciendo, ex-
ceptis *billis*, etc.

Tit. de 1198 et 1283. Du CANGE, t. I, col. 1167.

Cascus seten deniers ven son carbo,

C'ilh non an plus de lhui miga un BILHO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Chacun vend son charbon sept deniers, de sorte
qu'ils n'en ont plus mie un *bâton*.

BILLO, *s. m.*, billon, or ou argent
dont l'alliage est au-dessous du taux.

Aur, argent o BILLO.

Cartulaire de Montpellier, fol. 219.

Or, argent ou billon.

— Monnaie décriée.

La dicha moneda sia... abatuda per que
venga en BILHO.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 425.

Que ladite monnaie soit... dépréciée pour qu'elle
devienne en *billon*.

Qu'el BILON portetz, dins lo temps sobre-

dig, als monediers o als cambis acostumatz.

Tit. de 1308. DOAT, t. II, fol. 453.

Que, dans le temps susdit, vous portiez le *billon*
aux monnoyeurs ou aux changes accoutumés.

CAT. *Velló. esp. Vellon. PORT. Bilhão. IT. Bi-
glione.*

BIOC, *s. m.*, bioc, portion de vers,
vers plus court que les autres.

Estan coma BIOCZ e per lor fan bordo.

E cant hom panza BIOC de quatre sillabas,
mestiers fay qu'el compas principals de cascan
bordo sia maiors de VI sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Sont comme *biocs* et par eux sont vers.

Et quand on pose *bioc* de quatre syllabes, il fait
besoin que la mesure principale de chaque vers soit
de plus de six syllabes.

2. BIOCAR, *v.*, bioquer.

Part. pas. Bordos BIOCATZ apela hom aquel
qu'om pauza en la fi d'algun autre bordo,
aprop lo complimen del principal bordo.

Li bordo BIOCAT no Devon passar la meitat
dels bordos principals.

Leys d'amors, fol. 17.

On appelle vers *bioqué* celui qu'on pose à la fin
d'aucun autre vers, après l'accomplissement du
principal vers.

Les vers *bioqués* ne doivent dépasser la moitié
des vers principaux.

BIS, *adj.*, bis, brun.

Adonc vene Esclamar sus son caval mot BIS,

Roman de Fierabras, v. 347.

Alors Esclamar vint sur son cheval très brun.

L'espalla drecha ac BIZA,

E la senestra tota grisa.

P. VIDAL : Mai o.

Il eut l'épaule droite *brune*, et la gauche toute
grise.

ANG. FR. Sor la roce sist la grans tors

Qui faite estoit de bise pierre...

De mur de bis marbre fermée.

Roman du comte de Poitiers, v. 889 et 385.

Maint escu bis è rouge e maint healme luisant.

Roman de Rou, v. 3982.

Qui ne fa ne brune ne bise,

Ains ere blanche comme nois.

Roman de la Rose, v. 1198.

ESP. *Bazo. IT. Bigio.*

BIS, BISSO, *s. m.*, lat. BISSUS, lin.

La cal-era cuberta de bis e de polpra e de vermelho.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et d'écarlate.

Vestir de polpra et de bisso que es bocaran.
V. et Vert., fol. 104.

Vêtement de pourpre et de lin qui est bougran.

ANC. FR.

Un vestement tissu et de soye et de bisse.
DU BARTAS, p. 386.

IT. *Bisso*.

BISA, BIZA, *s. f.*, bise, vent.

Juste Lipse, *epist. 44, ad Belgas*, dit que ce mot vient de l'ancien teutonique.

E vai en ivern a la BISA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.
Et va à la bise en hiver.

Quan la bruna BIZA branda
De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise brandit les frènes et les hêtres de la forêt.

BISTENS, *s. m.*, trouble, hésitation, délai.

Conseil demander

D'aisso dont éstati en BISTENZ.

RAIMOND DE SALAS : Domna.

Demander conseil de ce dont je reste en trouble.

Adv. comp. Denan te venga SES BISTEN.

Tag en un pong, en una hora,
SENES BISTEN, senes demora.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Qu'il vienne devant toi sans délai.

Tous en un point, à une heure, sans hésitation, sans retard.

ANC. FR. De totes querelles et de touz bestans qui sont et péuent eistre antre nos.

Tit. de 1267. CARPENTIER, t. I, col. 530.

IT. *Bistento*.

2. BISTENSA, *s. f.*, hésitation, retard.

No m vuoull plus tardar

Ni far longa BISTENSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Je ne veux plus tarder ni faire longue hésitation.
Lo sanz lur respondet : No y metas BISTENSA.

V. de S. Honorat.

Le saint leur répondit : N'y mettez pas retard.

Mas si tan rica entendensa

Que totz n'estauc EN BISTENSA,

Que no poc anc complir mon gang.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Mais j'ai si haute inclination que j'en suis tout en hésitation, vu qu'elle ne put oncques accomplir mon bonheur.

Adv. comp. Veiam lo SENS BISTENSA
Dreig vas els cavalgar.

B. CALVO : Mout.

Voyons-le chevaucher droit vers eux sans retard.

E m fer al cor SES BISTENSA.

P. VIDAL : Tant an ben.

Et me srappe au cœur aussitôt.

3. BISTENSAR, *v.*, troubler, retarder.

E'l res que plus BISTENSA

Los caitius malahuratz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Et la chose qui le plus trouble les chétifs malheureux.

Folhatges es, qui son afar BISTENSA.

PEYROLS : Ab gran joy.

Qui retarde son affaire, c'est folie.

Savis oim en rei no s BISTENSA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

L'homme sage ne se trouble en rien.

ANC. FR. Se... li clers en voloient bestancier, ne's chalengier.

Tit. de 1239. CARPENTIER, t. I, col. 531.

IT. *Bistentar*.

BISTOC, *s. m.*, répugnance, dégoût.

Vomit li fai ais e BISTOC...

Cant auzel a BISTOC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Dégoût et répugnance lui causent vomissement.

Quand un oiseau a du dégoût.

BITUMINOS, *adj.*, lat. BITUMINOSUS, bitumineux.

Mar, en algus locs, es BITUMINOZA.

Ardó una terra quays BITUMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 153 et 170.

La mer, en certains lieux, est bitumineuse.

Ils brûlent une terre quasi bitumineuse.

ESP. *Bituminoso*. PORT. *Bituminoso*. IT. *Bituminoso*.

2. BETUM, *s. m.*, lat. BITUMEN, bitume.

BETUM es terra viscosa, glutinosa.

En lac de asphalt o de BETUM apelat Mar Morta.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 152.

Bitume est terre visqueuse, glutineuse.

Dans le lac d'asphalte ou de bitume appelé Mer Morte.

CAT. *Betum.* ESP. *Betun.* PORT. *Betume.* IT. *Bitume.*

3. **BATUM**, *s. m.*, mastic, enduit.

Pietat es jonhens coma bon **BATUM** de que hom fai los murs sarasinesc que hom non pot derocar ab martell.

V. et Vert., fol. 44.

La piété est joignante comme bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins qu'on ne peut abattre avec marteau.

4. **ENBETUMAR**, *v.*, lat. **BITUMINARE**, enduire de bitume.

Part. pas. Ni posca re sostenir que so sia **ENBETUMAT**.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Ni puisse supporter rien que ce soit enduit de bitume.

CAT. *Embetumar.* ESP. *Embetunar.* PORT. *Abetumar.* IT. *Imbitumare.*

BIZON, *s. m.*, lat. **BISON**, bison, buffle.

Bubalis o BISOONS... So bubalis o BIZONS.

Eluc. de las propr., fol. 166.

Buffles ou bisons... Sont buffles ou bisons.

ESP. IT. *Bisonte.*

BLANC, *adj.*, blanc.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 342.

E vostre fron pus **BLANC** que lis.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Et votre front plus **blanc** que lis.

Plus etz **BLANCA** qu'evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus **blanche** qu'ivoire.

Faretz vermell so qu'es **BLANC**.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Vous ferez vermeil ce qui est **blanc**.

Fig. Qu'en vostre amor me trobaretz tot **BLANC**.

A. DANIEL : Si m fos amors.

Que vous me trouverez tout **blanc** en votre amour.

Substantiv. Degun mandamen en **BLANC**.

Fors de Bearn, p. 1075.

Aucun ordre en **blanc**.

Armatz a **BLANC** de cap en pe.

Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 315.

Armés à **blanc** de cap en pied.

D'apostema engendrada el **BLANCH** de uelh.

Eluc. de las propr., fol. 82.

D'apostème engendrée au **blanc** de l'œil.

Coma lo **BLANX** e l'jaunes del uov.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

Comme le **blanc** et le jaune de l'œuf.

Tot vestit de **BLANC**.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tout vêtu de **blanc**.

Loc. Per jutjar los **BLANCS** e l's brus.

PIERRE D'Auvergne : Cui bon vers.

Pour juger les **blancs** et les bruns.

CAT. *Blanc.* ESP. *Blanco.* PORT. *Branco.* IT. *Bianco.*

— **Blanc**, sorte de monnaie.

Al for de XI **BLANCS** la livra... Monta nov gros I **BLANC**.

Tit. de 1428 et de 1433. *Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 227 et 239.

Au prix de onze **blancs** la livre... Monte neuf gros un **blanc**.

2. **BLANQUET**, *adj.*, blanchet, blanc.

Coma falc lanier **BLANQUET**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comme faucon lanier **blanchet**.

Substantiv. De **BLANQUET** e de vermeillon.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De **blanchet** et de vermillon.

ANG. FR. J'ai **blanchet** dont eux se font blanches.

LEGRAND D'AUSSY, *Fabliaux*, t. II, p. 65.

CAT. *Blanquet.* ESP. *Blanquillo.*

3. **BLANQUINOS**, *adj.*, blanchâtre.

Las alas li torno **BLANQUINOZAS**.

Tacas ades negras, ades **BLANQUINOZAS**.

Eluc. de las propr., fol. 140 et 99.

Les ailes lui deviennent **blanchâtres**.

Taches tantôt noires, tantôt **blanchâtres**.

CAT. *Blanquinos.*

4. **BLANQUIER**, *s. m.*, tanneur, corroyeur.

BLANQUIERS aion V rntlos per I cosol cas-cun an.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Que les **corroyeurs** aient cinq suffrages pour un consul chaque an.

CAT. *Blanquer.*

5. **BLANCOR**, *s. f.*, blancheur.

Rosa de pascor

Sembla de la color

E lis de la **BLANCOR**.

P. VIDAL : Mout viu.

Elle semble par la couleur une rose du printemps et un lis par la **blancheur**.

Aysi coma garda lili sa flor e ssa BLANCOR
entre las espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Ainsi comme le lis garde sa fleur et sa blancheur
parmi les épines.

ANC. FR. Plus bel' et plus fine *blanchor*
Que flor d'espine en pascor.

Partonopex de Blois, not. des Ms., t. IX, p. 75.

CAT. ESP. *Blancor*. IT. *Biancore*.

6. BLANQUEZA, *s. f.*, blancheur.

LA BLANQUEZA e ill colors
S'acordon en leis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Môt i setz.

La *blancheur* et la couleur s'accordent en elle.

ANC. CAT. *Blanquesa*. IT. *Bianchezza*.

7. BLANCARIA, *s. f.*, tannerie.

Las érbas que se vendran en Monpeslier ad
obs del mestier de la BLANCARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes qui se vendront à Montpellier pour le
besoin du métier de la tannerie.

ANC. CAT. *Blanqueria*.

8. BLANQUIMENT, *s. m.*, blanchiment.

PREN color et BLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 5r.

Prend couleur et blanchiment.

ANC. CAT. *Blanquiment*.

9. BLANCHIR, *v.*, blanchir, rendre
blanc.

E devriatz BLANCHIR.

Vostras dentz t'otz matis.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Et vous devriez *blanchir* vos dents tous les matins.

De sus e de sotz BLANQUIRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il *blanchira* dessus et dessous.

Part. pas. Mal fai qui egailla

Fons ni flams complitz

Ab cisterna ab murs BLANQUITZ.

T. DE L'HOSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Mal fait celui qui égale fontaines et fleuves parfaits
à la citerne aux murs *blanchis*.

ANC. CAT. *Blanquir*.

10. BLANQUEJAR, *v.*, blanchir, paraître
blanc, devenir blanc.

E las vals BLANQUEJAN de flors.

V. de S. Honorat.

Et les vallées *blanchissent* de fleurs.

Mas paor ai, pus aitan fort BLANQUEYA,
Qu'el lo veira ben de Matafelo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Mais j'ai peur, puisse aussi fort il paraît blanc,
qu'il le verra bien de Matafelo.

Fig. Tot lo cor m'en BLANQUEYA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Tout le cœur m'en devient blanc.

ANC. FR. Quant il vit l'ève *blanchoier*.

Roman du Renart, t. III, p. 302.

CAT. *Blanquejar*. ESP. *Blanquear*. PORT. *Branquejar*. IT. *Biancheggiare*.

11. ENBLANQUIMENT, *s. m.*, blanchi-
ment.

Dens prendo ENBLANQUIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents prennent blanchiment.

CAT. *Emblanquiment*.

12. EMBLANQUEZIR, *v.*, blanchir.

Laveron lur vestimentas e las EMBLANQUEZIR-
ROX... el sang de l'agneau.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 7.

Ils lavèrent leurs vêtements et les blanchirent...
au sang de l'agneau.

ANC. FR. E sur neif sera *emblanchiz*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

CAT. *Emblanquir*, *emblancar*. IT. *Imbiancare*.

BLANDIR, *v.*, lat. BLANDIRE, flatter,
caresser, cajoler, adoucir.

Jamais BLANDIR ni temer

No us vnelh.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne vous veux jamais flatter ni craindre.

Razos s'irais, merces BLANDIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel cui vos.

La raison s'irrite, merci adoucit.

Tant pauc vnelh s'accordansa,

Qu'ien endreg lieys no m BLAN.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es follis.

Je veux si peu son accord, qu'à son égard je ne
m'adoucis pas.

ANC. FR. Tous ceux de son ostel *blandissoit* de
paroles.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 244.

Tant le *blandi* e losenga

Que s'avanture li cunta;

Nule chose ne li cela.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

ANC. ESP. *Blandir*. IT. *Blandire*.

2. BLANDIMENT, *s. m.*, cajolerie, caresse, flatterie.

Am pres et am gran BLANDIMENT.

V. de S. Honorat, Pass.

Avec prières et avec grande cajolerie.

Per so que esquivé los BLANDIMENS d'aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 82.

Afin qu'il esquivé les caresses de ce siècle.

ANC. FR. Ne blandissement ne menace.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 445.

Ses blandiments sont poignans et mortels.

J. BOUCHET, *Triom. de Franç. I*, fol. 23.

3. BLANDRE, *s. m.*, blandice, flatterie.

Car a sa cort noiz oguelh e val BLANDRES.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Car à sa cour l'orgueil nuit et la flatterie profite.

4. REBLANDIR, *v.*, flatter, caresser, ménager.

Al mielhs qu'en sai,

La serv e la REBLAN.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Au micux que je sais, je la sers et la caresse.

Mont m'es greu que ja REBLANDA

Seliex que ves mi s'erguelha.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Il m'est très difficile que jamais je flatte celle qui s'enorgueillit contre moi.

ANC. FR. De nulle rien n'en reblandi.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 165.

Se fait prier et resblandir.

Mémoires de Sully, t. II, p. 393.

- BLASFEMAR, *v.*, lat. BLASPHEMARE, blasphémer.

BLASFEMAR e jurar de Dieu.

Totz maus homes per qui es, e per lur vida, BLASFEMATZ lo precios nom de Jhesu-Crist entre las gens.

V. et Vert., fol. 17 et 80.

Blasphémer et jurer de Dieu.

Tous les méchants hommes par qui, et par la vie desquels, le précieux nom de Jésus-Christ est blasphémé parmi les gens.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemar. IT. Bestemmiare.*

2. BLASPHEME, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blâme.

Oallevar lo malolo BLASPHEME que non es ver.

V. et Vert., fol. 3.

Ou réparer le mal ou le blâme qui n'est pas vrai.

3. BLASPHEMA, *s. m.*, lat. BLASPHEMIA, blasphème.

Non jura maliciosamen ni am BLASPHEMA.

V. et Vert., fol. 2.

Ne jure malicieusement ni avec blasphème.

CAT. ESP. PORT. *Blasfemia. IT. Bestemmia.*

4. BLASPHEMAMENT, *s. m.*, blasphème.

De grans renegamens et BLASPHEMAMENS de Dieu.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 550.

De grands reniements et blasphèmes de Dieu.

5. BLASPHEMADOR, *s. m.*, lat. BLASPHEMATOR, blasphémateur.

Si es question... de BLASPHEMADORS,

Fors. de Bearn., p. 1075.

S'il est question... de blasphémateurs.

6. BLASTEMAR, BLASTOMAR, BLASTIMAR, *v.*, blasphémer, blâmer.

Ih lo BLASTEMERON.

La nobla Leyczon.

Ils le blasphémèrent.

BLASTOMAR nostra ley.

PHILOMENA.

Blasphémer notre loi.

Avols gens que BLASTIMA

Tot so qu'anc dreitura amec.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Méchante gent qui blâme tout ce que droiture onques aima.

ANC. CAT. *Blastemar.*

7. BLASTENJAR, *v.*, blâmer.

Fols yest si las gens BLASTENJAS,

Si non per castiamen.

P. CARDINAL : Jhesu-Crist.

Tu es sou si tu blâmes les gens, autrement que pour correction.

ANC. FR. Arriere s'an vait la mazange,

Le cocu laidist e blestange.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 133.

8. BLASTEINHS, *s. m.*, blâme, réprimande.

E quan li plai, ie n sai esser sufreinhs,

Per so qu'a lieis non paresca BLASTEINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Et quand il lui plaît, je sais en être souffrant, afin qu'il ne lui paraisse pas blâme.

9. BLASMAR, *v.*, blâmer.

Totz hom que so BLASMA que deu lauzar,

Laus' atressi aco que deu BLASMAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Tout homme qui *blâme* ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit *blâmer*.

Part. pas. Ja non er hom tan pros

Que non sia BLASMATZ,

Quant es a tort felhos.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Il ne sera jamais homme si-preux qui ne soit *blâmé*, quand il est felon à tort.

Substantiv. Mos diz blasmaran li BLASMAT.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ah tant.

Les *blâmés* blâmeront mes propos.

ANC. FR. Et altre qui *blasmed* ait ested.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, XVI.

L'ancienne langue italienne a conservé assez long-temps le L de BLASMAR, qu'elle a depuis changé en I.

ANC. IT. Non vi dolete già, nè *blasmate* me.

GUITONE D'AREZZO, *Lett. XVI.*

In quel, che *blasma* ciò ch' allai non piace...

Laudar lo mal non è che ben *blasmare*...

Nè l'amico *blasmar*.

Del vizo occulto, alcun' altro presente...

Non *blasma* donna chi crudel la dice.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 57, 120, 134, 155.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Blasmar*. IT. MOD. *Blasmare*.

10. BLASME, s. m., blâme.

Hom non es tan pros ni tan prezatz

Que non aia BLASME de cui que sia...

... BLASMES es del sol al pro lauzors.

CADENET : De nuilla ren.

Il n'est pas homme si preux ni si prisé qui n'ait *blâme* de qui que ce soit... Le *blâme* du fou est louange au preux.

ANC. IT. Senz' il gran *blasmo* che di ciò riceve.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 51.

ANC. CAT. *Blasme*. ANC. ESP. *Blasmo*. IT. MOD. *Blasmo*.

11. BLASMAMEN, s. m., blâme, réprimande.

Cel que *blasma* so que s' fai a blasmar,

Fai que cortes en aquel BLASMAMEN.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Celui qui *blâme* ce qui se fait à blâmer, ne fait que courtois par cette *réprimande*.

IT. *Biasimamento*.

12. BLASMOR, s. f., blâme, improbation.

I.

Ar es ben drech, pos ien n' ai dich BLASMOR,
Qu'el be qu'els fan laus' e vasa dizen.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il est bien juste maintenant, puisque j'en ai dit le *blâme*, que je loue et aille disant le bien qu'ils font.

ANC. CAT. *Blasnor*.

13. BLASMAIRE, BLASMADOR, s. m., réprimandeur, blasphémateur.

Ben devri' esser BLASMAIRE

De mi meteis a razo.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Je devrais bien être *réprimandeur* de moi-même avec raison.

Li BLASMADOR, li encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 98.

Les *blasphémateurs*, les enchanteurs.

IT. *Biasimatore*.

14. BLASMO, adj., blâmable.

Coita en jutgar es BLASMO.

Trad. de Bède, fol. 6.

Précipitation à juger est *blâmable*.

15. ABLASMAR, v., blâmer.

Seigneur En coms, ABLASMAR

Vos faitz senes faila,

Car no i ausetz anar.

BERTRAND DE BORN ; Seigneur En coms.

Seigneur comte, sans doute vous vous faites *blâmer*, de ce que vous n'osâtes y aller.

ANC. FR. Leurs parens et amis furent grandement ahontez et *ablasmez*.

Lett. de rem., 1453. CARPENTIER, t. I, col. 559.

ANC. IT. *Ablasmo* en mensa soverchio parlare.

BARBERINI, *Docum. d'Amore*, p. 121.

ANC. CAT. *Ablasmar*.

BLAT, s. m., lat. BLADUM, blé, froment.

Voyez Denina, t. I, p. 162.

Ab pauc de vi e de BLAT.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Avec peu de vin et de *blé*.

Compron lo BLAT en herba.

V. et Vert., fol. 14.

Ils achètent le *blé* en herbe.

— Semé de blé.

E vei tallar ortz e vinhas e BLATZ.

BERNARD DE ROVENHAC : Bel m'es quan.

Et je vois couper vergers et vignes et *blés*.

CAT. *Blat*. IT. *Biada*.

2. **BLADADA**, *s. f.*, bladage, redevance en blé.

Que mossenher lo coms e li seu prengo
BLADADA e vinada en aissi com an faig.

Tit. de 1246. Arch. du Roy, J, 4 et 5.

Que monseigneur le comte et les siens prennent le
bladage et vinage comme ils ont fait.

3. **BLADARIA**, *s. f.*, bladerie, marché au blé, droit de mesurage.

AVER BLADARIA:

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

Avoir bladerie.

ANC. FR. Ottroyer la bladerie de ladite ville,
c'est assavoir le devoir du mesurage du blé.

Tit. de 1341. CARPENTIER, t. I, col. 554.

4. **ABLADAR**, *v.*, semer, ensemercer de blé.

Part. pas. Per lur camp quan et ABLADATZ.

Brev. d'amor, fol. 127.

Par leur champ quand il sera ensemercé de blé.

ANC. FR. En terres ablayées de blé.

Cout. génér., t. I, p. 608.

IT. *Abbiadare.*

- BLAU**, *adj.*, bleu.

La BLAVA fiors que nais per los boissos.

B. DE VENTADOUR: Belhs Monruells.

La fleur bleue qui nait parmi les buissons.

- **Livide.**

Fig. Que l'uell me son tornat tug BLAU.

Volpillos BLAU, d'envcia sec.

PIERRE D'AUVERGNE: Belh m'es qu'ieu.

Que les yeux me sont devenus tout livides.

Trompeurs livides, secs d'envie.

ANC. FR. Que la char en fu bloe.

Roman de Berte, p. 50.

CAT. *Blau.* ANC. ESP. *Blavo.*

2. **BLAVENC**, *adj.*, bleuâtre.

Inclino a blancor e so BLAVENCs.

Saphir es peyra BLAVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 83 et 191.

Inclinent à blancheur et sont bleuâtres.

Saphir est pierre bleuâtre.

CAT: *Blavenc.*

3. **BLAVEZA**, *s. f.*, lividité, pâleur.

Lividitat o BLAVEZA.

BLAVEZA els potz et en las unglas.

Eluc. de las propr., fol. 88 et 90.

Lividité ou pâleur.

Lividité aux lèvres et dans les ongles.

4. **BLAVAIRO**, **BLAVAYROL**, *s. m.*, contusion, meurtrissure.

Val contra dolor et BLAVAYROL per bate-
ment.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Vaut contre douleur et meurtrissure par coup.

Menudamen de mot gros BLAVAIROS

Fon lardatz lo capos.

MATFRE ERMENGAUD, *Épît. à sa Sœur.*

Le chapon fut minutieusement lardé de très fortes
meurtrissures.

5. **BLAVEIAR**, *v.*, blavoier, paraître bleu.

E la fiors violeta BLAVEIA.

Leys d'amors, fol. 127.

Et la fleur violette blavoie.

CAT. *Blaveiar.*

6. **BLAHIR**, *v.*, blémir, devenir livide.

Per me us o dic, c'us faitz BLAHIR e fondre.

G. DE S.-GREGORI: Raso e dreyt.

Je vous dis cela pour moi, que vous faites blémir
et dépérir.

7. **BLEZIR**, *v.*, faner, blémir, devenir blême, salir.

Amors fai l'amic aman BLEZIR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

L'amour fait blémir l'ami amant.

Mas vuell mon cor pessan BLEZIR;

Tos temps serai tortres ses par.

GAVAUDAN LE VIEUX: Crezens fis.

Mais je veux faner mon cœur en pensant; tou-
jours je serai tourtereau sans compagne.

Qu'amors mi ten que m fai aiman BLEZIR.

PIERRE ESPAGNOL: Entre que.

Vu qu'amour me tient de sorte qu'il me fait blé-
mir en aimant.

Part. pas. E jairetz en lansol BLEZITZ.

FOLQUET DE LUNEL: El nom del.

Et vous coucherez dans des draps salis.

8. **BLESMAR**, **BLASMAR**, *v.*, blémir, s'évanouir, s'abandonner.

Il calors ab dejunar

Art tot lo cor e lo BLESMA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE: Joglaretz.

La chaleur avec le jeuner brûle tout le corps et
le blémit.

Tal dolor a al cor per tot s'en sen;

Sobr' el col del chaval BLESMA soen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Il a au cœur telle douleur qu'il s'en ressent partout;
sur le cou du cheval il s'abandonne souvent.

Part. pas.

E quant la dompna l'an, **BLASMADA** esten.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Et quand la dame l'entend, elle tombe étendue
évanouie.

9. **ABLESMAR**, *v.*, s'évanouir, blémir.

Part. pas. Casegron en terr' **ABLESMATZ**,
Mot foron tug espaventatz.

De gran dolor son **ABLESMAT**.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils tombèrent *évanouis* en terre, ils furent tous
très épouvantés.

Ils sont *blémis* par la grande douleur.

De fereza que ac cazet **ABLASMADA**.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

De la peur qu'elle eut elle tomba *évanouie*.

ANC. FR. De trois sens igestes *abomez*;

Bjax amis, or les retenez.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 127.

10. **ENBLASMAR**, **ESBLASMAR**, *v.*, s'éva-
nouir.

La domna **ESBLASMET** sus marme.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

La dame *s'évanouit* sur le marbre.

Part. pas.

So es gran maravilha, car tan o an durat,

Que sol per un petit no cazon **ENBLASMAT**.

Roman de Fierabras, v. 1410.

C'est grande merveille, car ils ont tant enduré
cela, que seulement pour un peu ils ne tombent
évanouis.

BLEDA, *s. f.*, lat. **BLITUM**, blette.

BLEDA es herba comuna; sobre sa razitz si
pot enpeutar verga que apres si fai aybre.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Blette est herbe commune; sur sa racine on peut
enter un rameau qui après se fait arbre.

CAT. *Blet. esp. Bledo*.

BLEZ, *adj.*, lat. **BLESUS**, blès, qui arti-
cule mal ou avec difficulté.

Ab votz d'angel, lengn' esperta, non **BLEZA**.

P. CARDINAL: Ab votz.

Avec voix d'ange, la langue expérimentée, non
blèse.

Lengua alcuna vetz es **BLESSA** per sobras
d'humor inpedent ves las extremizatx sa dila-
tacio.

Eluc. de las propr., fol. 44.

La langue est quelquefois *blèse* par surcroit d'hu-
meur empêchant sa dilatation vers les extrémités.

Adverbial. E parlava totz temps **BLES**.

Hist. abr. de la Bible, fol. 24.

Et il parlait toujours *blèse*.

BLIAL, **BLIAU**, **BLIZAUT**, *s. m.*, bliau,
justaucorps, robe, habit.

El cors delgat, graile e fresc e lis

Vi benestan en **BLIAU**.

BERTRAND DE BORN: Ges de dinar.

Je vis bienséant en *robe* le corps délicat, mince
et frais et lisse.

Sabon far un **BLIZAUT**

O autre vestir benestau.

P. VIDAL: Abril issic.

Ils savent faire un *justaucorps* ou autre habit
bienséant.

Mantel e **BLIAL** de violas

E sobrecot de rosas.

P. VIDAL: Mai o.

Mantau e *justaucorps* de violettes et surcot de
roses.

ANC. FR.

Puis vesti drap de lin et **BLIAUT** teint en graine.

R. de G. au court nez. DU GANGE, t. I, col. 1203.

Dans le roman du comte de Poitiers,
de belles femmes sont forcées à paraître
nues devant l'empereur.

Adonc osterent les *bliaus*,

Les singlatons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1448.

Et dans le fabliau d'Aucassin et Ni-
collette:

Si vesti un *bliaut* de drap de soie que ele
avoit molt bon.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 392.

ANC. CAT. ESP. *Brial*.

BLOCA, **BOCLA**, *s. f.*, bosse, partie du
bouclier.

Voyez Leibnitz, p. 54 et 105; Mtu-
ratori, *Diss.* 33.

Vai ferir

Engal la **BLOCA** de l'escut.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Il va frapper juste la *bosse* de l'écu.

XV **BLOCAS** y ac faitas totas d'ormier,

Et en cascuna **BLOCA** un carboncle.

Roman de Fierabras, v. 154.

Il y eut quinze *bosses* toutes faites d'or pur, et en
chaque *bosse* une escarboucle.

Una targa a son col...

La BOCLA e lhi clavel, etc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Un bouclier à son cou... la bosse et les clous, etc.

ANC. FR.

Grans colz se donent sor les escus devant,

Desoz la boucle les rompent maintenant.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 300.

Il l'a fern desor l'escu.

Dusqu'en la bocle l'a fendu.

Partonopeus de Blois, t. I, p. 77.

Donna l'exposant andit Morelet un cop de la bosse de son bouclier.

Lett. de rém., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 658.

ANC. ESP.

Per medio de la bloca del escudo quebrantó.

Poema del Cid, v. 3691.

2. BLOQUIER, s. m., bouclier.

A forma d'escut redon o BLOQUIER.

Eluc. de las propr., fol. 234.

A forme d'écu rond ou bouclier.

Tal port' espaz e BLOQUIER,

Qu'es grans e bels e de bon talh,

Que als obs non val I denier.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Tel qui est grand et beau et de bonne façon, porte épée et bouclier, qui, dans les besoins, ne vaut pas un denier.

Prenga l'espasa e I BLOQUIER.

Brev. d'amor, fol. 64.

Qu'il prenne l'épée et le bouclier.

ANC. CAT. *Broquer*. ESP. PORT. *Broquel*.

3. BLEZO, BLIZO, s. m., bouclier.

Oimais sai qu'anran sazo

Ausbere et elm e BLEZO.

P. DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Je sais que désormais hauberts et heaumes et boucliers auront leur saison.

A Messina vos cobri del BLIZO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senber marques.

A Messine je vous couvris du bouclier.

Bella m'es preissa de BLEZOS.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

La presse des boucliers m'est agréable.

ANC. FR.

Les lances en leur poins et au col le blazon.
Chron. de B. Du Guesclin. DUCANGE, t. I, col. 1332.

4. BLOCAR, v., bosseler, couvrir, orner de bosses.

Part. pas.

Motgrans colps si douero sus los escutz BLOCATZ,
Desotz las blocas d'aur an los escutz traucatz.

Roman de Fierabras, v. 2282.

Ils se donnèrent de grands coups sur les écus bosselés, ils ont percé les écus sous les bosses d'or.

ANC. ESP. Escudos *blocados* con oro e con plata.

Poema del Cid, v. 1979.

5. DESBLOCAR, v., ôter, détruire les bosses, dégarnir de bosses.

Part. pas.

Dón los escutz fendero, e son tuh DESBLOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1120.

Dont ils fendirent les écus, et ils sont tous dégarnis de bosses.

BLOI, adj., blond.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ni l' hel' Ysseulz ab lo pel BLOI.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ni la bello Yscult à la chevelure blonde.

Poi vi mi dons bell' e BLOIA.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Depuis que je vis ma belle et blonde dame.

ANC. FR. Li uns l'orent tute d'or sin

Et li autre vert ou purprin,

Li uns de jacinte culur

Bloie ou blanches cume flur.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 473.

Vairs ot les yex et les crins *blois*.

Roman de la Violette, v. 115.

2. BLON, adj., blond.

Don' ab pel BLON.

GIRAUD DE CALANSON : Li miei desir.

Dame à la blonde chevelure.

Ni del Baus En Guillem lo BLON.

P. VIDAL : Abril issic.

Ni le blond seigneur Guillaume de Baux.

ESP. *Blondo*. IT. *Biondo*.

3. BLONDET, adj., blond, jaune.

BLONDET vestit bliaut non de cendat.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 104.

Il revêtit un justaucorps jaune non de taffetas.

4. BLONDIR, v., blondir, faire paraître blond.

Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabelh pro maestrat

Ni pro BLONDIR.

Brev. d'amor, fol. 129.

Ni ne seront jamais assez lavées... ni leur chevelure assez arrangée ni assez blonde.

ANC. FR. Tu le peignes et le blondis.

Pèler. de la vie hum. CARPENTIER, t. I, col. 564.

BLOS, *adj.*, anc. allem. BLOS, vide, dépouillé, privé, exempt.

Voyez Schilter, *Gloss. teuton.*

Dans le *Glossarium germanicum medii ævi*, par Georg. Scherzium, on lit :

BLOSZ, nudus, implumis ; UNMEINES BLOS, absque falsitate, probus.

E'ls arbres de frug reston BLOS.

B. DE VENZENAC : Iverns.

Et les arbres demeurent *dépouillés* de fruits :

Tro qu'el cors rest de l'arma BLOS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Jusqu'à ce que le corps reste *vide* de l'âme.

Hom carnals de peccatz BLOS.

G. DE S.-DIDIER : Aissi cum.

Homme de chair *exempt* de péché.

ANC. FR. Si bacheler sont de sens Blos.

Roman de Partonopeus, v. 2457.

BOAS, *s. m.*, lat. BOA, boa.

Ha una serpent mot gran dita BOAS.

Eluc. de las propr., fol. 237.

Il y a un serpent très grand dit *boa*.

ESP. *Boa*.

BOBA, *s. m.*, tique, petit insecte.

Una dona que una BOBA li 'n era intrada en l'aurelha, que li dolia tan que anava coma rangosa... La BOBA yssi de l'aurelha.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 292.

Une dame à qui une *tique* en était entrée dans l'oreille, qui lui causait douleur tant qu'elle allait comme enragée... La *tique* sortit de l'oreille.

BOBAN, BURBAN, *s. m.*, pompe, ostentation, générosité, magnificence.

Lur BOBANS sera de sobr' en jos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu soz aissi.

Leur *ostentation* sera de dessus en las.

Et si la cortz del Puei e' l' ric BOBANS

No m relevon, jamais non serai sors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Et si la cour du Puy et la noble *générosité* ne me relèvent, jamais je ne serai debout.

Amor no vens menassa ni BOBANS,

Mas gens servirs e pres e bonu fes.

H. BRUNET : Cortesamen.

Menace ni *ostentation* ne soumet l'amour, mais gentil servir et prière et bonne foi.

Pres moyller a granz BURBANZ.

V. de S. Honorat.

Il prit femme avec grandes *pompes*.

ANC. FR. Quar il i avoit d'orgueil tant, De convoitise et de *bobant*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 408.

Des grans pompes et *bobans* n'avoit cure.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 30.

Ains a plus orgex pooir

E *beubans* que dous voloïr.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 30.

En celle bataille ot moult de gent de grant *bobant* qui s'en vindrent moult honteusement fuiaint.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. *Bobanz*.

2. BOBANSÀ, *s. f.*, ostentation, faste, magnificence.

Els non an ni erguelh ni BOBANSÀ.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il s'n'ont ni orgueil ni *ostentation*.

Aia mais de BOBANSÀ

Aquelh que meyns dona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'il ait plus de *faste* celui qui donne le moins.

ANC. FR. Vivre en orguel ni en *beubance*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 123

En festes, jeux, esbattement et *bobance*.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*, fol. 1389.

Mais au moulin il les faut installer

Pour porter sacs avec leur grand *bobance*.

P. HEGEMON, p. 50.

ANC. CAT. *Bobanza*.

3. BOBANCIER, *adj.*, fastueux, prodigue.

De promessas son BOBANCERS.

MARCAURE : Al departir.

Il s'ont *prodigues* de promesses.

D'aquel aver es lars e BOBANCERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il est généreux et *prodigue* de cette richesse.

ANC. FR. Combien qu'il soient *bobancier*.

Roman de la Rose, v. 7603.

4. BOBANSAR, *v.*, entourer de faste, rendre fier :

Lai on se BOBANSAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

Là où il s'entoure de *faste*.

E jacto se e se BOBANSO de lur paratge.

V. et Vert., fol. 34.

Et ils se vantent et se font *fiers* de leur parage.

ANC. CAT. *Bobansar*.

5. BOMBA, *s. f.*, pompe, ostentation.

Car gran guerra fai d'escars senhor lare,

Per que m sap bo dels reys quan vei lur BOMBA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'avare seigneur généreux,
c'est pourquoi il me plaît des rois quand je vois leur
pompe.

6. POMPA, *s. f.*, lat. POMPA, pompe, ostentation.

O per la POMPA o la vana gloria del setgle.
V. et Vert., fol. 70.

Ou par la *pompe* ou la vaine gloire du siècle.

Adv. comp. SES POMPA, secretamen.

Brev. d'amor, fol. 72.

Sans pompe, secrètement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pompa*.

BOC, *s. m.*, entaille.

Non es tan fortz l'ausbere no 'l trenc e 'l troc;
En cel costat senestre lhi fetz tal boc;
Aqui lo deroquet, mover no s poc.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.

L'haubert n'est pas si fort qu'il ne le coupe et le
troue; en ce côté gauche il lui fit telle entaille; il
le renversa là, il ne put se mouvoir.

BOC, *s. m.*, bouc.

On a dit que ce mot vient du celtique
ou du vieux allemand BOK.

Si quis buccum furaverit.

Lex Salica. Tit. V, §. 3. ECCARD, p. 146.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*; Leibnitz, p. 54.

Boc es animant mot caut et luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Bouc est animal très chaud et luxurieux.

Enblavas bueus, boex, fedas e motos.

T. DE BERTRAND ET DE GUI : Amicx.

Tu dérobaïs bœus, boucs, brebis et moutons.

Prov. Laissem lo boc en la corda.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : Unas novas.

Laissons le bouc à l'attache.

Cara de boc de biterna.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de citerne.

CAT. Boc. ESP. PORT. Bode. IT. Bocco.

2. BOQUET, *s. m.*, petit bouc, chevreau.

Aprop d'aisso, vos li donatz

Carn de BOQUET manjar assatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela, vous lui donnez assez à manger de la
chair de chevreau.

ANC. FR. La bique... ferma sa porte au loquet

Non sans dire à son biquet :

Gardez-vous, etc.

LA FONTAINE, *Fabl.*, liv. IV, 15.

3. BOT, *s. m.*, peau de bouc enflée, outre.

Plus eslatz que botz.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher.

Plus enflé qu'outre.

Ventre d'aytal sembla bot... Ab inflacio de
ventre so cum un bot.

Eluc. de las propr., fol. 94 et 95.

Ventre de tel semble outre... Avec enflure de ventre
sont comme une outre.

ANC. FR. Dedens un boutki plans ert de vin viés.
Roman d'Ogier.

CAT. Bot.

4. BOQUIN, *adj.*, de bouc.

Car caprina que es may competent que carn
noQUINA.

Eluc. de las propr., fol. 232.

Chair de chèvre qui est plus convenable que chair
de bouc.

5. BOQUINA, *s. f.*, peau de bouc.

BOQUINAS vint deniers per centenas, et si las
BOQUINAS no s vendon, etc.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 161.

Les peaux de bouc vingt deniers par centaines, et
si les peaux de bouc ne se vendent, etc.

6. BOCHIER, BREUTER, *s. m.*, boucher.

Can Mars greva las gens d'armas e cels que
laboro armas, li BOCHIER son grévah en lor art.

Liv. de Sydrac, fol. 125.

Lorsque Mars presse les gens d'armes et ceux qui
fabriquent les armes, les bouchers sont pressés
dans leur art.

O de autre home que no sia BREUTER...
Observat entre los BREUTERS et en totas las
brecarias.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

Ou d'autre homme qui ne soit pas boucher...
Observé entre les bouchers et dans toutes les bou-
cheries

CAT. Botxi.

7. BOCARIA, BRECARIA, *s. f.*, boucherie.

Nom donné au lieu où l'on tuait les
boucs pour en vendre la chair.

Ni el mazel de BOCARIA no sia venduda carn
de fedas.

Statuts de Montpellier de 1204.

Et à la tuerie de boucherie ne soit vendue chair de
brehis.

Car soven per pntia
Pnt la mendritz,
Com fai per BOCARIA
Box puiritz.

MARCABRUS : Soudadier per mi.

Car souvent la prostituée pue par débâche,
comme fait dans la *boucherie* le bouc pourri.

Tota carn portar a vendre a la BREGARIA...
Nullh beu no se talhe en la dicta BREGARIA.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 414.

Porter à la *boucherie* toute chair à vendre... Nul
bœuf ne se dépêche en ladite *boucherie*.

BOCA, *s. f.*, lat. BUCCA, bouche.

Petita BOCA, bellas dens.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genscr.

Petite *bouche*, belles dents.

BOCA es messagiera del cor.

Eluc. de las propr., fol. 42.

La *bouche* est la messagère du cœur.

Loc. Lo donzell cavalca un destrier
Que son BOCA durs e felons.

V. de S. Honorat.

Le jeune homme chevauche un destrier qui fut
dur et rude de la *bouche*.

Amic de BOCHA.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

Ami de *bouche*.

Que Jhésu-Crist o avia dig de sa BOCA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que Jésus-Christ l'avait dit de sa *bouche*.

Loc. Anc mais en savi ni en fol

No passet la BOCA n'el col,

Domna, aiso qu'ie us dirai ara.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Jamais, ô dame ! ce que je vous dirai à présent ne
passa la *bouche* ni le cou en sage ni en fou.

Loqual jaccio, a BOCAS dens, los bratz esten-
dutz en crotz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Lesquels gisaient, à *bouches* dents, les bras étendus
en croix.

— Ouverture, entrée.

Sobre la BOCA del stomac... A la BOCA de la
vesica.

Trad. d'Albucasis, fol. 11 et 31.

Sur l'ouverture de l'estomac... A l'ouverture de
la vessie.

Queretz dos vaiseletz prions,

Engals per BOCA e per fons.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez deux petits vaisseaux profonds, égaux
par la *bouche* et par le fond.

En Africa a doas montanhas que so sperdal

o BOCA d'yfern, que no sino de dias ni de
nuehtz d'ardre, e geto trop fer fuoc.

Liv. de Sydrac, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont soupi-
rail ou *bouche* d'enfer, qui ne cessent de brûler jour
et nuit, et elles jettent un très terrible feu.

Es pus negres entor mieg jorn

Que ges non es BOCA de forn.

Los XV Signes de la fi del mon.

Il est plus noir vers midi que n'est point *bouche*
de four.

ANC. FR. La *boce* li baise et la face.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

CAT. ESP. PORT. Boca. IT. Bocca.

2. BOQUETA, *s. f.*, petite bouche.

Sa bella BOQUETA vermeilla...

Sa bella BOQUETA risens.

Roman de Flamenca, fol. 45 et 70.

Sa belle *petite bouche* vermeille.

Sa belle *petite bouche* riant.

ANC. FR. Le bord plus frais de sa *bouchette*

Qui rongissoit de vermillon.

FORCADEL, p. 184.

ESP. Boquita. PORT. Boquina. IT. Bocchetta.

3. BUCELLA, *s. f.*, bouchée, morceau.

Plus val una BUCELLA ab joi que plena ma
de chain ab odi.

Trad. de Bède, fol. 65.

Plus vaut une *bouchée* avec joie que pleine main
de chair avec haine.

4. BOSSI, *s. m.*, morceau, bouchée.

De grais fresc de pore un BOSSI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un morceau de graisse fraîche de pore.

Loc. Mal bossi fa qui s nofega.

Leys d'amors, fol. 32.

Mauvais morceau fait qui se dédit.

Quascus s'en guaba e s'en ri,

Gieta lenga e fai BOSSI.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la langue et
fait la moue.

Eli fan de lengua BOSSI.

Brev. d'amor, fol. 204.

Ils font de la langue la moue.

ANC. FR. Mais le quintal de ces quinqualleries
ne vaut que un *boussin* de pain.

RABELAIS, liv. II, ch. 30.

ANC. ESP. Faciendo li *bocines* judios e paganos.

Duelo de la Virgen, cop. 49.

Faz le olvidar la materia onde vino,

El sieglo por escarnio faz el bocino.

Poema de Alexandro, cop. 1648.

CAT. *Bocí*.

5. BOCINADA, *s. f.*, bouchée.

La BOCINADA que pres
A Puegcerda.

G. DE BERGUEDAN : Talans m'es.

La bouchée que je pris à Puycerda.

ANC. ESP. *Bocada*. PORT. *Bocado*. IT. *Boccato*.

6. BOCON, *s. m.*, morceau.

Dire que aquí ac mal BOCON.

La nobla Leyezon.

Direz qu'il y eut là mauvais morceau.

ANC. FR. Elle se doute que ledit galand ne lui ait
baillé quelque bocon dont elle a celle maladie.

Arrests d'amour, p. 558.

IT. *Boccone*.

7. BOCAL, *s. m.*, défilé, ouverture.

... Li passatge e 'lh BOCAL traverser.

Defendero 'l passatge... e 'l BOCAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les passages et les ouvertures transversales.

Défendirent le passage... et l'ouverture.

8. ENBOQUIPARLAT, *adj.*, blagueur, hâbleur.

Hom, quant es ENBOQUIPARLATZ,

A gran re per auzir desplatz.

Ley's d'amors, fol. 69.

L'homme, quand il est hâbleur, déplaît à beaucoup pour ouïr.

BOCARAN, BOQUERAN, *s. m.*, bougran, sorte d'étoffe.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Monti,

t. II, p. 310.

Ai! ausberg et bran

E belh BOCARAN...

Non an qui 'ls mantenba.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finise.

Hélas! hauberts et épées et beaux bougrans...
n'ont qui les maintienne.

Vestirs... de polpra e de bisso que es BOCARAN.

V. et Vert., fol. 104.

Vêtement... de pourpre et de lin qui est bougran.

ANC. FR. Un bougheran blanc bordé de noir
cendal.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 612.

— Toile gommée.

Mètre BOQUERAN contra lo drap.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Mettre du bougran contre le drap.

ANC. FR. Enveloppé en un chier boqueran.

Roman d'Agolant, fol. 177. BEKKER, p. 185.

CAT. *Bocaram*.

BOGIA, *s. f.*, bougie.

Denina, t. III, p. 130.

Quatre torchas et am filhalas et am la BOGIA
necessaria.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 392.

Quatre torches et avec lampes et avec la bougie
nécessaire.

ESP. PORT. IT. *Bugia*.

BOIA, BUEIA, *s. f.*, chaîne, menottes,
fers, ceps, entraves.

Jubet compedibus costringi quos rustica
lingua BOIAS vocat.

V. de Sainte Foi, Act. SS., oct., t. III.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ar fos uns quecs d'els en nora

D'En Saladin.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Que maintenant un chacun d'eux fut dans la chaîne
du seigneur Saladin.

Pucis elh mes unas BUEIAS de fust al pes.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis il lui mit des entraves de bois au pied.

Fig. Aissi m ten pres en la BUEIA

Fin' amors e no m deslassa.

E. CAIREL : Era nou vey.

Ainsi l'amour pur me tient pris dans la chaîne et
ne me délie point.

ANC. FR. En la tour le rova garder

Et en bones buies fermer.

Roman de Rou, v. 15109.

... Les prisons ont remis...

En buies et en grans carcans.

Roman du Renart, t. IV, p. 192.

ANC. IT. Jean Villani rapporte qu'au
retour de la captivité que Louis IX
et ses barons avaient subie en Afrique,
Il detto re Luis fece fare nella moneta
del tornese grosso, dal lato della pila,
le boie da prigioni.

DUCANGE, *dissert.* XIX, sur l'Histoire
de Saint-Louis.

IT. *Bujose*.

BOIS, *s. m.*, lat. *BUXUS*, buis.

Non ges de bois ni de prunier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non point de buis ni de prunier.

BOISH totz temps es vert.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Buis toujours est vert.

CAT. ESP. *Box*. PORT. *Buxo*. IT. *Bosso*.

2. BOISSERA, *s. f.*, lat. *BUXETUM*, buis-
sière, lieu planté de buis.

Quan perdes vostres cuiisos.

A Monfort, e messes vos

Dins en la BOISSERA.

GARINS D'APCHIER : Viellz comunal.

Lorsque vous perdistes vos cuiissarts à Monfort, et
que vous vous mites dans la buissière.

CAT. *Boxeda*. ESP. *Buxeda*. PORT. *Buxol*.

3. BOISSA, *s. f.*, boîte.

Portet una BOISSA de lectuari si.

V. de S. Honorat.

Il porta une boîte d'electuaire pur.

Conseill que se meta

En una BOISSA bella e neta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je conseille qu'on le mette dans une boîte belle et
propre.

PORT. *Boeta*. IT. *Bossolo*.

4. BOSTIA, *s. f.*, boîte.

Devra esser quitis, la BOSTIA delhieurada.

Devra hom delhieurar doas vetz l'an la

BOSTIA.

Titre de Périgueux de l'an 1276.

La boîte livrée, il devra être quitte.

On devra livrer la boîte deux fois l'an.

5. BROSTIA, BRUSTIA, *s. f.*, boîte, cassette,

1 cite caisse.

Una BROSTIA bon' e bella,

Beu enserada e novella.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une boîte bonne et belle, bien fermée et neuve.

El papa Leo liuret I. BRUSTIA cuberta d'aur
et d'argent dins I borsa.

PHILONENA.

Le pape Léon livra dans une bourse une boîte cou-
verte d'or et d'argent.

6. BOSSETA, *s. f.*, petite boîte.

Aicist BOSSETA es tan granda.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Cette petite boîte est si grande.

BOITOS, *adj.*, boiteux, tortueux.

Destrar una terra BOITOSA ho gibosa en di-
versas parts.

Capitol de terme BOYTOS.. Atrobaras alcun
terme que la peyra fossa BOYTOSA.

Trad. du tr. de l'arpent., part. I, ch. 39, part. II,
ch. 15.

Arpenter une terre tortueuse ou inégale en di-
verses parties.

Chapitre du terme boiteux... Tu trouveras quel-
que terme dont la pierre serait boiteuse.

BOJAL, *s. m.*, lucarne.

Hon ueys, fenestra ni BOJAL

Non avia ni ho-ni mal.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Où il n'y avait ni bonne ni mauvaise issue, fenêtré
ni lucarne.

Can davalá del BOJAL:

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il descend de la lucarne.

BOJAR, *v.*, bouger, se retirer.

Que no se aian a BOJAR del dit Arles.

Chronique des Albigeois, col. 30.

Qu'ils n'aient à bouger dudit Arles.

ESP. PORT. *Bojar*.

BOJOLH, *s. m.*, moyeu, jaune d'œuf.

Dizo li auctor ses ganda

Que BOJOLH es sa vianda,

E del BOJOLH trai sa vida,

Tro que del tot es complida

Dins l'uou sa generation.

Brev. d'amor, fol. 51.

Les auteurs disent sans tromperie que le moyeu
est sa nourriture, et il tire sa vie du moyeu, jusqu'à
ce que son engendration est entièrement accomplie
dans l'œuf.

Plus groc

Non es NOYOLS d'neü cuect en foc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jaune d'œuf cuit au feu n'est pas plus jaune.

BOL, *s. m.*, lat. *BOLUS*, bol, argile mé-
dicale.

De BOL Armenic.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

De bol d'Arménie.

CAT. ESP. *Bol*. PORT. IT. *Bolo*.

BOLA, *s. f.*, boule.

Ab las BOLAS redondas que pendon.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les boules rondes qui pendent.

CAT. ESP. *Bola*. PORT. *Bolla*.

BOLA, BOULA, s. f., borne, limite.

E 'l pages per BOLAS traire

Se perdon.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et les paysans se perdent pour arracher les bornes.

Per tolre o per emblar,

O per BOLAS de camp ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour enlever ou pour dérober, ou pour ôter les bornes de champ.

Degun serjant no deu passar las BOULAS acoustumadas.

Orl. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.

Aucun sergent ne doit passer les limites accoutumées.

E va de BOLA en BOLA tro a la BOLA que es ficada, etc.

Tit. de 1241. DOAT, t. CXXIV, fol. 230.

Et va de borne en borne jusqu'à la borne qui est plantée, etc.

2. BOULAMENT, s. m., bornage.

Sobre 'l devizement e 'l BOULAMENT dels cementeris... Ad aquest BOUEMENT, etc.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le bornage des cimetières... A ce bornage, etc.

3. BOLAIRE, BOLLIER, s. m., borneur, planteur de bornes.

Aus, tu que yest laoraires,

E que yest malvais BOLAIRES.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Entends, toi qui es laboureur, et qui es mauvais borneur.

De l'escala del dissapte son BOLLIER.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les borneurs sont de l'échelle du samedi.

4. BOLAR, BOULAR, v., borner, limiter.

En ayssi com s BOLA e s partis.

En ayssi coma s BOLO e s partisso.

Tit. de 1279, Arch. du Roy., J, 321.

Ainsi comme il se borne et se divise.

Ainsi comme ils se bornent et se divisent.

Partem e BOULAM los sobredighs cementeris.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 95.

Nous divisons et limitons les sudsits cimetières.

En aici BOULA ab la honor de Peirola...

D'aqui BOULA dreg a Pont Peire.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 278.

Ainsi limite avec le fief de Peirolc... De là limite droit à Pont Pierre.

5. BOZOLA, s. f., borne, limitation.

A predictis terminis seu BOZOLIS.

Tit. de 1246. Du CANGE, t. I, col. 1264.

CO BOZOLA es.

Tit. de 1201. Arch. du Roy., J, 323.

Comme est une limitation.

6. BOZOLAR, v., limiter, borner.

Part. pas. Aissi co BOZOLATZ es ab iutrar et ab issir.

Tit. de 1204. Arch. du Roy., J, 305.

Ainsi qu'il est limité avec entrer et avec sortir.

Plenièrement senhadas e BOZOLADAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Pleinement marquées et limitées.

BOLEGAR, v., remuer, faire un mouvement, s'agiter.

Vi 'ls cavaliers BOLEGAR.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Il vit les cavaliers remuer.

Vi lo saut BOLLEGUAR.

V. de S. Honorat.

Il vit le saint remuer.

BOLERNA, s. f., brouillard, brume.

No m frezis freitz ni gels ni BOLERNA.

Be m vai d'amor, qu'ela m bais'e m'acola,

Per so no m pot ferir neus ni BOLERNA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Froid ni gelée ni brouillard ne me refroidit.

Bien il me va d'amour, car elle me baise et m'embrasse, c'est pourquoi ne me peut frapper neige ni brouillard.

BOLET, s. m., lat. BOLETUS, champignon.

Es propri a peras tolre a BOLETZ tota la maleza, ab els cucchas.

Maleza de BOLETZ.

Eluc. de las propr., fol. 218 et 223.

Il est propre à poires d'ôter à champignons toute mauvaiseté, cuites avec eux.

Malignité de champignons.

CAT. Bolet. 11. Bolet.

BOLISME, s. m., bolisme.

BOLISME es desordenat e quayssi cani apètiment.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Bolisme est un appétit désordonné et presque canin.

BOMBIX, s. m., lat. BOMBYX, vers à soie.

A guiza de **BOMBIX** farem ceda.

Eluc. de las propr., fol. 250.

A guise de *vers* à soie nous ferons soie.

IT. *Bombice*.

BON, *adj.*, lat. **BONUS**, bon.

Co 'l nos aürs, quan ben es fis.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.

Comme le *bon or*, quand il est bien pur.

Car anc **BON** fag non sap far.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Car onques il ne sut faire *bon fait*.

Mas s'el **BONS** reis **Felips** non s'en entremetia.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de Maensac.

Mais si le *bon roi Philippe* ne s'en entremettait.

— *Suivi de prépositions.*

E larç e cortes e nos d'armas.

V. de R. Jordan, vic. de S.-Antonin.

Et généreux et courtois et *bons d'armes*.

Los pren, e los us fai raustir, e 'ls autres fai bullhir, segon aisso que ilh so bo a manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les prend, et fait rôtir les uns, et fait bouillir les autres, selon ce qu'ils sont *bons à manger*.

Uni à certains substantifs, il avait quelquefois un sens spécial.

— **Grand, fort.**

Done l'om alcuna vegada

A manjar de **BONA** padelada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on lui donne quelquefois à manger de *bonne* poelée.

Be 'l det **BONA** morrada.

Leva t bo mati.

Leys d'amors, fol. 96 et 75.

Il lui donna bien un *bon coup* de museau.

Lève-toi *bon matin*.

— **Franç, vrai, véritable.**

On trobaretz mais tan de **BONA** fe?

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Où trouverez-vous jamais tant de *bonne foi*?

Pero no i a mas un **BON** sen,

Qu'om lais los mals e prenda 'ls hes.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Pourtant il n'y a qu'un *bon sens*; qu'on laisse les maux et qu'on prenne les biens.

— **Agreable, amusant.**

Solatz ni **BON** mot per riere.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Amusement et *bons mots* pour riere.

— **Expression d'estime ou d'égards.**

E li **NON** home de religion foron ab las crotz en bratz, pregan Richard e 'l rei **Felip** que la batailla non degnes esser.

V. de Bertrand de Born.

Et les *bons hommes* de religion allèrent avec les croix aux bras, priant Richard et le roi Philippe que la bataille ne dût pas être.

Diz lur : **BONAS** gentz, laissez la dolor grant.

V. de S. Honorat.

Il leur dit : *Bonnes gens*, laissez la grande douleur. *Imperson.* Es ini tot **NON** de sofrir.

T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : En Bernatz.

Il m'est toat *bon* de souffrir.

Loc. imperson.

BON chanter fai al gai temps de pascor.

ALBERT DE SISTERON : Bon chautar.

Il fait *bon* chanter au gai temps de printemps.

Adv. comp. **PER BONA** fe e ses engan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Par bonne foi et sans fraude.

E m'a de **BON** cor retengut.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Et m'a retenu de *bon cœur*.

Car vos aiba de TAN **BON** cor.

ARNAUD DE MARUEIL : Sel que vos.

Car il vous aime de *si bon cœur*.

Per que son de **BON** ora naz.

FOLQUET DE ROMANS : Quan eug cantar.

Parce qu'il fut né à une *bonne heure*.

ANC. FR. Je ne fuz pas nez de *bonne heure*,

Se d'amours n'ai aucun soulas.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 690.

ESP. Ya campeador, en *buen* ora fuerdes nacido.

Poema del Cid, v. 71.

IT. Va in *buona ora*, e lasciaci dormire.

BOCCACCIO, Decam., II, 5.

En vos o dirai **BEN** e **BON**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Je vous le dirai *bien et bon*.

L'ancien espagnol a employé *bono* :

Cantaban a Dios laudes essos *bonos* christianos.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 555.

CAT. *Bo.* ESP. *MOD.* *Bueno.* PORT. *Bom.* IT.

Buono.

Au comparatif, les troubadours ont conservé **MELHOR**; voyez **MIELHS**. Ils disaient au superlatif : **LO MELHOR** ou **LO PLUS BON**.

Per tal c'om tria **LO PLUS BON**.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

De telle sorte qu'on choisit *le plus bon*.

La genser e LA PLUS BONÀ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

La plus gentille et *la plus bonne*.

2. BONAMEN, *adv.*, bonnement, convenablement, franchement.

A senhor tanli qu'am los sieus BONAMEN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Il convient à un seigneur qu'il aimé les siens *franchement*.

En lo BONAMEN despensar.

Brev. d'amor, fol. 35.

A le dépenser *convenablement*.

CAT. *Bonament*. ESP. *Buenamente*. PORT. *Boamente*. IT. *Bonariamente*.

3. BONTAT, *s. f.*, lat. *BONITATEM*, bonté.

Quar en vos son totas plazens BONTATZ.

G. D'AUTOUL : Esperansa.

Car toutes les agréables *bontés* sont en vous.

ANC. FR. En là tue *bontet* enseigne... Serunt emplit de *bontet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 103.

ANC. CAT. *Bontat*. ESP. *Bondat*. PORT. *Bondade*. IT. *Bontà*.

4. BONTATGE, *s. m.*, bonté, bonne qualité.

Cum bos aurs, quan ben es fis,

Que s'esmera de BONTATGE.

PIERRE D'Auvergne : Ben ha tengut.

Comme le bon or, quand il est bien fin, qui s'épure de *qualité*.

5. BONESSA, BONEZA, *s. f.*, bonté, mérite, excellence.

La sanctetat d'aquest loc e la BONESSA delhs sans homes hermitas que aissi so.

PHILOMENA.

La sainteté de ce lieu et le *mérite* des saints hommes ermites qui sont ici.

De tota BONEZA

Etz rosa espanchia.

PERDIGON : Verges.

Vous êtes la rose épanouie de toute *excellence*.

ANC. CAT. *Bonesa*. IT. *Bonizia*.

6. BONASSA, *s. f.*, bonace, calme en mer.

Mas pueis fes gran BONASSA, que los segon am barcas.

V. de S. Honorat.

Mais après il fit *grande bonace*, de sorte qu'ils les suivent avec des barques.

CAT. ESP. *Bonanza*. PORT. *Bonança*. IT. *Bonaccia*.

7. ABONESIR, *v.*, abonir, rendre bon.

Mas adonc plus s'ABONESIS

Mals d'amor, quan s'adolentis.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Mais alors le mal d'amour devient davantage *bon*, quand il devient plus douloureux.

IT. *Abbonire*.

8. SOBREBON, *adj.*, excellent, très bon.

Si non es ma canso SOBREBONA,

Non dei esser aissi del tot blasmat.

R. DE MIRAVAl : AMORS mi fai.

Si ma chanson n'est pas *excellente*, je ne dois pas être ainsi du tout blâmé.

BONBA, *s. f.*, masse, massue.

No l'quier ges ni ab malh ni ab BONBA,

Qu'ab agut sen tria l'argent del plomb.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Je ne le cherche ni avec maillet ni avec *masse*, vu qu'il distingue l'argent du plomb avec un sens délié.

BONDIR, *v.*, retentir.

No i ausiratz parlar, ni motz brngir,

Ni gacha frestelar, ni corn BONDIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni bruire mots, ni sentinelle jouer de la flûte, ni cor *retentir*.

Pas de IIII C grayles an sonat e BONDIS.

Roman de Fierabras, v. 337.

Plus de quatre cents cors ont sonné et *retenti*.

ANC. FR. Et s'oi ces cloquers *bondir*.

Roman du comte de Poitiers, v. 906.

CAT. *Bonir*.

BONDON, *s. m.*, bonde, bondon.

Li vaycel tro al BONDON

Foron plen de vin bel e bon.

V. de S. Honorat.

Les vaisseaux furent pleins de vin beau et bon jusqu'à la *bonde*.

2. BONDONEL, *s. m.*, bouchon.

Lo BONDONEL destapa, e l' n'a begnt assatz.

Roman de Fierabras, v. 1339.

Il retire le *bouchon*, et il en a bu assez.

ANC. FR. Lo *bondonel* en oste, s'en a béu assés.

Roman de Fierabras en vers français.

BORAL, BORREL, *s. m.*, bagarre.

E no l'en te pro BORALS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'una dona.

Et la *bagarre* ne lui en tient pas profit.

A un tenen s'en moc BORREL.

PIERRE D'AUVERGNE : A vieil trobar.
Sur-le-champ il s'en émut bagarre.

2. BOROLA, *s. f.*, brouillerie, sédition.
Magna differencia et nonroluis super facto moneta.

Tit. de 1494. Hist. de Nîmes, t. IV, pr., p. 59.

Et mot d'autres que devien esser en aquesta BOROLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 185.

Et plusieurs autres qui devaient être dans cette sédition.

- BORC, *s. m.*, lat. *BURCUS*, bourg.

Voyez Leibnitz, p. 54; Salvete, t. II, p. 243; Abrahams, *Diss. sur le Brut*, p. 25.

La universitat del die BORG ne quitam.

Tit. de 1385. DOAT, t. CXXXII, fol. 57.

Nous en quittons la communauté dudit bourg.

Castels et borcs fortz que avia en Peitiens.

V. de Bertrand de Born.

Châteaux et bourgs fortifiés qu'il avait en Poitou.

ANC. CAT. *Borc.* ESP. *Burgo.* IT. *Borgo.*

2. BORGET, *s. m.*, petit bourg.

Fo de l'evescat de Gavaudan, d'un BORGET que a nom l'Espero.

V. de Perdigon.

Il fut de l'évêché de Gavaudan, d'un petit bourg qui a nom l'Éperon.

3. BORGES, BORZES, *s. m.*, bourgeois, habitant du bourg.

Que de joglar s'es faitz BORGES.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Qui de jongleur s'est fait bourgeois.

Se far BORGUES.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Se faire bourgeois.

Els BORZES de Toloza e la cominaltatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les bourgeois de Toulouse et la communauté.

ANC. FR. Ja en cele cité *borgeis* ne remaindra.

Roman de Rou, v. 3448.

ESP. *Burges.* IT. *Borghese.*

4. BORZESA, *s. f.*, bourgeoise.

Enamoret se d'una BORZESA sa vezina.

V. d'Aimeri de Peguilain.

Il s'amouracha d'une bourgeoise sa voisine.

5. BORGUESIA, *s. f.*, bourgeoisie.

Seran tingudz de se far borgues et payar lo dreit de BORGUESIA.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 477.

Ils seront tenus de se faire bourgeois et de payer le droit de bourgeoisie.

Franquesas et libertatz de BORGUESIA.

Tit. de 1330, à Borleaux. Bibl. Monteil.

Franchises et libertés de bourgeoisie.

IT. *Borghesia.*

- BORDA, *s. f.*, bourde, menterie, jactance.

Si cuio far tener per pros e per valens per lor BORDAS e per lor vantatz.

La seconda maniera es de fol estranh que recomta BORDAS e fultia.

Liv. de Sydrac, fol. 40 et 103.

Ils pensent se faire tenir pour preux et pour vaillants par leurs bourdes et par leurs vanteries.

La seconde manière est du fou étrange qui raconte bourdes et folie.

ANC. FR. Tel borde ne fu mès cie...

Je sai bien conoistre tes bordes,

Et tes lobes et tes falordes.

Roman du Renart, t. I, p. 223; et t. II, p. 260.

- BORDA, *s. m.*, angl.-sax. BORD, maison, cabane, métairie.

Le Monasticum anglicum, t. I, p. 37, rapporte un ancien titre où on lit :

Cum XVIII servis et XVI villanis et X nonnis cum LX acris prati.

Un titre de 1219, au registre de Carcassonne, porte :

Et ibidem scilicet in strata fiet BORDA communis ad levandum pedagium.

Guillaume de Jumièges emploie BORDELLUS pour maison; etc.

Voyez Du Cange, *Observ. sur Joinville*, p. 63.

Nul temps no gzanhei castel,

BORDA ni mas.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas.

En aucun temps je ne gagnai château, métairie ni maison.

Ni an mayo ni BORDA ou pogues albergar.

IZARN : Diguas me tu.

Et n'ont maison ni cabane où tu pusses loger.

ANC. FR. N'i a meson ne borde ne mesuil.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 1237.

L'un ot un trou et l'autre ot une borde
Pour demorer.

Déposition de Richard II.

ANC. CAT. *Borda.*

2. BORIA, *s. f.*, basse lat. BORIA, borie, métairie.

Aquela BORIA ab totz sos dregs... En la dicha BORIA et els avant digz campmas e terras et prats, etc.

Tit. de 1275, Bib. du R., F. de Villevieille.

Cette borie avec tous ses droits... Dans ladite borie et aux susdits champs et terres et prés, etc.

ANC. FR. Pour aller devers leurs bories ou maisons.

Lett. de rém., 1456. CARPENTIER, t. I, col. 195.

3. BORDARIA, *s. f.*, borderie, petite métairie, petite maison de campagne.

Autra BORDARIA que s te ab, etc.

Tit. de 1194. DOAT, t. CXIV, fol. 188.

Autre métairie qui se tient avec, etc.

Confronta se ab la BORDARIA del Vilar.

Tit. de 1272. Arch. du Roy., J. 4.

Se confronte avec la borderie du Vilar.

Ni en ortz, ni en mas, ni en capmas, ni en BORDARIAS.

Tit. de 1231. DOAT, t. CXXIV, p. 163.

Ni en jardins, ni en maisons, ni en champs, ni en borderies.

4. BORDOLES, *s. f.*, hangar, maisonnette.

Volgues cambiar so moli qu'el pogues far burquier o BORDOLES.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 307.

Voulût changer son moulin pour qu'il pût en faire étable ou hangar.

5. BORDIL, *s. m.*, métairie, ferme.

La sal... als usages de sa mayo e de son bestiar et de son BORDIL.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Le sel... aux usages de sa maison et de son létail et de sa métairie.

ANC. FR. Que n'i remist à eissillier

Bordel ne grange ne mostier.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

6. BORDEL, *s. m.*, bordel, lieu de prostitution.

Mais volon tolre que lop no fan,

E mais mentir que tozas de BORDEL.

P. CARDINAL : Totz temps.

Ils veulent plus ravir que ne font lous, et plus mentir que filles de bordel.

ANC. FR. Prisé, loué, fort estimé des filles

Par les bordeaux, et beau joueur de quilles.

C. MAROT, t. II, p. 93.

CAT. *Bordell.* ESP. *Burdel.* IT. *Bordello.*

7. BORDELAIRIA, *s. f.*, bordelage, libertinage.

A joc de datz o en BORDELAIRIA.

B. CARBONEL : Jean Fabre.

Au jeu de dés ou en libertinage.

8. BORDELIER, *adj.*, débauché, libertin.

Substantiv.

Antan fez coblas d'una BORDELIERA

Ser Aimerics, e s'en det alegransa.

II. DE S.-CYR : Antan sez.

Jadis sire Aimeri fit des couplets sur une prostituée, et il s'en donna allégresse.

ANC. FR. Car nule fame bordeliere

Ne fu de si male maniere.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 237.

Li autre en seront diffamé,

Ribaud et bordelier clamé.

Roman de la Rose, v. 20964.

IT. *Bordelliere.*

9. BORT, *s. m.*, bâtard, parasite.

E qui l'apel de dreit BORT,

Lau que la lenga l'arap,

Que mais sols motz no ill escap.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai.

Et qui l'appelle directement *bâtard*, j'approuve qu'il lui arrache la langue, pour qu'il ne lui échappe plus mot fou.

Adjectiv. Si nayshe rams d'antras partidas que deis uelhs de la vit, tantost si devo rumpre, quar so BORTZ et inutills.

Es planta BORDA e no fructuosa.

Eluc. de las propr., fol. 225 et 226.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des yeux de la vigne, aussitôt ils se doivent rompre, car ils sont parasites et inutiles.

Est plante stérile et infructueuse.

Jois e solatz d'antra m par fals e BORTZ,

C'una de pretz ab lieis no i s pot egar.

A. DANIEL : Sol sui que.

Plaisir et allégresse d'une autre me parait fou et

bâtard, vu qu'aucune ne se peut égaler à elle en mérite.

Un titre du 29 août 1379, rapporté dans l'*Histoire du Rouergue*, par M. Gaujal, t. I, p. 448, nomme le *bâtard* d'Armagnac le *bort* de Savoie, le *bort* de Beruh, le *bort* de Mont-Lezun, etc.
CAT. *Bord.* ESP. *Borde.*

BORDO, *s. m.*, bourdon, bâton de pèlerin.

Can près romiens ab BORDOS.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Quand il prit pèlerins avec *bourlons*.

Prengna tost un BORDO,

E pas la mar.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 23.

Qu'il prenne tôt un *bourdon*, et qu'il passe la mer.

ANC. FR. Escrespe et *bordon* prent.

Roman du Renart, t. II, p. 133.

ESP. *Bordon*. PORT. *Bordão*. IT. *Bordone*.

— Lance, pique.

Am nafras mortals de BORDON.

V. de S. Honorat.

Avec blessures mortelles de *piqué*.

Quar Frances sabon grans colps dar

Et albiçar ab lor BORDON.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Car les Français savent donner de grands coups et viser avec leur lance.

ANC. FR. De son *bordon* qui est ferrez

Li a touz perciez les costez.

Roman du Renart, t. II, p. 165.

Jamais Maugis hermite ne se porta si vaillamment à tout son *bordon* contre les Sarrasins.

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

BORDOS, *s. m.*, vers.

BORDOS es una part de rima que al may conté XII sillabas.

Hom pot de cascun d'aquestz BORDOS de XII sillabas far dos BORDOS.

Leys d'amors, fol. 13 et 16.

Le *vers* est une partie de rime qui contient au plus douze syllabes.

De chacun de ces *vers*, de douze syllabes on peut faire deux *vers*.

Le Dictionnaire de l'Académie espagnole définit ainsi BORDON :

« Verso quebrado que se repite al fin de cada copla ; *intercalaris versus*. »

2. BORDONET, *s. m.*, petit vers.

BORDONETZ de quatre sillabas.

Leys d'amors, fol. 17.

Petits vers de quatre syllabes.

BOREAS, *s. m.*, lat. BOREAS, Borée.

BOREAS es quart vens.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Borée est le quatrième vent.

ESP. PORT. *Boreas*. IT. *Borea*.

2. BOREAL, *adj.*, lat. BOREALIS, de Borée.

Vent BOREAL, qui es freg e sec.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Vent de *Borée*, qui est froid et sec.

ESP. PORT. *Boreal*. IT. *Boreale*.

3. YPERBOREAL, *adj.*, lat. YPERBOREALIS, hyperboréen.

Deves MONS YPERBOREALS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Vers les monts *hyperboréens*.

BOREL, *s. m.*, bourreau.

Batat per lo BOREL.

Arbre de Batalhas, fol. 215.

Battu par le *bourreau*.

ANC. FR. Par le *bourel* eurent les testes coupées.

MONSTRELET, t. I, fol. 76.

ANC. ESP. *Borrero*.

BORLLEI, *s. m.*, appareil, faste.

Lo duc acampet gran host e gran BORLLEI.

V. de S. Honorat.

Le duc rassembla une grande armée et grand *appareil*.

BORN, *s. m.*, bord.

Loc. Cant lo senh de cossolat aura sonat de BORN en BORN.

Tit. de 1475. Ville de Bergerac.

Quand la cloche du consulat aura sonné de *bord* à *bord* (à toute volée).

BORRA, *s. f.*, bourre.

BORRA de seda non paga ren.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 162.

Bourre de soie ne paie rien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Borra*.

2. BORROT, *s. m.*, bourre.

Que auze mesclar ab la ceda, que 'l sera baylada per obrar, autras costas ni autres BORROTS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qui ose mêler avec la soie, qui lui sera fournie pour travailler, autres remplissages ni autres *bourres*.

BORRAGE, *s. f.*, lat. *BORAGO*, bourrache.

BORRAGE es cauda et humida... Ab suc de BORRAGE.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 183.

Bourrache est chaude et humide... Avec suc de *bourrache*.

ANC. CAT. *Boraja*. ESP. *Borrajá*. PORT. *Borragem*. IT. *Borragine*.

BORRAS, *s. m.*, bourras, sorte d'étoffe grossière.

Pueis no vesti nul drap de li,
Enans porti I BORRAS dur.

V. de S. Alexis.

Depuis je ne revêtis nul drap de lin, mais je porte un *bourras* dur.

ANC. FR. Combien que tel vest robe de *bourras*.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 17.

CAT. *Borras*.

BORREL, *s. m.*, bourrelet.

Portatz li, bel' amia,
En la ma lo miralh,
Per remirar si fallh
Corda, BORREL ni benda
On calha fàr esmenda.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Portez-lui, belle amie, le miroir en la main, pour examiner s'il manque corde, *bourrelet* ni bandeau où il faille faire correction.

BORSA, *s. f.*, bourse.

Voyez Aldrete; p. 363; Leibnitz,
p. 122.

Portatz la BORSA plena.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous portez la *bourse* pleine.

Bella BORSA, bella cintura.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Belle *bourse*, belle ceinture.

ANC. FR. Maiz quant chescan muigne fet *bourse*,
Li comuns bien tant en reborse.

Roman de Rou, v. 10679.

ESP. PORT. *Bolsa*. IT. *Borsa*.

— Partic du corps.

Los budels cazo en las BORSAS.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Les boyaux tombent dans les *bourses*.

2. BORSEL, *s. m.*, gousset, bourslet.

Vos mi pagatz d'autrui BORSEL.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez du *gousset* d'autrui.

BORSEDURA, *s. f.*, froissement.

Si vostr' auzel, per BORSEDURA,

N'a cais fraita la pena dura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau en a, par *froissement*, la penne dure quasi brisée.

BOSC, *s. m.*, goth. *busch*, bois, forêt.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans,
t. II, p. 224.

Flama art lo BOSC.

Trad. de Bède, fol. 54.

La flamme brûle le bois.

Vas un nosc espes

Que dura ben XX legas grans.

Roman de Jaufre, fol. 100.

Vers un *bois* épais qui dure bien vingt grandes lieues.

ANC. FR. Li rois fu du *bos* repairiès.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Que nous faisons

En ces *bos* quatre embuscemens.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. PORT. *Bosque*. IT. *Bosco*.

2. BOSQUET, *s. m.*, bosquet, petit bois.

Ver diminutin son boscz, BOSQUETZ.

Lays d'amors, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont bois, *bosquets*.

ESP. *Bosquete*. IT. *Boschetto*.

3. BUGUET, *s. m.*, petit bois.

De la via que te vas lo BUGUET.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.

De la voie qui tient vers le *petit bois*.

4. BOSCAL, *s. m.*, forêt, bois.

Son XXV M latz lo BOSCAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Ils sont vingt-cinq mille à côté de la *forêt*.

5. BOSQUINA, *s. f.*, forêt, bois.

E quan son deysendut, pueyan per la BOSQUINA,
Venon s'en a la balma.

V. de S. Honorat.

Et quand ils sont descendus, montant par la *forêt*, ils s'en viennent à la baume.

6. BOSCATGE, *s. m.*, bocage, forêt.
 Doussa votz pel BOSCATGE
 Aug dels auzelhs enamorat.
 GIRAUD DE BORNEIL : No puese sofrir.
 J'entends par le *bocage* la douce voix des oiseaux amoureux.

Falguera qu'es en BOSCATGE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fougère qui est dans la forêt.

ANC. FR. Li paisan et li vilain,

Cil del *boscage* et cil del plain.

Roman de Rou, v. 5980.

Tant ont erré par le *boschage*

Qu'il sont venu à l'hermitage.

Roman du Renart, t. II, p. 130.

ESP. *Boscage*. IT. *Boscaglia*.

7. BOISSON, *s. m.*, buisson, haie.

Quan vey florir pratz et BOISSOS.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Quand je vois fleurir près et *buissons*.

La blava flor que nais per los BOISSOS.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

La fleur bleue qui naît parmi les *buissons*.

Robe o BOYSHO es espes ajustamens de spinas et de semblans rams.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Ronce ou *buisson* est un épais rapprochement d'épines ou de semblables rameaux.

ANC. FR. Elles vindrent se mettre dedans un gros *boisson* qui estoit tout joignant le grand chemin, et de qui l'épaisseur rendoit en tout temps un agréable séjour.

DURFÉ, *Astrée*.

8. BOYSSADA, *s. f.*, forêt, bois.

Aissi prop de la BOYSSADA.

PHILOMENA.

Ici près de la forêt.

IT. *Boscata*.

9. BUSCA, *s. f.*, bûche, morceau de bois, fêtu.

Vezon la BUSCA en l'autrui huell.

V. et Vert., fol. 69.

Ils voient le fêtu dans l'œil d'autrui.

Tu es aquel que ve la BUSCA el autrui olh.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 4.

Tu es celui qui voit le fêtu en l'œil d'autrui.

ANC. IT. *Busca*. IT. MOD. *Busco*.

10. BUSQUETA, *s. f.*, bûchette, petite bûche, fêtu.

I.

Al sol veiras una BUSQUETA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Tu verras à terre une *bûchette*.

ANC. FR. Et rompu du tout la *bûchette*;
 D'espérance je n'en ai plus.

REMI BELLEAU, t. II, p. 136.

IT. *Buschetta*.

11. BOSCOS, *adj.*, boisé, boiseux, couvert de bois.

Que fara l'islla de Lerins?

Ar tornara gasta e noscosa.

V. de S. Honorat.

Que sera l'île de Lérins? maintenant elle redeviendra déserte et *boisée*.

IT. *Boscoso*.

12. EMBOSCAR, *v.*, embusquer, enfoncer dans le bois.

X melia Sarrazis fetz els bruels EMBOSCAR.

Roman de Fierabras, v. 3065.

Il fit *embusquer* dans les bois dix mille Sarrasins.

Los a totz EMBOSCATZ en un defes.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.

Il les a tous *embusqués* dans un bois.

Part. pas. Vi un carrairon que tenc

Ves un bosc espes e foillut...

E cant se fon ben EMBOSCATZ.

Roman de Jausre, fol. 59.

Il vit un sentier qu'il suivit vers un bois épais et feuillu... et quand il se fut bien *enfoncé dans le bois*.

Vens aysi dos cavals, correns et abrivatz,
 E prendetz lo bansa que lay es EMBOSCATZ.

Roman de Fierabras, v. 1672.

Voici deux chevaux courants et prompts, et prenez le bancant qui est là *enfoncé dans le bois*.

ANC. FR. Lors s'embuisent en le foriest.

Roman du Renart, t. IV, p. 365.

ESP. *Emboscar*. PORT. *Embuscar*. IT. *Imboscare*.

13. DEBOSCAR, *v.*, débusquer, éloigner du bois.

Li paya si DEBOSCAR fors dels brullhetz ramatz.

Roman de Fierabras, v. 3148.

Les païens se *débusquent* hors des bois feuillus.

ANC. FR.

Vus, ki sertez muscez, si vus *débuscherez*.

Roman de Horn, fol. 18.

14. DEBOISSAR, *v.*, ôter du bois, dégrossir, représenter, sculpter.

Cals qu'el DEBOIS ni l'entalh,

DEBOISSAR lo pot d'aïtal talh,
Ses pèl, ses carn e ses color
E ses joven e ses vigor.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals. *Var.*

Qui que ce soit qui le *dégrossisse* et le taille, il le peut *dégrossir* de telle façon, sans peau, sans chair et sans couleur et sans jeunesse et sans vigueur.

Part. pas. Et de l'antra part es d'aïtal faiso coma es aïssi DEBOISSAT.

Tarif des monnaies en provençal.

Et, de l'autre côté, il est de telle forme comme il est ici représenté :

BOSSA, s. f., bosse, tumeur.

Camel ha BOSSA sobr' el dors.

Etuc. de las propr., fol. 241.

Chameau a bosse sur le dos.

El ventre redon coma BOSSA.

P. CARDINAL : D'Estève.

Le ventre rond comme bosse :

Car el nais entorn los ors

E fai gran BOSSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il naît entre les orteils et fait grande tumeur.

ANC. FR. Un Nabis ou un Catilina qui n'estoient pas tant citoyens que bossés et pestes d'une cité.

AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 149. r. Dozza.

2. **BOSSETA, s. f., bossette.**

BOSSETAS de las bridas,

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Bossettes des brides.

IT. Bozzetta.

3. **BOSSAT, adj., bosselé, gonflé, bossué.**

Fon per la cara BOSSATZ

De grans bossas meravilosas.

Roman de Jausfre, fol. 27.

Il fut bossué par la figure de grandes bossés étonnantes.

DON SO BOSSATZ li sementeri.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dicus vos salve.

Dont les cimetières sont bossués.

ANC. FR.

Et que des corps meurtris une pile dressée

Laisse éternellement la campagne bossée.

R. GARNIER, *la Porcie*, act. I, sc. 1.

BOSEL, s. m., bosse, bossel, sorte de mesure.

E plen BOSEL de vi.

Roman de Fierabras, v. 2973.

Et plein bossel de vin.

ANC. FR. Apres a fet un *boissel* prendre...

Qu'il empruntont itel mesure.

Seconde trad. du Chastoiement, conte 27.

Et un boucel de vin o de claré.

Roman de Gerard de Vienne, BEKKER, v. 2611.

BOSSOS, s. m., bélier, machine de guerre.

Tranquon murs ab BOSSOS.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Truan mala.

Ils percent les murs avec les béliers.

Es lo BOSSOS tentantz,

Que es be loncs e ferratz e adreiz e agutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le bélier, qui est bien long et ferré et droit et pointu, est tendu.

BOTA, s. f., du saxon BUTTE, barrique.

Per regardar las NOTAS en las quals porton ayga.

Cartulaire de Montpellier, in fine.

Pour regarder les barriques dans lesquelles ils portent eau.

D'aquesta aygua fazem umplir grans couquas ho BOTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 40.

De cette eau nous faisons remplir grandes cuves ou barriques.

CAT. ESP. Bota IT. Botte.

2. **BOTA, s. f., botte.**

Leva 'l braier, tira la BOTA.

Roman de Flamenca, fol. 22.

Lève le brayer, tire la botte.

CAT. ESP. PORT. Botta.

3. **BOTELHA, s. f., bouteille.**

Saumada de BOTELHAS dona I BOTELHA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de bouteilles donne une bouteille.

CAT. ESP. Botella. PORT. Botelha. IT. Bottiglia.

4. **BOTEILLIER, s. m., échançon, bouteiller.**

Ab tant Lucas lo BOTEILLIERS

Venc ab una copa d'aur fin

Denant lo rei plena de vin.

Roman de Jausfre, fol. 116.

En même temps l'échançon Lucas vint devant le roi avec une coupe d'or fin pleine de vin.

Aondara quatre pas son despensiers,

Dos ples enaps de vi sos BOTEILLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Son échançon fournira quatre pains, son échançon deux coupes pleines de vin.

LO BOTELHER del rey Faraon.

Hist. abr. de la Bible, fol. 14.

L'échanson du roi Pharaon.

ANC. ESP. *Boteller*. ESP. MOD. *Botillero*. IT. *Botigliere*.

BOTAR, BOUTAR, BUTAR, *v.*, mettre, pousser, heurter.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Consec lo prince en sa rota,

Joyosa dintz lo cors li BOTA.

V. de S. Honorat.

Il poursuit le prince en sa dérouté, lui met joyeuse dans le corps.

Lo seti y an BOUTAT.

Chronique des Albigeois, col. 46.

Ilz y ont mis le siège.

L'uns l'empenh, l'autre lo BOTA.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'un le frappe, l'autre le pousse.

Issic vezer qui BUTAVA la porta.

Trad. des Actes des Apôtres, chap. 12.

Il sortit voir qui poussait la porte.

— Pousser, croître.

Car ja aug dir que m van BOTAN

Canetas.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me vont poussant.

ANC. FR. Por ce te lo que hors le boutes...

Car jonesce boute homme et feme

En tous peris de cors et d'ame.

Roman de la Rose, v. 4627 et 4449.

En un trou de tarière li boutent erramment

Les deux pols.

Roman de Berte, p. 127.

Et des espauls l'a buté....

Et ki bone novele aporte

Séurement bute à la porte.

Roman de Rou, v. 5785 et 10070.

CAT. ESP. PORT. *Botar*. IT. *Buttare*.

2. DEBOTAR, *v.*, rejeter, repousser.

ANAHO lo tug DEBOTAN.

V. de S. Alexis.

Tous allaient le repoussant.

ANC. CAT. *Debotar*.

3. DEBOTAMEN; *s. m.*, expulsion, rejet.

La dicha somma... emplegar al DEBOTAMEN de las dichas gens d'armas.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 423.

Ladite somme... employer à l'expulsion desdits gens d'armes.

4. REBOTAR, *v.*, repousser, rebuter.

Sa electio, laqual lo papa REBOTET.

Part. pas. Lo coms de Montfort esaget a gitar de Tholosa lo comte, mas fo REBOTAT.

Cat. deis apost. de Roma, fol. 206 et 175.

Son election, laquelle le pape repoussa.

Le comte de Montfort essaya de chasser de Toulouse le comte, mais il fut repoussé.

CAT. *Rebotar*. IT. *Ributtare*.

5. EMBOTIR, *v.*, garnir, enchâsser.

Part. pas. E 'l sencha issamen

EMBOTIDA d'aur e d'argen.

V. de S. Alexis.

Et la ceinture également garnie d'or et d'argent.

CAT. *Embotir*. IT. *Imbottire*.

BOTIGA, *s. f.*, boutique.

Los mercadiers de convencions que tenon BOTIGAS.

Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de soires qui tiennent boutiques.

Dins Palbere o la BOTIGA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Dans la demeure ou la boutique.

CAT. *Botiga*. ESP. PORT. *Botica*. IT. *Bottega*.

BOTOISAR, *v.*, raser, tondre.

Los pels li BOTOISA e 'l col,

E fai 'l corona gran e larga.

Part. pas. Gnillems es a vespras vengutz.

Fort BOTOISATZ et aut tondutz.

Roman de Flamenca, fol. 62 et 65.

Lui rase les cheveux et le cou, et lui fait couronne grande et large.

Guillaume est venu à vêpres très rasé et haut tonda.

BOTOLA, *s. f.*, tumeur, tubercule.

D'alcunas BOTOLAS que nayssho en alqus aybres pres de mar, quan, per virtut de la freior de l'aiga, aquelas BOTOLAS se restrenho.

Alcunas BOTOLAS cumi de razim.

Eluc. de las propr., fol. 25 et 203.

De quelques tubercules qui naissent en quelques arbres près de la mer, quand, par vertu de la fraîcheur de l'eau, ces tubercules se resserrent.

Quelques tubercules comme de raisin.

BOTON; *s. m.*, bouton d'habillement.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Que pnescan portar BOTOXS d'argent blanc.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui puissent porter boutons d'argent blanc.

Anel e boto de mier aur fi.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Anneau et bouton de pur or fin.

— Bouton, bourgeon.

S'espandig la folha e la flors dels BOTOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

La feuille et la fleur des boutons s'épanouit.

Ayssí los leva e de rondon,

Com fera un petit BOTON.

V. de S. Honorat.

Il les lève ainsi et d'un trait, comme il ferait un petit bouton.

Nég. expl. Quar si ses fe be fasia,

Un boto no li valria.

Brev. d'amor, fol. 62.

Car s'il faisait bien sans la foi, cela ne lui vaudrait un bouton.

Mas lo sieus fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE S.-DIDIER : Pus fin' amors.

Mais le sien faix ne me pèse un bouton.

ANC. FR. Mais l'amors d'un bergeron

Certes ne vant un boton.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 40°.

Ne me sot respondre un boton.

Roman du Renart, t. III, p. 51.

CAT. Botó. ESP. Boton. PORT. Botão. IT. Bottone.

2. BOTONADURA, s. f., garniture de boutons.

Cosut ab BOTONADURA... SENES BOTONADURA.

Tit. de 1343. DOAT, t. CIII, fol. 266.

Cousu avec boutons... Sans boutons.

ESP. Botonadura. IT. Bottonatura.

3. BOTONAR, v., boutonner, bourgeonner, germer.

Pos lo prims verjans BOTONA,

De que nays lo frug e 'l fuelh.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Puisque le printanier verger boutonne, de quoi naît le fruit et la feuille.

Fig. Al cor mi BOTONA

Tals un' amistatz.

GIRAUD DE BORNEIL : La flor.

Une telle amitié me bourgeonne au cœur.

CAT. Botonar.

4. ABOTONAR, v., boutonner, germer.

Ad aquo es ben parven

Quals volers y ABOTONA.

P. CARDINAL : L'arcivesque.

A cela il est bien évident quel vouloir y germe.

ESP. Abotonar. PORT. Abotoar. IT. Abbotonare.

5. DESENBOTONAR, v., déboutonner.

Els vestirs an naffratz

E descadenatz

E DESENBOTONATZ.

P. BASC : Ab greu cossire.

Ils ont déchiré et défait et déboutonné les vêtements.

ESP. Desabotonar. PORT. Desabotoar. IT. Sbotonare.

BOULA, s. f., mensonge, fraude.

Si monge nier vol Dieus que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir,

Ni monge blanc per BOULAS a mentir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour manger beaucoup et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour fraudes à mentir.

ANC. FR. Bologne aprent boule à boleur.

Fabl. et cont. anc. t. I, p. 307.

Tant sait de boule li boulerres...

Par son barat et pur sa boule.

Les Miracles de la Vierge. CARPENTIER, t. I, col. 613.

ESP. Bola.

BOV, BUOU, s. m., lat. BOVEM, bœuf.

Can cassava lebre ab lo bov.

A. DANIEL : Amors e joi.

Lorsque je chassais le lièvre avec le bœuf.

Mais amatz dos BUOUS et un araire

A Montferrat.

E. CAIRELS : Pus chai.

Vous aimez mieux deux bœufs et une araire à Montferrat.

ANC. FR. Bien i entrast un pié de bof.

Roman du Renart, t. I, p. 109.

Oil de bœf l'ai oi nomer.

Roman de Rou, v. 10837.

CAT. Bov. ANC. ESP. Boy. ESP. MOD. Buey.

PORT. Boi. IT. Bove.

2. BOACCA, s. f., bœuf femelle.

Vacca es dita quays BOACCA.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Vache est dite presque bœuf femelle.

3. BOVIN, adj., lat. BOVINUS, de bœuf.

Bestias BOVINAS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLIX, fol. 28.

Bêtes bovines.

Carns BOVINAS et caprinās.

Corns BOVIS.

Éluc. de las prop., fol. 232 et 240.

Chairs de bœuf et de chèvre.

Cornes de bœuf.

Malantia BOVINA, per so quar motas ve-
guadas endeve als buous.*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.Maladie bovine, parce que souventes fois elle
arrive aux bœufs.

ANC. FR. La charge de garder le bestail bovin.

Lett. de rém., 1470. CARPENTIER, t. I, col. 612.

CAT. Bovi. ESP. IT. Bovino.

4. BOVIER, BOVEIR, BOYER, s. m., bouvier.

Mas eras, qui vai premiers

Penre los bnous e 'ls BOVIERS,

Dizon que sap mais valer.

CADÉNET : Aitals cum.

Mais maintenant, qui ya le premier prendre les
bœufs et les bouviers, ils disent qu'il sait mieux
valoir.

Belh m'es quan vey que BOYER e pastor

Van si marrit qu'ns no sap vas on s'an.

D. ARNAUDDÉ MONTCCG : Ancmais.

Il m'est beau quand je vois que les bouviers et
les pâtres vont si tristes que nul ne sait vers où il va.CAT. Bover. ESP. Boyero. PORT. Boieiro. IT.
Boaro.

5. BOIERA, s. f., bouvière.

Laqual era BOIERA e de petit linhatge.

Cat. des apost. de Roma, fol. 160.

Laquelle était bouvière et de petit lignage.

6. BOACIER, s. m., vendeurs de chair de
bœuf.Mazelliers aion V rutlos, so es assaber,
I BOACIER, dos motoniers, I porquacier et I
peychoniers.*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir,
un les vendeurs de chair de bœuf, deux les vendeurs
de mouton, un les vendeurs de porc et un les pois-
sonniers.7. BOOTES, s. m., lat. BOOTĒS, le bouvier,
constellation.

Dalfis, signes e BOOTES

E sageta e plïades.

Rev. d'amor, fol. 37.Le dauphin, le signe et le bouvier et la saïette et
les pléïades.

8. BOAL, BOAU, s. f., étable à bœufs.

Escuras e BOALS.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Écuries et étables à bœufs.

ESP. Boyera. IT. Bovile.

9. BOARIA, s. f., étable à bœufs.

Ins en la BOARIA del comte.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dans l'étable à bœufs du comte.

ANC. FR. En une leur boverie ou mestaerie.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 608.Vindrent en une boverie ou hostel appellée
la Freideyre.*Lett. de rém.* 1378. CARPENTIER, t. I, col. 608.10. BOADA, s. f., boade, redevance au
sujet des bœufs.BOADAM videlicet unam dietam de quolibet
aratro bovis.*Tit. de 1271. DU CANGE*, t. I, col. 1207.

Sian quiti e franx de la BOADA.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 246.

Soient quittes et francs de la boade.

11. BOZA, BUZA, s. f., bouze, ordure,
siente de bœuf.Mot seria gtan offensa a Dieu, qui el calice
de l'antar mètria II BOZAS o'otra plus vil
ordura.*V. et Vert.*, fol. 97.Ce serait une très grande offense à Dieu, qui met-
trait dans le calice de l'autel deux bouzes ou autre
plus vile ordure.Escaravatz que non toça negun temps a
la flor, mas que se envelopa en la BUZA.*V. et Vert.*, 2^e version.Scarabée qui ne touche jamais à la fleur, mais qui
s'enveloppe dans la bouze.

— Employée au chauffage.

Ardo una terra quays bituminoza, et BOZA.

Éluc. de las propr., fol. 170.Ils brûlent une terre presque bitumineuse et de
la bouze.12. BOZINAR, v., bâtir avec de la bouze,
bousiller.*Fig. Pòls*, pos tot quant au romansa,

Non sec razo, mas BOZINA,

Car s'amor viu de rapina.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Paul, puisqu'il romance tout ce qu'il entend,
ne suit point la raison, mais il bousille, car son
amour vit de rapine.

BOYA, *s. m.*, bubon.

Gran dolor ai de tu, mesquin emperador Cezar, que yest plen de noyas e de niezellia.

E naysseron floyrons e boyhas en los homes et en las femnas d'Egypte.

Hist. abr. de la Bible, fol. 76 et 26.

J'ai grande douleur au sujet de toi, pauvre empereur César, de ce que tu es plein de bubons et de lèpre.

Et naquirent pustules et bubons aux hommes et aux femmes d'Egypte.

BRAC, BRACON, BRAQUET, *s. m.*, braque, chien couchant, brachet.

Voyez Wachter, *Glossar. german.*, col. 197, où il définit BRACK, *canis quidam venaticus forte investigator*.

Mais ama 'l bordir e 'l cassar,

E BRACS e lebriers et austors.

BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.

Il aime davantage le belourder et le chasser, et les braques et les lévriers et les autours.

Mena vayletz e mans garçons

E gran ren lebriers e BRACONS.

V. de S. Honorat.

Il mène valets et maints gouvjats et beaucoup de lévriers et de chiens couchants.

En la faula d'un BRAQUET e d'un aze.

V. et Vert., fol. 61.

En la fable d'un brachet et d'un âne.

Cassavon ab esparviers,

E menon BRACHETS et lebriers.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Ils chassaient avec des éperviers, et ils mènent des brachets et des lévriers.

ANG. FR. Brachez avait fet demander,

En boiz voleit aler berser.

Roman de Rou, v. 14910.

Maigre ot la teste entor et environ,

Petite oreille com un gentil bracon.

Roman d'Aubery. DU CANGE, t. I, col. 1266.

ANG. CAT. Brac, braquet.

BRAC, *s. m.*, boue, fange.

BRAC, selon Juste Lipse, a CRASSO sortasse dicta.

Acta SS., 21 febr., p. 251.

Non trobaretz que non getes

De sobre lui BRAC e ordura.

Passio de Maria.

Vous ne trouverez qui ne jetât sur lui boue et ordure.

Aysi comà lo forn, can cots et endurziss los teules que sou fagz de BRAC, e los fai durs e fermes coma peyra.

V. et Vert., fol. 66.

Ainsi comme le four, quand il cuit et endureit les tuiles qui sont faites de fange, et les fait dures et fermes comme pierre.

Fig. Voludam nos el BRAC et en la ordura del mun.

V. et Vert., fol. 48.

Nous nous roulons dans la boue et dans l'ordure du monde.

Nég. expl. Que despucys no 'l prezei un BRAC.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Que depuis je ne le prisai une ordure.

— Gour.

Cel i mes lo sablo que trais del BRAC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Celui-ci y mit le sable qu'il tira du gour.

— Pus.

Et aprop sa BRAC, e corr BRAC et es fayta fistula.

Cauteri ubert, per so que gete BRAC per long temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 7.

Et après fait pus, et le pus court et la fistule est faite.

Cautère ouvert, pour qu'il jette pus pendant long temps.

ANC. FR. Retraire le bray de l'yan de Somme.

Tit. de 1268. DU CANGE, t. I, col. 1279.

Où sa jadis la planche de Mybrai;

Tel nom portoit pour la vague et le bray.

Ancien poème cité par DUCANGE, t. I, col. 1279.

CAT. Brac. IT. Brago.

2. BRAC, *adj.*, vil, sale, abject.

En aquesta rima BRACA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey brun.

Dans cette vile rime.

Donc pregatz Dien que de vana

Vida nos gart e de BRACA.

GIRAUD RIQUIER : Aissi com es.

Priez donc Dieu qu'il nous garde de vaine et abjecte vic.

3. BRAGOS, *adj.*, boueux, crotté, sale.

E foron orres e BRAGOS.

Trad. d'un Évang. apocr.

Et ils furent laids et sales.

Purga la playa BRAGOSA.

Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.

Nettoie la plaie sale.

ANC. FR. La ville où y avoit eanes et sources moult *brageuses*.

MONSTRELET, t. I, fol. 289.

BRACOLOGIA, *s. f.*, *bracologie*, abrégiation.

Βραχυλογία, *auctor Rhetor. ad Alexandr.*, ap. Ald., p. 283.

Ayral vicis es escuzables per una figura que ha nom BRACOLOGIA.

BRACOLOGIA se fay can hom en breus motz pauza gran sentença.

Leys d'amors, fol. 120 et 142.

Un tel vice est excusable par une figure qui a nom *bracologie*.

Bracologie se fait quand on pose grande sentence en peu de mots.

BRAIA, **BRAGA**, *s. f.*, lat. BRACCA, braies, culotte.

Ce mot est un de ceux qu'on reconnoît appartenir à la langue des Gaulois, mais le vêtement qu'il désignait était autre que nos culottes.

Suétone, dans la *Vie de Jules César*, ch. 30, rapporte une épigramme où on lit :

Galli BRACAS deposuerunt, latum clavum sumpserunt.

Voyez Fortia d'Urban, *Discours sur les Annales du Hainaut*, t. V, p. 428.

Selon le P. Pezron, le mot celtique est BRAG.

Non lur laisson BRAYA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ils ne leur laissent pas *culotte*.

Gens que porto BRAGAS el fondamen d'ana palma longas.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Gens qui portent au fondement *braies* longues d'une palme.

ANC. FR. En *braies* ert et en chemise.

Roman de Rou, v. 8826.

Le plus gentil chevalier donnera à l'escuier sa chemise, un autre lui baillera ses *brages*.

Stat. des chev. du Bain. DU CANGE, t. I, col. 1266.

CAT. *Braga*. ESP. PORT. *Brayas*. IT. *Brache*.

2. BRAGUIER, BRAIER, *s. m.*, brayer, bas du ventre, enfourchure.

Fendutz per bustz tro als BRAIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par le buste jusqu'aux enfourchures.

BRAGUIER maillat e ben triat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Brayer maillé et bien marqué.

ANC. FR. Chevaliers qui se combattoient

Jusqu'ès *brayers* s'entrefendoient.

G. GUIART, t. I, p. 8.

— Ceinture placée au-dessus des braies.

EN BRAGUIER de las bragas.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

Dans la ceinture des braies.

Per senhal de son amor det li sou BRAHYER.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Pour signe de son amour il lui donna son *brayer*.

ANC. FR. Que don dos li trait tel corroie

Dont l'en poïst faire un *braier*.

Roman du Renart, t. II, p. 347.

CAT. *Braguer*.

3. BRACCAT, *adj.*, lat. BRACCATUS, qui porte des braies.

Antiquament fo dita Gallia BRACCADA.

Eluc. de las propr., fol. 175.

Anciennement elle fut appelée Gaule portant *braies*.

4. DESBRAIAT, *v.*, débrailler, ôter les braies, baisser les culottes.

Part. pas.

S'ieu fos marrit, molt agra gran fereza

C'oms DESBRAIAT long ma moiller segues.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Si j'étais mari, j'aurais très grande frayeur qu'un homme *débraillé* se tint à côté de ma femme.

ESP. *Desbragado*.

5. BRAZON, *s. m.*, fesses, gras des fesses.

L'autre avia perdat lo latz.

La cueïssa, lo BRAZON e bratz.

V. de S. Honorat.

L'autre avait perdu le côté, la cuisse, le gras des fesses et les bras.

Muscles redons e fortz BRAZONS.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Muscles ronds et fesses fortes.

ANC. FR. Totes ses ongles s'icha lui à *braion*.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 423.

Fery ung cop où vif *braion* de la nage.

Lett. de rém., 1459. CARPENTIER, t. III, col. 9.

6. BUGAS, s. m., haut-de-chausses, culotte, braies.

Fai sas BUGAS trenchar, vai l'escut prendre,
E vai ausberc vestir, espaza senhdre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Fait couper ses braies, va prendre l'écu et va
vétir haubert, ceindre l'épée.

ANC. FR. Je donne l'envers de mes buges
Pour tons les matins les torcher.

VILLON, p. 60.

BRAIRE, v., chanter, braire, brailler, crier, résonner.

El rossinhollet qu'aug BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Le rossignol que j'entends chanter.

Qui que s'en crit ni 'n BRAIA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui que ce soit qui en crie ni en braille.

Per vos vuellh un sonet BRAIRE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Je veux chanter un sonnet pour vous.

Li corn e las trompas e'ls cimbol e'lh tabor

Fan retindir e BRAIRE la ribeira e l'albor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompettes et les cymbales et les
tambours font retentir et résonner la rivière et la
forêt.

Subst. Quar amon cans et austors

E corn e tabor e BRAIRE.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment chiens et autours et cor et tambour
et brailler.

ANC. FR. Toute nuit braient au mostier.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 361.

Coisent li mort, li navré braient.

Et li mastin crient et braient.

Roman du Renart, t. IV, p. 287, et t. I, p. 324.

Quant les enfans aux Sarrazins braioient,
les femmes les escrioient et leur disoient :
Taisiez-vous, vezci le roi Richart, et pour
eulz faire taire.

JOINVILLE, p. 17.

Et une chate borgne de fain braiait.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 221.

2. BRAIS, s. m., braillement, cris, clameur.

Fan per l'ost remaner e crit e BRAH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Ils font cesser dans l'armée cris et braillements.

Ab los fals BRAYS

Dels lauzengiers savais.

G. FAIDIT : Ara cové.

Avec les clameurs mensongères des méchants médisants.

ANC. FR. Primaut si a geté un brait,
Que bien sent que il est bleciez.

Roman du Renart, t. I, p. 167.

3. BRAILAR, v., brailler, crier, chanter.
... Qu'en crit ni 'n BRAILE.

P. DURAND : Una dona.

Que je crie et j'en braille.

El rossinholis BRAIT' e crida.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Le rossignol chante et crie.

4. BRAIL, s. m., braillement, cri, clameur, chant.

Cris e plors e BRAILS e dols corals.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Cris et pleurs et braillements et douleurs profondes.

Montz BRAILS e cris e sons e chans e vontas

Aug dels auzelhs qu'en lur latins fan precis.

A. DANIEL : Moutz braills.

J'entends beaucoup de braillements et de cris et
de chants et de voltes des oiseaux qui font prières
dans leur langage.

5. BRAIDIR, v., crier, brailler, chanter.

Els auzelz cridar e BRAIDIR.

LAMBERTI DE BONANEL : Totz m'era.

Les oiseaux crier et brailler.

ANC. FR.

Mainte bannière et maint destrier bresdir.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 624.

6. BRAIDAR, v., brailler, crier.

Tot lo jorn BRAIDA e crida.

Que BRAYDA, crida e plang si.

V. de S. Honorat.

Tout le jour il braille et crie.

Qui braille, crie et se plaint.

7. BRAIDIU, BRAYDIS, adj., brailard, hennissant.

El temps d'estiu, quan par la flors el bruelh,
E son BRAIDIU li auzelhet d'erguelh.

G. ADHEMAR : El temps.

Au temps d'été, quand la fleur paraît au
rameau, et que les oiseaux sont brailards de conten-
tement.

... Car es tan BRAIDIYA.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Car elle est si brailarde.

— Alerte, fougueux.

Ans te dara cavall BRAIDIU.

RAYMOND DE MIRAVALS : A Dieu me.

Mais il te donnera cheval *alerte*.

Esclamar d'Amiata fo sul destrier BRAYDIS

Que cor pus de rando que no vola perdis.

Roman de Fierabras, v. 323.

Esclamar d'Amiate fut sur le destrier *alerte* qui court plus promptement que perdrix ne vole.

ANC. FR. Moult ert li vallez biaux et genz...

Mès déables tant lou laidî

Et tant lon fist sot et *braidi*

Qu'amer le fist.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc. t. II, p. 7.

ANC. FR. Puis montant és chevaux *braidis*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 29.

8. BRAM, s. m., braillement, braiement.

Cel qui tot chan desfaissona

Mon douz sonet torn' en BRAM.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chañt tourne mon douz sonnet en *braillement*.

CAT. *Bram*.

9. BRAMAR, v., bramer, braire, crier, chanter.

Voyez Aldrete, p. 270; Muratori, *Diss.* 33.

Dic e man que chan e que BRAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je dis et je commande qu'il chante et qu'il *brame*.

E l'azes quan BRAMA eissamen.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es.

Et l'âne quand il *brait* également.

El rossinhol crid' e BRAMA.

MARCABRUS : Bel m'es.

Le rossignol crie et *chante*.

ANC. FR. Que son fils avoit fait entrant en la lumière de ce monde, quand il *brasmot* demandant à boire.

RABELAIS, liv. I, ch. 7.

Adonc l'amour, que epoinçonne

Tonte créature à s'aimer,

Les fait de rut si fort *bramer*

Que le bois d'autour en résonné.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte I.

CAT. ESP. PORT. *Bramar*. IT. *Bramare*.

BRAN, BRENC, s. m., épée, glaive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Sabra de mon BRAN cum talha.

BÉRTRAND DE BORN : Un sirventes.

Il saura de mon *glaive* comment il taille.

De tot autre guerrier cre

Que s pot hom defendere ah BRAN.

CADENET : Amors e com er.

Je crois qu'on se peut défendre avec épée de tout autre ennemi.

Fatz de mi so que ns voillatz,

Neis traire lo cor ah un BRENC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Deseparatz.

Faites de moi ce que vous vouliez, même arracher le cœur avec un *glaive*.

— Pique, lance.

Arc manal o balesta o bon BRAN de plançon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbalète ou bonne *lance* de plançon.

ANC. FR. E joster e férir de lances e de *branz*.

Roman de Rou, v. 3981.

En sa main tint le *branc* levé.

Roman du Renart, t. III, p. 284.

ANC. CAT. *Bran*. IT. *Brando*.

BRANCA, s. f., branche, rameau.

Al departir del brau tempier,

Quan per la BRANCA pueia 'l succs.

MARCABRUS : Al départir.

Au départ du cruel mauvais temps, quand le suc monte par la *branche*.

E vi pendre en una BRANCA

Una lansa.

Roman de Jausre, fol. 16.

Et il vit une lance pendre en une *branche*.

Fig. ... Vos etz arbres e BRANCA

On frutz de gaug se sazona.

P. VIDAL : Car' amiga.

Vous êtes arbre et *branche* où le fruit de joie se mûrit.

Aquest VII peccatz mortals se devezisson en motas BRANCAS.

V. et Vert., fol. 6.

Ces sept péchés mortels se divisent en plusieurs *branches*.

CAT. IT. *Branca*.

2. BRANC, s. m., branche, rameau.

Sitot l'aura s'es amara,

Don s'esclarisson li BRANC.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique le vent soit rude, d'où les *rameaux* s'éclaircissent.

Fig. Lor etat si conoysh pels BRANCS dels corns, quar cascu an ne meto un tro VII ans.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Leur âge se connaît par les *rameaux* des cornes, car chaque année ils en poussent un jusqu'à sept ans.

3. BRANQUIT, *s. m.*, branche, rameau.

... Dels arbres qu'eran tut sec
Lo fueilz pels BRANQUITZ s'arenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

La feuille s'arrange par les *rameaux* des arbres qui étaient tout secs.

4. BRANQUEIL, BRANQUIL, *s. m.*, petit rameau, branche.

Quan si part lo frug del BRANQUEIL.

MARCABRUS ou B. DE VENZENAC : Hueymais pus.

Quand le fruit se sépare de la *branche*.

Lo vers comens, quan vei de fau

Ses fueiha la cima e 'l BRANQUIL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Je commence le vers, quand je vois sans feuille la cime et le *rameau* du hêtre.

5. BRANCUT, *adj.*, branchu.

Per un albre que y es nascatz,

Autz e grans, BRANCUTZ e fullbatz.

MARCABRUS : Mas l'iverns.

Pour un arbre qui y est né, haut et grand, *branchu* et feuillé.

CAT. *Brancutz*.

6. BRANCAR, *v.*, pousser des branches.

Enans BRANCA e creis e bruelh en blanc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire il *pousse des branches* et croit et s'allonge en branches.

Quan BRANCA 'l brondels e rama.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le rameau *pousse des branches* et des ramées.

Fig. Vollh que branç' e brolh mos sabers.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta'ls.

Je veux que mon savoir *pousse des branches* et verdisse.

7. BRANQUILLAR, *v.*, jeter des branches, pousser.

Belh m'es quan la fueiha fana

E l'autra BRANQUILLA.

MARCABRUS : Bel m'es quan.

Il m'est beau quand la feuille se fane et que l'autre *pousse*.

8. ESBRANCAR, *v.*, ébrancher, casser.

Fig. Lo cors dins me crida e m'hucha

Que no 'l rompa ni l'ESBRANC.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Le cœur me crie au-dedans et me huche que je ne le rompe ni l'*ébrancher*.

Quecs entenda que m'amor no s'ESBRANCA.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Que chacun entende que mon amour ne s'*ébranche* pas.

BRANCA ORCINA, *s. f.*, brancursine, achante, branche ursine.

Atressi BRANCA ORCINA

Contra postema es fina.

Brev. d'amor, fol. 50.

Aussi la *brancursine* est parfaite contre l'apostème.

CAT. ESP. *Branca ursina*. IT. *Branca orsina*, *brancorsina*.

BRANCOS, *s. m.*, branque.

Porc a una malautia dita BRANCOS que es apostema en l'oreilha et en la mayselha, etc.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Le porc a une maladie dite *branque* qui est une tumeur en l'oreille ou en la mâchoire, etc.

BRANDIR, *v.*, brandir, balancer, vibrer.

BRANDIR lansas e bordos

Veirem en breu.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Nous verrons dans peu *brandir* lances et piques.

BRANDIS mos chans sa flecha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr'el taur.

Mon chant *brandit* sa flèche.

Loc. Bel Papiol, vas Savoia

Ten ton camin BRANDITZ, brochan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

Beau Papiol, *balancé*, éperonnant, tiens ton chemin vers la Savoie.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Brandir*. IT. *Brandire*.

2. BRANDAR, *v.*, agiter, branler, remuer.

Quan la bruna biza BRANDA

De la forest fraisses e faus.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la noire bise *agit* les frênes et les hêtres de la forêt.

Anatz BRANDAN CO fai nau sens govern.

T. D'ELIAS ET DE SON COUSIN : N Elias.

Vous allez *branlant* comme fait navire sans gouvernail.

Tot trassalh e BRANT e fremisc,

Per s'amor, durmen e velhan.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Can l'aura.

Je tressaille tout et m'*agit* et frémis, à cause de son amour, en dormant et en veillant.

Quan pus qu'estroc m'afic

Que estay esguardan

Sos huos qu'els hnelhs no BRAN.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Quand je m'attache fixement plus que l'autruche
qui reste regardant ses œufs de manière qu'elle ne
renue pas les yeux.

BRANDO, *s. m.*, anc. all. BRAND, brandon.

Voyez Wachter, *Gloss. germ.*, v^o.

BRAND, *feu, incendie.*

Un historien de Grégoire VII trouva
dans son nom d'Hilde-Brand un pronostic
de son zèle ardent et divin.

Script. rer. ital., t. III, p. 304.

Ab aitant s'alumero las falhas e'l BRANDO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Alors les torches et les brandons s'allumèrent.

BRANDOS o candela ardens.

Brev. d'amor, fol 37.

Brandon ou chandelle ardente.

Si qu'en Peitens seran nostres BRANDOS

Gent alumatz.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Tellement que nos brandons seront bellement
allumés en Poitou.

ANC. CAT. Brandó.

2. ABRANDAR, *v.*, brûler, enflammer,
consumer.

Tolh lur castels e derroqu' et ABRANDA
Deves totz latz.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

Il enlève et renverse et embrase de tous côtés leurs
châteaux.

Quar sobr'atras res l'ABRANDA
Sobrefluitatz de viande.

Brev. d'amor, fol. 66.

Car superfluité de viande l'enflamme sur toutes
autres choses.

Per só m'escal e m'ABRANDA
Sa fin' anistatz coraus.

G. ADBENAR : Quan la bruna.

Pour cela sa pure amitié cordiale m'échauffe et
m'enflamme.

Us desiriers, qu'ins en mon cor s'ABRANDA,
Mi conselha e m' ditz que us serva e us blanda.

PERDIGON : Aissi cum.

Un désir, qui s'enflamme dans mon cœur, me
conseille et me dit que je vous serve et vous flatte.

ANC. FR. Armez ains que l'aube s'abranda.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 139.

3. BRASA, *s. f.* du gr. Βράζειν, braise,
charbon allumé.

Voyez Aldrete, p. 270, Denina,
t. II, p. 282.

Am las mans prenia BRAZA e lo ferre bollent.
Penset penre la BRASA, si cum usat avia,
E cremet si la man.

V. de S. Honorat.

Avec les mains il prenait la braise et le fer bouil-
lant.

Il pensa prendre la braise, comme il avait usé, et
il se brûla la main.

Fig. En la boca nais lo carbons

De foc d'amor, mantas sazons,

Dont ja non er estancida

La BRAZA.

P. VIDAL : Si saupesson.

Maintes fois naît dans la bouche le charbon du feu
d'amour, dont la braise ne sera jamais éteinte.

CAT. ESP. *Brasa*. PORT. *Braza*. IT. *Bracia*.

4. BRAZAL, *s. m.*, brasier.

Quant es lay en aisselh BRAZAL.

B. DE VENZENAC : Iverns vay.

Quand il est là à ce brasier.

5. BRAZELL, *s. m.*, brasier.

Gjetá selui el BRAZEL,

On nò troba nul gandel.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Il jette celui-là au brasier, où il ne trouve aucun
secours.

6. BRAZIER, *s. m.*, brasier.

Que plus respseudian que braza en BRAZIER.

Roman de Fierabras, v. 156.

Qui brillaient plus que braise dans le brasier.

... En miey del BRAZIER

Viron la dona estar am son jent cors entier.

V. de S. Honorat.

Ils virent la dame se tenir au milieu du brasier
avec son gentil corps entier.

CAT. *Braser*. ESP. *Brasero*. PORT. *Braseiro*.
IT. *Braciere*.

7. BRUZAR, BRUIZAR, *v.*, brûler.

Fetz dos crestias BRUZAR.

V. de Bertrand de Born.

Il fit brûler deux chrétiens.

Part. pas. Tnit BRUISAT seran

E lor cenes gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Ils seront tous brûlés et leur cendre jetée au vent.
Substantiv. ... A Roma ac carta novella

De mil BRUZATZ.

TORCAFOLS : Cuminal en rima.

Il y eut à Rome une nouvelle liste de mille *brûlés*.

8. BRUSLAR, *v.*, brûler.

Part. pas. BRUSLAT per lo bufament de l'espí-
racio al diable.

Trad. de Bède, fol. 47.

Brûlé par le soufflé de la respiration du diable.

ANC. FR. Une église en l'honneur S.-Martin qui
toute fut arse e bruié.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 241.

E tut sun cors arder e bruir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

ANC. CAT. *Brusar*.

9. ABRASAR, *v.*, embraser, enflammer,
faire de la braise.

M'an ma terr' ABRASADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Ils m'ont *embrasé* ma terre.

Aissi co 'l focs s'ABRASA per la legua.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'*enflamme* par le bois.

Fig. Cobeitzatz los ABRASET.

PIERRE D'Auvergne : Abans que.

La convoitise les *enflamma*.

Comenson a cantar li ansel,

E 'l foc d'amor ad ABRASAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos.

Les oiseaux commencent à chanter, et le feu
d'amour à *embraser*.

Prov. Focs s'ABRASA per cobrir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Le feu *devient braise* en le couvrant.

Part. pas. Es hom plus ABRASAZ a amassar
l'aver.

Trad. de Bède, fol. 44.

On est plus *enflammé* à amasser la richesse.

Soi ABRASATZ per seleis que no m degna.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Je suis *enflammé* pour celle qui ne m'accueille.

ANC. FR. Com se ce fuserent X cierges *abrasé*.

Roman d'Agolant. BEKKER, p. 57.

CAT. ESP. *Abrasar*. PORT. *Abrazar*. IT. *Abruc-
ciare*.

10. ABRAZILLAR, *v.*, embraser, enflam-
mer, allumer.

Fig. La putia l'es apres

Que l'afogua e l'ABRAZILLA.

B. DE VENENAC : Lanquan

Le libertinage lui est après qui l'allume et
l'*embrase*.

11. EMBRASAR, *v.*, embraser, enflammer,
allumer.

Fig. IO EMBRASA en son amor.

Aissi comensa lo fuoc d'ira ad EMBRASAR
bregas.

V. et Vert., fol. 34 et 25.

Il l'*embrase* en la coloure.

Ainsi le feu de la colère commence à *allumer* des
rixes.

12. EMBRAZAMEN, *s. m.*, embrasement.

Fig. Del gran EMBRAZAMEN de la amor de Dieu.

Nazaret vol dire flor et EMBRASAMEN d'amor.

V. et Vert., fol. 45.

Du grand *embrasement* de l'amour de Dieu.

Nazareth veut dire fleur et *embrasement* d'amour.

13. ESBRAZAR, *v.*, embraser, allumer,
enflammer.

Fig. Sabieza nafrada soent s'ESBRAZA en for-
cenaria.

Trad. de Bède, fol. 5.

La sagesse offensée souvent s'*embrase* en fureur.

BRATZ, *s. m.*, lat. *brachium*, bras.

Venc ad el al sieu licich, e pres lo entre sos

BRAS.

V. de Geoffroi Rudel.

Elle vint à lui à son lit, et le prit entre ses *bras*.

Un an avetz portat lo BRATZ al col.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Vous avez porté un an le *bras* au col.

— Détroit, bras de mer.

Passai un BRATZ de mar ab mo navei.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Je passai un *bras* de mer avec ma flotte.

CAT. *Bras*. ESP. *Drazo*. PORT. *Braco*. IT.

Braccio.

2. BRASSIER, *s. m.*, manouvrier, celui
qui travaille de ses bras, homme de
peine.

Ell fay obras corporals coma fan los labora-
dors e los BRASSIERS e los menestayrals.

V. et Vert., fol. 34.

Il fait œuvres corporelles comme font les labou-
reurs et les *manouvriers* et les artisans.

Lo dente degut al BRAZER.

LOS BRASERS que hom loga, sian pagatz, al
plus tard al digmenge, de lor logner.

Cout. de Condom.

Le salaire dû à l'homme de peine.

Que les hommes de peine que l'on loue soient payés, au plus tard le dimanche, de leur salaire.

3. BRASSA, *s. f.*, brasse, sorte de mesure.

Trobet que hac de lonc CXXX BRASSAS.
PHILOMENA.

Il trouva qu'il eut cent trente brasses de long.

Lo fust fon breus mais d'una BRASSA.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois fut court plus d'une brasse.

— Brassée, embrassade.

Quant ella tenc entre sa BRASSA

Aquell que tot lo mon abraça.

Los VII Gang de la mayre.

Quand elle tint en son embrassade celui qui embrasse tout le monde.

Pueys leva l'efan en sa BRASSA.

V. de Sainte Enimite, fol. 88.

Puis elle lève l'enfant en sa brassée.

ANC. FR. Prent le danzel entre sa brace.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 88.

CAT. *Brassa*. ESP. *Braza*. PORT. *Braça*. IT. *Braccio*.

4. BRASSADA, *s. f.*, brasse, brassée.

E quan suy pujatz cent BRASSADAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Suy e non suy.

Et quand je suis monté cent brasses.

D'espallas ac una BRASSADA.

Roman de Jaufre, fol. 7.

Il eut une brassée d'épaules.

CAT. *Brassada*. ESP. *Brazado*. PORT. *Braçado*. IT. *Bracciata*.

5. BRAISSAR, *v.*, embrasser.

Chascuna ha son amador...

Baizon e BRAISSON soven.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Chacune a son amoureux... Ils baisent et embrassent souvent.

ANC. FR. Funels de pecheurs enviram bracient mei.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.

Cil le braca et estreint vers soi.

Roman d'Ilaveloc, v. 443.

6. ABRASSAR, *v.*, embrasser, serrer, tenir dans les bras.

Car la genser que anc nasquet de maire

Tenc et ABRAS.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Car je tiens et j'embrasse la plus gentille qui oncques naquit de mère.

L'abbat, que vic que hac trayta la 'spassa, anec ABRASSAR l'autar de gran paor que hac.
PHILOMENA.

L'abbé, qui vit qu'il avait tiré l'épée, alla embrasser l'autel par la grande peur qu'il eut.

Par ext. Car la correja si ABRASSA

Los muscles e 'l cor d'eviron.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car la courroie embrasse ainsi les muscles et le corps tout à l'entour.

Part. pas. Totz lo mons es vestitz et ABRASSATZ De fals enguans.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Tout le monde est vêtu et embrassé de fausses tromperies.

CAT. *Abrassar*. ESP. *Abrazar*. PORT. *Abraçar*. IT. *Abbracciare*.

7. EMBRASSAR, *v.*, embrasser.

Pensan vos bais e us maney e us EMBRAZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

En pensant je vous baise et vous caresse et vous embrasse.

Antra baiser, EMBRASSAR ni tener.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Baiser, embrasser et tenir une autre.

Part. pas. N'jn er per elh EMBRASSADA valensa.
PUJOLS : Si 'l mal.

La vaillance ne sera point embrassée par lui.

ANC. ESP. *Embrazar*. IT. *Imbracciare*.

BRAU, *adj.*, dur; méchant, fougueux, brave.

Voyez Leibnitz, p. 54; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 15.

Ab lo BRAU temps et ab la gran freidor.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Avec le temps dur et avec la grande froidure.

Assatz paria

De la bestia que non fos BRAVA,

Car per defendre no s girava.

Roman de Jaufre, fol. 3.

Il paraissait assez de la bête qu'elle n'était pas méchante, car elle ne se retournait pas pour se défendre.

BRAUS cavals, quan s'eslaissa,

Tira 'l fren tan tro l'escayssa.

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Cheval fougueux, quand il s'élançait, tire le frein tant jusqu'à ce qu'il le casse.

CAT. *Brau*. ESP. PORT. IT. *Bravo*.

2. BRAVAMENZ, *adv.*, bravement.

Tan BRAVAMENZ

Combatr' et envazir.

B. CALVO : Mout a que.

Combattre et assaillir si *bravement*.CAT. *Bravament*. ESP. PORT. IT. *Bravamente*.BRECH, *adj.*, de l'alle. BRECHEN, ébréché, clochant, boiteux.Voyez J. Ihre, *Gloss. suio-goth.*; Denina, t. I, p. 181.Fig. Amors solia esser drecha,
Màs eras es torta e BRECHA.

MARCACRUS : Dirai vos.

L'amour avait coutume d'être droit, mais maintenant il est tortu et ébréché.

Vostra razos es BRECHA.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Votre raison est clochante.

2. BERCAR, *v.*, ébrécher, entailler.

Per que la fes franh e BERGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Par quoi la foi se brise et s'ébrèche.

Qu'en dar conseil pesse gran re...

Per tal que nuilla res no y BERQUE.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Qu'il pense beaucoup à donner conseil... afin que nulle chose n'y cloche.

3. ENBERCAR, *v.*, ébrécher.

Que mals bes cass' e ENBERCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Que le mal casse et ébrèche les biens.

BREGA, *s. f.*, querelle, dispute, rixe, noise, tracasserie.

Guerra e treballh e BREGA m platz.

BONIFACE DE CASTELLANE : GUERRA.

La guerre et l'agitation et la querelle me plaît.

Empero BREGA e tinsel

Vuelh aver tos temps.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon bo.

C'est pourquoy je veux toujours avoir dispute et querelle.

Pon gran BREGA entre la maynada dels cardenals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Il fut grande dispute dans la société des cardinaux.

Ni res que BREGA fassa

A vestr' auzel cora que jassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ni rien qui cause tracasserie à votre oiseau alors qu'il repose.

Prov. Juoc de mas engendra BREGAS.

V. et Vert., fol. 106.

Jeu de mains engendre querelles.

CAT. ESP. *Brega*. PORT. IT. *Briga*.BREGAN, *s. m.*, brigand, soldat mal discipliné.Un capitani dels Lombartz emena am si VI^e BREGANS, e pren los gatges del Rey, VI francs per mes, per cascu dels BREGANS.*L'Arbre de Batalhas*, fol. 220.

Un capitaine des Lombards emmène avec lui six cents brigands, et prend les gages du Roi, six francs par mois, pour chacun des brigands.

IT. *Brigante*.BREN, *s. m.*, son.

Voyez Denina, t. I, p. 221.

Il n'est pas admissible que BREN vienne du BRANCE des Gaulois, qui était une espèce de blé et non l'enveloppe du grain.

Pline, liv. XVIII, ch. 7, désigne évidemment le grain, lorsqu'il dit : « Gallie quoque suum genus farris dedere : quod illic BRANCE vocant. »

Aytal diferencia, co es, entre lo gras del fromen e la palha, et entre la pura flor de la farina del fromen e lo BREN.

Coma aquel que purga la pura farina del BREN.

V. et Vert., fol. 88 et 35.

Telle différence, comme elle est, entre le grain du froment et la paille, et entre la pure fleur de la farine du froment et le son.

Comme celui qui purge du son la pure farine.

ANC. FR.

Vendre à l'enchere autant *bren* que farine.

J. MAROT, t. V, p. 216.

Faisoit de l'asne pour avoir du *bren*.

RABELAIS, liv. I, ch. 2.

ANC. ESP.

La que partie la casa, el *bren* de la farina.*El Sacrificio de la Misa*, cop. 78.BRES, BRETZ, *s. m.*, berceau.

Lo premier filh del rey de Fransa que es petit el BRES e plora et es heretiers del regne.

V. et Vert., fol. 52.

Le premier fils du roi de France qui est petit au berceau et pleure et est héritier du royaume.

Deffent e garda, quant es pansada el BRETZ
de l'effan, que neguna mala aventura no
posca venir a l'effan.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Déffend et garde, quand elle est placée au berceau
de l'enfant, qu'aucune mauvaise aventure ne puisse
venir à l'enfant.

CAT. *Bres.*

2. BERS, *s. m.*, berceau, tombeau.

Lo sanh BERS on Dieu fos sebelhitz.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli.

ANC. FR. Li enfes hors des bers traioient.

Roman de Rou, v. 6380.

Les dictz Yrlandois de pied prenoient petits
enfants en bers, lits et autres bagues.

MONSTRELET, t. I, fol. 269.

Quant le bers veiras devant tei

Où tes anfez fu morz par mei.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 272.

Que Fredegonde obiint grosse victoire

Près de Soissons, entre ses bras portant

Son fils Clotaire encore au bers estant.

CRETIN, p. 139.

Fors seul Helain qu'en escapa...

Et fors nn autre en bere petit.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 11.

PORT. *Berço.*

3. BRESSOL, *s. m.*, berceau.

Non er dans,

Si 'ls autruis enfans

Colga el mieu BRESSOL.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Il ne sera pas dommage, si je couche les enfants
d'autrui dans mon berceau.

Quant Jhesu-Crist al BRESSOL fo pels pastors
azoratz:

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Quand Jésus-Christ au berceau fut adoré par les
pasteurs.

ANC. FR. Ung petit enfant aagé d'un an ou
environ on bressolet.

Lett. de rém., 1457. CARPENTIER, t. I, col. 521.

CAT. *Bressol.*

4. BURSAR, *v.*, berccer, balancer.

Mas el non au ren ni enten,

Et el lo BURSA e 'l secot.

Roman de Jaufre, fol. 37.

Mais il n'oit ni n'entend rien, et il le berce et le
secoue.

5. BRESSAR, *v.*, berccer.

Es bo que a dormir sió provocatz BRESSAN.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'ils soient provoqués à dormir en
berçant.

BRETANHA, *s. f.*, Bretagne.

Ce nom géographique et les suivants
sont placés ici à cause des allusions
que les troubadours ont souvent faites à
la Basse-Bretagne et à ses habitants.

Que pos Artus an cobrat en BRETANHA.

P. VIDAL: Ges pel temps.

Que puisqu'on a recouvré Artus en Bretagne.

Cella m platz mais que chansos,

Volta ni lais de BRETAGNA.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ja no volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, roulade ni
lai de Bretagne.

2. BRET, *adj.*, bret, breton.

Car es BRETZ O NORMANS.

PIERRE DE LA MULA: Dels joglars.

Car il est Breton ou Normand.

Mas ieu non ai lengua friza ni BETA.

P. CARDINAL: Prop a guerta.

Mais je n'ai langue frisonne ni bretonne.

3. BRETON, *s. m.*, Breton.

Fach ai l'obra de l'aranha

E la musa del BRETO.

P. VIDAL: Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente
du Breton:

Qu'anc non auzi fors de BRETO

D'ome tau longua atendez.

G. ADHEMAR: Be m'agr' obs.

Que jamais je n'ouïs dire une si longue attente
d'homme excepté de Breton.

Reys Castellas, l'emperis vos aten,

Mas sai dizon, senher, qu'atendemen

Fai de BRETON.

G. DE MONTAGNAGOUT: Per lo mont.

Roi de Castille, l'empire vous attend, mais, sei-
gneur, on dit ici qu'il fait attente de Breton.

Adjectiv. Servirs qu'om no guazardona

Et esperansa BRETONA

Fan de senhor escudier.

B. DE VENTADOUC: La doussa:

Service qu'on ne récompense pas et espérance bre-
tonne sont de seigneur écuyer.

BRETZ, BREC, BRES, *s. m.*, piège, glu,
appeau, pipée.

Anzeletz que son petitetz,
Com pren per mei lo cap ab BRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Oiselets qui sont tout petits, qu'on prend avec un
piège par le milieu de la tête.

Co 'l fol auzel, cant anc lo BRES,
Que s vai chozomans ferir.

P. VIDAL : Nulhs bom no.

Comme l'oiseau insensé qui va rapidement se frapper,
quand il entend la *pipée*.

Fig. Mal viven,

Cazem tot jorn el BRES.

G. RIQUIER : Qui s tolgues.

Vivant mal, nous tombons toujours au *piège*.

ANC. FR. Il eut peur d'estre prins au *bret*.

Poème sur la dame de Beaujeu, *Mém. de l'Acad. des Inscr.*, t. VIII, p. 585.

2. BREZADOR, s. m., oiseleur, pipeur.

Buzador

Que porta BREZADOR.

B. MARTIN : Segnor qui.

Sifflet que porte l'*oiseleur*.

... Elas ab bela parvensa

Fan lor lor de BREZADOR.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.

Avec belle apparence elles leur font manière d'*oiseleur*.

3. EMBREGAR, v., embarrasser, empêtrer.

El paladel non l'EMBREGUETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne lui *embarrassez* pas le palais:

D'al re servir no m'EMBREC.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je ne m'*embarrasse* pas de servir autre chose.

Part. pas. De us tenon EMBREGATZ.

BERTRAND DE BORN : A tornar m'er.

Vous tiennent bien *empêtrés*.

ESP. *Embregar*. IT. *Imbrigare*.

4. ENTREBESQUILL, s. m., brouillon.

Mas menut trobador bergau,

ENTREBESQUILL

Me torno mon chant en badau.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Mais petits troubadours détestables, *brouillons* me tournent mon chant en raillerie.

5. ENTREBRESGAR, ENTREBESCAR, v., embarrasser, embrouiller.

AMORS adoncx ENTREBRESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

L'amour alors *embrouille*.

Part. pas. ENTREBESCAT d'engan.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Embarrassé de tromperie.

6. DESENTREBESCAR, v., débrouiller.

AMORS adoncx entrebresca,

Enginhos DESENTREBESCA.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Alors l'amour *embrouille*, l'ingénieur *débrouille*.

BRESCA, s. f., rayon de miel, bresque, gaufre.

E detz als filhs d'Israel

Lach e BRESCHA e manna e mel.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous donnâtes aux fils d'Israël lait et *gaufre* et manne et miel.

Dolz e suans es plus que BRESCA.

Fragmens de la Vie de Sainte. Fides d'Agén.

Est doux et suave plus que *rayon de miel*.

ANC. FR. *Bresce* de miel cueille de diverses fleurs.

BRUNETTO LATINI, *Not. des Mss.*, t. V, p. 271.

ANC. ESP. *Bresca*.

BREU, adj., lat. BREVIS, bref, court, rapide, de peu de durée.

E regnas BREUS qu'om non pnesç alonguar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoüdic.

Et rénes *courtes* qu'on ne puisse allonger.

De josta 'ls BREUS jorns e 'ls luncs eers.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Pendant les jours *courts* et les longues soirées.

ANC. FR. Cuidant que *brefs* seit mult lor vie.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 45.

CAT. *Breu*. ESP. TORT. IT. *Breve*.

Adv. comp. Sapcha qu'EN BREU la veyrai.

P. ROGIERS : Tant ai.

Qu'elle sache que je la verrai *dans peu*.

S'EN BREU DE TEMPS no fai de que m cofort.

G. ADHEMAR : En temps.

Si *dans peu de temps* elle ne fait pas de quoi je me reconforte.

M'aura mort EN BREU D'ORA.

PERDIGON : D'amor no m pnesç.

M'aura tué *en peu d'heures*.

ANC. FR. Lors le seigneur ainsi répond *en bref*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 310.

2. SEMIBREUS, s. m., semi-brève.

Am los SEMIBREUS de lors motetz.

Ley's d'amors, fol. 40.

Avec les *semi-brèves* de leurs motets.

3. BREUMEN, *adv.*, bientôt, brièvement, rapidement.

Diguas li m que BREUMEN lo veirai.

B. DE VENTADOUR : Del m'es qu'ieu.

Dites-lui de moi que je le verrai, *bientôt*.

ANC. FR. Si vous dirai tost et *briefment*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 255.

Adv. comp. Al re no y a mais del murir,

S'alqun joy non ai EN BREUMEN.

GEOFFROI RUDEL : Pro ai del.

Il n'y a plus autre chose qu'à mourir, si je n'ai dans peu quelque joie.

CAT. *Breument*. ESP. PORT. IT. *Brevemente*.

4. BREVADAMEN, *adv.*, brièvement.

Adv. comp.

Per las onsas dels detz tot EN BREVADAMENS

Poiria comtar d'un rei tot sos despensaments.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par les phalanges des doigts je pourrais entièrement compter tout *brièvement* les dépenses d'un roi.

5. BREVIAMEN, *s. m.*, abréviation.

Tractem del alongamen e del BREVIAMEN e del cambiament dels motz.

Lays d'amors, fol. 120.

Traitons de l'allongement et de l'*abréviation* et du changement des mots.

6. BREVEZA, *s. f.*, brièveté.

BREVEZA de la vida es dampnauenz dels deleiz.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de la vie est la condamnation des plaisirs.

Segon longueza ni BREVEZA de sillabas.

Lays d'amors, fol. 10.

Segon longueur et *brièveté* de syllabas.

7. BREVITAT, BREUCETAT, *s. f.*, lat. *BREVITATEM*, brièveté.

La BREVITAT d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

La *brièveté* de cette vie.

Que la sentensa no remanga concluza per la BREUCETAT.

Lays d'amors, fol. 150.

Que la sentence ne demeure enveloppée par la *brièveté*.

ANC. FR. Pense à la *brefveté* de ceste vie.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 28.

ANC. CAT. *Brevitat*. ESP. *Brevedad*. PORT. *Brevidade*. IT. *Brevità*.

8. BREVIAR, *v.*, abrégé, accourcir.

Com pogues temps BREVIAR.

A. DANIEL : Ar vei.

Comment je pusse *abrégé* le temps.

BREVIARAY mos estrueps.

T. DE GAUCELM et DE J. MIRALHAS : Joan. J'accourcirai mes étriers.

Mas si m BREUGES ma dolor,

Ben tengra 'l joy per melhor.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Mais si elle m'*abrégé* ma douleur, je tiendrais bien ma joie pour meilleure.

ANC. ESP. Oro al cuerpo santo oracion *breviada*.

V. de S. Domingo, cop. 98.

9. ABREVIACIO, *s. f.*, lat. *ABBREVIATIO*, abréviation.

Segon la via de exposicio e de declaracio e de ABREVIACIO... Am exposicio manifesta e ABREVIACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 31.

Selon la voie d'exposition et de déclaration et d'*abréviation*... Avec exposition claire et *abréviation*.

CAT. *Abreviació*. ESP. *Abreviacion*. PORT. *Abreviação*. IT. *Abbreviazione*.

10. ABREVIAMEN, *s. m.*, accourcissement, abrégement, abréviation.

El trop maris lo vai meten en via

D'ABREVIAMEN de jorns e de sos ans.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le trop souffrir le va mettant en chemin d'*abrégement* de jours et de ses années.

ANC. FR. Or ça donc par *abrégement*.

COQUILLART, p. 93.

Desirant l'*abrégement* de la guerre.

MONSTRELET, t. II, fol. 29.

ESP. *Abreviamento*. IT. *Abbreviamento*.

11. ABREVIAR, *v.*, lat. *ABBREVIARE*, abrégé, accourcir.

ARREVIAR nos lo temps.

V. de S. Honorat.

Il nous *abrégé* le temps.

Part. pas. Entendemens de l'albre d'amor ABREVIATZ e scnes rimas.

Brev. d'amor, fol. 4.

Interprétation de l'arbre d'amour *abrégée* et sans rimes.

ANC. FR. *Abreviez* sans festination.

J. BOUCHET, *Triom. de François I*, fol. 79.

CAT. ESP. *Abreviar*. PORT. *Abreviar*. IT. *Abbreviare*.

12. ABREVIADAMEN, *adv.*, en abrégé.ABREVIADAMEN *escrichas.**Brev. d'amor*, fol. 6.*Écrites en abrégé.*13. BREU, BRIEU, *s. m.*, bref, lettre, feuille de papier.

Senes BREU de parguamina

Tramet lo vers en chantan.

G. RUDEL : *Quan lo ribs.*Je transmets de vers en chantant sans *feuille* de parchemin.

BREU sagellat de mon anel.

ARNAUD DE MARUEIL : *Dona genser.**Lettre scellée de mon anneau.*ANC. FR. Par son *brief* li remanderoit.*Roman de Rou*, v. 11403.Que li rois l'a par *brief* mandé.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 290.

CAT. *Breu*. ESP. PORT. IT. *Breve*.14. BREU-DOBLE, *s. m.*, bref-double.

Pus mas chansos

Ab precx no vol grazir,

Qu'est BREU-DOBLE fassa.

G. RIQUIER : *Amors.*Puisque elle ne veut agréer mes chansons avec prières, que je fusse ce *bref-double*.15. BREVIARI, *s. m.*, lat. BREVIARIUM, bréviaire.

UN BREVIARI

On ac sauteri et innari.

Roman de Flamenca, fol. 45.Un *bréviaire* où il y eut psautier et hymnaire.

Comenset lo primier dia

De primavera sus l'albor

Aquest BREVIARI d'amor.

Brev. d'amor, fol. 1.Il commença le premier jour du printemps à l'aube ce *bréviaire* d'amour.CAT. *Breviari*. ESP. PORT. IT. *Breviario*.BREZILH, *s. m.*, brésil, sorte d'arbre.

Anet trobar

Grana et roga e BREZILH.

*Évang. de l'Enfance.*Il alla trouver écarlate et garance et *brésil*.

No fassa mescla de BRESIL

Ni de rocha am grana.

Cartulaire de Montpellier, fol. 192.Qu'il ne fasse mélange de *brésil* ni de garance avec écarlate.CAT. ESP. *Brasil*. IT. *Brasile*.Il est reconnu que le BRÉSIL, contrée de l'Amérique méridionale, fut ainsi nommé par les Européens à cause de la grande quantité de *brésils* qu'on y trouva.BRIAN, *s. m.*, ascaride, ver.

Engendro BRIANS, provocans pruzor.

Verms... Alcus so en bestias cum BRIANS.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 262.Engendrent *ascarides*, provoquant démangeaison.Vers... quelques uns sont dans les bêtes comme *ascarides*.CAT. *Briá*.BRIC, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien.

... Anc no il plac engaus ni trics,

Ni lausengiers ni gelos BRICS.

P. VIDAL : *Pois ubert.*Jamais ne lui plut tromperie ni tricherie, ni médisant ni jaloux *vaurien*.*Adj.* No vos vuell dar coselh ja d'ome BRIC.

Fai lo coms G. que fol e BRIC,

Quan cavalga vas K. per tal afic.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1 et 80.Je ne veux vous donner jamais le conseil d'un homme *coquin*.Le comte Gérard agit comme fou et *vaurien*, puisqu'il chevauche vers Charles dans tel dessein.ANC. FR. Aura semblé fous, *brics* e nice.B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 159.2. BRICO, *s. m.*, fripon, coquin, vaurien, malotru, misérable.

El reis, coi es Paris, gart lo be dels BRICOS.

P. BREMON RICAS NOVAS : *Pus partit.*Que le roi, à qui est Paris, le garde bien des *fripions*.

Esperar e musar

M'a fait coma BRICON.

P. VIDAL : *Ajostar.*Il m'a fait attendre et musar comme un *misérable*.*Adj.* Et a l'autra gent BRICONA.P. CARDINAL : *L'arcevesque.*Et à l'autre gent *friponne*.

ANC. FR. Blasmez seriez e tenu por bricon.

Roman de Rou, v. 4184.Moult a en toi mauvès *bricon*.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 290.ANC. CAT. *Bricon*. IT. *Briccone*.

BRIDA, *s. f.*, bride.Le Duchat dérive ce mot de l'ancien saxon BRIDL, *bride*.

Voyez Ménage, t. I, p. 152; Denina, t. II, p. 105.

Bossetas de las BRIDAS.

Tit. de 1535. DOAT, t. CIV, fol. 321.

Les bossettes des brides.

Cosir las BRIDAS.

Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 305.

Coudre les brides.

CAT. ESP. *Brida*. IT. *Briglia*.

— Machine à lancer des traits.

La principal de las torrs es garnida...

Ni pauc ni trop no 'l notz quayrel ni BRIDA.

*Palaytz de Savieza.*La principale des tours est armée... carreau ni *bride* ne lui nuit ni peu ni beaucoup.BRIGUAR, *v.*, frayer, se familiariser, briguer.

Mes se a servir als valens homes e a BRIGUAR ab lor.

V. de Folquet de Marseille.

Il se mit à servir les hommes de mérite et à frayer avec eux.

BRIGUET com los bons homes de cort et apres tot so qu'el pot.

V. de Sordel.

Il fraya avec les bons hommes de cour, et apprit tout ce qu'il put.

IT. *Brigare*.BRILLAR, *v.*, briller, luire.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

Pus doux temps baut BRIL benigne.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Entr'el taur.

Puisqu'un temps doux, gai, bénin, brille.

CAT. ESP. *Brillar*. PORT. *Brilhar*. IT. *Brillare*.BRIN, *s. m.*, brin.

Voyez Ménage, t. I, p. 255.

Amarinas verdas o sequas que son apelladas BRINS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Jones verds ou secs qui sont appelés brins.

ESP. *Brin*.BRITAN, *s. m.*, britain.

Lo sete appella hom BRITAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle le septième britain.

BRIU, *s. m.*, valeur, mérite, impétuosité, orgueil.Voyez Muratori, *Diss.* 33.

... No pot sofrir lauzors

La gran forsa del ver BRIU.

P. VIDAL : De m pac.

La grande force de la vraie valeur ne peut souffrir les louanges.

... Drut truan que, per un pauc que prenda,

Leva son BRIEU, per qu'amors per son cor.

BERNARD TORTIS : Per ensenbar.

Galant perfide qui, pour un peu qu'il prenne, élève son orgueil, c'est pourquoi amour perd son cœur.

Quar d'amor es natz mos BRIUS,

S'ieu ren fas ni dic de bon.

G. RIQUIER : A mon dan.

Car, si je fais et dis rien de bon, mon mérite est né d'amour.

Adv. comp. Que digo a lors escudiers

Que prenguan las armas de BRIU.

P. VIDAL : Mai o.

Qu'ils disent à leurs écuyers qu'ils prennent les armes aussitôt.

CAT. ESP. PORT. IT. *Brio*.2. BRIVAR, *v.*, presser, s'empresser.

Una dolors esforsiva

Me pren e m toca e m BRIVA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur violente me prend, me pousse et me presse.

Part. prés. Piulan e bufan e BRIVEN

Cam fouser can del cel dessin.

Roman de Jausre, fol. 57.

Criant, soufflant et s'empresant comme la foudre quand elle descend du ciel.

3. ABRIVAR, *v.*, presser, hâter, attirer, entraîner, appliquer.

Amors vos ABRIVA.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

L'amour vous presse.

Car l'as semblan m'ABRIVA lai

E l'autre m desvia.

GIRAUD DE BORNEIL : A penas sui.

Car une manière m'attire là et l'autre me détourne.

Perqu'ieu, quan cant, en cantar clar m'ABRIV.

LANFRANC CIGALA : Escur.

C'est pourquoi, quand je chante, je m'applique à chanter clair.

S'ara no s'ABRIVA

Vostra valors, non es veira ni viva.

MONTANT SARTRE : Coms de.

Si maintenant votre valeur ne se hâte, elle n'est vraie ni vive.

Part. pas. El veng ves me totz ABRIVATZ.

Roman de Jausfre, fol. 8.

Il vint vers moi tout hâté.

ANC. FR. Andigier chevaucha par grant fierté.

E vint à son ostel tout abrivé.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 228.

Que François viennent irié et abrivé.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 20.

Emenidus lest courre le cheval abrivé.

Roman d'Alexandre. CARPENTIER, t. I, col. 20.

ANC. CAT. *Abribat.*

4. ARRIVAMENT, *s. m.*, impétuosité, empressement.

Non pot hom retener ventre sadol de l'ARRIVAMENT de l'ardens luxuria.

Trad. de Bède, fol. 54.

On ne peut retenir ventre rassasié de l'impétuosité de l'ardente luxure.

5. EMBRIAR, *v.*, augmenter, hâter, empresser, approcher.

E jan los bes e 'ls EMBRIA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tals vei mon.

Et jout des biens et les augmente.

Vas la fenida s'EMBRIA.

MARCABRUS : Lanquan.

Se hâte vers la fin.

El terminis s'EMBRIA.

GARINS LE BRUN : Nueg e jora.

Le terme s'approche.

BRIZA, BRICA, *s. f.*, miette, débris.

Los caçels manjan las BRIGAS que cazon.

Trad. du Nouv. Test., S. Marc, ch. 7.

Les petits chiens mangent les mies qui tombent.

Las paucas BRIZAS del pa

Que cazon als senhors del ma

O que cazon de la taula.

Brev. d'anor, fol. 143.

Les petites miettes de pain qui tombent de la main des seigneurs ou qui tombent de la table.

Loc. Lo val d'una pauca BRIZA.

PIERRE D'Auvergne : Chantary pus.

La valeur d'une petite miette.

2. BRISAMENT, *s. m.*, bris, fracture.

Plaga o BRISAMENT de l'os.

Cout. de Condom.

Plaie ou fracture de l'os.

3. BRISAR, *v.*, briser, rompre, casser, écraser.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Denina, t. II, p. 64; Ihre, de *V. Mesog.*, p. 165.

Taylla testas e BRISA bratz.

V. de S. Honorat.

Il coupe têtes et brise bras.

El BRIZARA las portas d'effern.

La verga, cant es seca, hom no la pot plegar e BRISA.

Liv. de Sydrac, fol. 64 et 83.

Il brisera les portes d'enfer.

La verge, quand elle est sèche, on ne peut la plier et elle casse.

Qui non la dreisa, len se BRISA.

DEUDES DE PRADES; *Auz. cass.*

Qui ne la dresse pas, bientôt elle se casse.

Fig. Plus amors per vos me BRIZ' e m lima.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nullis hom non es.

Plus l'amour me brise et me torture pour vous.

Ells seran pus punitz en l'autre setgle que juzieus de BRIZAR lar sabbat.

V. et Vert., fol. 89.

Ils seront plus punis en l'autre monde que les juifs de rompre leur sabbat.

Loc. E qui cre d'antra guisa,

Maire de Dieu! sabem qu'EL COL SE BRIZA.

LANFRANC CIGALA : En chantan d'aquest.

Et qui croit d'autre manière, ô mère de Dieu, nous savons qu'il se casse le cou.

Part. pas. Ab picx e picasas la porta an BRIZADA.

Roman de Fierabras, v. 4402.

Avec pics et pioches ils ont brisé la porte.

ANC. FR. Ung homme a brisiet une maison.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 426.

ANC. PORT. *Britar.*

4. BREZILLAR, *v.*, tomber en débris, se briser.

Fig. E moc la colpa dels ansors,

Quan devers BREZILLET ni frais.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Et la faute provint des grands, quand le devoir tomba en débris et rompit.

Substantiv. Ben triar los BREZILHATZ del sans.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Bien trier les brisés des sains.

5. ABRIZAR, *v.*, se briser, tomber en débris.

Ben eu conose que prez destriza
E fina valors ABRIZA.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.
Je conois bien que mérite déperit et pure valeur
se brise.

ANC. ESP. *Abrusar.*

6. DÉBRISAR, DESBRIZAR, *v.*, briser, écraser.

Si s'cuian defendre, que totz los DEBRIZETZ.
... Las astas DEBRIZAN e volan li tenso.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que vous les *écrusiez* tous, s'ils pensent se défendre.

Ils *brisent* les lances et les tronçons volent.

Tot lo sen e 'l' DESERIZA e trastot lo partis.

Roman de Fierabras, v. 361.

Il le fend tout et le *brise* et le partage entièrement.

Tot so que fier, traunca O DEBRIZA.

Eluc. de las propr., fol. 257.

Tout ce qu'il frappe, il trouve ou *brise*.

ANC. FR. Ceaux de la ville... *debruserent* le pouni, et le roi le fit refaire, et passa lendemain.

Hist. d'Edouard III. CARPENTIER, t. II, col. 112.

Entre mes poins me *débrisoit* ma lance.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 12.

7. DESABRIZAR, *v.*, briser, détruire.

Qnar dos mal datz DESABRIZA
Valor e prez, e 'ls mendiza.

T. DE G. DE CABANAS ET D'ESCHILETA : N'Esqileta.

Car don mal donné *brise* valeur et mérite, et les détruit.

BRO, *s. m.*, lat. *brodium*, brouet, bouillon.

Artus, si t'es bons lo bras,

Beu ne a desmesura.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglearetz.

Artus, si le *brouet* t'est bon, bois-en outre mesure.

Batetz lo fort, puis lo coisetz

En bro de vaca o de mouito.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Battez-le bien, puis vous le cuisez dans du *bouillon* de vache ou de mouton.

ESP. PORT. *Brodio. IT. Brodo.*

BROA, *s. f.*, bas. lat. BRAGA, braie.

C'est, en termes de pêche, l'endroit d'une rivière disposé de manière à

présenter au poisson un goulet par où il passe pour tomber dans le filet.

Sobre la BROA del Tarn que es sobre los molins.

Tit. de 1294. DÔAT, t. CVIII, fol. 33.

Sur la *braie* du Tarn qui est au-dessus des moulins.

BROC, *s. m.*, lat. *brocus*, broc.

Ar sai eu qu'ieu ai begut del broc

Don bec Tristans, qu'anc pois garir non poc.

AUGIER : Per vos bella.

Je sais maintenant que j'ai bu du *broc* dont but Tristan, qui oncques depuis ne put guérir.

Loc. Non i ha conseilh mas

Del broc a l'enap.

G. DURAND DE PAERNES : Ar ai talant.

Il n'y a conseil que du *broc* à la coupe.

CAT. *Broc, brocal.*

2. BROISSO, *s. m.*, gouleau.

Tro q'el BROISSOS lai rema.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Jusqu'à ce que le *gouleau* reste là.

ANC. FR. Un pot à *broisseron* de cuivre.

Lett. de rém. 1397. CARPENTIER, t. I, col. 645.

3. BROQUER, *s. m.*, cruchon, pot.

Prov. Tan va 'l BROQUER a l'aiga.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Tant va le *cruchon* à l'eau.

4. AMBROCAR, *v.*, mettre en broc.

Fig.

Par qu'AMBROC los vers e qu'els mescl'en enap.

P. BREMOND RUCAS NOYAS : En la mar.

Il paraît qu'il *met en broc* les vers et qu'il les mêle dans la coupe.

5. EMBROCAR, *v.*, verser à broc, laver.

EMBOCA al comensament la camba am aygua cauda.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Lave abondamment au commencement la jambe avec eau chaude.

Part. pas. De aigua cauda sia EMBROCAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 34.

Qu'il soit *lavé abondamment* d'eau chaude.

6. EMBROCACIO, *s. f.*, embrocation.

E continua EMBROCACIO am aygua tebeza.

E sia curat am EMBROCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 66 et 23.

Et continue l'*embrocation* avec eau tiède.

Et qu'il soit soigné avec *embrocation*.

BROCA, *s. f.*, broche, pointe.

Voyez Denina, t. III, p. 16.

BROCAS vouil que il tragan la lumera.

LANZA : Emperador.

Je veux que les *broches* lui arrachent la lumière.

ANC. FR. Li lens bésa le hericon

E cil s'ahert a son grenon ,

A ses laffes s'est atakiez

Et od ses *brokes* afichiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 264.

2. **BROQUETA**, *s. f.*, brochette.

Pueyssas ab una BROQUETA

Que non sia trop agudeta,

Hom los pasca tot belamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ensuite, qu'on les paise tout gentiment avec une brochette qui ne soit pas trop aiguë.

3. **BROCAR**, **BROCHAR**, *v.*, piquer, éperonner, courir.

Per que te prec, messagiers, que brocs

Tan cum poiras ton alferan.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi je te prie, messenger, que tu *éperonnes* autant que tu pourras ton auferan.

Ja no creirai que tant aiatz BROCAT

Entr'els Frances, cum sai avetz mandat.

BERTRAND FOLCON : Ja no creirai.

Je ne croirai jamais que vous ayez autant *piqué* parmi les Français, comme vous l'avez mandé ici.

Anc cynglar no vim plus irat,

Quan l'an BROCAT ni l'an cassat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Jamais nous ne vîmes sanglier plus irrité, quand on l'a *piqué* et qu'on l'a chassé.

Car a caval no y podian BROCAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Car nous n'y pouvions pas *piquer* à cheval.

El BROQUA vays Matran, qu'el vic estar al bruelh.

PHILOMENA.

Il *pique* vers Matran, qu'il vit se tenir dans le bois.

ANC. FR. Audigier chevaucha lez le garet ,

Il *broche* le destrier qui tot li vet.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 229.

Lor *brochierent* li crestien et se meslerent avec les Sarrazins.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 296.

BRONHA, **BRONGNA**, *s. f.*, brugne, brunie, cuirasse.

Voyez Leibnitz, p. 55.

Denan lhi faiset la blanca BRONHA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Il lui faussa la blanche *brugne* devant.

Volpitz garnitz e ses BRONGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : Lonc temps.

Lâche garni et sans *brugne*.

ANC. FR. E mainte *broigne* percier et estroer...

L'escu li perce, s'a la *broigne* faussée...

En son dos vest une *broigne* treslice.

Roman de Garin. Du CANGE, t. I, col. 1319.

2. **EMBROINGNAR**, *v.*, revêtir la cuirasse.

No s camja ni s'EMBROINGNA

Per menassas.

BERTRAND DE BORN : Seigneur en.

Il ne se meut ni se *revêt* de la cuirasse par menaces.

BRONC, *s. m.*, âpreté, grossièreté, humeur.

Gardey be de BRONCX

E d'enuitz far e dire.

G. RIQUIER : Al noble.

Je me gardai bien de *grossièreté* et de faire et dire des choses déplaissantes.

Mostron BRONC e fellonia.

H. BRUNET : Lanquan son.

Ils montrent *âpreté* et *selonie*.

IT. *Broncio*.

2. **EMBRONC**, *adj.*, refrogné, triste.

Mentre que ela m ses semblant EMBRONC.

A. DANIEL : En breu briza.

Tandis qu'elle me montra manière *refrognée*.

Ara van EMBRONCS et enclis.

AIMERI DE BELLINOI : Ara n'agr'ops.

Maintenant je vais *triste* et courbé.

Fig. ... Ang d'auzelhs chans e refrims

Pels playssatz qu'a tengutz EMBRONCS

Lo fregz.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

J'entends les chants et les refrains des oiseaux dans les bocages que le froid a tenus *tristes*.

ANC. FR. Amis trueve les gens si *embrons*

Et si crueus et si felons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 227.

Renart se séoit toz *embrons*.

E Coart chanta les respous

Qui o les autres ert *embrons*.

Roman du Renart, t. I, p. 10, et t. III, p. 346.

Qui chiere

A *embrunche* et les yeux pesaus

Ne peut regarder la lumière.

CHR. DE PISAN, *Ms. de Berne*, t. III, p. 413.

CAT. *Bronc.* ESP. *Bronco.* IT. *Broncio, Imbronciato.*

3. EMBRONCAR, *v.*, refrogner, cacher, voiler.

Sotz son elme s'ENBRONCA e son espent brandig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il se refrogne sous son heaume et brandit son épieu.

Part. pas. substantiv.

Per us o dic EMBRONCATZ COSSIROs

H. BRUNET : Cuendas.

Je le dis pour quelques refrognés soucieux.

ANC. FR. Li rois l'entent, si *enbronche* le vis.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 76.

Moult parés dolanz e pensis,

Son visage *enbrunché* tenoit....

Es-vos un vilain qui venoit

Parmi la laude tot à pié,

En son chaperon *enbrunchié.*

Roman du Renart, t. III, p. 342, et t. II, p. 129.

Et de ses mains me tenoit la teste et les yeux *embranchez* et estoupez, si que je n'avoie l'aise de veoir ni oyr.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 263.

4. EMBRONsIT, EMBRONQUIT, *adj.*, refrogné, grossier.

Plus EMBRONsIT d'un convers.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar auzireiz.

Plus *refrogné* qu'un convers.

Rics avols EMBRONQUITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Mauvais riches *grossiers.*

ANC. FR. L'espée à la main, le heaulme *embranchy*, son escu avant mis.

Hist. de Gerard de Nevers, part. II, p. 63.

BRONDELH, *s. m.*, rameau, feuillée, branche.

La flors fresca e la fuelha

Que s'espant per los BRONDELHS.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

La fraîche fleur et la feuille qui s'épanouit sur les rameaux.

Quan branca l' BRONDELs e raina

Per vergiers e l'herba nais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand le rameau pousse et se développe dans les vergers et que l'herbe naît.

ANC. FR. *Bronde*, dans le sens de rameaux d'arbres.

COTGRAVE, *A french english Dict.*

IT. *Broncone.*

2. BRONDILL, *s. m.*, rameau, assemblage.

Al temps suau

Qu'el nais BRODILL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Au doux temps où naît le rameau.

Fig. Ab BRONDILLS d'estranhs aturs.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Avec assemblage d'étranges atours.

3. ESBRONDAR, *v.*, émonder, abattre.

Fig. Er ai gaug, car s'ESBRONDA l' freis

E remanon sol li abric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Maintenant j'ai du plaisir, car le froid s'abat et les abris restent seuls.

BROT, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre, rameau.

Voyez Denina, t. II, p. 69.

Bella vitz de que yssian III BROtz, en que avia bellas flors.

Itst. abr. de la Bible, fol. 16.

Belle vigne, de laquelle sortaient trois jets, où il y avait belles fleurs.

BROtz dels aybres et de las herbas entro la razitz devoro.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Ils dévorent les pousses des arbres et des herbes jusqu'à la racine.

Era pus hyverns franh los BROtz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus hyverns.

Maintenant puisque l'hiver brise les rameaux.

No y reman BROtz ni razitz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

N'y demeure jet ni racine.

2. BROTO, *s. m.*, pousse, jet de l'arbre.

Germe o BROTO es petit ramel el qual natura tramet calor natural, humor nutritiv.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Germe ou pousse est un petit rameau auquel nature transmet chaleur naturelle, humeur nutritive.

ANC. FR. Le brost desdaigne et la racine.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 19.

CAT. *Brotó.* ESP. *Broton.*

3. BROtar, *v.*, pousser, croître.

Fig. Qu'ades BROTA lo bon espers qu'ieu ai.
 PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.
 Qu'incessamment le bon espoir que j'ai croît.
 Quar per solatz e per chan
 Nays amors e brot' e rama.
 RAIMOND DE MIRAVAI : Sitot s'es.
 Vu que par s'oulas et par chant amour naît, croît
 et pousse des branches.
 CAT. ESP. PORT. *Brotar.*

4. BRUTONAR, *v.*, pousser, bourgeonner.
Part. prés. Vent aquilonar gela las vinhas BRU-
 TONANS.

Eluc. de las propr., fol. 135.

Vent d'aquilon gèle les vignes qui bourgeonnent.

5. BROSTAR, *v.*, brouter, manger, ronger.

So que la gen paubr' endura
 Manjas e beyes soven ;
 Sabes donc, pas l'autrui BROSTAS
 Ab gran tort, etc.

P. CARDINAL : Jhesus-Crist.

Tu manges et bois souvent ce que la pauvre gent
 supporte ; tu sais donc, puisque tu manges le bien
 d'autrui avec grand tort, etc.

6. BROST, *adj.*, rongé.

S'avia pel brost.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Il avait le poil rongé.

7. BROSSA, *s. f.*, broussailles.

Puescan prendre de la BROSSA que es de jos
 la paysiera ad obs de la restanqna far.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 210.

Puissent prendre de la broussaille qui est sous
 l'estacade pour le besoin de faire l'écluse.

ANC. FR. Que des buissons et des haies et des
 broces.

Tit. de 1240. CARPENTIER, t. I, col. 643.

CAT. *Brossa.* ESP. *Broza.*

BRUELH, BRUOIL, *s. m.*, bois, bran-
 chage.

Muratori, *Diss.* 33, a tenté sans
 succès d'expliquer l'origine de ce mot.
 Il paraît venir de la langue des anciens
 habitants des Gaules, puisque dans un
 capitulaire de Charlemagne de l'an 800,
 on lit :

Lucos nostros quos vulgus BROGILOS vocat.
 BALUZ. *Cap. reg. Fr.*, t. I, col. 338.

On trouve aussi dans les Capitu-
 laires : « BROILUM ad Attiniacum, BROI-
 « LUM Compendii. »

... Ang lo chan per BRUELH espes
 Del rossinhol mati e ser.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

J'entends matin et soir le chant du rossignol parmi
 les bois épais.

... Non podian ses morir
 Outra l'ombral del BRUOILL anar.

GUILAUME DE LA TOUR : Plus que.

Elles ne pouvaient aller hors de l'ombre du bois
 sans mourir.

Fig. A de saber razitz et BRUELH.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Elle a racines et branchages du savoir.

ANC. FR. Et chant sovent, com oiselet en broel.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 58.

Dona broils, dona terres, dona grans éritez...

Si vit dni chevaliers ki d'un bruil sont issu.

Roman de Rou, v. 1930 et 4258.

ANC. IT. E le prazze convertirono in prati e in
 orti chiamati broli.

ROSMINI, *Ist. di Milano*, t. I, p. 36.

2. BRULHET, *s. m.*, petit bois, taillis.

Farem los amagar en cels BRULHETZ ramatz.

En un BRULHET dissendo e so s de fer vestatz.

Roman de Fierabras, v. 3055 et 505.

Nous les ferons cacher dans ces taillis feuillus.

Ils descendent dans un taillis, et ils se sont vêtus
 de fer.

ANC. FR. Li ploisor l'en virent aler

Et lés le bruellet avaler.

R. de Robert le Diable. CARPENTIER, t. I, col. 653.

3. BRUELHA, BRUOILLA, *s. f.*, taillis, fo-
 rêt, broussailles, ramée.

Doussamen per miey la BRUELHA

Lo rossinhol s'esbandeya.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Le rossignol se réjouit doucement au milieu du
 taillis.

Bel m'es quan en vei la BRUOILLA.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Il m'est beau quand je vois la ramée.

Fig. Vei de senhas BRUELHA.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Je vois une forêt d'enseignes.

ANC. FR.

Biaus m'est estez que retentist la bruelle

Que li oïsel chantent par le boschage.

GASSE. *Chanson*; Ms. 7222, fol. 25.

CAT. *Brolla*. PORT. *Brulha*.

4. BRUELHAR, BROLIHAR, BRUILLAR, *v.*,
bourgeonner, surgir, pousser, re-
verdir.

Enans, branca e creïs e BRUELH en branc.

PIERRE DE BLAI : En est son.

Au contraire, il pousse et croît et *bourgeonne* en
branche.

Cant l'alba dousa BROLHA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand la douce aube *surgit*.

Que ja m ditz hom que m van BRULHAN
Canetas.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Qu'on me dit déjà que les cheveux blancs me vont
poussant.

E quant ac la peira levada,

Guillems BROILLET.

Roman de Flamenca, fol. 101.

Et quand il eut levé la pierre, Guillaume *surgit*.

Fig. Vol que brang' e BROLH mos sabers.

PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Je veux que mon savoir pousse des branches et
reverdisse.

CAT. *Brollar*.

5. DESBRUELHAR, DESBRUEILLAR, *v.*, ef-
feuiller, déparer.

El a costum de l'aversier,

Qui 'l sien destrui e DESBRUEILLA.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Il a la coutume du diable, qui détruit et *dépare*
le sien.

- BRUIT, BRUICH, BRUT, *s. m.*, bruit,
rumeur, renommée.

Ni m fan chantar flors ni suelhas ni BRUTZ

Que l'auzel fan.

P. VIDAL : Bels amics.

Ni fleurs ni feuilles ni *bruit* que font les oiseaux
ne me font chanter.

Pel BRUIT don quascun men.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Par le *bruit* dont chacun ment.

Pus tan l'am e ponh en sa honor

Non deu creire BRUICH ni malvais castic.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Puisque je l'aime autant et que je m'efforce à lui
faire honneur, elle ne doit croire *bruit* ni mauvais
avis.

I.

ANC. FR. Desquelles joustes pour icelni jour
emporta le *bruit* le seigneur de Vaurin.

MONSTRELET, t. II, fol. 178.

CAT. *Brugit*. ESP. PORT. *Ruido*. IT. *Bruito*.

2. BRUCIMENT, *s. m.*, rumeur, bruit.
Tan gran BRUCIMENT an huey menat... E
comensara lo gran BRUCIMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 6 et 31.

Ils ont mené aujourd'hui si grand *bruit*... Et le
grand *bruit* commencera.

3. BRUDA, *s. f.*, bruit.

E fero gran BRUDA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 31.

Ei firent grand *bruit*.

4. BRUZIR, BRUGIRE, *v.*, bruire, mugir,
frémir.

Part. prés.

La terra fes redonda, stabla fermamens,

La cal enclau la mar movabla e BRUZENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il fit la terre ronde, et solidement stable, laquelle
la mer mouvante et *mugissante* renferme.

Tempesta BRUGENS.

V. et Vert., fol. 28.

Tempête *bruyante*.

ANC. FR. Quand Aquilon assoupit son orage
Et l'onde *bruit* doucement au rivage.

RONSARD, t. I, p. 595.

ANC. CAT. *Brugir*. ESP. *Zurrir*. IT. *Bruire*.

5. EMBRUCIR, *v.*, ébruiter, proclamer.

Quar non dic e non EMBRUCIS

Cum sui aissi guais e jauzens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car je ne dis et ne *proclame* comment je suis aussi
gai et joyeux.

Toza, ie ns ai EMBRUCIDA,

E tenc m'o a gran pezansa.

GIRAUD RIQUIER : L'aut'r'ier.

Fillette, je vous ai *ébruitée*, et je me le tiens à
grand chagrin.

6. REBRUCIRE, *v.*, rebruire, bruire de
nouveau.

Brugire, REBRUGIRE.

Leys d'amors, fol. 99.

Bruire, rebruire.

- BRUMA, *s. f.*, lat. BRUMA, brouillard,
brume.

Vai la clardatz del temps gen,

E vei la BRUMA qui fuma.

ALEGRET : Ara parcisson.

La clarté du temps agréable s'en va, et je vois la *brume* qui fume.

Las vapors e la BRUMA que troba lo mati.

V. et Vert., fol. 4t.

Les vapeurs et la *brume* que le matin trouve.

Las vapors que so materia de nivol et de BRUMA.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Les vapeurs qui sont matière de nuage et de *brouillard*.

ESP. IT. *Bruma*.

2. BRUMOS, *adj.*, brumeux.

Espeysa l'ayré e l' fa BRUMOS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Épaissit l'air et le fait *brumeux*.

ESP. *Brumos*.

BRUN, *adj.*, brun, sombre, bis, triste.

Voyez Wachter, p. 333; Ménage,

t. I, p. 263.

Manh caval ferran e BRUN e bay.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par.

Maint cheval gris et *brun* et bai.

La BRUN' aura e l' freitz.

G. FAIDIT : Per l' esgar.

Le temps *sombre* et le froid.

Per pan BRUN, XII deniers.

Compte de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr. p. 227.

Pour pain *bis*, douze deniers.

Fig. M'es sos cors escurs e BRUS.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Son cœur m'est obscur et *sombre*.

Employé adjectivement ou substantivement, il concourut à former ces sortes de locutions qui désignent collectivement toute une espèce.

Bay e BRU e blanc e ros.

P. CARDINAL : De sirventes.

Bai et *brun* et blanc et roux.

... Anc fals lauzengiers, BRUS ni bais,

Non poc un sol de vos mal dir.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Onques un seul faux médisant, *brun* ni gris, ne put médire de vous.

Loc. M'avetz viratz de BRUN blanc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.

Vous m'avez tourné de *brun* en blanc.

ANC. FR.

Nuages

Gros de frimas et *bruns* d'orages.

REMI BELLEAU, t. I, p. 44.

De noirs et de *bruns* et de blois.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 56.

ESP. IT. *Bruno*.

2. BRUNOR, *s. f.*, brune, entrée de la nuit, obscurité.

El vos guidara ab la BRUNOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.

Il vous guidera avec la *brune*.

3. BRUNETÀ, *s. f.*, brunette, sorte d'étoffe.

Voyez Mayans, t. II, p. 245.

L'autra non a gardacors de BRUNETÀ.

P. CARDINAL : Las amairitz.

L'autre n'a pas justaucorps de *brunette*.

Auretz vestidura

De BRUNETT' escura.

G. D'AUTOPOUL : L'autr'ier.

Vous aurez vêtement d'obscur *brunette*.

ANC. FR. Car ausinc bien sunt amoretés

Sous buriaus comme sous *brunettes*.

Roman de la Rose, v. 4348.

Les unes de fine escarlate et les autres de fine *brunette*.

Histoire de Jehan de Saintré, t. I, p. 100.

ESP. *Brunete*.

4. BRUNIR, *v.*, brunir, bronzer, polir.

Ara pareisson l'albre sec

E BRUNISSON li elemen.

ALEGRET : Ara pareisson.

Maintenant les arbres paraissent secs et les éléments *brunissent*.

Part. pas.

Aqui viras alberc e luzens e BRUNITZ.

V. de S. Honorat.

Là vous verriez hauberts et luisants et *bronzés*.

Aissi cum es fis anrs BRUNITZ.

Roman de Jaufré, fol. 60.

Ainsi comme or fin est *poli*.

CAT. *Brunyir*. ESP. *Brunir*. PORT. *Brunir*.
IT. *Brunire*.

5. BRUNEZIR, *v.*, brunir, s'obscurcir, devenir sombre, attrister.

Lo clar temps vei BRUNEZIR.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Lo clar temps.

Je vois *brunir* le temps clair.

Fig. Quan tot lo segles BRUNEZIS,

Lai on ilh es aqui respilan.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Alors que tout le monde s'*obscurcit*, il resplendit là où elle est.

Mas ara falli si m' BRUNEZIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m'es quan. Mais maintenant elle faut si elle m'*attriste*.

6. **ESBRUNIR, v.**, brunir, rendre sombre, obscurcir.

Part. pas.

E per la nenla bruna es l'aires **ESBRUNITZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et l'air est *obscurci* par la nuée sombre.

ANC. CAT. *Brunezir*.

BRUS, s. f., bruyère.

Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III,

p. 17.

Don reviu la genest' e 'l BRUS

E florisson li pressegner.

MARCABRUS : Al departir.

D'où revit le genêt et la bruyère et les pêcheurs fleurissent.

IT. *Brughiera*.

BRUSC, BUC, s. f., ruche.

L'isams que vola fors de mon BRUSC.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma ruche.

Quan l'entraçge del buc es trop estrech...

Que fora 'ls bucx geto las que no mellifico.

Eluc. de las propr., fol. 142.

Quand l'entrée de la ruche est trop étroite... Qui jettent hors des ruches celles qui ne font pas de miel.

CAT. *Buc*.

BRUSCA, s. f., broussaille, rameau.

Per que 'l flors e suellis e 'l BRUSCA

E 'l frug reviu e la planta.

MARCABRUS : Belli m'es quan.

C'est pourquoi la fleur et la feuille et la broussaille et le fruit et la plante revivent.

CAT. *Brusca*.

2. **BRUZILHAR, v.**, marcher à travers les obstacles.

Lur jois sec la via plana

E 'l nostre BRUZILHA.

MARCABRUS : El mes.

Leur plaisir suit le chemin plain, et le nôtre marche à travers les obstacles.

BRUT, adj., lat. **BRUTUS**, brute, stupide, grossier.

El miçg de dos animals BRUTZ

Sera encaras conegutz.

Trad. d'un évang. apocr.

Il sera encore reconnu au milieu de deux animaux brutes.

Fig. Aytal rim son dig espars e BRUT.

Leys d'amors, fol. 19.

De telles rimes sont dites éparses et brutes.

CAT. *Brut*. ESP. PORT. IT. *Bruto*.

2. **BRUTAL, adj.**, brutal, brute.

En las bestias BRUTALS... E fait tornar home BRUTAL e perdre gra racional.

Eluc. de las propr., fol. 20 et 227.

Dans les bêtes brutes... Et fait devenir l'homme brute et perdre le degré de raison.

CAT. ESP. PORT. *Brutal*. IT. *Brutale*.

BRUYNA, s. f., lat. **PRUINA**, gelée blanche.

Lo freitz frainh e la BRUYNA

Contra la gentil sazò.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Le froid et la gelée blanche se dissipe devant la gentille saison.

ANC. ESP. *Pruina*. IT. *Brina*.

BUADA, s. m., chambre voûtée, lieu voûte, caveau, couloir.

Voyez Du Cange, t. I, col. 1325-6;

Carpentier, t. I, col. 608.

Que y fason BUADA... Que sia seyta una BUADA vouta de teule, loqual teule de la BUADA pague la vila.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Qu'ils y fassent chambre voûtée... Que soit faite une chambre voûtée de tuile, laquelle tuile de la chambre voûtée la ville paie.

BUBA, s. f., bubon, tumeur, bouton.

Plès de BUBAS, nutz de vestir,

E feritz de lebrozia.

Brev. d'amor, fol. 72.

Pleins de tumeurs, nus de vêtements, et frappés de la lèpre.

Val contra BUBAS de cap et pezòls.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Vaut contre les tumeurs de tête et les poux.

ANC. FR. On ses mains en ses gans reppoingne, Si n'i perra BUBE ne roingne.

Roman de la Rose, v. 13532.

ESP. *Buba*.

2. **BUBO, s. m.**, bubon.

Per apostemas... ditas pels megges **BUBOS**.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Par tumeurs... dites par les médecins **bubons**.

Fistulas e **BUBOS**.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Fistules et **bubons**.

CAT. **Bubó**. ESP. **Bubon**. PORT. **Bubão**. IT. **Bubbone**.

3. **BUBETA**, *s. f.*, petit bubon.

Eruca... algunas **BUBETAS** induzent.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Chenille... causant quelques petits **bubons**.

ANC. FR. Mais n'i vois nés une **bubete**.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 403.

BUBALI, *s. m.*, lat. **BUBALUS**, buffle.

En salvaginas quals só **BUBALIS** o bizons...

BUBALI semla pauc buou.

Eluc. de las propr., fol. 240.

En bêtes sauvages, telles que sont **buffles** ou **bisons**... Le **buffle** ressemble à un petit bœuf.

CAT. ESP. PORT. IT. **Bufalo**.

2. **BRUFE**, **BRUFOL**, *s. m.*, buffle.

La carn del buou o de **BRUFE**... Carn de buou o de **BRUFE** que an gran sustancia.

Liv. de Sydrac, fol. 80.

La chair de bœuf ou de **buffle**... Chair de bœuf ou de **buffle** qui ont grande substance.

Vacas e **BRUFOLS** e camels.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Vaches et **buffles** et chameaux.

CAT. **Brufol**.

BUBO, *s. m.*, lat. **BUBO**, hibou.

BUBO o caus fa menntz nous vays et am frevol test.

Eluc. de las propr., fol. 277.

Le **hibou** ou chouette fait de petits œufs vairs et avec une faible coquille.

ESP. **Bubo**. PORT. **Bufo**. IT. **Gufu**.

BUCINA, **BOZINA**, *s. f.*, lat. **BUCINA**, trompette.

BUCINA es pauca trompa de corn o de fust o d'antra materia.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Buccine est une petite trompe de corne ou de bois ou d'autre matière.

DONCS auziratz **BOZINAS** e corns d'argen sonar.

Roman de Fierabras, v. 3360.

Alors vous entendriez sonner **trompettes** et cors d'argent.

ANC. FR. Tantost fit sonner trompes et **buisines**.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 282.

En publiant à voix, trompe et **buccine**.

C. MAROT, t. III, p. 242.

On sone les **bozines**.

VILLE-HARDOUIN, p. 29.

ANC. CAT. **Botzina**. ESP. **Bocina**. PORT. **Bozina**.

IT. **Buccina**.

BUDEL, *s. m.*, lat. **BOTELLUS**, boyau.

D'outra en outra si que defors

Li son tuit li **BUDEL** salit.

Roman de Jausfre, fol. 10.

D'outra en outre tellement que tous les **boyaux** lui sont sortis dehors.

Sas es de cors e de **BUDEL**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est sain de corps et de **boyau**.

Cordas faytas de **BUDELS** de lop.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Cordes faites de **boyaux** de loup.

ANC. FR. Tote l'entraille, si com li **boel** sont.

Roman d'Agolant, BEKKER, v. 217.

CAT. **Budell**.

ANC. ESP.

Abatió á Tolomeo, ferió lo por el **BUDEL**.

IT. **Budello**.

2. **BUDELADA**, *s. f.*, tripaille.

Vin apres de **BUDELADAS** de bestias.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vit après de **tripailles** de bêtes.

IT. **Budellame**.

3. **BUELA**, *s. f.*, bedaine.

Dont motz homes só mortz fendatz per la **BUELA**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dont maints hommes sont morts fendus par la **bedaine**.

4. **BUDELLIER**, *s. m.*, tripier.

BUDELLIERS sui a sazoz.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Je sais **tripier** dans l'occasion.

5. **ENBUDELAR**, *v.*, éventrer, écraser les boyaux.

Pus de VII C Frances li son desus passat,

Ab los pes dels cavals l'an tot **ENBUDELAR**.

Roman de Fierabras, v. 277.

Plus de sept cents Français lui sont passés dessus, avec les pieds des chevaux ils l'ont entièrement éventré.

ANC. FR. E detranchent et **esboelent**.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 28.

BUERNA, *s. f.*, bruine, brouillard.

Fregz, adra e BUERNA

S'atrai e chai e despnelha la vernha.

ALBERT CAILLE : Aras quan.

Le froid, le vent et le *brouillard* s'attire et tombe et dépouille l'aulne.

2. EBUERNAR, *v.*, noircir, obscurcir.

Quan lo clars temps s'EBUERNAR.

BERTRAND DE BORN : De m'es.

Quand le temps clair s'*obscurcit*.

BUF, BAF, *exclamation*, buf, baf! moquerie.

E volon mays

Li fol, en cuy saber non ays,

BUF, BAF, qu'nda sapiensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey.

Et les fous, en qui le savoir n'est à l'aise, aiment mieux *moquerie* qu'une sagesse.

D'aiso no dis ni BUF NI BAF.

Roman de Flamenca, fol. 22.

De ceci je ne dis *moquerie*.

BUFAR, *v.*, souffler.

BUFFA fuec, sa'eir' issoga.

MARCABRUS : Dirai vos.

Il *souffle* le feu, essuie la salière.

Si BUFARAN tan aspramen

Que los arbres araharan.

Los XV signes de la fi del mon.

Aussi ils *souffleront* si violemment qu'ils arrachent les arbres.

Quar l'ale d'ome que BUFA,

Qu'es de se caut naturalmen,

Dona freior a lei de ven.

Brev. d'Amor, fol. 41.

Car la respiration de l'homme qui *souffle*, laquelle est par soi chaude naturellement, donne de la fraîcheur à la manière du vent.

Part. prés. Per lur natura, li ven van

Sus per l'aire volan, BUFAN.

Brev. d'Amor, fol. 40.

Par leur nature, les vents vont sus volant, *soufflant* par l'air.

ANG. FR.

Des vents impétueux qui se *bouffent* si fort

Qu'à peine l'univers résiste à leur effort.

ROUSARD, t. II, p. 1105.

Et tes fiers étendars

Boufferont dans Sion.

DU BARTAS, p. 393.

CAT. ESP. PORT. *Bufar*. IT. *Buffare*.

2. BUFET, *s. m.*, souffle.

Ur petit de ploia o un BUFET de vent.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Un peu de pluie ou un *souffle* de vent.

3. BUFAMEN, *s. m.*, souffle.

Per lo BUFAMEN de l'espriacio.

Trad. de Bède, fol. 47.

Par le *souffle* de la respiration.

4. BUFADOR, *s. m.*, sifflet.

BUFADOR

Que porta lo brezador.

B. MARTI : Senhor.

Sifflet que porte l'oiseleur.

BUFO, *s. m.*, lat. BUFO, crapaud.

Diable no pot suffrir bona odor de l'enguen de misericordia, aytan pauc cum lo BUFOs. la odor de la vinha cant floriss.

V. et Vert., fol. 74.

Le diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'onguent de miséricorde, aussi peu que le *crapaud* l'odeur de la vigne quand elle fleurit.

Per BUFO o semblant bestia venenosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Par *crapaud* ou semblable bête vénéneuse.

BUGA, *s. m.*, lat. BOCAS, bogue, sorte de poisson.

Les Statuts de Marseille portent, p. 587 : « Tunni, locustæ.. sardini, « jareti, sercleti, *bogæ*. »

Du Cange se trompe quand il avance, t. I, col. 1213, qu'on sale ce poisson et qu'on le coupe en tranches comme le thon, auquel il ressemble; la bogue pèse quelques onces seulement.

Tireront la ret contra lor,

Non trohan BUGA ni jarlet.

V. de S. Honorat.

Ils tirèrent le filet vers eux, ils ne trouvent *bogue* ni jarlet.

CAT. ESP. PORT. IT. *Boga*.

BUGADA, *s. f.*, lessive.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Centres que puescon esser dampnosas a las dichas telas non meton en las BUGADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Ne mettent dans les lessives cendres qui puissent être dommageables auxdites toiles.

Que anc no fez blancha BUGADA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
Qui onques ne fit blanche lessive.

Dires c'obs i es la BUGADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng.
Vous direz que la lessive y fait besôin.

ANC. FR. Une lavandière, quand elle veut laver la buée sur le bord de l'eau.

Hist. macaronique, t. I, p. 367.

CAT. ANC. ESP. *Bugada*. IT. *Bucato*.

2. BUGADAR, *v.*, lessiver, blanchir.

E s'amiga BUGADA lo
Ab un' aiga bella e clara.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
Et son amie le lessive avec une eau belle et claire.

Part. pas.

De camisas, de braguas, de lannsols BUGADATZ.
IZARN : Diguas mè tu.

De chemises, de braies, de linuels lessivés.

ANC. FR. Deux fames entr'ax tous avoient

Qui por aus buer les servoient.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 61.

La pluie nous a buez et lavez.

VILLON, p. 94.

BUIRE, *s. m.*, lat. BUTYRUM, beurre.

Que onheretz de BUIRE fresc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous oindrez de beurre frais.

IT. *Burro*.

2. BODER, *s. m.*, beurre.

BODER, layt, formagges.

Eluc. de las propr., fol. 174.

Beurre, lait, fromage.

Coto embegut en BODER... Pausa coto mulhat en BODER.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Coton imbu en beurre... Mets coton mouillé en beurre.

3. BUTUROZITAT, *s. f.*, qualité butireuse.

Per sa BUTUROZITAT a vere es confraria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Par sa qualité butireuse est contraire à venin.

4. BUTUROS, *adj.*, butireux.

La substancia BUTUROZA, unctuoza et molificativa.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La substance butireuse, onctueuse et émolliente.

IT. *Burroso*.

BULHIR, BOLHIR, BUILLIR, BOILLIR, *v.*,
lat. BULLIRE, bouillir, faire bouillir,
bouillonner.

Los pren, e los us fai raustir, e 'ls autres fai
BULHIR, segon aissò que ilh so bo a manjar.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

Il les prend, et fait rôir les uns, et les autres
bouillir, selon ce qu'ils sont bons à manger.

En bon vi las BOILLETZ tan

Qu'el vis torn a ters per garan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous les faites bouillir en bon vin tant que le
vin soit certainement réduit au tiers.

Par extens.

E BOLH sobre la terra, com fai la fon al prat.

V. de S. Honorat.

Et bouillonne sur la terre, comme fait la fontaine
au pré.

Fig. L'ira que BULIA en son cor.

Trad. de Bède, fol. 49.

La colère qui bouillait en son cœur.

Part. prés. Per aigua BUILEX passatz

Tota l'autra caru que il donatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Passer par l'eau bouillante toute l'autre chair que
vous lui donnez.

Part. pas. Cant er ben cueita e BUILLIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand elle sera bien cuite et bouillie.

CAT. ESP. *Bullir*. IT. *Bullire*.

2. BOLIDOR, *s. m.*, bouilloire, chaudière.

A selhs qu'intran al BOLIDOR

Don jamais non poiran issir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

A ceux qui entrent dans la bouilloire d'où jamais
ils ne pourront sortir.

3. BULLICIO, *s. f.*, lat. EBULLITIO, bouil-
lonnement, ébullition.

BULLICIO es fervor de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 85.

Ébullition est ferveur de sang.

ESP. *Bullicio*. IT. *Bollizione*.

4. EBULLICIO, *s. f.*, lat. EBULLITIO, ébul-
lition.

Entro que es sedada la EBULLICIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 26.

Jusqu'à ce que l'ébullition est apaisée.

ESP. *Ebulcion*. PORT. *Ebullicão*. IT. *Ebulli-
zione*.

5. BOLIDURA, s. f., bouillage.

Que en una BOLIDURA non tenherai d'una libra de ceda en sus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Qu'en un bouillage je ne teindrai en sus d'une livre de soie.

6. ESBULIR, v., échauffer, animer.

Cant chascus s'ESBULIS en la fervor de dreitura.

Trad. de Bède, fol. 79.

Quand chacun s'échauffe dans la fervor de droiture.

IT. *Ebollire*.

7. REBULLIR, v., retremper.

Part. pas.

Mas li bran de Colonha e l'acier REBULLIT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Mais les glaives de Cologne et l'acier retrempe.

BULLA, BOLLA, s. f., lat. BULLA, bulle, métal arrondi et marqué d'un sceau.

Hom pot falsar la moneta o lo sagell del rey o la BULLA del papa.

V. et Vert., fol. 24.

On peut falsifier la monnaie ou le sceau du roi ou la bulle du pape.

De ma BOLLA man cofermar.

Statuts de Montpellier de 1204.

Je mande confirmer par mon sceau.

ANC. CAT. *Bulla*. ESP. *Bula*. PORT. *Bulla*. IT. *Bolla*.

2. BULLAR, BOLLAR, v., buller, sceller.

De la bolla es establitz que negus hom non sia tengutz de bolla, e si alcus BOLLARA per sa propria voluntat, non don per la bolla mais VI deners, e per sagel de cera III deners.

Statuts de Montpellier de 1204.

Au sujet de la bulle il est établi qu'aucun homme ne soit tenu de la bulle, et qu'and quelqu'un bullera par sa propre volonté, il ne donne pour la bulle que six deniers, et pour le sceau de cire quatre deniers.

Part. pas. Carta BOLLADA de plom.

Cartulaire de Montpellier, fol. 160.

Charte scellée de plomb.

Trames sas letras BULLADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Transmit ses lettres bullées.

ESP. *Bollar*. IT. *Bollare*.

BURDO, s. m., lat. BURDO, bardot, bardeau.

Bardonem prodneit equus conjunctus asellæ.

EBBARD. BETUN, in *Gracismo*.

Aquel qui es de caval et somma apelam BURDO.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Nous appelons bardot celui qui est de cheval et d'ânesse.

BUREUS, s. m., bure, étoffe grossière.

Mas tan sui greus a proar,

Qu'anc poiratz mi 'l BUREUS far

De Pisset dir qe fos saya.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Ar ai ben.

Mais je suis si difficile à convaincre, que vous pourriez avant me faire dire que la bure est sayon de drap de Perse.

ANC. FR. Myeux vault vivre souzb gros bureaux

Pauvre, qu'avoir esté seigneur

Et pourrir souzb riches tumbaoux.

VILLON, p. 22.

CAT. *Burel*. ESP. *Buriel*. PORT. *Burel*. IT. *Burrello*.

2. BUREL, adj., brun.

Que degu non ause tenher ni far tenher... deguna siladura blanca ni BURELA.

Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Que personne n'ose teindre ni faire teindre... aucune chose filée blanche ni brune.

BURLAIRE, s. m., moqueur, railleur.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Ab aver don sui BURLAIRE

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE: Cometre us.

Avec la richesse dont je suis railleur.

ANC. CAT. *Burló*. ESP. *Burlador*. IT. *Burlatore*.

2. BURGA, s. f., bourde, raillerie.

Trufas e BURGAS de joglars.

V. et Vert., fol. 24.

Moqueries et railleries de jongleurs.

CAT. ESP. *Burla*. PORT. *Bulra*. IT. *Burla*.

BURQUIER, s. m., écurie, étable à ânes.

Volgues cambiar son moli, qu'el pogues far BURQUIER o bordolez.

Tit. de 1230. Arch. du Roy., J, 307.

Voulût changer son moulin, afin qu'il pût faire écurie ou petite habitation.

BURS; s. m., heurt, choc, coup.

E no i a traun ni cabrion,

Teule ni peira ni cairon

Que no 'l don un colp o un BURS.

Roman de Jaufre, fol. 32.

Et il n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni moellon qui ne lui donne un coup ou un choc.

2. BURCAR, v., butter, broncher.

Om non pot tan plan anar

Que non l'avengua BURCAR.

B. CARBONEL : Amors per.

Un homme ne peut aller si sagement qu'il ne lui arrive de broncher.

ANC. FR. En busquant plusieurs fois à l'ois de la chambre... Busquèrent ou heurtèrent à l'uis qui estoit cloz.

Lett. derèm., 1398, 1402. CARPENTIER, t. I, col. 686.

3. ABRONGAR, v., heurter, trébucher, broncher, se précipiter.

Cant l'us dels pes... s'ABRONCA.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds... se heurte.

ANC. FR. La dame s'embronça aval.

Roman du comté de Poitiers, v. 1686.

BUS, s. m., bateau, barque.

Si cum val mais grans naus e mar

Que bus ni sagecia

P. CARDINAL : Ben valgra.

Ainsi comme un grand vaisseau vaut mieux en mer que barque ni nacelle.

CAT. Duc. ESP. *Buza*.

BUSTZ, BRUC, BRUSG, BRUT, s. m., tronç du corps, buste.

Fendutz per BUSTZ tro als braiers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Fendus par bustes jusqu'aux enfourchures.

Aqui lor an las testas del bruc cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Là ils leur ont séparé les têtes du buste.

Largua ac sa forcadara, long e plenier lo BRUT.

Roman de Fierabras, v. 980.

Il eut son enfourchure large, le buste long et plein.

... Partis ben, a mon voler,

Per testa, per BRUSC, en cartier.

P. CARDINAL : Ieu non sui.

Je séparai bien, à mon aise, par tête, par tronç, en quartier.

ANC. FR. Et mainte teste i fit du bu sevrer.

Roman de Garin le Loherain, p. 13.

Et trespasant li a le chief du bus sevré.

Roman de Fierabras en vers français.

Comment saulveriez-vous icelles cendres à part et séparées des cendres du bust et feu funeral,

RABELAIS, liv. III, ch. 49.

ESP. PORT. IT. *Dusto*.

BUZAC, BUSART, s. m., buse, busatt, oiseau de proie.

Als poletz es piatadoza, d'els defendre contra 'l BUSAC mot curosa.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Elle est très attachée aux petits, très soigneuse de les défendre contre le busart.

Fig. Que y an fatz li BUZARTZ d'enjan.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Qu'y ont fait les busards de tromperie.

ANC. FR. Jamais buzart ne sist tour d'épervier.

J. MAROT, t. V, p. 14.

Un sot busart le moleste à grand tort.

SAINT-GELAIS, p. 90.

IT. *Bozzagro*.

2. BUZACADOR, s. m., amateur de buse.

... Li ric home cassador

M'enucion e 'l BUZACADOR,

Parlan de volada, d'austor,

E jamais d'armas ni d'amor.

BERTRAND DE BORN : Rassa una.

Les riches hommes chasseurs et les amateurs de buses m'ennuient, en parlant de volée, d'austour, et jamais d'armes ni d'amour.

C, s. m., troisième lettre de l'alphabet et seconde des consonnes.

Empero mais ieu volria

O e C mantas sazos.

CADENET : Amors e com.

Pourtant maintes fois j'aimerais mieux o et c.

O et C forment le mot oc, qui signifie oui.

CABER, v., lat. CAPERE, contenir, fournir.

Meravil me on poiria 'l joy CABER.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Je m'étonne où je pourrais contenir le bonheur.

— Être contenu, demeurer.

Es dit cap, qar totz V sens corporals CABO en el.

Eluc. de las propr., fol. 34.

Est dit chef, parce que tous les cinq sens corporals sont contenus en lui.

Car qui al segle vol CABER,

Maintas vetz l'aven a soffrir.

P. VIDAL : Cant hom.

Car qui veut demeurer dans le siècle; il lui arrive maintes fois de souffrir.

Qu'el, qu'es mais de tot lo mon,

CAUF en vos, verge certana.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Que lui, qui est plus que tout le monde, fut contenu en vous, vierge certaine.

Part. pas. E seretz mal e lag CABITZ

De coissis et de siessadas.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

Et vous serez mal et tristement fourni de coussins et de sièges.

Si as molher de sen CABIDA,

Ama la cum la tua vida.

Libre de Seneca.

Si tu as femme fournie de sens, aime-la comme ta vie.

CAT. *Cabrer.* ESP. *PORT. Caber.* IT. *Capere.*

2. CAPACITAT, s. f., lat. CAPACITATEM, capacité.

Per que sia de maior CAPACITAT.

Figura redonda que es de maior CAPACITAT.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 280.

Pour qu'il soit de plus grande capacité.

Figure ronde qui est de plus grande capacité.

CAT. *Capacitat.* ESP. *Capacidad.* PORT. *Capacidade.* IT. *Capacità.*

3. CAPABLE, adj., capable.

Si s'en troba de CAPABLES.

Fors de Bearn, p. 1072.

S'il s'en trouve de capables.

4. CABANA, s. f., cabane, chaumière.

Voyez Leibnitz, p. 105; Muratori, *Diss.* 33.

Hanc rustici CAPANAM vocant quod unum tantum capiat.

ISID., *Orig.*, XIV, 12.

Que eu y pueca tener una CABANA a ma vida.

Tit. de 1253, DOAT, t. CXXXIX, fol. 76.

Que j'y puisse posséder une cabane pendant ma vie.

I.

— Baraque:

E CABANAS e pabalhos.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Et baragues et pavillons.

CAT. *Cabanya.* ESP. *Cabaña.* PORT. *Cabana.* IT. *Capanna.*

5. CAYSSA, CAISSA, s. f., lat. CAPSA, caisse, cassette.

En una CAYSSA dousamen

L'a mult bellament estnzat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Doucement l'a très bien caché en une *caisse*.

L'arsivesque a los clavels de la CAYCHA gitat.

Roman de Fierabras, v. 4984.

L'archevêque a tiré les clous de la *cassette*.

E poiran li a luocx valer mil tans

Qu'en sa CAISSA dos ples sacs de besanhs.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Et dans l'occasion pourront lui valoir mille fois

autant que dix pleins sacs de besants en sa *caisse*.

CAT. *Capsa.* ESP. *Caza.* PORT. *Caixa.* IT. *Cassa.*

6. CAPSE, s. f., châsse.

LA CAPSE del argent... ont es lo cors.

Tit. de 1534, DOAT, t. CIV, fol. 314.

La châsse d'argent.... où est le cors.

7. CAISSETA, s. f., petite caisse, cassette.

Una CAISSETA mandet far.

V. de S. Honorat.

Ordonna de faire une *cassette*.

CAT. *Capseta.* ESP. *Caixita.* PORT. *Caixina.*

IT. *Cassetta.*

8. CAPSULA, s. f., lat. CAPSULA, capsule, petite caisse:

Una tela dita CAPSULA o cayssheta del cor.

Eluc. de las propr., fol. 52.

Une toile dite *capsule* ou *cassette* du cœur.

ESP. *Capsula.* IT. *Capsola.*

9. CHAUPIR, v., prendre, saisir.

Sol las terras puecan CHAUPIR,

Qui s'vuelha n'aia l'uelh mulhat.

P. CARDINAL : Qui volgra sirventes. *Var.*

Pourvu qu'ils puissent prendre les terres, en ait les yeux mouillés qui voudra.

10. SOBRECAUPIR, v., couvrir, surmonter.

Que aignas et pluvias

SOBRECAUPIRON fort las vals e las gaudinas.

V. de S. Honorat.

Que les eaux et les pluies *couvrirent* fort les vallées et les bocages.

11. CAPTION, *s. f.*, lat. CAPTIONEM, capture, prise, arrestation.

Totz aquels que avio estat a la CAPTIO de son predecesor papa Bonifaci.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Tous ceux qui avaient été à l'arrestation de son prédécesseur le pape Boniface.

Non si consenta CAPTION nenguna.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne se consente aucune arrestation.

Los habitaus volens evitar la CAPTIO del dich loc et de las personas.

Tit. du XIV^e siècle, DOAT, t. CXXV, fol. 97.

Les habitans voulant éviter la prise dudit lieu et des personnes.

Per CAPTION et arrest de lors proprias personnas.

Tit. de 1353, DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par capture et arrestation de leurs propres personnes.

ANC. CAT. *Capció*. ANC. ESP. *Capcion*.

12. CAPTURA, *s. f.*, lat. CAPTURA, capture.

Per CAPTURA et arrest de lor personnas.

Tit. de 1373, DOAT, t. CXXV, fol. 86.

Par capture et arrestation de leurs personnes.

CAT. ESP. PORT. *Captura*. IT. *Cattura*.

13. CAPTIONAL, *adj.*, d'arrestation, qui tient à la capture.

Non consenta nengunas letras CAPTIONALS.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 431.

Qu'il ne consente aucunes lettres d'arrestation.

14. CAPCIOS, *adj.*, lat. CAPTIOSUS, captieux. Fenchas pozicions

CAPCIOSAS.

Brev. d'amor, fol. 123.

Feintes suppositions captieuses.

CAT. *Capcios*. ESP. PORT. *Capcioso*. IT. *Capzioso*.

15. CAPTIOSAMEN, *adv.*, captieusement.

Mostradas d'alcunas gens CAPTIOSAMEN.

Tit. de 1261, DOAT, t. X, fol. 284.

Montrées captieusement par quelques personnes.

ESP. PORT. *Capciosamente*.

16. CAPTAR, *v.*, lat. CAPTARE, capter, acquérir.

Fig.

Et metre azautimens

A CAPTAR henvolenza en primas de las gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et metre de la politesse à *capter* d'abord la bienveillance des gens.

CAT. ESP. PORT. *Captar*. IT. *Captare*.

17. CAPTIVAR, *v.*, lat. CAPTIVARE, captiver, tenir captif.

Pres et CAPTIVET et amenet am se per so matrimoni Radegunda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Il prit et *captiva* et amena avec lui pour son mariage Radegone.

CAPTIVET Judea.

Eluc. de las propr., fol. 165.

Il *captiva* la Judée.

Part. pas. LXX ans els quals fo CAPTIVAT en Babilonia.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Soixante-dix ans pendant lesquels il fut tenu captif en Babylone.

CAT. ANC. ESP. *Captivar*. ESP. MOD. *Cautivar*.

PORT. *Captivar*, *cativar*. IT. *Cattivare*.

18. CAPTIVITAT, *s. f.*, lat. CAPTIVITATEM, captivité.

Es mort en CAPTIVITAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Il est mort en captivité.

ANC. FR. La *chaitivitet* de Sion... La nostre *caivivitet*.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 125.

CAT. *Captivitat*. ESP. *Cautividad*. IT. *Cattività*.

19. CAPTIVATIO, *s. f.*, captivité.

Es estada mot greu la dita CAPTIVATIO.

Tit. de 1419, DOAT, t. LIV, fol. 292.

Ladite captivité a été très pénible.

ANC. FR. Jerusalem estre en *chativoisons*.

Romancero français, p. 100.

20. CAYTIVIER, *s. m.*, prison, misère.

En aquest CAYTIVIER estet Pilat II ans.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Pilat resta deux ans dans cette prison.

E non temp la polpra dels reis, ni mespreza lo CHAITIVIER dels mendics.

Trad. de Bède, fol. 41.

Et ne craint la pourpre des rois, ni ne méprise la misère des mendians.

CAT. *Captiveri*. ANC. ESP. *Captiverio*. ESP. MOD.

Cautiverio. PORT. *Cativeiro*.

21. CAPTIU, CAITIU, *adj.*, lat. CAPTIVUS, captif, prisonnier.

E tener CAPTIVA, inclausa.

Roman de Flamenca, fol. 32.

Et tenir *captive*, enfermée.

Si lo filh sera CAITIUS entre Sarrazins et lo paire no 'l volra resmer.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Si le fils sera *captif* parmi les Sarrasins, et le père ne le voudra pas racheter.

— Chétif, malheureux.

Fig. De totz CAITIUS sui ieu' aissel que plus

Ai grand dolor e suefre greu turmen.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

De tous les *malheureux* je suis celui qui ai plus grande douleur et souffre plus pénible tourment.

CAITIEU ! cum em tug a mal mes !

G. MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Malheureux ! comme nous sommes tous mis à mal !

ANC. FR. Frans hom, dist-ele, je te pri
De la *caitive* aies merci...

Trois fois s'est *caitive* clamée.

Roman du comte de Poitiers, p. 24 et 27.

ANC. CAT. *Caitiu*. ANC. ESP. *Captivo*. ESP. MOD. *Cautivo*. PORT. *Cativo*. IT. *Cattivo*.

22. CAITIVET, *adj.*, chétif, malheureux.

Ay ! CAITIVET, co em torbat !

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ah ! *chétifs*, comme nous sommes troublés !

IT. *Cattivello*.

23. ENCAITIVAR, *v.*, tenir captif, emprisonner.

Part. pas. Mot longamen ENCAITIVAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Très longuement tenu *captif*.

ANC. ESP. *Encativar*.

24. ACAPTAR, ACATAR, *v.*, obtenir.

Au moyen âge, le verbe ACCAPTARE a été employé dans les diverses accep-tions d'*acheter*, *prendre*, *accepter*, etc.

Mas ges non chant per aver ACAPTAR.

T. DE BONFILS ET DE GIRAUD : Guiraut.

Mais je ne chante point pour *obtenir* richesse.

— Solliciter, mendier.

E 'ls trop nutz, ses vestimenta,

E van leur pan ACAPTAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Et je les trouve nus, sans vêtements, et ils vont mendier leur pain.

Irai per tot ACAPTAN

De chascuna un bel semblant.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

J'irai partout *sollicitant* de chacune une belle manière.

— Acheter.

S'ieu trobes plaser a vendre,

E agues pron de pagar,

Ben mi porri' om reprendre.

S'ieu non l'anes ACATAR.

B. ZORZI : S'ieu trobes.

Si je trouvais plaisir à vendre, et que j'eusse assez pour payer, on pourrait bien me reprendre, si je ne l'allais acheter.

ANC. FR. A. *acatet* bien et leioiament.

Charte d'Enguerrand de Couchy de 1266.

Cilz qui l'ara *achetet* en goyra paisiblement... Cestui qui avera cestui heritaige *achetet*.

Charte de Valenciennes de 1114.

On ne peut trop cher *achapter*

Mercy, qui est le plus grant bien.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 736.

CAT. *Acaptar*. ANC. ESP. *Acaptar*. IT. *Accattare*.

25. RECAPTAR, *v.*, rétablir, racheter.

Part. pas. Donan, meten,

Plazers fazen,

Es valors RECAPTADA.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Donnant, dépensant, faisant des plaisirs, le mérite est rétabli.

CAT. *Recaptar*. IT. *Riscattare*.

26. FORCAP, FORCAPI, *s. m.*, basse lat. FORISCAPĪUM, lods.

C'était un droit du seigneur sur les choses trouvées et sur les mutations.

Agues tot lo FORCAPS.

Tit. de 1227. Arch. du Roy., J., 326.

Eut tout le lods.

Ab dos deners tolosas que n'agro d'acapte e lor FORCAPI.

Tit. de 1243. Arch. du Roy., J., 325.

Avec deux deniers toulousains qu'ils en eurent d'acapte et leur lods.

ANC. FR. Prinist la possession et saisine, sanz ce qu'il paiaist *foriscapi* et sans obtenir lausisme ne licence du souverain.

Tit. de 1389. CARPENTIER, t. II, col. 487.

27. ANCAPS, *s. m.*, profit.

Vostr' es l'ANCAPS e totz lo mescaps mieus.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuls hom.

Le profit est vôte et tout le domage mien.

28. MESCABAR, MENESCABAR, MESCAPAR, *v.*, manquer, échapper, diminuer, perdre, déchoir.

Mas hoims per sa gran folia.

MESCABET sa senhoria.

E quan MESCABAM nostr' aver.

Brev. d'amor, fol. 18 et 107.

Mais l'homme par sa grande folie perdit sa science.

Et quand nous perdons notre avoir.

Qu'en lui ai MESCABAT senbor. et amic bo.

SORDEL : Planher vüelh.

Qu'en lui j'ai perdu seigneur et bon ami.

Et a s'arma MENCABADA.

Contricio e penas infernals.

Et il a perdu son âme.

Mais ami ab lieis MESCABAR.

Qu'ab antra joy conquistar.

P. VIDAL : Pus tornat.

J'aime mieux déchoir avec elle que conquérir le bonheur avec une autre.

Greu sera que no i s MESCAB.

Brev. d'amor, fol. 17.

Il sera difficile qu'il ne s'y perde.

ANC. FR. Je sui li plus chetiz dū monde

Et de toz li plus meschevez.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 373.

ANC. CAT. *Menyscabar*. ANC. ESP. *Mescabar*. ESP.

MOD. *Menoscabar*. PORT. *Mescabar*.

29. MESCAP, *s. m.*, méchef, malheur, mésaventure.

Ad un tertre montan, li ven un gran MESCAPS,
Son bon caval li es desotz li enclinatz.

Roman de Fierabras, v. 3537.

Montant sur un tertre, il lui survint une grande mésaventure, son bon cheval s'est abattu sous lui.

Can es lo MESCAPS sors.

GIBAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Quand le malheur est surgi.

Venir l'en pot tals MESCAPS e tals dans,

Qu'il fara pro si l'restaur' en des ans.

B. CALVO : Lucce de.

Il peut lui en venir tel malheur et tel domage, qu'il sera assez s'il le répare en dix ans.

ANC. FR. Une grant maladie prist le roi à Paris dont il fu à tel meschief, si comme il le disoit, que l'une des dames qui le gardoit, li vouloit traire le drap sus le visage.

JOINVILLE, p. 6.

Car où je fais semblant de rire,

J'ai toujours le cneur en meschief.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 797.

ANC. CAT. *Menyscab*. ANC. ESP. *Mescabo*. ESP. MOD. *Menoscabo*.

30. MESCABAMEN, *s. m.*, perte; malheur.

Per lo MESCABAMEN de la causa qu'om planh.

Lays d'amors, fol. 41.

Par le malheur de la chose qu'on plaint.

31. ENTRECADIADAMENS, *adv.*, par des malheurs réciproques.

Los trebals e las guerras e los descosimens

Que smogro l'us a l'autre ENTRECADIADAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom del.

Les travaux et les guerres et les déconfitures qu'ils se causèrent l'un à l'autre par des malheurs réciproques.

32. ACCEPTAR, *v.*, lat. ACCEPTARE, accepter.

Li pregan que aquela vela prendre et ACCEPTAR.

Chronique des Albigeois, col. 19.

Le prient qu'il veuille prendre et accepter celle-là.

Se deia ACCEPTAR en comte et en deminution.

Reg. des États de Provence de 1401.

Se doive accepter en compte et en déduction.

CAT. *Acceptar*. ESP. *Aceptar*. PORT. *Acceptar*. IT. *Accettare*.

33. ACCEPTIO, *s. f.*, lat. ACCEPTIO, acception.

Senes ACCEPTIO et distincio de personas.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXXVIII, fol. 34.

Sans acception et distinction de personnes.

CAT. *Acceptiô*. ESP. *Acepcion*. PORT. *Accepção*.

34. ACCEPTAMEN, *s. m.*, acception.

Senes ACCEPTAMEN de nombre, de personas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 48.

Sans acception de nombre, de personnes.

35. EXCEPTAR, *v.*, lat. EXCEPTARE, excepter.

Nul hom non deu **EXCEPTAR.**

Brev. d'amor, fol. 98.

Ne doit **excepter** aucun homme.

Empero alqus vers n'**EXCEPTEM.**

Leys d'amors, fol. 97.

Pourtant **exceptons**-en quelques vers.

Part. pas. Als cas EXCEPTATS.

Charte de Grealou, p. 94.

Aux cas **exceptés.**

36. **EXCEPTAT, SEPTAT, prép., excepté.**

EXCEPTAT la frucha bela

D'aquel albre.

Brev. d'amor, fol. 57.

Excepté le beau fruit de cet arbre.

E fara tot cant hom fara, **EXCEPTAT** peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 30.

Et fera tout ce qu'homme fera, **excepté** péché.

La vista e 'l parlar perderon

Trastotz essens, aissi ce eron,

SEPTAT Joseph, que aqui estet.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tous ensemble, ainsi qu'ils étaient, perdirent la vue et le parler, **excepté** Joseph, qui demeura là.

CAT. **Exceptat.** ESP. PORT. **Excepto.** IT. **Ecce-tato.**

37. **EXCEPTIO, s. f., lat. EXCEPTIO, exception, restriction.**

Alcunas **EXCEPTIONS** de la dicha regla.

Leys d'amors, fol. 26.

Aucunes **exceptions** de ladite règle.

El no fara pas **EXCEPTIO** del rei.

L'Arbre de Batalhas, fol. 103.

Il ne fera pas **exception** du roi.

El coffessa ab **EXCEPTIO.**

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Il avoue avec **restriction.**

— **Défense, moyens.**

El non vol admettre las **EXCEPTIONS**, allegations, e defensas.

Statuts de Provence. MASSE, p. 193.

Il ne veut admettre les **exceptions**, allégations et défenses.

EXCEPTIO de non numerada pecunia.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J., 328.

Exception d'argent non compté.

CAT. **Exceptió.** ESP. **Excepcion.** PORT. **Excepção.** IT. **Eccezione.**

38. **INTERCEPTIO, s. f., interception.**

Segon contraris movemens ab **INTERCEPTIO** et interposicio de repaus.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Selon mouvemens contraires avec **interception** et interposition de repos.

39. **CONCEBRE, v., lat. CONCIPERE, CONCEVOIR.**

Usat soven per jovencelas las ret aptas a **CONCEBRE.**

Eluc. de las propr., fol. 219.

Employé souvent par jovencelles les rend aptes à **concevoir.**

Que **CONCEBRAS** per l'aurelha

Dieu.

P. DE CORBIAC: Dona dels.

Que tu **concebras** Dieu par l'oreille.

Car l'aura **COSEUBUT.**

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Car elle l'aura **conçu.**

Femna turquesa portan

COSEBREI non pot ges efan.

Brev. d'amor, fol. 29.

Femme portant turquoise ne peut aucunement **concevoir** enfant.

ANC. CAT. **Concebre.** ESP. **Concebir.** PORT. **Conceber.** FR. **Concepire.**

40. **CONCEPTIO, s. f., lat. CONCEPTIO, conception.**

Ret apta la mayritz a **CONCEPTIO.**

Eluc. de las propr., fol. 30.

Rend la matrice apte à **conception.**

La **CONCEPTIO** de Nostra Dona.

Calepndrier provençal.

La **conception** de Notre-Dame.

AM **CONCEPTION** de gendre, de nombre, de persona.

Leys d'amors, fol. 146.

Avec **conception** de genre, de nombre, de personne.

CAT. **Conceptió.** ESP. **Concepcion.** PORT. **Conceição.** IT. **Concezione.**

41. **CONCEBEMENT, s. m., conception.**

Ren donas nptas a **concebre**, et ajuda lor **CONCEBEMENT** et a enfantar.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Rend femmes aptes à **concevoir**, et aide leur **conception** et à enfanter.

Nostra Dona sou verges en son **CONCEBEMENTS.**

V. et Vert., fol. 4.

Notre-Dame fut vierge en sa **conception.**

ANC. FR. Or Deus l'oït, si donat **conceivement** a Rebeche.

Dial. de S. Grégoire, liv. I, ch. 8.

ANC. CAT. *Concebement*. ESP. *Concebimiento*.
PORT. *Concebimento*. IT. *Concepimento*.

42. DECEBRE, *v.*, lat. DECIPERE, déce-
voir, tromper.

No l'en DECEBRA... no 'ls en DECEBRAN...
NON DECEBREM.

Titres de 960.

Ne l'en trompera... ne les en tromperont... nous
ne tromperons.

Pot me ric far o DECEBRE.

E. CAIREL : ARAS.

Peut me faire puissant ou me tromper.

Non sai perque

M'auci ni m vol DECEBRE

Que, per ma fe,

Lai ou plus me DECEP,

Non a merce.

AMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.

Je ne sais pourquoi elle me tue et me veut trom-
per; vu que, par ma foi, là où plus elle me trompe,
il n'y a pas merci.

El senher N'Uc, que ANC DESEBRE
No vole.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
Le seigneur Hugues, qui jamais ne voulut tromper.

Part. prés. Don anc failhi en entz, ni en pezatz,
Ni en sols ditz, ni en faitz DECEBENS.

A. BRANCALÉON : Pessius.

D'ou jamais je failli en opinions, ni en pensées,
ni en paroles folles, nr en faitz décevants.

Part. pas. En que seretz DESEUPUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

En quoi vous serez trompé.

ANC. FR. E li vileins le vol deceivre...

Por lui deceivre e enguier.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 270 et 492.

Ou certainement il pense qu'il t'ait deceut.

Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bibl. bibl.*
t. II, p. 1387.

ANC. CAT. *Decebre*. ANC. ESP. *Deccebr*.

43. DECEUBUDAMEN, *adv.*, trompeuse-
ment.

Enduibg DECEUBUDAMEN per conseil.

Tit. de 1286. DOAT, t. CLXXIV, fol. 284.

Induit trompeusement par conseil.

44. DECEPTIO, *s. f.*, déception, fraude.

Fez u bren faire per gran DECEPTIO.

Poème sur Boèce.

Il fit faire une lettre par grande fraude.

Totas fallacias e totas DECEPTIOS.

V. et Vert., fol. 24.

Toutes faussetés et toutes déceptions.

ANC. CAT. *Deceptiô*. ANC. ESP. *Decepcion*.

45. DESSEBEMENT, *s. m.*, tromperie,
perfidie.

Us prec que us gardatz de tot DESSEBEMENT
delhs Sarrazis.

PHILOMENA.

Je vous prie que vous vous gardiez de toute per-
fidie des Sarrasins.

ANC. FR. Par celui *decevement* caideront tous
qu'il soit Dieu le tont puissant.

Prophécies de Merlin, fol. 52.

ANC. CAT. *Decebeamentz*. ANC. ESP. *Decebimiento*.

46. DECEBEIRE, DESCEBEDOR, *s. m.*, trom-
peur.

Lo DECEBEIRE fein vertat tant que poscha
decebre.

Trad. de Bède, fol. 61.

Le trompeur feint la vérité tant qu'il puisse tromper.

Adject. Mot DECEBEDOR prophetas issiron el
mont.

Trad. de la 1^{re} ép. de S. Jean.

Plusieurs prophètes trompeurs sortiron au monde.

47. DECEPTIU, *adj.*, trompeur.

Paraulas DECEPTIVAS e cautelosas.

Chronique des Albigeois, p. 16.

Paroles trompeuses et cautelouses.

ANC. FR. Qui t'a faiz si savant

A mettre mots *deceptifs* en avant.

C. MAROT, t. IV, p. 112.

Tel argument est *deceptif* et plein de fallace.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 335.

ANC. CAT. *Deceptiu*.

48. PERCEBRE, *v.*, lat. PERCIPERE, aper-
cevoir, distinguer.

Ab tant es al castels vengutz,

Et a dos sirvens PERCEBUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 11.

En même temps il est arrivé au château, et a aperçu
deux sergents.

Pot s'en PERCEBRE.

E. CAIRELS : ARAS.

Elle peut s'en apercevoir.

Part. pas. E'l segon es, so m par,

D'umil precz PERCEBUTZ.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Et le second est, ce me semble, *distingué* par
humble prière.

PERCEUT POUR PERCEBUT.

Prov.

Mas, com dis lo proverbis : Tart se son PERCEUT ;
Qu'els an clans lor estable e' caval s'ôn perdut.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, comme dit le proverbe : Ils se sont tard
aperçus ; car ils ont fermé leur étable et les chevaux
sont perdus.

ANC. FR. La dame s'en *perçoit*.

Romancero français, p. 23.

Si *perceut* assez bien à ceste fois qu'il n'es-
toit pas bien en sa grace.

MONSTRELET, t. I, fol. 299.

Je l'ai *percéu* et choisy.

Roman du Chastelain de Coucy, v. 4531.

ANC. CAT. *Percebre*. CAT. MOD. ESP. *Percebir*.
PORT. *Perceber*.

49. PERCIBILITAT, s. f., percibilité.

Ses tota quantitativa extensio O PERCIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Sans aucune extension quantitative ou *percibilité*.

50. PERCEPTIU, adj., perceptif.

Virtut auditiva... de sos propriament sensi-
tiva et PERCEPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Virtu auditive... proprement sensitive et *percep-
tive* de sons.

ESP. *Perceptivo*.

51. APERCEBRE, APERCEPRE, v., aper-
cevoir, aviser, distinguer.

E si s n'APERCEP lo gilos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ailas !

Et si le jaloux s'en *aperçoit*.

Duret lonc temps lor amor ans que el ves-
coms ni home s'en APERCEBES.

V. de Bernard de Ventadour.

Leur amour dura long-temps avant que le vicomte
ni personne s'en *aperçut*.

Part. pas.

Que sia savis et discret... e hen APERCEBUTZ.

V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret... et bien *avisé*.

Ieu crei que vos seriatz

De dir oc APERCEBUDA.

CADENET : Amors.

Je crois que vous seriez *avisée* pour dire oui.

Fig. E sos parlars APERCEBUTZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en tot.

Et son parler *distingué*.

Subst. Et a manh nesci acptar

Plus qu'a un franc APERCEBUT.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Et à maint ignorant de réussir plus qu'à un franc
avisé.

ANC. CAT. *Apercebrer*. CAT. MOD. ESP. *Aper-
cebir*. PORT. *Aperceber*.

52. APERCEBUDAMENS, adv., avec in-
telligence, avec discernement.

E fas be mon mester APERCEBUDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je fais bien mon métier *avec intelligence*.

53. APERCEBEMEN, s. m., discernement,
intelligence.

E deu aver-leu APERCEBEMEN.

SERVEI DE GIRONNE : Bayle jutge.

Et il doit avoir prompt *discernement*.

CAT. *Apercebiment*. ESP. *Apercebimiento*. PORT.
Apercebimento.

54. DESPERCEBRE, v., ne pas se précau-
tionner, dépourvoir.

Part. pas. Contra peccat gran o menut

No t trobe hom DESPERCEBUT.

DEIDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Contre péché grand ou petit qu'on ne te trouve
pas *dépourvu*.

55. DESPERSEBUDAMENT, adv., à l'im-
proviste.

Lo comte de Tripol DESPERSEBUDAMENT so-
breveuc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Le comte de Tripoli survint à *l'improviste*.

56. RECEBRE, v., lat. RECIPERE, rece-
voir, accepter.

En ricas cortz ai vist mantas sazoz

Paubr' enrequir e RECEBRE grans dos.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.

J'ai vu maintes fois en riches cours des pauvres
s'enrichir et *recevoir* de grands dons.

El es digne de RESSEBRE so qu'a servit.

Liv. de Sydreç, fol. 24.

Il est digne de *recevoir* ce qu'il a mérité.

— Admettre quelqu'un chez soi, en sa
compagnie.

Lothi que... RECEBIA volontiers los paures e
tenia ospitalitat, RECEB los angels que lo de-
livreron.

V. et Vert., fol. 79.

Loth qui... recevait volontiers les pauvres et tenait hospitalité, reçut les anges qui le délivrèrent.

Cant la vic, RESEUR la am gran gaug.

PHILOMENA.

Quand il la vit, il la reçut avec grande joie.

— Souffrir, endurer.

E veng, per nostre salvamen,

RECEBRE mort e passio.

PIERRE D'Auvergne : Lo Senher.

Et il vint, pour notre salut, recevoir mort et passion.

E RECEBIST grea mort per karitat.

G. RIQUIER : Christian.

Et vous reçûtes cruelle mort par charité.

Fig. Qu'en RECEIUR amor e senhoratge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Vu qu'il en reçut amour et seigneurie.

Lo vers RECEPIA 'l coms Uc.

B. DE VENENAC : Pus vey lo.

Le comte Hugues recevait le veri.

Ab plazer RECEP e recuelh

Lo dos temps que colora e penh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Je reçois et accueille avec plaisir le doux temps qui colore et peint.

Loc. Si com Dieus fos de vos natz

E 'n RECEP carn humana.

LANFRANC GIGALA : Oi ! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous et en reçut chair humaine.

Part. pas. E tant colp dat e RECEBUT e pres.

BERTRAND DE BORN : Quan la novela.

Et tant de coups donnés et reçus et pris.

ESP. Recibir. PORT. Receber. IT. Ricevere.

57. RECEPTIO, s. f., lat. RECEPTIO, réception.

La RECEPTION de ma letra.

Lettr. de l'Év. de Maguelonne. MARTIN, p. 156.

La réception de ma lettre.

Las RECEPTIOS de las morguans.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 343.

Les réceptions des religieuses.

CAT. Receptió. ESP. Receptcion. PORT. Receptção. IT. Ricezione.

58. RECEBIMEN, RECEBEMEN, s. m., réception.

Lo RECEBIMEN dels fruchs del premier an.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

La réception des fruits de la première année.

A RECEBEMEN de guirens.

Statuts de Montpellier de 1258.

A réception de témoins.

PORT. Recebimento. IT. Ricevimento.

59. RECEPTA, s. f., recette, ordonnance de médecin.

E us fai la RECEPTA legir:

Brev. d'amor, fol. 124.

Et vous fait lire la recette.

— Rentrée de fonds.

Den rendre compte a son senhor de RECEPTAS e de despensas.

V. et Vert., fol. 68.

Il doit rendre compte à son seigneur de recettes et de dépenses.

CAT. Recepta. ESP. Receta. PORT. Receita. IT. Ricetta.

60. RECEPTE, s. m., réceptacle, asile.

Tro que Remus e Romulus, que foron d'els parens,

Feron un pauc RECEPTE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Jusqu'à ce que Rémus et Romulus, qui furent parents d'eux, firent un petit asile.

ANG. FR. Tant a alé que toute voie

Parvint la nuit à son recest.

Roman du Renart, t. III, p. 6.

Recet n'i auroit ni ados.

B. DE SAINTE-MAURE, Chr. de Norm., fol. 165.

Tu n'as forteresse ni recet où tu puisse fuir ne nuicier.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

L'an mil quatre cent trente sept

Où chastel de plaisant recest.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 294.

IT. Ricetto.

— Recette, compte.

Rebatut de lor RECEPTE per aquels a cui appartenra.

Tit. de 1379. DOAT, t. CXXV, fol. 120.

Rebattu de leur recette par ceux à qui il appartenra.

61. RECIENT, s. m., refuge, asile.

Metre en tal ocaïso

No lor demest RECIENT, tor ni maïo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.

Mettre en telle difficulté qu'il ne leur demeure refuge, tour ni maison.

62. RECEPTACLE, s. m., lat. RECEPTACULUM, réceptacle.

Premier RECEPTACLE de sanc.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Premier réceptacle de sang.

CAT. ESP. *Receptaculo*. IT. *Ricettaculo*.

63. RECEBEIRE, RECEBEDOR, *s. m.*, lat.

RECEPTOR, receveur, récipient.

Ventre es RECEBEDOR de tot son noyriment.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Le ventre est récipient de toute sa nourriture.

RECEBEDOR del emprumt fach en la vila de Nemse.

Tit. de 1433. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 239.

Receveur de l'emprunt fait dans la ville de Nimes.

— Qui fait acception, distingueur.

Diens non es RECEBEIRES de personas.

Trad. des Actes des Apôtres, chap. 10.

Dieu n'est pas distingueur des personnes.

Adj. — Recevable.

Defension d'aquí en ant non sia RECEBEDOIRA.

Statuts de Montpellier de 1258.

Defense d'ici en avant ne soit pas recevable.

CAT. ESP. *Receptor*. PORT. *Recebedor*. ANC. IT.

Recipitore. IT. MOD. *Ricevitore*.

64. RECEPTABLE, *adj.*, recevable, convenable.

Te eysauzi en temps RECEPTABLE.

Trad. de la II^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Je t'exauce en temps convenable.

65. RECEPTIU, *adj.*, réceptif, qui a la faculté de recevoir.

En si ha aytal potencia RECEPTIVA... RECEPTIVA de illuminacio divinal.

Eluc. de las propr., fol. 130 et 13.

En soi a telle puissance réceptive... réceptive d'illumination divine.

IT. *Ricettivo*.

66. ARRECEBRE, *v.*, recevoir.

Part. pas. L'exceptio de no ARRECEBUT los cinquanta milia soutz.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 460.

L'exception de non reçu les cinquante mille sous.

67. OCCUPAR, *v.*, lat. OCCUPARE, occuper, prendre.

E si OCUPET lo papat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 20.

Et ainsi occupa la papauté.

OCCUPAR ni prendre las terras dels autres.

Chronique des Albigeois, col. 19.

Ocuper ni prendre les terres des autres.

Part. pas. Fortalesas OCCUPADAS per luy.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXII, fol. 220.

Forteresses occupées par lui.

— Employer, donner à travailler.

Part. pas. Ela vic que so marit fo OCCUPAT.

PHILOMENA.

Elle vit que son mari fut occupé.

Que lo diable ton enemic te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.

OCCUPADAS de non estar en lurs ostals.

V. et Vert., fol. 86 et 93.

Que le diable ton enemic te trouve toujours occupé à de bonnes œuvres.

Soigneuses de ne pas rester dans leurs demeures.

CAT. ESP. *Ocupar*. PORT. *Ocupar*. IT. *Ocupare*.

68. OCCUPATIO, *s. f.*, lat. OCCUPATIO, occupation, soin, invasion.

Et OCCUPATIONS de lurs terradors.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Et occupations de leurs territoires.

Fig. Er vencuz per la OCCUPATIO del segle.

Trad. de Bède, fol. 71.

Sera vaincu par l'occupation du siècle.

CAT. *Ocupació*. ESP. *Ocupacion*. PORT. *Ocupação*. IT. *Ocupazione*.

69. OCCUPATIU, *adj.*, possessif.

O SON... OCCUPATIVAS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... possessives.

70. PREOCCUPAR, *v.*, lat. PREOCCUPARE, préoccuper, dominer, prévenir.

S'ira ti PREOCCUPARA, tu la suausa.

Trad. de Bède, fol. 38.

Quand la colère te dominera, calme-la.

Part. pas. Las causas que son PREOCCUPADAS per davant los jurats.

Fors de Béarn, p. 1074.

Les causes qui sont prévenues par-devant les jurats.

CAT. ESP. *Preocupar*. PORT. *Preocupar*. IT. *Preoccupare*.

71. RECUPERATIO, *s. f.*, lat. RECUPERATIO, recouvrement.

En las RECUPERATIOS de la cort.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements de la cour.

CAT. *Recuperaciò.* ESP. *Recuperacion.* PORT. *Recuperaçõ.* IT. *Recuperazione.*

CABRA, s. f., lat. CAPRA, chèvre.

Daretz carn de petit anhel

En lait de CABRA freit moillada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau mouillée en lait de chèvre froid.

Loc. E a vos dos, ab mon gran essien ;

Farai cuïar d'ome que CABRA sia.

T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senher.

Et avec mon grand savoir, je vous ferai croire à vous deux d'un homme qu'il soit chèvre.

Prov. Tan grata CABRA trucey que mal jatz.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Tant gratte la chèvre jusqu'à ce qu'elle git mal.

CAT. ESP. PORT. *Cabra.* IT. *Capra.*

2. CABRETA, s. f., chevrette.

En lait de CABRETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lait de chevrette.

CABROTAS, heiz, etc.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 416.

Chevrettes, lapins, etc.

CAT. *Cabreta.* ESP. *Cabrita.* IT. *Capretta.*

3. CABREL, s. m., lat. CAPREOLUS, chevreau.

Com fait al lup lo CABREL o Pagneu.

P. MILON : Pois que d'al.

Comme fait au loup le chevreau ou Pagneau.

ANC. FR. Lez un boschel par une breche

Vit poignant après le chevrel...

Et li blanc chevrel...

Et li chevrel qui fu legiers, etc.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 351.

4. CABRIT, s. m., cabri.

C'aissi cum es arditz

Leos plus que CABRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Qu'ainsi comme le lion est plus hardi que le cabri.

CAT. *Cabrit.* ESP. PORT. *Cabrìto.* IT. *Capretto.*

5. CABRAT, s. m., chevreau.

CABRAT pel ha plus long et rude que anhel.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Cheveau a le poil plus long et plus rude que agneau.

6. CABROL, CABIROL, s. m., lat. CAPROLUS, chevreuil.

L'auzel portaretz, e casatz

Un CABROL tro que pretz l'aiatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous porterez l'oiseau, et chassez un chevreuil jusqu'à ce que vous l'ayez pris.

Qu'esquirols

Non es ni CABIROLS

Tans leus com ieu sui.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Qu'écureuil ni chevreuil n'est aussi léger que je suis.

CAT. *Cabirol.* ANC. ESP. *Cabriolo.* IT. *Cavriolo, capriulo.*

7. CABIROLA, s. f., chevrette.

Ien vi CABIROLA ses melsa, quar tot jorn payshia tamarisc.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Je vis une chevrette sans rate, parce qu'elle paisait toujours le tamarisc.

8. CAPRIN, CABREN, adj., lat. CAPRINUS, de chèvre.

Cendre de corn CAPRL... Nafra clausa ab pel CAPRINA.

Eluc. de las propr., fol. 242.

Cendre de corne de chèvre... Blessure fermée avec peau de chèvre.

Non ac vestit mas pel CABRENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Il n'eut de vêtement que peau de chèvre.

ESP. *Cabrino.* PORT. *Cabrun.* IT. *Caprino.*

9. CABRIL, adj., lat. CAPRILIS, qui est de la chèvre.

A semblan d'usage CABRIL.

MARCBRUS : Lo vers.

A semblant d'usage de chèvre.

ANC. CAT. *Cabronil.*

10. CABRIER, s. m., lat. CAPRARIUS, chevrier.

Ja 'l fol CABRIER no semblarai

Qu'enques la reina l'ames.

GAUBERT ANIELS : Breu vers.

Jamais je ne ressemblerai au fou chevrier qui demanda que la reine l'aimât.

CAT. *Cabrer.* ESP. *Cabrero.* PORT. *Cabreiro.*
IT. *Caprajo, capraro.*

11. CABRERIA, CARRIERA, *s. f.*, boucherie
où l'on vend la chair de chèvre.

Fassa portar a la CABRERIA... Se talhe a la
CABRERIA.

Ord. des Rois de Fr., 1461, t. XV, p. 415 et 416.
Fasse porter à la boucherie... Se dépèce à la bou-
cherie.

ESP. *Cabrèria.*

12. CAPRIZANT, *adj.*, lat. *CAPRISANTEM*,
caprisant.

Cum es pòls CAPRIZANT.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Comme est un pòuls caprisant.

13. CORPICORNE, CAPRICORNUS, *s. m.*,
lat. *CAPRICORNUS*, capricorne.

Cela renha en un signe que a nom CORPI-
CORNE.

Liv. de Sydrac, fol. 53.

Celle-là règne en un signe qui a nom capricorne.

Tropics del cancer es dich l'us

E l'autre de CAPRICORNUS.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du cancer et l'autre du
capricorne.

CAT. *Capricorni.* ESP. PORT. *Capricornio.* IT.
Capricorno.

14. CAPRIFUELLH, *s. m.*, lat. *CAPRIFOLIUM*,
chèvrefeuille.

Suc de CAPRIFUELLH.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Suc de chèvrefeuille.

IT. *Caprifoglio.*

CABRION, CABIRONS, *s. m.*, chevron.

E no i a trau ni CABRION,

Teule ni peira ni cairon.

Roman de Jausre, fol. 32.

Et n'y a poutre ni chevron, tuile ni pierre ni
moellon.

Sannada de CABIRONS et de barras dona
cascuna de sa maniera I CABRION o I barra.

Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

Charge de chevrons et de barres donne chacune de
sa maniere un chevron ou une barre.

Aquel foragier que avian fait far dels CABR-
nos de la maio de lor truel.

Tit. de 1284. Arch. du Roy., J., 318.

Ce grenier à fourrage qu'ils avaient fait faire des
chevrons de la maison de leur pressoir.

ESP. *Cabrio.*

2. CABRELLA, *s. f.*, rais de la roue.

Del bratz no us pretz una figa,

Que CABRELLA par de biga.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Pour le bras je ne vous prie une figue ; vu qu'il
paraît un rais de roue de char.

3. CABRIONAT, *s. m.*, chevronnage, che-
vrons employés dans une construc-
tion.

Las traus d'aquel palhays son d'un fust que
es apellat sedre ; lo CABRIONAT es de Libano.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est
appelé cèdre ; le chevronnage est de bois du Liban.

CAC, CADA, *adj. indéterm.*, chaque.

Ieu no la vei CAC dia.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Je ne la vois chaque jour.

A CADA joc metam un croy baro.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque jeu mettons un lâche baron.

CAD' an an freg doze mes.

B. DE TOT LO MON : Mals fregs.

Chaque année ils ont froid douze mois.

Adv. comp. QUAN me fail pas sobre toailla,

QUE CADA PETIT lo m tailla.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ben m'enucia.

Quand le pain me manque sur la nappe, vu qu'il
me le coupe peu à peu.

Qu'ieu ai vista comensar tor

D'una sola peira ab bastir

E CADA PAUC levar aussor.

GIRAUD DE BORNEIL : Non puese soffrir.

Que j'ai vu commencer une tour en bâtissant
d'une seule pierre et peu à peu s'élever plus haute.

CAT. ESP. PORT. *Cada.*

2. CADA US, *subst. indéterm.*, chacun.

E no y ten mut bec ni gola

Nuls ausels, aus bray e canta

CADA US

En son us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Et nul oiseau n'y tient mut bec ni gosier, mais
chacun crie et chante selon son usage.

E penrai de la faissos

DE QUADA UN de las melhors qu'auran.

ELIAS DE BARJOLS : Belhs.

Et je prendrai des manières de *chacun* des meilleurs qu'ils auront.

CAT. *Cada un.* IT. *Cadauno.*

3. CASCUN, QUASCUN, *subst. indéf.*, lat. *QUALISCUMQUE*, chacun.

On lit dans une charte de Pépin de l'an 753 :

Alias nationes promiscuas de QUASCUMQUE pagos vel provincias...Nec eorum necneciantes nec de omnes naciones QUASCUMQUE.

Hist. de l'abbaye de S. Denys, pièce. justif., n° 35.

Voyez Denina, t. II, p. 241 et 273.

E que CASCUS NO fos cochos

D'apenre Castia-gilos.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Et que *chacun* ne fût empressé d'apprendre le Châtie-jaloux.

Per espoar de QUASCUN son semblan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelba.

Pour éprouver l'opinion de *chacun*.

Irai per tôt acaptan

DE CHASCUNA un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout sollicitant de *chacune* un beau semblant.

— Chaque, chacun, *adj. indéf.*

QUASCUS BOS OM SI FAI LO SO DEGRA.

Poème sur Boèce.

Chaque bon homme se fait le sien degré.

Bentatz e valors e cueindia,

Dona, creis en vos QUASCUN dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Dame, beauté et mérite et agrément croit en vous *chaque* jour.

ANC. FR. Toujours se défendirent et rallièrent en *chacun* carrefour de la ville.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 244.

De *chacun* costé entrèrent en grandes remonstrances et à soutenir *chacun* son parti.

COMINES, liv. I, p. 244.

ANC. ESP. En *cascun* de los oios echó una punnada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 394.

ANC. CAT. *Quascun.* ESP. *Cada uno.* PORT. *Cada hum.* IT. *Ciascuno.*

CACA, *s. f.*, lie, excrément.

E coma aquell que fai oli, que reten lo plus gras e gieta por la CACA e la grossa substantia.

V. et Vert., fol. 35.

Comme celui qui fait l'huile, qui retient le plus gras et jette dehors la lie et la grosse substance.

CAT. PORT. *Caca.* IT. *Cacca.*

2. CAGAR, *v.*, lat. CACARE, chier.

C'aprop de la crotz CAGATZ.

MARCOAT : Una ren.

Que vous *chiez* auprès de la croix.

CAT. ESP. PORT. *Cagar.* IT. *Cacare.*

3. CONCAGAR, *v.*, lat. CONCAGARE, chier, conchier.

Après lo pet, totz m'en CONCAGARIA.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Après le pet, je m'en *conchierais* tout.

ANC. FR. Ceux qui veulent *conchier* la gloire de l'empire et de ton nom par leur faus entortemens.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 163.

A ceux qui pour moi *conchier*,

Viennent mes roses espier.

Roman de la Rose, v. 3631.

CACENPHATON, *s. m.*, cacologie.

Κακίμπατον. Cacemphaton dictio obscœna vel incomposite sonans.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Vol dire CACENPHATON aytant coma mala, aspra e laia sonoritat.

CACENPHATONS es can lag sona

La dictios que hom mensona.

Leys d'amors, fol. 106.

Cacologie veut dire autant comme mauvaise, âpre et laide consonance.

La cacologie est quand le terme qu'on mentionne sonne laidement.

CACHOSSINTHETON, *s. m.*, cacophonie.

Καχοσύθητον. LUCIAN, de Calumn. non tem. cred., §. 14, t. III, p. 144, l. 83, ed. Reitz.

CACOSYNTHETON, vitiosa compositio.

ISIDOR. *Orig.*, I, 33.

Es apelada CACHOSSINTHETON, aytan coma viciosa et aspra ordinatos o compositos de dictios, et aspra concursios de dictios et emparchada transpositios de dictios.

Leys d'amors, fol. 108.

Est appelée cacophonie, autant comme vicieuse et âpre ordonnance ou composition d'expressions, et âpre concours d'expressions et transposition embarrassée d'expressions.

CADAFALC, *s. m.*, échafaud.

En los CADAFALS s'en montet

Lo reis.

Roman de Flamenca, fol. 133.

Le roi monta sur les échafauds.

— Machine de guerre, tour de bois.

Los CADAFALCS doubles e ab ferme escalo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les échafauds doubles et avec ferme échelle.

ANC. FR. Où chafaut que l'on ot establi fu porté.

JOINVILLE, p. 158.

Et du chafaut où ils jonoient leurs tragédies.

AMYOT, trad. de Plutarque, Vie de Thésée.

Ceux du chastel decliquerent quatre martinets... contre lesdits chauffaux; ces quatre martinets gettoient si grosses pierres et si souvent sur ces chauffaux, qu'ils furent bientôt froissés.

FROISSART, t. I, cap. 121; CARPENTIER, t. I, col. 936.

ANC. CAT. *Cadafal*. ESP. *Cadalso*. PORT. *Cadafalso*. IT. *Catafalco*.

CADE, *s. m.*, cade, sorte de genévrier.

Prendetz la goma del genebre,

So es albre; e sembla pebre

Sa fruita, cant es ben madura;

Et, en la nostra parladura,

A nom CADE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la gomme du genévrier, c'est un arbre; et son fruit, quand il est mûr, ressemble au poivre; et, dans notre langage, il a nom *cade*.

CAT. *Cade*.

CADENA, *s. f.*, lat. CATENA, chaîne.

Trai veltre o lebrier en sa CADENA...

Cum veltres en CADENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Tire chien ou lévrier en sa chaîne...

Comme lévrier en sa chaîne.

— Sorte d'ornement.

Ni ja non auran pro botos...

CADENAS d'argen ni tessels.

Brev. d'amor, fol. 129.

Et jamais n'auront assez de boutons... chaînes d'argent ni agrafes.

Fig. Ab suau CADENA

Mi destrenh e m lia.

PEYROLS: Ab joi.

M'étreint et me lie avec douce chaîne.

Ell se veyria en las CADENAS del dyable, en carcer del peccat.

V. et Vert., fol. 69.

Il se verrait dans les chaînes du diable, en prison de péché.

ANC. FR. J'ai la cadene au pié.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 231.

Entravez à la cadene de tant d'infirmités.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 14.

CAT. ESP. *Cadena*. PORT. *Cadea*. IT. *Catena*.

2. CANA, *s. f.*, chaîne.

Si mi donz, que m te ses CANA,

No val pro mais c'aurait assatz.

RAMBAUD D'ORANGE: A mon vers.

Si ma dame, qui me tient sans chaîne, ne vaut beaucoup plus qu'autre.

3. CADENAT, *s. m.*, cadenas.

E'ls verials, e las portas, e'ls cunhls, e'ls CADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les vitraux, et les portes, et les coins, et les cadenas.

4. CADENAR, *v.*, lat. CATENARE, enchaîner.

Part. pas. D'aquestas cartillages entre se unidas et CADENADAS la gola es composta.

Eluc. de las propr., fol. 46.

La gorge est composée de ces cartilages unis et enchaînés entre eux.

IT. *Catenare*.

5. ENCADENAR, *v.*, lat. INCATENARE, enchaîner.

Ditz amoros vertadiers ENCADENA

Mo ferm voler.

SAVARI DE MAULEON: Qui lon frug.

Vrai discours amoureux enchaîne mon ferme vouloir.

Part. pas. En la cal ardent cadena son ENCADENAT e per lo col estreg liat los peccadors.

Contricio e penas infernals.

En laquelle ardente chaîne sont enchaînés les pécheurs et étroitement liés par le cou.

Fig. Dels rims ENCADENATZ.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes enchaînées.

Chanson redonda et ENCADENADA de motz e de son.

V. de Giraud Rigquier.

Chanson arrondie et enchaînée de mots et de son.
CAT. ESP. *Encadenar*. PORT. *Encadear*. IT. *Incatenare*.

6. ENCADENAMEN, *s. m.*, enchainement.

Alqu apelo ENCADENAMEN la locutio que havem pauczada en climaz.

Lays d'amors, fol. 130.

Aucuns appellent *enchainement* la locution que nous avons posée à la gradation.

7. DESCADENAR, *v.*, déchaîner.

Qu'ilh m'a mes en tal cadena

Don malha no s DESCADENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

Qu'elle m'a mis en telle chaîne dont maille ne se déchaîne.

Part. pas. Cum leos o laupartz, can es DESCADENATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Comme lion ou léopard, quand il est déchaîné.

ESP. *Desencadenar*. PORT. *Desencadear*. IT. *Scatenare*.

CADERA, CADIEIRA, *s. f.*, lat. CATHEDRA, trône, chaire, chaise.

Emperador avem de tal manera

Que non a sen, ni saber, ni membranza;

Plus ibriacs no s'asec en CADERA.

LANZA : Emperador.

Nous avons empercur de telle manière qu'il n'a sens, ni savoir, ni souvenir; plus ivrogne ne s'assit sur le trône.

Portan l'a l'evescat, en CADIERA l'an mes.

V. de S. Honorat.

Ils le portent à l'évêché, ils l'ont mis en la chaire.

Car tro vol dire CADIEIRA.

Brev. d'amor, fol. 19.

Car trône veut dire chaise.

Loc. Quan levaran en CADERA,

Per fina valor enteira,

Lo pros comte de Rhodes.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au trône, pour pur mérite entier, le preux comte de Rhodéz.

L'empereire levet en CADIERA sans Clemens ad apostoli.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 16.

L'empereur eleva saint Clément sur la chaire comme pape.

— Nom d'une monnaie de France et d'Angleterre.

CADIERAS d'autra maneyra que liegon : *Philippus*, etc. CADIERAS d'Engleteyra que liegon : *Eduardus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Chaises d'autre manière où on lit : PHILIPPUS, etc.

Chaises d'Angleterre où on lit : EDUARDUS, etc.

ANC. FR. Le roi estoit assis en sa *chayere* riche-ment ornée.

MONSTRELET, t. II, fol. 23.

Lequel estoit assis sur une *châière* couverte de drap d'or.

OEvres d'Alain Chartier, p. 192.

CAT. *Cadira*. ANC. ESP. *Cadera*. PORT. *Cadeira*. IT. *Cattedra*.

2. CATEDRAL, *adj.*, lat. CATHEDRALIS, cathédral.

En la glicia que es CATEDRAL

De san Peyre e de san Paul.

V. de S. Alexis.

En l'église de saint Pierre et de saint Paul, qui est *cathédrale*.

ANC. FR. Où sont li *cathedral* chanoinne.

G. GUIART, t. I, p. 344.

CAT. ESP. *Catedral*. PORT. *Cathedral*. IT. *Cattedrale*.

CADUC, *adj.*, lat. CADUCUS, caduc.

Aleus la nomo mal CADUC.

Etuc. de las propr., fol. 100.

Quelques uns la nomment mal *caduc*.

Substantiv. Dizo que valo a epileptics et CADUC.

Etuc. de las propr., fol. 278.

On dit qu'ils valent aux épileptiques et *caducs*.

CAT. *Caduc*. ESP. PORT. IT. *Caduco*.

CAGOT, *s. m.*, cagot.

CAGOTS no pagaran talhas.

Fors de Bearn, p. 1072.

Les *cagots* ne payeront pas de tailles.

Les *cagots* étaient une espèce d'hommes abjecte et méprisée qu'on croyait descendus des Goths d'Aquitaine; ils vivaient comme hors de la société.

Voyez Oihenart, *Not. utr. Vasconicæ*, p. 414; Du Cange, t. II, col. 26.

CAILLA, *s. f.*, bas. lat. QUAGILLA, QUALIA, caille.

Ans vol guerra mais que CAILLA esparviers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Mais il vent guerre plus qu'espervier *caille*.

Loc. E fo pus gras que CALHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Et il fut plus gras que *caille*.

IT. *Quaglia*.

CAIREL, *s. m.*, carreau, trait.

Trazon ab arbalestas los CAIRELS empenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec arbalètes ils lancent les *traits* empenés.

E trai CAIRELS trenchans, per ben ferir.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Et, pour bien frapper, tire *traits* tranchants.

Fig. Ab un CAIREL de plazensa

Fabregat en foc d'amor.

P. VIDAL : Tant an ben.

Avec un *trait* de plaisir fabriqué au feu d'amour.

ANC. FR. Met en la corde un grand *carrel* d'acier.

Roman de Garin. DU CANGE, t. I, col. 671.

Et li *quarrel* qui en l'air cliquent.

G. GUIART, t. I, p. 160.

ANC. CAT. *Quadrell*. IT. *Quadrello*.

2. CAYRELIERA, *s. f.*, carrelière, ouverture par où l'on tirait les traits.

Am CAYRELIERAS, lasquals CAYRELIERAS sian faytas en ayssi co, etc.

Tit. de 1356. DOAT, t. XCIII, fol. 209.

Avec *carrelières*, lesquelles *carrelières* soient faites ainsi comme, etc.

3. ENCAIRELLAR, *v.*, accabler, percer de traits.

Los meton lay on hom los ENCAIRELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Les mettent là où on les *accable* de traits.

CAIS, *s. m.*, joue, mâchoire, dents, bouche, visage.

Caitins, desheretat d'amor,

Ses joy, dolens, que d'ira m pais,

E par ben al front et al CAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Malheureux, desherité d'amour, sans joie, souffrant, qui me nourris de tristesse, et cela parait bien au front et aux *joues*.

Cumè del can cui cazet del CAYS la carus, quan l'ombr' e l'aigua 'l trahis.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clars.

Comme le chien à qui la viande tomba de la *bouche*, quand l'image dans l'eau le trompa.

Adonc poiet al rei lo sancs el CAYS.

Roman de Gérald de Rossillon, fol. 20.

Alors le sang monta au *visage* du roi.

Loc. Mas l'afars no us isca del CAYS.

B. DE LA SALA : Dieus aydatz.

Mais que l'affaire ne vous sorte de la *bouche*.

Si tan rix motz me passa 'l CAYS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ges de sobre voler.

Si une parole si puissante me franchit les *dents*.

ARA M FARAN COLH E CAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Maintenant me feront *accueil* et *caresse*.

2. CAYSALH, *s. f.*, dent machelière, dent.

E tant gran col el li donet

Che doas CAYSALS li arabet.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et il lui donna si grand coup qu'il lui arracha deux *dents*.

Natura a provezit a cascuna bestia d'algnnas armas, cum a singlar de loncs CAYSALHS.

Eluc. de las propr., fol. 230.

La nature a accordé à chaque bête de certaines armes, comme au sanglier de longues *dents*.

CAT. *Caxal*.

3. CAISSEL, *s. m.*, mâchoire.

Ab son doux cant morsel

Prop del CAISSEL.

MARCBRUS : Lo vers comensa.

Avec son doux chaud morceau près de la *mâchoire*.

4. ACAISSAR, *v.*, embrasser, caresser.

M'acuoil

Ni josta se m'ACAISSA.

Ogiers : Era quan.

M'accueille et contre soi me *caresse*.

5. ESCAYSSAR, *v.*, rompre la mâchoire.

Tira 'l fre tan tro l'ESCAISSA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Il tire tant le frein jusqu'à ce qu'il lui *rompe* la *mâchoire*.

CAT. *Escaxalar*.

CALA, *s. f.*, cale.

Car no y a ni CALA ni port

On puesca star segur de mort.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Car il n'y a ni *cale* ni port où il puisse être assuré contre la mort.

CAT. ESP. IT. *Cala*.

CALABRE, *s. m.*, calabre, machine de guerre.

Marin Sanut, parlant du siège de

Ptolémaïde par le soudan Seraf, en 1291, dit :

« Fecit erigi plures CARABAGAS projicientes magnos lapides et frequenter ita ut prostererent muros cum turribus. »

Gesta Dei per Francos, t. II, p. 230.

Pero lo seus CALABRES a tant foisa e vigor Que tot lo portal trenca e brisa e gieta por.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant son *calabre* a tant de force et de vigueur qu'il perce et brisé et jette à bas tout lo portail.

De l'autra part CALABRES e pierriers.

P. CARDINAL : Tendras e traps.

De l'autre part *calabres* et pierriers.

CALAFATAR, CALEFATAR, *v.*, arab.

KALAFa, grec mod. Καλαφατίειν, calfeutrer, calfater.

Voyez Muratori, *Diss.* 33 ; Monti, t. II, part. I, p. 312.

E queex, quo s pot, CALAFATA.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Et chacun *calfeutre*, comme il peut.

Part. pas. Una caxeta empeguntada

E CALEFATADA.

V. de S. Honorat.

Une petite caisse empoissée et *calfatée*.

CAT. *Calfatjar*. ANG. ESP. PORT. *Calafetar*.

IT. *Calafatere*.

CALAMALEC, *s. m.*, salamalec.

CALAMALEC volun que lor repona,

GIRAUD DU LUC : Ges sitot mai.

Its veulent qu'il leur réponde *salamalec*.

IT. *Salamalecche*.

CALAMAR, *s. m.*, du lat. CALAMARIUS, écritoire.

Non podia parlar

E el pres un sieu CALAMAR ;

E, segon que l'angels l'ac dich,

El lor vai rendre per escrit.

Brev. d'amor, fol. 146.

Il ne pouvait parler et il prit une sienne *écritoire*, et il leur va exprimer par écrit, selon que l'ange lui a dit.

ANG. FR. Des *calemars* garnis d'ancre, plume et coustean.

DU BARTAS, p. 212.

IT. *Calamajo*.

CALAMENT, *s. m.*, lat. CALAMENTHUM, calament, herbe à chat.

CALAMENT es herba semblant a menta.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Calament est herbe ressemblant à menthe.

Suc de mentastre ou de CALAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Suc de menthe sauvage ou de *calament*.

CAT. *Calament*. ESP. *Calamento*. PORT. *Calaminta*. IT. *Calaminto*.

CALAMITAT, *s. f.*, lat. CALAMITATEM, calamité, infortune.

En miseria e CALAMITAT.

Eluc. de las propr., fol. 1.

En misère et *calamité*.

Per sa privada e domesgna CALAMITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Par son *infortune* privée et domestique.

CAT. *Calamitat*. ESP. *Calamidad*. PORT. *Calamidade*. IT. *Calamità*.

CALANDRA, *s. f.*, calandre, alouette.

Lo dolz chan qu'au de la CALANDRA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Lo dotz.

Le doux chant de la *calandre* que j'entends.

ANG. FR. Lors s'evertue et lors s'envoïse

Li papegaus et la *kalandre*.

Roman de la Rose, v. 77.

ANG. CAT. *Calandra*. ESP. *Calandria*. IT. *Calandra*.

CALAR, *v.*, caler, se taire, cesser.

Celt. KAL, IL KAL, il se tait.

BODIN, *Rech. hist. sur Saumur*.

Melins est tacere quam cum pudore loqui, juxta provincialium vulgare proverbium, quo dicitur :

Mais val CALAR

Que fol parlar.

G. DURAND, *Speculum juris*.

Mieux vaut *se taire* que parler follement.

Que parlon avan et areyre, que non podon una hora CALAR, com fai lo batal del moli.

V. et Vert., fol. 22.

Qui parlent avant et arrière, qui ne peuvent *cesser* une heure, comme fait le cliquet du moulin.

No digatz, senher coms, mas CALATZ vos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Seigneur comte, ne parlez pas, mais *taisez-vous*.

CALERON, et el parlet.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Its se *turent*, et il parla.

Perque s CALA 'l cortes chans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

C'est pourquoi le chant courtois se tait.

Substantiv.

Perque lo CALARS val mais qu'el respondres.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

C'est pourquoi le taire vaut mieux que le répondre.

E val mais bon CALAR que no fay sol parlar.

Roman de Fierabras, v. 2100.

Et vaut mieux bon se taire que ne vaut sol parler.

ANC. CAT. *Calar.* ESP. *Callar.* PORT. *Calar.* IT. *Calare.*

2. CALAMENS, *s. m.*, silence, calme.

CALAMENS son fatz el cel.

Trad. de l'Apocalypse, chap. 8.

Silence fut fait au ciel.

3. RECALAR, *v.*, rapaiser.

E lo temps si RECALA.

V. de S. Honorat.

Et le temps se rapaise.

ESP. *Recalar.*

CALCA, CALGUA, *s. f.*, charpie.

Pansa en quascuna fissura CALGUA de coto viell... Pansa la CALCA en la secco.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Pose en chaque fissure charpie de coton vieux...

Pose la charpie dans la coupure.

CALCAMEN, *s. m.*, foulement.

Dissipada e derumpada per CALCAMEN de pes de cavals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 73.

Dissipée et rompue par le foulement de pieds de chevaux.

IT. *Calcamento.*

2. CALCAR, *v.*, lat. *Calcare*, fouler, enfoncer.

Aprop CALCA aquels.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après foule ceux-là.

Per paor no s fassa CALCAR.

DEUDES DE PRADES, Auc. cass.

Par peur ne se fasse fouler.

ANC. ESP. *Calcaron* li espigas redor de la molera.

Duelo de la virgen Maria, cop. 25.

Nin con clavo que fuese con martiello *calcado.*

Milagros de Nuestra Señora, cop. 883.

ANC. CAT. PORT. *Calcar.* IT. *Calcare.*

3. CAUSSIGAN, *v.*, presser du pied, fouler aux pieds.

Al terz CAUSSIGA 'l pe rizen...

Substantiv. Donc die qu'el CAUSSIGAR, que fo

Faitz del pe, fo fin' amistatz.

T. DE SAV. DE MAULÉON, DE G. FALDIT ET

D'H. DE LA BACHELLERIE : Gaucelm.

Au troisième elle presse de son pied le pied en riant... Je dis donc que le presser du pied, qui fut fait, fut pure amitié.

On nos CAUCIGAVAN, non es pues nat herba.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

Où ils nous foulaiet aux pieds, il n'est né herbe depuis.

— Récalcitrer, regimber.

Dura causa es a tu CAUSIGAR contra l'agulho.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.

C'est une chose dure à toi de regimber contre l'aiguillon.

ANC. CAT. *Calcigar.* ANG. IT. *Calcicare.*

4. CALPISAR, *v.*, fouler aux pieds.

Li ome la CALPISAVAN.

L'Avangeli de li quatre Semenz.

Les hommes la foulaiet aux pieds.

IT. *Calpestare.*

CALCEDOYNE, *s. m.*, lat. *Calcedonius*, calcédoine.

LO CALCEDOYNES a vertut

De far gazarhar plag mogut.

Brev. d'amor, fol. 40.

La calcédoine a vertu de faire gagner un procès suscité.

CAT. *Calcedonia.* ESP. *Calcedonio.* PORT. *Calcedonia.* IT. *Calcedonio.*

CALD, CAUT, *adj.*, lat. *Caldus*, chaud.

Foilla ni flors, ni chautz temps ni freidura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla.

Feuille ni fleur, ni temps chaud ni froidure.

Las erbas CALDAS e humidadas.... La QUALDA viande escalfa lo cors.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Les herbes chaudes et humides... La nourriture chaude échauffe le corps.

Fig. CAUTZ de tortz far e de caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chaud à faire des torts et froid à charité.

Car, ses la decima, non es

Us tan CAUT qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sendatz vermells.

Car, sans la décime, il n'en est pas un si chaud
qu'il en armât un navire.

Substantiv. No m pot far tortura

Venz ni glatz,

Ni CAUT ni freidura.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

Vent ni glace, ni chaud ni froidure ne me peut
faire tourment.

ANC. FR. Qu'il faisoit *caut* trop à saison.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 90.

ANC. CAT. *Calc.* ESP. PORT. *Calido.* IT. *Caldo.*

2. CAUDAMEN, *adv.*, chaudement.

E volon CAUDAMEN vestir

Qu'el freitz no los puese' envazir.

P. CARDINAL : Can vey lo.

Et ils veulent se vêtir *chaudement* de manière
que le froid ne puisse les envahir.

ANC. CAT. *Caldament.* ESP. *Calientemente.* IT.
Caldamente.

3. CAUDET, *adj.*, doucement chaud.

Lo pan del folh

CAUDET e moll

Manduc.

MARCABRUS : D'aisso laus.

Je mange le pain *chaud* et mollet du fou.

4. CALENS, *adj.*, lat. CALENS, chaud,
ardent.

Qu'es mot clars, suavs e CALENS,

Et ses tempestat e ses vens...

Fuoc es cautz, seex naturalmens,

E l'aires humit e CALENS.

Brev. d'amor, fol. 38 et 54.

Qu'il est très clair, doux et *chaud*, et sans tem-
pête et sans vent.

Le feu est *chaud*, sec naturellement, et l'air hu-
mide et *ardent*.

En yvern, cum bas cors, non es pas tan CALENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

En hiver, quand il fait sa course bas, il n'est pas
si *ardent*.

CAT. *Calent.* ESP. *Caliente.* IT. *Calente.*

5. CALORENS, *adj.*, chaleureux, réchauf-
fant, chaud.

.... Pus nos es CALORENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

.... Plus il nous est *chaleureux*.

6. CALEFACTIU, *adj.*, caléfactif, réchauf-
fant.

Qui es CALEFACTIU... Solelh ha virtut CALE-
FACTIVA et inflamativa.

Eluc. de las propr., fol. 78 et 116.

Qui est *caléfactif*... Le soleil a vertu *caléfactive*
et inflammative.

IT. *Calefattivo.*

7. CALOR, *s. f.*, lat. CALOR, chaleur.

Ni 'n sent freidura ni CALOR.

P. CARDINAL : Ar mi puese.

Et je n'en sens froidure ni *chaleur*.

ANC. FR.

En dreit midi esteit, si faseit grant *cholor*.

Roman de Rou, v. 4627.

CAT. ESP. PORT. *Calor.* IT. *Calore.*

8. QUALIDITAT, *s. f.*, chaleur.

Natura del foc es QUALIDITAT e siccitat;
aigua cauda... la QUALIDITAT de aquela.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 9.

La nature du feu est *chaleur* et siccité; eau
chaude... la *chaleur* de celle-là.

IT. *Calidità.*

9. CALFAMENT, *s. m.*, chauffage.

CALFAMENT e dezicamen es natural.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Chauffement et dessiccation est naturel.

10. CALFAGGE, *s. m.*, chauffage.

De terra paludoza pren CALFAGGE.

Eluc. de las propr., fol. 170.

Il prend *chauffage* de terre marécageuse.

11. CALEFACTIO, *s. f.*, caléfaction.

Per CALEFACTIO temprada per mesnra.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Par *caléfaction* tempérée par mesure.

12. CAUDIERA, *s. f.*, chaudière, marmite.

E pauca carns en gran CAUDIERA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enucia.

Et peu de chair en grande *chaudière*.

CAT. ESP. *Caldera.* PORT. *Caldeira.* IT. *Caldaja.*

13. CALFAR, *v.*, chauffer.

E sa maire CALFAVA 'l forn.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei.

Et sa mère *chauffait* le four.

Et icu CALFEI me voluntiers

Al gros carbo.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernehe.

Et je me *chauffai* volontiers au gros charbon.

IT. *Scaldare.*

14. CALIU, *s. m.*, braise, charbon.
 La fin' amors que m'art plus d'un CALIU.
 RAIMOND DE MIRAVAL: Trop.
 Le pur amour qui me brûle plus qu'un charbon.
 Qu'el cor m'art plus que CALIUS.
 RAIMOND DE MIRAVAL: Res contr'amor.
 Qui me brûle au cœur plus que braise.
 CAT. *Caliu*.

15. CALINA, *s. f.*, lat. *caliginem*, chaleur.

Que revenç lo dos temps e torna la CALINA.
 GUILLAUME DE TUDELA.
 Que le doux temps revient et la chaleur retourne.
 Loc. Tant ai de joi per freg ni per CALINA.
 G. DE BERGUEDAN: Can vei.
 Tant j'ai de joie par le froid et par la chaleur.

ANC. FR. Cel jour fist-il si grant *chaline*
 Que li plus puissant s'en plainnoient,
 Que de chant et de soif estingnoient...
 Ne sai par froiz ou par *chalines*.
 G. GUIART, t. I, p. 237; t. II, p. 455.

ESP. *Calina*.

16. ACALINAR, *v.*, chauffer, échauffer.

Entro que sia ben tempratz,
 No trop freid, ni trop ACALINATZ.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Jusqu'à ce qu'il soit bien tempéré, non trop froid,
 ni trop échauffé.

17. CALIVAR, *v.*, brûler.

Si m te fuec que m CALIVA.
 GUILLAUME DE S.-GREGORI: Razo e dreit.
 Ainsi me tient le feu qu'il me brûle.
 Fig. Qu'el vers farai que m CALIVA
 Dir a lieys cui pretz se jonh.
 RAMBAUD D'ORANGE: Un vers farai.
 Que je serai un vers que je brûle de dire à celle
 à qui mérite s'unir.

18. ESCALFAMENT, *s. m.*, échauffement.

Val contra ESCALFAMENT de segge.
 Eluc. de las propr., fol. 220.
 Vaut contre échauffement de soie.
 Que son cors dan no 'n ac, ni 'n ac ESCALFAMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.
 Que son corps n'en eut dommage, ni n'en eut échauffement.

Fig. Veraia triacla contra totz ESCALFAMENS
 de ira.

V. et Vert., fol. 86.

Vrai remède contre tous échauffements de colère.
 IT. *Scaldamento*.

19. ESCALFAR, ESQUALFAR, *v.*, échauffer.

Qu'el fuec que m'en sol ESCALFAR.
 B. DE VENTADOUR: Quan lo boscatges.
 Que le feu qui a coutume de m'en échauffer.
 La qualda vianda ESQUALFA lo cors e noiris.
 la carn e las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 33.

La nourriture chaude échauffe le corps et nourrit
 la chair et les veines.

Fig. Pero m'ESCALF e m'abranda
 Sa sin' amistatz coraus.

G. ADHEMAR: Quan lo.

Pour cela sa pure amitié de cœur m'échauffe et
 me brûle.

Qu'al comensar joga magestrilmen
 Al petit jog, pois s'ESCALFA perden.

AIMERI DE PEGUILAIN: Atressi m preca.

Qu'au commencement il joue s'avamment au petit
 jeu, puis il s'échauffe en perdant.

Part. pas. Qu'adonç amors li mov guerra
 E la fai pus ESCALFADA.

B. CARDONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Vu qu'amour alors lui suscite guerre et la rend
 plus échauffée.

CAT. *Escalfar*.

20. ESCAUDADURA, *s. f.*, échaudure.

Valo contra ESCAUDADURA.... Bo unguent
 per ESCAUDADURAS.

Eluc. de las propr., fol. 212 et 277.

Valent contre échaudure.... Bon onguent pour
 échaudures.

21. ESCAUDAR, *v.*, échauffer, chauffer.

Sirvens del castel que era fornier qu'ESCAU-
 DAVA lo forn.

V. de Bernard de Ventadour.

Serviteur du château qui était fornier qui
 échauffait le four.

Part. pas. D'ome ESCAUDAT que tem tebe ancse.
 SORDEL: Lo reproviers.

D'homme échaudé qui craint toujours le tiède.
 ANC. FR. Qu'eschaudés doit iave douter.

Roman de la Rose, v. 1794.

IT. *Scaldare*.

22. RECALIU, *s. m.*, braise, langueur,
 chaleur.

Lo RECALIU ni las sendres no tocon en nos-
 tras viandas.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 39.

La braise ni les cendres ne touchent à nos viandes.

Engendro malautias, RECALIU et podagra.

Eluc. de las propr., fol. 124.

Engendent maladies, langueur et goutte.

Fig. Amors me ten en son dons RECALIU.

P. VIDAL: De m'agrada.

L'amour me tient en sa douce langueur.

Qu'aïssi com de RECALIU,

Ar m'en ve freg, ar calors.

P. VIDAL: De m pot.

Qu'ainsi comme de langueur, tantôt il m'en vient froid, tantôt chaleur.

Perque s'alegron chantador

Et ieu, las! torn en RECALIU.

ARNAUD DE COTIGNAC: Lo joi comun.

C'est pourquoi les chanteurs se réjouissent, et moi, hélas! je tourne en langueur.

23. RECALIVAR, *v.*, réchauffer, rallumer.

Enquera m vai RECALIVAN

Lo mals d'amor qu'avi' antan.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: Enquera.

Le mal d'amour, que j'avais jadis, va me réchauffant encore.

Veiaire m'es que l' guerra RECALIYA

Del re frances.

MONTAN SARTRE: Coms de.

Il me semble que la guerre du roi français se rallume.

— Rechuter, retomber.

E inalantes que soven RECALIVA.

P. VIDAL: S'en fos en.

Et malade qui souvent rechute.

Ha gran pahor de RECALIVAR en peccat, e tem tota temptatio.

V. et Vert., fol. 44.

Il a grand peur de rechuter en péché, et il craint toute tentation.

24. ESCALSIZO, *s. f.*, sauce.

Pneis venon las ESCALSIZOS.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Puis viennent les sauces.

En catalan et en espagnol, CALDO signifie jus, bouillon.

CALENDA, KALENDA, *s. f.*, lat. CALENDAE, calendes, fête.

Neus m'es flors blanca e vermeilla,

Et iverns CALENDA maia.

B. DE VENTADOUR: Era non.

La neige est pour moi fleur blanche et vermeille, et l'hiver calende de mai.

Tro a KALENDA maia.

T. D'EBLES D'UISEL ET DE GUI: En Gui, digatz. Jusques aux calendes de mai.

KALENDA de mes caut ni freg

Ni de temprat, quan paron flor.

G. RIQUIER: Kalenda.

Calende de mois chaud ni froid ni de tempéré, quand les fleurs paraissent.

Qu'il non amon pretz ni don ni CALENDA.

GIRAUD DE BORNEIL; Cardalbac.

Qu'ils n'aiment mérite ni don ni fête.

Loc. Ricx hom que fai sas CALENDAS

E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL: Qui ve gran.

Homme riche qui fait ses calendes et ses cours et ses orgies.

— Fête de Noël.

La fête de Noël étant fixée au 25 décembre, jour des calendes de janvier, ce nom de CALENDAS fut appliqué, dans un sens restreint, à la fête même.

E si s'avene entorn Nadal,

C'om apela KALENDAS lai.

P. VIDAL: Abril issic.

Et ainsi il arriva autour de Noël, qu'on appelle là calendes.

A CALENDAS, lo sant jorn de Nadal.

Chronique d'Arles.

A calendes, le saint jour de Noël.

CAT. ESP. PORT. *Calendas. IT. Calende.*

2. KALENDA MAIA, *s. f.*, chanson qu'on chantait au mois de mai.

Cantan una KALENDA MAIA

Que dis: Cella dona ben aia

Que non fai languir son amic.

Roman de Flamenca, fol. 56.

Chantait une chanson de mai qui dit: Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

3. CALENDIER, *s. m.*, lat. CALENDARĪUM, calendrier.

Sa mort es escricha el CALENDIER.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 196.

Sa mort est écrite au calendrier.

En una letra del CALENDIER.

Eluc. de las propr., fol. 126.

En une lettre du calendrier.

ANG. CAT. *Calender. ESP. PORT. IT. Calendario.*

4. KALENDAR, *adj.*, qui est des calendes.

En l'an mile CC...

E mais LXXVI que so,

Lo reys Jacques el sete KALENDAR d'agost Feni.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marritz.

L'an mil deux cent et plus soixante-seize qui sont, le roi Jacme mourut au sept des kalendes d'aouit.

L'histoire place au 25 juillet 1276 la mort du roi Jacme.

Art de Vérifier les dates, t. I, p. 753.

5. CALENDAL, *adj.*, calendal, qui est des calendes.

Dia KALENDAL pren so nom de las kalendas.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Jour calendal prend son nom des calendes.

CALENSA, *s. f.*, nécessité, soin, souci.

De cascuna sciensa

Parlar non ai CALENSA.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je n'ai nécessité de parler de chaque science.

2. CALIER, *adj.*, soucieux, soigneux.

En sos moveimens et obras plus CALIERA et tarda.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Plus soigneuse et tardive en ses mouvements et ceuvres.

3. CALER, *v. impers.*, chaloir, faillir, manquer, soucier.

Voyez Domina, t. III, p. 132.

Domna, puois de mi no us CAL.

BERTRAND DE BORN : Domna, puois.

Dame, puisqu'il ne vous chaut de moi.

Panc vos CALRA del mieu enânsamen.

AIMERI DE PEGUILAIN : En greu.

Il vous souciera peu de mon avancement.

E no us QUAT desesperar.

MARCABRUS : A la fontaba.

Et il ne vous faut desespérer.

Loc. Per so m'en soi gitatz a NO M'EN CAL.

P. VIDAL : Anc no mori.

C'est pourquoi je me suis jeté à ne m'en soucie.

Vai lo segle a NO M'EN CAU.

MARCABRUS : Mas la fucilla.

Le siècle va à ne m'en soucie.

ANC. FR. D'amer povre homme ne li chaille.

Roman de la Rose, v. 13821.

Il ne chault à plusieurs qui tiegne la seigneurie, mais qu'ils soient prochains des prouffitz.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 425.

Viens, si onques

De tes enfans te chalu.

G. MAROT, t. IV, p. 285.

ANC. ESP. Ca dellos poco min cal.

Poema del Cid, v. 2367.

Mas quequier que el diga à mi poco me cala.

Poema de Alexandro, cop. 140.

IT. Dch! se vi cal di me.

BOCCACCIO, *Decam.*, IV, proem.

Che del vender no i cale, cale.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 302.

4. NONCHALANSA, *s. f.*, nonchalance, négligence.

Loc. Car ai vist for deschasensa

Tâl que mes

Son amic e NONCHALANSA.

B. ZORGI : Sitot.

Car j'ai vu faire décadence à tel qui mit son ami en nonchalance.

ANC. FR. Mettre en oubli et nonchalance les fatigues qu'avions pati sur la marine.

RABELAIS, liv. V, ch. 7.

5. NONCALAMEN, *s. m.*, nonchalance.

Flac ni volpill, plen de NONCALAMEN.

GRANET : Pos al comte.

Lâche et paresseux, plein de nonchalance.

6. NONCHALEN, *adj.*, nonchalant, indifférent.

Quar li ric son tan NONCHALEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car les riches sont si nonchalants.

La poestatz m'es NONCHALENS.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra.

La puissance n'est indifférente.

ANC. FR.

A pas mornes et lents seulet je me promène, Nonchalant de moi-même.

RONSARD, t. II, p. 1494.

Lui desprisant et nonchalant d'iceulx blames.

Anc. tr. des Off. de Cicéron, fol. 47.

7. NONCALER, *v.*, nonchaloir, nonchalance.

Substantiv.

E can no us vi, soven ai gran doptansa

Que no us mi fass' oblidar NONCALERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Et quand je ne vous ai vue, j'ai souvent grande crainte que nonchaloir ne vous fasse m'oublier.

Desesperar me fara 'l NONCALERS.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Le nonchaloir me fera desespérer.

Loc. Totz temeros e doptans

Cais qui s'laiss' a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Il tombe tout craintif et timide celui qui s'abandonne à *nonchaloir*.

Quar ges pausar no us puese a NONCHALER.

BERENGER DE PALASOL : Bona dompna.

Car je ne puis point vous mettre à *nonchaloir*.

Per lei qui m'a tornat a NONCHALER.

PIERRE D'AUVERGNE : Mot m'entremis.

Pour elle qui m'a tourné à *nonchaloir*.

ANC. FR. Quant sa mie ne puet avoir,

Sa vie met en *nonchaleir*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 524.

As dont tot mis en *nonchaloir*.

Roman du Renart, t. II, p. 283.

La dame vit que sa deffense

Ne li puet nule riens valoir;

Si a tot mis à *nonchaloir*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 40.

ANC. IT. Ed ogni cosa a messo a non calere.

BINDO DE BONICHI, *Racc. d'Allaci*, p. 88.

No vo' faccia obbridare nè mettere a non calere lui.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 5.

Gloria, inpero, tésor mette in non cale.

TASSO, *Gérousalème*, cant. I, st. 8.

CALHAUS, *s. m.*, lat. *CALCULUS*; caillou.

A li faict gectar tant de CALHAUS dessus que... la ne a couverte.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Il lui a fait jeter tant de cailloux dessus que... il l'en a couverte.

Dos rugles si encontro en l'ayre, cum dos CALHAUS eslamatz fazens granda collizio.

Elic. de las propr., fol. 138.

Deux globes se rencontrent en l'air, comme deux cailloux enflammés faisant grande collision.

ANC. FR. Li *kaillo* qui issent des fondes.

G. GUIART, t. I, p. 160.

PORT. *Calhão*.

2. **CALHAUS**, *adj.*, caillouteux.

Terra negra, arenoza et CALHAUOZA.

Elic. de las propr., fol. 191.

Terre noire, sablonneuse et caillouteuse.

3. **CODOLS**, *s. m.*, caillou.

Ab tan de mares cum ha CODOLS en Crau.

SORDEL : Quan qu'ieu.

Avec autant de mares comme il y a de cailloux en Crau.

Fig. Sap trayre oli dels CODOLS durs.

V. et Vert., fol. 52.

Il sait tirer huile des durs cailloux.

CAT. *Codol*.

CALITZ, *s. m.*, lat. *CALIX*, calice.

A comprar libres et CALITZ et vestimentz et autres ornemens de gleisa.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 188.

A acheter livres et calices et vêtements et autres ornemens d'église.

La patena del CALIX.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 54.

La patène du calice.

ESP. PORT. *Caliz*.

2. **CALICE**, **CALICI**, *s. m.*, lat. *CALICEM*, calice.

E l'ostia es el CALICE e 'l vi pauzat de jos.

IZARN : Diguas me tu.

Et l'hostie est au calice et le vin posé dessous.

Las causas sanctas e sagradas... lo CALICI.

V. et Vert., fol. 90.

Les choses saintes et sacrées... le calice.

Fig. Si non si pot far que romanga aquest CALICI que non lo beva.

Hist. abr. de la Bible, fol. 60.

S'il ne se peut faire que ce calice reste que je ne le boive.

IT. *Calice*.

CALMEILH, *s. m.*, lat. *CALAMUS*, chaume.

Qui en CALMEILH

Espan son meilh

Non sap gaire de laorar.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui répand son millet sur chaume ne sait guère du labourer.

2. **CALMEILLA**, *s. f.*, chaume.

E li anzelet dui a dui...

Fan retentir la CALMEILLA.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Et les oiselets deux à deux... font retentir le chaume.

3. **CALAMEL**, **CARAMEL**, *s. m.*, lat. *CALAMUS*, chalumeau.

Cantam a vos am CALAMELS.

Trad. du Nouv. Test. S. LUC, ch. 7.

Nous chantons pour vous avec des chalumeaux.

En flaujos ni en CARAMELS

Non faretz acordar los sos.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Vous ne ferez accorder les sons en flageolets ni en *chalumeaux*.

Tro que la gayta toque son CAMEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Jusqu'à ce que la sentinelle touche son *chalumeau*.

Aquel qui trobet CAMELS, nomnat Pan, etc.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Celui qui trouva les *chalumeaux*, nommé Pan, etc.

ANC. FR. Sonnent tabour

Flahustes, tymbre et *calimiel*.

Roman du Renart, t. IV, p. 166.

ESP. *Caranillo*.

4. CAMELA, s. f., chalumeau.

Lor platz auzir flantas, CAMELAS et autras melodias.

Eluc. de las propr., fol. 245.

Il leur plaît ouir flâtes, *chalumeaux* et autres melodias.

Redi, dans ses notes sur le dithyrambe, p. 193, au mot CENAMELLA, dit que c'est un instrument de musique qu'en plusieurs lieux de la Toscane, et surtout chez les Arétins, on nomme CIARAMELLA :

Ora miè vengon bassoni senza fine; chi sona tromme, chi cornamuse, chi *ciaramele*.

Vita di Cola di Rienzo, c. 25.

REDI, annot. al *Ditir.*, p. 146.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Caramela*. PORT. *Charamella*. IT. *Cenamella*.

5. CALAMELLAR, CAMELAR, v., jouer du chalumeau, chalemeler.

Que fol pastre qu'al bel puei CAMELA.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Que le fol pâtre qui joue du *chalumeau* à la belle montagne.

Anzelayres uso d'el a deceptio d'auzels, quar, dossamen CAMELAN, los prendo al ayal engan.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les oiseleurs en usent pour la déception des oiseaux, car, en jouant doucement du *chalumeau*, ils les prennent par une telle tromperie.

— Chanter, conter.

Vay s'en de maintenant a l'ostal de la bella, Lauzengas e plasers gran ren li CALAMELLA.

V. de S. Honorat.

Il s'en va de suite à la maison de la belle, et lui conte beaucoup louanges et amusemens.

ANC. FR. Jà n'i éusse esté sêus

Se li glous ne *chalamelast*...

Quant li lertes *chalemeloit*

Qui nule rien ne li celoit

Dont il li poist sovenir.

Roman de la Rose, v. 7303 et 14775.

ANC. CAT. *Caramelar*. ESP. *Caramellar*.

CALONJA, s. f., lat. CALUMNIA, dispute, refus.

Amors vol CALONJA.

PIERRE D'Auvergne : Del m'es.

Amour veut *dispute*.

ANC. FR. I venront moure sans contredit et sans *chalance* de mi et de mes oirs.

Tit. de 1246. CARPENTIER, t. I, col. 728.

ANC. ESP. *Calonja*. IT. *Calogna*.

2. CALUMPNJAMEN, s. m., contestation, difficulté.

... Ses tot CALUMPNJAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

... Sans aucune *contestation*.

3. CALONJAR, v., disputer, refuser, prohiber.

Qu'el coms, dux e marques, del lignage N Anfos, Li CALONJA sa terra.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que le comte, dac et marquis, du lignage d'Alphonse, lui *dispute* sa terre.

Ja 'lh CALONGE

So que 'l devria antreiar.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Qu'elle ne lui *refuse* jamais ce qu'elle devrait lui octroyer.

ANC. FR. Refusé m'a et *calengié*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

La preie volonz prendre et la terre tendron ; Se Francheiz la *calengent*, nos nos i combatron.

Roman de Rou, v. 1237.

L'honneur est le seul prix que la vertu *callenge*, L'ombre poursuit le corps et verta la louange.

LA BODERIE, *Mesl. poët.*, p. 27.

ANC. CAT. *Calognar*. ANC. ESP. *Calonjar*. IT. *Calongnare*.

4. CONCALENCIER, adj., disputeur.

E l'amors es CONCALONGIERS.

G. FAIDIT : Bauzan.

Et l'amour est *disputeur*.

5. CALUMPŃIA, *s. f.*, lat. CALUMNIA, calomnie, fausse accusation.

CALUMPŃIA, so es a dir, venir sobre altre am mal cor de far tortiz et am volontat de greviar en tot cant pot.

V. et Vert., fol. 15.

Calomnie, c'est-à-dire, venir sur un autre avec mauvais dessein de faire tort, et avec volonté de grever en tout quand on peut.

Le serment de *calomnie* était prêté par le demandeur, pour attester la justice de sa réclamation.

Un titre de 1340 porte :

Mandatum litem contestandi, jurandi in animum ipsius tam de CALUMPŃIA, quam de veritate dicenda.

CARPENTIER, t. I, col. 728.

Per far lo sacramen de CALUMPŃIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Pour faire le serment de *calomnie*.

Can hom ven al plaiz et fa sacramen de CALUMPŃIA.

Statuts de Montpellier de 1204.

Quand on vient au plaïd et on fait serment de *calomnie*.

Sagrament de CALUMPŃIA o de vertat per la una part e per l'autra.

Cout. de Condom.

Serment de *calomnie* ou de vérité par une partie et par l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Calunnia*. IT. *Calonnia*.

6. CALUMPŃIAR, *v.*, lat. CALUMNIARI, réclamer, accuser.

Que CALUMPŃION et accuzon.

V. et Vert., fol. 17.

Qui réclament et accusent.

Non pot hom ges CALUMPŃIAR

Denau lui ni fals allegar.

De la Contricio.

On ne peut accuser devant lui ni alléguer à faux.

CAT. ESP. PORT. *Calunniar*. IT. *Calunniare*.

CALSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Voyez Aldrete, p. 364.

Ni CALSAS de fer non randa.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Et n'arrange *chausses* de fer.

IT. *Calza*.

2. CAUSSA, *s. f.*, chausse, soulier.

Avian mes dedins lors CAUSSAS un clavel a guisa de grafi.

L'Arbre de Batalhas, fol. 61.

Avaient mis dans leurs *chausses* un clou en guise d'agrafe.

Sollars e CAUSSAS de lana.

MARCABRUS : L'autrier josta.

Souliers et *chausses* de laine.

CAT. *Calsas*. PORT. *Calças*. IT. *Calze*.

3. CAUSOS, *s. m.*, *chausses*, culottes.

CAUSOS de la color del drap.

Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 27.

Chausses de la couleur du drap.

— Chausson.

Li vestimen dels pes siàn CAUSOS e causas.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Que les vêtements des pieds soient *chaussos* et souliers.

4. CAUSSIAR, *s. m.*, *chausses*, culottes.

An laissat mantel e CAUSSIAR.

MARCABRUS : Al departir.

Ils ont quitté manteau et *chausses*.

— Fig. Décence.

Quan pecca en mala vida,

CAUZIERS e vertut oblida.

Brev. d'amor, fol. 11.

Quand il pêche en mauvaise vie, il oublie *décence* et vertu.

5. CAUSAMENT, CHALSAMEN, *s. m.*, lat.

CALCEAMENTUM, chaussure.

Corey de son CAUSAMEN.

Trad. du nouv. Test. S. JEAN, ch. I.

La courroie de sa *chaussure*.

Del vestir e del CHALSAMEN dels fraires.

Regla de S. Benezeg, fol. 63.

Du vêtir et de la *chaussure* des frères.

Unglas... en bestias CAUSAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... *chaussure* pour les bêtes.

IT. *Calzamento*.

6. CAUSSADA, *s. f.*, *chaussée*.

En adobamens de carrieras o de CAUSSADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 41.

En réparations de rues et de *chaussées*.

ESP. *Calzada*. PORT. *Calçada*.

7. CAUSSAR, *v.*, lat. CALCEARE, chausser.

Guari sos escudiers sas causas li CAUSET.

Roman de Fierabras, v. 727.

Guérin son écuyer lui *chaussa* ses *chausses*.

... Gent CAUSSAR e vestir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

... Bien chausser et vêtir.

Que terra non poyres aver, per CAUSSAR lo terme aquel ni sos agachos.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 28.

Que vous ne pourrez avoir de la terre, pour chausser le terme et ses témoins.

Part. prés. E lh' tragua 'ls solars ben CHAUSSANS.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey per.

Et lui tire les souliers bien chausants.

CAT. *Calzar*. ESP. *Calzar*. PORT. *Calçar*. IT. *Calzare*.

8. CAUSSAT, s. m., chaussure.

Osta lo CAUSSAT de tos pes, quar lo luocx on estas es terra sancta.

Brev. d'amor, fol. 89.

Ote la chaussure de tes pieds, car le lieu où tu es est terre sainte.

CAT. *Calzat*. ESP. *Calzado*. PORT. *Calçado*. ANG. IT. *Calzajo*. IT. MOD. *Calzo*.

9. DESCAUSSAR, v., déchausser.

Tu faras DESCAUSSAR lo terme.

Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 31.

Tu feras déchausser le terme.

Part. pas.

En camisas anayon trastot e DESCAUSSATZ.

V. de S. Honorat.

Ils allaient tous en chemise et déchaussés.

Per sa natura vit requier que sia DESCAUSSADA, per que la razitz del solelh prenga calor necessaria.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Par sa nature la vigne demande qu'elle soit déchaussée, afin que la racine prenne du soleil la chaleur nécessaire.

CAT. *Descalsar*. ESP. *Descalzar*. PORT. *Descalçar*. IT. *Discalzare*.

10. DESCAUS, adj., déchaussé.

DESCAUS com paubres pelegrins.

V. de S. Honorat.

Déchaussés comme pauvres pèlerins.

CAT. *Descals*. ESP. *Descalzo*. PORT. *Descalco*. IT. *Discalzo*, *scalzo*.

CALV, QUALV, adj., lat. CALVUS, chauve.

La gent es QUALVA per ponh de lor nais-sensa.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

La gent est chauve par point de leur naissance.

I.

Subst. Que mais vit CALS que cabellutz.

B. DE VENZENAC : Ivernos.

Que chauve vit plus que chevelu.

ANC. FR.

N'en vont nul espernant ne kauf ne chevelu.

Roman de Rou, v. 1759.

Ne remest ne chanuz ne chaux.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

CAT. ESP. PORT. IT. *Calvo*.

2. CALVET, adj., chauve.

Karles CALVET, rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.

Charles le chauve, roi de France.

3. CALVUT, adj., chauve.

Ges per so, parlan propriament, hom no es CALVUT.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Proprement parlant, on n'est pas chauve pour cela.

4. CALVIERA, s. f., état de chauve, chauveté.

Fa cazemen de pels e CALVERIA engendra...

CALVIERA es perdemet dels pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 66.

Fait chute de poils et engendre chauveté... Chauveté est perte des poils de la tête.

5. ESCALVINAR, v., rendre chauve.

Si com sia ESCALVINADA.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Comme si elle était rendue chauve.

6. DECALVATIU, adj., du lat. DECALVATUS, qui rend chauve.

Es depilativa, DECALVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Elle est dépilative, rendant chauve.

CALZ; CAUS, s. f., lat. CALX, chaux.

Que fan portals e bestors

De CALS e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abris.

Qui font portails et tours de chaux et de sable avec pierres de taille.

Mel e vinaigre ajustatz

E pauc de CAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ajoutez miel et vinaigre et un peu de chaux.

III forn avem de QAUS e pro peira.

PHILOMENA.

Nous avons quatre fours de chaux et suffisamment de pierres.

ANC. FR. E il fist *caz* et pierre atraire,
Iloec fist une tur faire.
Roman de Rou, v. 10211.
CAT. Cals. ESP. PORT. Cal. IT. Calce.

2. CAUCINA, s. f., chaux.

Pessio los autz murs e la sala peirina,
Que so faitz de mortier, d'arena et de CAUCINA.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils mettent en piéces les bâuets murs et la salle de
pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de chaux.
CAUCINA amortada o a amortar.
Tit. de 1366. DOAT, t. XCIII, fol. 209.
Chaux éteinte ou à éteindre.
ESP. IT. Calcina.

3. CALCINAR, v., calciner.

Part. pas. La materia ab vinagre CALCINADA.
Eluc. de las propr., fol. 191.
La matière calcinée avec vinaigre.
ESP. PORT. Calcinar. IT. Calcinare.

CAMALEON, s. m., lat. CAMELEON, caméléon.

CAMALEON es una bestia de diversas colors,
lasquels muda segon que ve antras estranhas
colors.

Eluc. de las propr., fol. 241.

Caméléon est une bête de diverses couleurs, les-
quelles il change selon qu'il voit autres couleurs
étrangères.

Hoin messorguier es semblan a CAMALEON
que... a cascuna color que ve, ell muda.

V. et Vert., fol. 24.

L'homme menteur es semblable au caméléon
qui... à chaque couleur qu'il voit, il change.
ESP. Cameleon. PORT. Cameleão. IT. Came-
leonte.

CAMBA, s. f., jambe.

CAMBA longa e aigloneza...

Esparver ab CAMBA plumosa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe longue et d'aigle...

Épervier avec jambe couverte de plumes.

E donzel que sa CAMBA mira.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'enucia.

Et damoiseil qui admire sa jambe.

ANC. ESP.

Non vi caballero con tales cambas nucas.

Poema de Alexandro, cop. 136.

CAT. IT. Gamba.

2. CAMBIERA, s. f., jambièrre, arme dé-
fensive qui garantissait les jambes.

Camall et esent e enyssierras e CAMBIERAS.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.
Camail et écu et cuissarts et jambièrres.

3. CAMBARUT, adj., qui a de longues
jambes.

A las eranhas CAMBARUDAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Aux araignées à longues jambes.

4. CAMBATERAT, adj., qui a mis pied à
terre.

Son toit ensems CAMBATERAT

E son se mes a genoillos.

Roman de Jusfre, fol. 122.

Tous ensemble ont mis pied à terre et se sont mis
à genoux.

Ab tant es remasutz CHAMBATERRATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

En même temps il est resté ayant mis pied à terre.

5. GAMBAUT, s. m., enjambée.

Cazen, levan, a grans GAMBAUTZ,

S'en fug a sa maizo de sautz.

P. CARDINAL: Una cieutat.

Tomblant, levant, à grandes enjambées, il s'en-
fuit à sa maison rapidement.

CAT. Gambada.

6. TRASCAMBADA, s. f., enjambée.

Al pus fa sa TRASCAMBADA.

GAVAUDAN LE VIEUX: Un vers vuell.

Au plus il fait son enjambée.

CAMBIAR, CAMJAR, v., changer.

Et ai lo plom e l'estanh recezut,

E per fin aur mon argent CAMBIAT.

G. ADHEMAR: Non pot esser.

Et j'ai délaigné le plomb et l'étain, et changé
mon argent pour or pur.

Bell m'es quan vey CAMJAU lo senhoratge

E 'ls viels laissan als joves lurs maisos.

BERTRAND DE DORN: Bell m'es.

Il m'est agréable quand je vois changer la domi-
nation et que les vieux laissent leurs maisons aux
jeunes.

Non es fis drutz cel que s'CAMJA soven.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL: Peire.

Celui qui se change souvent n'est point vrai galant.
Loc. Et ab mentir lor ai canjatz los datz.

B. DE VENTADOUR: Per mieills.

Et avec le mentir je leur ai changé les dés.

A la mort de l'un et de l'autre se CAMBIERON

los datz, car lo Lazar porterou los angels en paradis.

V. et Vert., fol. 78.

A la mort de l'un et de l'autre les des se changèrent, car les anges portèrent le Lazare en paradis.

Part. prés. Qu'ieu no m'vau ges CAMJAN,
Si cum las donas san.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Que je ne me vais point *changeant*, ainsi que les dames font.

Part. pas. S'es alques CAMJATZ MOS SENS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Mon sens s'est parfois *changé*.

CAT. ESP. PORT. *Cambiar.* IT. *Cambiare.*

2. CAMBI, *s. m.*, échange, retour.

Si son faitz lo CAMBIS d'Alvergne et de Quersim.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Ainsi fut fait l'échange d'Auvergne et de Querci.

Eu au la seror de ma donna Margarida, vostra mollier, et cuig en aver CAMBI d'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

J'aime la seur de ma dame Marguerite, votre épouse, et je pense en avoir retour d'amour.

CAT. *Cambi.* ESP. PORT. IT. *Cambio.*

3. CAMBIAMEN, *s. m.*, changement.

D'aquest CAMBIAMEN... volem ayssi tractar.

Lays d'amors, fol. 68.

Nous voulons traiter ici de ce changement.

ANC. CAT. *Cambiament.* ESP. *Cambiamiento.*
IT. *Cambiamento.*

4. CAMGE, CAMJE, *s. m.*, échange, changement.

Non es vendezos, ans es CAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

N'est pas vente, mais est échange.

LO CAMJE que m'a faich far

D'encimia per amia.

B. ZORGI : Entre totz.

Le changement qu'il m'a fait faire d'ennemie pour amie.

Si cum es vendezos, o comprazos o CAMGES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 8.

Comme est vente, ou achat ou échange.

5. CAMBIAIRE, CAMJAIRE, CAMBIADOR, CAMJADOR, *s. m.*, changeur de monnaies, changeant.

E suy CAMBIAIRES leylals.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Et je suis changeur légal.

E vay s'en ad un CAMBIADOR,
D'aquels que trobet lo melhor.

V. de S. Honorat.

Et s'en va à un changeur, le meilleur de ceux qu'elle trouva.

Qu'ieu eng que de cavalier

Siatz devengutz CAMJAIRE.

T. DELA CONT. DE DIE ET DE R. D'ORANGE : Amicx.

Que je pense que de chevalier vous soyez devenu changeur.

Adjectiv. Si no m'sembles CAMJADOR,

Ves vos m'eu fora tornatz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Ara.

Si vous ne m'eussiez paru changeant, je m'en serais retourné vers vous.

ANC. FR. Et n'vén un cangeour

Qui Mahieus estoit apelés.

V. de J.-C. CARPENTIER, t. 1, col. 732.

CAT. ESP. PORT. *Cambiator.* IT. *Cambiatore.*

6. CAMJAIRITZ, *s. f.*, femme volage, inconstante.

Qu'estas autras CAMJAIRITZ

Segon tost outra carriera.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier.

Que ces autres volages suivent hientôt une autre voie.

Adjectiv. Mal agui eu s'anc cor volatge

Vos aic ni us fui CAMJAIRITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

J'eus mal si jamais j'eus pour vous cœur volage ni je vous fus inconstante.

7. ESCAMBIAR, ESCANJAR, *v.*, échanger.

No l'en donara ni no l'en vendra ni non ESCAMBIARA.

Titre de 989.

Ni lui en donnera ni lui en vendra ni n'échangera.

Per qu'ESCANJA l' cortes chans

En sortz crims e folls mazans.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

C'est pourquoi il échange le chant courtois en crimes sourds et fols tapages.

IT. *Scambiare.*

8. BISCAMBIAR, *v.*, échanger.

Ni no n'i vendra, ni no n'i BISCAMBIARA.

Titre de 985.

Ni no lui en vendra, ni ne lui en échangera.

9. BESCAMBIS, *s. m.*, changement, échange.

Ayzo es la carta de BESCAMBIS que fa.

Tit. de 1192. Arch. du Roy., J, 322.

Ceci est la carte de l'échange qu'il fait.

Qui aquest BESCAMBIS receup.

Tit. de 1234. Arch. du Roy., J, 322.

Qui reçut cet échange.

10. ESCAMBIS, *s. m.*, échange.

Dona per ESCAMBIS a 'N Ramo.

Tit. de 1192, Arch. du Roy., J, 322.

Donne par échange au seigneur Raimond.

IT. *Scambio.*

11. ESCAMBIAMEN, *s. m.*, échange.

Per ESCAMBIAMEN.

Tit. de 1270. Arch. du Roy., J, 321.

Par échange.

IT. *Scambiamento.*

12. RECAMBIAR, *v.*, changer.

De RECAMBIAR ni mudar las otras causas.

Ord. de Philippe-le-Bel de 1306.

De changer ni muer les autres choses.

PORT. *Recambiar.* IT. *Ricambiare.*

CAMBRA, *s. f.*, lat. CAMERA, chambre.

Quan serem sol dins CAMER'o dins vergier.

BERTRAND DE BORN : Jeu m'escondisc.

Quand nous serons seuls dans chambre ou dans verger.

Fig. CAMBRA de joi, loc de donnei.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Chambre de plaisir, lieu de galanterie.

CAMBRA de Dieu, ort don naysso tug be.

G. D'AUTPOUL : Esperansa.

Chambre de Dieu, jardin d'où naissent tous biens.

— Assemblée de justice, tribunal.

Antreiar lettras de la CAMBRA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 228.

Octroyer des lettres de la chambre.

Comissaris de la CAMBRA.

Tota demanda que si fa en la cort de la CAMBRA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 84.

Commissaires de la chambre.

Toute demande qui se fait en la cour de la chambre.

— Compartiment, division.

La maire de la femna a VII CAMBRAS, e en cascuna de las CAMBRAS pot aver un esfan.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

La matrice de la femme a sept compartiments, et en chacun des compartiments elle peut avoir un enfant.

ANC. FR. *Es cambres dels reis meesmes.*

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. ANC. ESP. *Cambra.* ESP. MOD. PORT. *Camara.* IT. *Camera.*

2. CAMBRETA, *s. f.*, chambrette, petite chambre.

Dis a Guillem c'un pauc dormis,

Et a 'l mes en una CAMBRETA.

Roman de Flamenca, fol. 67.

Dit à Guillaume qu'il dort un peu, et il l'a mis en une chambrette.

CAT. *Cambreta.* ANC. ESP. *Camareta.* IT. *Camaretta.*

3. CAMBRIOLA, *s. f.*, cambriole, très petite chambre.

Et ab tan la donna s rescou

E torna e sa CAMBRIOLA.

Roman de Flamenca, fol. 82.

Et alors la dame se cache et retourne à sa cambriole.

4. CAMBRIER, CAMBRIEU, *s. m.*, chambellan, valet de chambre.

Et avenc se que sos CAMBRIERS

No 'lh so de pres ni l'almorniers.

Brev. d'amor, fol. 187.

Et il advint que son chambellan ne lui fut de près ni l'almônier.

Per l'ajutori d'un CAMBRIEU de Frederic.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Par l'aide d'un chambellan de Frédéric.

ANC. FR. *Grondoit si bien et fretilloit*

Pour faire lever un chambrier,

Que le chambrier s'en esveilloit.

OLIVIER DE MAGNY, p. 125.

CAT. *Camaref.* ESP. *Camerero.* IT. *Cameriere.*

5. CAMARLENC, CHAMARLENC, *s. f.*, chambellan.

Bogo mon CHAMARLENC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Boson mon chambellan.

SON CAMARLENC apela : Barbadis, ar auiaz.

Roman de Fierabras, v. 1974.

Il appelle son chambellan : Barbadis, maintenant oyez.

CAT. *Camarlenc.* ESP. *Camarlengo.* PORT. *Camarlengo.* IT. *Camarlengo.*

6. CAMARARIA, *s. f.*, fonction, charge de camérier, camérierie.

Als seignors del vestuari et a la CAMARARIA.

Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Aux seigneurs du vestiaire et à la *camérierie*.

Homes liges de vos et de la CAMARARIA de la gleia de, etc.

Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 210.

Hommes liges de vous et de la *camérierie* de l'église de, etc.

Las rendas assignadas al dich offic de CAMARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Les rentes assignées audit office de *camérierie*.

ESP. *Camareria*.

7. CAMARIER, *s. m.*, *camérier*.

E P. de Gesla CAMARIER.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Et Pierre de Gesle *camérier*.

Canorgues et CAMARIERS de la gleia de, etc.

Tit. de 1270 DOAT, t. CVI, fol. 287.

Chanoines et *cameriers* de l'église de, etc.

8. CAMARIERIA, *s. f.*, *camerière*.

Una morga CAMARIERIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 340.

Une religieuse *camerière*.

9. CAMBREIAR, *v.*, avoir accointance, coïter.

Garcias no pot CAMBREIAR...

No pot yssir en cambra.

Lays d'amors, fol. 132.

Garcie ne peut avoir accointance... ne peut sortir en chambre.

10. ENCAMARAMEN, *s. m.*, introduction.

Les Statuts de Marseille portent, liv. V, ch. 21 :

« Ne avera aliqua INCAMARENTUR sive sophisticatedur.... INCAMARE seu sophisticare « aliquod avere. »

Ses ENCAMARAMEN d'avol erba mesclada ab bona.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Sans introduction de mauvaise herbe mêlée avec la bonne.

11. ENCAMARADAMEN, *s. m.*, introduction.

ENCAMARADAMEN o mescla d'avol erba.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Introduction ou mélange de mauvaise herbe.

12. ENCAMARAR, *v.*, introduire, mêler, dénaturer.

O lurs avers, per mais pezar,

Fan mantas vetz ENCAMARAR,

O en l'aigua freia banhan,

O qualche vils causas mesclan.

Brev. d'amor, fol. 125.

Où, pour peser davantage, ils font maintes fois dénaturer leurs avoirs, ou en baignant dans l'eau froide, ou mêlant quelques viles choses.

Part. pas. Blat molhat o ENCAMARAT... Tota causa que trobem ENCAMARADA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 143 et 144.

Blé mouillé ou dénaturé... Toute chose que nous trouvions dénaturée.

CAT. *Encamorrar*. ESP. *Encamarar*.

CAMEL, *s. m.*, lat. *CAMELUS*, chameau.

E si m plagra de Castela

Trop mais una jovencela

Que d'aur mil cargat CAMEL.

P. VIDAL : Be m pac.

Et ainsi une jeune fille de Castille me plairait beaucoup plus que mille chameaux chargés d'or.

ANC. FR. Après la fist metre sur un *chamel*, et la fist einsi fuster parmi toute l'ost.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 268.

CAT. *Camell*. ESP. *Camello*. PORT. *Camelo*. IT. *Cannello*.

2. CAMELA, *s. f.*, *camelle*, femelle du chameau.

De lag de la CAMELA si fay tantost portar.

Roman de Fierabras, v. 3348.

Elle se fait aussitôt apporter du lait de la *camelle*.

CAT. ESP. *Camella*. IT. *Cammella*.

3. CAMELIN, *adj.*, lat. *CAMELINUS*, de chameau.

Carns de bestias secas et caudas, quals so CAMELINAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs de bêtes sèches et chaudes, telles que sont celles de *chameau*.

IT. *Canellino*.

4. CAMELOPART, *s. m.*, lat. *CAMELOPARTALIS*, girafe.

CAMELOPART naysl en Ethyopia.

Eluc. de las propr., fol. 241.

La girafe naît en Éthiopie.

ESP. *Cameleopardo*. PORT. *Camelopardal*. IT. *Cammellopardalo*.

CAMI, *s. m.*, chemin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. II, p. 241, et t. III, p. 18; Ciampi, dans son édit. de *Turpin*, p. 93.

Amplés *camis* ab trops de *caminièrs*.

G. RIQUIER : Fort guerrà.

Larges *chemins* avec beaucoup de voyageurs.

Fig. La corrompuda a lo *camí* tot ùbert; la puezela a lo *camí* tot claus.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La corrompue a le *chemin* tout ouvert; la pucelle a le *chemin* tout clos.

Loc. Que anesses lo bon *camí*.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Que tu alasses le bon *chemin*.

Car tiravan e passavan *camí* tant que podian.

Chronique des Albigeois, col. 10.

Car ils tiraient et passaient *chemin* tant qu'ils pouvaient.

Aquest pres son *camí*... tenc son drech *camí* vas Tholoza.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 172 et 176.

Celui-là prit son *chemin*... tini son droit *chemin* vers Toulouse.

CAT. *Camí*. ESP. *Camino*. PORT. *Caminho*. IT. *Cammino*.

2. CAMINAL, *adj.*, transportable.

Fet los cargar d'aver bon *caminau*.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 6.

Les fit charger de bonne richesse *transportable*.

3. CAMINADOR, *s. m.*, routier, voyageur.

Que ja, tant cant ieu viva, faizit *caminador*

A mi ni a la gleiza no faran mais paor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que jamais, autant de temps que je vive, les *routiers* bannis ne seront peur à moi ni à l'église.

CAT. ESP. *Caminador*. IT. *Camminatore*.

4. CAMINIER, *s. m.*, voyageur, routier.

Amplés *camis* ab trops de *caminièrs*.

G. RIQUIER : Fort guerrà.

Larges *chemins* avec beaucoup de voyageurs.

— *Adj.*, vagabond.

Si no 'ls ten reys o coms o ducs,

Totz temps seran mais *caminièrs*.

MARCEBRUS : Al departir.

Si roi ou comte ou duc ne les retient, toujours ils seront plus *vagabonds*.

ANC. ESP. *Caminero*. PORT. *Caminhciro*.

5. CAMINAR, *v.*, cheminer, marcher, voyager.

Cel qu'ab leis *camina*.

B. ZORGI : Ben es adreig.

... Celui qui *chemine* avec elle.

— Poursuivre, courir après.

Et en fugens m'encaussa e m *camina*.

RAMBAUD DE VAQUEIBAS : No puese saber.

Et en fuyant me pourchasse et me *poursuit*.

CAT. ESP. *Caminar*. PORT. *Caminhar*. IT. *Camminare*.

6. ENCAMINAR, *v.*, acheminer, mettre en chemin.

Part. pas.

L'ost es *encaminada*, cargatz son li saumier...

Per una gran montanha si son *encaminatz*.

Roman de Fierabras, v. 184 et 2221.

L'armée est *acheminée*, les bêtes de somme sont chargées.

Ils se sont *acheminés* par une grande montagne.

CAT. ESP. *Encaminar*. PORT. *Encaminhar*. IT. *Incaminare*.

CAMISA, *s. f.*, bas. lat. *camisia*, chemise, vêtement.

Postea in *camisia* discintus, et discalcia-tus, etc.

BALUZ, *Lex salica*, cap. reg. Fr., t. I, col. 320.

Voyez Mayans, t. II, p. 228 et 245; Aldrete, p. 363; Monti, t. II, part. 1, p. 309.

Camisias vocamus quod in his dormimus in *camis*, id est, in stractis nostris.

ISIDOR, *Orig.*, XIX, 22.

LA CAMISA, que toca 'l cors,

Sia bella, sotils e blanca...

E va s'en ivern a la bisa,

Que non a freg en sa *camisa*.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Que la *chemise*, qui touche le corps, soit belle, fine et blanche...

Et il s'en va en hiver à la bise, vu qu'il n'a pas froid en sa *chemise*.

Loc. prov. Sel c' a 'l saber es ricx en sa *camisa*.

T. D'UN ANONYME ET DE GUILHEM : Guilhem.

Celui qui a le savoir est riche en sa *chemise*.

ANC. FR. Un sarcoit ou *camise*.

Lett. de rém., 1421. CARPENTIER, t. I, col. 740.

CAT. ESP. PORT. *Camisa*. IT. *Camicia*.

CAMOIS, *s. m.*, boue, souillure, tache.

Tot era ples de sang e de CAMOIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il était tout plein de sang et de *souillure*.

Il est vraisemblable que CAMOIS a fourni le mot *cambouis* français, dont Ménage n'a pu indiquer l'étymologie.

CAMOMILLA, *s. f.*, camomille.

Raiz de fenoyl et de CAMOMILLA.

Rec. de recettes médicales.

Racine de fenouil et de camomille.

Artemezia, autrement dita CAMOMILLA.

Eluc. de las propr., fol. 200.

Artémise, autrement dite camomille.

ESP. *Camomila. It. Canomilla.*

CAMP, *s. m.*, lat. *CAMPUS*, champ.

E no y guardetz CAMP, ni vinha ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Et vous n'y conservâtes *champ*, ni vigne ni jardin.

Las primicias de ton CHAMP.

Trad. de Bède, fol. 46.

Les primices de ton *champ* :

Per bolas de CAMP ostar.

Brev. d'amor, fol. 119.

Pour ôter les bornes de *champ*.

Et la bella garba cant es segada

El CAMP.

V. et Vert., fol. 92, deuxième version.

Et la belle gerbe quand elle est moissonnée au *champ*.

— Camp.

Emportet lo CAMP ain sas gens... et els tornero el CAMP.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Il emporta le *camp* avec ses gens... et ils retournèrent au *camp*.

— Champ de bataille.

E cobrarem el CAMP la vera crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et nous recouvrerons sur le *champ de bataille* la vraie croix.

Loc. Los desconfit en plau CAMP...

Défendre en CAMP clos.

L'Arbre de Batalhas, fol. 28 et 67.

Les déconfit en plein *champ de bataille*...

Défendre en *champ* clos.

— Champ, terme de blason.

Un seinnals,

Si son aqel d'En Archimbaut,

Ah flors jannas sus el CAMP blau.

Roman de Flamenca, fol. 121.

Une enseigne, ce fut celle du seigneur Archimbaut, avec fleurs jaunes sur un *champ* bleu.

Fig. El CAMP de bonas obras om se esprovan los cavaliers de Dieu.

V. et Vert., fol. 83.

Au *champ* des bonnes œuvres où s'éprouvent les chevaliers de Dieu.

CAT. *Camp. ESP. PORT. IT. Campo.*

2. CAMBO, *s. m.*, champ.

LOS CAMBOS e 'ls pratz.

Tit. de 1196. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 159.

Les *champs* et les prés.

Las dichas doas parts del dich CAMBO.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXXIII, fol. 32.

Lesdites deux portions dudit *champ*.

En Archimbautz vai per CAMBON,

E quan pœc jostar, saup li bon.

Roman de Flamenca, fol. 137.

Le seigneur Archimbaut va par le *champ*, et quand il put jouter, il lui sut bon.

3. CAMPOLIEIT, *s. m.*, tente, lit de camp.

E CAMPOLIEIT imperial.

V. de P. Vidal.

Et tente impériale.

4. CAMPAL, *adj.*, campal, qui est en champ.

Per batalha, so es a dire, per gatge CAMPAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 68.

Par bataille, c'est-à-dire, par gage *campal*.

E de far CAMPAL batalha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Et de faire bataille *campale*.

Pres en batalha CAMPAL Ferran, comte de Flandres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 171.

Prit en bataille *campale* Ferrand, comte de Flandre.

ANC. FR. Ne remanra pseudome qui ne rechoive mort en une bataille *campal*...

Assemblerent orendroit en bataille *campal*, en une plaine.

Roman de Merlin et d'Artus. DU CANGE, t. I, col. 1100.

CAT. ESP. PORT. *Campal. IT. Campale.*

5. CAMPESTRE, *adj.*, lat. *CAMPESTREM*, champêtre, qui est aux champs.

EN I LUOC CAMPESTRE.

Trud. du Nouv. Test. S. LUC, c. 6.

En un lieu *champêtre*.

Auzels... d'autres n'i lia CAMPESTRES qui dels fruchtz de la terra vivo.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Oiseaux... il y en a d'autres étant aux champs qui vivent des fruits de la terre.

ANC. FR. Terres labourables et campestres.

Tit. de 1457. CARPENTIER, t. I, col. 744.

ESP. PORT. IT. *Campestre*.

6. CAMPION, s. m., champion, défenseur.

Anc mais dos CAMPIOS no vi hom pus iratz.

Roman de Fierabras, v. 1412.

Jamais on ne vit deux champions plus irrités.

Lo valen catholic coms de Montfort CAMPION per la fe.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Le vaillant catholique comte de Montfort champion pour la foi.

No deu far batalha en sa propria persona, mais deu aver un CAMPIO.

L'Arbre de Batalhas, fol. 233.

Il ne doit pas faire bataille en sa propre personne, mais doit avoir un champion.

CAT. *Campion*. ESP. *Campeon*. PORT. *Campeão*.

IT. *Campione*.

7. CAMPERNAR, v., attaquer, envahir.

Aus; tu que gleyza governas,

E cobeitas e CAMPERNAS

L'autrui dreg.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Ouis, toi qui gouvernes l'église, et convoites et attaques le droit d'autrui.

8. ACAMPAR, v., rassembler, amasser.

En temps d'estiu,

ACAMPA 'l blat don l'iyern viu.

Brev. d'amor, fol. 53.

En temps d'été, elle rassemble le blé dont elle vit l'hiver.

C'aissi 'n pot hom pro ACAMPAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'ainsi on en peut amasser profit.

ACAMPAR tot lo froment del regne.

Hist. abr. de la Bible, fol. 16.

Rassembler tout le froment du royaume.

ACAMPA tos preires am las messas cantantz,

E digas als clerges et a totz adordenatz,

E cant los auras totz denan tu ACAMPATZ...

V. de Sainte Magdelaine.

Rassemble tes prêtres avec ceux qui chantent les messes, et parle aux clercs et à tous ceux qui sont dans les ordres, et quand tu les auras tous rassemblés devant toi...

Part. pas.

Nos avem vist, estant ensemps ACAMPAT.

Tit. de 1392. Trois états de Sisteron.

Nous avons vu, étant ensemble rassemblés.

IT. *Accampare*.

9. ESCAMPAMENT, s. m., effusion, suite.

Tu as esquivat l'ESCAMPAMENT del sanc innocent.

Hist. abr. de la Bible, fol. 81.

Tu as évité l'effusion du sang innocent.

ANC. FR.

K'es assis tutes parts k'il n'a escapement.

Roman de Horn; fol. 19, col. 2.

ANC. CAT. *Escampament*. ANC. ESP. *Escampamento*. IT. *Scampamento*.

10. ESCAMPAIRE, s. m., dissipateur.

Dels bes del Senhor ESCAMPAIRE.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Dissipateur des biens du Seigneur.

IT. *Scampatore*.

11. ESCAMPAR, v., verser, répandre.

Coma la olha bolhen sobre lo faoc que ESCAMPA tot so que es dins.

V. et Vert., fol. 25.

Comme le pot bouillant sur le feu qui répand tout ce qui est dedans.

ESCAMPAN l'aigua sobre lor.

Brev. d'amor, fol. 52.

Répandant l'eau sur eux.

Huey vos an mort e 'l sanc tot ESCAMPAT.

Passio de Maria.

Aujourd'hui vous ont tué et répandu tout le sang.

Part. pas. Mi fassa trobar ma maynada

Que per lo bosc e ESCAMPADA.

V. de S. Honorat.

Me fasse trouver ma compagnie qui est répandue par le bois.

Laqual polvera sera ESCAMPADA per motz ventz.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 5.

Laquelle poussière sera dispersée par plusieurs vents.

CAT. ESP. *Escampar*. IT. *Scampare*.

12. ESCAMPADAMEN, adv., éparsément.

Car e manhs locs tocat n'ai

ESCAMPADAMEN sai e lai.

Brev. d'amor, fol. 160.

Car en maints lieux j'en ai touché éparsément ça et là.

Cant motas canzas que poirian esser dichas
 ESCAMPADAMENS son ajustadas.

Leys d'amors, fol. 147.

Quand beaucoup de choses qui pourraient être
 dites *éparsement* sont réunies.

13. ESCAPAR, v., échapper, s'échapper.

Autra vetz fui en la preison d'amor,

DON ESCAPEI.

AIMERI DE PEGULAIN : Autresi.

Une autre fois je fus dans la prison d'amour,
 d'où je m'échappai.

Que non ESCAPET testa.

PHILOMENA.

Qu'il n'échappa une tête.

Et ESCAPEI de llas sienas mans.

Trad. de la 2^e ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Et j'échappat de ses mains.

Quar n'ESQUAFIEST,

Per ton bon astre, de morir.

Brev. d'amor, fol. 36.

Car, par ton bon astre, tu en échappas de mourir.

ANC. FR. Qui erent de mult grant peril *escampé*.

VILLE-HARDOUIN, p. 86.

Voulant *escamper* et chercher quelque lieu
 pour se retirer... Et vous, poltron, *escampez*
 d'ici; *escampez*, marouffles.

Histoire maccaronique, t. I, p. 181 et 297.

CAT. ESP. PORT. *Escapar*. IT. *Scampare*.

CAMPANA, s. f., lat. CAMPANA, cloche.

E sona 'l CAMPANA,

E lo vielhs comuns venc.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Et la cloche sonne, et la vieille communauté vient.

E 'ls sonan la CAMPANA.

V. de S. Honorat.

Et ils sonnent la cloche.

Elh sonament de las CAMPANAS era grans.

PHILOMENA.

La sonnerie des cloches était grande.

ANC. FR. L'estora et le garni de *campanes*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 285.

Si commencerent à faire sonner leurs *campanes*.

MONSTRELET, t. II, fol. 133.

Comme son père avoit emporté les *campanes*
 de Notre-Dame.

RABELAIS, liv. II, ch. 7.

CAT. ESP. *Campana*. PORT. *Campainha*. IT.
Campana.

1.

2. CAMPANELA, s. f., clochette.

Es pauca CAMPANELA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

C'est une petite clochette.

ANC. FR. Le portier l'ayant introduit courtoisement sonnera la *campanelle*.

RABELAIS, liv. IV, chap. 3.

ESP. *Campanilla*. IT. *Campanella*.

3. CAMPANIER, s. m., sonneur de cloches.

E fuy CAMPANIER.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je fus sonneur de cloches.

CAT. *Campaner*. ESP. *Campanero*. IT. *Campanajo*.

CAMPHORA, s. f., lat. CAMPHORA, camphre.

Maiorment unch de CAMPHORA...

Destemprada ab ayga roza et CAMPHORA.

Eluc. de las propr., fol. 191 et 193.

Surtout oint de *camphre*...

Détrempee avec eau rose et *camphre*.

CAT. PORT. IT. *Canfora*.

CAMUS, CAMUS, adj., niais, sot.

Voyez Leibnitz, p. 106.

Ara m diguatz, Catalanes CAMUS,

On es lo pretz que soliaz aver.

G. RANOLS D'APT : A tornar m'er.

Maintenant, dites-moi, Catalans *niais*, où est le mérite que vous aviez coutume d'avoir.

Per que ieu tenc tot hom per CAMUS,

Cum repren so qu'els sabens an en us.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi je tiens pour *sot* tout homme, lorsqu'il blâme ce que les sages ont en usage.

Deu miells estar ab sels que sabon pus.

Cant ilh a cort, que ab los pecs GAMUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Doit mieux être quand elle a cour, avec ceux qui savent plus qu'avec les sots *niais*.

IT. *Camuso*.

2. GAMUSIA, s. f., niaiserie.

C'ab los cortes apren hom cortesiás,

Et ab los pecs fadenex e GAMUSIAS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qu'avec les courtois on apprend courtoisies, et avec les sots *sadaises* et *niaiseries*.

3. CAMUSAT, adj., écaché, aplati.

Aquel a non Jaufre ab lo vis CAMUSAT.

Roman de Fierabras, v. 2135.

Celui-là a nom Jaufre avec le visage *écaché*.

CAN, *s. m.*, lat. *canis*, chien.

Car amon cans et austors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Car ils aiment chiens et autours.

E QUANS que mord enans que laire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia,

Et chien qui mord avant qu'il aboie.

Fig. Que foron pore en Guavada

Et en Vianes foron CA.

P. CARDINAL : Tot atressi,

Qui furent pores en Gévaudan et chiens en Viennois.

Com fai bou CAN de cassa.

V. et Vert., fol. 29.

Comme fait bou chien de chasse.

Loc. Entre CA e lop, a la fi del jorn.

Cat. dels apst. de Roma, fol. 150.

Entre chien et loup, à la fin du jour.

ANC. ESP. Se algun can muerde algun ome...
e si el senyor del can enriza el can que
prenda ladron.

Fuero juzgo, lib. VIII, tit. 4, §. 19.

De can que inucho ladra nunca vos d'el temades.

Poema de Alexandro, cop. 742.

Ce mot a été abandonné pour celui
de perro.

— Constellation.

La estela dita CA, que es servent canda...

CA es una estela en sa influéncia sobrecanda.

Eluc. de las propr., fol. 111 et 119.

L'étoile dite Chien qui est ardemment chaude...

Chien est une étoile très chaude en son influence.

PORT. Cão. IT. Cane.

2. CHE, CHIN, *s. m.*, chien.

Que pro i remas viande als anzels e als CHES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il y reste assez de pâture aux oiseaux et aux
chiens.

Qu'atrestan s'en faria us CHINS.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Qu'un chien en ferait autant.

Plus aorsatz de guerra qu'ors sobre chis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Plus ardent de guerre qu'ours sut chiens.

3. CANET, *s. m.*, petit chien.

E fauc mos dos CANETZ glatir.

MARCADRUS : D'aisso lau.

Et je fais aboyer mes deux petits chiens.

ANC. CAT. Canet.

4. CANHA, *s. f.*, chienne, machine de guerre.

Ergelhos no ve son trabuc

Pus que fai son colp la CANHA.

BERNARD DE VENZAC : Pus vey lo.

Orgueilleux ne voit son trébuchement plus que
fait la chienne son coup.

5. CANETA, *s. f.*, petite chienne, canicule, constellation.

Quo es l'estela CANETA,

E l'autra dicha cometa...

De la CANETA, ses duptar.

Son dig li dia canicular.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile *Canicule*, et l'autre dite
comète...

Sans douter, les jours sont dits caniculaires de la
canicule.

6. CHECA, *s. f.*, chienne.

A lei de CHECA vilana.

P. VIDAL : Car' amiga.

A la manière de vilaine chienne.

7. CANIN, CANH, *adj.*, lat. *caninus*, canin, de chien.

Segon l'afaitamen CANI.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Selon la manière de chien.

Dens so ditas *CANINAS* que son agudas,
aptas a rompre duras viandas.. quar so sem-
blans a las del ca.

Eluc. de las propr., fol. 43.

Sont dites *canines*, les dents qui sont aiguës,
aptas à rompre les dures nourritures... car elles sont
semblables à celles du chien.

Desordenat et quays CANI appetiment...

Valo contra mors CANI.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Appétit désordonné et presque *canin*...

Valent contre morsure de chien.

Fig. De passer mar e d'aucir la gen CANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

De passer mer et d'occir la gent *canine*.

Ni tant aya fach sobre la geu CANHA.

MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.

Ni ait tant fait sur la gent *canine*.

CAT. *Caní*. ESP. PORT. IT. *Canino*.

8. CANINIER, *adj.*, aimant les chiens.

Era CANINIERA.

Trail. du Nouv. Test. S. MARC, c. 7.

Elle était aimant les chiens.

9. CANINEU, CANINIEU, *adj.*, race de chien, canin.

Pels fals desfaitz pejors que CANINEUS.

AINERI DE BELMONT : Ja n'er credutz.

Par les faux méfaits pires que canins.

Que 'lh Sarrazi desliat, CANINIEU,
L'an tout son rengne.

P. VIDAL : Anc no mov.

Que les Sarrasins deloyaux, race de chien, lui ont enlevé son royaume.

10. CADEL, *s. m.*, lat. *CATULUS*, petit de chien et d'autres animaux.

CADELS so ditz, per diminucio, cas joves propriament, ja sia qu'els filhs d'antras bestias so ditz CADELS no propriament.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Par forme diminutive, jeunes chiens sont dits au propre *cadels*, quoique les petits d'autres bêtes soient dits improprement *cadels*.

E carn de CADEL non vezen.

Ben l'esforza e l'asazona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et chair de petit chien, qui ne voit pas, le renforce bien et l'engraisse.

Am tant veng una loba blanca am sos CADELS.

V. de S. Honorat.

Alors vint une louve blanche avec ses petits.

ANC. FR. Car après vient li chael

Et li venières les semont.

Roman du Renart, t. I, p. 92.

CAT. *Cadell*. IT. *Catello*.

11. CADELET, *s. m.*, petit chien, jeune chien.

Aysi c'us CADELET fugi de IIII pes.

V. de S. Honorat.

Ainsi qu'un jeune chien fuit des quatre pieds.

CAT. *Cadellet*.

12. CADELAR, *v.*, chiennier.

Ab la femella, quan ha CADELAT.

Eluc. de las propr., fol. 243.

Avec la femelle, quand elle a chienné.

CAT. *Cadellar*.

13. CANICULA, *s. f.*, lat. *CANICULA*, canicule.

La stela dita CANICULA.

Eluc. de las propr., fol. 153.

L'étoile dite *Canicule*.

CAT. ESP. PORT. *Canicula*. IT. *Canicola*.

14. CANICULAR, *adj.*, lat. *CANICULARIS*, caniculaire.

Duro aquels dias CANICULARS del XV jorn de julh entro 'l XII de setembre.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Ces jours *caniculaires* durent du quinzisième jour de juillet jusqu'au douzième de septembre.

CAT. ESP. PORT. *Canicular*. IT. *Canicolare*.

15. CANICULARI, *adj.*, caniculaire.

Dias CANICULARIS.

Eluc. de las propr., fol. 119.

Jours *caniculaires*.

CANA, *s. f.*, lat. *CANNA*, roseau, canne.

Cum fai lo vent la CANA torneyar,

Que vas totz latz li fai penre baissura.

P. ESPANHOL : Entre que m.

Comme le vent fait tourner le *roseau*, de manière qu'il lui fait prendre inclinaison vers tous les côtés.

— Canne, sorte de mesure.

Pus que tos vezis enganas

Ab fals pes, ab falsas CANAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu trompes tes voisins avec faux poids, avec fausses mesures.

Las CANAS e las MEIAS CANAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Les *cannes* et les *demi-cannes*.

CAT. *Canya*, *cana*. ESP. *Caña*. PORT. *Cana*. IT. *Canna*.

2. CANETA, *s. f.*, petit roseau, petite canne.

Ab CANETA et ab rosels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *petite canne* et avec *roscaux*.

ESP. *Canita*. PORT. *Caneca*.

3. CANAVERA, CANACIERA, CANAVIERA, *s. f.*, roseau.

Et ab CANAVERA feritz.

Brev. d'amor, fol. 167.

Et frappé avec *roseau*.

CANAVERA son donada a mi.

Trad. de l'Apocalypse, c. XI.

Un *roseau* me fut donné.

Pausa una canula de CANACIERA.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Pose une *canule* de *roseau*.

CANAVIERA per tot vent si mov.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Roseau se meut par tout vent.

4. CANULA, *s. f.*, lat. CANNULA, canule.

Cum CANULA de ansel... Tu pausas la QUANULA sobre la dent.... Fai una CANULA de aram.

Trad. d'Albucasis, fol. 30, 6, 14.

Avec une canule de plume d'oiseau... Tu poses la canule sur la dent... Fais une canule d'airain.

5. CANON, *s. m.*, tuyau, quenouille, tourbillon.

Vos aiatz un CANON menut

O de paille o d'autra re.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ayez un petit tuyau ou de paille ou d'autre chose.

Garsens o Peironela que filon lur CANO.

IZARN : Diguas me tu.

Garcende ou Peironelle qui silent leur quenouille.

Loc. La plueia ven de la mar e per un CANO de ven monta en l'aire.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

La pluie vient de la mer et par un tourbillon de vent monte en l'air.

CAT. *Canó*. ESP. *Canon*. PORT. *Cano*. IT. *Canone*.

6. CANEL, *s. m.*, tuyau, tige.

Sembla CANEL de blat.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Semble tuyau de blé.

— Tuyau, plume.

CANEL scriptural es canaviera de la qual antiquament uzavo per escriure... Ab aytals CANELS hom pausa la tencha.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Tuyau pour écriture est un roseau duquel on usait anciennement pour écrire.... Avec tels tuyaux on pose l'encre.

— Tuyau de flûte, de flageolet.

Tibia, estrument... junc o CANEL, et alcus lo fazia de junc o d'autres CANELS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Flûte, instrument... junc ou tuyau, et quelques uns le faisaient de junc ou d'autres tuyaux.

7. CANAR, *v.*, mesurer.

Quant volras CANAR la terra... destraras o CANARAS lo fons de una ayga.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. 32 et 35.

Quand tu voudras mesurer la terre... tu calculeras ou mesureras le fond d'une eau.

CAT. *Canar*.

8. CANAL, *s. f.*, lat. CANALIS, canal, lit des eaux.

Gola... sa CANAL es dura et cartillaginoza...

Ab las CANALS del pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 46 et 45.

Gorgo... son canal est dur et cartilagineux...

Avec les canaux du poumon.

Tota la terra n'er egals

Neys de la mar l'empla CANALS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Toute la terre en sera égale, même l'ample lit de la mer.

— Voie, creux.

En la CANAL, que ditz conort,

Vei caut e freyt entremesclar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Dans la voie, que l'encouragement indique, je vois s'entremêler le chaud et le froid.

Loc. Orguelhs TORNA EN CANAL.

MARCABRUS : Quan la fuelha.

L'orgueil avance rapidement.

Jois fora TORNATZ EN CANAU.

MARCABRUS : Dois cuidas ai.

Joie serait retournée rapidement.

La langue italienne a dit, dans le même sens, FAR CANALE, voguer en pleine mer.

CAT. ESP. PORT. *Canal*. IT. *Canale*.

9. CADENEL, *s. m.*, canal, ruisseau.

Que se reparon tots los CADENELS que son de cascuna part... Seguen lo CADENEL antic que es vays lo terminal de Cusac.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Que tous les canaux qui sont de chaque côté se réparent... En suivant le canal ancien qui est vers le confin de Cusac.

CANCELLAR, *v.*, lat. CANCELLARE, biffer, canceler.

Part. pas. Cartas publicas, sanas, integras e NO CANCELLADAS.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 43.

Chartes publiques, saines, entières et non biffies.

CAT. *Cancellar*. ESP. *Cancelar*. PORT. *Cancellar*. IT. *Cancellare*.

2. ESCANCELAR, *v.*, détruire.

Lai, chansos, te y via;

Pero no t daria

Tornada e revella,
Qu'on no t'escancel·la.

G. RIQUIER: Voluntiers.

Là, chanson, tiens-y chemin; pourtant je ne te
donnerais ritournelle et refrain, afin qu'on ne te
détruise.

ANC. CAT. *Escancellar*. IT. *Scancellare*.

CANCER, *s. m.*, lat. **CANCER**, cancre,
espèce de poisson.

Cum lo peysho dit **CANCER** si moy natural-
ment ad arreyre.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Comme le poisson dit *cancre* se meut naturel-
lement en arrière.

— **Signe du zodiaque.**

Com sia el signe de **CANCER**.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Comme soit au signe du *Cancre*.

— **Chancre**, sorte de maladie.

Canterizatio de cranc, quant **CANCR** es
commiensan.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Cautérisation du chancre, quand le *chancre* est
commençant.

CAT. ESP. PORT. *Cancer*. IT. *Canchero*.

2. **CRANC**, *s. m.*, cancre, poisson de
fleuve.

CRANCS fluvials valo contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 103.

*Cancre*s de fleuve valent contre venin.

— **Cancer**, signe du zodiaque.

Lo quart signes es **CRANCS** nommat.

Brev. d'amor, fol. 27.

Le quatrième signe est nommé *Cancer*.

CAT. *Cranc*. IT. *Cancro*.

— **Chancre**, sorte de maladie.

Pustell' en son huehl o **CRANC**.

BERTRAND DE BORN: Al dous nou.

Pustule ou *chancre* dans son cil.

E tragua m'ambs los hnelhs **CRANCS**.

A. DANIEL: En breu.

Qu'un *chancre* me tire les deux yeux.

Curacio de **CRANC**.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Guérison de *chancre*.

CAT. *Cranc*. ESP. PORT. IT. *Cancro*.

3. **CRANCER**, *s. m.*, **Cancer**.

Tropis del **CRANCER** es dig l'us.

Brev. d'amor, fol. 26.

L'un est dit tropique du *Cancer*.

4. **CANCROS**, *adj.*, chancreux.

Apostema **CANCROS**.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Ulçère *chancreux*.

ESP. *Cancroso*. PORT. *Cancroso*. IT. *Cancheroso*.

5. **CRANCO**, *adj.*, chancreux.

Aquel es ab si **CRANCO**.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Celui-là est par soi *chancreux*.

CANDOR, *s. f.*, lat. **CANDOR**, candeur,
blancheur.

CANDOR es blancor intensa am lutz ben
clara e perspicuitat pura.

Eluc. de las propr., fol. 265.

Candeur est blancheur intense avec lumière bien
claire et perspicuité pure.

ANC. ESP. PORT. *Candor*. IT. *Candore*.

2. **CANDORADOR**, *s. m.*, blanchisseur.

A **CANDORADORS** lo portal de, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *blanchisseurs* la porte de, etc.

3. **QUANDI**, *adj.*, lat. **CANDIDUS**, blanc,
candi, brillant.

Il sun ta bel e ta blanc e ta **QUANDI**.

Poème sur Boèce.

Ils sont si beaux et si blancs et *brillants*.

ESP. *Candi*. PORT. *Candil*. IT. *Candito*.

CANEBE, **CANEP**, **CAMBRE**, **CARBE**, **CAMBE**,
s. m., lat. **CANNABEM**, chanvre.

O **CANEBE**, o lin, o lana.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou *chanvre*, o lin, ou laine.

Carminacios de **CANEP** et de li.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Cardure de *chanvre* et de lin.

Us cordos

Qu'er de **CAMBRE** sotils e bos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un cordon qui sera de *chanvre* fin et bon.

Ni ja no vesta drap de **CARBE** ni de lin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne revête jamais étoffe de *chanvre* ni de lin.

Saumada de **CAMBE**, III deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Charge de *chanvre*, trois deniers.

CAT. *Canam*. ESP. *Cañamo*. PORT. *Canhamo*.

IT. *Canapa*.

2. **CANABAS**, *s. f.*, toile de chanvre.

Après la mort non portara
Mas so que de be fact aura
E III canas de CANABAS.

Brev. d'amor, fol. 226.

Après la mort il n'emportera que ce qu'il aura fait
de bien et trois cannes de *toile de chanvre*.

De tot drap lini, exceptat de CANABAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

De toute toile de lin, excepté de *toiles de chanvre*.

3. CANSIL, s. m., toile de chanvre.

Drap de CANSIL e var e gris.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.

Drap de chanvre et vair et gris.

E camiza d'un ric CANSIL.

Roman de Jaufré, fol. 60.

Et chemise d'une riche *toile de chanvre*.

ANC. FR. A un bel drap de *cheisil* blanc

Li osterent d'entur le sanc.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 76.

Linges, dras qui sont de *cainsil*

Plus blans que n'est nois ne gresil.

Roman de la Violette, v. 1487.

4. CANABACIER, s. m., tisserand.

Que fan CANABACIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Que les tisserands sont.

A CANABACIERS lo portal, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A tisserands le portail, etc.

Adjectiv. Que li drap de paratge e las telas

blancas se mesuro ab l'auna de la cana, et

li drap gros e li canabas et aquill del li ab

l'auna CANABASSERA.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 143.

Que les draps de parage et les toiles blanches se
mesurent à l'aune de la canne, et les draps gros et la
toile de chanvre et celle de lin avec l'aune de *tisse-*
rand.

CANELHADA, s. f., cannellée.

Jusquiam herba, autrement dita CANELHADA.

Eluc. de las propr., fol. 211.

Jusquiam herbe, autrement dite *cannellée*.

CANELLA, s. f., cannelle.

CANELA, autrement dita *cinnamomum*....

Cum appar en la CANELA, que es escorsa.

Eluc. de las propr., fol. 116 et 196.

Cannelle, autrement dite *cinnamomum*... Comme
il paraît en la *cannelle*, qui est une écorce.

Et ab CANELLA vos o mesclat.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Et vous le mêlez avec de la *cannelle*.

Pns flayret doussamen que CANELA muscade.

Roman de Fierabras, v. 4981.

Il sentit plus doux que *cannelle* muscade.

ESP. PORT. *Canela. IT. Cannella.*

CANIVET, s. m., petit couteau.

Judas mes la man a I CANIVET... e aucis lo.

Hist. abr. de la Bible, fol. 75.

Judas mit la main à un *petit couteau*... et l'occit.

ANC. FR. UNUM PARVUM ARTAVUM gallice *canivet*.

Lett. de rém., 1400. CARPENTIER, t. I, col. 764.

PARVUS CULTELLIS gallice *cannivet*.

Gloss. lat. gall. de 1352. CARPENTIER, t. I, col. 315.

CANON, s. m., lat. CANON, canon, partie des prières de la messe.

Ajustet el CANO de la messa una paraula.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.

Il ajouta au *canon* de la messe une parole.

— Canon, arme de guerre.

Balestas ni CANOS.

Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.

Arbalètes ni *canons*.

— Cens amphitéotique.

Pagament de ces, pensio o de CANO... CANO
o pensio de la causa comrada.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 41 et 40.

Païement de cens, pension ou de *canon*... *Canon*
ou pension de la chose achetée.

ANC. FR. Il n'est obligé qu'aux *canons* arrierez.

Stat. Lossensia. DU CANGE, t. II, col. 169.

— Adj. Qui établit ou contient les lois de l'église.

Segon que volh drech *CANON*... El drech *CA-*
NON fa soen mention de l'hai.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 87.

Selon que le veut le droit *canon*... Le droit *canon*
fait souvent mention de lui.

CAT. ESP. PORT. *Canon. IT. Canone.*

2. CANONIC, adj., lat. CANONICUS, cano- nique.

A tot drech *CANONIC* et civil.

Tit. de 1286. DOAT, t. XLI, fol. 77.

A tout droit *canonique* et civil.

Doas pistolas que s'apelo *CANONICAS*.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 8.

Deux épîtres qui s'appellent *canoniques*.

Per sanctas Scripturas CANONICAS.

Doctrine des Vaudois.

Par saintes Écritures canoniques.

CAT. *Canonic.* ESP. PORT. IT. *Canónico.*

3. CANONICAL, *adj.*; canonique.

Segon la CANONICAL simplicitat.

Tit. de 1318: DOAT, t. XLII, fol. 218.

Selon la simplicité canonique.

ESP. *Canonical.* IT. *Canonicale.*

4. CANONISTA, *s. m.*, canoniste.

Décretaliste, CANONISTA.

Lets d'amors, fol. 64.

Décretaliste, *canoniste.*

Un CANONISTA diria tantost que verament.

L'Arbre de Batalhas, fol. 191.

Un *canoniste* dirait aussitôt que vraiment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Canonista.*

5. CANONIZATIO, *s. f.*, canonisation.

Seguïa lo negoci de sa CANONIZATIO...

En la letra de la CANONIZATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193 et 196.

Il suivait l'affaire de sa *canonisation*...

Dans la bulle de la *canonisation*.

CAT. *Canonisació.* ESP. *Canonizacion.* PORT.

Canonizaçõ. IT. *Canonizzazione.*

6. CANONIZAR, *v.*, canoniser.

CANONISER *sanh Domenge.*

Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.

Il *canonisa* saint Dominique.

Et a *canonisatz* los precïos cors *santz.*

V. de S. Honorat.

Et a *canonisé* les précieuses saintes personnes.

Part. pas. Fo *CANONIZATZ* per papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Il fut *canonisé* par le pape.

CAT. *Canonisar.* ESP. PORT. *Canonizar.* IT. *Ca-*

nonizzare.

7. CANONGE, CANORQUE, *s. m.*, chanoine.

Ni *monge*, ni *CANONGE*, ni *capelan.*

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Ni *moine*, ni *chanoine*, ni *chapelain.*

Peire Rotgier si fo d'Alvernhe, *CANORQUES* de Clermon.

V. de Pierre Rogiers.

Pierre Rogier fut d'Auvergne, *chanoine* de Clermont.

CAT. *Canonge.* ESP. *Canonigo.* PORT. *Conego.*

IT. *Canonico.*

8. CANNONEGUE, *s. m.*, chanoine.

La claustra dels CANNONEGUES.

Tit. de 1174. Hist. de Languedoc, pr., t. II, col. 134.

Le cloître des *chanoines.*

9. CANORGUA; CANORGUIA, *s. f.*, canonikat, chanoinie, réunion des chanoines.

Laisset la *CANORGA* e fes se joglars et anet per cors.

V. de Pierre Rogiers.

Il laissa le *canonikat* et se fit jongleur et alla par cours.

Cant era petits, sos paires lo mes per *canorgue* en la *CANORGUIA* del Pnei.

V. de Pierre Cardinal.

Quand il était petit, son père le mit pour *chanoine* dans la *chanoinie* du Puy.

ANC. FR. Il ne demoura en France abbaye, ne *chanoinerie*, ne marchans renommez d'avoir argent, qui ne lui donnast ou prestat.

MONSTRELET, t. II, fol. 97.

CAT. ESP. *Canongia.*

CANS, *adj.*, lat. *CANDENS*, ardent.

Fig. Et hueïlls fers, trebols e *CANS.*

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Et yeux farouches, troubles et *ardents.*

ESP. *Cande.* IT. *Cando.*

2. CANDELA, *s. f.*, lat. *CANDELA*, chandelle, cierge.

Coma la *CANDELA* que ten sa clardat e se mezeïssa degasta.

Liv. de Sydrac, fol. 76.

Comme la *chandelle* qui rend sa clarté et se détruit elle-même.

A ley d'ensan cuy la *CANDELA* plats

E s'art jogan.

R. JORDAN, VIC. DE S-ANTONIN: Avril.

A la manière d'ensan à qui la *chandelle* plaît, et qui se brûle en jouant.

ANC. FR. LA *CANDELE* qui art dedens

N'estaint por orés ne por vens.

Roman de Partonopeus; t. I, p. 152.

CAT. ESP. *Candela.* PORT. *Candea.* IT. *Candela.*

3. CANDELET, *s. m.*, petite chandelle.

Cozetz mel en un vaisélet;

Cant er cueitz, faitz n'un *CANDELET.*

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Cuïsez du miel dans un petit vase; quand il sera cuit, faites-en une *petite chandelle.*

4. CANDELIER, *s. m.*, chandelier.

E covengra ï miellis uus santiers
 En la gleisa, o US CANDELIERS
 Portar ab gran candela ardent.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Et il lui conviendrait mieux un psautier dans
 l'église, ou porter un *chandelier* avec grand cierge
 allumé.

La croiz e 'ls CANDELIERS.

Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

La croix et les *chandeliers*.

CAT. ESP. *Candelero*. IT. *Candelliere*.

— Fabricant, marchand de chandelles.

CANDELIERS o obriers de cera... LOS CANDE-
 LIERS de ceu.

Cartulaire de Montpellier, fol. 186 et 90.

Chandeliers ou ouvriers en cire... Les *chandeliers*
 de suif.

ANC. CAT. *Candelier*. ANC. ESP. *Candelero*.

5. CANDELAR, *s. m.*, chandelier.

Uelhs ha luzens de nuech cum CANDELAR.

Eluc. de las propr., fol. 254.

Il a les yeux luisants pendant la nuit comme
chandelier.

6. CANDELABRE, *s. m.*, lat. CANDELA-
 BRUM, candélabre.

Que sia pausada sobre lo CANDELABRE.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 14.

Qu'elle soit placée sur le *candélabre*.

E las set lucernas en un CANDELABRE.

Trad. de Bède, fol. 18.

Et les sept lanternes en un *candélabre*.

ANC. CAT. *Candalobre*. PORT. IT. *Candelabro*.

7. CANDELOR, *s. f.*, chandeleur.

A la pagua de la CANDELOR.

Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

A la paye de la *chandeleur*.

CAT. *Candelera*. ANC. ESP. *Candelor*. ESP. MOD.
 PORT. *Candelaria*.

8. CANDELOSA, *s. f.*, chandeleur.

Aqnelas que au estat presas puis la CANDE-
 LOSA, avut dos ans.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

Celles qui ont été prises depuis la *chandeleur*, il
 y a eu deux ans.

9. CANDELEIR, *adj.*, de la chandeleur.

Lendema de la festa CANDELEIRA de Nostra
 Dona.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 147.

Le lendemain de la fête de la *chandeleur* de
 Notre-Dame.

10. ESCANTIR, *v.*, éteindre, effacer,
 apaiser.

Mas la flam' esconduda

Es greu ad ESCANTIR.

PIERRE D'AUVERGNE : Pois de.

Mais la flamme cachée est difficile à éteindre.

Car si m'artz dins la meola

Lo faecx, no vuellh que s'ESCANTA.

A. DANIEL : Autet e has.

Car quoique le feu me brûle dans la moelle, je
 ne veux pas qu'il s'éteigne.

Fig. Mas per la colp' ESQUANTIR,

Vuoull la vertat descubrir.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cujet.

Mais pour effacer la faute, je veux découvrir la
 vérité.

CANT, CAN, CHANT, *s. m.*, lat. CANTUS,
 chant, cantique.

Las mias musas qui ant perdet lor CANT.

Poème sur Boèce.

Les miennes muses qui ont perdu leur *chant*.

Et entendatz CAN melodios.

Leys d'amors, fol. 7.

Et que vous entendiez *chant* melodieux.

Be s' taing qu'un novel CHANT sabrec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.

Il convient bien que je fabrique un nouveau *chant*.

Pauc val CHANS que del cor no ve.

B. DE VENTADOUR : Peirols cum avetz.

Le *chant* qui ne vient du cœur vaut peu.

C'om ses donna non pot far d'amor CHAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Qu'homme sans dame ne peut faire *chant* d'amour.

ANC. FR. Que le tien *cant* suelent canter.

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. *Cant*. ESP. PORT. IT. *Canto*.

2. CANTARET, CHANTARET, *s. m.*, petit
 chant, sorte de poésie.

Quar s'en degues blâmer toz los malvatz,

Tart finira lo CANTARET qu'en fatz.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, le *petit*
chant que j'en fais finirait tard.

E m' an alegran

D'un CHANTARET prezan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puosc.

Et que j'aïlle me réjouissant d'un *petit chant*
 distingué.

3. CANTIC, *s. m.*, lat. CANTICUM, cantique.

CANTIC de Salomon.

*Doctrine des Vaudois.**Cantique de Salomon.*

CAT. Cantic. ESP. PORT. IT. Cantico.

4. CANSO, CHANSO, *s. f.*, chanson, sorte de poésie.

CANSOS es us dictatz que conta de V a VII coblas, e deu tractar principalmen d'amors o de lauzors.

Lays d'amors, fol. 40.

La chanson est une composition qui compte de cinq à sept couplets, et elle doit traiter principalement d'amours ou de louanges.

En aquel temps non apellava hom CANSSON, mas tot quant hom cantava eron vers...

V. de Marcabrus.

En ce temps on n'appelait pas chanson, mais tout ce qu'on chantait était vers.

Guiraux de Borneill fetz la primera CANSO que anc fos feita.

V. de Pierre d'Auvergne.

Giraud de Borneill fit la première chanson qui onques fut faite.

Qu'om non troba ni sap devezio

Mas sol lo nom entre vers et CHANSO.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Qu'on ne trouve ni sait différence entre vers et chanson, excepté seulement le nom.

Loc. E dis la CANSO del diable.

V. et Vert., fol. 26.

Et il dit la chanson du diable.

ANC. ESP.

Los organos y disen chanzones e motete.

Arcipreste de Illita, cop. 1206.

CAT. Cansó. ESP. Cancion. PORT. Canção. IT. Canzone.

5. CANSONETA, CHANSONETA, *s. f.*, chansonnette.

Farai CANSONETA, neuva.

LE COMTE DE POITIERS : Farai.

Je serai une chansonnette nouvelle.

Leu CHANSONETA m'er a far,

Pas n'ai man de ma doss' amia.

G. DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.

Légère chansonnette me sera à faire, puisque j'en ai commandement de ma douce amie.

Et auzida CANSONET' ab long so.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et chansonnette ouïe avec longuc musique.

1.

ANC. ESP.

Todas salen cantando, diciendo chanzonetas.

Arcipreste de Illita, cop. 1215.

CAT. Cansoneta. ESP. MOD. Cancioncilla. PORT.

Cançoneta. IT. Canzonetta.

6. CANTAIRE, CHANTAIRE, CANTADOR, CHANTADOR, *s. m.*, lat. CANTATOR, chanteur.

CANTAIRE fo meravighos.

P. VIDAL : Abrid issic.

Il fut merveilleux chanteur.

Tota la estatz anaya per cortz, e mienava ab se dos CANTADORS que cantavan las soas cansos.

V. de Giraud de Borneil.

Tout l'été il allait par les cours, et menait avec lui deux chanteurs qui chantaient les siennes chansons.

Adj. Qu'el freg d'ivern los destrenh e 'ls desvia, Si c'us non es alegres ni CHANTAIRE.

ARNAUD P. D'AGANGE : Quan lo temps.

Que le froid d'hiver les presse et les déroute, tellement qu'un seul n'est joyeux ni chanteur.

Per que tug amador

Son guay e CHANTADOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amants sont gais et chanteurs.

ANC. FR.

Quant un chanterres vient entre gent honorée, Et il a endroit soi sa vielle atrempée.

H. DE VILLENEUVE, FAUCHET, anc. Poët. fr., liv. II.

Or, cantadours, cantez, cantez.

G. GUIART, t. I, p. 41.

ESP. PORT. Cantador. IT. Cantatore.

7. CANTRE, CANTOR, *s. m.*, lat. CANTOR, chante.

A penas pot hom trobar huey CANTRE ni autre home que sapia he endevenir en far propriamen I so.

Lays d'amors, fol. 4.

A peine peut-on trouver aujourd'hui un chanteur ni autre homme qui sache bien réussir à faire proprement un air.

Aital clerics non deu aver molier, si el a orde sobre CANTOR o sobre lector.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Un tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de chanteur ou au-dessus de lecteur.

CAT. ESP. Cantor. IT. Cantore.

8. CHANTRESSA, *s. f.*, lat. CANTATRIX, chantresse.

En lo offici de cor, cantava am la CHANTRESSA.
V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 272.

En l'office du cœur, elle chantait avec la *chantresse*.

CAT. ESP. *Cantora.* PORT. IT. *Cantatrice.*

9. CANTOREL, *adj.*, chanteur.

Qui es auzel CANTOREL cum merle.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Qui est oiseau chanteur comme merle.

10. CANTAR, CHANTAR, *v.*, chanter.

Aus, tu que CANTAS las messas.

P. CARDINAL : Jesum Christ.

Entends, toi qui *chantes* les messes.

Un gnall que ns CANTA las oras.

PHILOMENA.

Un coq qui nous *chante* les heures.

Bon cosselh vos don e gen :

Amatz et CANTATZ soven.

PEYROLS : Quant amors.

Je vous donne bon et agréable conseil : Aimez et *chantez* souvent.

Avec la prép. de.

CHANTARAI d'aquetz trobadors.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Je chanterai de ces troubadours.

Subst. CHANTARS no pot guaire valer,

Si d'ins del cor no moy lo chans.

D. DE VENTADOUR : Chantars.

Le *chanter* ne peut guère valoir, si le chant ne meut du dedans du cœur.

ANC. FR. Biaux *chanters* en len et en tans

Est une chose moult plezans.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 198.

Canta cest cant, faisant grant joie.

Roman du Renart, t. IV, p. 316.

Devant li duc alout *cantant*

De Karlemaine è de Rollant.

Roman de Rou, v. 13151-4.

Aussi bien *chanter* d'autre chose

Ayant *chanté* de sa grandeur,

Seroit-ce pas, après la rose,

Aux pavots chercher de l'odeur?

MALHERBE, *Odes*, liv. III.

IT. Io *canterei* d'amor si novamente.

PETRARCA : Son. *Io canterei*.

Ben puoi *cantar* d'amore.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cant. 29.

11. CHANDEIAR, *v.*, préluder, chantonner.

E l' rossignol de son chantar CHANDEIA

Josta sa par el bosc.

G. DE CABESTAING : Mout m'alegra.

Et le rossignol *prélude* à son chanter auprès de sa compagne au bois.

12. BESCANTAIRE, *s. m.*, médissant.

Malvatz BESCANTAIRE.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Mauvais *médissant*.

13. BESCANTAR, *v.*, marmotter des paroles, mal chanter, médire.

Totz jorns me BESCANTATZ,

S'cratz encantayre,

Ben encantariatz.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Toujours vous me *marmottez des paroles*; si vous étiez enchanteur, vous enchanteriez bien.

14. DESCHANS, *s. m.*, critique, parodie.

Mas lo mieu no tem DESCHANS...

Si 'n la rima en qu'hom chanta

Non era faitz lo DESCHANS.

ARNAUD CATALAN : Als entendens.

Mais le mien ne craint pas la *critique*...

Si la *parodie* n'était faite en la rime qu'on chante.

15. DESCHANTAR, *v.*, cesser de chanter, blâmer.

Belh l'es que m DESCHAN...

E l' poder d'amor DESCHANTA

Que m tol lo sen e m'enchanta.

ROSTAN DE MERGUAS : La douss' amor.

Il lui est agréable que *je cesse de chanter*.

Et elle *blâme* le pouvoir d'amour qui m'enlève le sens et m'enchante.

Dreit fora qui ben chantes

Qu'antrui chan no DESCHANTES.

ARNAUD CATALAN : Als entendens.

Il serait juste que celui qui chanterait bien ne *blâmât* pas le chant d'autrui.

ANC. FR. *Deschanter* par figure de notes.

EUSTACHE DESCHANGES, p. 264.

16. ENCANTAMEN, *s. m.*, lat. INCANTAMENTUM, enchantement.

Un fuoc que totz temps crema per ENCANTAMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 35.

Un feu qui toujours brûle par *enchantement*.

Aqui fes sos ENCANTAMENTZ
E levet son cercle minor.

V. de S. Honorat.

Là il fit ses enchantements et leva son cercle
mineur.

Cum selh que son rix per ENCANTAMEN,
Et en breu temps perdet sa benanansa.

PIERRE ESPANHOL : Cum selh.

Comme celui qui fut riche par enchantement, et
en peu de temps perdit son bien-être.

Mas re no sai si s'es ENCANTAMENS,
Que, quan la vey, non ai de me poder.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Ben es camjat.

Mais je ne sais pas si c'est enchantement, vu que,
quand je la vois, je n'ai pouvoir de moi.

ANC. FR. D'enchantement m'aprist ausi.

Roman du Renart, t. IV, p. 327.

Negromance et encantement.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 157.

CAT. ENCANTAMENT. ESP. ENCANTAMIENTO. PORT.
ENCANTAMENTO. IT. INCANTESIMO.

17. ENCANTATIO, *s. m.*, lat. INCANTATIO,
enchantement, incantation.

Qui per deniers fay ENCANTATIOS et artz de
dyable.

V. et Vert., fol. 16.

Qui pour deniers fait enchantements et arts du
diable.

Es contraria a ciencias magicas et INCAN-
TATIOS.

Fluc. de las propr., fol. 188.

Est contraire à sciences magiques et incantations.

ESP. ENCANTACION. PORT. ENCANTAÇÃO. IT. IN-
cantazione.

18. ENCANTEIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, lat.

INCANTATOR, enchanteur, escamoteur.

Si 'n aissi m vai, be sui donx ENCANTEIRE.

G. DE S.-DIDIER : El mon non.

S'il me va ainsi, je suis donc bien enchanteur.

ENCANTAYRES es veremens,

E nom del diable fay auzir

Los sorts.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est vraiment enchanteur, au nom du diable il
fait les sourds ouïr.

Per un gran ENCANTADOR ric

Fon fach un autars el boscaje.

V. de S. Honorat.

Un autel fut fait au bocage par un grand enchan-
teur puissant.

Que trasgitadors et ENCANTADORS del carre-
fore cesso.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que les bateleurs et les escamoteurs de place pu-
blique cessent.

ANC. FR. Et Cointerians li enchanterre.

Roman du Renart, t. I, p. 336.

Qui tant crieient l'enchantéor.

Roman de Partonopeus, v. 5887.

CAT. ESP. PORT. INCANTADOR. IT. INCANTATORE.

19. ENCANTAR, ENCHANTAR, *v.*, lat. IN-
CANTARE, enchanter.

Si fos vius Berenguier de Tors,

Non saubra tèn gent ENCHANTAR

Cum silh que m fai vellhan somnhar.

G. DE S.-GREGORI : Nueg e jorn ai dos.

Si Berenguier de Tours fût vivant, il ne saurait
aussi habilement enchanter comme celle qui me
fait rêver en veillant.

S'ieu saubes la gent ENCHANTAR,

Miei enemie foran enfan.

B. DE VENTADOUR : Quan erba vertz.

Si je savais enchanter la gent, mes ennemis se-
raient enfants.

Los afflatadors que ENCANTON soven los grans
homes del setgle.

V. et Vert., fol. 104.

Les flatteurs qui souvent enchantent les grands
hommes du siècle.

Part. pas. E dis : Senher, tota aquesta terra es
ENCANTADA, e neguna fortaleza no si pot
far sobre l'encantamen, si l'encantemens
no si desfazia.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Et dit : Seigneur, toute cette terre est enchantée,
et aucune forteresse ne peut se faire sur l'enchan-
tement, si l'enchantement ne se défaisait.

CAT. ESP. PORT. ENCANTEAR. IT. INCANTARE.

20. PERCANTAR, *v.*, desservir.

Part. pas. Que las dichas doas capellanias sian
tengudas et PERCANTADAS per totz temps...

PERCANTADAS e servidas et officidas per
totz temps.

Tit. de 1302. DOAT, t. CXVIII, fol. 47.

Que lesdites deux chapellenies soient tenues et
desservies en tout temps... Desservies et servies et
officiées en tout temps.

21. RECHANTAR, *v.*, faire écho, répéter,
résonner.

Los sons que respondo et RECHANTAN en los

vals, entre las montanhas, quant hom crida sus haut pueys.

V. et Vert., 2^e traduction.

Les sons qui résonnent et *résonnent* dans les vallons, entre les montagnes, quand on crie sur un haut coteau.

ANC. FR. Cele *recanta*, pié estant,

Ce motet plaisant et joli.

Roman du Renart, t. IV, p. 406.

Qu'Echo qui déesse hante

Les antrés des monts sacrés,

Vos lamentables regrets

D'une longue voix *rechante*.

R. GARNIER, *la Troade*, act. I, sc. I.

IT. *Ricantare*.

CANTARIDA, *s. f.*, lat. CANTHARIDA, cantharide.

Alcunas cucas verts ditas CANTARIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Quelques insectes verts dits *cantharides*.

CAT. ESP. PORT. *Cantarida*. IT. *Cantaride*.

CANTON, *s. m.*, coin, angle.

Voyez Aldrete, p. 361; Mayans, t. II, p. 224; Leibnitz, p. 55; Muratori, *Diss.* 33; Denina, t. III, p. 18.

... Pres d'un CANTO,

Per qu'om los ania, canto.

Ley's d'amors, fol. 24.

Ils chantent près d'un coin pour qu'on les entende.

De Robion don m'encolpatz,

Anc per mi no fon derrocatz,

Ans be 'n sis baissar un CANTON.

G. DE BAUX: En Gui.

Quant à Robion dont vous m'accusez, jamais il ne fut renversé par moi, mais j'en fis bien baisser un coin.

LOS IIII CANTOS de la mayso.

Hist. abr. de la Bible, fol. 71.

Les quatre coins de la maison.

ANC. FR. Sur le pavé fleurs espesses et drues,

Par les *quantons*, théâtres, coliscés, etc.

C. MAROT, t. II, p. 61.

ANC. CAT. *Canton*. ESP. PORT. *Canto*. IT. *Cantone*.

2. CANTONAL, *adj.*, du coin, angulaire.

Pausaray en Sion la soberana peira CANTONAL.

Doctrine des Vaudois.

Je poserai en Sion la souveraine pierre angulaire.

3. CANTONET, *s. m.*, coin, petit coin.

Del CANTONET entro al pilar.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCHII, fol. 222.

Du petit coin jusqu'au pilier.

4. CANTEL, *s. m.*, chateau, morceau, coin, quartier.

Qu'ieu ten sus el pan e'l CANTEL.

PIERRE D'AUVERGNE: A vieill.

Vu que je tiens haut le pain et le chateau.

Qu'el derier CANTEL de l'escut

Li trenquet.

Roman de Jauifre, fol. 10.

Qu'il lui trancha le dernier quartier de l'écu.

ANC. FR. Li dona si gran cop sor son escu qu'il en abat un *cantel*.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

Le suppliant print un *chateau* de pain.

Lett. de rém. 1451. CARPENTIER, t. I, col. 920.

Que de ce saint gasteau

On en rapporte à l'hostel un *chateau*.

P. RONSARD, t. II, p. 1611.

CAT. *Cantel*. ESP. *Cantillo*. PORT. *Cantinho*.

IT. *Cantoncello*.

5. ESCANTELAR, *v.*, tailler, ébranler.

Sol no s'en ENCANTELEG en deguna part per lo colp.

PHILOMENA.

Il ne s'en *ébranla* pas seulement en aucune partie par le coup.

ANC. FR. Li escut sont estrocé, et depechié, et *escantelé* par dessus et par dessous.

Roman de Merlin. CARPENTIER, t. I, col. 773.

CAT. *Escanclar*. IT. *Scantonare*.

CANUT, *adj.*, lat. CANUS, chenu, blanc.

Om per veltat non a lo pel CHANUT.

Poème sur Boèce.

On n'a pas le poil blanc par vieillesse.

E li vergier, cum si eron CANUT,

Pareysson blanc, e verdeyon li prat.

G. ADHEMAR: Non pot' esser.

Et les vergers, comme s'ils étaient *chenus*, paraissent blancs, et les prés verdoient.

ANC. FR. Ne remest ne *chanuz* ne *chanz*.

Roman du Renart, t. I, p. 335.

ESP. *Cano*. PORT. *Encanecido*. IT. *Canuto*.

2. CANICIA, *s. f.*, lat. CANITIA, état des cheveux blanchis, canitie.

Si engendra blancor, cum vezem en CANICIA de pels... La causa de lor CANICIA o blancor.

Eluc. de las propr., fol. 263 et 66.

S'engendre blancheur, comme nous voyons en canitie de cheveux... La cause de leur canitie ou blancheur.

PORT. *Canicia*. IT. *Canizie*.

3. CANAS, s. f. plur., cheveux blancs.

La langue latine employait CANI pour *capilli albi*.

Non cani, non rugæ repente auctoritatem afferre possunt.

CICER., de *Senect.*, 62.

Ni per las CANAS del suc.

GARIN D'APCHIER : Aisi com hom.

Ni par les cheveux blancs de la tête.

Senher, ab mezura

Ges bos sens no us trava

Ni CANAS, ni an.

G. RIQUIER : D'Astarac.

Seigneur, le bon sens avec mesure ne vous arrête ni cheveux blancs, ni années.

ANC. FR. Si furent ses ceveux mellez de canes, si que li blans passoient li noir.

Roman des sept Sages. ROQUEFORT, t. I, p. 208.

ESP. *Canas*.

4. CANETA, s. f., cheveux blancs.

Que ja m ditz hom que m van bruillan CANETAS.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Vu que déjà on me dit que les cheveux blancs me vont poussant.

Car ja aug dir que m van botan

CANETAS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Car déjà j'entends dire que les cheveux blancs me vont poussant.

5. CANUZIR, v., blanchir.

E fara CANUZIR a flocs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et sera blanchir par flocos.

CAT. *Canuzir*.

6. ENCANUZIR, ENCANEZIR, v., blanchir.

E si m fa joy' ENCANUZIR,

Tot canut m'aura.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Et si elle me fait jeune blanchir, elle m'aura tout blanc.

E par ben, al front et al cais,

Jove saur vielh ENCANEZIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Et je parais bien, au front et aux joues, jeune blond blanchir vieux:

ESP. PORT. *Encanecer*. IT. *Incanutire*.

CAP, KAP, s. m., lat. CAPUT, tête, chef.

La pelz li rna, hec lo KAP te tremblant.

Poème sur Boèce.

La peau lui ride, voilà qu'il tient le chef tremblant.

Matran, quan ausic aisso, vole tolre ellis caps alhs messagers.

PHILOMENA.

Quand Matran ouit cela, il voulut enlever les têtes aux messagers.

Conrada n'er la corona romana,

Si l' vostre CAP s'i enclau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre tête s'y renferme.

La langue française a conservé le primitif CAP dans plusieurs mots, tels que CAP *promontoire*, CAPAGE, CAPITATIONS, CAPITAINE, CAPITAL, etc., et il est resté encore dans plusieurs locutions, telles que les suivantes :

De pied en cap s'armera tout en fer.

LABODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 282.

On fit venir le plus habile tailleur de Saint-Malo pour habiller l'Ingénu de pied en cap.

VOLTAIRE, *l'Ingénu*.

Mais bientôt, malgré vous, je verrai ses appas CAP à CAP.

REGNARD, *le Bal*.

— Sommet; bout, extrémité.

Fa aqui fair I monastier al CAP del pueg.

PHILOMENA.

Fait faire un monastère là au sommet de la montagne.

Dels quatre CAPS que a la cros.

P. CARDINAL ; Dels quatre.

Des quatre extrémités qu'a la croix.

E tenras lo CAP del fil en ta ma.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et tu tiendras le bout du fil en ta main.

Promnuctoris o CAPS de rocas.

Eluc. de las prop., fol. 153.

Promontoires ou sommets de roches.

A CAP del pont.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Au bout du pont.

— Chevet du lit.

Un cavallier nafrat jazer
 En un lietz, et al pe sezer
 Una domna joven mout genta...
 Et al CAP set una veillarda.

Roman de Jaufre, fol. 55.

Un chevalier blessé être étendu dans un lit, et au pied une jeune dame très gentille s'asseoir... et une vieille est assise au chevet.

Fig. — Principe, chef, chef-lieu.

Qu'amors es CAPS de trastolz autres bes.

PONS DE CAPDUEIL : ASTRUCS es selh.

Qu'amour est *principe* de tous autres biens.

Quar el es CAPS de pretz e d'onraimen.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Car il est *chef* de mérite et d'honneur.

Que siatz CAPS de la crestientat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 6.

Que vous soyez le *chef* de la chrétienté.

Tot hom que sia CAP de molin.

Cartulaire de Montpellier, fol. 189.

Tout homme qui soit *chef* de moulin.

En los CAPS de vigarias e baylias.

Regist. des États de Provence, 1401.

Dans les *chefs-lieux* de vigueries et bailliages.

Loc. Que tos faits men' a BON CAP.

Libre de Senequa.

Et qu'il mène tes faits à *bonne fin*.

Pus a CAP non puese issir.

BERENGER DE PALASOL : Dona.

Puisque je ne puis sortir à *fin*.

Qu'ieu si puese a CAP vos o traga.

Roman de Jaufre, fol. 88.

Que si je puis je vous le tire à *chef*.

Per qu'ab Dieu tratz totz sos faitz a BON CAP..

Encaras mens pot venir a BON CAP.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Parce qu'avec Dieu il conduit tous ses faits à *bonne fin*...

Encore moins peut venir à *bonne fin*.

ANC. FR. Voyans qu'ils ne pouvoient venir à *chef*... délaissèrent cette matière.

MONSTRELÉT, t. I, fol. 124.

De tote trait-il bien à *chef*.

Roman de Rou, v. 14140.

Siei dig SES COA NI SES CAP.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Ses dits *sans queue* et *sans tête*.

Qu'ieu non sap ni CAP NI VIA,

Pus perdei ma benenabsa.

B. DE VENTADOUR : Tuit selhs que.

Que je ne sus ni *bout* ni *voie*, depuis que je perdis mon bien-être.

Adv. comp.

En Guis lor a la causa de CAP EN CAP contada.

Roman de Fierabras, v. 2794.

Le seigneur Guy leur a conté la chose de *bout* en *bout*.

ANC. FR. Et je dirai de *chef* en *chef*.

Roman de la Violette, p. 303.

Que dol si DEL CAP TRO ALS PES.

G. ADHEMAR : Chantan d'issen.

Qu'il se plaint de la *tête* jusqu'aux *pieds*.

O entendatz DEL PREMIER CAP

TRO EN LA FI.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dona la genscr.

Entendez cela du *premier commencement* jusqu'à la *fn*.

Prép. comp. A CAP DE temps, si van levar

E torneron a batalhar.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Au *bout* de quelque temps, ils vont se lever et ils retournerent à batailler.

Sel qu'es EN CAP de mourir.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que m.

Celui qui est en *terme* de mourir.

Devia s jutjar per lo rey a CAPS DE cinq jorns.

V. d'Arnaud Daniel.

Devait se juger par le roi au *bout* de cinq jours.

Sabrian AL CAP DE l'an

Aitant cum lo premier dia.

CADENET : Iluey mai m'auertz.

Ils sauraient au *bout* de l'année autant comme le premier jour.

ANC. FR. Et pristent un parlement al *chief* del mois à Soissons.

VILLE-HARDOUIN, p. 16.

Et miex vaut au *chief* de sa vie

Qu'il ne sit au commencement.

Roman de la Rose, v. 8366.

Normanz gardouent les eissues

E li trespas as *chiefs* des rues.

Roman de Rou, v. 10036.

CAT. Al cap de. ESP. Al cabo de. PORT. A cabo de. IT. A capo di.

Loc. exclamative.

PER MON CAP, ditz lo reis, d'aquo n'ai soing.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Par mon *chef*, dit le roi, de cela je n'ai soin.

PER MON CAP, dis lo comte, ja no t'er autreyat.

Roman de Fierabras, v. 1551.

Par mon chef, dit le comte, jamais ne te sera accordé.

CAT. Cap. ESP. PORT. Cabo. IT. Capo.

2. RESCAP, RECHAP, *s. m.*, rechef.

Adv. comp. Li discipol anneron DE RESCAP.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, chap. 20.

Les disciples allèrent de rechef.

DE RESCAPS albiram et disem, etc.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.

De rechef nous jugeons et disons, etc.

DE RECHAP dis.

Trad. de Bède, fol. 20.

Il dit de rechef.

ANC. FR. Les amis de Caesar proposèrent de rechef autres demandes.

ANYOT, *trad. de Plutarque.* Vie d'Antonius, p. 270.

3. ACABAMEN, *s. m.*, achèvement, fin, perfection.

Que negus homz non es senatz

Qu'en pretz cug esser acabatz;

Car pretz manda c'omz cascu jorn

En creisser s'onor se sojern,

Que nul ACABAMEN non a,

Mais qu'el cresc' om tant quant vieura.

G. RIQUIER : Al pus noble.

Que nul homme n'est sensé qui pense être achevé en mérite ; car le mérite exige que chaque jour on s'occupe à l'augmenter, vu qu'il n'a nul achèvement, excepté qu'on l'augmente tant qu'on vivra.

Volens... meter a ACABAMENT.

Tit. de 1478. Hist. du Languedoc, t. IV, pr., p. 356.

Voulant... mettre à achèvement.

Feniment et ACABAMENT de l'obra.

Hist. abr. de la Bible, fol. 1.

Fin et achèvement de l'œuvre.

CAT. Acabament. ESP. Acabamiento. PORT. Acabamento.

4. ACABENSA, *s. f.*, fin, achèvement.

Car joys d'amor non a nul' ACABENSA.

T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guiraut.

Car joie d'amour n'a nulle fin.

5. ACABAR, *v.*, achever.

E s'ieu podi' ACABAR

So que m'a fait comensar

Mos sobreforcus talens.

P. VIDAL : Si m'laissava.

Et si je pouvais achever ce que mon désir entraînant m'a fait commencer.

Domentre qu'ieu ACABARAI lo mieu cors.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 20.

Pendant que j'achèverai la mienne course.

Part. pas. Qu'el vers, quan er ben ACABATZ,

Trametrai el viage.

GIRAUD DE BORNEIL : No puese.

Que je transmettrai au voyage le vers, quand il sera bien achevé.

CAT. ESP. PORT. Acabar.

6. CABES, *s. m.*, chevet.

Fasia metre al CABES del lich.

Cat. dels apost. de Roma, fol. III.

Faisait metre au chevet du lit.

7. ESCABESCEIRA, *s. f.*, chevet, oreiller.

Far en podetz espondeira

O al cap ESCABESCEIRA.

MARCOAT : Una ren.

Vous pouvez en faire un bord de lit ou pour la tête un chevet.

8. COBRICAP, *s. m.*, couvre-chef.

Velh, so es COBRICAP.

Lays d'amors, fol. 91.

Voile, c'est couvre-chef.

9. CABEIAMENT, *s. m.*, jet, projection en avant.

Extendement de mas... de tot si CABEIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Extension des mains... et projection de tout soi.

10. CABUSSOL, *s. m.*, plongeon.

Ayga e palus : cum so CABUSSOL, anetz, cignes.

Eluc. de las propr., fol. 139.

Eau et marais : comme sont plongeurs, canards, cygnes.

11. CABUSSAR, *v.*, plonger, jeter à l'eau.

CABUSSAR o dins aiga preonsar.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Plonger ou enfoncer dans l'eau.

Part. pas. CABUSSADAS las unas tro als ginholz, las outras tro a las aurelias.

Revel. de las Penas dels yforns.

Les unes plongées jusqu'aux genoux, les autres jusqu'aux oreilles.

12. ACCABUSTAR, *v.*, jeter tête première.

ACCABUSTAREN lo en lo gran pelech

De la mar.

V. de S. Honorat.

Le jetèrent tête première dans la grande eau de la mer.

13. DECAPITAMENT, *s. m.*, décapitation.

Fo tan gran escampament de sang e DECAPITAMENT... que nul hom non ho poiria dir.
PHILOMENA.

Il fut si grande effusion de sang et décapitation... que nul homme ne le pourrait dire.
ESP. Descabezamiento.

14. DESCAPITAR, DECAPITAR, *v.*, décapiter, ôter la tête.

Anc per pïor de la mort...
O d'els tantost DESCAPITAR,
Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort... ou de leur ôter la tête sur-le-champ, ils ne voulurent cesser une heure.

Mont de Calvaria, quar en el DECAPITAVO malfaytors.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Mont du Calvaire, parce qu'en lui on décapitait les malfaiteurs.

Per pecunia qu'el donet lo fetz far papa, mas l'emperador fetz lo cossol DECAPITAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Par argent qu'il donna le fit faire pape, mais l'empereur fit décapiter le consul.

Part. pas. Sans Jobans fo DECAPITATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 6.

Saint Jean fut décapité.

ANG. CAT. Descabessar. ESP. Descabesar. PORT.

Descabegar. IT. Decapitare.

15. ESCAPSAR, *v.*, décapiter, étêter, couper la tête.

Part. pas.

Aysson li gloto qu'els reys an ESCAPSATZ...

E qui no pot pagar, es tantost obligatz,

Per servar lo trahut, que sia ESCAPSATZ.

Roman de Fierabras, v. 2443 et 2387.

Ce sont les coquins qui ont décapité les rois...

Et qui ne peut payer, il est aussitôt obligé, pour conserver le tribut, qu'il soit décapité.

CAT. Escapsar.

16. ESCABESSAR, *v.*, décapiter.

Esilh qu'eron de ROMA senhor mantenenmentens Sant Paul ESCABESSARON.

P. DE CORDIAC: El nom de.

Et ceux qui étaient alors seigneurs de Rome décapitèrent saint Paul.

17. CAP DE DRAGO, *s. m.*, tête de dragon, étoile.

Estelas... de lasquels la una apelam CAP DE DRAGO.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Étoiles... desquelles nous appelons l'une tête de dragon.

18. CAPA, *s. f.*, cape.

Nos em tal trenta guerrier
Quascus ab CAPA trancada.

BERTRAND DE BORN: Rassa m'es.

Nous sommes tels trente guerriers chacun avec la cape trouée.

Cavalgar ses CAPA de playeia.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'enueya.

Chevaucher sans cape de pluie.

— Chape de prêtre.

Cantava a la messa, e vestia CAPA de seda.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Il chantait à la messe, et revêtait chape de soie.

Loc. fig. Desotz la CAPA del cel.

B. DE VENTADOUR: Quan la vert.

Sous la cape du ciel.

ANG. FR. Ge ne li sui fors chape à plaie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 369.

Et ne li fu demouré de tout son harnois que sa chape que elle ot vestue et un seurot à manger.

JOINVILLE, p. 46.

N'a gaires meillor terre soz la chape del ciel.

Roman de Rou, v. 1851.

CAT. ESP. PORT. Capa. IT. Cappa.

19. CAPAIRO, *s. m.*, chaperon, capuchon.

Richard anet premiers, vestit son CAPAIRO.

Roman de Fierabras, v. 4025.

Richard alla premier, il revêtit son chaperon.

E port sallat CAPAIRON traversier.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escondisc.

Et je porte en salade chaperon traversier.

ANG. FR. Tons vestus de pers et chapperons vermeils.

MONSTRELET, t. II, fol. 77.

20. ENCAPAIRONAR, *v.*, couvrir d'un chaperon.

E pois asaia

Com ira ENCAPAIRONATZ.

Roman de Flamenca, fol. 39.

Et puis il essaie comment il ira couvert du chaperon.

21. CAPION, *s. m.*, chaperon, couvre-chef.

En son CAPION se rescont,
Et ab lo libre toca 'l front.

Roman de Flamenca, fol. 55.

Elle se cache en son chaperon, et avec le livre
touche le front.

22. CAPEL, *s. m.*, chapeau, casque,
couronne de fleurs ou de feuilles.

Un viel CAPEL d'escarlat ses cordos.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'écarlate sans cordon.

El fort CAPEL d'acier es lo bran arestat ;
No 'l pot entamenar, tan era be tempratz.

Roman de Fierabras, v. 1476.

L'épée s'est arrêtée au fort casque d'acier ; elle ne
le peut entamer, tant il était bien trempé.

Mas ajudar puese a mos conoissens,
L'escut al col e CAPEL en ma testa.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Mais je puis aider à mes amis, l'écu au col et le
casque en ma tête.

Engles, de flor

Faitz CAPELH O de suelha.

G. DE MONTAGNAGOUT : Belli m'es.

Anglais, faites chapeau de fleur ou de feuille.

Loc. Adoncs fas d'autrui flor CAPEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Alors je fais chapeau de fleur d'autrui.

ANC. FR. Un chapel ot fet de fenoil.

Roman du Renart, t. III, p. 110.

Un chapel de fer en ma teste.

JOINVILLE, p. 55.

Prenez vos chappeaux de roses vermeilles.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 86.

ANC. CAT. Capel. EST. Capelo. PORT. Chapeo.

IT. Cappello.

23. CABELEIRA, *s. f.*, couvre-chef, coiffe.

Ni degona CABELEIRA de seda.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. LI, fol. 138.

Ni aucune coiffe de soie.

24. CAPELLIER, *s. m.*, chapelier.

A boquiers et a CAPELLIERS... CAPELLIERS et
merciers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

A bouchers et à chapeliers... Chapeliers et
merciers.

25. CAPELINA, *s. f.*, capelinc.

1.

En capels de fer, en CAPELINAS.

Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

En chapeaux de fer, en capelines.

26. CAPMALH, CAPMAIL, CAPMAL, *s. m.*,
camail, coiffe, tête de maille.

Tot CAPMALH paga II deners.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Tout camail paie deux deniers.

E gardatz qu'el CAPMAL

Faitz lassar per mesura.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes-

Et prenez garde que vous fassiez lacer le camail
convenablement.

Ni auberc ab CAPMAIL.

No fon per els portat.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Ni haubert avec camail ne fut porté par eux.

E tan CAPMAL derompre e tant auberc mentir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et rompre tant de camails et fausser tant de
hauberts.

ANC. FR. Et coula tout outre le camail qui es-
toit de bonnes mailles, et lui entra au col.
FROISSART, t. II, ch. 66 ; DU CANGE, t. II, col. 75.

ANC. PORT. Bacineto de camail... Haum elmo
con ssen camalho.

Doc. de 1350. Elucid. port., t. I, p. 230.

IT. Camaglio.

27. CAPSOL, *s. m.*, capsol, droit dû au
seigneur sur le prix de la vente des
terres qui relevaient de lui, lods.

De empeinhadura de CAPSOL un diner.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Pour l'engagement de capsol un denier.

LO CAPSOL de l'estimatio...

CAPSOL pel mudamen de la senhoria.

Charte de Gréalou, p. 122.

Le capsol de l'estimation...

Capsol pour la mutation de la seigneurie.

ANC. FR. Vint solz de Morlans de fins, avec
tous capsous, présentations, etc.

Tit. de 1389. CARPENTIER, t. II, col. 802.

28. CAPIPURGI, *s. m.*, sternutatoire.

Quant tu curas am CAPIPURGI... Aquestz
CAPIPURGI es precios.

Trad. d'Albucasis, fol. 3 et 20.

Quand tu soignes avec sternutatoire... Ce sternu-
tatoire est précieux.

29. CAPITOLI, *s. m.*, lat. CAPITOLIUM,

Capitole, édifice où s'assemblait le sénat de Rome.

El CAPITOLI lendemà, al dia clar,
Lai o solien las altras leis jutjar.

Poème sur Boèce.

Le lendemain, au jour clair, au Capitole, là où on avait coutume de juger les autres procès.

ESP. PORT. IT. *Capitolio.*

30. CAPITOL, *s. m.*, chapitre, assemblée municipale, conseil municipal.

Aisso se ab consel et ab volontat de sept prusomes, que ero al adonc de CAPITOL de Montalba.

Tit. de 1221. Hist. de Languedoc, t. III, pr., col. 272.

Il fit cela avec le conseil et la volonté de sept prudhommes, qui étaient alors du conseil municipal de Montauban.

Al CAPITOL et a la universitat de Montalba.

Tit. de 1247. DOAT, t. LXXXVII, fol. 24.

Au conseil municipal et à la communauté de Montauban.

— Capitoul, magistrat municipal de Toulouse.

Mossen Jean de Molis licentiat en leys et mossen Peire-Esteve Blasi CAPITOLS, e companhos nostres.

Lett. des Capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. MÉNARD, t. II, pr., p. 189.

Monsieur de Molis licencié en lois et monsieur Pierre-Étienne Blasi capitouls, et nos collègues.

— Assemblée d'ecclésiastiques, de moines.

Aquel meteis avesque ab autreiemen de son CAPITOL.

Cartulaire de Montpellier, col. 53.

Ce même évêque avec la permission de son chapitre.

Ins el mieu del CAPITOL

Lur a dic.

V. de S. Honorat.

Dans le milieu du chapitre il leur a dit.

Feron fraires menors lur CAPITOL general en Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 71.

Les frères mineurs firent leur chapitre général à Montpellier.

De la part del CAPITOL de mossenher Sant Paul de Narbona.

Tit. de 1302. DOAT, t. LVII, fol. 248.

De la part du chapitre de monseigneur Saint-Paul de Narbonne.

ANG. FR. A l'élection que li capitiles avoit faite... Dit un capitile.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Capitol.* ESP. PORT. *Capitulo.* IT. *Capitolo.*

— Une des divisions d'un ouvrage.

LOS CAPYTOLS e las questios essegnaens.

Liv. de Sydraç, fol. 8.

Les chapitres et les questions qui suivent.

CAT. ANG. ESP. *Capitol.* PORT. *Capiulo.* IT. *Capitolo.*

— Chapiteau.

Que totz los CAPITOLS sian cans, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les chapiteaux soient creux, car nous y mettrons des reliques.

31. CAPITEL, *s. m.*, lat. *CAPITELLUM*, chapiteau.

XL colompnas d'aur e CAPITELS ayssi meteyz d'aur.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 47.

Quarante colonnes d'or et aussi les chapiteaux mêmes d'or.

CAT. *Capitell.* ESP. PORT. *Capitel.* IT. *Capitello.*

32. CAPITELAGGE, *s. m.*, ensemble des chapiteaux.

Et de saphir CAPITELAGGES.

Palaytz de Savieza.

Et l'ensemble des chapiteaux de saphir.

33. CAPITOLIER, *s. m.*, membre du conseil municipal, municipal.

CAPITOLIER de la villa de Montalba... Li sobredig CAPITOLIER...

Cossols et CAPITOLIERS.

Tit. de 1247 et 1271. DOAT, t. LXXXVII, fol. 26 et 40.

Municipaux de la ville de Montauban... Les susdits municipaux...

Consuls et membres du conseil municipal.

34. CAPITOLAR, CAPITOLEIAR, *v.*, chapitrer, ranger par chapitre.

Part. pas. Tot CAPITOLAT et ordenat de las formas dels instrumentz.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Tout chapitré et ordonné touchant les formes des instruments.

Segon que dessus es dich e CAPITOLEIAT...

En la forma que dessus es CAPITOLAT.

Registr. des États de Provence de 1401.

Selon qu'il est dit ci-dessus et *mis par chapitre...*
 En la forme qu'il est ci-dessus *chapitre*.

35. RECAPITOLAR, *v.*, récapituler.

Aici RECAPITOLA mais so que a dih.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Ici il récapitule encore ce qu'il a dit.

36. CABELH, *s. m.*, lat. CAPILLUS, cheveu.

Pren l'als CABELHS.

R. VIDAL DE BESAUDUN : Ubas novas.

Le prend aux *cheveux*.

Et es santatz avan, per los CABELS lo pren.

Roman de Fierabras, v. 3837.

Et il est sauté en avant, il le prend par les *cheveux*.

Et a si et a tos los siens servidors fes raire los

CABELHS.

V. de Pierre Vidal.

Et il fit tondre les *cheveux* à lui et à tous les siens
 serviteurs.

ANC. FR. E maint *chevel* esraigié dou chief fors.

Roman de Roncevaux. MONIN, p. 21.

CAT. Cabell. ESP. FORT. Cabello. IT. Capelo.

37. CAPIL, *s. m.*, cheveu.

CAPILS... apelam pels del cap.

Eluc. de las propr., fol. 66.

Nous appellons *cheveux*... les poils de la tête.

38. CABELLOS, *s. m.*, chevelure.

Trenca cur e CABELLOS ab eis lo test.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et *chevelure* avec le crâne même.

39. CABELISSA, *s. f.*, perruque, couvrec-
 chef.

De la testa sembler CABELISSA ;

Car las canas foron firmadas ,

Cortas e per luoc irrisadas.

Roman de Flamenca, fol. 100.

De la tête il ressembla à *perruque* ; car les *cheveux*
 blancs furent arrêtés, courts et hérissés par endroits.

40. CABELLADURA, *s. f.*, lat. CAPILLATURA,
 chevelure, tresses, parure des *cheveux*.

Las CABELLADURAS o li ornament del aur e
 dels vestirs.

Trad. de la 1^{re} Épit. de S. Pierre.

Les *tresses de cheveux* ou les ornements de l'or et
 des vêtements.

CAT. ANC. ESP. Cabelladura. IT. Capellatura.

41. CABELLIER, *s. m.*, coiffe pour rete-
 nir les *cheveux*.

Espeil n'agras e bon conrei piusat

E QUABELLIER ab que us tengues sa crin.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Tu en aurais miroir et bonne toilette élégante et
coiffe avec laquelle tu retinsses sa chevelure.

42. CAPILLAR, *adj.*, lat. CAPILLARIS, ca-
 pillaire.

En la subtilitat del cabel, e per aquo es
 nompuada fractura CAPILLAR...

Entro las arterias CAPILLARS que so expansas
 per tota la pel.

Trad. d'Albucasis, fol. 58 et 53.

En la subtilité du cheveu, et pour cela est nommée
 fracture *capillaire*...

Jusqu'aux artères *capillaires* qui sont répandues
 par toute la peau.

FORT. Capillar. IT. Capillare.

43. DESCABELHAR, *v.*, écheveler.

Part. pas.

Santa fors de son lieyt tota DESCABELHADA...

VII piuzelas i corro totas DESCABELHADAS.

Roman de Fierabras, v. 4202 et 2779.

Saute hors de son lit, tout *échevelée*...

Sept pucelles y courent tout *échevelées*.

ANC. FR. Ses bras desrons, *escavelée*.

R. WACE, *Roman de Brut. Hist. pitt. du*

Mont S.-Michel, p. 257.

CAT. Escabellar. ESP. Descabellar.

44. CABALAYRE, *s. m.*, capitation.

Del CABALAYRE gran del combat que cromptet

Quatre deniers d'argen lo poboul n'aleuguet.

V. de S. Amant.

Il alléga le peuple de la grande *capitation* du
 combat, qu'il acheta quatre deniers d'argent.

45. CAPAGE, *s. m.*, capage, capitation.

Imposar... taillas et CAPAGE.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336.

Imposer... tailles et *capages*.

CAPAGES et autres subsidis.

Regist. des États de Provence de 1401.

Capages et autres subsidis.

46. CABESTRE, *s. m.*, lat. CAPISTRUM,
 chevêtre.

Aze es ab CABESTRE ligat.

Eluc. de las propr., fol. 236.

L'âne est lié avec le *chevêtre*.

Per caval que t sia bos

Ab CABESTRE, ab manta.

RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Pour cheval qui te soit bon avec *chevêtre*, avec manteau.

ANC. FR. Le mulz s'espoenta et rompi

Son *chevêtre*, puis s'enfoï.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 168.

Et puis quand le jeune homme, une fois marié, D'un éternel *chevestre* à la femme est lié.

SCEVOLE DE SAINTE-MARTE, p. 20.

CAT. *Cabestre*. ESP. *Cabestro*. IT. *Capestro*.

47. CHAFFRENAR, *v.*, refréner, comprimer.

Que ades nos membre de CHAFFRENAR aquel fol talant...

Trad. de Bède, fol. 12.

Que maintenant nous souviene de *refréner* ce fol désir.

48. CAPIL, *s. m.*, pignon.

No posca ficar ni aia nulla fica el CAPIL de la maïo.

Tit. de 1280. Arch. du R., Quercy.

Ne puisse appuyer ni ait aucun appui au *pignon* de la maison.

49. CAPDUELI, CAPDULH, CAUPIDUELI, *s. m.*, chef-lieu, château, donjon.

Quar una vetz en son reial CAPDUELI, L'emblei un bais, dont tant fort mi sove.

P. VIDAL : Si col paubres.

Car une fois en son royal *château*, je lui dérobaï un baiser, dont si fort il me souvient.

Dels chastels son al rei tuh lhi CAPDULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 99.

Tous les *donjons* des châteaux sont au roi.

E pus vassal acuelh

Senhor en son CAPDUELI.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja non cugey.

Et puisqu'un vassal accueille un seigneur dans son *donjon*.

Fig. Dona, qu'es en l'aussor CAPDUELIH

Sobre totas cellas qu'oum vei.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Dame, qui êtes dans le *château* le plus élevé au-dessus de toutes celles que l'on voit.

50. CAPCASAL, *s. m.*, métairie principale.

De cara de CAPCASAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

De face de *principale métairie*.

51. CAPCASALER, *adj.*, qui est chef de métairie.

Que aia maïo CAPCASALERA.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 257.

Qui ait maison de *principale métairie*.

52. CAPDENAL, *adj.*, à ritournelle, qui reproduit, ramène un même mot ou plusieurs, une même pensée.

CAPDENALS es apelada... quar tos temps se fai en lo cap, so es, en lo comeusamen de cascu bordo.

Lays d'amors, fol. 34.

Elle est appelée à *ritournelle*, car toujours elle se fait en tête, c'est-à-dire, au commencement de chaque vers.

53. CAPFINIT, *adj.*, à refrain.

E SON CAPFINIDAS, capdenals.

Lays d'amors, fol. 26.

Et sont à *refrains*, à ritournelles.

54. CAPFIEU, *s. m.*, chef-sief.

Et si alcus fa sobrefieus, den se retener CAPFIEUS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 136.

Et si quelqu'un fait surfiefs, il doit se retenir *chef-sief*.

55. CAPDELLAMENS, *s. m.*, direction.

Si quon ell es guitz e CAPDELLAMENS.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de Dieu.

Ainsi comme il est guide et *direction*.

56. CAPDEL, CAPDEU, *s. m.*, capital.

Don no dei renda ni trahng,

Ans m'en a fag don e CAPDEL.

A. DANIEL : Lanquan.

Dont je ne dois rente ni tribut, mais m'en a fait don et *capital*.

— Chef, capitaine.

Marques, li monges de Clunhic

Vuelh que fasson de vos CAPDEL.

E. CAIREL : Pus chai.

Marquis, je veux que les moines de Cluni fassent de vous un *chef*.

Qu'adoncs faria dels pros

E dels valens sos CAPDEUS.

B. CALVO : En luoc.

Qu'alors il serait ses *capitaines* des preux et des vaillants.

Fig. E de jovent eratz CAPDELS e paire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Et vous étiez *chef* et père d'amabilité.

ANC. FR. Bien sai que vos mieudres *chateus*

Est en bestes et en auimens.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 357.

ANC. ESP.

Alcades è *capdiellos* a essos vos pusieres.

Poema de Alexandro, cop. 291.

57. CAPDELAIRE, CAPDELHADOR, s. m., chef, guide.

Ni ricas cortz, ni bel donar, ni gran,
Pus vos no i etz qu'en eratz CAPDELAIRE.

G. FAIDIT : Fortz chauzu.

Ni riches cours, ni beau, ni grand donner, puis-
que vous n'y êtes plus, vous qui en étiez chef.

E pus Dieus, per sa gran doussor,
Nos bailha tal CAPDELHADOR.

AIMERI DE BELLINOI : Consiros.

Et puisque Dieu, par sa grande douceur, nous donne
un tel chef.

Domi-Dieu prec qu'es verais CHADELAIRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Je prie le Seigneur Dieu qui est vrai guide.

ANC. ESP. *Cabdellador*.

58. CAPEJAYRE, s. m., poursuivant.

Si Dieus o volgués vezer,

Be say fora CAPEJAYRE

De joven e conquistaire.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Si Dieu l'eût voulu voir, je sais bien que je serais
poursuivant et conquérant de grâce.

59. CAPDELAR, v., gouverner, diriger.

Dieus, qu'el mon CAPDELA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Dieu, qui gouverne le monde.

Car despieg mi CAPDELL, et ira m'guia.

B. CALVO : S'ieu ai perdut.

Car dépit me gouverne, et tristesse me guide.

Et es joves dona, quan be s CAPDELH.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Et la dame est aimable, quand elle se gouverne bien.

L'ivern co ti CAPDELARAS,

Si l'estiu amassat no as?

Libre de Seneca.

Comment te gouverneras-tu l'hiver, si tu n'as
amassé l'été?

Part. pas. Peire, mal es dos CAPDELATZ,

Qui l don a selh qu'en grat no l te.

T. DE G. P. DE CAZALSET DE B. DE LA BARTA : Bernat.

Pierre, un don est mal dirigé, qui le donne à celui
qui ne le tient en gré.

ANC. FR. Tres qu'à Paris fait sa gent *cadeler*.

Roman de Garin le Loherain, p. 10.

ANC. CAT. *Capdellar*. ANC. ESP. *Cabdellar*,

60. DESCAPDELAR, v., ravir un chef, priver.

Bel Senhor Dieus! ben m'as DESCAPDELLAT
De bon senhor.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Beau Seigneur Dieu! tu m'as bien privé de bon
seigneur.

61. CABAL, s. m., capital, cheptel.

Venia en talent que se stegess par so CHA-
BALL ad una part que tengess.

Titre de 1067.

Venait en désir qu'elle restât pour son capital à
une part qu'elle tint.

Teno bestials a CABAL ho en commanda.

Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tiennent bestiaux à cheptel ou en commande.

Fig. Una sirventesca...

Vos metrai en CABAL.

B. DE ROVENHAC : Una.

Un sirvente... je vous metrai en cheptel.

Aissi m'a tot ma domn' en son CABAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi ma dame m'a tout en son cheptel.

Adv. comp.

Mas qu'els laissez lains estar totz DE CABAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais que là-dedans ils les laissent être tout en
entier.

No us sia greu si us demar PER CABAL.

Per cal rason avetz sen tan venal.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Qu'il ne vous soit pas pénible si je vous demande
principalement par quelle raison vous avez un sens
si vénal.

ANC. FR. Son *chatel* li mipartireit.

Chastoiement, 2^e trad. *Cont.* 2.

Il m'y va du propre *cabal*; le sort, l'usure
et les intérêts je pardonne.

RABELAIS, liv. III, ch. 15.

62. CAPTAL, CAPDAL, s. m., capital, cheptel.

E sobre lo CAPTAL prenon las montas o en
deniers o en bestias.

V. et Vert., fol. 13.

Et sur le cheptel ils prennent les intérêts ou en
deniers ou en bêtes.

En aisso pert lo gazainh e l CAPTAL.

REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd le gain et le capital.

Que n'ai tot trait lo gazainh e l CAPDAL.

V. de Pierre Pelissier.

Que j'en ai tout tiré le gain et le capital:

Quar selhuy que us cre,

Merma de joy sos CAPTALS.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car celui qui vous croit, son *capital* de bonheur diminue.

ANC. CAT. *Capdal*.

— Capitaine, chef.

Armatz vos, chevalier, et miei CAPTAL...

Dons Odils los guida lo ricx CAPDAIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10 et 28.

Armez-vous, chevaliers, et mes capitaines...

Le seigneur Odil, le puissant *chef*, les guide.

ANC. FR. Il promet de payer la moitié du *chaptal*.

Joyeusetes, facéties, p. 18.

Et gouvernoient lors en icelui pays le *capital* de Busch, etc.

MONSTRELET, t. II, fol. 196.

ANC. ESP.

Nacenge muchos rios *capdales* à fondon.

Poema de Alexandro, cop. 266.

De parte de los moros dos señas ha *cabdales*.

Poema del Cid, v. 706.

63. CAPTALMEN, *adv.*, entièrement.

CAPTALMEN rendrai... rendre serai.

Tit. de 1090. Gallia christ., t. VI, instr., col. 352.

Je rendrai... je serai rendre *entièrement*.

64. CAPTALIER, *s. m.*, cheptelier.

CAPTALIER non deu donar lesda ni copas, sinon per aquella part per local ad el perte lo *capital*.

Statuts de Montpellier de 1204.

Le *cheptelier* ne doit donner leude ni coupes, sinon pour cette part pour laquelle le *capital* lui appartient.

CAPTALIERS es tengutz de pagar las messios.

Régl. pour les Mines. II. de Nîmes, t. I, pr., p. 72.

Cheptelier est tenu de payer les dépenses.

Puois ma bella mal' amia

M'ac mes de cen sospir *capital*,

A for de CAPTALIER leial,

L'ai pois cregut cascus dia.

AIMERI DE PEGUILAIN : Puois que.

Depuis que ma belle méchante amie m'eut mis un *cheptel* de cent soupis, à guise de loyal *cheptelier*, je l'ai ensuite augmenté chaque jour.

— Sectateur.

E s'anc fai plazentiers

A P. Capella ni a sos CAPTALIERS,

Hueymai, d'aissi en an, lur serai aversier.

IZARN : Diguas me tu.

Et si jamais je fus favorable à P. Capellan et à ses

sectateurs, désormais, d'ici en avant, je leur serai adversaire.

65. DESCAPTALAR, *v.*, appauvrir, ôter la richesse.

Amara mort! ben nos as fach offensa,

De bon senhor DESCAPTALAR Prozensa.

Poème sur la mort de Robert, roi de Naples.

Mort amère! tu nous as bien fait offense, *appauvri* la Provence d'un bon seigneur.

66. CABAU, *adj.*, supérieur, principal.

Roussillo, castel CABAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Roussillon, château *principal*.

Per so es mos chantars CABAUS.

B. DE VENTADOUR : Chantars non pot.

Pour cela mon chant est *supérieur*.

CAT. ESP. PORT. *Cabal*.

67. CABALMEN, *adv.*, principalement, parfaitement.

E car CABALMEN van

Ab joglars d'odramens.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et parce que *principalement* ils vont avec jingleurs de distinction.

SON CABALMEN receubut.

RAINOND DE MIRAVAL : Aissi cum es gensers.

Sont reçus *parfaitement*.

CAT. *Cabalment*. ESP. PORT. *Cabalmente*.

68. SOBRECABAL, *adj.*, très distingué.

Com taing al sen pretz SOBRECABAL.

B. CALVO : Enquer.

Comme il convient à son mérite *très distingué*.

69. CABALOS, *adj.*, important, parfait, supérieur, extrême.

De nul afar que sia CABALOS.

G. FAIDIT : Mantas sazos.

De nulle affaire qui soit *importante*.

E reman fis vostre pretz CABALOS,

Malgrat de gent savaga.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Et votre mérite *supérieur* reste pur, malgré la méchante gent.

Qu'ien sai qu'a vos tanheria

Amics CABALOS.

ELIAS DE BARJOLS : Bellis Guazans.

Que je sais qu'un ami *parfait* vous conviendrait.

C'alonc fora CABAYOS lo mazanz.

B. CALVO : En luoc.

Qu'alors le carnage serait extrême.

70. CAPITAL, *adj.*, lat. CAPITALIS, capital, principal.

CAPITALS lettras forman.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Formant lettres capitales.

Autre crim CAPITAL.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Autre crime capital.

La pena es CAPITAL.

L'Arbre de Batalhas, fol. 215.

La peine est capitale.

A CAPITAL punico.

Eluc. de las propr., fol. 72.

A punition capitale.

Ero lors enemix CAPITALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 182.

Ils étaient leurs ennemis capitaux.

Lors CAPITALS partidas nodozas.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Leurs principales parties noucuses.

CAT. ESP. PORT. Capital. IT. Capitale.

71. CABALEIAR, *v.*, gouverner.

Joys ab amar CABALEYA,

E s veston d'una despuelha.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Joie gouverne avec aimer, et ils se vêtissent de même livrée.

72. DESCABAL, *adj.*, pauvre.

E cil viuran DESCABAL

C' ab engan an' lor esper.

RAYMOND DE MIRAVAL : A peinas.

Et ceux-là vivront pauvres qui ont leur espoir avec tromperie.

73. DESCABALEIAR, *v.*, déchoir.

E cui que DESCABALEY

D'escarsetat mi despuelh.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Et vers celui qui déchoit je me dépouille d'avarice.

74. ACABALAR, *v.*, pourvoir, donner un cheptel.

Part. pas.

Que totz nos crezens ne tenc ACABALATZ,

Que pauc n'i trobares paupres ni estiratz.

IZARN : Diguas me tu.

Qu'il en tient pourvus nous tous croyants, vu que vous y en trouverez peu de pauvres et déguenillés.

75. ENCABALAR, *v.*, rendre puissant, donner la domination.

Part. pas. Ai! com es ENCABALADA

La falsa razons daurada.

MARCABRUS : Estornel.

Ah! comme la fausse raison dorée est rendue puissante.

76. ENCABALIR, *v.*, distinguer, perfectionner.

Part. pas. Ar auziretz ENCABALITZ chantars,

Q'ien sui amicx ENCABALITZ e pars.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar auziretz.

Maintenant vous entendrez des chanters perfectionnés, vu que je suis ami et compagnon distingué.

Gen m'esbandisc per la miels ENCABALIDA

Qui m defen e m guida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen.

Je me réjouis agréablement par la plus distinguée qui me défend et me guide.

77. CAPITANI, *s. m.*, capitaine.

No fo adzitz us colps tant engoissos

Cam sels que setz CAPITANIS l'autr'ier

A Florenca.

PAVES : Anc de Rolan.

Un coup si angoisseux ne fut ouï comme celui que fit le capitaine l'autre jour à Florence.

ANC. FR. Les capitains de la foy.

Roman français de Fierabras.

Faisons et établissons per ces présentes lettres... capitain général.

Ord. de Philippe VI. DE CANGE, t. II, col. 254.

CAT. Capitá. ESP. Capitan. PORT. Capitão. IT. Capitano.

78. CAPITANIA, *s. f.*, capitainerie.

II lettras perteneus a la CAPITANIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 210.

Deux lettres appartenant à la capitainerie.

CAT. ESP. PORT. Capitania.

79. CAPITANAT, *s. m.*, capitainerie, commandement militaire.

Del offci del CAPITANAT de campanha, et iustitairon en capitani, per la lengua d'oc,

En R.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

De l'office de la capitainerie de campagne, et instituèrent capitaine, pour la langue d'oc, le seigneur R.

IT. Capitanato.

80. CHAPTAR, *v.*, maintenir.

Pois En Raimons ni Turcmales

CHAPTAN Na Maria en sos decs.

GIRAUD DE BORNEIL : Pois en Raimons.

Puisque le seigneur Raimond et Turcmalet *soutiennent* dame Marie en ses défauts.

81. DESCAPTAR, *v.*, diminuer, ôter.

Cum el es velz, vai s'ODORS DESCAPTAN.

Poème sur Bodec.

Comme il est vieux, son honneur va *diminuant*.

E m'en DESCAPTE

Merce.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'aten.

Et m'en ôte merci.

82. CAPTENH, *s. m.*, soutien, manière.

Quertai CAPTENH contra 'l Ico.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Je chercherai *soutien* contre le lion.

Hi vol hom mais CAPTENHS lengiers.

G. RIQUIER : De m degra.

On y veut davantage *manières* légères.

Eu serai t'en CAPTENH a tort et a drech.

Tit. de 1193. DOAT, t. CLXIX, fol. 34.

Je t'en serai *soutien* à tort et à droit.

83. CAPTENEMEN, CHAPTENEMEN, *s. m.*, procédé, conduite, manière.

E tug bel CAPTENEMEN.

Movon d'amar leialmen.

AIMERI DE BELLINOI : Pos lo gai.

Et tous les beaux *procédés* proviennent d'aimer loyalement.

E 'l fol CHAPTENEMEN

DON m'es mantas vetz parven:

PEYROLS : Quora qu'amors.

Et la folle *conduite* dont il m'est maintes fois apparence.

84. CAPTENENSA, *s. f.*, conduite, manière.

Amics que va camjan

Soven sa CAPTENENSA.

G. DE CABESTAING : Ancmais no.

Ami qui va souvent changeant sa *conduite*.

Tan m'abelhis

La CAPTENENSA

De vos cui sui aclis.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Tant me plait la *manière* de vous à qui je suis soumis.

ANC. CAT. *Captenenza*. ESP. *Captenencia*.

85. CAPTENER, *v.*, retenir, gouverner, maintenir.

Cel que conois et ama lo liam de charitat deu CAPTENER sa lenga de maldire.

Trad. de Bède, fol. 20.

Celui qui connaît et aime le lien de charité doit *retenir* sa langue de médire.

Com se deu CAPTENER

Qui vol bon laus aver.

A. DANIEL : Raso es.

Comment se doit *gouverner* qui veut avoir bonne louange.

Que cant t'abstenras de viandas, te CHAPTENGAS de médire.

Trad. de Bède, fol. 54.

Que quand tu t'abstiendras de viandes, tu te *retiennes* de médire.

Subst. E 'l sieus honratz CHAPTENERS

Es tan genser dels gensors.

B. CALVO : Temps e luex.

Et son honorable *gouverner* est tellement le plus gentil des plus gentils.

ANC. ESP. *Captener*.

86. CAPTENIR, *v.*, maintenir, excuser.

Que a las domnas plagues

Que m degesson CAPTENIR

Del faillimen qu'ai faich vas la gensor.

P. GAVARET : Peironet.

Qu'il plût aux dames qu'elles me dussent *excuser* de la faute que j'ai faite envers la plus gentille.

87. DESCAPTENER, *v.*, déprécier, rabaisser.

Aissi cum las suelh captener,

En aissi las DESCAPTENRAI.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

De même que j'ai coutume de les maintenir, de même je les *déprécierai*.

88. DESCAPDEL, *s. m.*, inconduite.

Sol que fis drutz do torn en DESCAPDEL.

G. DE S.-DIDIER : Aissi com.

Pourvu que fidèle amant ne tourne en *inconduite*.

89. DESCAPDELAR, *v.*, déplacer, déranger, dérégler.

E malvestatz, que no fina,

Bayssa pretz e 'l DESCAPDELHA.

G. RUDEL : Lanquan fo tems.

Et méchanceté, qui ne finit, abaisse le mérite et le *déplace*.

Que us afolha, e us DESCAPDELHA.

PIERRE D'Auvergne : Belh m'es qu'ieu.

Qui vous afole et vous trouble.

Faitz es lo vers tot a randa,

Si que motz no i DESCAPDELHA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Le vers est fait tout en ordre, tellement qu'aucun mot n'y est hors de place.

E pugnaran matin e ser

Com vostre joi se DESCAPDEL.

DEUDES DE PRADES : En un sonct.

Et ils s'efforceront matin et soir afin que votre joie se dérange.

Part. pas.

Am cum hom fols, DESCAPDELATZ, ses fre.

G. FAIDIT : De solatz e de.

J'aime comme un homme fol, *dérégulé*, sans frein.

90. OCCIPUT, *s. m.*, lat. OCCIPUT, occiput.

Corns del cap e occiput.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Côtés de la tête et occiput.

91. OCCIPICI, *s. m.*, OCCIPITUM, occiput.

La partida darriera es dita OCCIPICI... De la darriera partida del cap dita OCCIPICI.

Eluc. de las propr., fol. 36 et 66.

La partie de derrière est dite occiput... De la partie de derrière de la tête dite occiput.

ESP. Occipicio. PORT. Occipicio. IT. Occipizio.

CAPELLA, *s. f.*, lat. CAPELLA, chapelle.

Ad honor del cors sanct faria una CAPELLA.

V. de S. Honorat.

Ferait une chapelle en l'honneur du corps saint.

E fassa y tal CAPELLA l'emperayre prezans

On pretz sia servitz, joys e solatz e chands.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit an.

Et que l'empeureur méritant y fasse telle chapelle où mérite, gaité et plaisir et chant soient desservis.

CAT. Capella. ESP. Capilla. PORT. Capela. IT. Capella.

2. CAPELAN, *s. m.*, chapelain, prêtre, curé.

E ma de Guillem lo CAPELA.

Titre de 1090.

En main de Guillaume le chapelain.

Aquell filh del CAPELA de las ydolas.

V. et Vert., fol. 96.

Ce filz du prêtre des idoles.

Adjectiv. Al parroquial CAPELAN.

Brev. d'amor, fol. 117.

Au curé paroissial.

I.

ANC. FR.

Combien nous tnerons de ces cordeliers ras!

Combien de capelans ! combien de prieurs gras !

CHANTELOUVE, Trag. de Coligni.

CAT. Capellá. ESP. Capellan. PORT. Capellão. IT. Capellano.

3. CAPELANIA, *s. f.*, chapellenie.

Alcuna causa alienada de la dicha CAPELANIA.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 75.

Aucune chose aliénée de ladite chapellenie.

CAT. ESP. PORT. Capellania. IT. Cappellania.

4. CAPELAYAR, *v.*, hanter les prêtres.

Vielha la tenc dona, pus CAPELAYA.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es.

Je la tiens vieille dame, puisqu'elle hante les prêtres.

CAPON, *s. m.*, lat. CAPONem, chapon.

Voyez Mayans, t. II, p. 246.

CAPO es gal per defanta de testilhs efeminat.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon est un coq efféminé par défaut de testicules.

E sai ben far de galh CAPO.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et je sais bien faire de coq chapon.

CAT. Capó. ESP. Capon. PORT. Capão. IT. Capone.

2. CAPONAR, *v.*, chaponner.

... L'avia CAPONATZ.

MATRE ERMENGAUD, Ép. à sa sœur.

L'avait chaponné.

CAT. ANC. ESP. Caponar. ESP. MOD. PORT. Capar. IT. Capponare.

CAR, *adj.*, lat. CARUS, cher, chéri.

Heliás dix a sos companhos : Senhors, cars frayres.

PHILOMENA.

Hélie dit à ses compagnons : Seigneurs, chers frères.

— De haut prix, difficile, rare.

Que tals es vils que fora CARs.

P. BARBA : Sirventes.

Que tel est vil qui serait de haut prix.

Et apres una manieira de trobar en CARs rimas.

V. d'Arnaud Daniel.

Et il apprit une manière de composer en rimas difficiles.

Adverbial. Cant vos pagnet tan CAR

Que de son oncle la volcsetz amparar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Quand elle vous pria si *chèrement* que vous la voullussiez préserver de son oncle.

Prov. Qui CAR compra CAR ven.

ALEGRET : Bel m'es.

Qui achète *cher*, vend *cher*.

Loc. Totas las vuelh honrar e CAR TENER.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

Je les veux honorer toutes et *tenir cher*.

E non es honi, tan mos enemich sia,

Si l' n'aug dic ben, que no l' TENHÀ EN CAR.

CLAIRE D'ANDUSE : En greu esmai.

Et n'est homme, tant mon ennemi soit-il, que je ne le *tienne cher*, si je lui en entends dire du bien.

CAT. *Car.* ESP. PORT. IT. *Caro.*

2. CHARISME, *adj.*, très cher.

Fraire CHARISME.

Trad. de Bède, fol. 83.

Très chers frères.

CAT. *Carissim.* ESP. IT. *Carissimo.*

3. CARAMEN, *adv.*, chèrement, avec instance.

A vos, cui dezir CARAMEN.

BLACASSET : Si m fai amors.

A vous, que je désire *chèrement*.

Elh la va preguar CARAMEN que elha fos bona dona e fiselh crestiana.

PHILOMENA.

Il va la prier *avec instance* qu'elle fût bonne dame et fidèle chrétienne.

CAT. *Car.* ESP. IT. *Caramente.*

4. CARITAT, *s. f.*, lat. *CARITATEM*, charité.

Fait sun d'almosna e fe e CARITAT.

Poème sur Bède.

Ils sont faits d'aumône et foi et *charité*.

CAR CARITATZ e drechura

Lo conduc a salvamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car *charité* et droiture le conduit à salut.

Vera CHARITATZ es cant hom ama son amic en Deu e son enemich per amor de Deu.

Trad. de Bède, fol. 23.

La vraie *charité* est quand on aime son ami en Dieu et son ennemi par amour de Dieu.

Adv. comp. Un caval de vos que ns avetz donat

PER CARITAT.

Tit. de 1196, DOAT, t. CXXXVIII, fol. 139.

Un cheval de vous que vous nous avez donné par *charité*.

— Une des vertus théologiques.

Las tres vertutz thelogicals, que so ses, CARITATZ, esperansa.

Brev. d'amor, fol. 5.

Les trois vertus théologiques, qui sont foi, *charité*, espérance.

— Corporation, confrérie de gens de métier.

Applicadas a la CARITAT, e que se despendon ad ops de la CARITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Applicables à la *charité*, et qui se dépensent pour les besoins de la *charité*.

CAT. *Caritat.* ESP. *Caridad.* PORT. *Caridade.* IT. *Carità.*

5. CARITADIER, *s. m.*, chef de la corporation de la charité.

Que las dichas cauzas sian rendndas als eosols, CARITADIERS del mestier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 187.

Que lesdites choses soient rendues aux *consuls*, chefs de la corporation de la *charité* du métier.

6. CARITATIU, KARITATIU, *adj.*, charitable.

Den esser larc, CARITATYU.

L'Arbre de Batalhas, fol. 264.

Doit être généreux, *charitable*.

E dona e partiss als paures per Dieu los bes que Dieus li ha donatz; adoncs dis hom que aquels hoims es KARITATIUS.

V. et Vert., fol. 57.

Et donne et partage aux pauvres pour Dieu les biens que Dieu lui a donnés; alors on dit que cet homme est *charitable*.

CAT. *Caritativu.* ESP. PORT. IT. *Caritativo.*

7. CARTAT, *s. f.*, cherté, rareté.

E non torn sa CARTAT vil.

A. DANIEL : Lanquan son.

Et sa *cherté* ne devient vile.

De nuilla ren non es tan grans CARTATZ Cum d'omes pros.

GADENET : De nuilla rea.

De nulle chose n'est si grande *rareté* comme d'hommes généreux.

8. CARESTIA, *s. f.*, disette, cherté.

Ac tant de CARESTIA e de sterilitat.

V. de S. Honorat.

Eut tant de *disette* e de stérilité.

Viltat de mal et de ben CARESTIA.

AINERI DE PEGUILAIN : Cil que s' irais.
Abondance de mal et disette de bien.

ET CARESTIA de fromen.

Calendrier provençal.

Il sera disette de froment.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carestia.*

9. CARENCA, *s. f.*, carence, manque.

CARENCA vol dire defalchement.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Carence veut dire manque.

CAT. ESP. PORT. *Carenca.* IT. *Carenzia.*

10. CARZIR, *v.*, renchéir, devenir plus cher.

D'elhas qu'an fachi lo tench CARZIR,

Ab que s fan la cara luzir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

D'elles qui ont fait renchéir la teinture, avec laquelle elles se sont luire la face.

Mas fezantat fan CARZIR,

Quar no volon lo ver dir.

B. MARTIN : A Senhor.

Mais sont renchéir la fidélité, parce qu'ils ne veulent dire le vrai.

Part. pas. Qu'en Fransa son CARZIT sac e correy.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'en France les sacs et les courroies sont renchéris.

11. CARTENENZA, *s. f.*, haut prix, estime.

Dreg ni rasos ni CARTENENZA.

Roman de Flamenca, fol. 74.

Droit ni raison, ni estime.

12. CARVENDA, *s. f.*, haut prix.

Qu'estiers no m platz lur CARVENDA.

RAIMOND DE MIRAYAL : Tot quan.

Qu'autrement leur haut prix ne me plaît pas.

13. CARVENDRE, *v.*, surfaire, vendre trop cher.

Quar qui ben fait, non es dreig que CARVENDA.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Car qui fait bien, il n'est pas juste qu'il surfasse.

Trop me vol CARVENDRE

Son pretz et sa beutat.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Elle veut me vendre trop cher son mérite et sa beauté.

14. ENCARZIR, *v.*, renchéir, enchérir.

Que si us me lays Dieus gazarhar

No us puese plus ENCARZIR, so m par.

G. MAGRET : Altretan.

Que si Dieu me laisse vous gagner, je ne vous puis plus renchéir, ce me semble.

Selhas qu'al prim son d'amoros semblan,

E pueys si van tot ades ENCARZEN.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Celles qui sont d'abord d'amoureux semblant, et puis vont toujours se renchéissant.

Qu'en re non hi fai falhenza

Et a car nom per ENCARZIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Qu'il n'y fait faute en rien et a nom cher pour enchérir.

CARA, *s. f.*, grec Κάρα, figure, visage, face.

Remir vostra gentil, plazen CARA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non puese.

Je contemple votre gentille, agréable figure.

Qui vol del tot vituperar una persona, li escopis en la CARA.

V. et Vert., fol. 98.

Qui veut entièrement avilir une personne, lui crache à la figure.

Javier en la penchura

Ab doas CARAS.

Brev. d'amor, fol. 46.

Janvier en la peinture avec deux visages.

Loc. Mot li fes laia CARA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Lui fit très laide figure.

E m mostr' om CARA grifaigna.

PALAIS : Be m plai.

Et on me montre visage bargeux.

Adv. comp. Veziplament CARA E CARA.

Liv. de Sydrac, fol. 85.

Visiblement face à face.

CAT. ESP. *Cara á cara.* PORT. *Cara a cara.*

ANC. FR. Je tiens vers lui la chière incline.

Roman de la Rose, v. 3190.

Les yeux et la chière basse, va à la messe en dévotion.

Hist. de Jehan de Saintre, t. III, p. 577.

Lequel duc de Bourgogne, quand il sceat sa venue, alla au-devant de lui et s'entrefeirent gran chière.

MONSTRELET, t. II, fol. 191.

CAT. ESP. PORT. *Cara.*

2. CARAGGE, *s. m.*, figure, visage.

Dels homes... Ier quantitat, CARAGGE e costumaz... En CARAGGE serocitat.

Eluc. de las propr., fol. 170 et 173.

Des hommes... leur quantité, *figure* et coutumes...
Férocité sur le *visage*.

CARACTA, *s. f.*, lat. *CHARACTER*, marque, caractère.

Els franex e los sers que aurán CARACTA en la ma drecha...

Aquel que anran la CARACTA del nom de la bestia.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 13.

Les francs et les serfs qui auront *marque* à la main droite...

Ceux qui auront la *marque* du nom de la bête.

CARAMIDA, *s. f.*, calamite, boussole.

Tres barcas per la mar qu'eron plenas de jens.
Que venian al perdon am quatre grossas lentz;
Mas ira del mal temps lur a frascat lur vela,
Non val la CARAMIDA pueSCAN segre l'estella.

V. de S. Honorat.

Trois barques sur la mer qui étaient pleines de gens qui venaient au pardon avec quatre gros navires; mais le courroux du mauvais temps leur a déchiré leur voile, la *calamite* ne leur sert plus de manière qu'ils puissent suivre l'étoile.

Fig. Vers homs e vers sant esperitz,
Qu'el lur sia ver' estela, CARAMITA
E 'ls gnit.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Vrai homme et vrai saint esprit, qu'il leur soit véritable étoile, *boussole* et les guide.

ANC. FR. Comme le fer qui suit la *calamite*.

Du BELLAI, fol. 459.

Tu es le nord où de jour et de nuit

Tourne ma *calamite*.

N. RAPIN, p. 123.

Voyez à la *calamite* de votre boussole.

RABELAIS, liv. IV, ch. 18.

CAT. *Caramida*. ESP. *Calamida*. PORT. IT. *Calamita*.

CARAVIL, *s. m.*, charivari.

Secundo nubentibus fit *CHARAVARITUM* seu caprauaritum nisi se redimant et componant cum abbate juvenum.

JOAN. DE GARRONIB., de *secund. Nupt.*, n° 68.

Un statut de Provence, rendu sur la proposition des États, porte :

Ordenat et prohibit que d'ayssi en avant, en lo dich pays, no si fassan neguns CARAVILS.

Statuts de Provence, BOMY, p. 214.

Ordonné et prohibé que d'ici en avant, en ledit pays, ne se fassent nuls *charivaris*.

En espagnol, CARAVA désigne la réunion bruyante des gens de la campagne qui s'amuse le dimanche.

CARAYS, *s. m.*, querelle.

E tornon en patz lor CARAYS,

Si que lo bes lo mal vensa.

B. DE VENZENAC : Pus vey lo temps.

Et tournent leurs *querelles* en paix, de sorte que le bien vainque le mal.

CARBO, *s. m.*, lat. *CARBO*, charbon.

CARBO es foc actualment ab materia terrestri incorporat.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement incorporé avec matière terrestre.

Lo foc fo bo,

Et ien calfei me voluntiers

Al gros CARBO.

LE COMTE DE POITIERS : Eu Alverne.

Le feu fut bon, et je me chauffai volontiers au gros charbon.

Atressi mezeis li CARBO,

De fuoc escompres, fuoc dig so.

Brev. d'amor, fol. 38.

De même les charbons, de feu enflammés, sont appelés feu.

ANC. FR. Au grant fu'le carbons s'asist.

Roman du comte de Poitiers, v. 809.

CAT. *Carbó*. ESP. *Carbon*. PORT. *Carvão*. IT. *Carbone*.

2. CHARBONIER, *s. m.*, lat. *CARBONARIUS*, charbonnier.

Trobet a un fuc dos CHARBONNIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il trouva à un feu deux charbonniers.

CAT. *Carboner*. ESP. *Carbonero*. PORT. *Carvoiero*. IT. *Carbonajo*.

CARBONCLE, CARBUNCLE, *s. m.*, lat.

CARBUNCULUS, escarboucle.

Lo CARBONCLES ret gran clardat

Tan que respian en escurtat.

Brev. d'amor, fol. 39.

L'escarboucle rend grande clarté tant qu'elle brille en obscurité.

CARBUNCLE, quar nscia cum carbo.

Eluc. de las propr., fol. 97.

Escarboucle, car elle flambe comme charbon.

Non pretz honor esconduda

Ni CARBONCLE SES LUZIR.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.
Je ne prise gloire cachée ni *escarboucle* sans luire.

ANC. FR. *Charboucle*, saphir et jaspe.
Bible histor., ROQUEFORT, t. I, p. 239.

ANC. CAT. *Carboncle*. ESP. PORT. *Carbuncho*.
IT. *Carbonchio*.

CARCAIS, *s. m.*, carquois.

Voyez Denina, t. II, p. 337.

Gambais

An et arcs e CARCAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Ils ont gambesons et arcs et *carquois*.

CARCAYS plen de cayrels.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 311.

Carquois plein de traits.

Fig. Dona, que aitals sia

Qu'un prenda e l'autr' en lays,

No fai ges cortezia;

Soven presta son CARCAYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'une dona.

Dame, qui telle soit qu'elle en prenne un et en
laisse l'autre, ne fait point courtoisie; souvent elle
prête son *carquois*.

ANC. FR. Il remit sa fleche au *carcas*.

Oeuvres d'Alain Chartier, BOREL, p. 36.

ANC. CAT. ESP. *Carcaz*.

CARCER, *s. f.*, lat. CARCER, chartre,
prison.

Lainz e las CARCERS o el jaxia pres.

Poème sur Boèce.

Là dedans les prisons où il gisait prisonnier.

Metre en CARCER e liar en cadenas.

Sermons en provençal.

Mettre en *prison* et lier en chaînes.

Fig. E las CARCERS ont ilh m'a mes

No pot claus obrir, mas merces.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Clef ne peut ouvrir les *prisons* où elle m'a mis,
excepté merci.

ANC. FR. Cil que l'en met en *chartre* oscure.

Roman de la Rose, v. 2623.

Qu'amour a fait gesner en ses *chartres* cruelles.

DESPORTES, premières *Oeuvres*, p. 133.

ANC. CAT. *Carcer*. ESP. *Carcel*. PORT. IT. *Car-
cere*.

2. CARCERAL, *adj.*, lat. CARCERALIS, de
prison.

Cum jaz Boecis e pena CARCERAL.

Poème sur Boèce.

Comme git Boèce en peine de prison.

3. CARCERIER, CARCELIER, *s. m.*, lat.
CARCERARIUS, geolier.

SON CARCELIER apela; Brustamon es nomnatz...

LO CARCERIER apela, e vai li demandar.

Roman de Fierabras, v. 1990 et 2045.

Il appelle son *geolier*; il est nommé Brustamon...

Il appelle le *geolier*, et va lui demander.

ANC. FR. Brutamont le *chartrier* va descendre
Olivier... en une prison.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Carceller*. ESP. *Carcelero*. IT. *Car-
ceriere*.

— Prisonnier.

Que tray pieg qu'autre CARCERIER,

Que no mor e languis cuian.

G. DE S.-DIDIER : Dona icu vos.

Qui souffre pire qu'autre *prisonnier*, vu qu'il no
meurt pas et languit en rêvant.

4. ENCARCERATION, *s. f.*, lat. INCARCE-
RATIONEM, incarceration.

Consentir arrest, INCARCERATION.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 492.

Consentir arrêt; *incarcération*.

ESP. *Encarcelacion*. IT. *Incarceragione*.

5. ENCARCERAR, *v.*, lat. INCARCERARE,
incarcérer.

Anc per proir de la mort

Ni d'ENCARCERAR maintenant...

Un' ora no s volgro cessar.

Brev. d'amor, fol. 178.

Onques par peur de la mort ni d'*incarcérer* sur-
le-champ... ils ne voulurent cesser un instant.

Part. pas. Un sant home tenes aqui

ENCARCERAT.

Brev. d'amor, fol. 188.

Tu tiens là un saint homme *incarcéré*.

Et es né us ENCARCERATZ

Que Barraban es apellatz.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il en est un *incarcéré* qui est appelé Barrabas.

Substantiv. L'obra seyzema, so sapchatz,

Es vezitar ENCARCERATZ.

Brev. d'amor, fol. 69.

L'œuvre sixième, sachez cela, est visiter les *in-
carcérés*.

ANC. FR. A esté de ce puniz, et encarcerez au pain et eave.

Lett. de rém., 1393. CARPENTIER, t. II, col. 838.

Cinq des glotons de France.... qui sont enchartré.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. Encarcerar. CAT. MOD. ESP. Encarcelar. PORT. Encarcerar. IT. Incarcerare.

CARCOL, s. m., collier.

Grèu m'es deisendre CARCOL.

BERTRAND DE BORN : Grèu m'es.

Il m'est pénible de déceindre le collier.

2. CARCAN, s. m., carcan.

E miég d'isern a mes Sathan;

Al col li pauza I CARCAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

A mis Satan au milieu de l'enfer; il lui met un carcan au cou.

CARDAIRINA, s. f., chardonneret.

Papagais, merlos, CARDAIRINAS.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Perroquets, merles, chardonnerets.

IT. Cardelino.

CARDAMOMI, s. m., lat. CARDAMOMUM, cardamome, malaguette.

CARDAMOMI es semensa d'un aybre, etc..

De sal et CARDAMOMI, en loc d'autres delicats condimens, es contenta.

Eluc. de las propr., fol. 203 et 176.

Cardamome est semence d'un arbre... Elle est contente de sel et de malaguette, en lieu d'autres assaisonnements délicats.

ESP. PORT. IT. Cardamomo.

CARDENAL, CARDINAL, adj., lat. CARDINALIS, cardinal, principal.

Voyez Denina, t. III, p. 195.

Los filozofes ancias parleron mot de las IV virtuts CARDINALS... E son appelladas CARDINALS, car son principals entre totas las virtutz.

V. et Vert., fol. 47.

Les philosophes anciens parlèrent beaucoup des quatre vertus cardinales... Et elles sont appelées cardinales, parce qu'elles sont les principales entre toutes les vertus.

De dos apostols CARDINALS.

Roman de Flamenca, fol. 49.

De deux apôtres principaux.

Li IV signes CARDENAL.

Brev. d'amor, fol. 31.

Les quatre signes cardinaux.

Vens so XII : quatre apelam CARDINALS, so es a dire principals... Auta es vent CARDINAL.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Il y a douze vents : nous en appelons quatre cardinaux, c'est-à-dire principaux... L'autan est vent cardinal.

CAT. ESP. PORT. Cardinal. IT. Cardinale.

2. CARDENAL, s. m., lat. CARDINAL, cardinal.

Roma, als CARDENALS

Vos pot hom be reprendre.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, on vous peut bien reprendre au sujet des cardinaux.

Per CARDENALS e per legatz.

PONS DE CAPDUEIL : En onor del.

Par cardinaux et par légats.

CAT. ESP. Cardenal. PORT. Cardeal. IT. Cardinale.

CARDO; s. m., lat. CARDUUS, chardon.

Non gieta sinon ortigas e CARDOS e espinas.
V. et Vert., fol. 95.

Ne jette sinon orties, et chardons, et épines.

Naysseran y espinas e CARDOS.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Épines et chardons y naitront.

Proverb. En la vinha del noalos

Creisso espinas e CARDOS.

Libre de Senecua.

Dans la vigne du paresseux croissent épines et chardons.

Semlan CARDO dels parayres.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Ressemblant au chardon des apprêteurs de draps.

CAT. ESP. PORT. IT. Cardo.

2. CARDAIRE, s. m., cardeur.

Richard de la Cros, CARDAIRE.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J, 4.

Richard de la Croix, cardeur.

CAT. ESP. PORT. Cardador. IT. Cardatore.

3. CARDAR, v., carder, peigner.

La cogola sia en estat pura, ses CARDAR, e raza.

Trad. de la Rég. de S. Benoît, fol. 27.

Que le capuchon soit en été pur, sans carder, et ras.

Fasso jnrar los paradors que escuro et CARDO et paro los draps be et lialmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Qu'ils fassent jurer les apprêteurs qu'ils nettoient et cardent et apprêtent les draps bien et loyalement.

Part. pas. Aucun drap estava trop CARDAT.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Quelque drap était trop cardé.

CAT. ESP. PORT. Cardar. IT. Cardare.

4. CADRISSAR, v., carder.

Part. pas. Lana CADRISSADA.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Laine cardée.

5. CARMINACIO, s. f., lat. CARMINATIO, cardage.

Per mantas penchenacios et CARMINACIOS de canep et de li.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Per maintes peignures et cardages de chanvre et de lin.

6. CARMINAR, CARMENAR, v., lat. CARMINARE, purger, carder.

Fig. CARMINA aquellas am pilulas, etc.

Trad. d'Albucasis, fol. 49.

Purge celles-là avec pilules, etc.

Part. pas. De lana CARMENADA... D'estopa o de lana CARMENADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 57.

De laine cardée... d'étoupe ou de laine cardée.

CARENCE, s. m., charançon.

Malas bestias, escorpions, CARENCES.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Méchantes bêtes, scorpions, charançons.

CARGAR, v., charger, porter.

An fait CARGAR totz demanes

V cares trastotz de cendatz.

Roman de Jaufre, fol. 115.

Ils ont fait charger tout de suite cinq chars tous de taffetas.

Quan si CARGO 'l ram de vert fueilh.

AIMERI DE SARLAT: Quan si cargo.

Quand les rameaux se chargent de verte feuille.

Part. pas. Saumiers CARGUATZ, d'aur e d'argent. PHILOMENA.

Bêtes de somme chargées d'or et d'argent.

E 'l ramels CARGATZ de verdor.

H. DE PENA: Lo dons.

Et le rameau chargé de verdure.

Fig. Reis, mortz iest, si fennia en ta cort fais, Ni de tal avolesa CARJAS nulh fais.

Roman de Gerard de Roussillon, fol. 20.

Roi, tu es mort, si tu fais félonie en ta cour, et si tu charges aucun faix de telle méchanceté.

En CARGON lurs heritiers que ja non o emendaran.

V. et Vert., fol. 12.

Ils en chargent leurs héritiers qui jamais ne le répareront.

De trop mala trasdossa,

Roma, vos CARGATZ.

G. FIGUEIRAS: Sirventes.

Rome, vous vous chargez d'une trop méchante endosse.

Part. prés. Arbre domesche o CARGUANT fruit.

Cout. de Condom, de 1313.

Arbre domestique ou portant fruit.

Part. pas. E si s'en part l'esperitz

CARGATZ de peccatz mortals.

FOLQUET DE ROMANS: On miells mi.

Et si l'esprit s'en sépare chargé de péchés mortels.

Mas de grans afans es CARGUATZ

Selh que bon pretz vol mantener.

P. ROGERS: Senher.

Mais celui qui veut maintenir bon mérite, est chargé de grands soucis.

— Accuser, inculper.

An encrepat e CARGAT lo dit conte Ramon.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Ont blâmé et accusé ledit comte Raimond.

ANC. CAT. ESP. Cargar. PORT. Carregar. IT. Caricare.

2. CARG, s. m., charge.

Fig. Per que portara mager CARG,

Selh que anc afan no suffere.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes e'l temps.

Parce que celui qui ne souffrit jamais peine, portera plus grande charge.

Supportar los CARX de la guerra.

Tit. de 1414. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 421.

Supporter les charges de la guerre.

Pagan los CARX de la dita terra.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Paient les charges de ladite terre.

ANC. CAT. Carc.

3. CARCA, s. f., charge, poids.

El ressep tota la CARCA.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Il reçut toute la charge.

- Ly lascia la garda et la carga de tot lo pays.
Chronique des Albigeois, col. 65.
- Lui laisse lo soin et la charge de tout le pays.
- Per contribuer en las CARGAS occurrens.
Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.
- Pour contribuer aux charges survenantes.
- ANC. FR. Descarchier des *cargues* et des deptes.
Tit. de 1320. CARPENTIER, t. I, col. 924.
- CAT. *Carrega*. ESP. PORT. *Carga*. IT. *Carica*.
4. CARGAMEN, *s. m.*, chargement, poids.
No siàn greviatz per CARGAMEN de viandas.
V. et Vert., fol. 105.
Ne soient grevés par poids de viandes.
ESP. *Cargamento*.
5. CARRICAMENT, *s. m.*, chargement.
Sona com carr ab CARRICAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 138.
Retentit comme char avec *churgement*.
CAT. *Carregament*. IT. *Caricamento*.
6. CARGADA, *s. f.*, charge.
CARGADA de roder o de simiac o de roia, un denier.
Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVI, fol. 91.
Charge de glaieul ou de sumac ou de garance, un denier.
7. CARVIER, *s. m.*, chargeur.
Que fasson promettre als CARVIERS que non carbon blat o civada, etc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 143.
Qui fassent promettre aux *chargeurs* qu'ils ne chargent blé ni avoine, etc.
8. CARGIU, *adj.*, onéreux, qui est à charge.
Non sui CARGIUS ad alcu.
Trad. de la 2^e Ép. de S. Paul aux Corinthiens.
Je ne suis onéreux à personne.
9. ENCARGAR, *v.*, charger.
Part. pas. No seria ENCARGAT de cosiensia.
L'Arbre de Batalhas, fol. 112.
Il ne serait pas chargé en la conscience.
- Devenir enceinte, concevoir.
Qu'ieu er' ensencha, c'avia ENCARGAT.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.
Que j'étais enceinte, vu que j'avais conçu.
- ANC. FR. Après lequel mariage.... a *enchargé* et est grosse d'enfant.
Lett. de rém., 1398. CARPENTIER, t. I, col. 925.

- CAT. *Encarregar*. ESP. *Encargar*. PORT. *Encarregar*. IT. *Incaricare*.
10. ESCARGAR, ESCARJAR, *v.*, décharger, déployer.
E per gran orgueth qu'ESCARGUET.
Brev. d'amor, fol. 18.
Et par le grand orgueil qu'il *déploya*.
Narracios de fol ESCARJA en via.
Trad. de Bède, fol. 43.
Discours de sou *décharger* en chemin.
11. DESCARGAR, *v.*, décharger, ôter le poids.
Qu'en breu veirem DESCARGUAR rics arneis.
AICART DEL FOSSAT : Entre.
Que bien tôt nous verrons *décharger* riches harnais.
E jamais
No m DESCARGARAI del fais.
BERTRAND DE BORN : Cazut sui.
Et jamais je ne me *déchargerai* du faix.
Qu'aïssio lo fara de l'anta DESCARGAR.
SORDEL : Planher vuellh.
Que cela le fera *décharger* de la honte.
- Justifier, absoudre.
Part. pas.
Seria justificat e DESCARGAT del dit acte.
Chronique des Albigeois, col. 6.
Serait justifié et *déchargé* dudit acte.
Quant els agron lur bestias DESCARGADAS.
Hist. abr. de la Bible, fol. 18.
Quand ils eurent *déchargé* leurs bêtes.
Que auràn aplicat ni DESCARGAT a Aiguas-Mortias.
Tit. de 1314. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 16.
Qui auront touché et *déchargé* à Aigues-Mortes.
- CAT. *Descarregar*. ESP. *Descargar*. IT. *Scari-care*.
12. DEZENCARGAR, *v.*, décharger, soulager.
Prestava deners per DEZENCARGAR.
Tit. de 1338. DOAT, t. XXXIX, fol. 143.
Prêtait deniers pour *soulager*.
PORT. *Desencargar*.
13. SOBRECARGAR, *v.*, surcharger, accabler.
E m fa voler tal re que m SOBRECARGA.
G. RIQUIER : No m sui d'amor.
Et me fait vouloir telle chose qui m'*accable*.
Substantiv.
Si com l'arbres que, per SOBRECARGAR,

Fraing si ineteis e pert son fruit e se.

AIMERI DE PEGUILAIN : Si com.

Ainsi comme l'arbre qui, pour surcharger, se casse lui-même et perd son fruit et lui.

ESP. *Sobrecargar*. PORT. *Sobrecarregar*. IT. *Sopraccaricare*.

14. CARREGAR, *v.*, charrier, transporter.

Gran peyra ampla, la qual fes meravilhosa-
sament aplanar e CARREGAR.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 41.

Grande pierre large, laquelle il fit merveilleuse-
ment aplanir et charrier.

ANC. CAT. *Carregar*. ANC. ESP. *Carrear*. PORT. *Acarretar*. IT. *Carreggiare*.

15. CAR, CHAR, *s. m.*, lat. CARRUS, char.

E sap com va 'l CARS al molli.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Et sait comment le char va au moulin.

Coma roda de CHAR.

Trad. de Bède, fol. 43.

Come roue de char.

Lo calemportet vien us CARS de fuocx ardentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Lequel un char de feux ardents emporta vivant.

ANC. FR. A pié, à queval, à car, à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

16. CARRE, *s. m.*, char.

A un bover encontrat

Que mena un CARRE cargat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a rencontré un bouvier qui conduit un char
chargé.

En un CARRE de fuoc arden.

Brev. d'amor, fol. 49.

En un char de feu ardent.

ANC. FR. Phyon cist rois un carre avoit.

Poème de la guerre de Troyes. DU CANGE, t. IV,
col. 516.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carro*.

17. CARROS, *s. m.*, char, carrosse.

La cintatz se vuela

E movon lor CARROS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La ville se vide et ils meuvent leur char.

ANC. FR. Si i fu pris le carros de Melan.

Trad. de G. de Tyr. MARTENNE, t. V, col. 718.

18. CARRIOL, *s. m.*, chariot.

Diaz me co

Lai anaretz si donex en CARRIOLS.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

I.

Dites-moi alors comment vous irez là ainsi en
chariot.

19. CARRIOLA, *s. m.*, carriole.

De carriera, CARRIOLA.

Leys d'amors, fol. 49.

De carrière, carriole.

ESP. *Carriola*. IT. *Carriuola*.

20. CARIATO, *s. m.*, chariot.

No us fai tirar a tal CARIATO.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Johan.

Ne vous fait tirer à tel chariot.

ANC. FR. Car je trouai un charreton

Qu'en portoit une charretée.

Roman du Renart, t. I, p. 154.

Chars, charrettes et autres en guise de char-
rettons.

MONSTRELET, t. II, fol. 82.

CAT. *Carretó*. ESP. *Carreton*. PORT. *Carreto*.

IT. *Carretone*, *carreto*.

21. CARREICH, *s. m.*, chariot.

E si cum medo 'l CARREICH

Li boy, quan tráo 'l legnam.

GARIN D'APCHIER : Aissi com hom.

Et comme les bœufs mènent le chariot, quand
ils traînent le bois.

22. CARRETA, *s. f.*, charrette, char.

E cargan las CARRETAS trastuit celadamien.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et tous chargent les charrettes en secret.

E ill fetz tirar, quan l'ac pres,

Sa CARRET' e son ardes.

G. FAIDIT : Al semblan.

Et quand il l'eut pris, lui fit traîner sa charrette
et son harnois.

ANC. FR. Passer et repasser... à carrette.

Tit. de 1362. CARPENTIER, t. I, col. 837.

CAT. ESP. PORT. *Carreta*. IT. *Carretto*.

23. CARRUGA, *s. f.*, lat. CARRUCA, char-
rette, charrie.

Las CARRUGAS cargadas e del vi e del pan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les charrettes chargées et du vin et du pain.

Quan son duy en la CARRUGA.

B. DE VENENAC : Hueymais.

Quand ils sont deux à la charrie.

PORT. *Charrua*. IT. *Carruca*.

24. CHARADA, CARRETADA, *s. f.*, char-
retée.

Y ac d'astas frachas una CHARADA.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 75.

Y eut une charretée de lances brisées.

De nos Frances a mort pus d'una CARRETADA.

Roman de Fierabras, v. 4205.

Il a tué plus d'une charretée de nos Français.

ESP. PORT. *Carretada*. IT. *Carretata*.

25. CHARREI, *s. m.*, charroi, équipage.

Ab aital CHARREY

Vendra del torney.

P. CARDINAL : Per solis tenc.

Avec tel équipage il viendra de la bataille.

ANC. FR. Là quistrent somers e *carrei*

Mener i sirent lur conrei.

G. GAIMAR, *Poème d'Ilaveloc*, v. 500.

Où granz tonels, od grant *charrei*

Fet li deniers porter od sei.

Roman de Rou, v. 15964.

26. CHARRETIER, CARRATIER, *s. m.*, charretier, conducteur.

EN CHARRETIER que gurpis sa charreta.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

En *charretier* qui abandonne sa charrette.

Fig. So dis Salomios, que razos e discretios son CARRATIERS de totas las virtutz.

V. et Vert., fol. 62.

Ce dit Salomon, que raison et discrétion sont conducteurs de toutes les vertus.

ESP. *Carretero*. PORT. *Carreteiro*. IT. *Carretiere*.

27. CARPENTIER, *s. m.*, lat. CARPENTARIUS, charpentier.

Quatre artz so necessarias... la seconda, CARPENTIERS.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Quatre métiers sont nécessaires... le second, *charpentiers*.

ESP. *Carpintero*. PORT. *Carpenteiro*. IT. *Carpentiero*.

28. CARPENTARIA, *s. f.*, charpenterie.

Travels et autres istrumens de CARPENTARIA.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Tarière et autres instruments de *charpenterie*.

ESP. *Carpinteria*. PORT. *Carpintaria*.

29. CARRIERA, *s. f.*, du lat. CARRUS, rue, voie, carrière.

El es com l'orbs que pissa en la CARRIERA.

LANZA : Emperador.

Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la rue.

Lor comandet que anesson per la CARRIERA del desert.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Leur commanda qu'ils allassent par la voie du désert.

Las gens cridavo e ploravo per las CARRIEYRAS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 14.

Les gens criaient et pleuraient par les rues.

Fig. Pos es ben en la CARRIERA

D'amor.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Puisqu'il est bien dans la carrière d'amour.

Penra calque CARRIERA

Perqu'el diga de non.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Prendra quelque voie pour qu'il dise de non.

Loc. Tot lo joÿr BATEN LAS CARRIERAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Tout le jour battent les rues (le pavé).

E la pincela veng primeira,

E 'ls cavaliers FAN li CARRIERA

Entro que denant lo rey fon.

Roman de Jausfre, fol. 34.

Et la demoiselle vint la première, et les chevaliers lui font voie jusqu'à ce qu'elle fût devant le roi.

ANC. FR. Le chevalier qui l'adestroit

Por le chemin qu'il vit estroit,

La mist devant; il fu derrière

Por l'estrece de la *quarriere*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 196.

Que lors réist par les *charrières*

Cent armez avant et arrières.

G. GUIART, t. II, p. 407.

CAT. ESP. *Carrera*. PORT. *Carreira*. IT. *Carriera*.

30. CARRAU, CHARAU, *s. m. et f.*, carrière, voie, chemin.

Mas ieu pero teing la drete CARAU.

AIMERI DE PEGUILAIN : Lanquan chantan.

Mais pour cela je tiens la droite *carrière*.

Qu'el coms G. venia per uns CHARAUS.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 90.

Que le comte Gerard venait par un *chemin*.

31. CARRAIRON, *s. m.*, sentier.

E laissa 'l camin per on veng,

E vi un CARRAIRON que tenc

Ves un bosc espes e foillat.

Roman de Jausfre, fol. 59.

Et laisse le chemin par où il vint, et il vit un *sentier* qu'il tint vers un bois épais et fourré.

32. CARAIRADA, *s. f.*, voie, direction.

O l' cuia far CARAIRADA:

MARCABRUS : Dirai vos.

Où il pense tracer *voie*.

CARIENTHISMOS, *s. m.*, gr. *Χαριστησμός*, euphémisme.

CARIENTISMOS est tropus quo dura dicta gratius proferuntur.

ISIDOR., *Orig.*, I, cap. 36.

CARIENTISMOS.... vol dire aytan coma graciosa costuma de parlar.

Leys d'amors, fol. 137.

Euphémisme... veut dire autant que gracieuse manière de parler.

CARICA, *s. f.*, lat. **CARICA**, figue.

CARICA es figa.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Carica est figue.

CARINA, *s. f.*, lat. **CARINA**, carène.

Tota la nau si funda sobre la **CARINA**.

Eluc. de las propr., fol. 50.

Tout le vaisseau s'appuie sur la *carène*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carena*.

CARLEPEPI, *s. m.*, carlopepin.

Per sanar la carn nafrada,

Es bona la lansolada

Qu'om apela **CARLEPEPI**.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, la lansolade qu'on appelle *carlopepin* est bonne.

CARN, *s. f.*, lat. **CARNEM**, chair.

Yeu sui homs e de **CARN** et d'os.

V. de S. Honorat.

Je suis homme et de *chair* et d'os.

Mas Sayns-Esperitz

Que receup **CARN** humana.

G. FIGUEIRAS : *Sirventes*.

Mais le Saint-Esprit qui reçut *chair* humaine.

CARNS de porc e **CARNS** colombina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de porc et *chair* de pigeon.

Quar era dissapte, Thomas no volc mangar

CARN.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas manger de *chair*.

Loc. Qu'anc hom de **CARN** non ac ira maior.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Que jamais *homme de chair* n'eut plus grande tristesse.

Tos temps serai ab lieys cum **CARN** ET ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je serai toujours avec elle comme *chair* et *ongle*.

ANC. FR. Et plut sur els sicm pldre **carns**.

Anc. tr. du Psaut. de Corbie, ps. 77.

De *char* fresce...

VILLE-HARDOUIN, p. 62.

Mangerai jo d'une *charn* des tors.

Anc. tr. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 49.

Et sa *char* taster sus et jus.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 187.

CAT. *Carn*. ESP. PORT. IT. *Carne*.

2. **CARNETA**, *s. f.*, petite *chair*, *chair* tendre.

De la salvatga laxugeta

Aqui li banatz sa **CARNETA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la laitue sauvage là lui baignez sa *chair* tendre.

CAT. *Carneta*.

3. **CARNADA**, *s. f.*, excroissance de *chair*.

Per poyre o per **CARNADA**... Si la oppilacio es per **CARNADA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 35.

Par poireau ou par *excroissance*... Si l'obstruction est par *excroissance*.

4. **CARNADURA**, *s. f.*, *carnation*.

Ab la vertut dels tros,

Don fa complexios

El mon e **CARNADURAS**.

NAT. DE MONS : Al bon rey.

Avec la vertu des astres, dont il fait au monde les complexions et les *carnations*.

CAT. PORT. *Carnadura*.

5. **CARNALITAT**, *s. f.*, *chair*.

Loqual es reputatz parens de Nostre Senhor segon la **CARNALITAT**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 52.

Lequel est réputé parent de Notre Seigneur selon la *chair*.

ANC. FR. Comment Diex prist *carnalité*

En la vierge sainte Marie.

V. de J.-C., CARPENTIER, t. I, col. 829.

ESP. *Carnalidad*. PORT. *Carnalidade*. IT. *Carnalità*.

6. **CARNAZA**, *s. f.*, *chair* morte.

E manjar la **CARNAZA** de las grantz mortaudatz.

V. de S. Honorat.

Et manger la *chair* morte des grandes mortalités.

7. **CARNILS**, *s. m.*, charogne.

Put la mentritz
Com fai per bocharia
CARNILS poiritz.

MARCABRUS : Soudadier.

La prostituée put comme fait par boucherie *charogne* pouritz.

8. CARONHA, *s. f.*, grec *Χαρώνια*, corps, chair.

La bela cara es plus agradans a la persona entiera que la bela CARONHA.

Liv. de Sydrac, fol. 109.

La belle face est plus convenable à la personne entière que le beau *corps*.

ANC. FR.

La lasse ame chetive ne scet hostel où querre;
Li ver ont la *charongne* et li parens la terre.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 339.

IT. *Carogna*.

9. CARONHADA, CARUNHADA, *s. f.*, chair, carcasse.

E mostro lur CARUNHADAS.

Brev. d'amor, fol. 130.

Et elles montrent leurs *chairs*.

Far la volontat de la vil CARRONADA del cors.

V. et Vert., fol. 31.

Faire la volonté de la vile *carcasse* du corps.

— Corps mort, charogne.

Voutor sent de tres legas CARONHADAS.

Natura d'alcus auzels.

Le vautour sent de trois lieues les *charognes*.

Host siego per que de CARONHADAS d'hommes et de cavals si posca saziar... Odoran, percebo las CARONHADAS que so otra mar.

Eluc. de las propr., fol. 149 et 16.

Ils suivent l'armée afin qu'ils puissent se rassasier de *corps morts* d'hommes et de chevaux... En flairant, ils sentent les *corps morts* qui sont outre mer.

10. CARNATGE, *s. m.*, carnage, destruction.

Cridan e forsenan com leons a CARNAGE.

V. de S. Honorat.

Ils crient et rugissent comme lion au *carnage*.

Clergues jeton cavaiers a CARNATGE.

P. CARDINAL : El mon non.

Clercs jettent chevaliers à *destruction*.

ANC. ESP. *Carnage*. PORT. *Carnagem*. IT. *Car-naggio*.

11. CARNATGUE, *s. m.*, charnage.

On appelait *decimæ* CARNARIE les dîmes des moutons, des agneaux, etc.

Dict. de Trévoux, v^o *Charnage*.

Lo deïme de la lana e del CARNATGUE.

Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 168.

La dime du lainage et du *charnage*.

12. CARNALATGE, *s. m.*, carnage, charnage.

Mas Grecx et Latis

Geratz a CARNALATGE.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Mais vous portez à *carnage* les Grecs et les Latins.

E 'ls deïsmes de las paicheras e dels molis e dels CARNALADGES.

Tit. du XIII^e sièc. Arch. du Roy., J., 310.

Et les dîmes des estacades et des moulins et des *charnages*.

13. CARNIER, *s. m.*, charnier, cimetière.

En l'armier

S'en vai l'arma e la carn el CARNIER.

B. CARDONEL DE MARSEILLE : Per espassar.

L'âme s'en va au repos des âmes et la chair au *charnier*.

— Carnassière.

E non a ren el CARNER,

On sol aver maint quartier.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seigneur Blacas.

Il n'a rien à la *carnassière*, où il a coutume d'avoir maint quartier.

ESP. *Carnero*. PORT. *Carneiro*. IT. *Carnajo*.

14. CARNAIROL, *s. m.*, carnassière.

E tallet li testa e mes la en un CARNAIROL... o trais li lo cor del cors e mes lo en CARNAIROL com la testa.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Et lui coupa la tête et la mit en une *carnassière*... et lui arracha le cœur du corps et le mit en *carnassière* comme la tête.

IT. *Carnajuolo*

15. CARNOSITAT, *s. f.*, carnosité.

Los auzels qui han plus de pennositat et mens de CARNOSITAT... Las arterias no so res-costas per tropa CARNOSITAT.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 21.

Les oiseaux qui ont plus de plumage que de *carnosité*... Les artères ne sont pas cachées par trop grande *carnosité*.

ESP. *Carnosidad*. PORT. *Carnosidade*. IT. *Carnosità*.

16. CARNICERIA, *s. f.*, boucherie.

Lo buon que hom enten menar a la CARNICERIA engraisa hom.

V. et Vert., fol. 76, 2^e version.

On engraisse le bœuf qu'on entend mener à la boucherie.

CAT. ESP. PORT. *Carniceria*.

17. CARNACIER, *s. m.*, bourreau.

LI CARNACIER l'an presa,
Sou gent cors an liat.

V. de S. Honorat.

Les bourreaux l'ont prise, ont lié son gentil corps.

En qual mostier li CARNASSIER lo guardavo.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Dans lequel monastère les bourreaux le gardoient.

18. CARNAL, *adj.*, lat. *CARNALIS*, charnel, de chair, qui appartient à la chair, gras.

E d'autres miracles mouz,
Don hom CARNALS no sap fi.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Et beaucoup d'autres miracles dont homme charnel ne sait fin.

Livra liuns et formatge

A jorn CARNAL.

BERTRAND DE BORN : Belli m'es quan.

Livre œufs et fromage à jour gras.

Li fay amar et estimar sos deliegz CARNALS...

Veray religios non a ren propre en terra, ni parens CARNALS.

V. et Vert., fol. 71 et 99.

Lui fait aimer et estimer ses plaisirs charnels...

Le vrai religieux n'a en terre rien de propre, ni parens charnels.

Substantiv. — Viande.

Pus glotz etz de pelha
Non es lop d'ovella
Ni d'autre CARNAL.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Vous êtes plus glouton de vêtement que le loup n'est d'ouaille ni d'autre viande.

— Carnaval.

Loc. prov.

Venian per los miracles en l'isla de Lerins;

Qui non pot de CARNAL, si lava de caresma.

V. de S. Honorat.

Ils venaient pour les miracles en l'île de Lerins; qui ne peut de carnaval, se lave de carême.

CAT. ESP. PORT. *Carnal*. IT. *Carnale*.

19. CARNALMENT, CHARNALMENT, *adj.*, charnellement.

Non deu plus CARNALMENT jazer ab ela.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Ne doit plus coucher charnellement avec elle.

Naisser CHARNALMENT e viure esperitalment.

Trad. de Bède, fol. 8c.

Naître charnellement et vivre spirituellement.

ANC. FR. Que de li ferai mon plaisir...

CON vous et ausi carnèlement.

Roman du comte de Poitiers, v. 76.

CAT. *Carnalment*. ESP. PORT. IT. *Carnalmente*.

20. CARNOS, *adj.*, charneux.

Quan la fistala es en loc CARNOS.

Trad. d'Allucasis, fol. 9.

Quand la fistule est en lieu charneux.

No trop grassas mas tempradament CARNOSAS... Las alas a nervozas et pauc CARNOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 41 et 140.

Non trop grasses mais moyennement charneuses... Il a les ailes nerveuses et peu charneuses.

ESP. PORT. IT. *Carnoso*.

21. CARNUT, *adj.*, charnu.

Cigne auzel es mot CARNUT... La vola de la ma es CARNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 48.

Le cygne est oiseau très charnu... La paume de la main est charnue.

IT. *Carnuto*.

22. CARONNIER, CARUNNIER, *adj.*, carnassier.

E sapchatz qu'auzel CARUNNIER
Non bevon aigua voluntier.

Brev. d'amor, fol. 52.

Et sachez qu'oiseaux carnassiers ne boivent l'eau volontiers.

Fig. Que sos talans es fols e CARONNIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Que son désir est fou et carnassier.

23. ENCARNAMEN, *s. m.*, incarnation.

Aisso que dih ai dessus
De l'ENCARNAMEN de Jhesus.

Brev. d'amor, fol. 82.

Ce que j'ai dit ci-dessus de l'incarnation de Jésus.

ESP. *Encarnamiento*.

24. ENCARNATIO, *s. f.*, lat. *INCARNATIO*, incarnation.

Nunciet l'ENCARNATIO.

Brev. d'amor, fo. 20.

Annonça l'incarnation.

La festa de la ENCARNATION.

V. et Vert., fol. 4.

La fête de l'incarnation.

L'an de la ENCARNATION de Nostre Senhor.

Tit. de 1281. DOAT, t. CXVIII, fol. 175.

L'an de l'incarnation de Notre Seigneur.

CAT. *Encarnació. ESP. Encarnacion. PORT. Encarnação. IT. Incarnazione.*25. ENCARNATIU, *adj.*, incarnatif, qui engendre la chair.

De médicament ENCARNATIU...

Pausa sobre aquela polvera ENCARNATIVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 27 et 43.

De médicament incarnatif.

Pose sur celle-là poudre incarnative.

*Subst. Cura aquela am alcu ENCARNATIU dels enguents.**Trad. d'Albucasis, fol. 62.*

Soigne celle-là avec quelque incarnatif des onguents.

26. ENCARNAR, *v.*, faire chair, devenir chair, incarner.

Un dels emplâstres que ENCARNAN aquela entro que sia sanada... Am aquo que ENCARNA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

Un de ces emplâtres qui fassent chair à celle-là jusqu'à ce qu'elle soit guérie... Avec ce qui fait chair.

Il s'est dit spécialement de l'incarnation de Jésus-Christ :

Que Dieu se pogues ENCARNAR.

Brev. d'amor, fol. 147.

Que Dieu se pût incarner.

Si volc ENCARNAR e nayser de la Verge.

V. de sainte Magdelaine.

Se voulut incarner et naître de la Vierge.

*Part. pas. Fo pels meus peccatz**EN VOZ ENCARNATZ.*

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Fut incarné en vous pour mes péchés.

CAT. *ESP. PORT. Encarnar. IT. Incarnare.*27. ESCARNAR, *v.*, ôter la chair, décharner.

Ni 'ls cols dels motons ni de las sedas ni dels anhels non ESCARNARAI.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et je ne décharnerai les cous des moutons ni des brebis ni des agneaux.

ANG. *ESP. PORT. Escarnar. IT. Scarnare.*28. DESENCARNAR, *v.*, déshabituer de la chair.

Com ti deu hoïh DEZENCARNAR auzel.

DEUDES DE PRADES, Auz. cass.

Comme on te doit déshabituer de la chair un oiseau.

29. DESCARNAR, *v.*, décharner.*Part. pas. E sia mot DESCARNAT.**Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

Et soit beaucoup décharné.

CAT. *ESP. PORT. Descarnar.*CAROBLA, *s. f.*, AF. HARROBA, caroube, fruit du caroubier.

Voyez Mayans, t. II, p. 232.

Nég. expl. Non pretz una CAROBLA.

Terra qui d'avol gientz se pobla.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier cara.

Je ne prise une caroube terre qui se peuple de méchante gent.

ANG. *CAT. Carrobla. ESP. Garroba. IT. Carruba.*CARP, *adj.*, peu dense, poreux, filandreux, spongieux.

Neu es impressio de vapor congelada, la qual es CARPA, e leugiera cum lana carminada...

Melsa, en sa natura, es CARPA et spongioza...

Aytals aybres han frug trop CARP...

Râzitz CARPA es et poroza.

Eluc. de las propr., fol. 137, 56, 198 et 220.

La neige est une pression de vapeur congelée, laquelle est poreuse et légère comme laine cardée...

La rate, en sa nature, est filandreuse et spongieuse...

De tels arbres ont un fruit trop peu dense...

La racine est peu dense et poreuse.

CARRAT, CAYRAT, *s. m.*, carat, sorte de poids pour l'or et l'argent.

La ordenanza de far marcs a XX CARRATS.

Tarif des monnaies en provençal.

L'ordonnance de faire des marcs à vingt carats.

Se battra d'aur fin al mens a XXIII CAYRATZ e miech.

Tit. de 1424. Hist. de Lang., t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois carats et demi.

CAT. *Quilat. ESP. PORT. Quilate. IT. Carato.*CARRUNCULA, *s. f.*, lat. CARUNCULA, caroncule.

La vertu odorativa... Istrument so aquelas CARRUNCULAS, pendens dins las nars, que recebo l'esperit animal per alguns nervis descendens del cervel...

Non sentent l'ayre corromput, quar las ditas CARRUNCULAS son restrechias o opiladas per movement voluntari.

Eluc. de las propr., fol. 16.

La vertu odorative... Les instruments sont ces *caroncules*, pendants dans les narines, qui reçoivent l'esprit animal par quelques nerfs descendant du cerveau...

Nous ne sentons pas l'air corrompu, parce que les dites *caroncules* sont resserrées ou opilées par mouvement volontaire.

CARTA, *s. f.*, lat. *charta*, papier, lettre, épître.

E no lo 'l man en CARTA ni en brien.

Enanz lo 'l dic ab son e a presen.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Et je ne le lui mande en papier ni en lettre, mais le lui dis avec la voix et en présence.

Letras l'escrivo en ayssi...

La CARTA porto set Judieu.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ainsi lui écrivent lettres... sept Juifs portent l'épître.

— Titre, charte.

Que tu trobas en tas CARTAS antigas.

Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. II, pr., col. 134.

Que tu trouves en tes chartes antiques.

Cum en las CARTAS dotals es contengut.

Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 191.

Comme il est contenu dans les titres dotaux.

E tramet vos la CARTA on pendet son sagell.

V. de S. Honorat.

Et vous transmet la charte où il suspendit son sceau.

Nostra CARTA es l'Evangeli.

V. et Vert., fol. 78.

Notre charte est l'Évangile.

Domesticas CARTAS... no podon far fe per se al juge.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Les titres privés... ne peuvent faire foi par eux-mêmes devant le juge.

— Cartes à jouer.

Juec de CARTAS a Peisuch.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Jeu de cartes de hasard.

Loc. Qu'en sa CARTA m pot escriure.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Qu'elle me peut inscrire en ses papiers.

Ni sera en ma CARTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Ni de sera dans mes papiers.

Fassa m de sa CARTA raire.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses papiers.

Per qu'en s'amor er tos temps mos pensars,

E per aisso fassa m metr' en sa CARTA.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son.

Parce que mon penser sera toujours en son amour, et pour cela qu'elle me fasse mettre en ses papiers.

CAT. ESP. PORT. IT. *Carta*.

2. CARTAGE, *s. m.*, examinateurs des titres.

Tuh li savi de Roma ni lhi CARTAGE

Non julario dreh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Tous les sages de Rome ni les examinateurs des titres ne jugeraient droit.

3. CARTABEL, *s. m.*, feuille volante, brouillard.

Quan que om a fa mal e be

En libres et en CARTABELS.

Brev. d'amor, fol. 173.

Tout ce qu'on a fait mal et bien en livres et feuilles volantes.

Non note en CARTABELS, mais el libre de sas notas.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qu'il ne note pas dans des brouillards, mais au livre de ses notes.

ESP. *Cartapel*. PORT. *Cartapacio*. IT. *Cartabello*.

4. CARTOLAR, CARTOLARI, *s. m.*, chartrier, notaire, écrivain.

La deita carta seyta per lo deyt SIMON CARTOLAR.

Tit. de 1305. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 138.

Ladite charte faite par ledit Simon chartrier.

Joan de la Trene, CARTOLARI de Borden.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 209.

Jean de la Trene, notaire de Bordeaux.

Si 'l nauchier ni 'l CARTOLARI non eran aparissans.

Tit. de 1253. DOAT, t. L, fol. 152.

Si le nocher et l'écrivain n'étaient présents.

5. ENCARTAMEN, *s. m.*, charte, titre.

ENCARTAMENS et privilegis.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 287.

Titres et privilèges.

La obligansa e la maneyra del ENCARTAMENT.

Tit. de 1406. DOAT, t. LIV, fol. 268
L'obligation et la manière du titre.

Am d'autres ENCARTAMENS de la vila.

Tit. de Bergerac de 1381.

Avec d'autres titres de la ville.

ANC. FR. Procès, lettres, *enchartremens.*

Arrêt de 1366. CARPENTIER, t. II, col. 839.

Documents, comptes et *enchartremens.*

Ord. des R. de Fr., 1404, t. IX, p. 20.

ESP. *Encartamiento.*

6. ENCARTAR, *v.*, inscrire, enregistrer, rédiger en titre.

A ENCARTAR et a recevoir les emoluments.

Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 219.

A enregistrer et à recevoir les émoluments.

Part. pas. Tot en aici com es ENCARTAT en la vostra carta.

Tit. de 1206. DOAT, t. CXIV, fol. 277.

Tout ainsi comme est *inscrit* en votre charte.

Segon que los auria ENCARTATZ.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.

Selon qu'il les aurait *enregistrés.*

Per revocar aquo que fo ENCARTAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 206.

Pour révoquer ce qui fut *rédigé en titre.*

ANC. CAT. ESP. *Encartar. IT. Incartare.*

CARTILAGE, *s. f.*, lat. CARTILAGO, cartilage.

La CARTILAGE del nas no es restaurada.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Le *cartilage* du nez n'est pas réparé.

Aquestas CARTILAGES entre si unidas et cadenasadas.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Ces *cartilages* entre eux unis et enchainés.

ESP. *Cartilago. PORT. Cartilagem. IT. Cartilagine.*

2. CARTILLAGINOS, *adj.*, lat. CARTILAGINOSUS, cartilagineux.

Las nars so CARTILLAGINOSAS...

Dels quals l'extrem es CARTILLAGINOS.

Eluc. de las propr., fol. 16 et 50.

Les narines sont *cartilagineuses*...

Desquels l'extrémité est *cartilagineuse.*

La partida de jos es CARTILLAGINOSA.

Trad. d'Albucasis, fol. 60.

La partie du bas est *cartilagineuse.*

CAT. *Cartilagos. ESP. PORT. IT. Cartilaginoso.*

CAS, *s. m.*, lat. CASUS, cas, événement.

Per semblant CAS se deuria

Tot hom gardar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Pour semblables *cas* tout homme se devrait garder.

Ignorancia no los escuza en aquest cas.

V. et Vert., fol. 76.

Ignorance ne les excuse pas en ce cas.

Conj. comp. AL cas que los ditz reys no los poiran acordar.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. CLXXII, fol. 207.

Au cas que lesditz rois ne les pourront accorder.

PER CAS QUE mort o perdemet de membre s'en enseguin.

Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 245.

Par cas que mort ou perte de membre s'en ensuivit.

— Cas, terme de grammaire.

Li CAS son seis : nominatius, genitius, datus, accusatius, vocatius, ablatius.

Gram. provenç.

Les cas sont six : nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif.

CAT. *Cas. ESP. PORT. IT. Caso.*

2. CAZENZA, *s. f.*, chute.

Ab rimas multiplicadas... aurian bela CAZENZA.

Leys d'amors, fol. 15.

Avec rimes multipliées... auraient belle *chute.*

3. CAZEMEN, *s. m.*, chute.

Dels majors

El CAZEMEN e dels menors.

Brev. d'amor, fol. 24.

La *chute* des majeurs et des mineurs.

CAZEMENS... so es disshendemens d'una dictio... e'l disshendemens o'l CAZEMENS d'una dictio del nom ad autre es casual.

Leys d'amors, fol. 56.

Chute... c'est abaissement d'un terme... et l'abaissement ou la *chute* d'un terme du nom à un autre est casuel.

IT. *Cadimento.*

4. CAZUTA, *s. f.*, chute.

Aitantost que fo levatz per la CASUTA que hac presa.

PHILOMENA.

Aussitôt qu'il fut levé à cause de la *chute* qu'il eut prise.

Deslogamen ve per CAZUTA, battement, etc.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Dislocation vient par *chute*, frapement, etc.

CAT. *Cagguda*. ESP. *Caida*. PORT. *Cahida*. IT. *Caduta*.

5. CHAEGUDA, *s. f.*, chute.

E sia ta CHAEGUDA e mort.

Trad. de Bède, fol. 34.

Et soit ta chute et mort.

6. CHAVON, *s. m.*, décadence.

Mas poc val aquel honor que tost ven a CHAVON.

La nobla Leyczon.

Mais vaut peu cet honneur qui tôt vient à décadence.

7. CASUAL, *adj.*, lat. *CASUALIS*, casuel, accidentel.

Totas aquelas condicions que podon avenir en doas guisas, si cum es aquela de sobre, son apeladas CASUALS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Toutes ces conditions qui peuvent survenir en deux façons, ainsi comme est celle ci-dessus, sont appelées *casuelles*.

Cas es variamen de dictios CAZUALS per habitutz o per votz, etc.

Leys d'amors, fol. 56.

Le cas est variation de dictions *accidentelles* par articles ou par désinences, etc.

Substantiv. — Régime, accident, mot auquel l'article est joint.

Habitutz am son CAZUAL representa un mot ses plus...

De son CAZUAL o d'alcus infinitius pauzatz en loc de son CAZUAL.

Leys d'amors, fol. 111 et 4.

L'article avec son régime représente un mot sans plus...

De son régime ou d'aucuns infinitifs posés en place de son régime.

CAT. ESP. PORT. *Casual*. IT. *Casuale*.

8. CAZER, *v.*, lat. *CADERE*, choir, tomber.

Lanquan vey la faelha
Jos dels arbres CAZER.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Lorsque je vois la feuille tomber en bas des arbres.

Denan sos pes l'irai CAZER.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us norels.

Je lui irai tomber devant ses pieds.

La sillaba on CAY l'accens principals.

Leys d'amors, fol. 8.

La syllabe où tombe l'accent principal.

I.

Fig. Sept vegadas lo jorn CAS lo drechurier en peccat.

V. et Vert., fol. 28.

Le juste tombe sept fois le jour en péché.

— Abaisser; baisser.

E leva sus so que degra CHAZER,

E baissa jos so que degra levar.

II. BRUNET : Pus los dos.

Et lève en haut ce qu'il devrait *abaisser*, et baisse en bas ce qu'il devrait lever.

Part. pas. CAZUTZ soi en mala merce.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis tombé en mauvaise merci.

ANC. FR. Avant que li jours *chaist*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 242.

Se ens le puet fere caoir.

Roman du Renart, t. III, p. 119.

Tiex pot tost venir haut ki tost est jus *chaüz*.

Roman de Rou, v. 3350.

CAT. *Cawer*. ANC. ESP. *Cader*. ESP. MOD. *Caer*.

PORT. *Cahir*. IT. *Cader*.

9. ESCAZENZA, *s. f.*, accident, chance, échéance.

Ieu n'ai vist, so sapchatz,

Venir man' ESCAZENZA

De rics locs honratz.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

J'en ai vu, sachez cela, maint *accident* arriver de puissants lieux honorés.

Per X sols lo met... a l'ESCAZENZA.

T. DE FABRE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour dix sous je le mets... à la chance.

ESP. *Escaencia*. IT. *Scadenza*.

10. ESCAZECHA, *s. f.*, chevance.

Endevenia negna onors per do ni per ESCAZECHA.

Tit. de 1221. DOAT, t. CXVI, fol. 2.

Survenait quelque *ief* par don et par chevance.

11. ESCARIDA, *s. f.*, fortune, destinée.

On s'aventura

E s'ESCARIDA lo mena.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Où sa fortune et sa destinée le mène.

Be m det Dieus bon' ESCARIDA

D'amor.

B. MARTIN : Bel m'es.

Dieu me donna bien bonne fortune d'amour.

12. ESCAZUTA, *s. f.*, chute, abaissement.

Qu'ieu lo thesaur del realme de Fransa

No vuell per mien, ni m'acor ESCAZETA.

Lets d'amors, fol. 20.

Que je ne veux pour mien le trésor du royaume de France, et ne me convient *abaissement*.

13. ESCHAZER, *v.*, échoir, arriver, convenir.

E quar tan vos am e dezir,

Grans bes m'en deuri' ESCAZER.

B. ZORGI: Mout fai.

Et parce que je vous aime et désire tant, grand bien m'en devrai échoir.

Tot so que m'en ESCHAYA,

Domna, pedrai en patz.

ARNAUD DE MARUEIL: Ses joy non.

Dame, je prendrai en paix quelque chose qui m'en arrive.

Aquo qu'a pretz s'ESCHAI.

ARNAUD DE MARUEIL: Rasos es.

Ce qui convient à mérite.

Impers. Es, quand s'ESCHAI, pros e arditz.

PISTOLETA: Manta gen.

Il est, quand il convient, préux et hardi.

ANC. ESP. *Escaeció un dia no li s tenie que dar*
V. de S. Millan, cop. 254.

IT. *Scadere*.

14. DECHAZENSA, DESCAZENSA, *s. f.*, décadence.

E selh que quier tos temps sa DECHAZENSA

Trobar la deu, senes tota fahhensa.

GIRAUD LE ROUX: A lei de bon.

Et celui qui cherche toujours sa chute doit, sans aucun doute, la trouver.

Que valors a preza grah DECHAZENSA.

PAULET DE MARSEILLE: Ab marrimen.

Que valcur a pris grande *décadence*.

Per so tot ve a DESCAZENSA.

Eluc. de las propr., fol. 72.

Pour cela tout vient à *décadence*.

CAT. ESP. *Decadencia*. IT. *Scadanza*.

15. DECHAZEMEN, *s. f.*, chute, ruine, revers.

Malamen renhatz,

Roma; Dieus vos abata

En DECHAZEMEN!

G. FIGUEIRAS: Sirventes.

Rome, vous régnez méchamment; que Dieu vous abatte en *chute*!

Aquelhs fenbers es a DECHAZEMEN.

De las armas.

P. CARDINAL, Totz lo mons.

Ce scindre est à la ruine des âmes.

Mas se annis pel mien DECHAZEMEN.

PERDIGON: Tot l'an.

Mais il se honnit par mon revers.

ANC. FR. Cil signe qui ainsi avenoient segnesoient mortalité et *dechoiement* du pople.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 148.

ANC. CAT. *Decaymen*. ANC. ESP. *Decaemento*.

IT. *Decadimento*.

16. DESCAZEIG, *s. m.*, chute, renversement.

A penas m'en tein

Que no us get fors en DESCAZEIG.

Roman de Flamenca, fol. 19.

A peine je me contiens que je ne vous jette dehors en *renversement*.

17. DECHAIABLE, *adj.*, périssable.

Alegreza d'aquest segle es frevolz e DECHAIABLE.

Trad. de Bède, fol. 82.

Allégresse de ce monde est frivole et *périssable*.

18. DECHAZER, DESCAZER, *v.*, déchoir, rabaisser.

Quar trop DECHAI

Tot quant vei sai.

P. RÔGIER: Per far esbaudir.

Car tout ce que je vois ici *déchoit* beaucoup.

E s'a mi mal en pren

Ni ma domna m'ESCHAI.

PONS DE CAPDUEIL: Qui per nesci.

Ets'il m'en prend mal et ma dame me *rabaisse*.

Fals lauzengiers qu'en amor DECHAZER

Ponlhon totz temps.

PERDIGON: Ben aio'li.

Faux médisants qui s'efforcent toujours à *rabaisser* l'amour.

Ses promettre, senes paya,

Se pot dona DECHAZER.

H. DE S.-CYR: Nulla res.

Sans promettre, sans paie, dame se pent *déchoir*.

Substantiv. Mos maltraitz ni MOS DESCAZERS.

P. VIDAL: En una.

Ma souffrance et mon *déchoir*.

Part. pas. substantiv.

Qu'ab totz esfortz vey las gens esforzar

De dechazer us autres DECHAZUTZ.

G. RIQUIER: Fortz guerra.

Que je vois les gens efforcer avec tous efforts d'abaisser autres *déchus*.

ESP. *Decaer*. PORT. *Descahir*. IT. *Decadere*.

19. MESGUASENSA, MESCHAENZA, *s. f.*,

malheur, calamité, contre-temps, méchance.

Et er grans merces,
Si 'l ven MESCHASENSA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.
Et sera grande grâce, s'il lui vient malheur.

Mas ieu me vanc trop fort meravillan,
Com hai esfortz qu'en diga ill MESCHAENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz fondes.

Mais je vais m'émerveillant très fort, comme j'ai
la force que j'en dise la calamité.

ANC. FR. Or en est vostre li damages

Et la peste et la meschance.

Roman du Renart, t. III, p. 42.

Trois grans meschances aviennent
A ceus qui tiex vies maintiennent.

Roman de la Rose, v. 5143.

20. MESCHAIA, s. f., méchance, més-
aventure.

Ja qu'era lur MESCHAIA.

B. ZORGI : Mout fort.

Déjà qu'était leur mésaventure.

21. MESCAZER, v., mésarriver, nuire.

E mostra quom hom li MESCHA.

MARCBARRUS : Belh m'es quan.

Et montre comment on lui nuit.

ANC. FR. Il pourroit bien l'en meschéoir.

YSOPET, liv. I, fab. 55.

22. ACCIDENT, s. m., lat. ACCIDENTEM,
accident.

Malautias e'ls ACCIDENTS de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Maladies et les accidents d'elles.

Que li veng un gran ACCIDENT, que era
coma mort.

V. de Sancta Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 289.

Que lui survint un grand accident, de manière
qu'il était comme mort.

Volem ayssi tractar dels ACCIDENS dels noms.

Lo noms a V ACCIDENS : especia, genre,
nombre, figura, cas.

Leys d'amors, fol. 44.

Nous voulons traiter ici des accidents des noms.

Le nom a cinq accidents : espèce, genre, nombre,
forme, cas.

CAT. Accident. ESP. PORT. IT. Accidente.

23. ACCIDENTAL, adj., lat. ACCIDENTALIS,
accidentel.

Tota dictio ha duas formas : la una es essen-
tials, et l'autra ACCIDENTALS.

Las partidas essentials de la cauza et las
partidas ACCIDENTALS.

Leys d'amors, fol. 7 et 145.

Toute expression a deux formes : l'une est essen-
tielle, et l'autre accidentelle.

Les parties essentielles et les parties accidentelles
de la chose.

Mitigacion de calor ACCIDENTAL.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Adoucissement de chaleur accidentelle.

CAT. ESP. PORT. Accidental. IT. Accidentale.

24. ACCIDENTALMEN, adv., accidentel-
lement.

ES ACCIDENTALMEN agreiativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est accidentellement grevante.

CAT. Accidentalmen. ESP. PORT. IT. Accidental-
mente.

25. ACCIDER, v., lat. ACCIDERE, arriver,
échoir.

Si ACCIDEYSSO en la superficia del cors.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

S'ils arrivassent en la superficie du corps.

Part. prés. Flux de sanc ACCIDENT per incisio
de arteria.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Flux de sang arrivant par incision d'artère.

ANC. CAT. Acaurer. IT. Accadere.

26. OCCIDENT, s. m., lat. OCCIDENTEM,
occident, ouest.

Lo solelh que corre a totz jorn d'orien en
OCCIDENT.

V. et Vert., fol. 32.

Le soleil qui court toujours d'orient en occiden^t.

— Nom relatif d'un pays.

Que tut li monestiers de trastot l'OCCIDENT.

V. de S. Honorat.

Que tous les monastères de tout l'occident.

CAT. Occident. ESP. PORT. IT. Occidente.

27. OCCIDENTAL, adj., lat. OCCIDENTALIS,
occidental.

Renhava en las partidas OCCIDENTALS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Il régnaît dans les parties occidentales.

CAT. ESP. PORT. Occidental. IT. Occidentale.

CASA, *s. f.*, lat. *CASA*, demeure, case, maison, famille.

En la *caza* de mon payre son moltas *cazas*.

Frag. de trad. de la Passion.

En la demeure de mon père sont plusieurs demeures.

Don ieu dirai, Dieus m'o perdon,

Donei de mala *CASA*.

BERTRAND D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Dont je dirai, Dieu me le pardonne, courtoisie de mauvaise maison.

Abeilhas... lors *cazas* formo artificialmen.

Eluc. de las propr., fol. 141.

Abeilles... serment avec art leurs *cases*.

E de quinze *cazas* los quinze mudaméntz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et les quinze changements de quinze *cases*.

ANC. FR. En leur *case* se retrairent

Voulans le chemin rebourser.

Vigiles de Charles VII, t. I, p. 132.

Les villages flamber, les *cases* des bergers

Servir de corps-de-garde aux soldats étrangers.

R. GARNIER, *Antigone*, act. II, sc. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Casa*.

2. **CASAL**, **CASAÜ**, *s. m.*, métairie, *casal*.

Non terra, de ma terra, mas ni *CASAL*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Ne tiendra, de ma terre, maison ni métairie.

Tota bestia grossa qui entre en *CASAÜ*, o en vinha, o en camps, o en pratz, deu vi deners.

Cout. de Condom de 1313.

Toute grosse bête qui entre en *casal*, ou en vigne, ou en champs, ou en prés, doit six deniers.

ANC. FR. Un *chasal* qui fu Ondart Jouvenet.

Tit. de 1303. CARPENTIER, t. I, col. 847.

Vint fauciller blez à un *kasel* à trois lieues de l'ost.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Casal*. IT. *Casale*.

3. **CAP-CAZAU**, *s. m.*, chef-casal.

Hi puscan far un *cap-casaü*, cascuns de sos sieus et no plus.

Cout. de Condom de 1313.

Y puissent faire un *chef-casal*, chacun de ses siefs et non plus.

4. **CAZALET**, *s. m.*, petite métairie, petit *casal*.

Tro al *cazalet* d'En Bertran.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 325.

Jusqu'à la petite métairie du seigneur Bertrand.

5. **CASALATGE**, *s. m.*, habitation.

FOUS, camis, *CASALATGES*.

Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 176.

Fontaines, chemins, *habitations*.

6. **CASALERA**, *s. f.*, *cassine*.

Te una *CASALERA* que s te ab la honor d'En Ramon.

Tit. du XIII^e siècle. Arch. du Roy., J., 4.

Occupe une *cassine* qui se joint au patrimoine du seigneur Raimond.

7. **CASAMEN**, *s. m.*, habitation, domaine, *sief*.

Als apostols dis Jhesus veramen

Qu'hom lo segnis, e laissez qui 'l segria,

Totz sos amix et son ric *CASAMEN*.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Jésus dit véritablement à ses apôtres qu'on le suivit, et que, qui le suivrait, laissât tous ses amis et sa riche habitation.

Lbi donet molher e *CHASAMEN*...

Un castel que ac de K... en *CASAMEN*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6 et 50.

Lui donna femme et domaine...

Un château qu'il eut de Charles en *sief*.

D'el tenem nostra terra et nostre *CASAMEN*.

Roman de Fierabras, v. 4173.

Nous tenons de lui notre terre et notre *sief*.

ANC. FR.

Riche homme sont, chacun tint *chasement*.

Quant à Bues donnas son *chasement*,

La duchée de Gascongne la grant.

R. de Garin le Loherans. DU CANGE, t. II, col. 377.

CAT. *Casament*. ESP. *Casamiento*. PORT. IT. *Casamento*.

8. **CAZAR**, *v.*, pourvoir, *caser*.

Mas cascus *CASAR* si volria

De l'autrui, mas ren no i metria.

P. CARDINAL : A tolas partz

Mais chacun se voudrait pourvoir de l'autrui, mais n'y mettrait rien.

De mil amix es *CASADA*

E de mil senhors amia.

MARCABRUS : Estornel.

Elle est pourvue de mille amis, et amie de mille seigneurs.

Part. pas. subst. — Casé, *vassal*.

Per vos sui al dalfin *CASAZ*

E tenc tolas mas etretaz.

DELFINET : Del micg.

Par vous je suis *vassal* du dauphin et tiens tous mes héritages.

Et a un castel mult cortes,
On sun, cavalliers e borzes,
Plus de xx. millia CASATZ.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Et a un château très courtis, où sont plus de vingt mille *vassaux*, chevaliers et bourgeois.

Aqui jongo Bergonh e Berrier
E CHAZAT e estranh e soldadier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Là joignent Bourguignons et Berruiers et *casés* et étrangers et soldats à gage.

ARC. FR. Dus, contes, princes et *casés*,
Bourgeois, citoiens et sievés.

Roman du Renart, t. IV, p. 266.

Si com vos estes mi home e mi *chasé*.

Roman de Gerard de Vienne. BEKKER, v. 399t.

CAT. ESP. PORT. *Casar*. IT. *Casare*.

9. ACAZAR, v., établir, marier.

Mas C pinsselas vos ai vist maridar...

C cavayers vos ai vist ACAZAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Je vous ai vu marier plus de cent demoiselles...
je vous ai vu établir cent cavaliers.

ANG. FR.

Il y en eut quelques uns qui s'y *acasèrent*.

BRANTÔME, *Duels*, p. 3.

Acaser au milieu d'un peuple abominable.

DU BARTAS, p. 44t.

10. ACCASAT, s. m., casé, vassal.

11. SOTZACCASAT, s. m., sous-vassal.

No devon ni no podon mettre ACCASAT ni
SOTZACCASAT.

Tit. de 1413, de sainte Eulalie, à Bordeaux.

Ne doivent ni ne peuvent mettre *vassal* ni *sous-vassal*.

Metre ACASAT ni SOTZACASATS ab niens cens.

Tit. de 1385. Bordeaux, bibl. de Monteil.

Mettre *vassal* et *sous-vassal* à demi-cens.

12. DESCAZERNAR, v., chasser, déposséder.

Si qu'enemies qu'ien aia no pes que m DES-
CAZERN

De la mar on donnei, et no m part del estern.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Tellement que je ne pense pas que j'aie ennemi
qui me *chasse* de la mer où je courtise, et je ne me
sépare pas de la direction.

E non cre

Que de re

Negus me DESCAZERN.

E. FONSALEDA : En abriu.

Et je ne crois pas que nul me *dépossède* de rien.

13. DECAZAR, DESCAZAR, v., déloger,
chasser, expulser.

Mas, sol car a lor platz, lo volon DECAZAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais, seulement parce qu'il leur plaît, ils le veulent *déloger*.

Que DECAZAVAN voluntiers

Nostra sancta crezenza.

V. de S. Honorat.

Qui *chassaient* voluntiers notre sainte croyance.

Part. pas. Per que preiz et jovens

E bels captinemens

En son mout DESCAZATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz e joy.

Par quoi mérite et grâce et belles manières en sont
beaucoup *expulsés*.

IT. *Scazare*.

CASCABEL, s. m., grelot.

Voyez le P. Menestrier, *Origine des
orn. des armoiries*, p. 8.

Fai los CASCABELS ordir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais carillonner les *grelots*.

De senhals e de CASCABELS.

Roman de Flamenca, fol. 14.

D'enseignes et de *grelots*.

CAT. *Cascavell*. ESP. *Cascabel*. PORT. *Cascavel*.

CASS, adj., lat. *cassus*, nul, vain.

Que la leyssa sia nulla et *CASSA*.

Tit. de 1306. DOAT, t. XLII, fol. 48.

Que le legs soit nul et *vain*.

Que tota gabella... sia *CASSA* et nulla.

Regist. des États de Provence de 1401.

Que toute gabelle... soit *vaine* et nulle.

2. CASSAR, CAISSAR, CACHAR, v., lat.

QUASSARE, casser, briser.

Quar lo ranzel QUASSAT non deu hom plus

CASSAR.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 34.

Car on ne doit plus briser le roseau *cassé*.

Qu'el bos cavals, quan s'eslaïssa,

Tira be 'l fre e lo CAISSA.

G. ADHEMAR : Pois ja vei.

Que le bon cheval, quand il s'élance, tire bien le
frein et le *casse*.

Fig. Quar mals bes *CASS*' e emberca.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Car le mal *casse* et chèche les biens.

— Casser, annuler.

Part. prés. CASSAN et annulan.

Fors de Bearn, p. 1097.

Cassant et annullant.

Part. pas. E Jaufre remas totz CASSATZ,

Que tan fo seritz e macatz.

Roman de Jaufre, fol. 34.

Et Jaufre resta tout brisé, vu qu'il fut tant frappé et blessé.

Es redonda e dura; CACHADA, no s plega,

Eluc. de las propr., fol. 203.

Elle est ronde et dure; cassée, elle ne se plie pas.

ANC. FR. Il se *cacha* très grandement, et dist qu'il cuidoit bien que, par celle cacheure, il mourroit.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

CAT. *Cassar.* ESP. *Casar.* PORT. *Cassar.* IT. *Cassare.*

3. CASSADURA, CACHADURA, *s. f.*, brisure, cassure.

Mays non ac nulla CASSADURA.

V. de S. Honorat.

Mais il n'eut aucune brisure.

CACHADURA, ruptura, arsura.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Cassure, rupture, brûlure.

ANC. FR. Peu après celle cacheure, il chut au lit, dont il morut.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. I, col. 706.

IT. *Cassatura.*

4. CACHAMENT, *s. m.*, cassure, brisure.

Per lor CACHAMENT et blessament... Laqual

l'emperador getet en terra et pres CACHAMENT.

Aloès... entre dens pren CACHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 162, 194 et 199.

Par leur cassure et blessure... Laquelle l'empeur jeta à terre et elle prit cassure.

Aloès... prend brisure entre dents.

IT. *Cassamento.*

CASSA, *s. f.*, chasse, poursuite.

Tot' ora cant en CASSA iroitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A toute heure quand vous irez en chasse.

Per paor d'auzel de CASSA.

Naturas d'alcuns auzels.

Par peur d'oiseau de chasse.

— Ce qu'on a pris à la chasse.

E l' mangera pro de sa CASSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa chasse.

CAT. *Cassa.* ESP. *Caza.* PORT. *Caca.* IT. *Caccia.*

2. CASSAYRE, CASSADOR, *s. m.*, chasseur.

Ayssy com I CASSAYRE a pus gran gaug, cant pren I ser que cant pren I conilh.

V. et Vert., fol. 98.

Ainsi comme un chasseur a plus grande joie, quand il prend un cerf que quand il prend un lapin.

Aissi col cers que, quant a faich son cors, Torna morir al crit dels CASSADORS.

RICHARD DE BARZIEUX: Atressi cum.

Ainsi comme le cerf qui, après qu'il a fait sa course, revient mourir au cri des chasseurs.

Adjectiv. E li ric hom CASSADOR

M'enneieon e l' buzacador,

Parlan de volada et d'austor.

BERTRAND DE BORN: *Rassa.*

Et les riches hommes chasseurs et les amateurs de buses, parlant de volée et d'autour, m'ennuient.

CAT. *Cassador.* ESP. *Cazador.* PORT. *Caçador.* IT. *Cacciatore.*

3. CASCIEU, *s. m.*, chasse, lieux de chasse.

Boses et bartas et CASCIEUS... arbres dometgues et salvatgues et CASCIEUS.

Tit. de 1256. DOAT, t. CXIII, fol. 46.

Bois et bocages et lieux de chasse, arbres domestiques et sauvages et lieux de chasse.

4. CASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.

Et ieu CAS so qu'aissel prenga.

RAIMOND D'ORANGE: Pos tals.

Et je chasse ce que celui-ci preenne.

Qu'anc cynglar no vim plus irat,

Quan l'an brocat ni l'an CASSAT.

BERTRAND DE BORN: Ieu chaa.

Que jamais nous ne vimes sanglier plus irrité, quand on l'a poursuivi et on l'a chassé.

Cam selh que CASSA e non pren.

ELIAS DE BARJOLS: En atretal.

Comme celui qui chasse et ne prend pas.

Lo lebrrier corre e la lebre, l'us per pahor, l'autre per dezirier; l'us s'en fog, l'autre CASSA.

V. et Vert., fol. 29.

Le lévrier court et le lièvre, l'un par peur, l'autre par désir; l'un s'enfuit, l'autre chasse.

— Expulser.

CASSET Constanti e sos fils de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il chassa de la terre Constantin et ses fils.

Fig. E peccatz CASSA sanctor.

P. CARDINAL: Falsedatz.

Et péché chasse sainteté.

CAT. *Cassar.* ESP. *Cazar.* PORT. *Caçar.* IT. *Cacciare.*

5. CAUSAR, *v.*, chasser, expulser.
Que CAUSAN los cretges de mest l'autra gent bona.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui *chassent* les hérétiques du milieu de l'autre bonne gent.

6. DECASSAR, *v.*, chasser, poursuivre.
Per lasquals errors DECASSAR.

Brev. d'amor, fol. 144.

Pour lesquelles erreurs *chasser*.

Lo reys l'a DECASSAT,

Car en tota Equitania non ac bore ni ciptat.
V. de S. Honorat.

Le roi l'a *chassé*, car en toute Aquitaine il n'eut bourg ni cité.

Els anavan fort DECASSAN.

Brev. d'amor, fol. 176.

Ils les allaient *poursuivant* fort.

ANC. FR. Scipion fut envoyé en Espagne,
dont il *déchassa* les Carthaginois.

AMYOT, *Tr. de Plutarque*. V. de Fab. Maximus.

Mais je vois peu à peu que l'aube qui s'avance
Déchasse en s'approchant l'ombrage et le silence.

DESPORTES, *Premières œuvres*, p. 203.

IT. *Scacciare.*

7. ENCAUS, *s. f.*, poursuite, chasse.

Grans so l'ENCAUS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

La *poursuite* fut grande.

Metre la devetz en ENCAUS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous devez la mettre en *chasse*.

ANC. FR. E lo cers s'enfoi les sanz

Qui n'est pas bel de lor ENCAUZ.

Roman du Renart, t. III, p. 95.

Ebrouinz le enchauc et fist d'enlz en cel
enchauc si grant occision.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 360.

ANC. ESP.

Con sabor del *encalzo* arramarien Troyanos.

Poema de Alexandro, cop. 695

8. ENCAUSSAMENT, *s. m.*, poursuite.

Comensero 'ls ad encaussar, e mentre fassian
l'ENCAUSSAMENT, Angier Daynes venc.

PHILOMENA:

Ils commencèrent à les *poursuivre*, et tandis qu'ils
faisaient la *poursuite*, Ogier le Danois vint.

Ad abaissament et ENCAUSSAMENT de Vaudesia.

Tit. de 1243. DOAT, t. XXXI, fol. 47.

A abaissament et à *poursuite* de l'erreur des Vaudois.

IT. *Scacciamento.*

9. ENTRECAUSSAMEN, *s. m.*, entre-pourchas.

De Cesar, de Pompeiu say yeu perfiechamens
Las vidas e las morts e 'ls ENTRECAUSSAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parfaitement les vies et les morts et les *entre-pourchas* de César, de Pompée.

10. ENCAUSSADOR, *s. m.*, poursuivant.

Aissi cum fan volpill ENCAUSSADOR,

Encaus soven so qu'ieu non aus attendre.

G. MACRET : En aissi m.

Ainsi comme font les timides *chasseurs*, je *poursuis* souvent ce que je n'ose attendre.

11. ENCAUSSAR, ENCASSAR, *v.*, poursuivre, pouchasser.

Que no s'auza tornar ni s pot gandir,

Quan l'ENCAUSSON siei enemic mortal.

P. VIDAL : Anc no mori.

Qui n'ose se tourner ni se peut garantir, quand ses
ennemis mortels le *poursuivent*.

L'us m'ENCAUSSA, l'autre m fai remaner.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

L'un me *chasse*, l'autre me fait rester.

Fig. Aissi 'ls ENCAUSSA aveis.

P. CARDINAL : L'afar.

Ainsi l'argent les *poursuit*.

En Proensa cant ENCAUS ni cant fan

Crit : Montferrat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese.

En Provence quand je *poursuis* et quand je fais
le cri : Montferrat.

Vos ENCASSAVAN feren ad espero.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Senher marques, *var.*

Vous *chassaient* frappant de l'épée.

ANC. FR. Et ke nns n'en fuie lor prie,

Ne n'encauce trop solement.

Roman du Renart, t. III, p. 371.

Moult en ocist en fniant ; il les *enchausa*
jusques à un fleuve qui est apelez Hester.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

ANC. ESP.

Et fueron *encalzados* Dario con su mesnada.

Poema de Alexandro, cop. 1032.

IT. *Incalzare.*

12. PERCAT, *s. m.*, quête, profit, poursuite.

Et anava motas sasons
En PERCAZ ab autres glotons.

V. de S. Honorat.

Et il allait maintes fois en *quête* avec d'autres pillards.

Quar enneitz es, qui tot l'an vai querer
Menutz PERCATZ, pauvre ni vergonhos.

PISTOLETA: Ar agues ieu.

Car c'est un ennui, qui, pauvre et honteux, va tout l'an chercher de menus profits.

Et en dompnei ai mes tans bels PERCATZ
Et tant cortes usatge.

RAIMOND DE MIRAYAL: Sirventes.

Et en galanterie j'ai mis si belles *poursuites* et si courtois usage.

El vostre panbr' ostal

Vin hom d'avols PERCATZ.

T. DE FALCON ET DE GUI: Falco.

A votre pauvre hôtel on vit de méchants profits.

ANC. FR. Car maint beau gibier est perdu

Par fautes de faire *pourchas*.

COQUILLART, p. 33.

Par le *pourchas* des envieux.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 80.

Vus mustreai d'une sutiz

Ki, par *purchaz* e par engin,

Aveit menaige en un molin.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 68.

IT. *Procaccio.*

13. PERCASSAR, *v.*, pourchasser, tra-

casser.

S'ien PERCASSES mon ben alhor.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT: Amor.

Si je *poursuivisse* mon bien ailleurs.

E van PERCASSAN e queren

Vianda per lur noiremen.

Brev. d'amor, fol. 51.

Et vont *pourchassant* et cherchant vivre pour leur nourriture.

Cove que s PERCAS sai e lai.

P. ROGIERS: Scerber.

Il convient qu'il se *tracasse* çà et là.

ANC. FR. A aimer et *pourchasser* ceste sainte sapience, disciplinè des roys.

AMOR, Trad. de Plut., Morales, t. I, p. 17.

IT. *Procacciare.*

CASSER, *s. m.*, chêne.

CASSER es arbre glandier... Gentils qu'erion respostas els CASSERS.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Chêne est arbre à glands... Les gentils demandaient des réponses aux *chênes*.

CASSIA, *s. f.*, casse.

CASSIA es especia aromatica.

Erba ayssi cum CASSIA LIGNEA.

Mollifican cum CASSIA FISTOLA.

Eluc. de las propr., fol. 202, 38, 104.

La *casse* est une espèce aromatique.

Herbe ainsi comme *casse ligneuse*.

Mollifiant comme la *casse fistole*.

CASSIDOS, *adj.*, chassieux.

Si tos huelhs es lag ni CASSIDOS.

V. et Vert., fol. 62.

Si ton œil est souillé et *chassieux*.

CAST, *adj.*, lat. *castus*, chaste.

Tortretz auzel simple es cum colomba, et trop plus *cast* que ela.

Eluc. de las propr., fol. 148.

La tourterelle est un oiseau simple comme la colombe, et beaucoup plus *chaste* qu'elle.

Cove que sia *cast* e amesuratz.

Regla de S. Benezeg, fol. 74.

Il convient qu'il soit *chaste* et prudent.

Qui recep en son cor mals *pessamens*... non es *castz* davan Dieu.

V. et Vert., fol. 84.

Qui reçoit en son cœur mauvaises pensées... n'est pas *chaste* devant Dieu.

Fig. De mi dons, qu'es bel' e blonda

E de totz mals aibs *cast' e monda*.

FOLQUET DE LUNEL: Can beutatz.

De ma dame, qui est belle et blonde et *chaste* et pure de toutes mauvaises qualités.

ANC. FR. Cent pucelles *castes* et de bonnes meurs.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Cast.* ESP. PORT. IT. *Casto.*

2. CASTAMENT, *adv.*, chastement.

Qu'iea cre, si vis vostre cors grail' e gen Ypolite, que visquet *CASTAMEN*, etc.

G. D'ANDUSE: Be m ditz.

Que je crois que si Hippolyte, qui vécut *chastement*, avait vu votre corps gracieux et gentil, etc.

Garda non solament los oils *CHASTAMENT* mas la lenga.

Trad. de Bède, fol. 32.

Garde *chastement* non seulement les yeux mais la langue.

CAT. *Castament.* ESP. PORT. IT. *Castamente.*

3. CASTITAT, CASTEDAT, CASTETAT, s. f.,
lat. CASTITATEM, chasteté.

Contra luxuria sun fait de CASTITAT.

Poème sur Bodec.

Contre luxure ils sont faits de chasteté.

Obra valra mai ses CASTEDAT, que CASTE-
DATZ ses obra.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

OEuvre vaudra plus sans chasteté, que chasteté
sans œuvre.

An fog vot de gardar CASTETAT.

V. et Vert., fol. 18.

Ont fait vœu de garder chasteté.

CAT. Castedat. ESP. Castidad. PORT. Castidade.
IT. Castità.

CASTANHA, CASTAGNA, CASTANHIA, s. f.,
lat. CASTANEA, châtaigne.

Mais am freidura e montagna

No fas figa ni CASTAGNA.

P. ROGIERS : Dousa amiga.

J'aime plus froidure et montagne que je ne fais
figue ni châtaigne.

Nég. expl. Totz sos afars no val una CASTANHA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Toute son affaire ne vaut une châtaigne.

CASTANHIA pelada paga del sestier un dener.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Châtaigne pelée paie du setier un denier.

CAT. Castanya. ESP. Castaña. PORT. Castanha.
IT. Castagna.

CASTELH, s. m., lat. CASTELLUM, châ-
teau.

LO CASTEL de Berengs, n' el CASTEL de Cau-
sac n' el CASTEL de Monteacuto.

Titre de 960.

Le château de Bereng, et le château de Causac
et le château de Montaignu.

Luenh es lo CASTELHS e la tors

Ont elha jay e son maritz.

G. RUDEL : Pro ai del.

Loin est le château et la tour où elle couche et
son mari.

Fig. La servela es CASTELS e baillieus que tot a
en garda.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

La cervelle est le château et le gouverneur qui a
tout en garde.

ANC. FR. Qui à un sien chastel estoit.

Roman du châtelein de Couci, v. 4061.

En vostre chastel du Louvre... Se sauvèrent
de chastel en chastel.

MONSTRELET, p. 120 et 170.

ANC. ESP. Cercaron à Anchira un castiello.

Poema de Alexandro, cop. 793.

CAT. Castell. ESP. Castillo. PORT. IT. Castello.

2. CASTELET, s. m., petit château, châ-
telet.

E pren castels e vilas e borcs e CASTELETZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et prend châteaux et villes et bourgs et châtelets.

ANC. FR. Li dus tel chastelet i fist.

Roman de Rou, v. 8608.

CAT. Castellet. ESP. Castillete. IT. Castelletto.

3. CASLAR, s. m., château-fort, tertre,
éminence.

Un bel CASLAR en mieg d'un plan cambo.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Un beau château-fort au milieu d'un vallon uni.

LO qual CASLAR es pausat en las apartenen-
sas del castel de Belcastel.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 125.

Lequel château-fort est posé dans les apparte-
nances du château de Belcastel.

E vic las forcas dreytas de costa un CASLAR.

Roman de Fierabras, v. 3081.

Et il vit les fourches droites à côté d'une émi-
nence.

4. CASTELAR, s. m., bourg, château-fort.

E 'l caslar e 'l CASTELAR.

Tit. de 1248. Arch. du Roy., J, 323.

Et le château-fort et le bourg.

5. CASTELLAT, adj., fortifié, qui est en
forme de château.

Era mot forment tortada et CASTELADA.

De coronà CASTELADA et torrelada.

Eluc. de las propr., fol. 166 et 157.

Elle était fortement tourelée et fortifiée.

De couronne en forme de château et tourelée.

6. CASTELLANIA, s. f., châtellenie.

Bayliadges, CASTELLANIAS.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXXV, fol. 84.

Bailliages, châtellenies.

Dins la CASTELLANIA et dins lo destret de la
baronia de Milhau.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la châtellenie et dans le district de la ba-
ronnie de Milhau.

CAT. ESP. IT. Castellania.

7. CASTELLAN, s. m., châtelain.

Fo ün gentils CASTELAS del comtat de Ros-sillon.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut un gentil châtelain du comté de Roussillon.

Bertrans de Born si fo un CASTELLANS de l'evescat de Peiregors.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut un châtelain de l'évêché de Périgord.

ANC. FR. Lors absolst le *castellain*.

Chronique de Cambrai.

CAT. *Castellá*. ESP. *Castellan*. PORT. *Castellão*.

IT. *Castellano*.

CASTIAR, CHASTIAR, v., lat. CASTIGAR, corriger, empêcher, reprendre, instruire, châtier.

Que fols es qui no s CHASTIA.

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Que fou est qui ne se *corrige*.

Cam pogues CASTIAR

Las donas de falhir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Comme je pusse *empêcher* les dames de faillir.

Miels CHASTIA.

Quant o ditz gen, amix que quan s'irays.

G. D'UISEL : Anc no cugey.

Ami *reprend* mieux, quand il dit cela doucement, que quand il s'irrite.

Mas lag seria, si tu fasias

So de que los autres CASTIAS.

Libre de Seneca.

Mais il serait laid, si tu faisais ce de quoi tu *reprends* les autres.

Mas no la 'n poc CASTIAR qu'ela no mènes gran dol per lo fach.

V. de Pierre Vidal.

Mais il ne l'en put *empêcher* qu'elle ne menât un grand deuil pour le fait.

— Avertir, prévenir.

E fes CHASTIAR sa maynada

Que no facha bruida ni nausea.

Roman de Jausfre, fol. 84.

Et fit *avertir* sa compagnie qu'elle ne fesse brui ni noise.

Proverb. Snavet se CASTIA qui per autre se CASTIA.

V. et Vert., fol. 61.

Se *corrige* doucement qui par autre se *corrige*.

E 'l proverbi n'es guirens, ses contendre,

Que ditz : JOVC CASTIAR e vielh pendre.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triudas*.

Et le proverbe en est garant, sans contester, qui dit : *Corriger* jeune et pendre vieux.

Qui ben ama, ben CASTIA.

G. D'UISEL : L'autre jorn.

Qui bien aime, bien *châtie*.

Substantiv. BARON, sai vir mon CHASTIAR

A vos, cni blasme las follors.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei lo.

Barons, je tourne ici mon *reprendre* contre vous, de qui je blâme les folies.

ANC. FR. Et li peres qui douz et debonaires fu, ne li fist autre mal, fors que il le *chastoia* et reprist de parole.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 161.

Li peres son fill *chastioit*,

Sens et savoir li aprenoit.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 40 et 135.

Moult a benéurée vie,

Cil qui par autri se *chastie*.

Roman de la Rose, v. 8042.

Qui d'antrui meffez se *chastie*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.

CAT. ESP. PORT. *Castigar*. IT. *Castigare*.

2. CASTIC, s. m., correction, châtiment, leçon, avis.

De lieys on no chal CHASTICX.

B. DE TOT LO MON : Mals fagz.

D'elle où ne faut *correction*.

Ja no creirai *castic* d'amic ni d'oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je ne croirai jamais *avis* d'ami ni d'oncle.

ANC. FR. Mais amors n'a cure de tel *chasti*.

LE ROI DE NAVARRE, chans. 28.

En *chastiant* moult li prioit

Que du *chasti* li sovenist.

Roman de la Rose, v. 15931.

CAT. *Castig*. ESP. PORT. IT. *Castigo*.

3. CASTEI, s. m., remontrance, avis.

E cels qui no volran creire mos CASTEIS

Anho vezer pres lo bosc.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.

Et ceux qui ne voudront croire mes *remontrances* aillent voir près le bois.

ANC. FR.

Prenez-en vous-meismes *chastoi* et corrigence.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 648.

Qui solement parti de toi

Ne ne vout croire ton *chastoi*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 377.

Si elle avoit fait quelque erreur, le *chastoy* ne lui en appartenoit point en public.

COMINES, liv. I, p. 320.

4. CASTIER, *s. m.*, remontrance, réprimande.

Semenau van mos CASTIERS.

MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.

Je vais semant mes remontrances.

PER CASTIER e no per eveia.

Leys d'amors, fol. 118.

Par réprimande et non par envie.

5. CASTIGUIER, CASTIGUERI, *s. m.*, correction, châtement.

Per manieyra de CASTIGUIER.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. XCHII, fol. 260.

Par manière de correction.

Puedon dar CASTIGUERI e pena de eissill.

Cout. de Condom de 1313.

Ils peuvent donner châtement et peine d'exil.

6. CHASTIAMENT, *s. m.*, châtement, correction, enseignement, avis.

Am batemen o per CHASTIAMEN del cors.

Regla de S. Benezeg, fol. 14.

Avec frappeement ou par châtement du corps.

Deus a mes e lui so CHASTIAMENT.

Poème sur Boèce.

Dieu a mis en lui sa correction.

Adonc fai mal, si 'n miells no s'en repen,

Mas creire deu adreg CASTIAMEN.

RAYMOND DE MIRAVAIL : D'amor son.

Alors elle fait mal, si elle ne s'en repent en mieux, mais elle doit croire un avis juste.

ANC. FR. Et pour ce ooit li rois volentiers ses *chastoiementz* et ses saintes paroles.

Li rois ne s'en vout amender pour le *chastoiement* du saint home.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 263 et 205.

ANC. CAT. *Castigament*. ESP. *Castimento*.

7. QUASTIAZO, *s. f.*, lat. CASTIGATIO, correction.

Volg i Boecis metre QUASTIAZO.

Poème sur Boèce.

Boèce y voulut mettre correction.

ANC. FR. En *castigation*, punition ou répression d'autrui.

Anc. trad. des Offic. de Cicéron, p. 43.

ANC. ESP. *Castigacion*. IT. *Castigazione*.

8. CASTIANSÀ, CHASTIANSÀ, *s. f.*, correction.

Sia sosimes a la CASTIANSÀ reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 58.

Soit soumis à la correction de la règle.

Hom pechaire si desviet de la via de CHASTIANSÀ.

Trad. de Bède, fol. 48.

L'homme pécheur se dévia de la voie de correction.

9. CASTIAIRE, CASTIADOR, *s. m.*, lat. CASTIGATOR, correcteur, conseiller.

A! quals dols es, quar elh er CHASTIAIRE

A tot lo mon, als valens et als pros.

GIRAUD DE CALANSON : Bellh senher.

Eh! quel deuil c'est, car il était correcteur de tout le monde, des vaillants et des preux.

Ella los refusava totz per En Bertran de Born, que avia pres per entendedor e per CASTIADOR.

V. de Bertrand de Born.

Elle les refusait tous pour Bertrand de Born, qu'elle avait pris pour amoureux et pour conseiller.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Castigador*.

10. RECASTINAR, *v.*, reprocher.

Part. prés.

Qu'ieu vos puese be esser RECASTINANS,

Que per un ben ai de mal mil aitans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que je vous puis bien être reprochant, vu que pour un bien j'ai mille fois autant de mal.

CASTOR, *s. f.*, lat. CASTOR, castor.

Pel menut de CASTOR auretç.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez poil menu de castor.

CAT. ESP. PORT. *Castor*. IT. *Castoro*.

2. CASTOREA, CASTOREUM, *s. f.*, castoreum.

C'est une matière renfermée dans les poches que le castor a sous les aines, et qu'on croyait autrefois être placée dans ses testicules.

Castor... dos testilh ha, qui son ditz CASTOREA.

CASTOREUM verai val contra mantas passios.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Le castor... a deux testicules, qui sont appelés castoreum.

Le castoreum véritable vaut contre plusieurs maladies.

CASTRAR, *v.*, lat. CASTRARE; châtrer.

E com eras tan dessenzatç

Vituperessas ta mayrastra?

Mal estara, qui no ti CASTRA.

V. de S. Honorat.

Et comment étais-tu si forcené que tu outrageasses ta marâtre? Mal sera, si quelqu'un ne te châtre.

E so algunas bestias que CASTRO si meteys-shas, rumpen lors testilh ab las dens, cum es castor.

Eluc. de las propr., fol. 59.

Et sont quelques bêtes qui se châtrant elles-mêmes, en déchirant leurs testicules avec les dents, comme est le castor.

Part. pas. Capo, apres un an del temps el qual es CASTRAT.

Home CASTRAT via plus longuament.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 231.

Chapon, après un an du temps auquel il est châtré. Homme châtré vit plus longuement.

CAT. ESP. PORT. *Castrar.* IT. *Castrare.*

2. CRASTAR, CRESTAR, v., châtrer, couper.

Part. pas. Quals entressenhas a qui es CRASTATZ? — Cel que es CRASTATZ per ma d'ome es fols et yros e non a ponh de barba.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Quel indice a celui qui est châtré? — Celui qui est châtré par la main d'homme est fou et colère et n'a point de barbe.

Don' vezetz qu'us cavals CRASTATZ

Et I gals ne pert sa vigor.

Brev. d'amor, fol. 63.

D'où vous voyez qu'un cheval coupé et un coq en perd sa vigueur.

Fig. Per que Diens fa ses pro far penedenza

Als crestias CRESTATZ de paciensa.

G. RIQUIER : Fort guerra.

C'est pourquoi Dieu fait faire pénitence sans profit aux chrétiens privés de patience.

Subst. Si aquest CRASTATZ es menre de X ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 74.

Si cet éunuque est minceur de dix ans.

3. CRESTON, s. m., chevreau.

Que anciza hoc o cabra o CRESTON en Montpellier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Qui tue bouc ou chèvre ou chevreau en Montpellier.

4. CRESTAIRE, s. m., lat. CASTRATOREM, châtreur, coupeur.

Fui CRESTAIRE de porceils.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus châtreur de pourceaux.

CAT. ESP. *Castrador.*

5. CASTRACIO, s. f., lat. CASTRATIO, castration.

CASTRACIO de outras bestias, cum de motos e de bocs et de porcs.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

Castration d'autres bêtes, comme de moutons et de boues et de porcs.

ESP. *Castracion.* PORT. *Castração.* IT. *Castrazione.*

6. CASTRAMENT, s. m., castration.

Castors... per so que ditz Ysidori de lor CASTRAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 244.

Castors... pour ce que dit Isidore de leur castration.

7. CRESTEZA, s. f., châtrure.

Fig. E no s cog ges qu'a son home s'autrey,

Si'l sieu d'Angien li merma una CRESTEZA.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Et on ne croit pas qu'il s'octroie pour son vassal, si une châtrure lui manque au fief d'Anjou.

8. ENCASTRAR, v., châtrer.

Part. pas. substantiv. — Cochon châtré,

Car el avia vestida la pel d'n'n ENCASTRAT.

Roman de Fierabras, v. 4081.

Car il avait revêtu la peau d'un cochon châtré.

CAT, s. m., chat.

Musio appellatur eo quod muribus infestus est; hunc vulgus captum e captura vocat.

ISIDOR., *Orig.*, XII, 3.

E dedins sion solrat

Ab pel de lebre e de CAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et dedans soient garnis avec poil de lièvre et de chat.

Lecha

Plus aspramen no fay CHATZ.

MARCBERUS : Dirai vos.

Lèche plus âprement que ne fait chat.

Loc. proverb.

Mais cant lo rix er d'aisso castiatz,

Vendra 'N Artus, sel qu'emportet lo catz.

P. CARDINAL : Al nom del.

Mais quand le riche sera corrigé de cela, viendra le seigneur Artus, celui qui emporta le chat.

E s'en joga coma lo cat de la rata.

V. et Vert., fol. 71.

Et s'en joue comme le chat de la souris.

Ab l'autrui man ses gan

Penran lo chat que s revela.

P. CARDINAL : El mon non.

Avec la main d'autrui, sans gant, ils prendront le chat qui se rebelle.

ANC. FR. EN SON VENIR Tibiart le *cat*.
Roman du Renart, t. IV, p. 149.

CAT. *Gat*. ESP. PORT. *Gato*. IT. *Gatto*.

2. CATO, *s. m.*, petit chat.

Carn de CATO et de soritz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de *petit chat* et de souris.

CAT. *Gató*.

3. GAT, *s. m.*, chat, machine de guerre.

E fan franher las branches e fan gatas et gatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et font briser les branches et font chattes et *chats*.

ANC. FR. Et grans beffrois riches et biaux,

Chaz pour les grans fossés remplir...

Bibles et mangonnias getter

Et les *chaz* aux fossés mener...

Par les *chaz* vont portant la terre,

Les fossés emplit sièrement.

R. de Claris. LE G. D'AUSSY, Fabl., t. II, p. 226.

4. CATA, CATHA, GATA, *s. f.*, chatte, machine de guerre.

Ab tan la CATA s'es moguda

Que no y ac pus de retenguda.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhor, l'autrier.

Alors la *chatte* s'est mue de manière qu'il n'y a plus de retenue.

Que ses far una CATHA am la qual on aportes terra e peiras e fusta per umplir los fossatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 175.

Qu'il fit faire une *chatte* avec laquelle on portât terre et pierres pour remplir les fossés.

E fan far una GATA e bastir un bosson.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font faire une *chatte* et construire un bélier.

ANC. PORT. E mandon fazer hum artificio de

Madeira, que chamão *gata*.

Coronica del rei D. Joamo, t. I, p. 73.

ESP. IT. *Gata*.

CATAR, CATARR, *s. m.*, lat. CATARRHUS, catarrhe, fluxion.

Quan endeveno ad alcun CATARS o ranmas als huelhs o al pietz... o CATARS agutz... Quan CATARR deysen.

Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 23.

Quand surviennent à quelqu'un *catarrhes* ou rhumes aux yeux ou à la poitrine... ou *catarrhes* aigus... Quand le *catarrhe* descend.

ESP. PORT. IT. *Catarro*.

CATARACTA, *s. f.*, lat. CATARACTA, bonde, vanne.

Lengua de la gola o CATARACTA que es dotz...

Aquela CATARACTA es necessaria per restrenher.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Langue de la bouche ou *bonde* qui est source...

Cette *vanne* est nécessaire pour serrer.

IT. *Caterata*.

CATHACREZIS, *s. f.*, lat. CATACHRESIS, catacrèse, figure de mots.

Κατάχρησις; Quintil. VIII, 6, 34.

CATACHRESIS aut alienæ rei nomen appositum.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

CATHACREZIS es abusios de nom a significar la causa que no ha nom.

Leys d'amors, fol. 129.

La *catacrèse* est un abus de nom pour signifier la chose qui n'a pas de nom.

PORT. *Catachresis*. IT. *Catacresi*.

CATHATIPOZIS, *s. f.*, lat. CATATIPOZIS, imitation.

CATHATIPOZIS, es cant hom designa home a las fayssos o a las proprietatz que ha.

Leys d'amors, fol. 142.

L'*imitation*, c'est quand on désigne un homme par les formes ou par les propriétés qu'il a.

CATHEZIZAR, *v.*, catéchiser.

Substantiv. Al cofermar e al CATHEZIZAR.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Au confirmer et au *catéchiser*.

CAT. *Catequisar*. ESP. PORT. *Catequizar*. IT. *Catechizzare*.

CATOLIX, *adj.*, lat. CATHOLICUS, catholique.

Perseguian los martirs CATOLIX.

E renega la fe CATHOLICA e son crestianisme.

V. et Vert., fol. 72 et 16.

Poursuivaient les martyrs *catholiques*.

Et renie la foi *catholique* et son christianisme.

Substantiv. Son verays CATOLIX e bos crestias.

L'Arbre de Batalhas, fol. 29.

Ils sont vrais *catholiques* et bons chrétiens.

CAT. *Catholic*. ESP. *Catolico*. PORT. *Catholico*. IT. *Cattolico*.

2. CATHOLICAL, *adj.*, catholique.

Per la santa fe CATHOLICALI.

PHILOMENA.

Pour la sainte foi *catholique*.

Motas obras de la fe CATHOLICAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Maintes œuvres de la foi catholique.

CAUCALA, *s. f.*, corneille.

O CAUCALA o colom favar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou pigeon favart.

CAT. *Cucala*.

CAUCIDA, *s. f.*, chardon hémorrhoidal, buglosse.

Espinas, CAUCIDAS et cardos.

Eluc. de las propr., fol. 235.

Épines, chardons hémorrhoidals et chardons.

CAUDEYAYRE, *s. m.*, dégraisseur.

D'el uzo CAUDEYAYRES de draps.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Les dégraisseurs de draps en usent.

CAUL, *s. m.*, lat. CAULIS, chou.

Fucillas de vieills CAULS li metetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui mettez des feuilles de vieux choux.

Meils es que hom appelle ab charitat als CHAULS manjar que a vedel gras ab ira.

Trad. de Bède, fol. 72.

Il est mieux qu'avec charité on appelle à manger des choux qu'à veau gras avec colère.

ANC. FR.

Jo ne me pris, dist Rou, une faille de col.

Roman de Rou, v. 1097.

Par dessus un rouge chol...

Et la fueille du chol trembler.

Roman du Renart, t. I, p. 61 et 52.

CAT. ESP. Col. PORT. Couve. IT. Cavolo.

CAUPOL, *s. m.*, falaise.

El CAUPOZ la levan li foll,

Grand peira li meton al coll.

V. de S. Honorat.

Les sous la dressent à la falaise, lui mettent une grande pierre au col.

CAUSA, *s. f.*, lat. CAUSA, cause, raison, motif.

Quar elhs eran CAUSA per que l'avian avuda.

PHILOMENA.

Car ils étaient cause pourquoi ils l'avaient eue.

Qu'ien sai ben rason e CAUSA

Que puese a mi dons mostrar.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Que je sais bien la raison et la cause que je puis montrer à ma dame.

— Cause, procès.

Et alongon las CAUZAS e san far grans dampnages que non los podon emendar.

V. et Vert., fol. 15.

Et allongent les causes et font faire grands dommages tellement qu'ils ne les peuvent réparer.

Ben es fols qar el ausa

Penr' aissi la lur CAUSA.

B. D'ALLAMANON : De l'arcivesque.

Il est bien fou parce qu'il ose prendre ainsi leur cause.

CAT. ESP. PORT. IT. *Causa*.

— Chose.

Per far la CAUSA dossana.

MARCABRUS : L'autrier.

Pour faire la chose douce.

... D'autra CAUSA no in soven,

Mas de lieys servir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Je ne me souviens d'autre chose, excepté de la servir.

Tu quiers a Dieu mantas CAUSAS;

Fols iest, car parler li n'auzas.

P. CARDINAL : Jhesum-Crist.

Tu demandes à Dieu maintes choses; tu es fol, parce que tu oses lui en parler.

Per ben et utilitat de la CAUSA publica.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Pour le bien et l'utilité de la chose publique.

Proverb. Meliers CHAUZA es donars que penres.

Trad. de Bède, fol. 66.

Donner est meilleure chose que prendre.

Prép. comp. A CAUSA de las guerras.

Regist. des États de Provence, de 1401.

A cause des guerres.

Dans la basse latinité CAUSA avait été employé en ce sens de chose :

Si quis causam alterius tulerit de loco suo.

BALUZ. *Cap. reg. fr.*, lib. V, cap. 370.

— Personne, objet.

Una CAUSA que fort plania

E cridava sancta Maria.

Roman de Jaufre, fol. 84.

Une personne qui gémissait fortement et criait sainte Marie.

Estauc coma CAUSA esmarida

Que n'agues solatz peior.

RAIMOND DE SOLAS : Dompna.

Je suis comme personne triste qui n'eût pire soulas.

CAT. ESP. *Cosa*. PORT. *Cousa*. IT. *Cosa*.

2. CAUSAL, *adj.*, lat. CAUSALIS, causal, terme de grammaire.

Real, so es CAUZAL, de cauza qu'om ve, quar ab la cauza conoysh hom si es de masculi o de femini.

Lays d'amors, fol. 50.

Réel, c'est-à-dire *causal*, de la chose qu'on voit, car avec la chose on connaît si elle est du masculin ou du féminin.

CAT. CAUSAL. IT. CAUSALE.

3. CAUZATIU, *adj.*, lat. CAUSATIVUS, causatif, qui concerne un procès.

CAUZATIUS, de causa, quar qui acuzà fay esser en cauza et en plag aquel que acuzà.

Lays d'amors, fol. 57.

Causatif, de cause, car celui qui accuse fait être en cause et en procès celui qu'il accuse.

- Qui occasionne, qui cause.

Et de mort CAUSATIU... Es de mouvement CAUSATIUA.

Eluc. de las propr., fol. 73 et 25.

Et *causatif* de mort... est *causative* de mouvement.

4. CAYSON, *s. f.*, lat. ACCUSATIONEM, accusation.

... Qu'ès Vaudes e degne de punir.

E li troban CAYSON en meczonja e engan.

Que queron ara CAYSON e que perseguon tant.

La nobla Leyczon.

... Qu'il est Vaudois et digne de punition. Et lui trouvent *accusation* en mensonge et tromperie.

Qui cherchent à présent *accusation* et qui poursuivent tant.

5. CHAUSAMENT, *s. m.*, reproche.

Am CHAUSAMENT mescla ades queaquom de blandimen.

Trad. de Bède, fol. 3.

Avec le reproche il mêle toujours quelque chose de douceur.

6. CAUSEIAR, CHAUSAR, *v.*, lat. CAUSARI, reprocher, accuser, disputer.

Fort es belha causa,

Qui malvestat CHAUZA

Ad home savay.

P. CARDINAL : Belh m'ès qu'ieu.

C'est une fort belle chose, qui reproche la méchanceté à un homme méchant.

Non CHAUSSAR ton prosme ni lo mesprezar...

Non CHAUSAR lo vieil, mas precia lo coma paire.

Trad. de Bède, fol. 72 et 77.

Ne pas accuser ton prochain ni le mépriser...

Ne pas faire reproches au vieillard, mais prie le comme père.

No lhi remanra vinha no lhi estrepei,

Ni fontana ni potz que no 'l CAUSER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.

Il ne lui restera vigne que je ne lui dévaste, ni fontaine ni puits que je ne lui dispute.

ANC. FR. Assez les blâme, assez les chose.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285.

Pour lequel fait et omicide li dis procureur eust causé et calengiet ledit Jaquemar par-devant nous en jugement.

Tit. de 1377. CARPENTIER, t. I, col. 878.

Et qui choser m'en veut, si chose.

Roman du Renart, t. IV, p. 123.

CAT. ESP. PORT. CAUSAR. IT. CAUSARE.

7. OCCASIO, OCAIZO, OCHAIZO, UCHAISSO, *s. f.*, lat. OCCASIO, cause, prétexte, occasion.

Partit m'avez de vos

Senes totas OCHAISOS.

BERTRAND DE BORN : Domna puis.

Vous m'avez séparé de vous sans aucunes causes.

L'autra amors de hes temporals

Que es OCAYSOS de motz mals.

Brev. d'amor, fol. 3.

L'autre amour de biens temporels qui est la cause de plusieurs maux.

E de temor vauc fenhen OCHAISOS,

Com si era vengut per autr' afar.

GUI D'UISEL : Ges de chanter.

Et de crainte je vais seignant des prétextes, comme si j'étais venu pour autre affaire.

Quar OCHAIZON non ai

De soven anar lai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Quar je n'ai pas l'occasion d'aller souvent là.

ANC. FR. Est-il pas vray que sans nul achaison

Tu me laissas contre droit et raison?

J. MAROT, t. V, p. 322.

Que lesdits points et articles estoient moult préjudiciables... et que à mauvaise occhoison nous requeroient la privation, etc.

Ord. des R. de Fr., 1359, t. III, p. 347.

CAT. OCCASIÓ. ESP. OCAISION. PORT. OCCASIÃO. IT.

Occazione.

- Faute, manquement.

E ges en mi non a nul' OCHAIZOS.

P. VIDAL : Quant hom honratz.

Et certes il n'y a nulle faute en moi.

No voil que per ma tchaiso sia tos sacs ples.

Trad. de Bède, fol. 40.

Je ne veux pas que ton sac soit plein par ma faute.

Si lo dans es avengutz per sa OCCAISON.

Trad. du Code de Justinien, fol. 20.

Si le dommage est survenu par sa faute.

ANC. FR. Diex, s'il i muert par m' ocoison,

Rendre m'en convenra raison.

Fabl. et cont. anc., t. 1, p. 234.

IT. *Cagione.*

— Difficulté, obstacle.

Et F..... respondet ses OCHAISSO :

Tot hi do et antrey Melhis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Et F..... répondit sans difficulté : Je lui donne et octroie entièrement Melhis.

Trop es de greu OCCASIO

Qui pena contra l'agulho.

Lays d'amors, fol. 138.

Trop est de grave difficulté qui se raidit contre l'aiguillon.

ANC. FR. Partont le povoir Dieu preschoient...

Riens ne leur grevoit l'achoisson.

J. DE MEUNG, Trésor, v. 1110.

— Blâme.

Be m pogratz trobar OCHAISSON.

PONS DE CAPDIEIL : S'anc fis.

Vous pourriez bien me trouver blâme.

IT. *Cagione.*

— Accusation, querelle.

Qu'autra OCHAISSO, dona, no m sabetz dir

Mas quar vos sai conoïsser e chauriz

Per la melhor.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Que vous ne me savez dire autre accusation, ô dame, excepté que je vous sais connaître et choisir pour la meilleure.

Loc. Quan quier merce mi dons de genolhos,

Ela m'encolpa e mi MET OCHAISSOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueis.

Quand je demande merci à ma dame à genoux, elle m'accuse et m'impose accusations.

Adverbial. Una pouca OCHAISSOS

Notz en amor plus que no i val raisos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Une petite querelle nuit en amour plus que raison n'y vaut.

... En gran dreig notz pouca OCHAISSOS.

P. VIDAL : Quant hom es.

Petit manquement nuit dans un grand droit.

ANC. FR.

De plaiz è d'achoissons damagiez è grevez.

Roman de Rou, v. 3584.

IT. *Cagione.*

8. OCAISONAR, OCHAISSONAR, ACAISSONAR, v., accuser, reprocher.

De tal foldat no vuell qu'hom m'OCHAISSO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je ne veux qu'on m'accuse de telle folie.

Dieus! lo sien tort m'OCHAISSONA.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Dieu! elle me reproche le sien tort.

Mas d'aitan vos OCHAISSON,

S'ueymais laissatz vostre fiens.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pres vos.

Mais je vous accuse d'autant, si désormais vous laissez votre fief.

Ni el men cor nuls enjans non s'escon

Que ja m prosca amors OCHAISSONAR.

RICHARD DE BARBIEUX : Tot atressi com.

Et nulle supercherie ne se cache dans mon cœur qu'amour puisse me reprocher.

De tot aiso no tem c'om m'OCAIZO de mensionja.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

De tout ceci je ne crains pas qu'on m'accuse de mensonge.

Part. pas. Seretz n'ACAISONATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Vous en serez accusé.

ANC. FR. De felonnie le reta,

E d'un meffait l'ocoissona.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 234.

Ou d'aucun murdre achoissonnés.

Roman de la Rose, v. 15175.

ESP. *Ocaisonar.* IT. *Accagionarc.*

9. ENCAISONAR, v., accuser, reprocher.

Que m pot amors ENCAISONAR?

FAUDIT DE BELESTAR : Tot atressi.

Que me peut reprocher amour?

Sel sui que no l'ENCAISONA.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Je suis celui qui ne l'accuse.

ANC. FR. Je alai véoir le roy et m'enchoisona,

et me dit que je n'avoie pas bien fet.

JOINVILLE, p. 86.

10. ACCUSATION, s. f., lat. ACCUSATIONEM, accusation.

Si parton li malvays de l'accusation.

V. de S. Honorat.

Les méchants se départent de l'accusation.

- Si d'un crim se podian far tropas ACUSATIOS. *L'Arbre de Batalhas*, fol. 240.
Si plusieurs *accusations* se pouvaient faire du même crime.
CAT. *Acusació*. ESP. *Acusacion*. PORT. *Accusação*. IT. *Accusazione*.
11. ACUZAIRE, *s. m.*, accusateur.
L'ACUZAIRE de nostres fraires.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 12.
L'*accusateur* de nos freres.
ANC. FR. Et li *accuseur* aura cinq sols.
Ord. des R. de Fr., 1313, t. I, p. 521.
CAT. ESP. *Acusador*. PORT. *Acusador*. IT. *Accusatore*.
12. ACCUSATIÜ, *s. m.*, lat. ACCUSATIVUS, accusatif.
Li cas son sieis... ACCUSATIUS.
Gramm. Provenç.
Les cas sont six... *accusatif*.
CAT. *Acusatiu*. ESP. *Acusativo*. PORT. IT. *Accusativo*.
13. ACCUSAR, *v.*, lat. ACCUSARE, ACCUSER.
Totz los forfaitz e totas las clamors
En que m podetz ACCUSAR ni retraire.
ARNAUD DE MARVEIL : Si m destrenhetz.
Tous les forfaits et toutes les plaintes en quoi vous me pouvez *accuser* et reprendre.
Part. pas. ACUSATZ fon per malas gens.
V. de S. Honorat.
Il fut *accusé* par méchantes gens.
Substantiv. Ces tug li ACUSAT no an tort.
Libre de Seneca.
Tous les *accusés* n'ont point tort.
CAT. ESP. *Acusar*. PORT. *Accusar*. IT. *Accusare*.
14. ENCUSAMEN, *s. m.*, accusation.
Defendre d'altrui ENCUSAMENS.
Mon enemig cargar de meus ENCUSAMENZ.
P. DE CORBIAC : El nom.
Défendre des *accusations* d'autrui.
Charger mon ennemi de mes *accusations*.
ANC. FR. Ke fëis à Hnonlaf lo grant *encusement*.
Roman de Horn, fol. 20.
15. ENCUSADOR, *s. m.*, accusateur.
E si vos en faitz clamor,
Seran vos ENCUSADOR,
E seretz n'escumeniatz.
G. FIGUEIRAS : No m laissarai.
Et si vous en faites plainte, ils seront *accusateurs* contre vous, et vous en seretz excommuniés.
16. ENCUSAR, *v.*, accuser, reprocher.
E'ls Espanholz ges non ENCUSARIA.
LANFRANC CIGALA : Si mos chans.
Et n'*accuserait* point les Espagnols.
Det li comjat et ENCUSAVA lo de ma donna Guiscarda.
V. de Bertrand de Born.
Elle lui donna congé et elle lui *faisait des reproches* de madame Guiscarda.
ANC. FR. Qu'il ne m'*encusast* au lion.
Roman du Renart, t. I, p. 233.
Els *encusa* une beguine.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 134.
17. DEENCUSA, *s. f.*, EXCUSE.
Nostras justas et verayas DEENCUSAS.
Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CXLVI, fol. 232.
Nos justes et vraies *excuses*.
18. DEENCUZATIO, *s. f.*, justification, excuse.
E negna DEENCUZATIO non poira aver;
per que sera dampnatz.
Liv. de Sydrac, fol. 129.
Et il ne pourra avoir aucune *justification*; c'est pourquoi il sera damné.
19. DEENCUZAR, *v.*, disculper, exempter.
Per loqual cel qu'es acuzatz se DEENCUZA.
Leys d'amors, fol. 42.
Par lequel celui qui est accusé se *disculpe*.
Part. pas. Tenga nos hom per DEENCUZATZ.
Leys d'amors, fol. 71.
Qu'on nous tienne pour *disculpés*.
E negus no 'n sia DEENCUSAT, si no per malautia.
Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 18.
Et que personne n'en soit *exempté*, sinon pour maladie.
20. DEZACUSAR, *v.*, disculper.
Et acuzon los autres per se DEZACUZAR.
V. et Vert., fol. 69.
Et ils accusent les autres pour se *disculper*.
21. EXCUZATIO, EXCUSASIO, *s. f.*, lat. EXCUSATIO, EXCUSE.
Non an excusatio de lhrs peccatz.
Frag. de la trad. de la Passion.
Ils n'ont pas d'*excuse* de leurs péchés.
Lo diable li ensenha a dire malvaysas ESCUZATIOS.
V. et Vert., fol. 26.
Le diable lui enseigne à dire de mauvaises *excuses*.

EXCUSASTOS prepausan
Fadas.

Brev. d'amor, fol. 57.

Proposent de folles excuses.

ANC. FR. Sans moi ouyr en mes excuses
raisonables.

MONSTRELET, t. II, fol. 163.

ESP. *Excusacion*. IT. *Scusazione*.

22. ESCUZANSA, s. f., EXCUSE.

Vens quals sera d'aquelhs l'ur ESCUZANSA.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Voilà quelle sera de ceux-là leur excuse.

ANC. FR. Disans pour l'excusance du roi.

MONSTRELET, t. II, fol. 103.

ANC. ESP. *Excusanza*. IT. *Scusanza*.

23. ESCUSAMENT, s. m., EXCUSE.

Vizis es querre ESCUSAMENT.

Trad. de Bède, fol. 2.

C'est un tort de chercher excuse.

Tal mentire a ESCUSAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Un tel mentir a excuse.

IT. *Scusamento*.

24. EXCUSABLE, adj., excusable.

Tng aquest vici son EXCUSABLE.

ES ESCUSABLE.

Lays d'amors, fol. 104 et 117.

Tous ces vices sont excusables.

Elle est excusable.

CAT. ESP. *Excusable*. IT. *Scusabile*.

25. ESCUSAR, EXCUSAR, v., excuser, absoudre, dispenser.

Ignorancia non los ESCUZA en aquel cas.

V. et Vert., fol. 76.

L'ignorance ne les excuse point en ce cas.

Si lo coms de la vila fasia far pont o via, no s
poira ESCUSAR la gleiza plus d'una altra per-
sona.

Trad. du Code de Justinien, fol. I.

Si le comte de la ville faisait faire pont ou chemin,
l'église ne pourra pas se dispenser plus qu'une
autre personne.

Que qui los repren, els s'en ESCUSAN.

V. et Vert., fol. 10, 2^e version.

Que à qui les reprend, ils s'en excusent.

Part. pas. E pus d'acuzazio

Es ab lo rei ESCUZATZ

Frances.

G. RIQUIER : Ancmais.

Et puis il est absous d'accusation par le roi français.

CAT. ESP. *Excusar*. PORT. *Excusar*. IT. *Scuzare*.

26. RECUSATION, s. f., lat. RECUSATIO-
nem, récusation.

Requesta de RECUSATION.

Fors de Béarn, p. 1074.

Requête de récusation.

Del dia de la RECUSATIO.

Charte de Gréalou, p. 70.

Du jour de la récusation.

CAT. *Recusació*. ESP. *Recusacion*. PORT. *Recu-
sacão*. IT. *Ricusazione*.

27. RECUSAR, v., lat. RECUSARE, récuser,
refuser.

Pena que suffertara lo cossol... que RECUSARA lo offici.

Charte de Gréalou, p. 70.

La peino que supportera le consul... qui refusera
l'office.

CAT. ESP. PORT. *Recusar*. IT. *Ricusare*.

CAUSIR, CHAUSIR, v., voir, discerner.

De tan luenh cum hom CAUZIR

La poiria.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De si loin comme on la pourrait voir.

Len pot conoïsser e CHAUSIR

Que 'l bel semblant e 'l dous sospir

No son messatge de fadia.

DEUDES DE PRADES : Ah lo.

Facilement peut connaître et voir que les beaux
semblants et les doux soupirs ne sont pas messages
de refus.

ANC. FR. Et monta une haute montagne pour
savoir quel part li Sarrazin estoient alé,
lors les choisi anques loing de li, et vit que
il estoient moult grant multitude.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 302.

Devant sei garda et choisi

Une vielle qui escoutout.

Deuxième trad. du Costoement, conte 2^e.

Mais ne furent gueres eslongnez du pont,
quand ils choisirent devant eux une grosse
compagnie de Gantois.

MONSTRELET, t. II, fol. 48.

— Choisir, préférer.

Ben saup CHAUZIR de totas la melhor.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucs es.

Je sus bien choisir la meilleure de toutes.

Qu'ieu n'ai CHAUZIT un pro e gen.

LA COMTESSE DE DIE : Ah joi et ab joven.

Que j'en ai choisi un preux et aimable.

E vey qu'amors part e CHAUSIS.

MARCADRUS : Pus mos coratges.

Et je vois qu'amour fait les parts et choisit.

Substantiv. A cui donet lo CHAUZIR

Del món.

G. ADREMAR : S'ieu conogues.

A qui donna le choisir du monde.

Part. pas. adj. v. — Distingué.

Franca, cortesa e CHAUSIDA.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Franche, courtoise et distinguée.

CAUSIDAMEN, CHAUSIDAMEN, *adv.*,

convenablement, poliment.

Domna non deu parlar mas gent

E suau e CAUSIDAMENT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dame ne doit parler que bien et doucement et poliment.

Ieu cog CHAUSIDAMENT parlar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Je crois parler convenablement.

2. CAUSIT, *s. m.*, choix, volonté, attention.

Bernart de la Barta, 'l CHAUZIT

Voill aiatz de doas razos.

T. D'ARMAND ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Bernard de la Barte, je veux que vous ayez le choix des deux propositions.

E sia lur lo CHAUZITZ.

AIMERI DE PEQUILAIN : Mantas vetz.

Et que le choix soit leur.

Loc. Ira 'n fassa so que s'uehla

Ma dona el sieu CHAUSIT.

B. DE VENTADOUR : Lonc temps.

Maintenant que ma dame en fasse à son choix ce qu'elle veuille.

3. CAUSIMEN, *s. m.*, égard, procédé, discrétion.

Mas, si CAUSIMENS estes

En luoc d'orguèl en lieys,

Yen fora reys.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.

Mais, si égard était en elle au lieu d'orgueil, je serais roi.

E que tuit vos metetz el sen bon CAUZIMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et que vous vous mettiez tous à son bon procédé.

Qui gen no 'l sap ab CHAUSIMEN cobrir.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m' destrenhetz.

Qui ne le sait couvrir agréablement avec discrétion.

4. CAUSTIA, CHAUSIDA, *s. f.*, volonté, choix.

E Folques los guidet a sa CAUSTIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Et Foulque les guida à sa volonté.

Mal' er la CHAUSIDA.

J. ESTÈVE : Et dous.

Le choix sera mauvais.

5. CHAUSSIRE, CHAUSIDOR, *s. m.*, celui qui choisit, choisisseur.

C'amors m'a faich tan plazen dompna eslire,

C'a dreich ne pot totz hom esser CHAUSSIRE.

B. ZORZI : Aissi col fuox.

Qu'amour m'a fait elire dame si agréable qu'avec droit tout homme peut en être choisisseur.

N Ugo, gen faretz joxc partitz,

Si trobassetz bon CHAUSIDOR.

T. DE G. DE MONTAGNAGOUT ET DE SORDEL :
Senher En Sordel.

Seigneur Hugues, gentiment vous ferez jeu-parti, si vous trouvasiez un bon choisisseur.

E que s'en fan saben e CHAUZIDOR.

LAMBERTI DE BONANEL : Eu say la flor.

Et qui s'en font savants et choisisseurs.

6. ESCAUZIR, *v.*, remarquer, prendre garde, distinguer.

E que s' penes e mains essais

Cum li cregnes pretz e valors

E qu'ESCAUSIS de mescabar.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Et qu'il se pénat en maints essais, comment mérite et valeur lui augmentât, et qu'il prit garde de déchoir.

Qu'a la tanla aussor

Vey los cussos assir

E premiers s'ESCAUSIR.

P. CARDINAL : Li cler.

Que je vois les goujats s'asseoir à la plus haute table, et les premiers se distinguer.

7. DESCAUZIR, *v.*, outrager, avilir, déconsidérer.

S'En Bernat no m' DESCAUSIS

Per conseil d'omes frairis.

MARCOAT : Mentr' m'obri.

Si le seigneur Bernard ne m'outrage par conseil d'hommes vils.

Si m' vol en parlan DESCAUZIR.

DALFINET : Del miég serventes.

S'il me veut avilir en parlant.

Part. pas. C'om pren sovent gran dampnatge

Per DESCHAUSIT compaignatge.

B. ZORGI : Sitot m'estauc.

Qu'on prend souvent grand dommage par vile compaignie.

Substantiv. — Déconsidéré, grossier.

Una falsa DESCHAUSIDA

E raditz de mal linhatge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse *déconsidérée* et racine de mauvaise race.

Et un marc d'aur donarai al cortès,

Si 'l DESCHAUZITS mi dona un tornès.

P. CARDINAL : Tes temps.

Et je donnerai un marc d'or au poli, si le *grossier* me donne un tournois.

8. DESCAUDIZAMEN, *adv.*, grossièrement.

Reis aunitz val mens que pages,

Quan reigna DESCAUDIZAMEN.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Roi honni, quand il règne *grossièrement*, vaut moins que villageois.

E vielhas trichairitz...

Renhan contra lur drutz

Trop DESCHAUZIDAMEN.

P. VIDAL : Dicus en sia.

Et vieilles trompeuses... régncnt contre leurs amants trop *grossièrement*.

9. DESCAUZIMEN, *s. m.*, impolitesse, outrage.

E s'ieu dic DESCHAUZIMEN

E chan maridamen.

GAUBERT MOINE DE PUICBOT : Ilzeymais.

Et si je dis *impolitesse* et chante tristement.

Grans dezonors e ontas e motz DESCAUZIMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Grands déshonneurs et hontes et nombreux *outrages*.

Temer deu hom vilanatge

Faire e tot DESCAUZIMEN.

CADENET : A! cum dona.

On doit craindre de faire *grossièreté* et toute *impolitesse*.

CAUTERI, *s. m.*, lat. CAUTERIUM, cautère.

Sermo vulgar es que CAUTERI es dernier remezi de medecina.... Yeu dic que CAUTERI es convenient en tot temps.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Un propos vulgaire est que le *cautère* est le dernier remède de la médecine.... Je dis que le *cautère* est convenable en tout temps.

CAT. *Cauteri*. ESP. PORT. IT. *Cauterio*.

2. CAUTERIZACIO, *s. f.*, cautérisation.

La millor CAUTERIZACIO es aprop las incizios.

Trad. d'Albucasis, fol. 15.

La meilleure *cautérisation* est après les incisions.

CAT. *Cauterizació*. ESP. *Cauterizacion*. PORT.

Cauterizaçõ. IT. *Cauterizzazione*.

3. CAUTERISAR, *v.*, lat. CAUTERIZARE, cautériser.

Es outra manieyra de CAUTERISAR.

Trad. d'Albucasis, fol. 7.

Il est autre manière de *cautériser*.

Part. pas. Que sia CAUTERIZADA la codena entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la peau soit *cautérisée* jusqu'à l'os.

CAT. *Cauterisar*. ESP. PORT. *Cauterizar*. IT.

Cauterizzare.

CAUTIO, *s. f.*, lat. CAUTIO, caution.

E dona sufficiens CAUTIOS d'estar a dreg.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 136.

Et donne suffisantes *cautions* d'ester à droit.

Prestar neguna CAUTIO.

Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Fournir aucune *caution*.

CAT. *Caució*. ESP. *Caucion*. PORT. *Cauçã*. IT.

Cauzione.

2. CAUTELA, *s. f.*, lat. CAUTELA, précaution, finesse.

Sensa neguna apodissa ni presentia de testimoniis ni outras CAUTELAS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 213.

Sans nulle cédule ni présence de témoins ni autres *précautions*.

Per raisons, exceptions, *cautel*as.

Tit. de 1384, Arch. du Roy., K, 70.

Par raisons, exceptions, *finesses*.

ANC. FR.

Car trop scet li traistres d'agaiz et de *cauteles*.

J. DE MEUNG, Test. v. 1825.

Remplis de *cauteles* latentes.

COQUILLART, p. 2.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cautela*.

3. CAUTELOS, *adj.*, lat. CAUTUS, prévoyant, cauteleux.

Paranlas deceplivas e CAUTELOSAS.

Chronique des Albigeois, col. 16.

Paroles *deceptives* et *cauteleuses*.

La vuolp CAUETOLOZA.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le renard cauteleur.

CAT. *Cautelos*. ESP. PORT. *Cauteloso*.

4. CAUETOLOZAMENT, *adv.*, cauteusement.

De emperi usurpat CAUETOLOZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 112.

D'empire usurpé cauteusement.

CAT. *Cautelosament*. ESP. PORT. *Cautelosamente*.

5. ENCAUTATIÜ, *adj.*, préservatif, prévoyant.

ES ENCAUTATIÜ de futur.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Il est préservatif de futur.

6. ENCAUTAR, *v.*, préserver, prévoir.

ENCAUTAR de futur, quan ENCAUTA home que no fassa mal defendut.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Préservatif de futur, quand il préserve l'homme qu'il ne fasse mal défendu.

CAUZON, *s. f.*, lat. CAUSUS, fièvre ardente.

Febre dita CAUZON, quar inflama et uscia.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Fièvre dite *fièvre ardente*, car elle enflamme et brûle.

IT. *Cauzone*.

2. CAUZONIDES, *adj.*, ardent.

Febre nommada CAUZONIDES.

Eluc. de las propr., fol. 91.

Fièvre nommée *ardente*.

CAV, *adj.*, lat. CAVUS, creux, cave.

Que totz los capitols sian CAUS, quar metrem hi reliquias.

PHILOMENA.

Que tous les chapiteaux soient creux, car nous y mettrons des reliques.

Els vallatz son CAUS,

Plens d'aiga, roca taillatz.

Roman de Jausfre, fol. 83.

Les fossés sont creux, pleins d'eau, taillés dans la roche.

Uelhs CAUS.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Yeux caves.

Fig. Ab cor CAÜ, flac.

II. DE S.-CYR: Tan es de.

Avec un cœur vide, flasque.

Fols plus CAUS d'un sambuc.

SORDEL: Non pueis mudar.

Fou plus creux qu'un sureau.

Substantiv. — Trou, ravin.

Intre per lo CHAUS d'un agullia.

Trad. de Bède, fol. 70.

Entre par le trou d'une aiguille.

Laissem la chariera, segam lo CAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 82.

Laissons la grande route, suivons le ravin.

CAT. *Cau*. ANC. ESP. IT. *Cavo*.

2. CAVA, *s. f.*, creux, cave, grotte.

E s'amassa per CAVAS que so sotz la terra e la fai tota remudar e la creba.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

Et s'amasse par grottes qui sent sous la terre, et la fait toute remuer et la creève.

E aqui trobet una CAVA

Che dedins terra s'en entrava.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et là il trouva une cave qui s'enfonçait dans la terre.

ESP. PORT. IT. *Cava*.

3. CAVAMENT, *s. m.*, excavation.

Per casens gotas no prendo CAVAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 190.

Ne prennent excavation par gouttes tombantes.

IT. *Cavamento*.

4. CAVELET, *s. m.*, petit tuyau.

Sa boca... on a un CAVELET am que suca.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Sa bouche... où il y a un petit tuyau avec quoi il suce.

5. CAVAR, *v.*, lat. CAVARE, percer, tailler, creuser, fouiller.

Que 'l gota d'aigua que chai,

Fer'en un loc tan soven,

Tro CAVA la peira dura.

B. DE-VENTADOUR: Conort.

Que la goutte d'eau qui tombe, frappe si souvent en même lieu, jusqu'à ce qu'elle perce la pierre dure.

E serquiey aur, et pueys m'assis

A CAVAR argen per tres ans.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Et je cherchai or, et puis je m'arrêtai à fouiller argent pendant trois ans.

C'entre los dos palmiers...

CAVESSAN a poder...

Ara CAVAN li frayre aqui on dich lur era.

V. de S. Honorat.

Qu'entre les deux palmiers... ils creussent à force... Maintenant les frères creusent là où il leur était dit.

Part. pas. Passey lo lac am una barca d'un fust CAVAT.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Je passai le lac avec une barque d'un tronc creusé.
ANG. FR. J'ay tant versé de pleurs qu'un marbre en fust cavé.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 133.

La goutte d'eau laquelle, par un long laps et espace de temps, tombant assiduellement, creuse et cave les plus dures pierres.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 143.

CAT. ESP. PORT. *Cavar.* IT. *Cavare.*

6. CAVERNOS, *adj.*, lat. CAVERNOSUS, caverneux, creux.

Reclau si en loc CAVERNOS et tenebros.

A semblansa d'esponga, es porosa e CAVERNOSA.

Eluc. de las propr., fol. 240 et 135.

Se renferme en lieu caverneux et ténébreux.

A ressemblance d'éponge, elle est poreuse et creuse.

ESP. PORT. IT. *Cavernoso.*

7. CAVERNA, *s. f.*, lat. CAVERNA, cavernic. CAVERNA es dita, quar es cavada.

Eluc. de las propr., fol. 162.

Est dite caverne, parce qu'elle est creusée.

— CREUX.

En CAVERNAS d'aybres.

Eluc. de las propr., fol. 276.

En creux d'arbres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Caverna.*

8. CAVAROTA, *s. f.*, grotte, tanière.

Las CAVAROTAS on rescondo 'ls deniers.

IZARN : Diguas me tu.

Les grottes où ils cachent les deniers.

Las volps an lurs CAVAROTAS

Brev. d'amor, fol. 85.

Les renards ont leurs tanières.

Il est vraisemblable que CAVAROTA a produit GROTTÉ.

Creman totas las serpens, exceptat aquellas que podon intrar en las CAVAROTAS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 22.

Ils brûlent tous les serpents, excepté ceux qui peuvent entrer dans les grottes.

9. CAVANSAR, *s. m.*, mineur.

E segon nos pezo e CAVANSAR.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Piétons et mineurs nous suivent.

10. CONCAU, *adj.*, lat. CONCAVUS, concave.

Un instrument concau de aram... Pren una canlla CONCAVA.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Un instrument concave d'airain.... Prends une canule concave.

ESP. PORT. IT. *Concavo.*

11. CONCAVITAT, *s. f.*, lat. CONCAVITATEM, concavité.

La CONCAVITAT de la dent... En la CONQUAVITAT del auziment.

Trad. d'Albucasis, fol. 6 et 15.

La concavité de la dent... En la concavité de l'ouïe.

CAT. *Concavitat.* ESP. *Concavidad.* PORT. *Concavidade.* IT. *Concavità.*

12. CONCAVAR, *v.*, lat. CONCAVARE, creuser, rendre concave.

Cove que tu CONQUAVES apostema.... Aprop CONCAVA de tota part.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 29.

Il convient que tu creuses l'ulcère... Après creuse de toute part.

Le verbe ne se retrouve pas dans les autres langues néolatines, mais l'ancien espagnol et l'ancien italien avaient conservé les participes.

ANG. ESP. *Concavado.* ANG. IT. *Concavato.*

13. SOSTCAVAR, *v.*, miner.

Fig. Malvestat vey qu'el SOSTCAVA,

Et es del tot negligén.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Je vois que la méchanceté le mine, et il est entièrement négligent.

CAVALH, *s. m.*, lat. CABALLUS, cheval.

MANZ CAVALS mortz, manz cavaliers nafrazt.

BLACASSET : Gerra mi play.

Maints chevaux morts, maints cavaliers blessés.

Una gran fals en gnisa de fer de CAVAL.

Liv. de Sydrac, fol. 31.

Une grande faux en forme de fer de cheval.

Mandament donet als vassallz

Qu'el fazan tirar a CAVALLZ.

V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fissent tirer à chevaux.

Mas anc sempre CAVALS de gran valor

Qui beorda trop soven, enelh senña.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Mais parfois tout à coup *cheval* de grand prix qui behourde trop souvent, recueille honte.

Estrneps loncs en CAVAL bas trotter.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Longs ériers en *cheval* trottant bas.

CAT. *Caball.* ESP. *Caballo.* PORT. IT. *Cavallo.*

2. CAVALIN, *s. m.*, lat. CABALLINUS, chevalin.

Del poli CAVALI.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 90.

Du poulain *chevalin*.

Tota bestia CAVALINA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 105.

Toute bête *chevaline*.

3. CAVALINA, *s. f.*, bête *chevaline*.

Tota antra CAVALINA ferrada o non ferrada.

Tit. de 1285. DOAT, t. X, fol. 191.

Toute autre bête *chevaline* ferrée ou non ferrée.

4. CAVALCAIRE, *s. m.*, chevaucheur, cavalier.

Mas tal se fa CAVALCAIRE

Qu'atretal denria faire

Lòs VI jorns de la semana.

MARCAERUS : L'autrier.

Mais tel se fait *chevaucheur* qui devrait faire de même les six jours de la semaine.

ANC. FR. Il arriva devers eux un *chevaucheur* parti de Syracuse qui leur apporta cette nouvelle.

ANYOT, trad. de Plutarque. Vie de Timoléon.

ESP. *Cabalgador.* PORT. *Cavalgador.* IT. *Cavalcatore.*

5. CAVALIER, CAVAYER, *s. m.*, cavalier, chevalier.

Quan vei per campanhas rengatz

CAVALLIERS et cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois rangés dans les campagnes *cavaliers* et chevaux armés.

E sel que us setz de joglars CAVALLIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Et celui qui de jongleur vous fit *chevalier*.

E se aquelh jorn III M CAVAYERS, losquals eron totz fils de CAVAYERS.

PHILOMENA.

Et il fit en ce jour trois mille *chevaliers*, lesquels étaient tous fils de *chevaliers*.

— Chevalier, amant.

Entendrian de cni sui CAVALLTERS,

S' ien diaza lo quart de sa valensa.

R. JORDAN, VIC. DE S.-ANTONIN : Vas vos soplei.

Ils comprendraient de qui je suis *amant*, si je disais le quart de son mérite.

Ma donna m lais per antre CAVALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Ma dame me quitte pour un autre *chevalier*.

— Cavalier, pièce du jeu des échecs.

Mot say ab CAVAYER jogar gen.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Je sais jouer très gentiment avec le *cavalier*.

ANC. CAT. *Cavalier.* ESP. *Caballero.* PORT. *Cavalleiro.* IT. *Cavaliere.*

6. CAVER, *s. m.*, cavalier.

Cent marcs d'argent a un CAVER, per anar en la Terra Sancta d'oltra mar.

Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 87.

Cent marcs d'argent à un *cavalier*, pour aller en la Terre-Sainte d'outre-mer.

Totz aquests CAVERS... de Bigorra.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXXIV, fol. 138.

Tous ces *chevaliers*... de Bigorre.

7. CAVALAIROS, *adj.*, chevalereux.

E las poestatz barnatjozas,

Adreitas e CAVALAIROSAS.

P. VIDAL : Abril issic.

Et les puissances nobles, justes et *chevalereuses*.

ANC. FR. Par *chevalereuse* hardiesse de la guerre.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 419.

Vous, seigneur, qui portez un cœur *chevalereux*.

RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Caballeresc.* ESP. *Caballeroso.* PORT. *Cavalleiroso.* IT. *Cavalleresco.*

8. CAVALCADA, *s. f.*, cavalcade, chevauchée.

Ben degratz aver desfizada

Me e tota ma CAVALCADA.

Roman de Jaufre, fol. 106.

Vous devriez bien avoir provoqué moi et toute ma *cavalcade*.

El vi venir gran CAVALCADA de cavaliers.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Il vit venir grande *cavalcade* de cavaliers.

CAT. *Cavalcada.* ESP. *Cabalgada.* PORT. *Cavalcada.* IT. *Cavalcata.*

9. CAVALCADURA, *s. f.*, chevauchage, monture.

A sa bella CAVALCADURA.

V. et Vert., fol. 9.

A son beau *chevauchage*.

Vollan manjar e heure belamens et aver
belhs vestiments e belhas CAVALCADURAS.

PHILOMENA.

Voulaient manger et loire bellement et avoir
beaux vêtements et belles montures.

ANC. CAT. *Cavalgadura*. ESP. *Cabalgadura*.

PORT. *Cavalgadura*. IT. *Cavalcatura*.

10. CAVALARIA, CAVALAYRIA, *s. f.*, cheva-
lerie, état de chevalier, faits, senti-
ments chevaleresques.

E non poc maintenir CAVALLARIA, e fes se
joglars.

V. de Guillaume Adhemar.

Et il ne put maintenir l'état de chevalier, et se
fit jongleur.

Que si o fa, el deu perdre la CAVALARIA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Que s'il fait cela, il doit perdre la *chevalerie*.

Com lo rics hom fai del bon escudier,

Que, per aisso qu'el lo serv voluntier,

Li aloigna mais sa CAVALLARIA.

ALBERTET : Atrestal.

Comme fait du bon écuyer l'homme puissant, le-
quel, pour cela qu'il le sert volontiers, lui éloigne
davantage son état de chevalier.

— Troupe, cortège, corps de cheva-
liers.

K. e tota la CAVALAYRIA s'en van issir, am
gran gang, del palais.

PHILOMENA.

Charles et toute la *chevalerie* s'en vont sortir, avec
grande joie, du palais.

ANC. FR. Quelque *chevalerie* entreprendre,

Soit d'armes, soit de lectréne.

Roman de la Rose, v. 12667.

CAT. ESP. *Caballeria*. PORT. IT. *Cavalleria*.

11. CAVALEIRAL, *adj.*, de chevalier, qui
appartient au chevalier.

Exceptat lo fins francat e CAVALEIRAL.

Tit. de 1313. Cout. de Saussignac.

Excepté le sief affranchi et de chevalier.

12. CAVALCAR, CAVALGUAR, *v.*, chevau-
cher, être à cheval.

L'antr'ier CAVALGUAVA

Sus mon palafre.

G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

L'autre jour je *chevauchais* sur mon palefroi.

Fe armar sas gens... e CAVALGUET a Narbona.

PHILOMENA.

Fit armer ses gens... et *chevaucha* à Narbonne.

Venc CAVALCANT I cavall ric.

V. de S. Honorat.

Il vint *chevauchant* un cheval puissant.

E cavalier scens amor

Denrian aze CAVALGUAR.

P. VIDAL : Mai o.

Et chevaliers sans amour devraient *chevaucher* un
âne.

CAVALCA sas jornadas tro que fon en Ongria.

V. de S. Honorat.

Il *chevauche* ses journées jusqu'à ce qu'il fut en
Hongrie.

Qui dereir' autrui

CAVALGUA, non baiza qui vol.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Qni *chevauche* derrière autrui, ne baise pas qui
il veut.

Fig. Desiriers carnals que CAVALGON encontra
l'arma.

V. et Vert., fol. 103.

Désirs charnels qui *chevauchent* contre l'âme.

Substantiv.

Si pensa que luecs es d'els envant sejournar,

Car per lo CAVALCAR podian esser lassat.

V. de S. Honorat.

Ainsi il pense qu'il y a lieu de reposer les enfants,
car à cause du *chevaucher* ils pouvaient être fatigués.

ANC. FR. Sun dos offri à chevalchier.

Roman de Rou, v. 7355.

Ains *chevauche* pauvre et humain

Le dos d'un asne qui le porte.

LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 24.

CAT. *Cavalgar*. ESP. *Cabalgar*. PORT. *Cavalgar*.

IT. *Cavalgare*.

13. CHAVALIAR, *v.*, chevaucher, com-
battre comme chevalier.

Part. prés. Nuils hom CHAVALIARS a Deu non
si deu empleiar als afar del segle.

Trad. de Bède, fol. 61.

Nul homme *combattant en chevalier* pour Dieu
ne se doit employer aux affaires du siècle.

14. ENCAVALCAR, *v.*, chevaucher, en-
chevaucher, pourvoir de chevaux.

Et an aissi ENCAVALCAT

Parlant, tro metz dia passat.

Roman de Jausfre, fol. 79.

Et parlant, ils ont ainsi *chevauché*, jusqu'à midi
passé.

Car totz los vest e'ls ENCAVALGA.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Car il les habille tous et les pourvoit de chevaux.

Part. pas. ENCAVALGATZ
Serez assaz.

RAIMOND DE MIRAVAl: Forniers.
Vous serez assez enchevauché.

Car sui ben ENCAVALGATZ
Et ai bellas garnisos.

B. CALVO: En luec.

Car je suis bien pourvu de chevaux et j'ai beaux harnais.

ANC. CAT. Encavalcar. ESP. Encabalar. PORT.
Encavalgar. IT. Incavalcare.

15. ESCAVALCHAR, v., chevaucher.

E bien miech ad ESCAVALCHERON
Que aventura non troberon.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Et ils chevauchèrent bien une demi-année qu'ils ne trouvèrent aventure.

16. DESCAVALCAR, v., descendre de cheval.

E veac s'en a San-Leidier e i DESCAVALGUET.
V. de Guillaume de S.-Didier.

Et s'en vint à Saint-Leidier et y descendit de cheval.

De sot lo pin DESCAVALQUERON,
E aqui lor conselli tengeron.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Ils descendirent de cheval sous le pin, et là ils tinrent leur conseil.

CAT. Descabalar. ESP. Descabalar. PORT. Descavalgar. IT. Discavalcare.

CAVILLA, s. f., lat. CLAVICULUS, cheville.

La CAVILLA de la soheira peira del moly.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

La cheville de la maïtresse pierre du moulin.

Una massa de sust ab quatre CAVILHAS.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 286.

Une masse de bois avec quatre chevilles.

Entre la CAVILHA del pe.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Jusqu'à la cheville du pied.

Un pertus del gran d'una CAVILHA.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

Un trou du grand d'une cheville.

2. CAVILHATIO, s. f., lat. CAVILLATIO, cavillation, subterfuge.

1.

Et atrobon CAVILHATIO e baratz e deslianzas per tolre ad altre lo sieu.

V. et Vert., fol. 15.

Et trouvent cavillations et tromperies et deloyautés pour ôier à autre le sien.

Exceptions, CAVILLATIONS et cantelas.

Tit. de 1402 de Bordeaux. Bibl. Monteil.

Exceptions, cavillations et ruses.

CAT. Cavillació. ESP. Cavilacion.

3. CAVILLADURA, s. f., chevillure.

Car plus fortz es tals liadura

Non es sella CAVILLADURA,

Que de tals n'i a solon far

D'autra pena.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car telle ligature est plus forte que n'est cette chevillure, laquelle, tels y en a, qui soulent faire d'autre plume.

4. CAVILLAR, v., cheville.

Car s'ill CAVILLA neis de se

E no guarda 'ls canos de fendre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car si elle cheville même aussitôt et ne préserve les canons de fendre.

PORT. Cavilhar.

5. CAVILHOS, adj., lat. CAVILLOSUS, chicaneur, cavillateur, tracassier.

Guirant, etz trop CAVILHOS.

T. D'UN SEIGNEUR ET DE GIRAUD: De so don.

Giraud, vous êtes trop chicaneur.

ANC. FR. Moulit estoit bele fame la roïne Frédegonde, en conseil sage et cavilleuse.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 238.

CAT. Cavillos. ESP. Caviloso. PORT. IT. Cavilloso.

CAZEITAT, s. f., caséité, partie du lait qui produit le fromage.

Layt de vaca rete tota sa unctuositat, sobrant sa CAZEITAT, et quar unctuoizitat may noyrish que CAZEITAT.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Lait de vache retient toute son onctuosité, restant la caséité, et parce que l'onctuosité nourrit plus que la caséité.

CAZERNA, s. f., débauchée.

Et jazer ab vieilha CAZERNA,

Cant ne sent flayror de taverna.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'empueya.

Et coucher avec vieille *débauchée*, quand elle en sent l'odeur de la taverne.

CAZUBLA, *s. f.*, chasuble.

No 'l sebelis ses dalmatica o ses CAZUBLA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Ne l'ensevelit sans dalmatique ou sans *chasuble*.

CEBA, *s. f.*, lat. *CEPA*, oignon.

Per qu'ell volontiers non usa

Ni d'alh ni de CEBA CIUZA.

Brev. d'amor, fol. 214.

C'est pourquoi il n'use pas volontiers ni d'ail ni d'oignon cru.

Per CEB' e per fromatge.

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUI : Amicx Guigo.

Pour oignon et pour fromage.

ANC. FR. Et aussi vert cuis nne *ciye*.

Roman de la Rose, v. 200.

CAT. *Ceba*.

2. CEBA MARINA, *s. f.*, oignon marin, squille.

Et a confortar l'anzidor

Es l'esquila bona e fina

Qu'om nomma CEBA MARINA.

Brev. d'amor, fol. 50.

La squille, qu'on nomme *oignon marin*, est bonne et propre à conforter l'ouïe.

Squilla que es CEBA MARINA.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Squille qui est *oignon marin*.

3. CEBAT, *s. m.*, oignons.

La carga de CEBAT e de porrat, tres deners.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

La charge d'oignons et de porreaux, trois deniers.

4. CEBULA, SIVELA, *s. f.*, lat. *CEPULA*, petit oignon, ciboule.

De cascu nozel getatz una pauca CEBULA, semblant à las CEBULAS de la razitz.

Eluc. de las propr., fol. 212.

De chaque nœud de la tige tirez une petite *ciboule* ressemblant aux *ciboules* par la racine.

Ges non ai en coratge

Qu'ien n'embles lo pretz d'una SIVELA.

P. CARDINAL : El mon no a lco.

Je n'ai point en couratge que j'en dérobbasse le prix d'une *ciboule*.

CAT. *Cebeta*. ESP. *Cebolla*. PORT. *Cebola*. IT. *Cipolla*.

CEC, SEC, *adj.*, lat. *COECUS*, aveugle.

Yeu era sec e enluminet mi.

Hist. abr. de la Bible, fol. 63.

J'étais *aveugle* et il me donna la lumière.

D'autres vezer sui CECs et d'anzir sorz.

ARNAUD DANIEL : Sols sui.

Je suis *aveugle* de voir et sourd d'entendre les autres.

O grailla o galina SEGA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou corneille ou poule *aveugle*.

Subst. Et als CECs rendia lo vezer.

Trad. d'un évang. apocr.

Et rendait le voir aux *aveugles*.

ANC. FR. Et aux *ceés* donna santé.

Anc. chant sur S. Étienne. Mém. de l'Acad. des

Inscr., t. XVII, p. 716.

2. CECITAT, CEGUETAT, *s. f.*, lat. *CECITATEM*, cécité.

CECITAT es perdement de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Cécité est perte de la vue.

Fig. Per la CEGUETAT del cor de lor.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.

Par la *cécité* du cœur d'eux.

ESP. *Ceguedad*.

3. ENCEGAR, ESSEGAR, *v.*, aveugler.

Vers qu'amors home n'ENCEGA.

Roman de Flamenca, fol. 41.

Vrai qu'amour en *aveugle* l'homme.

Part. pas. ENCEGATZ son lurs hueylls.

Frag. de trad. de la Passion.

Leurs yeux sont *aveuglés*.

Fig. Que nos a trastotz ESSEGATZ

Am son saber et encantatz.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Qu'avec son savoir ils nous a tous *aveuglés* et enchantés.

Substantiv. Els ESSEGATZ mescrezens.

Brev. d'amor, fol. 21.

Les *aveuglés* mécréants.

ANC. ESP. Ir pora Babilonia en ora *encegada*.

Poema de Alexandro, cop. 2302.

CEDO, *s. m.*, lat. *SETA*, sétou.

E qu'en passes dos CEDOS,

Abanz que trop s'endurzis.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Et qu'il en passât deux *sétous*, avant qu'il ne s'endurcit trop.

CEDRE, SEDRE, *s. m.*, lat. *CEDRUS*, cèdre.

CEDRE de totz aybres rey... CEDRES es durable mot longuament.

Eluc. de las propr., fol. 200 et 202.

Le cèdre, roi de tous arbres... Le cèdre est durable très long-temps.

Las trans d'aquest pallays son d'un fust que es appellat SEDRE.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 32.

Les poutres de ce palais sont d'un bois qui est appelé cèdre.

Fig. CEDRE de galhardia.

Palaytz de Savieza.

Cèdre de valeur.

CAT. ESP. PORT. *Cedro*. IT. *Cedra*.

CEDULA, CEDOLA, *s. f.*, lat. *schedula*, cédule, titre, lettre.

Que aquesta present CEDOLA veyran et au siron.

JUSTEL, *Hist. de la mais. de Turenne*, 1399, pr. p. 134.

Qui verront et ouïront cette présente cédule.

Jhesu-Crist trames li una CEDULA per l'angel.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 98.

Jésus-Christ lui transmit une lettre par l'ange.

CAT. ESP. *Cedula*. PORT. *Sedula*. IT. *Cedula*.

CEL, *s. m.*, lat. *coelum*, ciel, firmament.

Cum ella s'auca, CEL a del cap polsat.

Poème sur Boëce.

Comme elle se hausse, elle a frappé le ciel avec la tête.

Ni tan can CEL plou ni trona.

PIERRE D'Auvergne : Ab fina joia.

Et tant comme le ciel pleut et tonne.

Loc. De sotz la capa del CEL.

B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Sous la cape du ciel.

Ni es mais, del CEL en jos,

Nulh' antra que ieu am tan.

ELIAS DE BARJOLS : Conoysens.

Et il n'est plus, du ciel en bas, nulle autre que j'aime autant.

Totz los dreitz... à Arles DEL CEL ENTRO A LA TERRA.

Tit. de 1232. DOAT, t. C, fol. 1232.

Tous les droits... à Arles, depuis le ciel jusqu'à la terre.

Fig. Zo significa del CEL la dreita lei.

Poème sur Boëce.

Cela signifie la droite loi du ciel.

CAT. *Cel*. ESP. *Cielo*. PORT. *Ceo*. IT. *Cielo*.

2. CELESTE, *adj.*, lat. *coelestem*, céleste. Forina l'arc CELESTE en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 172.

Forme l'arc céleste en l'air.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celeste*.

3. CELESTIN, *s. m.*, bleu, couleur de ciel.

Que drap tenh... en blau... en CELESTI.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Que drap teint... en bleu... en couleur de ciel.

IT. *Celestino*.

4. CELESTIAL, *adj.*, céleste.

Qu'el lo met' al regne CELESTIAL.

J. ESTEVE : Aissi.

Qu'il le mette au royaume céleste.

Substantiv. — Dieu.

Qu'el CELESTIALS

Hi veng son bras estendre.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Que Dieu y vint étendre son bras.

ANC. FR. En secretez del célestial pais.

Expos. d'Haimon, Mém. de l'Acad. des Ins., t. XXVII, p. 726.

S'il y aura au siècle aucun miracle célestial.

Prophéties de Merlin, fol. 8.

CAT. ESP. PORT. *Celestial*. IT. *Celestiale*.

5. CELESTIALMEN, *adv.*, célestement.

Se fay aquesta figura... CELESTIALMEN.

Leys d'amors, fol. 135.

Cette figure se fait... célestement.

ESP. IT. *Celestialmente*.

CELAR, SELAR, *v.*, lat. *celare*, celer, cacher.

E consentis m'a CELAR dinz sa cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Et consentit à me cacher dans sa chambre.

Qu'ieu bais los huelhs, et ab lo cor remire;

Et en aissi CEL lur ma benenansa.

II. BRUNET : Cortezamen.

Que je baisse les yeux, et je regarde avec le cœur; et ainsi je leur cache mon bonheur.

Hom pervers CELA sa sciensa.

Trad. de Bède, fol. 43.

Homme pervers cache sa science.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot cobrir ni CELAR.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut couvrir ni celer.

Part. pas. Que tota noct estero SELAT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils furent cachés toute la nuit.

Adv. comp.

E no ill enquier mais antras amistatz,
Mas c'a CELAT los sieus belhs hooills me vire.

B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Et je ne lui demande plus d'autres amitiés, excepté
qu'en cachette elle tourne sur moi ses beaux yeux.

A CELLAT et a saubuda.

MARCABRUS : Al sou.

En secret et publiquement.

ANC. FR. Une trenchant coignée a prise

Qu'il mist soz sa chape à celé.

Roman du Renart, t. II, p. 239.

Il a lone temps que j'ai amée

Ceste damoiselle à celée.

Roman du Chastelain de Couci, v. 4634.

CAT. ESP. Celar. IT. Celare.

2. CELADAMENT, *adv.*, en cachette, secrètement.

Car no m manda venir CELADAMENT.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Parce qu'elle ne me munde venir en cachette.

ANC. FR. Ne sevent dames qu'elles font

Qui n'aiment moult celément.

Publ. et cont. anc., t. II, p. 189.

3. CELAMEN, *s. m.*, discrétion.

Fis amaire,

Francs e'snfrens, humils e merceyaire,

Ses trop parlar e de bon CELAMEN.

PEYROLS : Ben dey chantar.

Fidèle amant, sincère et patient, humble et sensible, sans trop parler et de bonne discrétion.

IT. Celamento.

4. CELIU, SELIU, *adj.*, caché, discret.

E per mi dons sui CELIU,

Qu'a falhir no m'abando.

G. RIQUIER : A mon dan.

Et je suis discret envers ma dame, de manière que je ne m'abandonne pas à faillir.

Anzel nizaic non estara

Ja tan SELIU com l'autre fa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau niais ne restera jamais tant caché comme fait l'autre.

5. SELAIRE, CELADOR, *s. m.*, celeur, discret, qui cache.

Per qu'ien no vuell esser SELAIRE

De lurs crois faitz ont es deslialtatz.

P. CARDINAL : Un sirventes.

C'est pourquoi je ne veux pas être celeur de leurs vils faits où est déloyauté.

Adjectiv. Qu'er ai trobat, ses bauzia,

Leyal amic CELADOR,

A cui m'aus clamar d'amor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Que maintenant j'ai trouvé, sans tromperie, loyal ami discret, à qui j'ose me réclamer d'amour.

6. ENCELAR, *v.*, celer, cacher.

Part. pas. E m dis : Amics, ben siaz ENCELAR,

Qe ja per mi non serez galiaz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben m'era.

Et me dit : Ami, soyez bien caché, vu que vous ne serez jamais trompé par moi.

Que secret ENCELAT

Voilla a femna descobrir.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Que je veuille découvrir à une femme un secret caché.

7. ESSELAR, *v.*, indiquer, déceler.

Pero vuell ESSELAR

Sels de que si parlat.

G. RIQUIER : A Penas.

Pourtant je veux indiquer ceux de qui j'ai parlé.

8. RECELS, *s. m.*, discrétion.

Quar sera ma grans dolors

RECELS e temensa.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Car ma grande douleur sera discrétion et crainte.

9. DESCELAR, *v.*, déceler, révéler.

Si es rasons c' om deia DESCELAR s'amor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

S'il est raison qu'on doive déceler son amour.

Comenset a predicar et a DECELAR la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 1.

Il commença à prêcher et révéler la parole.

Subst. Car ieu sai

Qu'amors per DECELAR dechai.

G. FAIDIT : Oimais taing.

Parce que je sais que l'amour déchoit par déceler.

Part. pas. Que ja non sera DESCELADA.

V. de S. Honorat.

Que jamais elle ne sera décelée.

CAT. Decelar.

10. DESCELAMEN, *s. m.*, découverte, indiscretion.

Qu'ieu fezes DESCELAMEN

Don pogues dol e mal prendre.

B. ZORGI: L'autr' ier.

Que je fisse découverte dont je pusse prendre
ducil et mal.

Aisso dis per DESCELAMENS.

Roman de Jaufre, fol. 44.

Il dit cela par indiscretion.

CAT. *Decelament*.

11. ENTRECELAR, v., avertir, prémunir.

Totz aquests argumens c'aisi m'auzetz parlar

Ai trag de las estorias, e per ENTRECELAR.

Los lials de falhir, los bos per emendar...

Part. pas.

Vers es que totz nos antres a hom ENTRECELATZ

Que ns gardem de l'esclau d'aquels c'om a citatz.

IZARN: Dignus me tu.

J'ai tiré des histoires tous ces arguments que vous
m'entendez exposer ici, et pour prémunir les
loyaux de faillir, pour corriger les bons...

Il est vrai qu'on nous a avertis que nous nous
gardions de la trace de ceux qu'on a cités.

12. ENTRECELI, adj., sournois.

Ben semblet home ENTRECELI.

Roman de Flamenca, fol. 25.

Il sembla bien homme sournois.

13. RECELADA, s. f., embûche, cachette.

A Sanh-Germà an fah lor RECELADAS;

Aqui lor an las testas dels brucs cebradas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Ils ont fait leurs embûches à Saint-Germain; là
ils leur ont séparé les têtes des troncs.

ANC. FR. Et je pri Den qu'il vos face savoir

Quel mal cil sent qui aime à recelée

Le Roi de Navarre, chanson 48^e.

Et tuent en recelée les courages où ils sont tapis.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 270.

CELEBRAR, v., lat. CELEBRARE, célébrer.

E sa festa devotamens

CELEBRAVA ell e sa gens.

V. de S. Honorat.

Et il célébrai lui et ses gens, dévotement sa fête.

Mas apres Dieu, lieys honors e CELEBRES.

A. DANIEL: Ans qu'els cim.

Mais apres Dieu, que tu l'honores et célèbres.

CAT. ESP. PORT. *Celebrar*. IT. *Celebrare*.

— Dire la messe.

Cada dia que hom deia CELEBRAR per los
morts, CELEBRE e cante, etc.

Tit. de 1281. DOAT, fol. 174.

Chaque jour qu'on doit célébrer pour les morts,
qu'il célèbre et chante, etc.

2. CELEBRATION, s. f., lat. CELEBRATIONEM, célébration.

Per canzos, proemis... e CELEBRATIONS de
messas.

Doctrine des Vaudois.

Par chants, poèmes... et célébrations de messes.

CAT. *Celebració*. ESP. *Celebracion*. PORT. *Celebração*. IT. *Celebrazione*.

3. CELEBRITAT, s. f., lat. CELEBRITATEM, célébrité.

Era an de granda CELEBRITAT.

Eluc. de las propr., fol. 128.

C'était année de grande célébrité.

CAT. *Celebritat*. ESP. *Celebridad*. PORT. *Celebridade*. IT. *Celebrità*.

CELERITAT, s. f., lat. CELERITATEM, célérité.

Am meravilhosa CELERITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 47.

Avec merveilleuse célérité.

ANC. CAT. *Celeritat*. ESP. *Celeridad*. PORT. *Celeridade*. IT. *Celerità*.

CELIDONIA, s. f., lat. CHELIDONIA, chélidoine.

Distila en lors nelhs suc de CELIDONIA, e
cobro la vista.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Distille en leurs yeux suc de chélidoine, et ils
recouvrent la vue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Celidonia*.

CELLA, s. f., lat. CELLA, cellule.

Morgnes si deu toz escondre dins sa CELLA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le moine se doit cacher entièrement dans sa cellule.

ANC. CAT. *Cella*. ESP. *Celda*. PORT. IT. *Cella*.

2. CELIER, s. m., écurie, cellier.

Caval saur, bausa, de bon CELIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.

Cheval roux, laçant, de bonne écurie.

Diens complira te tos graniers de blat e ton
CELIER de vin.

V. et Vert., fol. 75.

Dieu t'emplira tes greniers de blé et ton cellier de
vin.

El mieg deimme aportat ins el CELIER de l'abbat.

Tit. de 1276. DOAT, t. LXXXVII, fol. 44.

La demi-dime apportée dans le cellier de l'abbé.

CAT. *Celler. PORT. Celleiro. IT. Celliere.*

3. CELLARIER, s. m., lat. CELLARIUS, cé- lérier, distributeur.

LO CELARIER del mostier sia chausitz, que sia savis.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 16.

Que le celeriér du monastère soit choisi, qui soit instruit.

De don Frotar CELLARIER maïor de la dita maïo de Candelh, e de don Albert CELLARIER meïa, de don W. de Pradas CELLARIER mendre.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 88.

De dom Frotaire celeriér major de ladite maison de Candel, et de dom Albert celeriér moyen, et de dom G. de Prades celeriér moïndre.

Fig.

Hom c'a estat heretic, princeps, e CELARIERS
De la mala semensa.

ISARN : Diguas me tu.

Homme qui a été hérétique, chef et distributeur de la mauvaise semence.

ANC. ESP.

Yo MUNNO è don Gomez cellerer de el logar.

V. de Santa Oria, cop. 163.

ANC. CAT. *Cellerer. ESP. MOD. Cillerero. PORT. Cellareiro. IT. Cellerajo.*

4. CELARARIA, s. f., celeriérie, office de celérier.

De las rendas e de las subvencions assignadas a l'offici de la CELARARIA.

Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 339.

Des rentes et des subventions assignées à l'office de la celeriérie.

CEMBEL, SEMBEL, s. m., combat, dis- pute, joute, tournoi.

Et ja no m trobares lasat

Qu'ieu non fas' asaut e CEMBEL.

B. CALVO : Era pucis.

Et jamais vous ne me trouverez lassé de manière que je ne fasse assaut et combat.

S'als no podon, movran CEMBEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'ils ne peuvent autre chose, ils exciteront dispute.

E quan trob tornei ni CEMBEL,

Volontiers desplei n'enseigna.

P. VIDAL : Pois ubert.

Et quand je trouve tournoi et joute, je déploie volontiers mon enseigne.

Lo cons, cui fon Belcaire,

Venc al SEMBEL

Desus un destrier vaire.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le comte, à qui fut Beaucaire, vint au tournoi sur un destrier vaïr.

— Piège, tromperie.

Com l'ausel c'al SEMBEL se pren.

T. DE CERTAN ET D'HUGUES : N Ugo.

Comme l'oiseau qui se prend au piège.

ANC. FR. Dist qu'il iroit faire cembel ;

Un escut tout fres e novel

Li avoit sa fame baillié.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 288.

Qui d'amor movent lo cembel.

Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc., t. I, p. 363.

CAT. *Cembell. ESP. Cimbél.*

2. CEMELLAR, v., attaquer, combattre, jouter.

S'amors honrada

Qu'ades me SEMBELLA.

G. RIQUIER : Volontiers.

Son honoré amour qui m'attaque toujours.

Qu'ades ja m SEMBELLA

Mos pessamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Per re.

Que ma pensée sans cesse me combat.

Mais il lo fa, si com cel qe CEMBELA,

C'ab bel semblan m'a mes en mortal pena.

P. VIDAL : S'eu fos en.

Mais elle le fait, ainsi que celui qui joute, vu qu'avec belle apparence elle m'a mis en mortelle peine.

E gragela

E SEMBELA.

G. RIQUIER : Aissi com es.

Et caresse et combat.

ANC. FR. Ne tournoie ne ne chembele,

Ains est assis en sa chapele.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 351.

3. ASSEMBELHAR, v., jouter, combattre.

Cortesament ASSEMBELHA

Amor vera e s'afina,

Que de joy fa son sembelh.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

L'amour vrai combat courtoisement et s'épure, vu qu'il fait son combat au sujet du plaisir.

ANC. FR. E ceo de qu'il nos acembele.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm., fol. 66.*

CEMENTERI, SEMENTERI, *s. m.*, lat.

CÆMETERIUM, cimetière.

Sobre 'l devizement e 'l boulement dels CEMENTERIS.

Tit. de 1253. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Sur la division et le bornage des cimetières.

Cant hom tray de gliyas o de SEMENTERIS
aquells que hy venon a gandida.*V. et Vert., fol. 16.*Quand on tire des églises ou des cimetières ceux
qui y viennent à sauveté.ANC. FR. Ni les esprits des ombreux cemetaires.
*Oeuvres de Pierre Ronsard, t. II, p. 1557.*CAT. Cementiri. ESP. PORT. Cimeterio. IT. Ci-
meterio.CENA, *s. f.*, lat. COENA, repas, souper,
cène.

DET LOR CENA

De pomat que el ac fah e pan d'avena.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.*Il leur donna un repas de pomé qu'il eut fait et
pain d'avoine.Il s'est dit spécialement du dernier
repas de Jésus-Christ avec ses apôtres.E facha la CENA... Leva s de la CENA e pausa
sos vestimens.*Fragm. de trad. de la Passion.*Et la cène faite... Il se lève de la cène et pose ses
vêtements.

Fig. Fait ai lingua quarantena,

Mas hueymais

Sui al dijous de la CENA.

BERTRAND DE BORN : Cazut sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais maintenant je
suis au jeudi de la cène.

CAT. ESP. Cena. PORT. Cea. IT. Cena.

2. CENACLE, CINACLE, *s. m.*, lat. COENA-
CULUM, cénacle, salle.Pauseron la en CINACLE... Can fo vengut
meneron lo el CENACLE.*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 9.*Ils la posèrent dans le cénacle... Quand il fut
venu ils le menèrent au cénacle.ANC. CAT. Cenacle. ESP. PORT. Cenaculo. IT.
Cenacolo.3. CENAR, *v.*, lat. COENARE, cèner, souper.Antiquamen fo costuma de CENAR o sopar
en loc patent.*Eluc. de las propr., fol. 76.*Anciennement il fut coutume de cèner ou souper
en lieu patent.Lo Lazar certainamen era l'un d'aquels qui
CENAVAN ab el.*Fragm. de trad. de la Passion.*Le Lazare était certainement l'un de ceux qui
soupaient avec lui.

ANC. FR. De soi aisier moult se pena

Chis hom qui richement cèna.

*R. du Riche Homme et du Ladre, CARPENTIER,
t. I, col. 1010.*

ANC. CAT. ESP. Cenar. IT. Cenare.

CENDAL, CENDAT, SENDAT, *s. m.*, taffetas:

CENDALS don quecha s bendes.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Taffetas dont chacune se ceignat.

Ni escarlata ni CENDAT.

Roman de Jaufre, fol. 123.

Ni écarlate ni taffetas.

Que SENDAT e sisclato

E samit no'sion rompnt.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que taffetas et brocards et satins ne soient déchirés.

ANC. FR. Et enst fait ses atours de bon cendal
enforcié de ses armes...

Un mantel de cendal noir entour son col...

Je li envoiai drap et cendal pour fourrer la
robe.*JOINVILLE, p. 7, 20 et 46.*

Adonc osterent les bians,

Les singlarons et les cendaus.

Roman du comte de Poitiers, v. 1449.

— Étendard, drapeau.

Vexillum simplex CENDATO simplice textum.

GUILLAUME LE BRETON, liv. II.

Quan vey pels vergiers desplegar

Los SENDATZ gruècx, indis e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois déployer par les vergers les étèn-
dards jaunes, violets et bleus.

SENDATZ vermelhs, endis e ros.

P. DU VILAR : Sendatz.

Étendards vermeils, violets et rouges.

ANC. FR. Muls et palefrois et cevaux,

Et vair et gris et bons cendaux.

PHILIPPE MOUSKES, DU CANGE, *Dissert. XVIII.*ANC. CAT. Cendat. CAT. MOD. ESP. PORT. Cen-
dal. IT. Zendato.CENDALIA, *s. f.*, lat. SANDALIUM,
sandale.

Mas los pes cansatz de CENDALIAS.

Trad. du Nouv. Test. S. MARC, ch. 6.

Mais les pieds chaussés de sandales.

CAT. ESP. *Sandalia*. PORT. *Sandalha*. IT. *Sandalo*.

CENHER, SENDRE, *v.*, lat. CINCERE, ceindre, environner.

O que baizan ab sos belhs bratz mi CENHA.

G. MAGRET : En aissi m pren.

Ou que baisant elle me ceigne avec ses beaux bras.

Quan li plac SENHER

Mon bran.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Quand il lui plut de ceindre mon glaive.

E vai ausbere vestir, espaza SENHRE,

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Et va vêtir le haubert et ceindre l'épée.

Part. pas.

E las espasas CINCTAS e los elmes lassatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les épées ceintes et les heaumes lacés.

Fig. Be m'en deuria jauzi,

Pos tan gran valor la CEING.

RAYMOND DE MIRAYAL : A penas.

Je devrais bien m'en réjouir, puisque si grand mérite l'environne.

CAT. *Cenyr*. ESP. *Cenir*. PORT. *Cingir*. IT. *Cignere, cingere*.

2. SENCHAR, *v.*, ceindre, entourer, environner.

La sentura mesclaia,

Que ieu solia SENCHAR,

Lassa! non l'aus portar.

P. BASC : Ab greu.

La ceinture mélangée, que j'avais coutume de ceindre, malheureuse! je ne l'ose porter.

Dieus comandet ad aquells que sacrificarian l'anhel pascal que SENCHESON be lur loms.

V. et Vert., fol. 97.

Dieu commanda à ceux qui sacrificeraient l'agneau pascal, qu'ils ceignissent bien leurs reins.

ESP. *Cinchar*.

3. SEYNERA, *s. f.*, ceinture.

Am la spassa que tot lo va fendre entro la SEYNERA.

PHILOMENA.

Avec l'épée qui le va fendre entièrement jusqu'à la ceinture.

4. CENTURAR, *v.*, ceindre.

E près un drap... et va le CENTURAR.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Et prit un drap... et va le ceindre.

Part. pas. Lo drap de que era CENTURAT.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 13.

Le drap dont il était ceint.

5. CENTURA, SENTURA, *s. f.*, ceinture.

La SENTURA mesclaia.

P. BASC : Ab greu.

La ceinture mélangée.

La serpent vay liar al coll de sa SENTURA.

V. de S. Honorat.

Va lier le serpent au cou avec sa ceinture.

Fig. DON SENTURA propriamen.

Liam d'amor significa.

Brev. d'amor, fol. 8.

D'où ceinture, proprement, signifie lien d'amour.

Loc. Que m volcsetz far de vostres bras CENTURA.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Que me voulussiez faire ceinture de vos bras.

Qu'ieu 'n sai una q'ues de tan franc usatge

Qu'anc no gardet honor sotz sa CENTURA.

G. FAIDIT : Si anc nuls.

Que j'en sais une qui est de si libre conduite que jamais elle ne garda honneur sous sa ceinture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cintura*.

6. CENHA, CENCHA, *s. f.*, bande, ceinture.

D'una CENHA de pali li an sos huelhs bendatz.

Roman de Fierabras, v. 2961.

Ils lui ont bandé ses yeux d'une bande de drap de soie.

Causas, sabatos,

SENC' e bors' e cotel,

Aiaz azaut e bel.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Ayez joli et beau, chausses, souliers, ceinture et bourse et couteau.

7. CINTIA, *s. f.*, ceinture.

La regio dita zona o CINTIA torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite zone ou ceinture torride.

ANC. FR. Que plus d'une grant lieue dure

La ceinte entour et la clôture.

G. GUIART, t. II, p. 411.

CAT. *Cingla*. ESP. *Cinta, cincha*. PORT. *Cinta*. IT. *Cigna*.

8. CENGEMENT, *s. m.*, ceinture.

Fig. CENGEMENS de chastetat el cor.

Trad. de Bède, fol. 79.

Ceinture de chasteté au cœur.

9. ENCENHER, v., engrosser.

Part. pas. Non tarzet gaire qu'ill si sent
ENSENCHA, don ac gran dolor.
V. de S. Honorat.

Il ne tarda guère qu'elle se sentit engrossée, dont elle eut grande douleur.

17. Incignere.

10. ENTRESSENHER, v., entourer, en-
ceindre.

Que non y a ram no s'ENTRESSENH
De belas flors e de vert feuilh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qu'il n'y a rameau qui ne s'entoure de belles fleurs et de vert feuillage.

11. RECENGER, RECENHER, v., ceindre,
enceindre, entourer.

E fetz RECENGER aquesta ciostat de bo mur.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Et fit entourer cette cité de bon mur.

En tan col mon RESSENH e clau e dura.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

En autant comme le monde ceint et enferme et dure.

Fig. Caritatz es en tan belh estamen,
Que pietatz la RESENH e la clau.

P. CARDINAL : Caritatz.

Charité est en si bel état, que piété l'enceint et la renferme.

Part. pas. RESENHS del devinal poder.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.

Entouré du pouvoir divin.

12. TRASCENHER, v., ceindre, entourer.

Uba flama luzentz lo TRASCEIS tot entorn.

V. de S. Honorat.

Une flamme luisante le ceignit tout autour.

13. SOBRESEING, s. m., cuirasse.

C'ausberc ni SOBRESEING vestir.

B. CALVO : Un nov.

Que vêtir haubert ou cuirasse.

ESP. *Sobrecincho*. IT. *Sopraccinghia*.

14. SOBRESINAL, s. m., cotte d'armes.

D'ausberc e de SOBRESINAL.

Roman de Jaufre, fol. 98.

De haubert et de cotte d'armes.

15. SOTZSENCHA, s. f., sous-ceinture.

L'alba e la SOTZSENCHA de que se vieston los
ministres de la sancta Gleya.

V. et Vert., fol. 97.

L'albe et la sous-ceinture de quoi les ministres de la sainte Eglise se revêtent.

16. CINGLAR, SINGLAR, v., sangler, ser-
rer la sangle.

Richard fo dechendutz per son caval CINGLAR.

Roman de Fierabras, v. 3764.

Richard fut descendu pour sangler son cheval.

Loc. fig. Lo dômpneiar e 'l rire

E 'l gent parlar e tot quan soliatz far,

Avetz perdut, per trop SINGLAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest sonet.

Vous avez perdu, pour trop serrer, le courtiser et le rire et le gentil parler et tout ce que vous souliez faire.

Part. pas. Poli... bastat, SINGLAT.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Poulain... bâte, sanglé.

CAT. *Cinglar*. IT. *Cinghiare*.

17. SINGLA, s. f., sangle.

Que la SINGLA li brisa.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'il lui brise la sangle.

ESP. *Cincha*. IT. *Cigna*.

18. RECINGLAR, v., ressangler.

E vai lo caval RECINGLAR,

Pueis s'apareilla de puïar.

Roman de Jaufre, fol. 33.

Et va ressangler le cheval, puis s'apprête à monter.

ESP. *Recinchar*. IT. *Ricignere*.

CENRE, CENDRE, CENES, s. f., lat. CI-
NEREM, cendre.

E qui soy ieu, sinon CENRES e beluga de
fuoc?

V. et Vert., fol. 53.

Et qui suis-je moi, sinon cendre et bluette de feu?

Qu'aïssi torna 'l fuecx en CENDRE.

B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

Qu'ainsi le feu se change en cendre.

E lor CENES gitad' al vent.

LE COMTE DE FOIX : Frances.

Et leur cendre jetée au vent.

Le pluriel se dit spécialement du jour
des Cendres.

Premier dimecres apres las CENDRES.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Le premier mercredi après les Cendres.

CAT. *Cendra*. ESP. *Ceniza*. PORT. *Cinza*. IT. *Cenere*.

2. CENDROS, SENROS, *adj.*, lat. CINEROSUS, cendreau, qui est de couleur de cendre.

Lor color es, quan so joves, CENDROZA, blanquinoza.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Leur couleur est, quand ils sont jeunes, cendreuse, blanchâtre.

Ab hueills SENROS.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Avec yeux couleur de cendre.

CAT. *Cendros.* ESP. *Genizo.* IT. *Ceneroso.*

3. ACENDRE, *v.*, lat. ACCENDERE, allumer, enflammer.

FUEC GREZESC ACENDRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Truan mala.

Allumer le feu grégeois.

Quan es amortat, s'optament si pot ACENDRE.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Quand il est assoupi, il peut soudainement s'enflammer.

Part. pas. E'l fuec no s tuda

Que es trop ACENDUTZ.

Prêtre à la Vierge.

Et le feu qui est très allumé ne s'éteint pas.

ANC. ESP. PORT. *Accender.* IT. *Accendere.*

4. ENCENDRE, ESSENDRE, *v.*, allumer, incendier, enflammer.

La lenha e las outras cauzas que escalfan lo fuoc e l'ENCENDON.

V. et Vert., fol. 85.

Le bois et les autres choses qui échauffent le feu et l'allument.

Fig. On mais la vey, la m tenon per genser Micy huelh, que m san aslamar et ENCENDRE.

G. MAGRET: En aissi.

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font enflammer et brûler, me la tiennent pour plus gentille.

Los coratges ESSENDRE e las lengas forbir.

GUILLAUME DE TUDELA.

Enflammer les cœurs et aiguïser les langues.

CAT. *Encender.* ESP. PORT. *Encender.* IT. *Incendere.*

5. ENCENDI, *s. m.*, lat. INCENDIUM, incendie.

Aquel hom que, son escient, met ENCENDI en ciptat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Cet homme qui, à son escient, met incendie en cité.

CAT. *Incendi.* ESP. PORT. IT. *Incendio.*

6. INCINERACIO, *s. f.*, incinération.

EXUSTIO d'humors et INCINERATIO.

Mas pren INCINERACIO.

Eluc. de las propr., fol. 81 et 82.

Brûlure et incinération d'humeurs.

Mais prend incinération

7. ENCENDRAR, INCINERAR, *v.*, réduire en cendres.

Part. pas. En gran foc entro ero ENCENDRATZ...

ENCENDRAT et ses tota malignitat.

Eluc. de las propr., fol. 173 et 240.

En grand feu jusqu'à ce qu'ils étaient réduits en cendres... Réduit en cendres et sans aucune malignité.

En qual foc sobtament... fo dins e INCINERADA.

Eluc. de las propr., fol. 145.

Dans lequel feu subitement... elle fut dedans et réduite en cendres.

ESP. *Incinerar.* IT. *Incenerare.*

CENT, CEN, *adj. num. indécl.* lat. CENTUM, cent.

Si el a CENT liuras de l'autrui.

La nobla Leyczon.

S'il a cent livres d'autrui.

CEN vezz muer lo jorn de dolor

E revin de joi autras CEN.

B. DE VENTADOUR: Non es.

Cent fois le jour je meurs de douleur, et je revis de joie cent autres.

CEN tau prez mais, s'ieu ad honor vencia,

Que si preses so que vencutz seria.

T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX: Digatz.

Je prise cent fois autant plus, si je vainquais pour l'honneur, que si je prenais ce qui serait vaincu.

Il est employé substantivement dans la locution suivante:

Aissi valra son ric pretz PER UN CEN.

FOLQUET DE MARSEILLE: Hueimais.

Ainsi son riche mérite vaudra cent pour un.

CAT. *Cent.* ESP. *Cien, ciento.* PORT. *Cem, cento.* IT. *Centò.*

ANC. IT. O speranza, o desir sempre fallace

E degli amanti più, hen per un cento.

PETRARCA, *Son.*: Come va 'l mondo!

Tassoni, en commentant le sonnet, nomme provençale cette locution.

2. CENTEN, *adj. num.*, centième.

Cant veuc al CENTEN jorn per terme vertadier.
V. de S. Honorat.

Quand vint au centième jour pour terme véritable.

Subst. Dona, no us preue lo CENTE dir
De las penas ni del martir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le centième des peines
et du martyre.

CAT. *Centé.* ESP. *Centeno.*

3. CENTENA, *s. f.*, centaine.

Per companhas, per CENTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Par compagnies, par centaines.

CAT. ESP. PORT. *Centena.*

4. CENTENAR, *s. m.*, centaine.

Levan de cascu CENTENAR detz diners.

Tit. de 1270. DOAT, t. CLXXIII, fol. 68.

Lèveront de chaque centaine dix deniers.

De XVIII pessas eu sus tro al CENTENAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

De dix-huit pièces en sus jusqu'à la centaine.

CAT. ESP. PORT. *Centenar.*

5. CENTISME, *adj. num.*, lat. CENTESIMUS, centuple.

Ben pot esser sis qu'al pagar

VENFA CENTISMES gazardos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es adregz.

Bien peut être sûr qu'au payer viendra centuple
gain.

CAT. *Centessim.* ESP. PORT. *Centesimo.* IT. *Centesimo.*

6. CENTURIO, *s. m.*, lat. CENTURIO, centurion.

Et ac, per so gen respos,

Son serf salv lo CENTURIOS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et le centurion, pour sa convenante réponse, eut
son serviteur sauf.

CAT. *Centurió.* ESP. *Centurion.* PORT. *Centurião.*
IT. *Centurione.*

7. GENTENIER, *s. m.*, centenier.

Dels SENTENIERS per las guerras.

Ord. des rois de Fr., 1411, t. IX, p. 609.

Des centeniers pour les guerres.

E far conestablias e CENTENIERS.

Tit. du XV^e siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Et faire conestablies et centeniers.

ANG. CAT. *Centener.*

CENTAUR, *s. m.*, lat. CENTAURUS, centaure:

CENTAUR, compost d'home et de caval.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Centaure, composé d'homme et de cheval.

CAT. ESP. PORT. IT. *Centauro.*

CENTAUREA, *s. f.*, lat. CENTAUREA, centaurée.

CENTAUREA herba es mot sinara.

Eluc. de las propr., fol. 205.

La centaurée est herbe fort amère.

De farina de ehrs e CENTAUREA.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

De farine de gesses et centaurée.

CAT. *Centaura.* ESP. PORT. IT. *Centaura.*

CENTRE, *s. m.*, lat. CENTRUM, centre.

LO CENTRES terrenals es digz.

Brev. d'amor, fol. 39.

Est appelé le centre terrestre.

Sobr'el CENTRE del uelh... Entorn del sien

CENTRE.

Eluc. de las propr., fol. 15 et 107.

Sur le centre de l'œil... Autour de son centre.

CAT. ESP. PORT. IT. *Centro.*

2. CENTRAL, *adj.*, lat. CENTRALIS, central.

Pupilla... ponh CENTRAL del uelh.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Pupille... point central de l'œil.

CAT. ESP. PORT. *Central.* IT. *Centrale.*

3. EXCENTRIC, *adj.*, lat. EXCENTRICUS, excentrique.

Es en un cercle apelat EXCENTRIC.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Est en un cercle appelé excentrique.

CAT. *Excentric.* ESP. *Excentrico.* PORT. IT. *Excentrico.*

CEP, *s. m.*, lat. STIPES, souche, cep de vigne.

Pampol no pot far fruit de si meteixa, sinon
tant quant esta en lo CEP.

Fragm. de trad. de la Passion.

Pampre ne peut faire fruit de lui-même, sinon
en tant qu'il tient au cep.

CAT. *Cep.* ESP. PORT. *Cepa.* IT. *Cepo.*

2. ESSEPAR, *v.*, couper, trancher.

Molt es bo ESSEPAR non jes los felos, mas
las felonias.

Trad. de Bede, fol. 8.

Il est très bon de *trancher* non point les félons, mais les félones.

Part. prés. Si hom de Montferrand trovava hom, de noïts, en son forsaït, crebant sa maizo o son obrador, ni emblant la soa chausa, ni essepant son blat ni sa vinha ni sos arbres.

Charte de Montferrand de 1240.

Si un homme de Montferrand trouvait un homme, de nuit, en son forsaït, crevant sa maison ou son atelier, et dérobaït sa chose et coupant son blé et sa vigne et ses arbres.

ANC. FR. Remese de vigne *cépée*.

G. GUIART, t. II, p. 54.

ESP. *Encepar*.

CEP, SEP, *s. m.*, lat. *CIPPUS*, ceps, entraves, liens.

En grillons, o en CEPs, o en cadenas.

V. et Vert., fol. 49.

En grilles, ou en entraves, ou en chaînes.

A mal sers a mestiers seps el pe.

Trad. de Bède, fol. 74.

A mauvais serf a besoin entraves au pied.

CAT. *Cep*. ESP. PORT. *Cepo*. IT. *Cepo*.

2. CEPTAS, *s. f. plur.*, liens.

En las CEPTAS carnals incton lor devocion.

Lo novel Consort.

Mettent leur dévotion dans les liens charnels.

CEPHALIC, *adj.*, lat. *CEPHALICUS*, céphalique, de la tête.

De la vena CEPHALICA, so es a dire, de la vena del cap.

Eluc. de las propr., fol. 80.

De la veine céphalique, c'est-à-dire, de la veine de la tête.

Subst. Aquesta ventosa es en loc de fleubotomia de la CEPHALICA... Fleubotoma la CEPHALICA.

Trad. d'Albucasis, fol. 54 et 41.

Cette ventouse est en lieu de saignée de la céphalique... Saigne la céphalique.

Per la malautia dita CEPHALICA.

Eluc. de las propr., fol. 47.

Pour la maladie dite céphalique.

ESP. *Cefalico*. PORT. *Cephalico*. IT. *Cefalico*.

2. CEPHALEA, *s. f.*, lat. *CEPHEALEA*, céphalée, migraine.

Dolor de cap apelam CEPHALEA... Dolor de cap en la malautia apelada CEPHALEA.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Nous appelons *céphalée* la douleur de tête... Douleur de tête en la maladie appelée *céphalée*.
PORT. *Cephealea*.

3. CENOPHALI, *s. m.*, cénophale, tête vide.

Alguns homes so ditz CENOPHALIS qui no parlo, mas crido layram.

Eluc. de las propr., fol. 33.

Quelques hommes qui ne parlent pas, mais crient en aboyant, sont dits *cénophales*.

4. ACEPHALI, *s. m.*, lat. *ACEPHALUS*, acéphale.

Antres so ses cap, per que so ditz ACEPHALIS.

Eluc. de las propr., fol. 250.

D'autres sont sans tête, c'est pourquoi ils sont dits *acéphales*.

Alcunas gens que son dichas ACEPHALI.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 6.

Quelques nations qui sont dites *acéphales*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Acefalo*.

CERA, *s. f.*, lat. *CERA*, cire.

CERA es fetz de miel.

Eluc. de las propr., fol. 273.

La cire est la lie du miel.

E n'art lums de CERA e d'oli.

ARNAUD DANIEL : Ab guay.

Et j'en brûle lumières de cire et d'huile.

Que triet del mel la CERA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui tria la cire du miel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cera*.

2. CIRI, *s. m.*, lat. *CEREUS*, cierge.

E CIRIS e candelas per metre als candeliers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et *cierges* et chandelles pour metre aux chandeliers.

Mas Floripar trames un CIRI alumnar...

Un CIRI tenc davant que fort relazie clar.

Roman de Fierabras, v. 2077 et 2080.

Mais Floripar envoya allumer un *cierge*... Tint au devant un *cierge* qui brillait très clair.

La benedictio del CIRI pascal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.

La bénédiction du *cierge* pascal.

CAT. *Ciri*. ESP. PORT. *Cirio*. IT. *Cero*.

3. CERE, *adj.*, qui est de cire.

Es grassa et liza, egalment CERE si mollifica.

Eluc. de las propr., fol. 201.

Est grasse et lisse, se mollifie comme de cire.

4. CIRARAR, v., écrire sur des tablettes de cire.

Fassa m de sa carta raire,
 Qu'ieu no vuelh pus portar lo fais;
 Fassa l'antruy CIRARAR.

G. AZEMAR : Be m'agr' ops.

Qu'elle me fasse rayer de ses papiers, vu que je ne veux plus porter le fais ; qu'elle fasse écrire un autre sur les tablettes.

5. EN CERAR, v., lat. INCERARE, cirer, enduire de cire.

Part. pas. Draps EN CERATZ preservans libres d'aygas.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Draps cirés préservant les livres d'eaux.

CAT. ESP. PORT. *Encerar.* IT. *Incerare.*

6. CEREMONIA, CERIMONIA, s. f., lat. CERIMONIA, cérémonie.

De ceras prendon nom CERIMONIAS, car ceris antiquament hom ofria.

Eluc. de las propr., fol. 273.

Les cérémonies prennent nom de cires, car anciennement on offrait des cierges.

Ia teissut varias CEREMONIAS.

Doctrina des Vaudots.

A établi diverses cérémonies.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ceremonia.*

CERASTES, s. m., lat. CERASTES, céraсте, sorte de serpent.

Morsura de CERASTES, qui es serpent cornuda.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Morsure de céraсте, qui est serpent cornu.

ESP. *Cerastes*; PORT. *Cerasta*. IT. *Ceraste.*

CERAUNI, s. m., aérolithe.

CERAUNI peyria es... catz de la nivol algunas vezz ab toneyre.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Aérolithe est une pierre... elle tombe de la nue quelquefois avec tonnerre.

IT. *Cerauno.*

CERCLE, SERCLE, SELCLE, s. m., lat. CIRCULUS, cercle.

Semblant a CERCLE de fer.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Ressemblant à un cercle de fer.

E CERCLES per tonells aptar.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Et cercles pour apprêter les tonneaux.

Per lo CERCLE qui torna de viro.

MATHEU DE QUERCY : Tant suy.

Par le cercle qui tourne à l'entour.

E per quatre SERCLES sallir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet.

Et sauter à travers quatre cercles.

Dec li tan gran colp que la maytat del SELCLE delh clune li'n va devallar.

PHILOMENA.

Lui donna si grand coup que la moitié du cercle du heaume lui en va tomber.

Us CERCLE dihs zodiacus,

Lo cal CERCLE revironan,

Complis lo soleil cascan an.

Brev. d'amor, fol. 26.

Un cercle dit zodiaque, lequel cercle le soleil accomplit chaque an, en tournant un tour.

ANC. CAT. *Cercle*. ESP. PORT. *Circulo*. IT. *Circolo.*

2. CELCLAR, v., lat. CIRCULARE, cercler, environner.

HOM CELCLA e referish los tonels.

Lays d'amors, fol. 130.

On cercle et restrappe les tonneaux.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Cercar*. IT. *Cerchiare.*

3. RECERCELAR, v., friser, recoquiller.

Part. pas.

Las mamellas petitas e'l pel RECERCELAT.

Roman de Fierabras, v. 4930.

Les mamelles petites et le poil frisé.

ANC. FR. La kene avoit recercelée.

Roman du comte de Poitiers, v. 673.

Blonde ot le poil menu, recercelé.

TROUVÈRE ANONYME, Ms. 1989, chans. 66 bis.

4. CIRCUIT, s. m., lat. CIRCUITUS, circuit, cercle.

Es apelat an, quar an vol dire CIRCUIT, et el es un CIRCUIT.

Eluc. de las propr., fol. 121.

Il est appelé an, car an veut dire circuit, et il est un cercle.

Prép. comp. EN CIRCUIT del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Autour du nombril.

CAT. *Circuit*. ESP. PORT. IT. *Circuito.*

5. CIRCULARITAT, s. f., circularité.

En lors figuras CIRCULARITAT... En movement CIRCULARITAT.

Eluc. de las propr., fol. 107 et 150.

Circularité en leurs figures... Circularité en mouvement.

IT. *Circularità.*

6. CIRCULAR, *adj.*; lat. CIRCULARIS, circulaire.

En sa figura es redon e CIRCULAR.

Eluc. de las propr., fol. 135.

En sa forme il est rond et circulaire.

CAT. ESP. FORT. *Circular*. IT. *Circularre*.

7. CIRCULARMEN, *adv.*, circulairement.

MOY SI CIRCULARMENT.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Se meut circulairement.

CAT. *Circularmen*. ESP. FORT. *Circularmente*.
IT. *Circularmente*.

8. CIRCUMFERENSA, *s. f.*, lat. CIRCUMFERENTIA, circonférence.

Fag la CIRCUMFERENSA.

Brev. d'amor, fol. 39.

Fait la circonférence.

CAT. *Circumferencia*. ESP. *Circunferencia*. FORT.
Circumferencia. IT. *Circonferenza*.

9. CIRCUNDAR, *v.*, lat. CIRCUNDARE, environner, contourner, circuire.

Aprop CIRCUNDA am spatium lat en circuit del umbelic.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Après contourné avec spatule large autour du nombril.

ESP. *Circundar*. FORT. *Circundar*. IT. *Circon-dare*.

10. CERCAMEN, *s. m.*, recherche.

Fero sempre lo CERCAMEN.

V. de S. Honorat.

Firent la recherche sur-le-champ.

IT. *Cercamento*.

11. CERCAR, SERQUAR, *v.*, lat. CIRCULARE, scruter, chercher, rechercher.

Los bains CERQUET ben e causi...

Los angles dels bains quer e CERCA.

Roman de Flamenca, fol. 60 et 100.

Il scruta et examina les bains.

Il examine et scrute les coins des bains.

Cavals e muls e can SERCAVA.

P. VIDAL: *Abril issic*.

Jé cherchais chevaux et mulets et chien.

Car qui sa dompna en son bratz te

Fols es, s'ailors la vai CERCAN.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM: *Gaucelm*.

Car qui tient sa dame en son bras est fou, s'il la va cherchant ailleurs.

E SERQUARIA dona don li ventria gran be d'amor.

V. de Gaucelm Faidit.

Et chercherait dame dont lui viendrait grand bien d'amour.

ANC. FR. Le champ *cerchent* por les lor traire.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 107.

U Bedoer dist qu'il alast

E l'un et l'autre mont *chercast*.

R. WACE, *Roman de Brut*. Hist. pitt. du Mont
S.-Michel, p. 255.

12. ENSERCAR, ESCERCAR, ESSERCAR, *v.*, rechercher, examiner, scruter.

ENSERCAR totz sos defalhimens.

V. et Vert., fol. 68.

Rechercher toutes ses fautes.

Et on plus sas faisos ENCEMG,

Plus bel mi par e plus complitz.

Roman de Flamenca, fol. 70.

Et où plus j'examine ses formes, il me parait plus beau et plus parfait.

Deus ESSERCHA totz los coratges.

Trad. de Bede, fol. 60.

Dieu scrute tous les cœurs.

Part. pas. Et ai ESCERCHATZ mos mals.

II. DE SAINT-CYR: *Estat ai*.

Et j'ai recherché mes maux.

ANC. FR. Si ai curieusement *encherché*... les fautes et les punitions de nos pères.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 405.

Qui tot velt *encercher*

Quaque l'en dist de lui.

Proverbes au comte de Bretagne, p. 177.

ANC. CAT. *Encerquar*.

13. ENGERCABLE, *adj.*, cherchable.

E las sias vias non ENGERCABLAS.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Et ses voies non *cherchables*.

CEREIRA, *s. f.*, CERASUM, cerise.

Aquo son peras e CEREIRAS.

Roman de Flamenca, fol. 8.

Ceci sont poires et cerises.

2. SERISIA, *s. f.*, cerise.

SERISIAS vi loing de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS: *Peirols*.

Il vit les *cerises* loin de soi.

CAT. *Cirera*. ESP. *Cereza*. FORT. *Cereja*. IT.

Ciriegia.

3. SERIER, SURCIER, *s. m.*, lat. CERASUS, cerisier.

Mas car non poc sus el SERIER montar,
Blasmet lo frug.
T. D'AIMERIEU DE G. DE BERGUEDAN : En Berguedan.
Mais parce qu'il ne put monter sur le *cerisier*, il
blâma le fruit.

Et er plus ros que un SURGIERS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il sera plus rouge qu'un *cerisier*.

CAT. *Cirerer*. ESP. *Cerezo*. PORT. *Cerejeira*. IT.
Ciriegio.

CERNALHA, *s. f.*, cernelle, fruit du
houx.

E vales mens qu'oua CERNALHA.

Leys d'amors, fol. 134.

Et tu vauz moins qu'une cernelle.

ANC. FR. Ne prise pas une *cenelle*

Vostre richesse e vostre avoir.

Anc. trad. d'Ovide, Ms., BOREL, *Dict.*, etc.

CEROT, *s. m.*, lat. CERATUM, cérat.

Curra aquel am CEROTZ... En CEROT que sia
fayt am oli rosat.

Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 15.

Soigne celui-là avec *cérats*... En *cérat* qui soit
fait avec huile rosat.

CAT. *Cerot*. ESP. PORT. *Ceroto*. IT. *Cerotto*.

CERRA, *s. f.*, lat. SERRA, scie.

Forma de forceps a la qual so dents de CERRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Forme de ciseaux à laquelle sont dents de scie.

ANC. FR. Fist prendre le pople de la cited, si
fist de *serres* detrenchier.

Anc. tr. des Liv. des Rois, fol. 55.

CAT. *Serra*. ESP. *Sierra*. PORT. IT. *Serra*.

CERS, *s. m.*, lat. CERCIVS, vent du
nord-ouest, couchant.

Dos vens collaterals... premier appellam CERS.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vens collatéraux... nous appelons couchant
le premier.

E s'afronta... devas CERS ab las carreiras
comunals.

Tit. de 1234. Arch. du R., TOULOUSE, 322.

Et se confronte... devers le couchant avec les
chemins communaux.

De part CERS la mar bretonenca.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Du côté du couchant la mer de Bretagne.

CAT. *Cers*. ESP. *Cierzo*.

CERT, *adj.*, lat. CERTUS, certain, as-
suré, sûr.

E soi ne ben CERTZ.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo mont.

Et j'en suis bien certain.

E volontiers comtan novas et las troban,
sion CERTAS e NON CERTAS.

V. et Vert., fol. 22.

Et volontiers ils content des nouvelles et les in-
ventent, soient certaines et non certaines.

Adv. E sabem CERT que totz screim jutgatz,
E bos e mals, segon nostres peccatz.

G. DE S.-DIDIER : El temps.

Et nous savons certainement que nous serons tous
jugés, et lons et mauvais, selou nos péchés.

Adv. comp. Que la donna parla RER CERT.

V. de S. Honorat.

Que la dame parle pour vrai.

ANC. FR. De ce sui, dist Renart, tot cert.

Roman du Renart, t. I, p. 83.

Moult mal liont meri, ceste chose est bien certe.

Roman de Berte, p. 127.

CAT. *Cert*. ESP. *Cierto*. PORT. IT. *Certo*.

2. CERTAN, *adj.*, sûr, sincère, certain.

Si no fos gent vilana

E lanzenzier savai,

Ieu agr'amor CERTANA.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Si ne fût vilaine gent et méchants médisants, j'au-
rais amour sûr.

Qu'ieu ai trobat del mon la plus CERTANA.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que j'ai trouvé la plus sincère du monde.

Adj. indéf. — Quelque, certain.

Far pagar CERTAN argent.

Regist. des États de Provence de 1401.

Faire payer certain argent.

CERTANA mixtion de sulpre en podra.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Adv. comp. Sapias DE CERTAN... Ben ti dic DE
CERTAN.

Trad. du tr. de l'Arpent, c. 38.

Sachez pour certain... Je te dis bien pour certain.

ANC. CAT. *Certan*. ANC. ESP. IT. *Certano*.

3. CERTAMEN, CERTANAMEN, *adv.*, cer-
tainement, assurément.

E sabras tot CERTAMEN ton nombre et tas mesuras.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 41.

Et tu sauras tout certainement ton nombre et tes mesuras.

CERTANAMEN hom deu far be a paaras gens.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Assurément on doit faire bien à pauvres gens.

ANC. FR. Et qui mult quident certement.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 111.

ANC. CAT. Certanament.

4. CERTAS, adv., certes, assurément.

Deu homs aver gelosia de sa molher? CERTAS, hoc.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Doit-on avoir jalousie de sa femme? Certes, oui.

ANC. ESP. Dubdar podriamos certas, si debiesemos dubdar.

Loores de Nuestra Señora, cop. 135.

CAT. Certes.

5. CERTANZA, s. f., certitude.

Qu'estiers ai CERTANZA

Qu'en aurai pen' eternal.

B. ZORZI : Jesu Crist.

Qu'autrement j'ai certitude que j'en aurai peine éternelle.

ANC. FR.

Avons eu sur ce acertanco deslites choses.

Cout. du Berry, p. 115. Gloss. de Sainte-Palaye, col. 110.

ANC. CAT. IT. Certanza.

6. CERTEZA, s. f., certitude.

E ayso es CERTEZA.

UN TROCBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Et cela est certitude.

CAT. Certesa. ESP. PORT. Certeza. IT. Certezza.

7. CERTANETAT, s. f., certitude.

Li Breto no saubro nenguna CERTANETAT de sa mort ni de sa vida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.

Les Bretons ne surent aucune certitude de sa mort ni de sa vie.

Sab d'ayso... CERTANETAT.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Il sait de ceci... certitude.

CAT. Certenitat. ANC. ESP. Certanedad.

8. SERTETUT, s. f., lat. CERTITUDO, certitude.

Entro que estias sobre SERTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Jusqu'à ce que vous soyez sur la certitude.

CAT. Certitut. ESP. Certidumbre. IT. Certitudine.

9. CERCIORAR, v., lat. CERTIORARE, assurer, certifier.

Part. pas. CERCIORAT sobre so perfektament.

Tit. de 1293. DOAT, t. CLXXVI, fol. 21.

Assuré parfaitement sur cela.

CERCIORAT, si cum digh, de tot son dreg.

Tit. de 1309. DOAT, t. CLXXIX, fol. 38.

Assuré, comme il dit, de tout son droit.

ESP. Cerciorar.

10. CERTIFICAMEN, s. m., attestation, assurance.

Ses trobar CERTIFICAMEN

Veraí, clar ni sufficien.

Brev. d'amor, fol. 1.

Sans trouver attestation, vraie, claire et suffisante.

IT. Certificamento.

11. CERTIFFICATORIA, s. f., certificat, assurance.

Portara, quand s'en vendra, CERTIFFICATORIA del grand mestre.

Chronique des Albigeois, col. 102.

Il portera, quand il s'en viendra, certificat du grand-maitre.

ANC. CAT. ANC. ESP. Certificatoria.

12. CERTIFICAR, v., certifier, assurer.

Lo dit legat de tot ne CERTIFICARA.

Chronique des Albigeois, col. 104.

Ledit legat en certificara de tout.

Part. pas. Lo sanchi payre de Roma... avertit e CERTIFICAT.

Chronique des Albigeois, col. 3.

Le saint père de Rome... averti et assuré.

CERTIFICAT de drech e de fact.

Charte de Gréalou, p. 60.

Certifié de droit et de fait.

CAT. ESP. PORT. Certificar. IT. Certificare.

13. ACERTAMEN, s. m., preuve, assurance.

No us poiria mentaure ni dire jornalmens

Los caps de las estorias ni los ACERTAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne vous pourrais rappeler ni dire journellement les titres des histoires ni les preuves.

ANC. ESP. Acertamiento. IT. Accertamento.

14. ACERT, *s. m.*, certitude, assurance.

Que Dieus m'en don bon ACERT
De lieys on no m val escrima.

ARNAUD DANIEL: Ab guay.

Que Dieu m'en donne bonne assurance de celle
où adresse ne me vaut.

CAT. *Acert.* ESP. *Acierto.* PORT. *Acerto.* IT. *Acerto.*

15. ACERTAR, *v.*; assurer, indiquer.

E pois negus NOS ACERTA
De quant.

PIERRE D'AUVERGNE: Abans que il.

Et puisque personne ne nous assure de combien.

Tant que s'ASERT mos cuidars.

De l'honor qu'ieu d'elh aten,

Que tenc e v'uell per senhor.

G. RIQUIER: Si ja m deu.

Tant que ma pensée s'assure de l'honneur que
j'attends de lui que je tins et veux pour seigneur.

Per qu'es razos qu'ieu en s'amor m'ACERT.

E. CAIREL: Abrid ni mai.

Parce qu'il est raison que je m'assure en son
amour.

Deves on lo soleills ASERTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dévers où le soleil indique.

ANC. FR. Por chou nous... ambedeux ensanlet,
achertet del, etc.

Tit. de 1255. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*,
t. II, p. 28.

Quant n'el puet od les siens trover,

As François vait por acerter.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 120.

Quant au travail, bien je vous *acertainé*

Qu'incessamment y serai exposé.

CLÉMENT MAROT, t. III, p. 86.

CAT. ESP. PORT. *Acertar.* IT. *Accertare.*

16. NOCERTANEDAT, *s. f.*, instabilité, incertitude.

LA NOCERTANEDAT de richesas.

PER LA NOCERTANEDAT de l'espectacio.

Trad. de Bède, fol. 71 et 42.

L'instabilité des richesses.

Par l'incertitude de l'attente.

ANC. FR. Sur quelle *incertaineté* ont vogné les
anciens touchant ceste seule... vérité.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 310.

17. ASSERTION, *s. f.*, lat. *ASSERTIONem*,
assertion, affirmation.

I.

ASSERTION de la demanda.

Fors de Bearn, p. 1095.

Assertion de la demande.

18. ACERTAS, *adv.*, certes, certainement,
sérieusement.

ACERTAS il tasteron la bona paraula de Dieu.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux.

Certes ils tâtèrent la bonne parole de Dieu.

ANC. FR. Amialement demande se ce qui lui
avoit fait estoit esbatement on à *certes*;
lequel lui respondi que à *certes*.

Let. de rém., 1382. CARPENTIER, t. I, col. 909.

19. ACERTIVAMEN, *adv.*, affirmativement.

Conditionalinen, ACERTIVAMEN.

Leys d'amors, fol. 78.

Conditionnellement, *affirmativement*.

20. ASSEIRIR, *v.*, lat. *ASSEIRERE*, prétendre.

Part. prés. Li dig ciutada ASSEIRENS se communa
aver autreiat de fag.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 86.

Lesdits citoyens prétendant soi avoir octroyé com-
mune de fait.

ANC. CAT. *Asserir.* IT. *Asserire.*

CERULENC, *adj.*, lat. *COERULEUM*,
bleu; bleuâtre, azuré, d'azur.

LA MAR CERULENCA, so es a dire, de color
negra declinant a verdor.

Ab uells CERULENS.

Eliuc. de las prop., fol. 153 et 259.

La mer bleuâtre, c'est-à-dire, de couleur noire
inclinant à verdure.

Avec yeux bleus.

CERUZA, *s. f.*, lat. *CERUSSA*, céruse.

CERUZA si fa de platos de plum, per vapor
de vinagre.

Eliuc. de las propr., fol. 267.

Céruse se fait de lames de plomb; par vapeur de
vinaigre.

Pren un quartero de CERUSA, e destrempa
la ab oli d'olivas.

Coll. de recettes de Médec. en prov.

Prends un quarteron de céruse, et détremp-la
avec huile d'olives.

ESP. *Cerusa.* IT. *Cerussa.*

CERV, CER, *s. m.*, lat. *CERVUS*, cerf.

Santa un CERVS de dins d'un bruelh.

V. de S. Honorat.

Un cerf saute du dedans d'un taillis.

Aissi col cERS que, quant a faich son cors,
Torna morir al crit dels cassadors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi que le cerf qui, quand il a fait sa course,
retourne mourir au cri des chasseurs.

ANC. FR. En vint saillant plus tost que cERS.

Roman de Rou, v. 13397.

CAT. *Cervo*. ESP. *Ciervo*. PORT. IT. *Cervo*.

2. CERVIA, s. f., lat. CERVA, biche.

Diptamni... CERVIAS, quan so sagitadas, la
quero.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dictame... les biches le cherchent, quand elles
sont blessées d'une flèche.

ANC. FR. Une cerve apparnt devant eulz sou-
dainement.

Passèrent tout outre par où la cerve avoit
passé.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 174.

CAT. *Cerva*. ESP. *Cierva*. PORT. *Cerva*. IT. *Cervia*.

3. SERVIOS, s. m., petit cerf, faon.

Cers e cabrols e SERVIOS.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Cerfs et chevreuils et faons.

4. CERVIAI, s. m., petit cerf.

Quan han corns... so pauc, cum de CER-
VIAT, corbs en reyre.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Quand ils ont des cornes... elles sont petites,
comme celles de petit cerf, courbes en arrière.

ESP. *Cervato*. IT. *Cerviatio*.

5. CERVIN, adj., lat. CERVINUS, de cerf.

Cuich ab cerusa o mezolha CERVINA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuit avec céruise ou moelle de cerf.

ESP. IT. *Cervino*.

6. SERVIER, adj., lat. CERVARIUS, cervier.

Mays qui avia huelhs trespasans coma loba
SERVIEYRA, qui pot vezer otra uua paret.

V. et Vert., fol. 31.

Mais qui avait yeux perçants comme louve cer-
vière, qui peut voir à travers une muraille.

ESP. PORT. *Cerval*. IT. *Cervièrè*.

CERVEZA, s. f., lat. CERVIZIA, cervoise.

Cum CERVEZA de gràs.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Comme cervoise de grains.

CAT. *Cerveza*. ESP. *Cervesa*. PORT. *Cerveja*. IT.
Cervogia.

CERVIZ; SERVITZ, s. f., lat. CERVIX, cervelle, cerveau.

E trencha lhi la chara e la CERVIZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69.

Et lui coupe la face et la cervelle.

Tristicia de cor afebliz la CERVIZ.

Trad. de Bède, fol. 69.

Tristesse de cœur affaillit le cerveau.

— Tête.

E pendatz fos aut per la SERVITZ.

RAMEAUD D'ORANGE : Braus chians.

Et fût pendu haut par la tête.

Fig. Aquest popul es de dura SERVIT... Los filhs
d'Israel son de dura SERVIT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 32 et 33.

Ce peuple est de dure cervelle... Les fils d'Israel
sont de dure cervelle.

ANC. FR. L'elme li fent et le cervis.

Roman de Partonopeüs, p. 75.

ESP. PORT. *Cerviz*. IT. *Cervice*.

2. CERVIGUAL, s. m., nuque, crâne.

E det li tal

D'una massa el CERVIGUAL,

Que l cervel li vay escampar.

Brev. d'amor, fol. 97.

Et lui donna tel coup d'une masse sur le crâne,
qu'il lui va repandre la cervelle.

... Debrisan li elme e l capmalh e l nazal,

E testas e maichelas e bratz e CERVIGAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se brisent les heaumes et les camails et les nazals,
et têtes et mâchoires et bras et crânes.

ANC. ESP. Diol con la espada por mediol cervigal.

Poema de Alexandro, cop. 504.

3. CERVEL, SERVEL, s. m., lat. CEREBRUM, cervelle; cerveau.

Que sus el cap li farai hart

De CERVELH mesclat ab malha,

BERTRAND DE DORN : Un sirventes.

Que je lui ferai sur la tête avec le mail une mar-
que mêlée de cervelle.

El cor li te sa e l SERVEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lui tient le cœur sain et le cerveau.

ANC. FR. Et je lui donnai du havel

Si durement, que le cervel

Li sis espandre par la voie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 470.

Grant duel m'avez mis el cervel.

Roman du Renart, t. III, p. 321.

CAT. *Cervell*. IT. *Cervello*.

4. **CERVELLA, SERVELA, s. f.,** cervelle.
De Rollan son nebot espondrai la **CERVELA**.
Roman de Fierabras, v. 129.
Je répandrai la *cervelle* de son neveu Roland.
Que las forbidas alammellas
Lur meton ins en las **CERVELLAS**.
V. de S. Honorat.
Qu'ils leur mettent les épées fourbies dans les *cervelles*.

Fig. Be us trebalha 'l **SERVELA**.
T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : N Elias.
La *cervelle* vous tourmente bien.

5. **ESSERVELAR, ESHERBELAR, v.,** éccerveler, ôter la cervelle, briser la cervelle.
Sostamen **ESHERBELA** sa presa.
Eluc. de las propr., fol. 141.
Ote subtilement la *cervelle* à sa proie.

Part. pas. fig.
D'omes trobi fols et **ESSERVELATZ**.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Je trouve des hommes fous et *éccervelés*.

ANC. FR. Un autre cop li a doné
Que trestot l'a *éccervelé*.
Roman du Renart, t. III, p. 272.
L'altre od s'espée *éccervela*.
Roman de Rou, v. 1362.

ANC. CAT. *Ecervellar. IT. Scervellare.*

6. **ESERVIGAR, v.,** devenir lunatique.
La turquesa, segon que par,
Garda caval d'**ESERVIGAR**.
Brev. d'amor, fol. 39.
La turquoise, selon qu'il paraît, préserve le cheval de devenir lunatique.

7. **DECERVELAR, v.,** éccerveler.
Part. pas. Fo ain uia pergua **DECERVELATZ**.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 10.
Il fut *éccervelé* avec une perche.
IT. Dicervellare.

CES, SES, s. m., lat. **CENSUS,** cens, tribut.
Ni renda en sa honor **CES** ni tolieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Ne rende en son sief *cens* ni tolieu.
Per que eu tolrai vostre **SES**.
GARINS D'APCHIER : Comunal.
C'est pourquoi j'ôterai votre *cens*.
Mas mil sospirs li ren que jorn per **CES**.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.
Mais je lui rends chaque jour mille soupirs pour tribut.

Per pagar ad amor lo **CES**.
DEUDES DE PRADES : Amors.

Pour payer le tribut à l'amour.
CAT. *Cens. ESP. PORT. IT. Censo.*

2. **SENSA, s. f.,** revenu, cens, tribut.
E non coibeitan gran **SENSA**
Ni 'l ben d'aquest mon.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Et ne convoient grand *revenu* ni le bien de ce monde.
COM LOS REIS collhir sa **SENSA**.
UN TROUBADOUR ANONYME : Vai Hugonet.
Comme bon Roi recueillir son tribut.

3. **SORRECES, SOBCEs, s. m.,** SUR-CENS.
No posca donar a **SORRECES**, ni a **CES**, ni ad
acapte negana honor que tengua de nos.
Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.
Ne puisse donner à *sur-cens*, ni à *cens*, ni à
acapte aucun fief qu'il tienne de nous.
De donar ab **SORCEs**.
Tit. de 1279. Arch. du R., J., 321.
De donner avec *sur-cens*.

4. **CENSUARI, s. m.,** lat. **CENSUARIUS,** censier.
Li feusatièr, emphiteotas e **CENSUARIS**.
Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.
Les feudataires, emphiteotes et *censiers*.

5. **CESSAL, adj.,** lat. **CENSUALIS,** censitaire, censable.
Laurador terras **CESSALS** menten.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Les laboureurs niant les terres *censables*.
Mas, ab tot so, m'a plus **CESSAL**
Que, quan li m'dei, non avia.
AIMERI DE PEGULAIN : Puois que.
Mais, avec tout cela, elle m'a plus pour *censitaire* qu'elle n'avait, lorsque je me donnai à elle.
ESP. Censal. PORT. Censual. IT. Censual.

6. **CESSALMEN; adv.,** censalement, à cens.
No i remas hom ni femna no 'l dones
annalmens,
Cadaus per son cap, denier d'aur **CESSALMENS**.
P. DE CORBIAC : El nom de.
N'y demeurât homme ni femme qui ne lui donnât
annuellement, chacun pour son chef, un denier d'or
censalement.
Los quals moltos... donam per jasse **CESSALMEN**.
Tit. de 1241. DOAT, t. CXL, fol. 127.
Lesquels moutons... nous donnons pour toujours à
cens.
ESP. Censualmente.

7. **ACCESSAR, v., ACENSER.**

Autreiam et ACCESSAM a vos.

Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 11.

Octroyons et acensons a vous.

Del mas del Poig que lur ACCESSET.

Tit. de 1113. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 65.

Du mas du Puy qu'il leur acensa.

Part. pas. Pessa de terra qu'eu e vos aviam
comprada e ACCESSADA.

Tit. de 1279. Arch. du Roy., J., 321.

Pièce de terre que moi et vous avions achotée et
acensée.

ANC. ESP. *Acensar.* IT. *Accensare.*

8. **ACCESSAMEN, ASSENSAMENT, s. m., accensement.**

Lo deime de tot l'ACCESSAMENT del blat.

Tit. de 1247. DOAT, t. CXXIV, fol. 313.

La dime de tout l'acensement du blé.

En lo instrument de l'ASSENSAMENT.

Charte de Gréalou, p. 96.

Dans l'acte d'acensement.

9. **ASSENSA, s. f., acensement.**

Dat per ASSENSA... Fos feita ASCENSA per los
hers.

Tit. de 1289. DOAT, t. CXLII.

Donné par acensement... Fut fait acensement par
les héritiers.

10. **CENSURA, s. f., lat. CENSURA, censurc.**

Per la CENSURA ecclesiastica.

Tit. de 1378. DOAT, t. CXXV, fol. 65.

Par la censurc ecclesiastique.

CAT. ESP. *Censura.*

11. **RECENSAR, v., RECENSER.**

Las attestations presas... non si podon RE-
CENSAR, ni reire auzir.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.

Les attestations prises... ils ne peuvent être re-
censés, ni entendus de nouveau.

CESAR, s. m., césar, dignité impériale.

Sotz lo poder d'aquest CESAR... Elegi II ce-
sars, e Maxima fo l'us.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 28 et 32.

Sous le pouvoir de ce césar... Il choisit deux césars,
et Maximien fut l'un.

CAT. ESP. PORT. *Cesar.* IT. *Cesare.*

CESCA, s. f., glaieul.

CESCA es herba dura et aguda, ab asta
triangular.

Eluc. de las propr., fol. 203.

Glaieul est une herbe dure et aiguë, avec une
pointe triangulaire.

CESSAR, SESSAR, v., lat. CESSARE, cesser.

Que de amassar aur no se volon CESSAR.

La nobla Leyczon.

Qu'ils ne veulent *cesser* d'amasser or.

Va pregar K. que fes SESSAR los giens.

PHILOMENA.

Va prier Charles qu'il fit *cesser* les machines de
guerre.

CAT. *Cessar.* ESP. *Cesar.* PORT. *Cessar.* IT. *Ces-
sare.*

2. **CESSABLE, adj., cessable, finissable.**

De DO CESSABLE dileit.

Trad. de Bède, fol. 40.

De bonheur non *finissable*.

3. **CESSAMENT, s. m., interruption, cesse, abandon.**

Ab interpollacio o CESSAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Avec interpolation ou *interruption*.

Per nul CESSAMEN que fassa de sos bes.

Statuts de Montpellier de 1212.

Par aucun *abandon* qu'il fasse de ses biens.

ESP. *Cesamiento.* IT. *Cessamento.*

**CESSIO, CESSION, s. f., lat. CESSIO, ces-
sion, transport.**

Que aquesta donatios e CESSIO puesa menhs
valer.

Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

Que cette donation et *cession* puisse moins valoir.

De CESSION de dregs.

Statuts de Montpellier du XIII^e sièc.

De *cession* de droits.

E lbi 'n fas CESSIO.

Tit. de 1275, Arch. du Roy., J., 328.

Et lui en fais *cession*.

— **Délaissement, abandon à des créan-
ciers.**

Miserable remedi de CESSION.

Coutume de Condom de 1313.

Misérable remède de *cession*.

CAT. *Cessiò.* ESP. *Cesion.* PORT. *Cessião.* IT. *Ces-
sione.*

2. **ACCESSIO, s. f., lat. ACCESSIO, accès.**

Cessant la febre,... mas apres torno las AC-
CESSIOS,... e ve la ACCESSIO en cestà hora.

Eluc. de las propr., fol. 89 et 90.

La fièvre cessant, ... mais après les accès retour-
nent, ... et l'accès vient à l'heure certaine.

CAT. *Accessiō. ESP. Accesion. PORT. Accessiō. IT. Accesione.*

3. ACCESSORI, *s. m.*, accessoire.

So que es principal deu esser denan son
ACCESSORI.

Leys d'amors, fol. 113.

Cequi est principal doit être devant son accessoire.

Adjectiv. Es appellada principal en respect
de las autres joyas. . . . las quals s'appellan
accessorias.

La Crusca provenzale, fol. 98.

Est appelée principale en égard aux autres joies . . .
. . . . lesquelles s'appellent *accessories.*

CAT. *Accessori. ESP. Accesorio. PORT. IT. Accesorio.*

4. ACCESSORIAMEN, *adv.*, accessoirement,
en accessoire.

Non es vicis ACCESSORIAMEN.

Leys d'amors, fol. 113.

Accessoirement, ce n'est pas vice.

Principalement, ACCESSORIAMEN renunciam.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 285.

Nous renonçons en principal, en accessoire.

ESP. *Accesoriamente. IT. Accessoriamente.*

5. CONCESSION, *s. f.*, lat. CONCESSIONEM,
CONCESSION.

Prohibir la CONCESSION de tals letras.

Statuts de Provence. BOMY, p. 2.

Prohiber la concession de telles lettres.

Capitols de la CONCESSION del dich subsidi.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chapitres de la concession dudit subside.

CAT. *Concessiō. ESP. Concesion. PORT. Concessiō. IT. Concessione.*

6. ANTECEDEN, *s. m.*, lat. ANTECEDENS,
antécédent.

La cauza de la qual fay relatius recordatio
apelam ANTECEDEN, e vol dire aytan cum cel
qu'estai denan.

Can relatius et ANTECEDENS se dezacordan.

Leys d'amors, fol. 47 et 142.

Nous appelons *antécédent* la chose de laquelle le
relatif fait remémoration, et il veut dire autant
comme celui qui est devant.

Quand le relatif et l'*antécédent* se désaccordent.

CAT. *Antecedent. ESP. PORT. IT. Antecedente.*

7. EXCES, *s. m.*, lat. EXCESSUS, excès.

Et honestamens uzar de vestirs ses EXCES.

V. et Vert., fol. 104.

Et honnêtement user de vêtements sans excès.

CAT. *Exces. ESP. Exceso. PORT. Excesso. IT. Ec-cesso.*

8. EXCESSIU, *adj.*, excessif.

Calor natural pren EXCESSIVA exhalacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Chaleur naturelle prend *excessive* exhalation.

Causa non tan EXCESSIVA.

Reg. des États de Provence de 1401.

Chose non tant *excessive.*

CAT. *Excessiu. ESP. Excesivo. PORT. Excessivo. IT. Eccessivo.*

9. PRECEDER, *v.*, lat. PRÆCEDERE, pré-
céder.

Part. prés. Segon la maneyra PRÆCEDENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 4.

Selon la manière *précédente.*

Part. pas. De aquo del qual es PRÆCEDIDA re-
memoracio.

Trad. d'Albucasis, fol. 33.

De ce dont la mention est *précédée.*

CAT. *Preceir. ESP. PORT. Preceder. IT. Precedere.*

10. PRÆDECESSOR, *s. m.*, lat. PRÆDECES-
SOR, prédécesseur.

Perseguet coma son PRÆDECESSOR Vigili papa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 70.

Il poursuyvit comme le pape Vigile son *prédéces-
seur.*

Am nostre senhor lo Rei e am sos PRÆDE-
CESSORS.

Tit. de 1282. Arch. du Roy., J., 323.

Avecnotre seigneur le Roi et avec ses *prédécesseurs.*

CAT. *Predecessor. ESP. Predecessor. PORT. Pre-
decessor. IT. Predecessore.*

11. PROCEDER, *v.*, lat. PROCEDERE, pro-
céder, avancer.

Lo bayle pot PROCEDER tro a sentensa.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Le bailli peut *procéder* jusqu'à sentence.

Part. prés. Sageta PRÆCEDENT en loc carnos.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Uno sèche *avançant* en lieu charnu.

Saut Esperit qui *procedissu* del Paire e del
Fill.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Saint-Esprit qui *procède* du Père et du Fils.

Part. prés. Del pair' e del fill *procezens.*

Brev. d'amor, fol. 99.

Procedant du père et du fils.
ESP. PORT. *Proceder.* IT. *Procedere.*

12. PROCEDIR, PROCEZIR, *v.*, provenir, procéder, avancer.

D'una bella son gran
Nais e PROCEZIS ns clars rieurs.

Brev. d'amor, fol. 9.

D'une belle fontaine grande nait et provient un
clair ruisseau.

Part. pas. Un homé avia PROCESIT en son état.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Un homme avait avancé en son état.

CAT. *Proceir.*

13. PROCES, *s. m.*, lat. PROCESSUS, avancement, progrès.

Quant ac complit
Lo fill de Dieu tot son PROCES.

Brev. d'amor, fol. 168.

Quand le Fils de Dieu eut accompli tout son avancement.

Las leys d'amors e 'l bel PROCES
Nomnat las flors del gay saber.

La Crusca provenzale, fol. 99.

Les lois d'amour et le beau progrès nommé les
fleurs du gai savoir.

— Procès.

Negun PROCES tant civil que criminal,
Statuts de Provence. BONY, p. 10.

Nul procès tant civil que criminel.

CAT. *Procès.* ESP. *Proceso.* PORT. IT. *Processo.*

14. PROCEZIMEN, *s. m.*, procession, action de procéder, progrès.

E creire lo PROCEZIMEN
Del Sant Esperit issamen.

Brev. d'amor, fol. 9.

Et croire également la procession du Saint-Esprit.

En lo qual PROCEZIMEN, non es causa necessaria
gardar compas.

Leys d'amors, fol. 9.

Dans lequel progrès, garder mesure n'est chose
nécessaire.

CAT. *Proceiment.* ESP. *Procedimiento.* PORT. IT.
Procedimento.

15. PROCESSIO, *s. f.*, lat. PROCESSIO, procession, action de procéder.

PROCESSIO que es propria al Sanct Esperit.
Eluc. de las propr., fol. 7.
Procession qui est propre au Saint-Esprit.

— Cérémonie religieuse.

A PROCESSIO, ab la crotz e 'ls candeliers.
Tit. de 1205. DOAT, t. CV, fol. 155.

A procession, avec la croix et les chandeliers.
Anava a Saint Peyre, dizen las letanias; lo
preiro e traichero foras de la PROCESSIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.

Il alloit à Saint-Pierre, disant les litanies; ils le
prirent et traînèrent hors de la procession.

— Rassemblement, foule.

E veugron li encontra ab PROCESSIO e cri-
davan : Osanna.

Fragm. de trad. de la Passion.

Et ils lui vinrent au-devant avec rassemblement,
et ils criaient : Hosanna.

CAT. *Processiô.* ESP. *Procesion.* PORT. *Procis-
são.* IT. *Processione.*

16. SUCCEDIR, SUCCEZIR, *v.*, lat. SUCCE-
DERE, succéder, survenir.

La molher li den SUCCEDIR entierament.

Trad. du Codé de Justinien, fol. 58.

La femme lui doit succéder entièrement.

Motas vegadas SUCCEZEYS la mort.

Trad. d'Albucasis, fol. 70.

Plusieurs fois survient la mort.

Part. pas. AVIA SUCCEZIT a Alixandre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 24.

Avait succédé à Alexandre.

CAT. *Suceir.* ESP. *Succeder.* PORT. *Succeder.* IT.
Succedere.

17. SUCCESSIO, *s. f.*, lat. SUCCESSIO,
succession, suite.

Varietat dels temps ni lor SUCCESSIO.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Variété des temps ni leur succession.

— Succès.

Perdusent a salut e a lousabla SUCCESSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Conduisant à salut et à louable succès.

— Héritage.

Per la SUCCESSIO del dit mon paire.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K., 17.

Par la succession dudit mon père.

Las successions que al dit moisseignor comte
apparteno.

JUSTEL. II. de la M. de Turenne, 1399, p. 134.

Les successions qui appartiennent audit monseigneur comte.

CAT. *Successiō. ESP. Sucesion. PORT. Successão. IT. Successione.*

18. SUCCESSOR, *s. m.*, lat. SUCCESSOR, successeur.

E aucun successor.

V. de S. Honorat.

Et aucun successeur.

CAT. *Successor. ESP. Sucesor. PORT. Successor. IT. Successore.*

19. SUCCESSIVEMENT, *adv.*, successivement.

Aissi cum successivament sera instituit.

Tit. de 1285. DOAT, t. CLXXIII, fol. 172.

Ainsi comme il sera successivement institué.

CAT. *Successivament. ESP. Sucesivamente. PORT. IT. Successivamente.*

CEU, *s. m.*, lat. *sebum*, suif.

Cascuna cargua de CEU, de lard.

Tit. de 1285. DOAT, t. CLXXIV, fol. 172.

Chaque charge de suif, de lard.

Los candeliers de CEU de Monpeslier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 90.

Les fabricants de chandelles de suif de Montpellier.

CAT. *Seu. ESP. PORT. Sebo. IT. Seuo.*

CHA, *s. m.*, kan.

Los Tartres dison que lo gran cha es senhor.

L'Arbre de Batallas, fol. 83.

Les Tartares disent que le grand kan est maitre.

CHANCELAR, *v.*, chanceler.

Moredas la y portet, que de paor CHANCELA.

Roman de Fierabras, v. 135.

Moredas, qui chancelle de peur, la lui porta:

Ce mot, qui ne se retrouve pas dans les autres langues de l'Europe latine, a été employé au figuré par Pierre de Blois, qui dit, *epist. 22*:

In hoc itaque modico cancellavit Plato.

CHANCERA, *s. f.*, chancère, dot.

Dos feminis concessus; Arverni superiores eadem notione *valcheire*, inferiores *chancere* dicunt.

DU CANGE, t. VI, col. 1485.

Molher non deu perdre sa CHANCERA per tort que sos maritz fassa.

Charte de Montferrant de 1240.

Une femme ne doit pas perdre sa chancère pour tort que son mari fasse.

CHANDORN, *s. m.*, lat. CANDOREM, lucur.

Aissi col peis que s'eslaccia el CHANDORN,

E no sap re tro que s'es pres en l'ama,

B. DE VENTADOUR: Aissi col.

De même que le poisson qui s'élançe à la lucur, et ne sait rien jusqu'à ce qu'il s'est pris à l'hameçon.

CHAORCIN, *s. m.*, cahorsin, usurier.

Louis IX, par son ordonnance de 1268, prononça:

Quod Lombardi et CAORCINI, et etiam quam plures alii alienigene usurarii, etc.

L'ordonnance de Philippe III, de l'an 1274, porte:

Si qui etiam de predictis Lombardis, CAORCINIS, etc.

Ord. des R. de Fr., t. I, p. 96 et 299.

Per aquest peccat no son pas quitis los autz homes d'aquest mon que sosteno los baratz, e los CHAORCIS que Preston e destruisson tot lur pays e grevion lur paubra gen.

V. et Vert., fol. 14.

De ce péché ne sont pas quittes les hauts hommes de ce monde qui soutiennent les tromperies, et les usuriers qui prêtent et détruisent tout leur pays et grèvent leur pauvre gent.

CHAPLE, *s. m.*, carnage.

Don comensa lo CHAPLES e'l mazan per totz latz.

Roman de Fierabras, v. 412.

D'ou commence lo carnage et le bruit de tous côtés.

Recomensa lo CHAPLES de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le carnage de la guerre mortelle recommence.

ANC. FR. De ceus de pié r'est siers li *chables*.

G. GUIART, t. II, p. 38.

Et le *chapple* orible et merveilleux et grant.

Combat des Trente.

2. CHAPLADIS, *s. m.*, carnage.

E detrencan e talhan, e san tal CHAPLADITZ

Dels Frances, qu'en la vila foro accoseguitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et trançhent et taillent, et sont tel *carnage* des Français, qui furent poursuivis dans la ville.

ANC. FR. E d'espées grant *chapléiz*.

Roman de Rou, v. 13188.

Et dura le *chapplis* par l'espace d'une forte heure.

MONSTRELET, t. II, fol. 57.

3. CHAPLATIO, s. f., carnage.

E al pla Sant Estefe fan la CHAPLATIO.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ils font le *carnage* dans la plaine Saint-Étienne.

ANC. FR. En la fuie out grant *chapleison*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

4. CAPUZAR, v., chapler, chapuser, raboter.

Fig. Fas motz e 'ls CAPUS e 'ls doli.

A. DANIEL : Ab guay.

Je fais des mots et je les *chapuse* et je les dole.

Ni en torney non CAPUZA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amicx.

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

ANC. FR. Une hachète léenz ot

Dont il *chapuisoit* à la foiz.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 393.

Tant i a férn et CHAPLÉ

Que molt lór a fet grant damaige.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 93.

On *chappelast*

Cinq ou six dozaines de pain.

Les Repues franchises, p. 14.

5. CAPOLAR, v., charpenter, chapler.

Ni en torney no CAPOLA ni dola.

G. DE BERGUEDAN : Amix, *Var.*

Ni en tournoi il ne *chaple* ni dole.

Part. pas. E sedas de porc CAPOLADAS

Li donas ab la carn mescladas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et lui donnez mêlées avec la chair des soies de porc *chapléés*.

CHAPOTES, s. m., chapotois, monnaie de Bigorre.

Doze mila sols de CHAPOTES.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXV, p. 87.

Deuze mille sous de *chapotois*.

CHAU, s. m., hibou, choucas.

2. CHAVANA, s. f., chouette.

Si... fuerit involata aut occisa... CHAUA.

BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. 1, col. 48.

E 'l CHAUS ab sa CHAVANA,

S'al no pot, grondilha.

MARGABRUS : El mes.

Et le *hibou* avec sa *chouette*, s'il ne peut autre chose, criaillie.

ANC. FR. Elle est plus noire qu'une *choe*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 261.

IT. *Caveta*.

CHEIRA, s. f., cilice.

Penedensa en CHEIRA... per lo poniment de la CHEIRA.

Trad. de Bède, fol. 51.

Pénitence en *cilice*... par la piqure du *cilice*..

Perdonas leu,

Venzas vos gren,

E non vos cal CHEIRA portar;

Amas amics

E enemies,

E no us cal anar outra mar.

P. CARDINAL : *Predicator*.

Pardonnez facilement, domptez-vous fortement, et il ne vous faut pas porter *cilice*; aimez amis et ennemis, et il ne vous faut pas aller outre-mer.

CHERUBIN, s. m., lat. CHERUBIM, chérubin.

CHERUBIN so dit lhi segon,

Car en saber sobeira son;

E car per los doctors per ver

CHERUB s'enterpreta *saber*.

Brev. d'amor, fol. 19.

Les seconds sont appelés *chérubins*, parce qu'ils sont supérieurs en savoir; et parce que véritablement *chérub* s'interprète SAVOIR par les docteurs.

Adjectiv. A l'angel CHERUBIN que garda la intrada de paradis.

Hist. abr. de la Bible, fol. 3.

A l'ange *chérubin* qui garde l'entrée de paradis.

CAT. *Querubi*. ESP. *Querubin*. PORT. *Cherubin*.

IT. *Cherubino*.

CHIFLA, CHUFLA, s. f., sifflement, moquerie, raillerie.

Mi platz far cantaret plazen

Non ges de las CHIFLAS del ven.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Me plait faire un petit chant agréable non point sur les *sifflements* du vent.

Fig. Adonex dison las CHUFLAS e los gabs e trufhas e jonglas per mays far de offensa a Dieu.

V. et Vert., fol. 22.

Alors ils disent *moqueries* et *railleries* et *dérisions* et *facéties* pour faire plus d'offense à Dieu.

Faisas **CHUFLAS**... d'aquell que ve trayre a be.

V. et Vert., fol. 8.

Il fait ses **moqueries**... de celui qu'il voit tirer à bien.

ANC. FR. Laissez vos **chiffois** et vos gas.

HELMINAND, *Vers sur la Mort.*

ANC. ESP. PORT. **Chufa**.

2. **CHIFLADOR**, *s. m.*, moqueur, railleur.

Deus escarnira los **CHIFLADORS**.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu raillera les **moqueurs**.

3. **CHIFFLAR**, **CHUFLAR**, *v.*, siffler, moquer, railler.

Alcuns parliers reprehendon e **CHUFLOX** e arezon aquels que vezon far be.

V. et Vert., fol. 23.

Quelques babillards reprennent et **raillent** et blâment ceux qu'ils voient bien faire.

Et ai ques mainta merce,

Sol per galiansa,

E **CHIFLAT** autrui e me.

B. ZORGI: Jesu Crist.

Et j'ai demandé mainte merci, seulement par tromperie, et **moqué** autrui et moi.

CHUFLAR, escarnir los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Moquer, railler les autres.

Subst. Demi no uscal, pus **CHUFLAR** no uses bos.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC: Senh'En.

Il ne vous soucie de moi, puisque **railler** ne vous est bon.

ANC. FR. Chascuns de li **chifle** et parole.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 24.

ESP. **Chiflar**.

4. **ACHUFLAR**, *v.*, railler, moquer.

Enquer no us passa,

Fi m'ieu, la maniera

De mi **ACHUFLAR**.

G. RIQUIER: D'Astarac.

Encore ne vous passe, me fis-je, la manière de me **railler**.

CHILPA, *s. f.*, querelle.

Cant hom fay **CHILPA** o batalha en glieza o en sementeri, ayssi que sanc y sia escampatz.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on fait **querelle** ou bataille en église ou en cimetière, tellement que le sang y soit répandu.

CHIMERIC, *adj.*, lat. **CHIMÆCUS**, chimérique.

I.

Bestias **CHIMERICAS** cum so lamias que han cap virginal.

Eluc. de las propr., fol. 35.

Bêtes **chimériques** comme sont les lamies qui ont une tête de jeune fille.

ESP. **Chimerico**. PORT. **Quimerico**. IT. **Chimerico**.

CHRIST, **CRIST**, *s. m.*, lat. **CHRISTUS**, Christ.

On a souvent dit **xprist**, **xurist** pour **christ** et les mots qui en dérivent.

CRISTZ mori en la crotz per nos.

P. CARDINAL: Dels quatre.

Le **Christ** mourut en la croix pour nous.

L'onrat paire en **CHRIST**.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 224.

L'honoré père en **Christ**.

Loc. affirm. Et ai auzit a totz comtar,

PER **CRIST**, bonas razos e bellas.

UN TROUBADOUR ANONYME: Senior vos que.

Et, par le **Christ**, j'ai entendu conter à tous des raisons bonnes et belles.

CAT. **Christo**. ESP. **Cristo**. PORT. **Christo**. IT. **Cristo**.

2. **CRESTIANAR**, *v.*, baptiser, faire chrétien.

Anam a l'almiran, si s'vol **CRESTIANAR**.

Roman de Fierabras, v. 2263.

Nous allons vers l'amiral, s'il veut se faire chrétien.

Part. pas.

Sabray si ja mon payre sera **CRESTIANATZ**.

Roman de Fierabras, v. 4893.

Je saurai si jamais mon père sera baptisé.

Substantiv. Non fon tals **CRESTIANADA**

De sai lo peiron.

MARCABRUS: Estornel.

Il ne fut telle baptisée deçà le perron.

ANC. FR. Tant dist, tant lur a sermuné,

K'il a Olef **crestiené**.

N'erent pas **crestienez**, ne en Dex ne crécient.

Roman de Rou, v. 6980 et 4936.

ESP. **Cristianar**.

3. **CRESTIAN**, **CRISTIAN**, *adj.*, lat. **CHRISTIANUS**, chrétien.

Que, per Crist, son apelatz **CRESTIANS**.

V. de S. Trophime.

Qui, à cause du Christ, sont appelés **chrétiens**.

Per salvar **CRESTIANA** gent.

P. VIDAL: Baros Jhesus.

Pour sauver la gent **chrétienne**.

Substantiv. CRISTIAS vey perillar
Per colpa dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les chrétiens périclitter par la faute des chefs.

Loc. Et anc FILS DE CRISTIANA

Pejor costuma no mes.

G. DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Et jamais fils de chrétienne ne mit pire coutume.

ANG. FR. Si volt crestian devenir.

Roman de Rou, v. 558.

Nos très-chrétiens progeniteurs roys de France... Peuple chrétien.

Ord. des Rois de Fr., 1478, t. XVIII, p. 425.

CAT. Christiá. ESP. Christiano. PORT. Christão.

IT. Cristiano.

4. CRESTIANOR, *adj.*, chrétien.

La ley CRESTIANORS.

V. de S. Honorat.

La loi chrétienne.

5. CRESTIANISME, *s. m.*, lat. CHRISTIANISMUS, christianisme.

E ton CRESTIANISME as falsat.

IZARN : Diguas me tu.

Et tu as faussé ton christianisme.

CAT. Christianisme. ESP. PORT. Christianismo.

IT. Cristianesimo.

6. CHRESTIANTAT, XRESTIANDAT, *s. f.*, lat. CHRISTIANITATEM, chrétienté.

Que mais avetz mes, conques e donat

C'om ses coroda de la CRESTIANTAT.

RAMBAUD DE VAQUIERAS : Valen marques.

Que plus vous avez dépensé, conquis et donné qu'homme sans couronne de la chrétienté.

Aquí, mori la flor de la XRESTIANDAT.

V. de S. Honorat.

Là, mourut la fleur de la chrétienté.

CAT. Christiandat. ESP. Cristiandad. PORT.

Christiandade. IT. Cristianità.

7. ANTECRIST, *s. m.*, Antechrist.

Hocymais es ANTECRITZ

Al dan del mon issitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Désormais l'Antechrist est sorti pour le dommage du monde.

L'ANTECRIST, cug, venra brenmen,

Tan aonda gen fellona.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezí.

L'Antechrist, je pense, viendra bientôt, tant abonde la gent méchante.

CIBORI, *s. m.*, lat. CIBORIUM, ciboire.

Et aquel CIBORI so mes sobre l'autar.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Et ce ciboire fut mis sur l'autel.

PORT. IT. Ciborio.

CICLE, *s. m.*, grec κύκλος, cycle.

Es seuitz lo CICLE o cecle dels ans.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Le cycle ou cercle des ans est fini.

Comptant entro XIX, quan es complit un CICLE embolismal.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Comptant jusqu'à dix-neuf, quand est accompli un cycle embolismique.

CAT. ESP. IT. Cíclo.

2. EPICICLE, *s. m.*, lat. EPICYCLUS, épicycle.

Que si movon diversamen, maiormen aquellas que ham EPICYCLES.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Quise meuvent diversement, principalement celles qui ont des épicycles.

CAT. Epiciclé. ESP. IT. Epíciólo.

CICLOPE, *s. m.*, lat. CYCLOPEM, cyclope.

CICLOPES han un sol nelh el miech del front.

Eluc. de las propr., fol. 250.

Les cyclopes ont un seul œil au milieu du front.

CAT. ESP. Ciclope. PORT. Cyclope. IT. Ciclope.

CICONIA, *s. f.*, lat. CICONIA, cigogne.

Un auzel apelat CICONIA o guanta...

Semblant a bec de CICONIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 24.

Un oiseau appelé cigogne ou guante...

Ressemblant à bec de cigogne.

CAT. Cigonya. ESP. Cigüeña. PORT. Cegonha. IT. Cicogna.

CICUDA, *s. f.*, lat. CICUTA, ciguë, sorte de plante.

Vi begut no tempradament es vere cum CÍCUDA.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Vin bu avec intempérance est venin comme ciguë.

CAT. ESP. PORT. IT. Cícuta.

CIGALA, *s. f.*, lat. CICADA, cigale.

CIGALA cantan forma canso meravelhoza.

Eluc. de las propr., fol. 143.

La cigale en chantant forme un chant merveilleux.

CAT. *Cigala*. ESP. PORT. *Cigara*. IT. *Cigala*.

CIGNE, *s. m.*, lat. *CYCNUS*, cygne.

CIGNE es tot blanc...

CIGNES els quals la natura ha provezit de pes latz, aptes per nadar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 139.

Le cygne est tout blanc...

Cygnés que la nature a pourvus de pieds larges, aptes à nager.

CAT. *Cigne*. ESP. PORT. *Cisne*. IT. *Cigno*.

CIL, SILH, *s. m.*, lat. *CILIMUM*, cil, poil des paupières.

No ns denharia sol guinbar ab lo silh.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.

Ne vous daignerait seulement guigner avec le cil.

CILHS, cubertas dels uells.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Cils, couvertures des yeux.

IT. *Ciglio*.

2. CILLA, *s. m.*, cil.

Et hac un prim fillat de CILLAS

Negres e sotils e delgatz.

Roman de Jausfre, fol. 83.

Et eut un mince filet de cils noirs et menus et deliés.

CAT. *Cella*. ESP. *Ceja*.

3. SOBRECILL, SOBRESILL, *s. m.*, lat. *SUPERCILIUM*, sourcil.

SOBRECILHS so ditz quar sobreposatz so als cilhs.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Ils sont dits *sourcils* parce qu'ils sont posés audessus des cils.

E la veta que vai en som

Sobr'els sils, a nom SOBRESILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la bande qui va en sommité sur les cils, a nom *sourcil*.

ANC. FR. Prendome pas ne sont tot cil

Qui baissent l'uel et le sorcil.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 316.

IT. *Sopracciglio*.

4. SOBRECILHA, SOBRESSILIA, *s. f.*, sourcil.

Breu ac la SOBRECILHA,

Ben fait' a meravilla.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Eut le *sourcil* court, bien fait à merveille.

Tas SOBRESSILIAS davant...

Trad. de Bède, fol. 73.

Tes *sourcils* devant...

ANC. FR. Le nez pointu et aquilin, et les *sourcilles* rudes et grandes.

RABELAIS, liv. 5, ch. 39.

PORT. *Sobrancelha*.

5. ENTRECILH, *s. m.*, entre-cil.

ENTRECILH es aquel espaci ses pels qui es entr' els sobrecilhs.

Eluc. de las propr., fol. 39.

L'*entre-cil* est cet espace sans poils qui est entre les *sourcils*.

IT. *Intracciglio*.

CILICI, CIRICI, SELITZ, *s. m.*, lat. *CILI-CIUM*, cilice.

Portar CILICI.

V. et Vert., fol. 34.

Porter *cilice*.

E CIRICI vestit portan.

Brev. d'amor, fol. 168.

Et vêtus ils portent *cilice*.

De costa la carn nuda tots temps SELITZ portava.

V. de S. Honorat.

Il portait toujours un *cilice* contre la chair nue.

CAT. *Cilici*. ESP. PORT. *Cilicio*. IT. *Ciliccio*.

CIM, SIM, *s. m.*, lat. *CYMA*, cime, sommet.

Voyez Denina, t. II, p. 251.

Ans qu'els CIMS reston de branca sec.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Avant que les *sommets* des branches restent secs.

Mas eras pels soms SIMS

Entre las flors e 'ls brondels-prims.

G. DE CABESTAING : Er vei.

Mais maintenant par les hautes *cimes* entre les fleurs et les rameaux délicats.

Fig. Quar estz de pretz al SIM,

En la plus alta sima.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Car vous êtes au *sommet* de mérite, en la plus haute cime.

Loc. Sieus es Arnautz del SIM tro en la sola.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Arnaut est sien du *sommet* jusqu'à la plante des pieds.

CAT. *Cim*. PORT. *Cimo*.

2. CIMA, SIMA, *s. f.*, cime, sommet, tête, extrémité.

Lo fondamens d'una tor es plus fortz que la
SIMA.

L'ayga las abeura per las CIMAS.

Liv. de Sydrac, fol. 42 et 105.

Le fondement d'une tour est plus fort que la *cime*.

L'eau les abreuve par les *sommets*.

Siens soi del pe tro la CIMA.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je suis sien du pied jusqu'à la *tête*.

Loc. No l'laissaran ni CIMA ni razitz.

AUSTOR SEGRET : No sai qui.

Ne lui laisseront ni *cime* ni *racine*.

ANC. FR. L'office de censur, qui estoit à Rome
la *cyme* de dignité... où pouvoit atteindre
un citoyen romain.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de M. Caton.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cima*.

3. RECIMAR, v., remonter, retourner.

Gren er ja fols desnatur

Et a folleiar non RECIM.

MARCABRUS : Bel m'es quant.

Il sera difficile que jamais fou change de naturel
et ne *retourne* à faire des folies.

4. ENTRECIMS, s. m., sommet.

Et el verdier la flors trembla

Sus el ENTRECIM.

A. DANIEL : Lanquan.

Et au verger la fleur tremble sus au *sommet*.

5. ENTRECIMAMEN, s. m., entrelacement.

L'ENTRECIMAMEN

Sabetz per c'om non fa lauzor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Vous savez l'*entrelacement*, pourquoi on ne fait
louange.

6. TRESSIMAR, ENTRECIMAR, v., confondre, entrelacer, enlacer.

Selha qu'ab dos s'ENTRESSIMA

Gren er del tres ho s TRESSIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg far.

Celle qui avec deux s'*entrelace*, il sera difficile
qu'elle ne s'*enlace* d'un troisième.

7. SOBRETACINAR, v., dominer.

El sien cors SOBRETACINA lo mien.

A. DANIEL : En est sonet.

Son cœur *domine* le mien.

CIMBOL, SIMBOL, s. m., lat. *CYMBALUM*, cymbale.

E li coin et las trompas e 'ls CIMBOLS e 'lh
tabor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et les cors et les trompes et les *cymbales* et les
tambours.

SIMBOLS so alics istrumens de metalh qui,
feritz, redo so plazent et melodios.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Les *cymbales* sont certains instrumens de métal
qui, frappés, rendent un son agréable et mélodieux.

CAT. *Cimbol*. ESP. PORT. *Cimbalo*. IT. *Cembalo*.

2. CIMBLOS, s. m., timbre, sonnette.

Dansan ab un CIMBLOS d'argent.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Dansent avec un *timbre* d'argent.

ANC. FR. Douccines, simbales, cloçettes,

Cimbres, la fluste brehaigne.

LE ROI DE NAVARRE, *Ms. de la Bibl. du Roi*,

7612, et ses poésies, t. I, p. 248.

CIMEN, s. m., lat. *COEMENTUM*, ciment.

Peiros i ac assis per tal CIMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

Il y eut un perron consolidé par tel *ciment*.

PORT. *Cimento*.

CINAMOMI, s. m., lat. *CINNAMOMUM*, cinnamome, cannellier.

De marme e de CINAMOMI.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 18.

De marbre et de *cinnamome*.

CAT. ESP. *Cinamomo*. PORT. IT. *Cinnamomo*.

CINC, adj. num. indécl., lat. *QUINQUE*, cinq.

Passat son CINC mes e un an.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non a.

Cinq mois et un an sont passés.

Quar ien en conose de cavaliers CINC cens.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges digatz.

Car de cavaliers j'en connais *cinq* cents.

CINC son li modi dels verbes.

Gram. provenç.

Les modes des verbes sont *cinq*.

Substantiv.

Van s'en a la capella tut CINC denan l'autar.

V. de S. Honorat.

Tous *cinq* s'en vont à la chapelle devant l'autel.

CAT. *Cinc*. ESP. PORT. *Cinco*. IT. *Cinque*.

2. QUINT, adj. num., lat. *QUINTUS*, cin- quième, quint.

Lo QUINT mandamen de la ley es aquest.

En la QUINTA branca de misericordia.

V. et Vert., fol. 3 et 77.

Le cinquième commandement de la loi est celui-ci.

En la cinquième branche de miséricorde.

Subst. En Guillems de Ribas lo QUINS.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Le seigneur Guillaume de Rives le cinquième.

Ades dir lo quart e'l QUINT.

A. DANIEL : Ar vei.

Toujours dire le quart et le quint.

ANC. FR. La quinte vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 43.

CAT. Quint. ESP. PORT. IT. Quinto.

3. QUINTA, *s. f.*, quinte, terme de musique.

Mas la quarta et la QUINTA ..

S'accordan per descort.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quinte... s'accordent par discordance.

CAT. ESP. PORT. IT. Quinta.

4. QUINTAMENT, *adv.*, cinquièmement.

QUINTAMENT requier que, etc.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Cinquièmement requiert que, etc.

5. QUINTAR, *v.*, quinter.

Ce mot s'est dit du nombre des labours donnés à la terre.

Cartar las terras o QUINTAR.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.

Quarter ou quinter les terres.

Il a signifié, dans d'autres langues néolatines, prendre le cinquième.

CAT. ESP. PORT. Quintar.

6. CINQUEN, *adj. num.*, cinquième.

EL CINQUES es Gaucelms Fayditz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.

Le cinquième est Gaucelm Faidit.

Al SINQUEN jorn a vostre auzel

Daretz carn de petit anhel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au cinquième jour vous donnerez à votre oiseau chair de petit agneau.

CAT. Cinquè. ESP. Cinqueno.

7. QUINQUENNAL, *adj.*, lat. QUINQUENNALIS, quinquennial.

Inducias e dilacions QUINQUENNAUS.

Tit. de 1464. Bordeaux, Bibl. Montcil.

Renvois et délais quinquennaux

ANC. ESP. Quinquenal. PORT. Quinquennial. IT.

Quinquennale.

8. QUINZE, *adv. num.*, lat. QUINDECIM, quinze.

QUINSE ciptatz en oscle, estier Proensa, Lhi dara e Viana e Arle e Valensa.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Il lui donnera en dot, outre la Provence, quinze cités et Vienne et Arles et Valence.

En un vaissel... QUINZE jords.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

En un vase... quinze jours.

CAT. QUINSE. ESP. Quince. PORT. Quinze. IT.

Quindici.

9. QUINZEN, *adj. num.*, quinzième.

LO QUINZEN an de sa etat.

Trad. d'un Évang. apocr.

La quinzième année de son âge.

CAT. Quinsè. ESP. Quinceno. IT. Quindicino.

10. QUINZENA, *subst. num.*, quinzaine.

Tres vetz sivals en la QUINZENA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trois fois au moins dans la quinzaine.

CAT. Quinsena. ESP. Quincena.

11. CINQUANTA, *adv. num.*, lat. QUINQUAGINTA, cinquante.

Ben CINQUANTA sous toz nombratz.

V. de S. Honorat.

Bien cinquante sous tous nombrés.

CAT. Cinquanta. ESP. Cincuenta. PORT. Cin-

coenta. IT. Cinquanta.

12. CINQUANTEN, *adj.*, cinquantième.

LO CINQUANTE psalm qui es penitencial.

LO CINQUANTE dia de la Pasca.

Eluc. de las propr., fol. 128 et 129.

Le cinquantième psame qui est pénitentiel.

Le cinquantième jour depuis la Pâque.

13. SINQUANTENA, *s. f.*, cinquantaîne.

Sai e lai per SINQUANTENAS.

Brev. d'amor, fol. 157.

Çà et là par cinquantaînes.

CAT. Cinquantena. ESP. Cincquentena. IT. Cin-

quantina.

14. QUINQUAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUINQUAGESIMA, quinquagésime.

QUINQUAGEZIMA, quar ha V vetz X dias ayshi es apelada.

Eluc. de las propr., fol. 128.

La *quinquagésime* est ainsi appelée, parce qu'elle a cinq fois dix jours.

CAT. *Cinquagesima*. ANG. ESP. PORT. IT. *Quinquagesima*.

CIRAGRA, *s. f.*, lat. *CHIRAGRA*, goutte aux mains, chiragre.

CIRAGRA si engendra de grossas humors.

Es dita CIRAGRA, quan es els artels de las mas.

Eluc. de las propr., fol 49 et 95.

La *chiragre* s'engendre de grosses humeurs.

Elle est appelée *chiragre*, quand elle est aux articulations des mains.

PORT. *Chiragra*. IT. *Ciragra*.

CISTERNA, *s. f.*, lat. *CISTERNA*, citerne.

Sia pres, e metam lo en una CISTERNA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 9.

Qu'il soit pris, et mettons-le dans une citerne.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cisterna*.

2. BITERNA, *s. f.*, citerne.

Cara de hoc de BITERNA.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Figure de bouc de *citerne*.

CISTRA, *s. f.*, lat. *CISTUS*, ciste, sorte d'arbrisseau.

E mot fay bon pieg la CISTRA.

Brev. d'amor, fol. 50.

Et le *ciste* fait très bonne poitrine.

IT. *Cisto*, *cistio*.

CITAR, *v.*, lat. *CITARE*, citer, appeler en jugement.

Quant los creditors fan CITAR los debtors.

Statuts de Provence, BONY, p. 6.

Quand les créanciers font *citer* les débiteurs,

E qui 'l papa pogues CITAR

A maior de se, fora be.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et qui pourrait *citer* le pape devant un plus grand que lui, ce serait bien.

Part. pas. Non den esser tragh ni CITAT ni appellat al dret foras del dig loc.

Ord. des rois de Fr., 1464, t. XVI, p. 132.

Il ne doit être tiré ni *cité* ni appelé en justice hors dudit lieu.

Substantiv. Lo qual mandamen en escrit sia enviatz a la maison del CITAT.

Statuts de Montpellier de 1258.

Lequel mandement soit envoyé en écrit à la maison du *cité*.

CAT. ESP. PORT. *Citar*. IT. *Citare*.

2. CITAYRE, *s. m.*, plaideur.

CITAYRES que non quero mayz co puescon citar e playezar lurs vesis.

V. et Vert., fol. 15.

Plaideurs qui ne cherchent jamais que comment ils puissent *citer* et plaider leurs voisins.

ESP. *Citador*. IT. *Citatore*.

3. CITATION, *s. f.*, citation, assignation.

Abantz que la primera CITATION fos.

Cout. de Condom de 1313.

Avant que la première citation fût.

CAT. *Citació*. ESP. *Citacion*. PORT. *Citação*. IT. *Citazione*.

4. CITAMEN, *s. m.*, assignation.

De las parts sia fag CITAMEN per albire del jutge.

Statuts de Montpellier de 1204.

Qu'il soit fait *assignation* des parties par avis du juge.

Alcan jorn dels CITAMENS.

Statuts de Montpellier de 1258.

Aucun jour des *assignations*.

5. CITATORI, *s. m.*, citatoire, citation.

UN CITATORI simple per lo hayle.

Fors de Bearn, p. 1095.

UN *citatoire* simple par le lailli.

6. EXCITAR, *v.*, lat. *EXCITARE*, exciter.

Per movre et EXCITAR los coratges dels anzens.

Leys d'amors, fol. 124.

Pour émouvoir et *exciter* les cœurs des auditeurs.

CAT. ESP. PORT. *Excitar*. IT. *Eccitare*.

7. EXCITATIVU, *adj.*, excitatif, excitant.

Hé! semissonan pot esser EXCITATIVA.

Leys d'amors, fol. 103.

HÉ! *semissonante* peut être *excitative*.

Polveras EXCITATIVAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Poudres *excitatives*.

CAT. *Excitativu*. ESP. *Excitativo*. IT. *Eccitativo*.

8. EXCITATION, *s. f.*, excitation.

Aquestas signífico EXCITATIO.

Leys d'amors, fol. 103.

Celles-ci signifient *excitation*.

PORT. *Excitação*. IT. *Eccitazione*.

9. RECITAR, *v.*, lat. RECITARE, réciter, rapporter, raconter.

Lasquals totz RECITAR seria longa cauza...

La passio de Nostre Senhor, laqual RECITO li evangelista.

Leys d'amors, fol. 91 et 148.

Lesquelles rapporter toutes seroit longue chose...

La passion de Notre Seigneur, laquelle les évangélistes racontent.

10. RECITATIO, *s. f.*, lat. RECITATIO, récit, débit.

En la RECITATIO de las gestas dels reys.

Leys d'amors, fol. 148.

Dans le récit des gestes des rois.

11. RECITAMEN, *s. m.*, exposition, récit du sujet.

LO RECITAMEN del senhor En Gui.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

L'exposition du seigneur seigneur Gui.

IT. *Recitamento*.

CITHARA, *s. f.*, lat. CITHARA, harpe, lyre.

So mantas guisas de CITARAS.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Il y a plusieurs sortes de lyres.

CASCUS avent SITARAS aureas.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, chap. 5.

Chacun ayant des lyres d'or.

CAT. ESP. *Citara*, guitarra. PORT. *Cithara*, guitarra. IT. *Citara*, chitarra.

2. CITHARISTA, *s. m.*, lat. CITHARISTA, harpiste, joueur de lyre.

Orphen, qui fo mot maravilhos CITHARISTA.

Eluc. de las propr., fol. 46.

Orphée, qui fut très merveilleux joueur de lyre.

CAT. ESP. IT. *Citarista*.

3. CIDRA, *s. f.*, lat. CITHARA, guitare, harpe.

E CIDRA c'om vol ben auzir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Et guitare qu'on veut bien écouter.

ANC. CAT. *Citra*.

4. CITHOLA, *s. f.*, citole, harpe, lyre.

David delieuret lo rey Saul del demoni sonan la CITHOLA.

Cignes, quan poletz auzo sonar CITHOLAS, geisho tantost del ni e comenso cantar.

Eluc. de las propr., fol. 145 et 181.

David délivra du démon le roi Saül en jouant de la harpe.

Les cygnes, quand petits ils entendent jouer de la lyre, aussitôt sortent du nid et commencent à chanter.

ANC. ESP. *Citola*.

CITRIN, *adj.*, lat. CITRINUS, citrin, roux.

CITRIS declinans a color d'aur.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Citrin tirant à couleur d'or.

Sian faytas de eram CITRIN.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Qu'elles soient faites d'airain citrin.

PORT. IT. *Citrino*.

2. SUBCITRIN, *adj.*, sous-citrin.

COLOR SUBCITRINA.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Couleur sous-citrine.

3. CITRINITAT, *s. f.*, couleur de citron, pâleur.

E aquo fay de la negror e de la CITRINITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Et fait cela de la noirceur et de la pâleur.

CITRINITAT e CONSUMPCIO.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Pâleur et consommation.

IT. *Citrinità*.

CIU, CIVITAT, CIUTAT, CIPTAT, *s. f.*, lat. CIVITATEM, cité, ville.

Car lai en l'encantada CIU.

A. DANIEL : Ab plazer.

Car là en l'enchantée cité.

De tolre CIVITAT aut castel.

Titre de 1040.

De prendre cité ou château.

Veder ent pot l'om per quaranta CIPTATZ.

Poème sur Boèce.

L'on en peut voir par quarante cités.

LA CIUTATZ se vueia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité se vide.

ANC. FR. Fut une citet Sylo.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 1.

- CAT. *Ciutat.* ESP. *Ciudad.* PORT. *Cidade.* IT. *Città.*
2. CIUTADAN, CIPTADAN, *s. m.*, citoyen.
Mas pneys li CIUTADAN foron en Rosesvals.
V. de S. Honorat.
Mais puis les *citoyens* furent en Rosesval.
Los celestials CIPTADAS.
Trad. de Bède, fol. 44.
Les *citoyens* célestes.
- CAT. *Ciudadá.* ESP. *Ciudadano.* PORT. *Cidadão.*
IT. *Cittadino.*
3. CIUTADANA, *s. f.*, citadine, citoyenne.
Anc tan gentils CIUTADANA
No nasquet ni tan dolsana.
P. VIDAL : Car' amiga.
Jamais ne naquit *citadine* si gentille ni si douce.
CAT. *Ciudadana.* ESP. *Ciudadana.* PORT. *Cidadoa.*
IT. *Cittadina.*
4. CIVIL, *adj.*, lat. *CIVILIS*, civil.
Negnun proces tan CIVIL, que criminal.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.
Aucun procès tant *civil* que criminel.
CAT. ESP. PORT. *Civil.* IT. *Civile.*
5. CIVILMENT, *adv.*, civilement.
En doas guisas naturalment e CIVILMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 81.
En deux façons naturellement et *civilement*.
CAT. *Civilment.* ESP. PORT. IT. *Civilmente.*
6. CIVILITAT, *s. f.*, lat. *CIVILITATEM*,
gouvernement, civilisation.
Dieus, qui, en la CIVILITAT mondial, es un
princep reglant.
Util a la communha CIVILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 2 et 22.
Dieu, qui, dans le gouvernement du monde, est
un prince reglant.
Utile a la commune *civilisation*.
CAT. *Civilitat.* ESP. *Civilidad.* PORT. *Civilidadé.*
IT. *Civilità.*
- CIVADA, *s. f.*, avoine.
Sextarium de CIVADA.
P. DE MARCA, Marc. hisp., app. an. 964.
Setier d'avoine.
Mesura de CIVADA
Tal que pot un rossis manjar.
DEUDES DE PRADES, Aus. cass.
Mesure d'avoine telle qu'un roussin peut la manger.
CAT. *Civada.* PORT. *Cevada.*

2. SIVADATGE, *s. m.*, champ d'avoine.
Ordis, fromens et SIVADATGES.
Tit. de 1410. DOAT, t. CLVIII, fol. 304.
Orge, froment et *champ d'avoine*.
3. CIVAIER, *s. m.*, civadier, sorte de
mesure.
De III sextiers I CIVAIER.
Ch. des dr. de péage, Hist. de Valence, p. 298.
De trois setiers un *civadier*.
- CLAMAR, *v.*, lat. *CLAMARE*, crier, ap-
peler, proclamer, récrier, réclamer.
Donna, merce us CLAM.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.
Dame, je vous *crie* merci.
CLAMAR autres omes en plait.
Trad. du Code de Justinien, fol. 3.
Appeler autres hommes en plaid.
El dozes, us petitz Lombartz
Que CLAMA sos vezins coartz.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantara.
Le douzième, un petit Lombard qui *proclame* ses
voisins lâches.
E m vuellh per vencut CLAMAR.
B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.
Et je veux me *proclamer* pour vaincu.
Ni de ren al no s rancura ni s CLAMA.
B. DE VENTADOUR : De m'an perdut.
Et ne s'afflige ni se *récrie* de rien autre.
- Part. pas.*
E si m faitz mal, en re no'n sui CLAMANS.
H. DE LA BACHELERIE : Ses totz.
Et si vous me faites mal, en rien je n'en suis *ré-*
clamant.
ANC. FR. Fu rois *clamez* par la sentence le pape
Zacarie et par l'election des François.
Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 314.
El país se fet *clamer* roi.
Roman du Renart, t. III, p. 258.
Qu'estre sires de tot lo mont *clamez*.
LE ROI DE NAVARRE : Chanson 29.
- CAT. ANC. ESP. *Clamar.*
ANC. IT. A sergenti *clama.*
BARBERINI, Doc. d'am., p. 339.
ESP. MOD. *Llamar.* PORT. *Clamar.* IT. MOD.
Chiamare.
2. CLAM, *s. m.*, plainte, réclamation,
ban.

E fés li gran CLAM de P. Vidal, que la avia
baisada.

V. de Pierre Vidal.

Et lui fit grande *plainte* de Pierre Vidal, qui
l'avait baisée.

ANS se laissent ses CLAM deseretar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Mais sans *réclamation* se laissent déshériter.

Loc. E si m'uoill en TENER SON CLAM

Cum vassals de sos bos seignors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Et ainsi ai-je coutume de *tenir son ban* comme
vassal de ses bons seigneurs.

Aquel home que son MES EN CLAM de crim,
si cum es d'adulteri o d'omicidi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Ces hommes qui sont *mis en accusation* pour
crime, comme est d'adultère ou d'omicide.

ANC. FR. Isengrin a son *claim* finé...

D'autre chose est ore li *clains*.

Roman du Renart, t. I, p. 311 et 319.

Celui qui veaut le *clam* faire, etc.

Assises de Jérusalem, CARPENTIER, t. I, col. 975.

Que vous faut-il, notre escuyer,

Qui faites le *clam* douloureux?

MOLINET, p. 126.

ANC. CAT. *Clam*. ESP. *Clamo*.

3. CLAMOR, *s. f.*, lat. CLAMOR, *plainte*, *réclamation*.

E quant ieu vi qu'el volia

Far de s' amia CLAMOR.

Gui d'UISEL : L'autre jorn.

Et quand je vis qu'il voulait faire *plainte* de son
amie.

E sos enfans, aissi quon dreitz o dona,

Tengan en patz lur terra ses CLAMOR.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Et que ses enfans, ainsi que le droit le donne,
tiennent en paix leur terre sans *réclamation*.

ANC. FR. Chascun porroit tel *clamor* feré...

N'i a fiert ire ne *clamors*.

Roman du Renart, t. I, p. 318, et t. II, p. 5.

CAT. ESP. PORT. *Clamor*. IT. *Clamore*.

4. CLAS, *s. m.*, cri, *clameur*, *glapis-* *sement*.

E non tem CLAS, ni crit, ni jab de gossa.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Et ne craint *glapisement*, ni cri, ni aboieiment
de chienne.

Loc. M'an levat en tal CLAS,

C'ab pauc de joi no m'an ras.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es ma.

M'ont entraîné dans telle *clameur*, que peu s'en
faut qu'ils ne m'aient privé de mon bonheur.

Adv. comp.

Escridan lor essenbas tuh a UN CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Ils crient leurs enseignes tous à un cri.

IT. *Chiasso*.

— Sonnerie des cloches, *glas*.

Mais al ters CLAS, sai sias.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais à la troisième *sonnerie*, soyez ici.

Intrairai el mostier sonar mos CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

J'entrerais dans l'église sonner mes *glas*.

— Clocher.

E bastiretz mostiers e tors e CLAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Et bâtirez églises et tours et *clochers*.

ANC. FR. Les sains sone de grant air

A *glaz*...

Atant a fait le *glaz* fenir.

Roman du Renart, t. I, p. 126-7.

5. AVANT CLAS, *s. m.*, *avant glas*.

ANS sonet clas e AVANT GLAS.

Roman de Flamenca, fol. 66.

Mais il sonna *glas* et *avant-glas*.

6. CLAMAIRE, *s. m.*, lat. CLAMATOR, *ré-* *clamant*.

Us s'en fazia CLAMAIRE

Dels digs don' aut' era laire,

Com fes de la gralha 'l paus.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es cantars.

Un se faisait *réclamant* des paroles dont un autre
était larron, comme fit de la corneille le paon.

CAT. *Clamador*. ESP. *Llamador*. PORT. *Clama-*
dor. IT. *Chiamatore*.

7. CLAMATIER, *adj.*, *réclamant*, *plaignant*.

De vos no serai CLAMATIERS,

ANS suffirai alegrâmen

Los mals que m fan vivre languen.

DEUDES DE PRADES : Anc lion.

Je ne serai point *plaignant* de vous, mais je sou-
ffrirai joyeusement les maux qui me font vivre en
languissant.

ANC. CAT. *Clamater*.

8. CLAMOS, *adj.*, *criard*.

Cum mostra per sa CLAMOZA votz et plorosa.

Quar mala molher es CLAMOZA.

Etuc. de las propr., fol. 68 et 71.

Comme il montre par sa voix *criarde* et pleureuse.
Car méchante femme est *criarde*.

Fig. — Plaignant, plaintif, réclamant.

Ni per dona de que no suy **CLAMOS**.

G. RIQUIER : Yvern.

Ni pour dame dont je ne suis pas *plaignant*.

Et a la fin toz temps serai **CLAMOS**

Del vostr' asar.

P. DE BARIAC : Tot francamen.

Et à la fin je serai toujours *réclamant* de votre affaire.

ANC. ESP. *Clamoso*.

9. RECLAMAR, v., lat. RECLAMARE, réclamer, se plaindre.

RECLAMA Deu del cel, lo rei, lo grant.

Poème sur Boèce.

Réclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Mas per merce, dona, **RECLAM**

Que m perdones.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par merci, dame, je *réclame* que vous me pardonniez.

Conseilleron Constanti qu'el se **RECLAMES**
d'En Bertrand.

V. de Bertrand de Born.

Ils consillèrent Constantin qu'il se *plaignit* du seigneur Bertrand.

CAT. ESP. PORT. *Reclamar*. IT. *Richiamare*.

10. RECLAM, s. m., réclamation, plainte.

Et seds **RECLAM** d'autre cost.

Tit. de 1330. Bordeaux, bibl. Monteil.

Et sans *réclamation* d'autre dépense.

El mercadans s'en anet a **RECLAM** al rei de
Fransa.

V. de Guillaume de Baux.

Le marchand s'en alla à *réclamation* au roi de France.

En Bertrans si 'l fetz **RECLAM** de ma donna
Maenz.

V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand lui fit ainsi *plainte* de ma dame Maenz.

— Rappel, réclame, terme de fauconnerie.

Sella carn que es lur **RECLAM**...

E lur **RECLAM** soven en sentisca.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette chair qui est leur *réclame*...

Et en sente souvent leur *réclame*.

Allusiv. E non puese trobar metzina

Tro venga 'l vostre **RECLAM**.

G. RUDEL : Quand lo rius.

Et je ne puis trouver remède jusqu'à ce que je vienne à votre *réclame*.

ANC. FR. Tant que besoning, poverté et fain

La face venir à *réclaim*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 301.

Il fit un *reclam* moult piéux.

Ilist. de Gerard de Nevers, p. 66.

CAT. *Reclam*. ESP. PORT. *Reclamo*. IT. *Richiamo*.

11. EXCLAMATIO, s. f., lat. EXCLAMATIO, exclamation.

Fay se **EXCLAMATIO**s per dolor, per indignatio.

Lays d'amors, fol. 136.

L'exclamation se fait par douleur, par indignation.

CAT. *Exclamació*. ESP. *Exclamacion*. PORT.

Exclamação. IT. *Esclamazione*.

12. EXCLAMATIUM, adj., exclamatif.

Podon esser dichas **EXCLAMATIVAS**.

Lays d'amors, fol. 37.

Peuvent être dites *exclamatives*.

13. PROCLAMATION, s. f., lat. PROCLAMATIONEM, proclamation.

Certanas **PROCLAMATIONS**.

Tit. du XIV^e sièc. DOAT, t. CLXXIII, fol. 168.

Certaines *proclamations*.

CAT. *Proclamació*. ESP. *Proclamacion*. PORT.

Proclamação.

CLAPCEDRA, s. f., seringue.

La extremitat de la **CLAPCEDRA**.

La conqnavitat de la **CLAPCEDRA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

L'extrémité de la *seringue*.

La concavité de la *seringue*.

CLAR, adj., lat. CLARUS, clair, pur, brillant, gai.

E vei lo temps **CLAR** et sere.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Et je vois le temps *clair* et serein.

E 'ls rius son **CLAR** de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueils.

Et les ruisseaux sont *clairs* sur les sables.

Au sa votz, que ac **CLARA**, s'es en aut escriadat.

Roman de Fierabras, v. 567.

Avec sa voix, qu'il eut *clair*, il s'est écrié hautement.

Fig. Li siei bel huclh CLAR, amoros, rizen.

G. FAIDIT: Ja non creyrai.

Ses beaux yeux brillants, amoureux, souriants.

E si 'l muns fos e nos aitals, co fom

Al comensar, tug foram CLAR e mun.

SERVERI DE GIRONÈ: Del mon volgra.

Et si le monde fût et nous tels, comme nous fûmes
au commencer, nous serions tous purs et nets.

Que s'ieu fos alegres ni CLARS,

A cascun jorn saubra far cadso guaia.

RAYMOND DE MIRAYAL: Selh que.

Que si je fusse joyeux et brillant, je saurais à
chaque jour faire chanson gaie.

De CLARAS revelatios.

V. et Vert., fol. 83.

De claires révélations.

Loc. Que non sia CLARS com dia.

LANFRANC CIGALA: Ecur prim.

Qui ne soit clair comme le jour.

Adv. O no y vey CLAR dels huels ab que us remir.

B. DE VENTADOÛR: Ab joi.

Ou je n'y vois pas clair des yeux avec lesquels je
vous regarde.

Adv. comp. Al dia CLAR.

Poème sur Boèce.

Au jour clair.

CAT. *Clar.* ESP. *Port.* *Claro.* IT. *Chiario.*

2. CLARAMENT; *adv.*, clair, clairement, distinctement.

Que tos fylz veyra CLARAMENT.

V. de S. Honorat.

Que ton fils verra clairement.

Si om non pot mostrar CLARAMENT, de l'autra
part, que non es vers aco que aquela escriptura
ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Si on ne peut démontrer clairement, de l'autre
part, que ce que cette écriture dit n'est pas véri-
table.

CAT. *Clarament.* ESP. *Port.* *Claramente.* IT. *Chiaramente.*

3. CLARET, *adj.*, clairet.

Et ab mel CLARET onhetz li

Totas las penas per aqui.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et avec du miel clairet oignez-lui toutes les
pennes par ici.

ANC. FR. Que tous avoûs claret et bel.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 28.

IT. *Chiarretto.*

4. CLARET, *s. m.*, clairet, sorte de boisson.

CLARET si fa de vi, de miel e d'especies aro-
maticas subtilment pulveridas.

Eluc. de las propr., fol. 272.

Le clairet se fait de vin, de miel et d'épices aro-
maticques finement pulvérisées.

CAT. *Claret.* ESP. *Port.* *Clarete.* IT. *Claretto.*

5. CLARITAT, CLARDAT, CLARTAT, *s. f.*, lat. CLARITATEM, clarté, lumière, éclat.

Lo mas o entra, inz es gran CLARITATZ.

Poème sur Boèce.

La demeure où elle entre, il y a dedans grande
clarté.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' alumpamen

Nos ren CLARDAT, ben pnesc dir eyssamen

Qu'ilh es CLARDATZ e rend alumenatge.

CADENET: Ab leyal.

Ainsi que le soleil au-dessus de tout autre éclair-
age nous rend clarté, je puis bien dire également
qu'elle est clarté et rend lumière.

Tot atressi com la CLARTATZ del dia

Apodera totas altras CLARTATZ.

FAIDIT DE BELISTAR: Tot atressi.

Tout ainsi comme la clarté du jour surpasse toutes
autres clartés.

Fig. E per aiso pert sas CLARTATZ

Pretz e valors e hialtatz.

FOLQUET DE ROMANS: Tornatz es.

Et pour cela mérite et valeur et loyauté perd ses
éclats.

ANC. CAT. *Clartat.* ESP. *Claridad.* PORT. *Clari-
dade.* IT. *Chiarità.*

6. CLARAT, *s. f.*, clarté.

Tot jorn estei en luoc escur,

Per so que ill CLARATZ no ill pejur.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il soit toujours en lieu obscur, afin que la clarté
ne lui nuise.

7. CLAROR, CLARDOR, CLAYROR, *s. m.*, lat. CLAROR, clarté, éclat.

La CLAROR del solelh.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

La clarté du soleil:

Cel e terra an perd ut lor Senhor,

E yen mon filh, e 'l solelh sa CLARDOR.

Passio de Maria.

Le ciel et la terre ont perdu leur Seigneur, et moi;
mon fils; et le soleil sa clarté.

Lo rays d'aquesta flama,
Am sa bella CLAYROR, venia tro en Espaigna.

V. de S. Honorat.

Le rayon de cette flamme, avec son bel éclat, venait jusqu'en Espagne.

CAT. ANC. ESP. *Claror.* IT. *Chiarore.*

8. CLARZIR, *v.*, lat. CLARESCERE, rendre clair, éclaircir.

Quar de beutatz elugora
Bel jorn e CLARSIS noiz negra.

B. VENTADOUR : Amors enquera.

Car de ses beautés elle illumine un beau jour, et elle rend claire la nuit noire.

Pos dels vertz folhs vei CLARZIR los garricx.

PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Puisque je vois les chênes s'éclaircir de vertes feuilles.

ANC. CAT. *Clarir.* ESP. *Clarecer.* IT. *Chiarire.*

9. CLAREIAR, *v.*, lat. CLARARE, briller.

Car en materia terestra mens CLAREIO.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Car en matière terrestre ils brillent moins.

ANC. FR. Li renc clairoient endroit li.

Roman de Partonopeus, t. 1, p. 75.

CAT. *Clarejar.* ESP. PORT. *Clarear.*

10. ESCLARZIMENT, *s. m.*, netteté.

Per la purdat del sanc s'esclarzis la servela e la servela per son ESCLARZIMEN monta al coratge.

Liv. de Sydrac, fol. 75.

Par la pureté du sang se nettoie la cervelle, et la cervelle par sa netteté élève au courage.

ANC. CAT. *Esclarimen.*

11. ESCLARZIR, ESCLARZEZIR, *v.*, éclaircir, clarifier, nettoyer, purifier, éclairer.

Rius o fontanas ESCLARZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Ruisseaux et fontaines se clarifier.

Ab c'un pauc ESCLARZIS sos motz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Pourvu qu'il éclaircisse un peu ses mots.

Sitot l'aura s'es amara,

DON S'ESCLARCISSON li branc.

GIBAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Quoique l'air est rude, par quoi les branches se nettoient.

Fig. Ara s pot hom lavar et ESCLARZIR

De gran blasme.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pois nostre temps.

Maintenant on se peut laver et purifier de grand blâme.

Lo entendemen d'ome se leva e se ESCLARZEZIS en conoysser son Creator.

V. et Vert., fol. 83.

L'entendement de l'homme élève et s'éclaircit pour connaître son Créateur.

Substantiv. Lo còms demandet vi e vai durmir,

E levet lo mati al ESCLARZIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Le comte demanda du vin et il va dormir, et il se leva le matin à l'éclaircir.

Part. pas. Aiatz de fort leissiu de vitz

Que sia colatz et ESCLARZITZ.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et clarifiée.

Del solelh es ESCLARZITZ lo rays.

B. DE VENTADOUR : Quan la suelha.

Le rayon du soleil est éclairci.

ANG. FR.

Tout droit à l'ajourner, quant devra esclarcir.

Roman de Berte, p. 23.

J'esclarciroie pos d'estain.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 281.

CAT. *Esclarir.* ESP. PORT. *Esclarecer.*

12. ESCLAIRAMEN, *s. m.*, éclaircissement.

Aordenet lo primier estarmen per l'ESCLAIRAMEN d'aquestas doas castans.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Il ordonna le premier instrument pour l'éclaircissement de ces deux choses.

13. ESCLAIRAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Can l'alba aparec, qu'es pres ad ESCLAYRAR.

Roman de Fierabras, v. 4469.

Quand parut l'aube, alors qu'il est près d'éclairer.

Can lo solehs defalh en alcuneas partidas del mon, el ESCLAIRA e las autras.

Liv. de Sydrac, fol. 134.

Quand le soleil manque en quelques parties du monde, il éclaire dans les autres.

Fig. E jamais joys la ira no ns ESCLAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Et que jamais la joie ne nous éclaircisse la tristesse.

Impers. Lo mati anaray quan sera ESCLAYRAT.

Roman de Fierabras, v. 3455.

J'irai le matin quand il sera éclairé.

IT. *Schiarare.*

14. ACLARJAR, *v.*, éclairer, éclaircir.

Part. pas. En resta morta el camp la una mitatz,

E lhi F. so molt ACLARIATZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Une moitié en reste morte au champ, et les Français sont beaucoup éclaircis.

15. CLARIFICATIÜ, *adj.*, qui a la vertu de clarifier, d'éclairer, clarificatif.

Et de la vista CLARIFICATIÜ.

De nelhs CLARIFICATIÜ.

Eluc. de las propr., fol. 55 et 75.

Et clarificatif de la vue.

Clarificatif des yeux.

ESP. *Clarificativo*.

16. CLARIFICACIO, *s. f.*, lat. CLARIFICATIO, clarification, clarté.

Pren el entendement CLARIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Prend clarté en l'entendement.

ESP. *Clarificacion*. PORT. *Clarificação*. IT. *Chiarificazione*.

17. CLARIFICAMENT, *s. m.*, clarification, clarté.

Per donar als uelhs CLARIFICAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Pour donner clarté aux yeux.

18. CLARIFICAR, CLARIFIAR, *v.*, lat. CLARIFICARE, éclaircir, manifester, glorifier.

Plasa a la dicha real majestat de modifiar e CLARIFIAR.

Statuts de Provence, BOMY, p. 146.

Plaise à ladite royale majesté de modifiar et éclaircir.

Paire, CLARIFICA ton nom; adonc veng hna votz del cel : Et hyeu l'ai CLARIFICAT et encara lo CLARIFICARAY.

Frag. de trad. de la Passion.

Père, glorifie ton nom; alors vint une voix du ciel : Et je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.

ANC. FR. De clariffier et justifier son excuse.

Lett. de rém., 1460. CARPENTIER, t. I, col. 978.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Clarificar*. IT. *Chiarificare*.

19. DECLARATIÜ, *adj.*, déclaratif.

De sa DECLARATIVA difinitio.

Forma alcus sos semblans a votz DECLARATIÜS de sa entencio.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 11.

De sa définition déclarative.

Forme quelques sons semblables à la voix déclaratifs de son intention.

20. DECLARATIO, *s. f.*, lat. DECLARATIO, déclaration.

En aquela canso

Qu'ieu si per DECLARATIO.

Brev. d'amor, fol. 3.

En cette chanson que je fis par déclaration.

CAT. *Declaració*. ESP. *Declaracion*. PORT. *Declaracão*. IT. *Dichiarazione*.

21. DECLARAMEN, *s. m.*, déclaration.

Que lor enterpretamens et DECLARAMENS qu'en diria, etc.

Tit. de 1279. DOAT, t. CLXVII, fol. 16.

Que leur interprétation et déclaration qu'ils en diraient, etc.

22. DECLARAR, *v.*, lat. DECLARARE, expliquer, déclarer.

Discretamen DECLARAVA las difficultats de las Escrituras.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 161.

Il expliquait sagement les difficultés des Écritures.

Per DECLARAR las figuras

De l'arbre d'amor escuras.

Brev. d'amor, fol. 1.

Pour expliquer les figures obscures de l'arbre d'amour.

Glozetas petitas a DECLARAR lo test.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Petites gloses pour expliquer le texte.

Segon que dessus ai tocat

E ben exposé e DECLARAT.

Brev. d'amor, fol. 88.

Selon que j'ai dessus touché et bien exposé et déclaré.

CAT. ESP. PORT. *Declarar*. IT. *Dichiarare*.

23. DECLARADAMENT, *adv.*, clairement. DECLARADAMENT et específicament.

Tit. de 1266. DOAT, t. LXXXIX, fol. 47.

Clairément et spécifiquement.

24. PRECLAR, *adj.*, lat. PRÆCLARUS, brillant, resplendissant.

Bella's la donna; el vis a tant PRECLAR

Davan son vis nulz om no s pot celar.

Poème sur Boèce, 27.

Belle est la dame; elle a le visage si resplendissant que devant son visage nul homme ne se peut celer.

PRECLARS e resplandens eron endevengut.

IZARN : Dignas me tu.

Étaient devenus *brillants* et resplendissants.

ESP. PORT. IT. *Preclaro*.

CLARA, GLARA, s. f., glaire, blanc d'œuf.

Ab CLARA d'un liuen destrempat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Détrempé avec la *glaire* d'un œuf.

L'auclès dins l'ou se congria

De la GLARA tota via.

Brev. d'amor, fol. 51.

L'oiseau dans l'œuf se forme toujours de la *glaire*.

CAT. ESP. PORT. *Clara*. IT. *Chiara*.

CLARMONTES, s. m., clermontois, pièce de monnaie.

Qu'estiers, nul temps, no gazanhei castel,

Borda ni mas ni 'l quart d'un CLARMONTES.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A pénas.

Qu'au contraire, en aucun temps, je ne gagnai château, borde ni habitation, ni le quart d'un *clermontois*.

CLAU, s. m., lat. *CLAVUS*, clou.

Nég. expl.

Per qu'entr' els pros non es prezatz un CLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Parce qu'entre les preux il n'est prisé un *clou*.

Loc. Que per mil sacramens

No 'l creiri hom d'un CLAU.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Que pour mille serments on ne le croirait d'un *clou*.

CAT. *Clau*. ESP. *Clavo*. PORT. *Cravo*. IT. *Chiavo*.

— Sorte de tumeur.

Malautia que s'apela CLAU.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Maladie qui s'appelle *clou*.

2. **CLAVEL, s. m.,** clou, hameçon, dard.

Al lial hom donarai un bezan,

Si 'l deslials mi dona un CLAVEL.

P. CARDINAL : Tos temps.

Je donnerai un besant à l'homme loyal, si le déloyal me donne un *clou*.

E de giroffes tres CLAVELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et trois *clous* de girofle.

E si us menà pescar al lac

Greu metrez langosta en CLAVEL.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puis sai.

Et s'il vous mène pêcher au lac, vous mettrez difficilement une langouste à l'*hameçon*.

POND de son CLAVEL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Pique de son *dard*.

Fig. Mas ieu no m duelh d'aital CLAVELH.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Mais je ne me plains pas de pareil *clou*.

ANC. FR. Li *clavel* prist tot maintenant,

Si l'a moult tost prist et lié.

Roman du Renart, t. III, p. 295.

CAT. ESP. *Clavell*. IT. *Chiavello*.

3. **CLAVELLAR, v.,** clouer.

Per pes e per mas CLAVELLAR.

Passio de Maria.

Clouer par pieds et par mains.

Part. pas. On veyrem CLAVELLAT

Dien en la crotz per toz nos peccadors.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Où nous verrons Dieu *cloué* en la croix pour nous tous pêcheurs.

ANC. FR.

A la croix où ton Dieu fut pendu et *clavellé*.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Clavellar*. ESP. *Clavar*. PORT. *Cravar*.

ANC. IT. *Chiavellare*.

4. **DESCLAVELHAR, v.,** déclouer, détacher.

Qu'elh poguesson DESCLAVELHAR,

E de sus la crotz devalar.

Passio de Maria.

Qu'ils le pussent *déclouer*, et le descendre de dessus la croix.

Si que l'ausberc l'hi trencha e DESCLAVELA.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 81.

Tellement qu'il lui tranche et *détache* le haubert.

Fig. Franc reis, Proenza vos apela,

Que sens clans DESCLAVELLA.

P. VIDAL : Ben pac d'ivern.

Franc roi, la Provence, qui sans *clous* se *détache*, vous appelle.

No vuel ges que DESCLAVEL

De sa cort don van lonhan.

AINERI DE PEGUILLAIN : Li folh e.

Ne veut pas que je me *détache* de sa cour dont je vais m'éloignant.

ESP. *Desclavar*. PORT. *Descravar*.

CLAU, s. f., lat. *CLAVIS*, clef.

Il trameserun a la vescontessa las CLAU del lur estar de Berniz.

Titre de 1168.

Ils transmirent à la vicomtesse les *clefs* de leur maison de Berniz.

Ella smetessma ten las CLAUS de paradis.

Poëme sur Boëce.

Elle-même tient les *clefs* de paradis.

Una peyra que iesqua defora en maniera de CLAU.

PHILOMENA.

Une pierre qui sorte en dehors en manière de *clef*.

E d'albarestas mantas CLAUS.

Et estreynner e deyssarrar.

V. de S. Honorat.

Et serrer et desserrer maintes *clefs* d'arbalètes.

Dans les *computs* ecclésiastiques, il a signifié le calcul par lequel on trouve l'époque des fêtes mobiles.

Endeciós, epactas e CLAUS e concurrens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

IndiCTIONS, épactes et *clefs* et intersections.

— Terme de grammaire.

Pauzadas havem las dictios apeladas CLAUS per las quals s'ajusto li temps entre lor.

Leys d'amors, fol. 77.

Nous avons posé les termes appelés *clefs* par lesquels les temps s'unissent entre eux.

Fig. Amors de pretz es la CLAUS.

A. DANIEL : En breu brisa.

Amour est la *clef* de mérite.

Mi dons ten las CLAUS.

De toz los bes qu'ien aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Ma dame tient les *clefs* de tous les biens que j'attends et espère.

Ela ten del mieu joi la CLAU.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Elle tient la *clef* de mon bonheur.

ANC. FR.

Maitresse, de mon cœur vous emportez la *clef*,
La *clef* de mes pensers et la *clef* de ma vie.

RONSARD, t. I, p. 160.

CAT. *Clau*. ANC. ESP. *Clave*. ESP. MOD. *Llave*.

PORT. *Chave*. IT. *Chiave*.

— Clôture, prison.

O no m met dins una CLAU.

On hom no m pognes vezer.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Ou ne me mette dans une *clôture* où on ne me pût voir.

Que ten mon cor dins sa CLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui tient mon cœur dans sa *prison*.

2. CLAVIER, *s. m.*, clavier, portier, qui garde les *clefs*, trésorier.

Aquels dos consols que seran CLAVIERS tengon II de las dichas claus.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Que ces deux consuls qui seront *claviers* tiennent deux *desdites* *clefs*.

E non vol esser plus CLAVIERS

Dels bains, ni de la tor portiers.

Roman de Flamenca, fol. 116.

Et il ne veut plus être *clavier* des bains, ni portier de la tour.

ANC. FR. Garder les vont e estoier ;

Il meisme en fu *clavier*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 78.

ESP. *Clavero*.

3. CLAVARI, *s. m.*, clavaire, trésorier.

Que negun temps no leza a CLAVARI, o a CLAVARIS del cossolat, sagellar carta ni letra que contenga obligation de deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

Qu'en aucun temps il ne soit permis à *trésorier*, ou à *trésoriers* du consulat, de sceller charte ni lettre qui contienne obligation de deniers.

Si deguessan exiger per los CLAVARIS de las cortz.

Statuts de Provence, BOMY, p. 6.

Se dussent exiger par les *trésoriers* des cours.

CAT. *Clavari*.

4. CLAVARIA, *s. f.*, trésorerie.

L'administration de la CLAVARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 81.

L'administration de la *trésorerie*.

5. CLAVAR, *v.*, fermer, enfermer.

CAN vos CLAVON lo cortil.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Quand ils vous *ferment* le verger.

E li borges si CLAVEN d'eviron.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Et que les bourgeois s'enferment à l'entour.

Part. pas.

Cant agron la sanctor esconduda e CLAVADA.

V. de S. Honorat.

Quand ils eurent caché et *renfermé* le corps saint.

6. CONCLAVI, *s. m.*, conclave.

Els romperon lo CONCLAVI, e si espaventeron los cardenals.

L'Arbre de Batalhas, fol. 27.

Ils rompirent le *conclave*, et ainsi épouvantèrent les cardinaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conclave*.

7. ENCLAVAR, *v.*, fermer, enfermer, resserrer.

Tremolet, ac paor e sos huels ENCLAVET.

V. de sainte Magdelaine.

Trembla, eut peur et ferma ses yeux.

Et ENCLAVERON lo en I loc, si que aqui foron tuich tres pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Et lo *resserrèrent* en un lieu, tellement que là ils furent pris tous les trois.

8. ESCLAVAR, *v.*, enfermer.

Per ESCLAVAR 'de nueig.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les vertus.*

Pour *enfermer* de nuit.

9. DESCLAVAR, *v.*, défermer, détacher, ouvrir.

E mains cairels DESCLAVAR e destendre.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Et *détacher* et *détendre* maints carreaux.

ANC. FR. *Desclaverent* les sangles de la selle.

MONSTRELET, t. II, fol. 30.

10. CONTRACLAU, *s. f.*, contre-clef, remède.

Que m tramezes del sea estui

LA CONTRACLAU.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Qu'il me transmet la *contre-clef* de son étui.

Fig. Si que l'us reys cuida tener la clau D'afortimen e l'autr' a 'l' CONTRACLAU.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Tellement qu'un roi croit tenir la clef d'assurance et l'autre a la *contre-clef*.

Vostra valors

Estai seguramens,

Que nulh lairo no y pot far CONTRACLAU.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Votre mérite se maintient sûrement, de manière que nul larron n'y peut faire de *contre-clef*.

11. CONTRACLAVIERS, *s. m.*, contre-claviers.

Tans m' i vei dels CONTRACLAVIERS.

MARCABRUS : Mos sens foilla.

Tant j'y vois des *contre-claviers*.

12. RECLAVAR, *v.*, refermer.

Las flors, al levant del solelh, si expando, et al colcant, si RECLAVO.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Les fleurs, au lever du soleil, s'épanouissent et, au coucher, se *referment*.

13. CLAUS, *s. m.*, clos, enclos.

Sobr'els CLAUS dels canorgues.

Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148

Sur les enclos des chanoines.

14. CLAUZURA, *s. f.*, clôture.

Com per alcun temps fosson estat en CLAUZURA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Comme ils eussent été pendant quelque temps en *clôture*.

15. CLAUZA, *s. f.*, clause.

Las generals CLAUZAS contengudas en aquesta carta.

Titre de 1275. Bibl. du R., fonds de D. Villeveille.

Les *clauses* générales contenues dans cette charte.

— Terme de grammaire.

Cant diversas CLAUSAS son ajustadas.

Lays d'amors, fol. 146.

Quand diverses *clauses* sont ajustées.

16. CLAUSULA, *s. f.*, lat. CLAUSULA, clause, convention.

Sens CLAUSULA d'opposition... ab CLAUSULA de transport.

Fors de Bearn, p. 1080.

Sans *clause* d'opposition... avec *clause* de transport.

ANC. FR. Une *clausele* générale contenue oudit Keurbrief, par laquelle *clausele*, etc.

Tit. de 1323. CARPENTIER, t. I, col. 987.

CAT. ESP. PORT. IT. *Clausula*.

17. CLOS, CLOSC, *s. m.*, coque, clôture, enveloppe.

Ab notz frachas

Que sion be totas del CLOS trachas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec des noix cassées qui soient bien toutes tirées de la *coque*.

Adoux lo CLOSCX se vay trencar,

E pren defora pastura.

Brev. d'amor, fol. 51.

Alors la *coque* va se fendre, et il prend pâture dehors.

LO CLOSC del huon.

MATFRE ERNENGAUD, *Épît. à sa sœur.*

La *coque* de l'œuf.

CAT. CLOSCA. PORT. CASCA. IT. GUSCIO.

18. CLUSEL, *s. m.*, caverne.

E 'ls camis traversiers, los CLUSELS e las balmas.

IZARN : Diguas me tu.

Et les chemins traversiers, les *cavernes* et les grottes.

19. CLUZA, *s. f.*, nid, gîte.

O perditz jove que volar
No sap ni a CLUZA tornar.

DEUDES DE PRADÉS, *Auz. cass.*

Ou jeune perdrix qui ne sait voler ni retourner à nid.

20. CLAUSURA, *s. f.*, lat. CLAUSURA, clôture.

E val mais que CLAUSURA
A ciutat asetjada.

SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Et vaut mieux que clôture à ville assiégée.

Fig. Et an porta e CLAUZURA a totz los V sens corporals.

V. et Vert., fol. 28.

Et ont porte et clôture à tous les cinq sens corporels.

ANC. FR. Et desquels la sépulture
Presse sous même *closture*
Le corps, la vie et le nom.

RONSARD, t. I, p. 837.

CAT. ESP. PORT. *Clausura*. IT. *Chiusura*.

21. CLAUSIO, *s. f.*, clôture, action de fermer.

Escurziment de raso ab CLAUZIO de uells.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Obscurcissement de raison avec clôture d'yeux.

22. CLAUSTRA, *s. m.*, lat. CLAUSTRUM, cloître, monastère.

Comenzat an la gleysa e CLAUSTRAS e maysos.

V. de S. Honorat.

Ont commencé l'église et les cloîtres et les habitations.

Ni la CLAUSTRA dels cannonegues.

Tit. de 1174. Hist. de Lang., t. III, pr., col. 134.

Ni le cloître des chanoines.

Mesurec la CLAUSTRA en fora.

PHILOMENA.

Il mesura le cloître en dehors.

S'estas en CLAUSTR' a rescos,

Ni vols guerras ni tensos.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier.

Si tu es en monastère en cachette, et veus guerres et disputes.

O dedins vostra CLAUSTRA libres legir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Ou dans votre cloître lire des livres.

Fig. Aquest don de scientia es priors e claustriers en la CLAUSTRA de l'arma.

V. et Vert., fol. 59.

Ce don de science est prier et cloître dans le cloître de l'âme.

ANC. CAT. ANC. ESP. ANC. PORT. *Claustra*. IT. *Chiostra*.

23. CLAUSTRIER, *s. m.*, cloître.

CLAUSTRIERS contra priors et contra abbatz et officials.

V. et Vert., fol. 26.

Cloîtres contre prieurs et contre abbés et officiaux.

ANC. ESP. *Claustrero*.

24. CLAURE, CLAUZER, *v.*, lat. CLAUDERE, clore, fermer, enfermer, environner, cacher,

Aquelh trauc pusquatz CLAUZER ab una peyra.

PHILOMENA.

Vous puissiez fermer ce trou avec une pierre.

Mas aissi 'l CLAU e 'ls enserra

Qu'Engolmes a per fort cobrat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Mais les environne et les enferme tellement qu'il a par force recouvré Angoulême.

CLAUZI mos huelhs e torn ma cara.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ferme mes yeux et tourne mon visage.

Loc. fig. E CLAUZ tas aurellhas

A lur votz.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et fermes tes oreilles à leur voix.

Drutz, er CLAU las dens.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire.

Amant, maintenant je ferme les dents.

Part. prés. Coa CLAUZENS et subtileta.

DEUDES DE PRADÉS, *Auz. cass.*

Queue fermant et esfilée.

Part. pas. Es tot entorn CLAUZ de fossatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés.

Portar lettras CLAUSAS de part mossenhör.

Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.

Porter lettres closes de la part de monseigneur.

Loc. Delfendre en camp CLAUZ.

L'Arbre de Batallas, fol. 192.

Défendre en champ clos.

Substantiv. CLAUZIS e sauputz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Les cachés et les connus.

ANC. FR. Il me cloyt le pas.

MONSTRELET, t. II, p. 104.

Et voulnt voir les lettres clauses qui estoient arrivées.

COMINES, t. I, p. 380.

ANC. IT. E l'affamato ch' appetito *claude*.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 115.

ANC. CAT. *Cloir*. CAT. MOD. *Clourer*. IT. *Chiu-dere*.

25. CLUCHAR, *v.*, clore.

Si be someilla ni s CLUCHA,
L'amors que m fai languir.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan la bruna.

Bien que l'amour, qui me fait languir, sommeille
et se *close*.

26. CLURE, *v.*, cligner, renfermer,
clore, couvrir.

En menz que no CLUGERAS l'ueyll.

V. de S. Honorat.

En moins que vous ne *cligneriez* l'œil.

Part. pas. Als enemies son sei hueilh *cluc*.

LANTELMET D'AIGUILLON: Er ai ieu.

Ses yeux sont *fermés* aux ennemis.

Lai a 'n Guillem Augier on pretz s'es *clutz*.

BERTRAND DU PUGET: De sirventes.

Là au seigneur Guillaume Augier où mérite
s'est *renfermé*.

Ab motz alqus

Serratz et *clus*.

PIERRE D'AUVERGNE: Be m'es plazen.

Avec quelques mots serrés et *couverts*.

Qu'un vers non *clus* cuelha

Tal qu'el sos sia novelhs.

PIERRE D'AUVERGNE: L'airs.

Que je cueille un vers non *couvert* tel que le son
soit nouveau.

Anc trobars *clus* ni braus

Non dec aver pretz ni laus.

RAIMOND DE MIRAYAL: Anc trobars.

Jamais trouver *couvert* et rude ne dut avoir prix
ni louange.

PASCHA *clusa* se disait du premier
dimanche après Pâque.

So fo sapte de PASCHA *clusa*.

Roman de Flamenca, fol. 35.

Ce fut le samedi de la *pâque close*.

27. CLAUMEN, *adv.*, closement, étroitement.

Mal fai qui CLAUMEN serra

Dona joven amorada.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Fait mal qui ferme *étroitement* dame jeune ena-
mourée.

28. CLUSAMEN, *adv.*, obscurément, se-
crètement.

Sel que sey per auzir

La chanzo CLUZAMEN.

G. RIQUIER: Als subtils.

Celui qui fit la chanson *obscurément* pour ouïr.

29. ACLUCAR, *v.*, fermer les yeux.

La nuoich quan lo sons m'ACLUCA.

GIRAUD DE BORNEIL: Quan la bruna.

La nuit quand le sommeil me *ferme les yeux*.

30. ACCLURE, *v.*, enfermer, cacher.

E sai ne motz que dins lai on estan
S'ACLUZON plus non fa son past auzel.

R. GAUCELM: A penas vau.

Et j'en connais plusieurs qui là-dedans où ils sont
se *cachent plus* que l'oiseau ne fait sa pâture.

Part. pas. Ni ab dregz huels esguardar,

Tan sui conquis et *acclus*.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Atressi cum.

Ni regarder avec des yeux fixes, tant je suis con-
quis et *enfermé*.

31. CONCLUSIO, *s. f.*, lat. CONCLUSIO,
conclusion.

Ni ses el logica forme *conclusio*.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Et que sans lui la logique forme *conclusion*.

CAT. *Conclusiô*. ESP. *Conclusion*. PORT. *Con-*
clusão. IT. *Conclusione*.

32. CONCLUSIU, *adj.*, conclusif.

Don *conclusiu*, si que *conclusiu*.

Donc, doncas son conjunctio *conclusivas*.

Leys d'amors, fol. 76 et 101.

Donc *conclusif*, si que *conclusif*.

DONC, AINSI sont conjonctions *conclusives*.

ESP. IT. *Conclusivo*.

33. CONCLUIRE, CONCLURE, *v.*, con-
clure.

Mas l'Esçriptura *conclus* totas aquestas
causas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais l'Écriture *conclut* toutes ces choses.

Sophismar e *concluire*, e tot ginhosamens
Menar mon adversari a desconfezimens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Sophistiquer et *conclure*, et tout adroitement men-
ner mon adversaire à déconfiture.

Part. prés. *Conclusivas* o *concluens*.

Leys d'amors, fol. 26.

Conclusives ou *concluentes*.

CAT. *Conclouer.* ESP. PORT. *Concluir.* IT. *Conchiudere.*

34. ENCLOSTRAR, *v.*, cloître.

Qual pro y auretz s'ieu m'ENCLOSTRÉ?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous si je me *clostre*?

35. INCLUSIO, *s. f.*, lat. INCLUSIO, inclusion.

Dieus es dins el mon ses INCLUZIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Dieu est dans le monde sans *inclusion*.

CAT. *Inclusió.* ESP. *Inclusion.*

36. ENCLAURE, *v.*, encloure, enfermer.

Dins en ma cambra l'ai ENCLAUS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je l'ai *enfermé* dans ma chambre.

Fig. Malvestatz roill et usa

E ENCLAU joven.

RANBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté rouille et use et *renferme* amabilité.

Adoncs Clariana s'ENCLAUS

En sa chambra secretament.

V. de S. Honorat.

Alors Clariane s'*enferme* dans sa chambre secrètement.

C'onrada n'er la corona romana,

Si l' vostre cap s'i ENCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Que la couronne romaine en sera honorée, si votre chef s'y *enferme*.

Mas sellis en qui pretz s'ENCLAU

Am ieu e dey ben amar.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Mais j'aime et je dois aimer ceux en qui le mérite se *renferme*.

Ar n'ai dig pro, perque mas dens ENCLAU.

SORDEL : Quanqu'ieu.

Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi j'*enferme* mes dents.

Part. pas. La donzella s'estet ENCLAUSA.

V. de S. Honorat.

La demoiselle se tint *enfermée*.

37. ENCLURE, *v.*, lat. INCLUDERE, encloure, enfermer.

Part. pas. Totas paguas e politias ENCLUSAS.

Tit. de 1433. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 241.

Tous paiements e quittances *inclus*.

L'ug viron que de Helena, des lo muscle en jus,

Tenia la viva brasa lo sien gent cors ENCLUS.

V. de S. Honorat.

Tous virent que d'Helène, de l'épaule en bas, la vive braise tenait son gentil corps *enfermé*.

CAT. *Enclourer.* ESP. PORT. *Incluir.* IT. *Inchiudere.*

38. INCLUSIVAMENT, *adv.*, inclusivement.

Se inten INCLUSIVAMENT.

Fors de Bearn, p. 1092.

S'entend *inclusivement*.

CAT. *Inclusivament.* ESP. PORT. IT. *Inclusivamente.*

39. EXCLUSIO, *s. f.*, exclusion.

Fora l' mon ses EXCLUSIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Hors du monde sans *exclusion*.

CAT. *Exclusió.* ESP. *Exclusion.* PORT. *Exclusão.* IT. *Esclusione.*

40. ESCLAURE, ESCLURE, *v.*, lat. EXCLUDERE, exclure, défendre.

Ab signes conogutz

m' ESCLUTZ

Que re m fassa.

T. DE GUI ET DE JORIS : Joris.

Avec signes connus elle me *defend* que je fasse rien.

Part. pas. Certa amistatz non es ESCLAUSA per nulla forsa

Trad. de Bède, fol. 75.

Amitié sûre n'est *exclue* par nulle force.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Excluir.* IT. *Escludere.*

41. DESCLAURE, *v.*, décloure, ôter la clôture.

Ny DESCLAUSES los orts.

Tit. de 1238. DOAT, t. CXLIX, fol. 2.

Ni n'ôtât la clôture des jardins.

Part. pas. Que la porta sia DESCLAUSA e pueys causada de mur.

Tit. de 1358. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Que la porte soit *décloue* et puis garnie de mur.

CAT. *Desclourer.* IT. *Dischiudere.*

42. INTERCLURE, *v.*, entre-cloure.

Part. pas. Ajuda calor natural INTERCLUZA...

Las fumositatz INTERCLUZAS.

Eluc. de las propr., fol. 216.

La chaleur naturelle *entre-cloue* aide...

Les fumosités *entre-closes*.

IT. *Interchiudere.*

43. RESCLAUZA, *s. f.*, écluse.

Ayssi co moli ses RESCLAUZA que se torneja
am blat et senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi que moulin sans élcase qui se tourne avec
blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

Fig. Reten tas paraulas en la RESCLAUZA de
discreto.

V. et Vert., fol. 103.

Retiens tes paroles dans l'écluse de discrétion.
CAT. *Resclosa.*

44. RESCLAUSADA, *s. f.*, éclusée.

La dicha... secada... fo si grand que non po-
dia hom molre sinon a RESCLAUZADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 76.

Ladite... sécheresse... fut si grande qu'on ne pou-
vait moudre sinon à éclusées.

45. RECLAURE, RESCLURE, *v.*, fermer,
faire reclus, enfermer.

De vanetat que RECLAUSA la porta de paradis.
Lays d'amors, fol. 24.

De la vanité qui ferme la porte du paradis.

Part. pas. Que us tengra mon sin cor RECLUS...
E amera vos a rescos.

A. DANIEL : Si que vos.

Que je vous tiendrais mon pur cœur caché .. et je
vous aimerais en secret.

En la maiso de Dedalus

M'a mes amors aman RECLUS.

G. MAGRET : Ma dona m.

En la maison de Dédale amour m'a mis amant
reclus.

ANC. FR. À la fin des XII heures sailloient hors
XII chevalier armé par XII fenestres, que
il ouvroient à leur issir, puis le recloient
per enging.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 254.

CAT. *Reclourer.* ESP. *Recluir.* IT. *Richiudere.*

46. RECLUS, *s. m.*, reclus, moine, reli-
gieux, enfermé dans le cloître.

Ans vivrai cum lo RECLUS,
Sols, ses solatz.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifans.
Mais je vivrai comme le reclus, seul, sans agré-
ment.

Loc. Que bona fes salva RECLUS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Que bonne foi sauve le reclus.

CAT. *Reclos.* ESP. *Port.* *Recluso.* IT. *Richiuo.*

CLAUDICATIO, *s. f.*; lat. *CLAUDICATIO*,
claudication, boitement.

Non accideys al malaute CLAUDICATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

N'arrive au malade boitement.

ESP. *Claudicacion.* PORT. *Claudicação.* IT.
Claudicazione.

2. CLAUDIQUAR, *v.*, lat. *CLAUDICARE*,
boiter.

Es necessari que CLAUDIQUE.

Trad. d'Albucasis, fol. 64.

Il est nécessaire qu'il boite.

CAT. ESP. PORT. *Claudicar.*

3. CLOP, *s. m.*, éclopé, boiteux.

E 'l fazia los sortz anzir

E los CLOPS sautar e salhir.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et il faisait les sourds ouïr et les boiteux sauter et
saillir.

Fig. Per que bella rasos cara

Se pert, que 'l CLOP e li ranc

Trobon e son cantador.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

C'est pourquoi se perd belle raison chère, attendu
que les éclopés et les boiteux trouvent et sont chan-
teurs.

ANC. FR. XIV *clop* y farent redrecié.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 279.

Et d'épée donner main cop

Et espauler et faire *clop*.

Roman du Renart, t. IV, p. 148.

4. CLOPCHAR, *v.*, clocher, boiter.

Part. prés. Dreitz pas de vestres pes que non
foleges CLOPCHANT.

Trad. de Bède, fol. 73.

Droits pas de vos pieds pour que vous n'erriez
en clochant.

Per aquo n'anatz CLOPCHAN.

T. DE CAVAIRE ET DE BONAFOUS : Bonafos.

Pour cela vous en allez clochant.

CLEDA, *s. f.*, claie, palissade.

Per desotz la tor fetz de CLEDAS ün gran pon.

Roman de Fierabras, v. 3313.

Il fit par-dessous la tour un grand pont de claies.

ANC. FR. Le suppliant portoit une *clède* ou
claye qu'il avoit faicte.

Lett. de rim., 1466. CARPENTIER, t. I, col. 988.

CLERC, *s. m.*, lat. *CLERICUS*, clerc,
lettré.

A ! per que vol CLERCX belha vestidura?

G. DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Ah ! pourquoi le clerc veut-il beau vêtement ?

Li CLERC per cui ansee
Sab hom lo mal e 'l be.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos os.

Les clercs par qui toujours on sait le bien et le mal.
La regina de qui ieu soy CLERCZ.

Leys d'amors, fol. 52.

La reine de qui je suis clerc.

ANC. CAT. Clerc. ESP. PORT. Clerigo. IT. Chierico.

2. CLERCZON, s. m., petit clerc, enfant de chœur.

Eu l'audi legir a CLERCZONS.

Fragm. de la V. de sainte Foi d'Agen.

Je l'entendis lire à petits clercs.

Fo premieramen paubre CLERZO en la glycia de, etc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Il fut premièrement pauvre enfant de chœur dans l'église de, etc.

ANC. FR. Ke ne sai la kele leçons

Est alé lire un des clerjons...

Cantent li mestre cler é cantent li clerjon.

Roman de Rou, v. 503 et 1626.

Que li maîtres fait as clerçons

Quant il lor pernent les leçons.

Roman du Renart, t. III, p. 43.

ESP. Clerizon. IT. Chiericone.

3. CLERGUE, CLERGE, s. m., clerc, lettré, ecclésiastique.

CLERGUE volon trastot l'an per engual
Ab cobeitatz gent caussar e vestir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Les clercs veulent toute l'année également avec convoitise se chausser et se vêtir gentiment.

Loc. Et a CLERGUES et a laix.

PHILOMENA.

Et à clercs et à laïques.

Prov. Si col proverbi despon :

Ja no t fizar ni en CLERGE ni en lairon.

P. CARDINAL : Atressi.

Comme le proverbe enseigne : Jamais ne te fie ni en clerc ni en larron.

Adjectiv. Per aleu laïc ou per aleu CLERGUE.

Tit. de 1244. DOAT, t. CXXXIV, fol. 69.

Par aleu laïque ou par aleu ecclésiastique.

CAT. Clergue. ESP. PORT. IT. Clero.

4. CLERGUA, s. f., clergesse.

Greu n'i vey laica ni CLERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Avec peine je n'y vois femme laïque ni clergesse.

ANC. FR. Aprenez, soyez clergesses,
Quelque mot vous y servira.

COQUILLART, p. 3.

Mais trop plus est à craindre une femme
Clergesse.

ROUSSEAU, t. I, p. 125.

5. CLERGAVIS, s. m., clerc.

ANC CLERGAVIS

Ni gramavis.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Oncques clerc ni écrivain.

6. CLERCIER, s. m., prêtre.

En est luc avia CLERCIER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En ce lieu il y avait prêtre.

7. CLERCAT, CLERCANT, s. m., ecclésiastique, clerc.

En servizi de los fals CLERCATZ.

G. FIGUERAS : No m laisserai.

Au service des faux ecclésiastiques.

Ar er l'enjans de lui e dels CLERCJATZ.

G. RAINOLS D'APT : A tornar.

Maintenant la tromperie sera de lui et des clercs.

E dis ben len d'aicel CLERCANT.

Roman de Flamenca, fol. 71.

Et dit peut-être de ce clerc.

8. CLERGUADA, s. f., tonsure.

Qui vol paradís gazanhar,

Fass' aïssu qu'ieu vuell retrairer,

Pueis no 'i cal CLERGUADA faire.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Qui veut gagner le paradis, fasse ce que je veux rapporter, puis qu'il ne lui soucie de faire tonsure.

Que ades mi toïla la cri,

E que m fassa granda CLERGUADA.

Roman de Flamenca, fol. 62.

Que maintenant il m'ôte la chevelure, et qu'il me fasse grande tonsure.

9. CLERCIA, s. f., clergé.

Mas cobeitatz toïh a CLERCIA 'l sen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Mais convoitise ôte le sens au clergé.

E CLERCIA o degra prezicar.

R. GAUCELM : Ab grans.

Et le clergé le devrait prêcher.

— Science.

Et ab aitan de CLERCIA,

Auriam pro ieu et vos.

CADENET : Amors.

Et avec autant de science, vous et moi nous aurions
assez.

ANC. FR. Moins on en voit de l'art de chyrurgie

Qui ne requiert pourtant si grand *clergie*.

J. BOUCHET, *Triomphe de François 1^{er}*, fol. 98.

CAT. ESP. *Clerecia*. PORT. *Clerezia*. IT. *Chiericia*.

10. CLERGIL, *adj.*, du clergé, ecclésiastique.

Que Dieus e l'orde CLERGIL

Vos a tout pretz et onransa.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Que Dieu et l'ordre du clergé vous a été mérite
et honneur.

11. CLERJAL, *adj.*, lat. CLERICALIS, clérical.

En simple habit CLERJAL.

Cat. dels apost. de Romá, fol. 17.

En simple habit clérical.

12. CLERGUEGAR, *v.*, pérorer, se perdre en paroles.

ANC Guillemes trop non CLERGUEGET,

Quar ren non quis ni demendet.

Roman de Flamenca, fol. 103.

Jamais Guillaume ne se perdit beaucoup en paroles,
car il ne requit ni ne demanda rien.

CLIMAX, *s. f.*, lat. CLIMAX, gradation, figure de rhétorique.

CLIMAX est gradatio cum ab eo verbo quo
sensus superior terminatur, inferior incipit,
ac dehinc quasi per gradus dicendi ordo ser-
vatur, ut est illud Africani: Ex innocentia
nascitur dignitas; ex dignitate honor; ex ho-
nore imperium; ex imperio libertas.

ISIDOR. *Orig.*, II, 21.

CLIMAX es gradatios so es cant hom proce-
zish de gra en gra.

Leys d'amors, fol. 130.

Climax est gradation, c'est-à-dire quand on pro-
cède de degré en degré.

CLIN, *adj.*, lat. CLINATUS, incliné, courbé.

S'us paupres hom emblava un lansol,

Laires seria, et iria cap CLI.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait
voleur, et irait tête courbée.

Vau de talan embronex e CLIS,

Si que chans ni flors d'albespis

No m valon plus qu'iverns gelatz.

G. RUDEL : Lanquan li jora.

Je vais triste et courbé de désir, tellement que ni
chant ni fleur d'aubépine ne me valent plus qu'hiver
gelé.

IT. *Chino*.

2. CLINAR, *v.*, lat. CLINARE, courber, baisser.

Aquell orguèlh li te tro qu'el cap CLINA,

Que ve sos pes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puese saber.

Cet orgueil lui tient jusqu'à ce qu'il baisse la tête,
de manière qu'il voit ses pieds.

Si clinava cent vetz

De ginolz al sepulcre on sans Caprasis es.

V. de S. Honorat.

Il se courbait cent fois à genoux au sépulcre où est
saint Capraise.

ANC. FR. Quant vint au leu ses cornes *cline*.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Qu'il s'aprestent des murs miner

Pour tout faire à terre *cliner*.

G. GUIART, t. I, p. 49.

Tuit *clinoient* sur les arçons.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 197.

Mais je *clinai* vers l'amour à parfin.

FORCADEL, p. 116.

ANC. IT. *Clinare*. IT. MOD. *Chinare*.

3. ACLIS, *adj.*, lat. ACCLINIS, soumis, enclin.

Qu'ieu me rancur d'amor e de m'amia

A cui aurai lonx temps estat ACLIS.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

Que je me plains d'amour et de mon amie à qui
j'aurai été long-temps *soumis*.

Pero mos cors es ACLIS

Vas lieys on qu'ieu sia.

PEYROLS : Quoras que.

Pourtant mon cœur est *enclin* vers elle où que je sois.

Paratges es vas amors ACLIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vos.

Noblesse est *soumise* à l'amour.

ANC. FR. Car tous cis mons vous est *acלים*.

Roman du conte de Poitiers, v. 40.

Li esquier me sunt *acלים*.

G. GAIMAR, *poème d'Haveloc*, v. 279.

4. ACLINAMEN, *s. m.*, lat. CLINAMEN, soumission.

Cui tug l'ome del mon feron ACLINAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

A qui tous les hommes du monde firent *soumission*.

5. ACLINAR, v., lat. ACCLINARE, incliner, rendre hommage.

Mas Fransa, Peitan e Berin
ACLIN' a un sol seignoriu.

MARCABRUS : Empereira.

Mais France, Poitou et Berri rend hommage à une seule domination.

Pois tota genz l'ACLINA.

G. DE BERGUEDAN : Quan vei lo
Puisque toute gent lui rend hommage.

Qu'a cel qu'a Den s'ACLINA.

B. ZORGI : Den es adreigz.

Qu'à celui qui rend hommage à Dieu.

ANC. FR.

Un poi s'est aclinée, car le chief avoit vuit.

Roman de Berte, p. 54.

6. ENCLIN, adj., lat. INCLINIS, enclin, courbé, soumis.

Ara vauc embroucs et ENCLIS.

AMIERI DE BELLINOI : Ara m'agr'ops.
Maintenant je vais triste et incliné.

Adonc lo prosoms cay ENCLINS,
E requer li mot humilment.

V. de S. Honorat.

Alors le prud'homme tombe incliné, et le requiert très humblement.

ANC. ESP. Presentó la al rey con elinoio enclino.

Poema de Alexandro, cop. 2449.

ANC. CAT. Enclín.

7. ENCLINAMEN, INCLINAMENT, s. m., lat. INCLINAMENTUM, inclination, penchant.

Cors benignes sobremunta e vens totas inas
las costumaz e mals vicis e mals INCLINAMENS.

V. et Vert., fol. 58.

Cœur bénin surmonte et vaine toutes mauvaises
habitudes et mauvais vices et mauvais penchants.

A far mal dona INCLINAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Il donne inclination à mal faire.

ANC. CAT. Enclinament. IT. Inclinamento.

8. ENCLINACIO, INCLINATIO, s. f., lat. INCLINATIO, penchant, inclination, inclinasion.

Pes non es mas ENCLINACIO de tota res a
son natural loc si movent.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Le poids n'est que le penchant de toute chose se
mouvant vers son lieu naturel.

Segon la ENCLINACIO carnal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 72.

Selon le penchant charnel.

Contra sa natural ENCLINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Contre son penchant naturel.

Et aquest accens vol tostems estar entre
duos o motas depressios o ENCLINATIOS.

Leys d'amors, fol. 9.

Et cet accent veut toujours être entre deux ou plu-
sieurs dépressions ou inclinasons.

CAT. Inclinació. ESP. Inclinacion. PORT. In-
clinacão. IT. Inclinazione.

9. ENCLEISIS, s. f., enclésis, transposi-
tion de l'accent, terme de grammaire.

ENCLEISIS so es enclinatios que fai enclinar e
mudar l'accent de son loc.

Leys d'amors, fol. 11.

Enclésis, c'est une inclinasion qui fait incliner
et changer l'accent de sa place.

10. ENCLINAR, INCLINAR, v., lat. IN-
CLINARE, incliner, courber, abaisser.

Lo cap ENCLINET e mori.

Passio de Maria.

Il inclina la tête et mourut.

Coma l'arbre qu'es plantatz, de qualque part
que lo vens venha, lo fa INCLINAR.

Liv. de Sydrac, fol. 87.

Comme l'arbre qui est planté, de quelque part que
le vent vienne, il le fait incliner.

Nos non podem relevar aquells que son
cazutz, si nos non INCLINAM vas els.

V. et Vert., fol. 61.

Nous ne pouvons relever ceux qui sont tombés, si
nous ne nous courbons vers eux.

Fay ENCLINAR e mudar l'accent de son loc.

Part. prés. Las dichas encléticas ENCLINANT a se,
so essobre lor meteysshaz, l'accent principal.

Leys d'amors, fol. 11.

Fait incliner et changer l'accent de son lieu.

Lesdites enclétiques inclinant à elles, c'est-à-diro
sur elles-mêmes, l'accent principal.

Fig. Ni per pregaris non si deu ENCLINAR.

L'Arbre de Batalhas, fol. 262.

Ni ne se doit abaisser par prières.

Mon regne e ma terra, tot cant a mi s'ENCLINA.

V. de S. Honorat.

Mon royaume et ma terre, tout ce qui s'abaisse
devant moi.

Loc. INCLINA t'anrelia al paubre.

Trad. de Bède, fol. 66.

Incline ton oreille vers le pauvre.

ANC. FR. Li vilâins l'en a *encliné*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 387.

Et n'ay encore résolu quelle part je doibve *encliner*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

ANC. CAT. *Enclinar*. ESP. PORT. *Inclinar*. IT. *Inclinare*.

11. **DECLI**, *s. m.*, **déclin**, **décadence**.

Desviat de son cami

Jovens que torn a **DECLI**.

MARCABRUS: Dirai.

L'amabilité déviée de son chemin qui tourne en *décadence*.

E tornet amor en **DECLI**.

RAYMOND DE MIRAVAL: Ben aia 'l.

Et tourna amour en *décadence*.

IT. *Dichino*.

12. **DECLINAMEN**, *s. m.*, **inclinai**son.

Del **DECLINAMEN** del firmamen ela si remuda la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

De l'*inclinai*son du firmamen elle se remue le montant d'une palme.

IT. *Dechinamento*.

13. **DECLINATIO**, **DECLINAZO**, *s. f.*, **lat. DECLINATIO**, **déclina**ison.

Segon romans nos no havem **DECLINATIO**.

Leys d'amors, fol. 57.

Selon le roman nous n'avons pas de *déclina*ison.

Tres **DECLINAZOS** sun.

Gram. Prov.

Trois *déclina*isons sont.

CAT. *Declinació*. ESP. *Declinacion*. PORT. *Declinação*. IT. *Declinazione*.

14. **DECLINABLE**, *adj.*, **lat. DECLINABILIS**, **déclina**ble.

Las autras IV partz no **DECLINABLES**.

Leys d'amors, fol. 43.

Les autres quatre parties non *déclina*bles.

CAT. ESP. *Declinable*. IT. *Declinabile*.

15. **DECLINATORI**, *adj.*, **déclina**toire.

Exception **DECLINATORIA** non ha loc.

Fors de Bearn, p. 1082.

L'exception *déclina*toire n'a pas lieu.

PORT. IT. *Declinatorio*.

16. **DECLINAR**, *v.*, **lat. DECLINARE**, *t. de* **grammaire**, **déclina**re.

Per grammatica sai parlar latinamens, **DECLINAR** e construire.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Je sais parler latin, *déclina*re et construire par grammaire.

— **Indiquer**.

Cel qui de mon chan devina

So que chascus moz **DECLINA**.

MARCABRUS: Per savi 'l tenc.

Celui qui devine de mon chant ce que chaque mot *indique*.

— **Abaisser**, **inclina**re.

Si **DECLINA** de l'autra part de la montansa d'una palma.

Liv. de Sydrac, fol. 72.

S'abaisse de l'autre côté du montant d'une palme.

Part. prés. Apostema a negroz **DECLINANT**.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Apostème *inclina*nt à noirceur.

ANC. FR. Ausi est de la meschine

Qui de sa beauté se *déclina*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 356.

Ils fuyent et *déclina*nt ceux-là comme gens de mauvais affaire.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Mor., t. II, p. 313.

CAT. ESP. PORT. *Declinar*. IT. *Declinare*.

17. **RECLINAR**, *v.*, **lat. RECLINARE**, **re**poser, **inclina**re.

Mas, ieu non ay luoc, ses duptar,

On puesa mon cap **RECLINAR**.

Brev. d'amor, fol. 85.

Mais, sans douter, je n'ai lieu où je puisse *reposer* ma tête.

ANC. FR. Puis l'enveloppe avec linges honnestes

Le *reclina*nt où repaissent les bestes.

FOUQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 52.

CAT. ESP. PORT. *Reclinar*. IT. *Reclinare*.

CLIPSE, **ECLIPSIS**, **ESCLIPSES**, *s. m.*, **lat. ECLIPSIS**, **éclips**e.

De que veno li **CLIPSE**? — Diens establi tres manieras de **CLIPSES**.

En cela ora ve lo **CLIPSE**s de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 51 et 52.

De quoi viennent les *éclips*es? — Dieu créa trois sortes d'*éclips*es.

En cette heure vient l'*éclips*e de la lune.

Aquest defalhimens deriers,

Segon los naturels escrigz,

ECLIPSIS del soleilh es digz.

Brev. d'amor, fol. 31.

Cette defection dernière, selon les écrits naturels, est dite *éclipse* de soleil.

ECLIPSES de solelh es... que lo solelhs ane e la via de la lhuna.

Liv. de Sydrac, fol. 52.

Éclipse de soleil est... que le soleil aille en la voie de la lune.

ANC. CAT. *Eclipsis*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Eclipse*. IT. *Eclisse*.

— **Ellipse**, figure de grammaire.

Eclipsis est defectus dictionis, in quo necessaria verba desunt, ut : Cui pharetra ex auro ; deest enim *erat*.

ISIDOR., Orig., I., 33.

Et ayso pot se far per una figura apelada **ECLIPSI**.

ECLIPSIS vol dire defalhimens de paranlas necessarias lasquels sou entendudas, jaciayso que no sian dichas ni expressadas.

Ley's d'amors, fol. 72 et 107.

Et ceci peut se faire par une figure appelée *ellipse*. *Ellipse* veut dire manque de paroles nécessaires, lesquelles sont entendues, quoiqu'elles ne soient dites ni exprimées.

CAT. *Elipsis*. ESP. *Elipse*. PORT. *Ellipse*. IT. *Elissi*.

2. **ECLIPRAR**, **ECLIPCIAR**, *v.*, *éclipser*.

Per interpozicio de la terra entre si e'l solelh, la luna **ECLIPSA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par interposition de la terre entre elle et le soleil, la lune *éclipse*.

Part. pas. Lo solelh fo **ECLIPCIATZ** o **escurzit**.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Le soleil fut *éclipsé* ou obscurci.

CAT. ESP. PORT. *Eclipsar*. IT. *Eclissare*.

3. **ECLIPSATI**, *adj.*, *éclipsatif*, ayant vertu d'*éclipser*.

Per sa interpozicio entre nos e 'l solelh es del solelh **ECLIPSATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

Par son interposition entre nous et le soleil elle est *éclipsative* du soleil.

4. **ECLIPTIC**, *adj.*, lat. **ECLIPTICUS**, *écliptique*.

En la linha dita **ECLIPTICA**.

Eluc. de las propr., fol. 117.

En la ligne dite *écliptique*.

ESP. PORT. *Ecliptico*.

CLISTERI, *s. m.*, lat. **CLYSTERIUM**, *clystère*.

Et si pacient ha dur ventre, prenga **CLISTERI**.

Coll. de recet. de méd. en prov.

Et si le malade a le ventre dur, qu'il prenne un *clystère*.

CLISTERI ministrar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Administrer un *clystère*.

ESP. *Clister*. PORT. *Clistel*. IT. *Clistero*.

2. **CRISTERI**, *s. m.*, *clystère*.

Li fo aministratz I **CRISTERI**, mas el era tot verenos.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Il lui fut administré un *clystère*, mais il était tout empoisonné.

CAT. *Cristeri*. ESP. *Crister*. PORT. *Cristel*. IT. *Cristero*.

3. **CLISTERIZACIO**, *s. f.*, *clystérisation*, action de *clystériser*.

CLISTERIZACIO de la vessica.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Clystérisation de la vessie.

CLOCA, *s. f.*, bas lat. **CLOCA**, *cloche*.

On lit dans un capitulaire de Charlemagne, sous l'an 789, art. 18 :

Ut **CLOCAS** non baptizent.

BALUZ. Capit. reg. Fr., t. I, col. 244.

Mais il paraît que ce mot venait des langues du Nord : dans l'anglo-saxon, **CLUCCA** ; dans la langue galloise, **CLOCH**, signifient *cloche*.

Voyez Vossius, *de Vit. Serm.*, p. 5, 230, 806. Leibnitz, p. 108.

A la gleysa s'en van...

Sonan **CLOCAS** e sens.

V. de S. Honorat.

S'en vont à l'église... sonnent les *cloches* et les *scings*.

Fig. — Appel, invitation.

Tant en dona a sos homes com far so dec
Que anc pois us a sa **CLOCHA** no lhi falhec.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Il en donne à ses hommes autant qu'il dut le faire, de manière qu'onques depuis un seul ne lui manqua à son *appel*.

2. **CLOS**, *s. m.*, *cloche*.

Dels clochiers art lo fust, e cha lo cros.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Brûle le bois des clochiers, et la cloche tombe.

3. CLOQUIER, CLOCHIER, CLUCHIER, *s. m.*,
clocher, donjon.

Gran tempesta que met a terra los grans
albres per los boscatges e derroca las tors e los
CLOQUIERS e los grans pons.

V. et Vert., fol. 9.

Grande tempête qui met à terre les grands arbres
dans les bois et renverse les tours et les clochers et
les grands pons.

Lhivratz lhi CLUCHIERS e murs e tors.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Livrez-lui donjons et murs et tours.

Loc. En vostre CLOCHIER

Par que aia columbier.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' en.

En vostre donjon il parait qu'il y ait colombier.

4. CLOQUAR, *v.*, sonner.

CLOQUAR la campana per venir a la dicha
messa.

Tit. de 1433, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 238.

Sonner la cloche pour venir à ladite messe.

CLOQUIAR, *v.*, glousser.

CLOQUIAN et rauquian; amor, tant cum
pot, lor mostrâ.

Part. prés. Votz de gallina CLOQUIAN.

Etuc. de las propr., fol. 146.

Elles gloussent et crient d'un cri rauque; l'amour
leur montre, autant qu'il peut.

Voix de poule gloussant.

CAT. ESP. Cloqueiar.

CLOT, *s. m.*, creux, enfoncement.

Las solas dels pes, e 'ls CLOTZ de las mas.

Etuc. de las propr., fol. 81.

Les plantes des pieds, et les creux des mains.

CAT. Clot.

CLUEYS, *s. m.*, bluet.

Joseph anet cuyllir de CLUEYS

Et un serpent sez li enneys

Qu'el mordet.

Trad. d'un Évang., apocr.

Joseph alla cueillir des bluets et un serpent qui le
mordit lui fit chagrins.

COA, CODA, COZA, *s. f.*, lat. CAUDA, queue.

Per la COA 'l pres n'Ermessen,

E tira 'l cat escoysseu.

LE CONTE DE POITIERS : En Alvernie.

Dame Ermessinde le prend par la queue, et tire le
chat qui écorche.

Ha cors de femina e CODA de peysso.

V. et Vert., fol. 23.

A corps de femme et queue de poisson.

Liatz a la COZA d'un taur,

Degr' esser frustatz.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être mis en
pièces.

Tela que aia cap e COBA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue.

Loc. Deves la COA ill vir lo fre.

GIRAUD DE BORNEIL : En sonet.

Je lui tourne le frein vers la queue.

Loc. fig. Pero siei dig parseon ses COA ni ses cap.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Pourtant ses paroles paroissent sans queue et sans
tête.

Trop ai estatz sotz COA de mouton,

Que non chantei de ma dompna Na sogra.

G. DE BERGUEDAN : Trop ai.

J'ai trop été sous la queue de mouton, que je ne
chantai de ma dame ma belle-sœur.

ANC. FR. Bec, eles et coe vos faut

Pour vous faire voler en haut.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 272.

CAT. Coa, cua. *ANC. ESP.* Coa. *PORT.* Cauda.
IT. Coda.

2. COETA, *s. f.*, nuque.

Entro al notz de la COETA.

Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Jusques au nœud de la nuque.

3. CAUDAT, *adj.*, à queue, plat, en par-
lant des vers qui riment deux à deux.

Li primier quatre verset son crozat e li der-
rier CAUDAT.

Leys d'amors, fol. 31.

Les quatre premiers vers sont croisés et les der-
niers plats.

4. CAPCAUDAT, CAPCOAT, *adj.*, enchainé,
enlacé; s'est dit des mots rimés, qui,
de la fin du précédent vers, passent
au commencement du suivant.

De las coblas CAPCAUDADAS en antra maniera
dichas CAPCOADAS.

CAPCAUDADAS, quar en aquela acordansa
que la una finishi comensa l'antra.

Leys d'amors, fol. 30.

Des couplets *enchaînés* en autre manière dits *enlacés*.

Enchaînés, car en cet accord que l'un finit, l'autre commence.

5. ACOATAR, *v.*, unir, acointer.

Ailas! tan mal si barata
Drtz c' ab vieilla s'ACOATA.

OGIERS: Era quan.

Hélas! si mal trafique le galant qui s'unit à une vieille.

Qui ab amor pren barata
Ab diable s'ACOATA.

MARCABRUS: Dirai vos.

Qui prend marché avec l'amour, s'unit au diable.

ANG. FR. Nous n'avons pas fait marché, en nous mariant, de nous tenir continuellement *accoïez* l'un à l'autre.

Essais de Montaigne, L. III, ch. 9.

IT. *Accodare*.

6. CONCOA, *s. f.*, concubine.

Li fil leial devon noïrir aquels fils de la con-
coa, ad estima d'un pros hom.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la *con-
cubine*, selon l'estimation d'un prud'homme.

7. CONCOEIRA, *s. f.*, concubine.

El sabis Salomos... fo enconpres per las
CONCOEIRAS.

Non solamen las apertas putas mas las
CONCOEIRAS.

Trad. de Bède, fol. 41 et 40.

Le sage Salomon... fut entrepris par les *concubines*.
Non seulement les prostituées publiques mais les
concubines.

COAGULACIO, *s. f.*, lat. COAGULATIO, coagulation.

COAGULACIO de fractura... Se acosta a la
COAGULACIO de la carn.

Trad. d'Albucasis, fol. 56 et 58.

Coagulation de fracture... S'unit à la *coagula-
tion* de la chair.

CAT. *Coagulació*. ESP. *Coagulación*. PORT. *Co-
gulação*. IT. *Coagulazione*.

2. COAGULAR, *v.*, lat. COAGULARE, coaguler, cailler.

Part. pas. Per so que sia COAGULADA la extric-
tura... aderesca e sia COAGULADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 64 et 41.

Afin que la ligature soit *coagulée*... s'attache et
soit *caillée*.

CAT. ESP. PORT. *Coagular*. IT. *Coagulare*.

COANA, *s. f.*, coane, panier d'osier.

Non puescan pescar ab trayssa ni ab COANAS.

Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.

Ne puissent pêcher avec *traine* ni avec *paniers
d'osier*.

COAR, *v.*, lat. *incubare*, couvrir.

Can la perditz a post sos huons... ven aütra
perditz qu'els li pana, e 'ls cobri e 'ls COA e 'ls
noïritz.

Naturas d'alcuns auzels.

Quand la perdrix a pondu ses œufs... vient une
autre perdrix qui les lui dérobe, et les couvre et les
couvre et les nourrit.

Par ext. Amors es com la beluga

Que COA 'l face en la suga.

MARCABRUS: Dirai vos.

Amour est comme l'étincelle qui *couvre* le feu dans
la suie.

Loc. Autre tezur non pretz un ov COAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 204.

Je ne prise un autre trésor un œuf *couvé*.

Fig. Si com dis Elimans, I trobayres, els
verses de la Mort:

Levatz de vos chufas e gabs;

Car tals me COA sotz sos draps

Que cuia esser fortz e sas.

V. et Vert., fol. 49.

Comme dit Eliband, un trouvère, dans les vers de
la Mort: Otez de vous moqueries et railleries; car
tel me *couvre* sous ses draps qui croit être fort et sain.

Tot atressi col'estros per natura

Que, de son huon, gardan lo fai COAR.

PIERRE ESPAGNOL: Entre que.

Tout de même comme l'autruche par son naturel
qui, au sujet de son œuf, le fait *couvrir* en le re-
gardant.

ANG. FR. Laissez vos ciffes et vos gas,

Tex me *cove* desos ses dras

Qui cuide estre tos fors e sains.

ELINAND, *Vers sur la Mort*.

CAT. *Covar*. IT. *Covare*.

2. COADOR, *s. m.*, qui couve, couveur.

De nous estranhs es COADOR.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Il est *couveur* d'œufs étrangers.

COARCTAR, COARTAR, *v.*, lat. COARCTARE, comprimer, étendre.

Administra sutura o COARTA las labras.

Part. pas. Per ventositat COARCTADA.

Trad. d'Albucasis, fol. 41 et 28.

Administre sutura ou comprime les lèvres.

Par ventosité comprimée.

CAT. ESP. PORT. *Coartar*. IT. *Coartare*.

2. COARTACIO, *s. f.*, lat. COARCTATIO, pression, resserrement.

Reduzir aquela per la COARTACIO... am fort COARTACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Réduire celle-là par la pression... avec fort resserrement.

ESP. *Coartacion*. PORT. *Coartação*. IT. *Coartazione*.

COART, *adj.*, couard, lâche.

Voyez Muratori, *Diss.* 26 et 33;

Denina, t. III, p. 18.

E s'ilh COART Engles y fan confessios.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit au.

Et si les lâches Anglais y font confession.

Que clama sos vezins COARTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Qui proclame ses voisins lâches.

ANC. FR. E li visquens cil de Toarz

Ne fu mie le jour coarz...

Por coart, co dist, le tiendrent.

Roman de Rou, v. 13533 et 12092.

ANC. CAT. *Coart*. ESP. PORT. *Cobarde*. IT. *Codardo*.

2. COARDAYRE, *adj.*, couard, lâche.

Non issic tal COARDAYRE.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ne sortit tel lâche.

3. COARDIA, *s. f.*, lâcheté, couardise.

Quán Diens dira : Fals, ples de COARDIA,

Per vos sui mortz e batutz malamen.

PONS DE CAPDUEIL : Era nos sia.

Quand Dieu dira : Faux, pleins de couardise, je fus mis à mort et malement battu pour vous.

No y sia COARDIA fayta ni pensada.

Roman de Fierabras, v. 4410.

Qu'il n'y ait lâcheté faite ni pourpensée.

CAT. ESP. PORT. *Cobardia*. IT. *Codardia*.

COBEITOS, CUBITOS, *adj.*, lat. CUPIDUS, cupide, convoiteux, désireux, avare.

Si cum es plus renovièrs COBEITOS

On plus a d'aur e d'argen a se mes.

PONS DE CAPDUEIL : Astruex es cell.

Comme l'usurier est plus cupide là où il a tiré soi plus d'or et d'argent.

Gui, tot so don es COBEITOS.

Deu drutz, ab merce, demandar.

T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Digatz.

Gui, un amant doit demander, avec merci, tout ce dont il est désireux.

Substantiv. Lo CUBEITOS es semblant a l'enfern, en tant cant el devora plus, en tant el cubita plus.

Doctrine des Vaudois.

Le convoiteux est semblable à l'enfer; en tant qu'il dévore plus, en tant il désire davantage.

ANC. FR. Qui de l'oison fa *convitois*.

Del avoir fu moult *covitois*.

Roman du Renart, t. I, p. 140 et t. II, p. 83.

ANC. CAT. *Cobeitos*. ESP. *Codicioso*. PORT. *Cobicoso*. IT. *Cubitoso*.

2. COBES, *adj.*, convoiteux, avare.

E COBES e mal parliers

Fa e fins galiaire.

LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je sus convoiteux et médisant et fin moqueur.

Quar aquilh que an mais d'aver

Son pus COBE e pus savay.

J. ESTÈVE : Plainhen.

Car ceux qui ont plus de richesses sont plus convoiteux et plus méchants.

ANC. CAT. *Cobes*.

3. COBEYTATIU, *adj.*, convoiteux.

Virtut desiderativa e COBEYTATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Force désireuse et convoiteuse.

4. CUPIDITAT, *s. f.*, lat. CUPIDITATEM, cupidité, convoitise.

Entro que satisfassan a la CUPIDITAT de lor.

Priv. acc. par les rois d'Angleter., p. 25.

Jusqu'à ce qu'ils satisfassent à leur cupidité.

IT. *Cupidità*.

5. COBEITAT, *s. f.*, convoitise, désir, avarice.

COBEITATZ vos engana,

Qu'a vosstras berbitz

Tondetz trop la lana.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuellh.

Avarice vous trompe, vu que vous tondez trop la laine à vos brebis.

Mas COBEITATZ tollh a clerchia 'l sen.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Mais *convoitise* ôte le sens au clergé.

ANC. CAT. *Cobeitat*.

6. CUBITIA, CUBITICIA, s. f., convoitise, désir.

Per CUBITIA d'olh e per deleyt de carn...

Usura e rapina e mala CUBITICIA.

La nobla Leyczon.

Par *convoitise* d'œil et par délice de chair...

Usure et rapine et male *convoitise*.

ANC. ESP.

Cuemo non ha cubicia nenguna de vevir.

Poema de Alexandro, cop. 1596.

CAT. *Cobdicia*. ESP. *Codicia*. PORT. *Cobica*. IT. *Cupidizia*.

7. COBEZEZA, s. f., convoitise, désir.

Lo reys 'N Anfos a laissat COBEZEZA

Als autres reys, qu'a sos ops non vol ges,

E, a sa part, elh a preza largueza.

B. DE ROVENAG : D'un sirventes.

Le roi Alphonse a laissé aux autres rois *convoitise*, qu'il ne veut point à son profit, et il a pris à sa part largesse.

E tenc mon cor en COBEZEZA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Et tint mon cœur en *convoitise*.

CAT. *Cobezeza*.

8. COBIR, v., départir, accorder, obtenir.

Part. pas. Cum joi, que m fai d'amor lauzar,

Que m'es ins el cor aizitz.

Fis e fermis, e que m fon COBITZ

Ans que fos natz.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Comme le plaisir, qui me fait louer d'amour, qui, délicat et solide, est établi dans mon cœur, et qui me fut départi avant que je fusse né.

Na Tempra, joi m'es COBITZ

Qu'ien n'ai mais que s'era reys.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Dame Tempra, la joie m'est accordée tellement que j'en ai plus que si j'étais roi.

9. COBEITAR, CUBITAR, v., désirer, convoiter.

E non COBEITAR gran sensa

Ni 'l ben d'aquest mon dolen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Et ne pas *convoiter* grand revenu ni le bien de ce monde dolent.

Pos. tan vos COBEITAN miey huel.

A. DANIEL : Ab plazers.

Puisque mes yeux vous *convoient* tant.

En tant cant el devora plus, en tant el CUBITA plus.

Doctrine des Vaudois.

En tant qu'il dévore plus, en tant il *désire* davantage.

Part. prés. Trop si van entr' els COBEITAN

Aicill que vergoigna non an.

MARCARUS : Empereira.

Se vont beaucoup entre eux *convoitant* ceux qui n'ont vergogne.

CAT. *Cobdiciar*. ESP. *Codiclar*. PORT. *Cubiçar*. IT. *Cubitare*.

10. COBEZEIAR, COBEZEYAR, v., convoiter, désirer.

Per c'om de pauc poder

Non es cobes de gaire,

Mas hom que pot mot faire

Pot mot COBEZEIAR.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

C'est pourquoi homme de peu de pouvoir n'est convoiteux de guère, mais homme qui peut faire beaucoup peut beaucoup *convoiter*.

No COBESEYARAS la mayso de ton proisme.

Les X commandements de Dieu.

Tu ne *convoiteras* la maison de ton prochain.

Part. prés. Ni riqzez no van COBEZEIAR.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ni ne vont *convoitant* richesses.

ANC. FR. Qui tot *convote* trestot pert.

Roman du Renart, t. II, p. 178.

ANC. CAT. *Cobejar*.

11. ENCOBIR, v., convoiter, désirer.

Peccatz la m seiz ENCOBIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aital.

Péché me la fit *convoiter*.

E 'l amor e 'l dezir,

On piegz me fai, la m fan plus ENCOBIR.

GAUCÉLM FAIDIT : Tant a ponhat.

Et l'amour et le désir, où elle me fait pis, me la font *convoiter* davantage.

Part. pas. Ni drutz de negun paratge

Per me non fon ENCOBITZ.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.

Ni galant d'aucun rang ne fut *désiré* par moi.

ANC. FR. Pour l'avoir que jou *encovi*.

Roman de la Violette, p. 162.

A une femme alout gezir

Que li avoit fait *encovir*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

12. CONCUSPISCENTIA, *s. f.*, lat. CONCUSPISCENTIA, concupiscence.

A carnal CONCUSPISCENTIA.

Brev. d'amor, fol. 59.

A concupiscence charnelle.

CAT. ESP. PORT. *Concupiscencia*. IT. *Concupiscenza*.

COBLA, *s. f.*, couplet, stance, chanson.

Doas COBLAS farai en aquest son.

GUIDE CAVAILLON : Doas coblas.

Je ferai deux couplets sur cet air.

COBLA ses so es en aissi

Co 'l molis que aigna non a.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Couplet sans air est ainsi comme le moulin qui n'a pas d'eau.

Fig. N'auzira mala COBLA,

Per Jhesu Crist, lo jorn que er jutjat.

R. GAUGELM DE BEZIERS : Dieus m'a dada.

Par Jésus-Christ, il en entendra mauvaise chanson le jour qu'il sera jugé.

ANC. CAT. *Cobla*. ESP. PORT. *Copla*. ANC. IT. *Cobola*.

2. COBLEIAIRE, COBLEIADOR, *s. m.*, couplet, faiseur de couplets.

Pensius de cor

E marritz COBLEIAIRE.

LANFRANC CIGALA : Pensius de.

Pensif de cœur et couplet, mari.

Adj. Ren non volgrá om COBLEIADOR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je ne voudrais point homme couplet.

ANC. CAT. *Coblejayre*, *coblejador*. ANC. ESP. *Copleador*.

3. COBLEIAR, *v.*, faire des couplets.

Substant. Hoimais fastics mi seria

COBLEIARS d'aïssó que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais faire des couplets de cela, dont je ne me soucie, serait dégoût pour moi.

Part. pas. E pos sui asseguratz

A demandar so que m platz

Prec que COBLEIAR respondatz.

LANFRANC CIGALA : Scingher Thomas.

Et puisque je suis assuré à demander ce qui me plaît, je prie que vous répondiez faisant des couplets.

ANC. CAT. *Coblejar*. ESP. *Coplear*.

COBRAR, *v.*, lat. *recuperare*, recouvrer, obtenir.

E per COBRAR lo sepulcr' e la crotz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Et pour recouvrer le sépulcre et la croix.

No m lasses COBRAR

Al diable que m tenc pres.

CADENET : Den volgra.

Ne me laissez pas obtenir par le diable qui me tient prisonnier.

Perdut ai

E COBRARAI.

PEYROLS : Quora qu'amors.

J'ai perdu et je recouvrerai.

Prov. Car qui fai deliá obra,

Segon e'a servit, o COBRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, il l'obtient.

Que ben COBRAM lo gran segon l'espic.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquell temps.

Que nous obtenons bien le grain selon l'épi.

ANC. FR. Quant le pestel ot sessi et coubré...

El destrier monte, si a l'escu coubré.

Roman de Garin. CARPENTIER, t. I, col. 1003.

CAT. ESP. PORT. *Cobrar*.

2. COBRA, *s. f.*, recouvrement, recouvrance.

El rei Ferrans fara

Greu de pretz COBRA.

A. DANIEL : Moutz braills.

Le roi Ferdinand sera difficilement recouvrement de mérite.

3. COBRANZA, *s. f.*, recouvrance.

De lor senhor n'agro COBRANZA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

En eurent recouvrance de leur seigneur.

CAT. *Cobransa*. ESP. *Cobranza*. PORT. *Cobranca*.

4. RECOBRAR, *v.*, recouvrer, revenir à la charge, se relever.

Si RECOBRAR lo pot en la sua potestat... Tro que RECOBRAT l'auran.

Tit. de 1059 et de 1025. Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 230, 179.

S'il le peut recouvrer en sa puissance... Jusqu'à ce qu'ils l'aient recourré.

Quatre orb RECOBRERO la vista.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 159.

Quatre aveugles recouvrèrent la vue.

Quar qui despen tot son pretz en un ser
Pueys de cent jorns no pot tant RECOBRAR.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Car qui dépense tout son prix en un soir, puis
de cent jours ne peut autant recouvrer.

En Pons no s'esfelena

DE RECOBRAR,

Ans quer alhors estrena.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons ne s'obstine à revenir à la
charge, mais cherche éternelle ailleurs.

Ambedui se derouquen en un cambo,

Más F. RECOBREY et Robert no.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 76.

Tous deux se renversèrent dans un champ, mais
F. se releva et Robert non.

Subst. Aisselh que m'en a sag partir

A ben poder del RECOBRAR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Celui qui m'en a fait séparer a bien le pouvoir du
recouvrer.

CAT. ESP. PORT. *Recobrar. IT. Recuperare.*

5. RECOBRADA, s. f., recouvrement, re- tour.

Donet lo caval negre ab la sela daurada

Alduc Raynier de Gennes ses lanha RECOBRADA.

Roman de Fierabras, v. 3984.

Il donna le cheval noir avec la selle dorée au duc
Haynier de Gènes sans nul retour.

6. RECOBRAMEN, s. m., recouvrement, ressource:

E si no m' accoretz brieumen,

Mortz soi ses toi RECOBRAMEN,

Qu'en autre metge no m cobort.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobes leials.

Et si ne me secourez promptement, je suis mort
sans toute ressource, vu qu'en autre médecin je ne
m'encourage.

ANC. CAT. *Recobrament.* ANC. ESP. *Recobra-
miento.* PORT. *Recobrimento.* IT. *Ricupera-
mento.*

7. RECUPERATION, s. f., lat. RECUPERA- TIONEM, recouvrement.

En RECUPERATION del compromes.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

En recouvrement du compromis.

En las RECUPERATIONS de las cortis.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Dans les recouvrements des cours.

CAT. *Recuperació.* ESP. *Recuperacion.* PORT.
Recuperaçãõ. IT. *Recuperazione.*

COBRIR, CUBRIR, v., lat. COOPERIRE, couvrir, cacher, garantir.

La mar creys, e passa lo ribage,

Comenzá a CUBRIR l'isla.

V. de S. Honorat.

La mer croit et passe le rivage, elle commence à
couvrir l'île.

Si cum la nibles COBR' el jorn lo be ma.

Poème sur Bède.

Comme le lirouillard couvre le jour le bon matin.

E no s sap del mieu colp COBRIR.

MARCAERUS : D'aisso laus.

Et ne se sait garantir de mon coup.

Fig. E sai ben COBRIR mon talan

D'aisso que plus volria.

GABINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Et je sais bien cacher mon désir de ce que je vou-
drais le plus.

Mas amors qu'es en mi clausa

No s pot COBRIR ni celar.

B. DE VENTADOUR : Amors et que.

Mais l'amour qui est enfermé en moi ne se peut
couvrir ni céler.

Part. pas. Estan ab las donas gensors

Sobre pali COBERT de flors.

G. DE BERGUEDAN : Cossiros.

Sont avec les dames les plus gentilles sur un tapis
couvert de fleurs.

Pero ab moiz CUBERTZ li van parlan.

PEYROLS : D'un bon vers.

Pourtant je vais lui parlant à mots couverts.

CUBERTA tracios.

G. RIQUIER : Cristias vey.

Trahison cachée.

ANC. FR. E seient covert.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 108.

Ne feroit à son frère duc de Bourgogne ayde
eu appert, n'en covert.

MONSTRELET, t. 1, fol. 206.

CAT. ESP. PORT. *Cubrir. IT. Coprire.*

2. CUBERTAMENT, adv., en cachette.

Qu'ie ns mostrei CUBERTAMENT

Que vos amava mais que re.

ARNAUD DE MARUEIL : Si que vos es.

Que je vous montrai en cachette que je vous ai-
mais plus qu'autre chose.

ANC. FR. Point ne fut trouvé, car il s'estoit dé-
party et en allé le plus couvêtement qu'il
avoit peu.

MONSTRELET, t. 1, fol. 49.

ESP. *Cubiertamente. IT. Copertamente.*

3. CUBERT, *s. m.*, COUVERT, toit.
 Lo mens degotz chai de sobre lo sen CUBERT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.
 L'eau de ma gouttière tombe sur son toit.
 CAT. *Cubert. ESP. Cobertizo. PORT. Coberta. IT. Coperto.*
4. CUBRIMEN, *s. m.*, toit, plafond, lambris.
 Plus es al paubre vezer lo cel que al ric lo CUBRIMEN daurat.
Trad. de Bède, fol. 71.
 Mieux est pour le pauvre de voir le ciel qu'au riche le lambris doré.
 Ieu pauciez lo fundament del CUBRIMENT coma savi maestre.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
 Je posai le fondement du toit comme sage maître.
 IT. *Coprimento.*
5. CUBERTA, *s. f.*, couverture, protection.
 E fassan las CUBERTAS sobr' els cavals gitar.
 GUILLAUME DE TUDELA.
 Et qu'ils fassent jeter les couvertures sur les chevaux.
 Fig. Fiels amix es forz CUBERTA.
Trad. de Bède, fol. 75.
 Un fidèle ami est une forte protection.
 ANC. FR. Donne, mon père, la couverte
 Qui est sns mon cheval morel.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 482.
 CAT. *Cuberta. ESP. Cubierta. PORT. Cuberta.*
6. CUBERTOR, *s. m.*, lat. COOPERTORIUM, couverture de lit.
 Colgat ab si desotz son CUBERTOR.
 B. DE VENTADOUR: En amor truep.
 Couché avec elle sous sa couverture.
 Loc. Cuian far CUBERTOR.
 A totz los falhimens.
 NAT DE MONS: Al bon rey.
 Croient faire couverture à toutes les fautes.
 — Couverte, terme de fauconnerie.
 Doas penas d'engal valour
 En la coa son COBERTOR.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Deux penes d'égale force sont la couverte en la queue.
 ANC. FR. Duquel lit le couvertoir estoit de drap de soye vermeil.
 MONSTRELET, t. I, fol. 325.

- Ne traie à soi le couvertor.
 Le couvertor sosliève atant.
 Roman de Partonopeus, t. I, p. 39.
 ESP. *Cobertor.*
7. COOPERTURA, *s. f.*, couverture, toit.
 El temps que 'lh cardenal ero enclaus per la electio del papa, el dizia per trufa als altres cardenals: « Descubram aquesta maio, quar lo Sanh Esperit no pot passar a nos per tantas COOPERTURAS. »
Cat. dels apost. de Roma, fol. 197.
 Au temps que les cardinaux étaient renfermés pour l'élection du pape, il disait par moquerie aux autres cardinaux: « Découvrons cette maison, car le Saint-Esprit ne peut arriver jusqu'à nous à travers tant de couvertures. »
8. CUBERTURA, *s. f.*, couverture, protection.
 Ni contra mort ressort ni CUBERTURA.
 MARCABRUS: Auiatz de chan.
 Ni contre mort résistance ni protection.
 Fig. Car senes geing e senes CUBERTURA.
 PIERRE D'Auvergne: Si anc nuls.
 Car sans fraude et sans couverture.
 CAT. *Cubertora. ESP. Cobertura. IT. Copitura.*
9. COBERTURIER, *s. m.*, couverturier, faiseur de couvertures.
 COBERTURIERS e sotcelliers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.
 Couverturiers et faiseurs de housses.
10. COBERCELLAR, *v.*, couvrir.
 Rescondon e COBERCELLON lurs mails.
 V. et Vert., fol. 69.
 Ils cachent et couvrent leurs mails.
11. CUBRESEL, *s. m.*, couvercle.
 Cant agron garat del sepulcre lo CUBRESEL.
 V. de sainte Magdelaine.
 Quand ils eurent regardé le couvercle du sépulcre.
 ANC. FR. Et convers d'un couversel.
Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 202.
12. DESCOBRRIR, DESCUBRRIR, *v.*, découvrir.
 No las DESCOBRRIRA.
 Titre de 985.
 Ne les découvrirra.
 Per DESCOBRRIR los trespessans per lo terrador de Nemze.
 Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 236.

Pour *découvrir* les passants par le territoire de Nîmes.

Estiers non aus dir mon talen

Ni *DESCUBRIR* mon desirier.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Autrement je n'ose dire mon envie ni *découvrir* mon desir.

Part. pas. Qu'el castelh on se fai servir

Ja sia per me *DESCUBERTZ*.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Que le château où elle se fait servir soit jamais *déclaré* par moi.

Loc. E qu'ieu 'l dissés un escac sotilmen

EN *DESCUBERT*, quar plus bel joc seria.

BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Et que je lui dissé un échec subtilement à *découvert*, car le jeu serait plus beau.

CAT. ESP. PORT. *Descubrir*. IT. *Scoprire*.

13. *DESCOBRIRE*, s. m., *déceleur*.

Ai! pros dompna, sobrevalens, no us pes

Si 'n aissi us sui de m' amor *DESCOBRIRE*.

B. ZORGI : Aissi col.

Ah! méritante dame, la plus distinguée, qu'il ne vous pèse pas si je vous suis ainsi *déceleur* de mon amour.

ANC. FR. Des avant-coureurs et *descouvreurs*.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Marcellus.

CAT. ESP. *Descubridor*. PORT. *Descubridor*. IT.

Scopritore.

14. *DESCOBERTURA*, s. f., *découverte*.

Loc. Quar senes ghenh et a *DESCOBERTURA*

Fai a totz vezer

Cum pónha en se déchazer.

G. FAIDIT : Si anc nulls.

Car sans engin et à *découvert*, fait voir à tous comment il s'efforce à se déchoir.

ANC. FR.

Une *descouverteure* de malignité cachée.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, vie de Sylla.

Afin qu'il me semblast qu'il eût prins sa-
laire pour la *descouverteure* de l'empoison-
nement.

MACAULT, *Trad. des Apoph.*, fol. 311.

IT. *Scopertura*.

15. *RECOBRIR*, v., *recouvrir*.

Descobre me soptozamen

Pueis me *RECOBRIR* bellamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me *découvre* subitement, puis je me *recouvre*
bellement.

ANC. CAT. *Ricobrir*. IT. *Ricoprire*.

COCA, COCHA, s. f., besoin, nécessité,
presse.

Per c' om ditz que may val en COCHA

Amicx que aur.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

C'est pourquoi on dit qu'ami vaut mieux qu'or
dans le *besoin*.

COCHA dona entendement.

Libre de Senequa.

Besoin donne entendement.

Car failliron a la COCA maior.

P. DE DURBAN : Peironet.

Car ils manquèrent dans la plus grande *presse*.

2. COCHOS, adj., *pressé*, *empresé*, *prompt*.

Al anar suy ieu COCHOS,

Mas al tornar com seria?

CADENET : Amors e com.

A l'aller je suis *pressé*, mais au retourner com-
ment serais-je?

So qu'hom plus vol e don es plus COCHOS.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Ce que l'homme veut plus et dont il est plus *em-
pressé*.

3. COCHOSAMEN, adv., *promptement*, *hâtivement*.

S'en deu anar COCHOSAMENS al cofessor.

V. et Vert., fol. 68.

S'en doit aller *promptement* au confesseur.

E per tan no s laissa d'anar

COCHOSAMENT.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Et pourtant ne se laisse d'aller *promptement*.

4. COCHAR, COICHAR, v., *poursuivre*, *hâter*, *presser*.

E non ty vuelhas COCHAR.

Trad. de tr. de l'Arpentage, c. 41.

Et ne te veuilles *presser*.

El talans mi COCHA.

HAMECS DE LA BROQUERIE : Mente que.

Le désir me *presse*.

Vos COICHAN fort dolors e malanansa.

V. de Pierre Vidal.

Douleur et tourment vous *pressent* fort.

COCHET de venir.

PHILOMENA.

Se *hâta* de venir.

Puis qu'el nauchier, can ve lo bel tems clar,

Que s coch' e cor tro qu'es en auta mar.

PIERRE ESPAGNOL : Entre.

Plus que le nocher, quand il voit le beau temps
clair, qui se *hâte* et court jusqu'à ce qu'il est en
haute mer.

Part. prés. subs.

Que li tarzan nò s mesclon ab l'arden,
Ni li COCHAN ab selhs que y van ab sen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les tardifs ne se mêlent avec les ardents, ni
les *empressés* avec ceux qui y vont avec sens.

Part. pas.

Mas drutz COCHATZ non a sen ni membransa.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Mais galant *pressé* n'a sens ni mémoire.

Substantiv. Q'millitatz merceian vos preses

D'aquest COCHAT, sofrachos de tot bes.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Qu'en accordant merci indulgence vous prit pour
ce *malheureux*, privé de tout bien.

5. COHADAMEN, *adv.*, promptement, hâtivement.

Messages m'es vengutz COHADAMEN...

E defermet la porta COHADAMEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96 et 6.

Messenger m'est venu *hâtivement*...

Et ouvrit la porte *promptement*.

6. COITA, CUITA, *s. f.*, presse, besoin, empressement.

DON a COITA e sofraya.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

Dont il a *besoin* et manque.

Loc. Que fallon a la COITA amic.

ARNAUD DE MARUEIL : Aucmais.

Qu'amis manquent au *besoin*.

ANC. FR. A son ami l'envoie à *coite* d'esperon.

ADAM DE LA HALLE, *du roi de Sezile*.

Qui fuient vers Lille à granz *coites*.

G. GUIART, t. II, p. 480.

Par petites journées vont, n'ont pas trop grant
quoite.

Roman de Berte, p. 182.

ANC. ESP.

Hobe con la gran *coyta* rogar à la mi vieja.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 903.

Fallecer te ha à la *coyta* como la mala renta.

Poema de Alexandro, cop. 50.

7. COITOS, *adj.*, pressé, passionné, né- cessiteux.

DON plus es COITOS.

T. DU DAUPHIN ET DE PEYROLS : Dalfin.

Dont il est plus *empressé*.

D'aquest amor soi tan COITOS.

G. RUDEL : Quan lo rossinhol.

Je suis si *passionné* de cet amour.

De la bella don soi COITOS.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Cel que.

De la belle dont je suis *passionné*.

Ja hom COITOS non torn de vos.

P. CARDINAL : Predicator tenc.

Jamais homme *nécessiteux* ne vient de chez vous.

ANC. FR. François cele part s'acheminent,

Coiteux de grever l'ost contraire.

G. GUIART, an 1241; CARPENTIER, t. I, col. 1018.

8. COITZAMEN, *adv.*, promptement, avidement.

Un jorn manja COITZAMEN,

Autre non vol manjar rien.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un jour mange *avidement*, un autre ne veut man-
ger rien.

9. COITAR, *v.*, presser, hâter.

E dentria ses plus COITAR.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chanter.

Et je devrais sans plus *hâter*.

E fora gensor

Que s *coitesso* del loc cobrar

On per Melchior e Gaspar

Fon adoratz l'Altisme tos.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Et ce serait mieux qu'ils se *pressassent* de re-
couvrir le lieu où par Melchior et Gaspard fut adoré
l'enfant Très-Haut.

Part. pas. So don plus sera COITATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ce dont il sera plus *pressé*.

Loc. Tan malament m'avez oi assalida

A COITADA dels esperons.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan escavaleci.

Vous m'avez aujourd'hui si méchamment assaillie
à coups *pressés* des éperons.

ANC. FR. La mortz nos *coite* et esperone...

Merciars, tu es moust tost *coitié*,

Dit li sires, de gages prendre.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 321, et t. III, p. 24.

ANC. ESP.

Coytando el caballo magari era liviano.

Poema de Alexandro, cop. 656.

Mas el poble *coytado* sempre está temeroso

Que será soberbiado del rico poderoso.

Poesias del Arcipreste de Hita, cop. 793.

10. COYTADAMENT, *adv.*, promptement.

Preu un canteri COYTADAMENT... Tu, caute-
riza COYTADAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 46.

Prends un cautère *promptement*... Toi, cautérise
promptement.

11. SOBRECOCCHAR, *v.*, hâter, empresseur.

Que trop me vuoil SOBRECOCCHAR.

P. VIDAL : Ges del joi.

Que je me veux trop *empresseur*.

COCENA, *s. f.*, matelas, oreiller.

COCENA plena de lana.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Matelas plein de laine.

ANC. ESP. *Cochedra*.

COCODRILH, COCODRILLE, *s. m.*, lat.

CROCODILLUS, crocodile.

COCODRILHUS es una bestia mala.

Naturas d'alcunas bestias.

Le crocodile est une méchante bête.

Entro el ventre del COCODRILLE... COCO-
DRILLE fa nous maiors que auca.

Eluc. de las propr., fol. 247 et 277.

Jusques au ventre du crocodile... Le crocodile
fait des œufs plus grands qu'oe.

CAT. *Cocodrillo*. ESP. PORT. *Cocodrilo*. IT. *Coc-
codrillo*.

2. CALCATRICS, *s. f.*, crocodile.

QUALCATRICK es una bestia que demora en
aigua, e a gran testa e longua, e mort de dens
verenezos durament.

Liv. de Sydrac, fol. 34.

Le crocodile est une bête qui habite dans l'eau,
et a grande et longue tête, et mord durement avec
dents venimeuses.

Catretan mi plai lo volers

D'un lop o d'una CALCATRICS.

P. CARDINAL : De sirventes.

Qu'autant me plaît le vouloir d'un loup ou d'un
crocodile.

ANC. FR. Le *cocatrix* est beste fiere

Et maint ades dans la rivière

De ce fleuve que Nil a nom.

Le Bestiaire. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Cocatrix*.

CODE, COIDE, *s. m.*, lat. *CUBITUS*,
coude.

Ab que cobris mos CODES, e' ai rognos.

BERENGER DE PUIVERT : Mal' aventura.

Avec quoi je couvrisse mes *coudes*, que j'ai ro-
gneux.

Trobero lo sanh home que per Dieu pena
Nutz COIDES, a genollis, a plana terra.

Roman de Gerant de Rossillon, fol. 84.

Ils trouvèrent le saint homme qui s'afflige pour
Dieu, nu-*coudes*, à genoux, à rase terre.

Dislocatio del COYDE.

Trad. d'Albucasis, fol. 68.

Dislocation du coude.

CAT. *Colse*. ESP. *Codo*. IT. *Cubito*.

— Coudée.

E feron los de X CODES de preon et de
XX CODES d'ample.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Et les firent de dix *coudées* de profondeur et de
vingt *coudées* de largeur.

ESP. *Codo*. PORT. *Covado*. IT. *Cubito*.

2. COYDA, *s. f.*, coudée.

Quaranta COYDAS ses mentir.

Contricio e penals infernals.

Quarante *coudées* sans mentir.

3. COYDAT, *s. m.*, coudée.

Arbre no plus haut de dos COYDATZ.

Lor estatura es de miech COYDAT ses plus.

Eluc. de las propr., fol. 201 et 256.

Arbre pas plus haut de deux *coudées*.

Leur stature est de demi-*coudée* sans plus.

4. COPDADA, *s. f.*, coudée.

Que cinq COPDADAS d'aut a de mesura plana
Lo molon de la lenha.

V. de S. Honorat.

Vu que le tas de bois a de mesure unie cinq
coudées de haut.

CAT. *Colsada*.

5. ACOUDAR, ACOLTAR, *v.*, accouder,
appuyer sur le coude.

Sol que s'apil et s'ACOLT.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s'eschai

Pourvu qu'il s'appuie et s'*accoude*.

Part. pas. S'era un de sos decipols ACOUDATZ
el sen de Jhesus.

Frag. de trad. de la Passion.

Un de ses disciples s'était *accoude* au sein de Jésus.

Una veilla desotz un pin

Que jac e stet ACOUDADA.

Roman de Jaufre, fol. 59.

Une vieille qui fut gisante sous un pin et se tint accoulee.

ANG. FR. Là se cuida et prendre e ACOTER.

Roman d'Agolant. BEKKER, v. 397.

ESP. *Acodar*.

CODENA, s. f., couenne.

Que sia cauterizada la CODENA entro al os.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que la couenne soit cautérisée jusqu'à l'os.

IT. *Cotenna*.

CODERC, CONDERC, s. m., lat. CODETUS, pelouse, pâturage communal.

CODETA apellatur ager trans Tiberim, quod in eo virgulta nascuntur ad caudaram equinarum similitudinem.

SEXT. POMP. FESTUS, *De verb. signif.*, lib. 3, p. 85.

On trouve dans les preuves de l'histoire de Nîmes, t. III, p. 261 :

Ripas ipsius totius plani et pratorum sive CODERCORUM.

Titre de 1438.

Carpentier, t. II, col. 1008, rapporte divers autres titres où on lit :

CODERCUM commune... portionem pascuorum, communitatum et CODERCORUM, etc.

Aqui viratz donar tant colp aperc

Que tan mil ne caego per lo CODERC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Là vous verriez donner ouvertement tant de coups, que plusieurs mille en tombent par la pelouse.

E' ls paucs enfans pase e CODERC.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Et nourrit les petits enfans dans le pâturage.

Quan reverdeion li CONDERC.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Quant les pelouses reverdissent.

2. CONDERSER, s. m., lieux herbeux, herbages, pâturages.

Las maizos, e' ls CONDERSERS, e' ls esartz, e' ls gazains, si faits n'avian.

Tit. de 1205. Arch. du Roy., J., 318.

Les maisons et les pâturages, et les défrichements, et les gaignaux, s'ils en avaient faits.

3. CONDRÉCH, adj., herbeux, qui est en prairie, en pâturages.

Terras ermas e CONDRÉCHAS.

Tit. de 1244. Arch. du Roy., J., 4.

Terres incultes et en pâturages.

Lo tendrio CONDREG a lor cost et a lor mesio tro a vingt ans.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Le tiendraient en pâturage à leur coût et à leur dépense jusqu'à vingt ans.

Tot entierement erm e CONDREG.

Tit. de 1276. Arch. du Roy., J., 321.

Tout entièrement désert et herbeux.

4. CONDERCAR, v., faire germer, faire fleurir, épanouir.

Fig. Qu'ops m'es c'amas e CONDERGA

Sens, que no s' escamp ni s' derga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Qu'il est besoin que j'amasse et fasse germer sens, de manière qu'il ne se répande et ne s'exalte.

— Épanouir.

Greu er qu'en leis CONDERGA

Fis jois ses flama gresesca.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Il sera difficile que pure joie fleurisse en elle sans flamme grégeoise.

CODI, s. m., lat. CODICEM, code.

Per negun CODI.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos save.

Par nul code.

ANG. CAT. *Codi*. ESP. PORT. *Codigo*. IT. *Codice*.

2. CODICIL, CODICILLE, s. m., CODICILLUS, codicille.

Per rason de CODICIL.

Tit. de 1280. DOAT, t. CLXXIV, fol. 88.

Pour rason de codicille.

La detreirana volontatz, sia testament o sia CODICILLES.

Cout. de Gourdon de 1244.

La dernière volonté, soit testament ou soit codicille.

CAT. *Codicil*. ESP. *Codicilo*. PORT. IT. *Codicillo*.

3. CODICILLAR, v., faire un codicille.

Part. prés. substantiv. Testaire CODICILLANT... et present CODICILLANT.

Tit. de 1502. DOAT, t. XLVI, fol. 246.

Testateur codicillant... et présent codicillant.

ANG. ESP. *Codccillar*. IT. *Codicillare*.

CODOING, s. m., lat. CYDONIUM MALUM, coing.

Non pretz vostra menassa, F..., un CODOING.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Folquet, je ne prise votre menace un coing.

CAT. *Codony*. IT. *Cotogna*.

CODORNITZ, s. f., lat. COTURNIX, caille.

De CODORNITZ o calha.

Premier en ela CODORNITZ o callas foro trobadas.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 168.

De codorniz ou caille.

Codorniz ou cailles furent premièrement trouvées en elle.

ESP. Codorniz.

COFA, s. f., cornette, coiffe.

Que porta COFA cornuda.

G. DE BERGUEDAN : Bernart dits.

Qui porte coiffe cornue.

— Bonnet, calotte que les chevaliers portaient ordinairement sous le casque.

E feric Olivier un colp desmesurat

C'un cartier de la COFA li abatet el prat.

Roman de Fierabras, v. 1632.

Et il porta à Olivier un coup excessif, tellement qu'il lui abattit sur le pré un quartier de la coiffe.

Capels, COFAS et elms agutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Chapeaux, calottes et casques pointus.

ANC. FR. Il lavoit ses mains et sa bouche, et ostoit son chaperon et sa coiffe... Nule foiz au jour de vendredi il ne mnoit coiffe.

V. de S. Louis, p. 314 et 369.

Dou branc d'acier...

Tranche la coiffe et la ventaille.

R. d'Atys et de Proflas, Gloss. sur Joinville.

CAT. ESP. Cofa. PORT. Coifa. IT. Cuffia.

COFIN, s. m., lat. COPHINUS, panier, corbeille.

Calhiron XII COFINS plens.

Trad. du Nouv. Test. S. JEAN, ch. 5.

Ils ramassèrent douze corbeilles pleines.

ANC. FR. Coffin porter e le cabas.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 134.

CAT. Cofi. ESP. Cofin. IT. Cofano.

COFRE, s. m., coffre, corbeille.

Mantenent veng al monestier;

Non atent COFRES ni saumier.

V. de S. Honorat.

Vint de suite au monastère; il n'attend coffres ni bête de somme.

Trenta COFRES totz ples de flors.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Trente corbeilles toutes pleines de fleurs.

CAT. ESP. PORT. Cofre. IT. Cofana.

COGITAR, v., lat. COGITARE, penser, concevoir.

Non es lenga que comtar ho pogues ni dir, ni cor d'ome pensar ni COGITAR.

PHILOMENA.

Il n'est pas langue qui pût le conter et dire, ni cœur d'homme penser et concevoir.

Que m perdon mos peccatz

Que ai pessan COGITATZ.

LE FRÈRE MINEUR MOINE DE FOISSAN : Cor ay.

Qu'il me pardonne mes péchés que j'ai conçus en pensant.

Una nueyt laquall me COGITAVA de la sagrassio.

PHILOMENA.

Une nuit que je pensais à la consécration.

ANC. FR. Il est bon à chacun de cogiter la chose, avant qu'elle se die.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. ANC. ESP. Cogitar. IT. Cogitare.

2. COGITATIO, s. f., lat. COGITATIO, pensée.

Totas sas COGITACIOS.

Brev. d'amor, fol. 65.

Toutes ses pensées.

No laisar en ton cor creisser malas COGITATIONS.. Contrasta a la COGITATIO del pechat.

Trad. de Bède, fol. 60.

Ne laisse croître en ton cœur mauvaises pensées...

Résiste à la pensée du péché.

ANC. CAT. Cogitació. ANC. ESP. Cogitacion. IT.

Cogitazione.

3. CUIDAR, CUIAR, v., lat. COGITAR, croire, penser, imaginer, projeter.

No cuid qu'e Roma om de so saber fos.

Poème sur Boèce.

Je ne crois pas qu'il fût dans Rome l'homme de son savoir.

Senher, e doncs CUIATZ qu'ie us am per fort?

AIMERI DE PECULAIN : Donna per vos.

Seigneur, et vous pensez donc que je vous aime très fort?

Dona, que CUIDATZ faire

De mi, qui vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire de moi, qui vous aime tant?

Pero no s'cug, si be m soi irascutz...

Ja 'l diga ren que sia outra mesura.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Pourtant qu'elle ne s' imagine pas, bien que je sois irrité... que je lui dise jamais rien qui soit outre mesure.

— Faillir à.

El papaguai CUGET morir,
Tal paor ac de son senhor.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Le perroquet *faillit* à mourir, telle peur il eut de son seigneur.

CUGET issir de son sen.

V. et Vert., fol. 75.

Il *faillit* à sortir de son sens.

Part. prés. CUIAN, cuiaires primis premiers.

G. ADHEMAR : Comensamen :

Pensant, rêveur tout d'abord.

ANC. FR. Et j'en *cuit* bien venir à chief.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 180.

Li preis fu si plains de rousée

Ke tute est la suris moilliée,

Dunc *cuida* bien estre noïée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71 et 72.

La terre aver tute *kuidoent*.

Roman de Rou, v. 6269.

ESP. PORT. *Cuidar*. ANC. IT. *Coitare*.

M. de La Ravallière, dans son Glossaire sur le roi de Navarre, a dérivé ce mot du latin CREDERE, au lieu de le dériver de COGITARE; il s'étonne de ce que les trouyères ne lui ont pas donné un sens aussi étendu qu'au mot français croire; il a raison de dire que CUIDER signifie penser, présumer, soupçonner, avoir doute, mais c'est parce qu'il vient de COGITARE.

4. CUG, CUT, CUIT, s. m., idée, pensée, réflexion, doute.

Don anc failhi en cutz ni en pensatz.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

Dont onques je faillis en *idée* et en pensée.

Aissi m sui, ses totz cutz,

De cor a vos rendutz.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Ainsi je me suis rendu à vous de cœur, sans aucune réflexion.

ESP. *Cuidado*. PORT. *Cuido*, *cuidado*. ANC. IT. *Coto*.

5. CUIDA, CUIA, CUDA, s. f., pensée, idée, conjecture.

Doas CUIDAS ai, compaignier,

Que m donon joi e destorbier :

Per la bona CUIA m'escgau.

MARCABRUS : Doas cuidas.

Compagnon, j'ai deux pensées qui me donnent joie et trouble : par la bonne pensée je me réjouis.

Ieu non o sai mas per CUDA.

B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.

Je ne le sais que par conjecture.

ANC. ESP. *Cuida*.

6. CUGEI, s. m., présomption, pensée.

Mo CUGEI CONOSE.

CADENET : Ab leyal.

Je connais ma présomption.

7. CUIAMEN, s. m., avis, pensée, croyance.

Al CUIAMEN de me,

Mont mi ten car amors.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonct.

A mon avis, l'amour me tient cher.

8. CUIAIRE, CUGIAIRE, s. m., penseur, rêveur, présomptueux.

Cuian, CUIAIRES.

G. ADHEMAR : Comensamen.

Pensant, rêveur.

Can s'aizina l' CUGIAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Quand le présomptueux se donne l'air avantageux.

ANC. FR. Elle disoit que grand *cuideur*

Estoit de trop plaisir avoir.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 701.

ANC. ESP. *Cuidador*.

9. CUIAIRITZ, s. f., rêveuse, présomptueuse.

Adjectiv. En nul non trob una coran,

D'aquestas amors CUIAIRITZ.

MARCABRUS : Doas cuidas.

De ces amours présomptueuses je n'en trouve pas une de cordiale dans aucun.

10. ACUIDAMEN, s. m., idée, pensée, réflexion.

Gran mal m'a fait l'ACUIDAMENS primers.

PEYROLS : Mot m'entremis.

La première idée m'a fait grand mal.

ANC. ESP. *Acuitamiento*.

11. SOBREGUIAR, v., être présomptueux.

Part. pas.

Totz hom orgolhos es ayssi SOBREGUIATZ.

V. et Vert., fol. 8.

Tout homme orgueilleux est ainsi présomptueux.

ANC. FR. Tant la treuve orgueilleuse et fière,
Et sorcuidée et bobancière.
Roman de la Rose, v. 8624.

12. **SORRECUIEMENT**, *s. m.*, présomption.
SORRECUIEMENT, cant hom es aïssi sobre-
cuiatz, que cnia plus valer e saber e poder que
los autres.

V. et Vert., fol. 8.

Présomption, quand l'homme est ainsi présomp-
tueux, qu'il croit plus valoir et savoir et pouvoir
que les autres.

13. **TRASCUIAR**, *v.*, être plein d'assu-
rance, être téméraire.

Part. pas.

De tot es TRASCUIATZ, vai s'en a la marina.
V. de S. Honorat.

Il est entièrement *plein d'assurance*, il s'en va à
la mer.

14. **DESCUIDAR**, *v.*, décroire, négliger,
dédaigner.

Albert, man fin leial aman

N'an fai per DESCUIDAR clamor.

T. D'A. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
Albert, maints délicats loyaux amants en ont
fait clameur pour *négliger*.

E no cresatz qu'ieu DESCUT

Aquo qu'auran vist mey huelh.

H. DE S.-CYR : Nulha res.

Et ne croyez que je *décroie* ce que mes yeux
auront vu.

Artus, ja no t'azirar

Qui t' laidis ni t' DESCUCHA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Jogleartz.

Artus, ne t'irrite jamais de qui que ce soit qui
t'injurie ni te *dédaigne*.

CAT. *Descuydar*. ESP. *Fort. Descuidar*.

15. **ULTRACUIAR**, **OLTRACUIAR**, *v.*,
extravaguer, outreneider.

Quar cyl m'a fagh OLTRACUIAR

C'anc no m vol amic apellar.

GIRAUD DE BORNEIL : Est sonet.

Car celle-là m'a fait *extravaguer*, vu que onques
elle ne me veut appeler ami.

Part. prés. E volc volar al cel, OUTRACUIDANS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum l'olifant.

Et *outreneider*, voulut voler au ciel.

Part. pas.

Doncs ben sis ien ULTRACUIAT solatge,
Quan percassiei ma mort e mon dampnatge.

G. FAIDIT : Tant ai suffert.

Donc je fis bien *extravagante* folie, quand je
cherchai ma mort et mon dommage.

Pus bentatz fa 'ls senatz OUTRACUIATZ.

P. VIDAL : Tan me platz.

Puisque la beauté rend les plus sensés *extrava-*
gants.

ANC. FR. Que sa biantez me fist OUTREQUIDIER.
LE ROI DE NAVARRE, chans. 8.

16. **OUTRACUG**, *s. m.*, outreneider,
extravagance.

Que per OUTRACUG es peritz.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Qu'il est péri par *outreneider*.

17. **OUTRACUIDAMEN**, **OUTRACUIAMEN**,
s. m., outreneider, extravagance.

No m sia dan,

S'ieu ai dig OUTRACUIDAMEN.

GIRAUD DE CALANSON : Bel semblan.

Ne me soit dommage, si j'ai dit *extravagance*.

Qui vai vanan

PER OUTRACUIAMEN.

CADENET : Pos jois.

Qui va se vantant par *outreneider*.

18. **OUTRECUADOR**, *s. m.*, dévergondé,
arrogant.

OUTRECUADORS que non prezon penitencia.

Revel. de las penas dels yfernels.

Dévergondés qui ne present la pénitence.

ANC. FR. Qui de peines vengeresses

Punit les *outreneider*.

REMI BELLEAU, t. II, p. 55.

COGOMBRE, *s. m.*, lat. *cucumis*, con-
combre.

Ha frug redon cum COGOMBRE.

COGOMBRE freg es; laxa lo ventre.

Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Il a le fruit rond comme *concombre*.

Concombre est froid; il relâche le ventre.

IT. *Cocomero*.

COGONOT, *s. m.*, cagnard.

Qu'el cofundra coartz e COGONOTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Qu'il confondra les lâches et les *cagnards*.

COGOT, *s. m.*, nuque, chignon.

Avantal solon apelar

Li Frances, cais per desnot,

So que nos apelam cogot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler avantal, quasi par antiphrase, ce que nous appelons *chignon*.

Venc un cairel de vays la ciutat, e feric lo patriarcha de Jerusalem per l'nelh dregt, aissi que per lo cogot li va ixir.

PHILOMENA.

Vint un trait de vers la cité, et frappa le patriarche de Jérusalem par l'œil droit, de sorte qu'il lui va sortir par la nuque.

Am cauteri en meieg loc del cap... et am cauteri en cogot.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec cautère au milieu de la tête... et avec cautère au chignon.

CAT. *Cogot*. ESP. PORT. *Cogote*.

COGUL, *s. m.*, lat. CUCULLUS, COUCOU.

Cum appar del cant del cogul.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Comme il paraît par le chant du coucou.

Qui amor sec per tal libre,
COGUL tenga per colomba.

A. DANIEL : Lanquan.

Qui suit l'amour par tel livre, tienne coucou pour colombe.

E semblon lo cogul, que no sab cantar mays de se.

V. et Vert., fol. 23.

Et ils ressemblent au coucou, qui ne sait chanter excepté de soi.

Fig. — Cocu.

Ans o fe per so mal talent,

A lei de fol e de cogul.

G. DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Mais par son mauvais désir, il le fit à la manière de fou et de cocu.

CAT *Cugul*. ESP. *Cuchillo*. PORT. *Cuco*. IT. *Cuculo*.

2. COGOTZ, COGUOS, *s. m.*, COCU.

A dreg son coguos e sufren

Selhs qui plus s'en fan veziat.

DEUDES DE PRADES : No m puec.

Avec justice sont *cocus* et souffrants ceux qui s'en font les plus rusés.

Que coguos en seretz ses falha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas notas.

Que vous en seretz cocu sans faute.

ANC. CAT. *Cugus*.

3. COUTZ, *s. m.*, COCU, cornard.

Guay er vezem un vilas coutz manens.

G. ANELIER DE TOULOUSE : El non de Dieu.
Maintenant nous voyons gai un vilain cocu riche.

E paratges que chai jos,

E vilas coutz son prezat.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Et la dignité qui tombe à bas, et les vilains cornards sont prisés.

ANC. FR. Maus feus e male flambe m'arde,

Se je estoie come vous,

Se je ne le fesoie *cous*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.

Sai-ge mis en la confrairie

Saint Ernot, le seignor des *cous*?

Roman de la Rose, v. 9169.

Qu'ele m'aime mil tans que vous;

Jou di que de li estes *cous*.

Roman du comte de Poitiers, v. 232.

4. COCUDA, *s. f.*, cocue, cornarde.

Ab cor cau, flac, com cocuda.

H. DE S. CYR : Tant es de.

Avec un cœur vide, mou, comme une cocue.

5. COCUC, *s. m.*, cocu, onomatopée qui exprime le chant du coucou.

E cogul de cocue deshen.

Lays d'amors, fol. 132.

Et coucou descend de cocuc.

6. COGOSSIA, *s. f.*, cocuage.

Pus la cogossia s'espern,

E l'ns cogos l'autre non blan.

MARCARBUS : Pus e' enfulheysson.

Puisque le cocuage s'étend, et qu'un cocu ne flatte pas l'autre.

Fig. Si tost no 'l vest capel de cogossia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Amics privatz.

Si bientôt ne lui revêt chapeau de cocuage.

7. ESCOGOSSAR, *v.*, cocufier.

Mort agratz sel qu'els maritz ESCOGOSSA.

G. DE BERGUEDAN : Amicx

Vous auriez tué celui qui *cocufie* les maris.

Tnit l'abandonneren per so que tnich los ESCOGOSSET o de las moïllers o de las fillas o de las serors.

V. de Guillaume de Berguedan.

Tous l'abandonnèrent parce qu'il les *cocufia* tous ou des femmes, ou des filles ou des sœurs.

Part. pas. substantiv. Ebriaïex et ESCOGOSSATZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mos.

Ivrognes et *cocufiés*.

COGULA, s. f., lat. cucullus, capuchon, capuce.

Monegues COGULAS vestens...

Sus la COGULA avia mantel.

V. de S. Honorat.

Moins revêtant les capuchons...

Il avait un manteau sur le capuce.

Deia aondar a cascun fraire una gonela e I cogula.

Trad. de la reg. de S. Benoît, fol. 27.

Il doit fournir à chaque frère une robe et un capuce.

CAT. *Cugulla.* ESP. *Cogulla.* PORT. *Cogula.* IT. *Cucullo.*

COIA, s. f., cucurbita, citrouille, courge.

COIA salvagga que si exten per terra et a frug redon.

COIA bulhida es vianda et medecina.

Eluc. de las propr., fol. 204 et 205.

Citrouille sauvage qui s'étend sur terre et a fruit rond.

Courge bouillie est nourriture et médecine.

Oli de semensa de COIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Huile de semence de courge.

COIL, s. m., testicule, génitoire.

Voyez Leibnitz, p. 105.

E 'ls COILZ al cul pendaz.

PALAIS : Mot m'enoia.

Et les testicules pendus au cul.

2. **COLHO, s. m., génitoire, testicule.**

Si hom avia menhs los pes... o 'ls COLHOS o 'l membre... hom poiria vieure.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Si on avait les pieds de moins... ou les testicules, ou le membre... on pourrait vivre.

Loc. fig. Que non a COILLOS en la pel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o se.

Qu'il n'a pas génitoires en la peau.

IT. *Coglione.*

3. **COLHA, s. f., couille.**

Fa solver las pieras en la COLHA e purga l'arena.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Fait dissoudre les pierres dans la couille et purge le gravier.

4. **COLHUS, adj., couillu, qui n'est pas châtré.**

1.

De tot moton vistournat o COLHUS.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

De tout mouton coupé ou couillu.

ANC. FR. Un mouton cointut u couillu.

Tit. de 1265. CARPENTIER, t. I, col. 1018.

COILLIR, CUELHIR, CULHIR, v., lat. COLLIGERE, cueillir, recueillir, récolter, admettre.

... Pos N Adam CULHIC del fust.

Lo poin.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Depuis qu'Adam cueillit la pomme de l'arbre.

Aissi cum COILL totas aigüas la mars.

P. ROGERS : Ja n'er credit.

Ainsi comme la mer recueille toutes les eaux.

Per totas las albergnas son li grayle sonat ;

DONCX CULIRON los traps et an l'arnes trosat.

Roman de Fierabras, v. 3884.

Les clairons sont sonnés dans tous les quartiers ; alors ils ramassèrent les tentes et ils ont troussé le harnois.

Fig. CUELHON

Man blasme, manta grieu colada.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils recueillent maint blâme, mainte rude gourmade.

Tal paor ai plazer no m CUELHA.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Telle peur j'ai que je ne recueille pas de plaisir.

Quar si dins Acre s CULHIS.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr' ier sui.

Car s'il est admts dans Acre.

Prov. Qui vol CUELLIR avena, Primieiramen la semena.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui veut récolter avoine, la sème premièrement.

Fig. et prov. Qui gang semena, plazer CUELH.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qui sème joie, recueille plaisir.

Substantiv. Per qu'om d'el CULHIR no s fenha.

P. CARDINAL : Dels quatre.

C'est pourquoi qu'on ne se néglige pas de cueillir.

ANC. FR. Et que est-ce, set-éle, sire,

Avez me vos coilli en ire ?

Roman du Renart, t. II, p. 105.

CAT. *Cullir.* ESP. *Coger.* PORT. *Colher.* IT. *Cogliere.*

2. **CULHIDA, s. f., collecte, récolte.**

Mas de las CULHIDAS lasquas son fachas.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Mais des collectes lesquelles sont faites.

CAT. *Cullita*. ANC. ESP. *Cogida*. PORT. *Colheita*.
IT. *Colletta*.

3. CULHIDURA, s. f., cucillette.

Pague per raso de deme e de portaduras e de CULHIDURAS la tretzena saumada de la vendemia.

Tit. de 1274. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Qu'il paye pour raison de dime et de transports et de *cucillettes* la treizième charge de la vendange.
ESP. *Cogedura*.

4. CULHIDOR, s. m., cueilleur, qui cucille.

Els CULHIDORS sian d'aital valensa

Qu'en pueg ni en pla, en selva ni en boyssos,
No laisson flor.

P. SAUVAGE : Senher.

Que les *cueilleurs* soient de telle ardeur qu'en montagne ni en plaine, en bois ni en buisson, ils ne laissent fleur.

On mays y a de CULHIDORS,
Mais i creisson fuelhas e flors.

Brev. d'amor, fol. 4.

Où plus il y a de *cueilleurs*, plus y croissent feuilles et fleurs.

Adj. — Récoltable.

Son comunamen tog li blatz...

Sec, madur e CULHIDOR.

Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés... secs, mûrs et récoltables.

ANC. FR. Le Fevre *cuelieur* ou receveur du paage... de Borges *cucilletteur* d'icelle taille.

Tit. de 1391. CARPENTIER, t. I, col. 1024.

CAT. *Cullidor*. ESP. *Cogedor*. PORT. *Colhedor*.
IT. *Coglitore*.

5. CULHIER, CUILLER, CUILLIER, s. m., cuiller.

Un CULHIER d'argent que valia grans deniers.

V. de S. Honorat.

Une *cuiller* d'argent qui valait beaucoup de deniers.

De mel hi aia un plen CUILLER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il y ait une pleine *cuiller* de miel.

ANC. FR. Ung tel ne queroit qu'une telle,
Velà à tel pot tel *culier*.

COQUILLART, p. 73.

CAT. *Culler*. ESP. *Cuchara*. PORT. *Colher*. IT. *Cucchiajo*.

6. CUILLAIRET, s. m., petite cuillerée.

Puis ne daretz un CUILLAIRET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en donnerez une petite *cuillerée*.

ESP. *Cucharada*. PORT. *Colherada*. IT. *Cucchiata*.

7. ACUELHIR, ACULHIR, v., accueillir, rassembler.

Car, atressi cum bon senhor ACUELH

Son ligue ser, mi devezt ACULHIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois d'amor.

Car, vous devez m'*accueillir* ainsi qu'un bon seigneur *accueille* son serviteur lige.

Fig. Au de cor mos pres e 'ls ACUELH.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle entend de cœur mes prières et les *accueille*.

V cen cavayers foro de bona gent armada,
Lors sanmiers ACULHIRO, van s'en per mieg la prada.

Roman de Fierabras, v. 3988.

Ils furent cinq cents cavaliers de bonne gent armée, ils *rassemblèrent* leurs bêtes de somme, ils s'en vont parmi la prairie.

ANC. FR.

Congié prent de la vielle, s'*accueillent* lor errer.

Roman de Berte, p. 32

CAT. *Acullir*. ESP. *Coger*. IT. *Accogliere*.

8. ACUELH, s. m., accueil, réception.

Non cre qu'en pla ni en montanha,
Trobes hneimais qui us sia de mal ACUELH.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Je ne crois pas qu'en plaine ni en montagne, je trouve jamais personne qui vous soit de mauvais *accueil*.

9. ACULHIMEN, ACCOILLIMEN, s. m., accueil, réception.

S'ien de lieys perdia 'l guay solatz

Ni 'l gap ni 'l ris ni 'l bel ACULHIMEN.

E. CAIREL : Mout mi platz.

Si je perdais d'elle la joyeuse conversation et la plaisanterie et les ris et le bel *accueil*.

L'ACCOILLIMEN qu'ela li sez dins son repaire.

V. de Bertrand de Born.

L'*accueil* qu'elle lui fit dans sa demeure.

CAT. *Acullimen*. ESP. *Acogimiento*. IT. *Accoglimento*.

10. CONCUELHIR, CONCUILLIR, v., accueillir.

Per dolsor espiritall tota si CONCUILLA dins se.

Trad. de Bède, fol. 12.

Que, par douceur spirituelle, elle se recueille tout en soi.

ANC. FR.

Qui l'ont, de lieux en lieux, çà et là conquëilli.
Roman de Berle, p. 2.

11. DESACOILLIR, DESACUOILLIR, DESACUELLIR, v., rejeter, rebuter, désappointer.

So que dis qu'a fait alhors
Creza, sitôt no lo jura,
E so qu'en vi DEZACUELHA.

P. ROGIERS: Al pareissen.

Qu'il croie, quoiqu'elle ne le jure, ce qu'elle dit qu'elle a fait ailleurs, et qu'il rejette ce qu'il en vit.
Mas ma donna me DEZACUELH.

P. VIDAL: En una.

Mais ma dame me rebute.

Ai pessamen d'amor que m DESACUOILL.
G. ADHEMAR: El temps d'estiu.

J'ai une pensée d'amour qui me désappointe.
Aissi no sai cossell a que m remanha,
Qu'autra no m platz et ill mi DEZACUELH.
PONS DE CAPDUEIL: Leials amicx.

Ainsi je ne sais conseil à quoi je me fixe, vu qu'une autre ne me plaît et qu'elle me rebute.

12. RECOILLIR, RECUELLIR, RECULHIR, v., recueillir, récolter, accueillir.

En semènar o en RECULHIR los frugz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18.
A semer ou à récolter les fruits.

Fig. El ses de se nau per NÓS RECULHIR.
P. CARDINAL: Tot atressi.

Il fit de lui navire pour nous recueillir.
Que plois non semen' e dols non RECUELLA.

B. CALVO: S'ieu ai.

Que je ne sème pleurs et ne recueille afflictions.
E los Frances los an an los brans RECULIS.
Roman de Fierabras, v. 338.

Et les Français les ont accueillis avec les glaives.

— Donner l'hospitalité, recevoir.

Peyre los RECULHIR en son ostal.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 10.
Pierre les reçut en sa maison.

Proverb. Qui bon frug vol RECULHIR, be semena.
SERVENI DE GIRONÈ: Qui bon frug.

Qui veut recueillir bon fruit, sème bien.

CAT. *Recullir*. ESP. *Recoger*. PORT. *Recolher*.
IT. *Raccogliere*.

COINASSA, s. f., du lat. *Cuneus*, cognée.
Paeis a una COINASSA presa

E dona sus a brassa reza,
Tant tro que l'a tot pecciat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une cognée et il donne dessus à brasse roide, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

COIRE, s. m., lat. *Cuprum*, cuivre.

COYRE, apte es per far trompas et campanas per razo de sa sonoritat.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Le cuivre est propre à faire trompettes et cloches à raison de sa sonorité.

Limadura de COIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Limure de cuivre.

Metia l'om davan en vas de COIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

On le mettait devant en vase de cuivre.

Proverb. COYRE per aur e veissigas per lanternas.

V. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or et vessies pour lanternes.

ESP. PORT. *Cobre*.

COISSI, COYSIN, s. m., coussin.

Voyez Muratori, *Diss.* 33.

Es cum un coysin per repaus.

Eluc. de las propr., fol. 64.

Est comme un coussin pour repos.

Fig. Ieu sai jogar sobre COYST.

LE COMTE DE POITIERS: Ben vuellh.

Je sais jouer sur coussin.

Qu'el faissa COYSIN de son bratz.

UN TROUBADOUR ANONYME: Senior vos que.

Qu'il fasse coussin de son bras.

Proverb.

Prop a guerra qui l'a al mieich del sol;

E pus prop l'a qui l'a sotz son coissi.

P. CARDINAL: Prop a guerra.

Proche a la guerre qui l'a au milieu du sol, et l'a plus proche qui l'a sous son coussin.

ANG. FR. Que nul ne face coisin qui ne soit d'aussi bonne farce comme la couste.

Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 548.

Lors en moillant de laines inon coissin.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 225.

CAT. *Coxl*. ESP. *Coxin*. PORT. *Coxim*. IT. *Cuscino*.

2. COUSER, COSSER, s. m., coussin, chevet.

Un leit bastit

De COUSERS et de cobertos.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Un lit bâti de coussins et de couvertures.

Jairetz en lensols bleizitz
E en cossers desonradas.

FOLQUET DE LUNEE : E non del.

Vous coucherez déshonorées en linceuls usés et sur
coussins.

COIT, *s. m.*, lat. *COITUS*, coït, accou-
plement.

Perque la bestia desira coit.

Trad. d'Albucasis, fol. 35.

C'est pourquoi la bête désire le coit.

ESP. PORT. IT. *Coito*.

COL, *s. m.*, lat. *collum*, col, cou.

Mas mas junhas, col liguat e 'l cor pres.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Mes mains jointes, le col lié et le cœur pris.

Liat pel col-ab un cordo.

G. DE BERGUÉDAN : Lai on.

Lié par le cou avec un cordon.

Fig. Entro al col de la vessia.

Trad. d'Albucasis, fol 31.

Jusqu'au col de la vessie.

— Collier.

Que s'avia col de fer o d'acier.

P. VIDAL : Drogoman.

Que s'il avait collier de fer ou d'acier.

— Accolade, caresse.

Era m faran colh e caïs.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Maintenant me seront accolade et caresse.

Loc. Un an avez portat lo bratz al col.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Un an vous avez porté le bras au col.

El pot be trabachar e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien trébucher et rompre son col.

CAT. *Coll.* ESP. *Cuello*. PORT. *Col*. IT. *Collo*.

2. COLAR, *s. m.*, lat. *collare*, collier.

E fui nafraz ab lansa pel colar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Et je fus blessé avec lance à travers le collier.

CAT. ESP. *Collar*. PORT. *Colare*. IT. *Collare*.

3. COLADA, *s. f.*, coup, tape, gour-
made.

Au mort domney, perque s cuelhon

Man blasme, manta grien COLADA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Ils ont tué courtoisie, c'est pourquoi ils recueillent
maint blâme et mainte rude *gourmade*.

E dero li de grans COLADAS

Sus el col e gran gautadas.

Brev. d'amor, fol. 163.

Et lui donnèrent de grandes tapes sur le cou et
de grands soufflets.

ANC. FR. Et si reçois mainte colée

Souvent de contel et d'espée.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 58.

Si se donnent moult grans colées,

Qui de lor escus font asticles.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 576.

4. COLIERS, *s. m.*, portefaix.

Portatz est carbo, siatz COLIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Portez ce charbon, soyez portefaix.

Qu'ilh m'a cargat plus forment d'un COLLIER,

Mas lo siens fays no m peza un boto.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus fin' amors.

Qu'elle m'a chargé plus fortement qu'un porte-
faix, mais le sien fardeau ne me pèse un bouton.

Neguns COLIERS ni home que porte a col
no pagna res.

Tit. de 1283. Doat, t. CLXXVI, fol. 192.

Aucun portefaix ni homme qui porte sur le cou
ne paye rien.

5. COLAR, *v.*, embrasser, accueillir.

E m' acuelh e m col.

G. PIERRE DE CAHORS : Aras pus.

Et elle m'accueille et m'embrasse.

Sofrens es selh que col

So qu'en cor no vol.

NAT DE MONS : Sitot non.

Souffrant est celui qui accueille ce qu'en cœur il
ne veut.

6. COLLADEIAR, *v.*, souffleter, tourmenter.

Es donat a mi angel de Sathanas que me

COLLADEIA.

Trad. de la 2^e Epît. de S. Paul aux Corinthiens.

Un envoyé de Satan m'est donné qui me soufflette.

Car cals gloria es, si peccant e COLLADEIANT
sufres?

Trad. de la 1^{re} Epît. de S. Pierre.

Car quelle gloire est-ce, si vous souffrez en pé-
chant et en tourmentant?

7. ACOLAR, *v.*, embrasser, accoler.

Perqu'ien la dnp't e l'acol.

G. PIERRE DE CAHORS : Eras pus.

C'est pourquoi je la redoute et je l'embrasse.

Adones la bais e l'acol.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Alors je la baise et l'accole.

Ac un mantel ACOLAT
D'escarlata ab pel d'ermuni.

Roman de Jausfre, fol. 56.

Eut accolé un manteau d'escarlata avec fourrure d'hermine.

ANC. FR. Symons en fu de joie baisiés et acolés.

Roman de Berie, p. 164.

IT. *Accollare*.

8. DEGOLATIO, s. f., décollation.

La DEGOLATIO de san Johan Batista.

Brev. d'amor, fol. 157.

La décollation de saint Jean-Baptiste.

ANC. CAT. *Decollació*, ESP. *Degollacion*. PORT.

Degollação. IT. *Decollazione*.

9. ESCOLAR, v., décoller.

Part. pas. E porton per gran malvastat

Lo vestimen for ESCOLAT.

Brev. d'amor, fol. 130.

Et portent par grande méchanceté leur vêtement fort décollété.

10. ESCOLATAR, v., décoller.

Part. pas. Fort ESCOLATADAS a guisa de femnas.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Fort décollétés à guise de femmes.

11. PERCOLAR, v., embrasser, accoler, presser.

Mai en guerra

Met sa terra

Sel qui las PERCOLA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Eras quan.

Mais en guerre met sa terre celui qui les embrasse.

Qu'abratz e PERCOL e maney.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Que j'embrasse et presse et manie.

COLAR, v., lat. COLARE, couler, faire couler.

Faretz essemps boillir

E puis COLAR e refrezir...

Per un bel drap la COLATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous serez ensemble bouillir et puis couler et refroidir... coulez-la à travers un beau linge.

Fig.

Lo mortal vere,

Roma, del cor vos COLA

Don li pietz son ple.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuell.

Rome, il vous coule du cœur le mortel venin dont les poitrines sont pleines.

— Glisser, s'écouler.

Que l'elme del paya a trastot detreñcat
Qu'entro sus a la sela en a sou bran COLAT.

Roman de Fierabras, v. 2289.

Qu'il a fendu entièrement le heaume du payen, de manière que son glaive en a glissé jusqu'à la selle.

Fig. Ar COLLAN li baro e teno lor cami.

V. de S. Honorat.

Maintenant les barons s'écoulent et tiennent leur chemin.

CAT. ESP. *Colar*. PORT. *Coar*. IT. *Colare*.

2. COLADITZ, adj., coulant, doux, doucereux.

Que ab cansos messongieras et ab mots COLADITZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui avec des chansons mensongères et avec des mots doucereux.

3. COLATIU, adj., qui aide à couler.

Arena ha virtut COLATIVA, cum ayga per ela colada sia plus dossa e pura.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Le sable a vertu qui aide à couler, de manière que l'eau coulée à travers lui soit plus douce et pure.

4. COLAMENT, s. m., coulement.

El sien COLAMENT qui es urina per las vias urinals ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Et dirigeassent vers la vessie, par les voies urinaires, son coulement qui est urine.

CAT. *Colament*. IT. *Colamento*.

5. ESCOLORIAR, v., glisser, ramper, s'insinuer.

Part. prés. El intra ESCOLORIANT dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Il entre glissant dans le cœur.

6. ESCOLORIABLES, adj., glissant, rampant, insinuant.

Diabls es ESCOLORIABLES serpent et si, al comensament, non li contrastam, el intra escoloriant dedins lo cor.

Trad. de Bède, fol. 81.

Diable est insinuant serpent, et si, au commencement, nous ne lui faisons résistance, il entre glissant dans le cœur.

COLERA, COLRA, s. f., lat. CHOLERA, bile, flegme.

Adonc la COLERA coromp

Tot lo sege.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la bile corrompt tout le foie.

Las COLRAS la fan treballar.

V. de S. Honorat.

Les flegmes la font souffrir.

CAT. ESP. PORT. Colera. IT. Collera.

2. COLRETZ, *s. f.*, flegme, bile.

Per la forssa de las COLRETZ jaunass que so-
levo las autras COLRETZ del cors.

Liv. de Sydrac, fol. 79.

Par la force des flegmes jaunes qui soulèvent les
autres flegmes du corps.

3. COLERIC, *adj.*, lat. *cholericus*, bi-
lieux, colérique.

Homes de cauda complexio, cum so CO-
LERIX.

COLERICAS passios, com es frenezia.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 39.

Hombres de chaude complexion, comme sont les
bilieux.

Souffrances colériques, comme est la frénésie.

CAT. Coleric. ESP. PORT. Colérico. IT. Collerico.

COLIANDRE, *s. m.*, lat. *coriandrum*,
coriandre, herbe.

Am suc de COLIANDRE... Am aigna de CO-
LIANDRE.

Trad. d'Albucasis, fol. 35 et 58.

Avec suc de coriandre... Avec eau de coriandre.

ANC. ESP. IT. Coriandro.

COLIC, *adj.*, lat. *colicus*, colique.

Dolor de ventre e COLICA passio.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Douleur de ventre et souffrance colique.

Que flebotomia sia temuda aprop COLICA
passio.

Trad. d'Albucasis, fol. 52.

Que la saignée soit redoutée après douleur colique.

CAT. Colic. ESP. IT. Colico.

COLL, *s. m.*, lat. *collis*, col de mon-
tagne, colline.

En la COLL de la Brasca per un cendier estrech.

V. de S. Honorat.

Au col de la Brasque par un sentier étroit.

Per COLS e pueys,

PHILOMENA.

Par collines et montagnes.

CAT. Coll. IT. Colle.

COLLIRI, *s. m.*, lat. *collyrium*, col-
lyre.

Et onh los tiens huels am COLLIRI, que
veias.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 3.

Et oins tes yeux avec du collyre, afin que tu
voies.

De fenollh si fa mot noble COLLIRI contra
escurzimen de vista.. Meto els uels COLLIRIS.

Eluc. de las propr., fol. 209 et 47.

De fenouil se fait un très puissant collyre contre
l'obscurcissement de la vue... Mettent collyres aux
yeux.

CAT. Colliri. ESP. Colirio. PORT. Collyrio. IT.
Collirio.

COLLOQUINTIDA, *s. f.*, lat. *colo-
cynthis*, coloquinte.

COLLOQUINTIDA es herba mot amara, so es
coia salvagga.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coloquinte est herbe très amère, c'est la tourge
sauvage.

CAT. Coloquinta. ESP. PORT. Coloquintida. IT.
Colloquintida.

COLOBI, *s. m.*, lat. *colobium*, dalmat-
tique, tunique.

Ses COLOBI, que es una maniera de vesti-
ment daurada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.

Sans dalmatique, qui est une sorte de vêtement
doré.

PORT. IT. Colobio.

COLOBRE, COLOBRI, *s. m.*, lat. *colu-
brum*, couleuvre, serpent.

Que non y a laissat COLOBRE ni serpent.

V. de S. Honorat.

Qu'il n'y a laissé couleuvre ni serpent.

Un Satan semblan COLOVRE...

En son escut fo penh us COLOBRIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109 et 25.

Un Satan ressemblant à couleuvre...

Un serpent fut peint en son écu.

IT. Colubro.

2. COLOBRA, *s. f.*, lat. *colubra*, couleu-
vre, serpent.

Lausengiers fals, lenga de COLOBRA.

A. DANIEL: Mout brailhs.

Médisans faux, langue de couleuvre.

CAT. ESP. Culebra. PORT. Cobra.

3. COLOBRINA, *s. f.*, couleuvrine, plante.
Dita draguntea, et selon autres serpentina
et COLOBRINA.

Eluc. de las propr., fol. 206.

Dite du dragon, et selon d'autres serpentine et
couleuvrine.

COLOMBA, *s. f.*, lat. COLUMBA, CO-
lombe.

Una COLUMBA veng del ciel, e pauset si de-
sobre el.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une colombe vint du ciel, et se posa sur lui.

Pas es ses fel que COLOMBA.

Ma dona.

E. CAIREL : Aras.

Ma dame est plus sans fiel que colombe.

Fig. Tu qu'eras COLOMBA de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Toi qui étais colombe de Dieu.

CAT. Coloma. IT. Colomba.

2. COLOMB, *s. m.*, lat. COLUMBUS, pi-
geon.

Plus blanc d'un COLOM.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Plus blanc qu'un pigeon.

D'una cueissa de COLOM

O de galina paizeretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous repaitrez d'une cuisse de pigeon ou de
poule.

ANC. FR. Les Sarrasins envoierent au soudanc
par coulons messagiers, par trois foiz, que
le roy estoit arrivé.

JOINVILLE, p. 35.

Et fu simple comme uns coulons.

Roman de la Rose, v. 1204.

CAT. Colom. IT. Colombo.

3. COLOMBET, *s. m.*, pigeonneau, tour-
tereau.

E 'l COLOMBET, per gaug d'estieu,

Mesclon lur amors torney,

E duy e duy fan lur domney.

A. DANIEL : Ab plazers.

Et les pigeonneaux, par joie d'été, méleat leur
amoureux combat, et deux à deux font leur ébat.

CAT. Colomet.

4. COLOMBAT, *s. m.*, petite colombe,
pigeonneau.

Petits ausels e COLOMBAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Petits oiseaux et petites colombes.

5. COLOMBIN, *adj.*, de pigeon, de co-
lombe.

CARN COLOMBINA es dura... Fenda COLUM-
BINA.

Eluc. de las propr., fol. 144 et 275.

Chair de pigeon est dure... Fiente de pigeon.

Carns de porc et carns COLOMBINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de porc et chair de pigeon.

ANC. FR. Et nos font chièrre colombine.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 313.

Que la simplicité colombine fût instruite par
l'astuce serpentine.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 422.

IT. Colombino.

6. COLOMBIER, *s. m.*, lat. COLUMBA-
RIUM, colombier.

En vostre clochier

Par que aia COLOMBIER.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

En vostre donjon il parait qu'il y ait colombier.

Coma COLOMBIERS en que se paizon las co-
lombas... per pabor dels ausels de preza.

V. et Vert., fol. 55.

Comme le colombier en qui se posent les co-
lombes... par peur des oiseaux de proie.

ANC. CAT. Colomer. IT. Colombajo.

COLONHET, *s. m.*, fusain, bonnet de
prêtre.

D'un albre c'om fazan apella

O COLONHET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain ou bonnet de
prêtre.

Ce nom a été donné au fusain, parce
que son fruit a quatre angles, comme
un bonnet carré.

COLONNA, COLOMPNA, *s. f.*, lat. CO-
LUMNA, colonne.

COLOMPNAS de marne pezans.

Una flama luisent en forma de COLONNA.

V. de S. Honorat.

Colonnes de marbre pesant.

Une flamme luisant, en forme de colonne.

Fig. Naisseran dois grans COLUMPNAS que la fe de Dieu issanziran.

Liv. de Sydrac, fol. 23.

Naitront deux grandes colonnes qui exhausseront la foi de Dieu.

ANC. CAT. *Colona.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Columna.* IT. *Colonna.*

2. CORONDA, s. f., colonne.

Mostrec ad elbs la CORONDA de marme la calli sostenia l'autar.

PHILONENA.

Montra à eux la colonne de marbre, laquelle soutenait l'autel.

COLOPHONIA, s. f., lat. COLOFONIA, colophane.

Quals so COLOPHONIA, pega liquida... Pol-vera de COLOPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 272 et 210.

Telles que sont colophane, poix liquide... Poudre de colophane.

ESP. *Colofonia.* PORT. *Colophonia.* IT. *Colofonia.*

COLOR, s. f., lat. COLOR, couleur.

Nos adni suelh e flor

De diversa COLOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Nous amène seulle et fleur de diverse couleur.

Qu'el sieu belh liuelh e la fresca COLOR
N'alumna 'l cor.

BERENGER DE PALASOL : Mas ai.

Que son bel œil et la fraîche couleur n'enflamme le cœur.

Fig. — Espèce, qualité, manière.

Qu'era flors

De gran bentat e de totz bes COLORS.

AIMÉRI DE PEGUILAIN : Ja no m.

Qui était fleur de grande beauté et couleur de tous biens.

Ni drutz mas d'una COLOR.

G. FAIDIT : Tug cil.

Ni galant que d'une qualité.

Chantarei d'aquetz trobadors

Que chanton de mantas COLORS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarei.

Je chanterai de ces troubadours qui chantent de plusieurs manières.

— Splendeur, éclat.

Lo mon tenetz en COLOR,

Quar, per vostra gran valor,

Valon tug l'autre valen.

G. RIQUER : Si ja m deu.

Vous tenez le monde en splendeur, car tous les autres méritants valent par votre grand mérite.

ANC. FR. Tot ot perdue sa color...

Le sanc li mue e la color.

Roman du Renart, t. II, p. 158 et t. I, p. 190.

CAT. ESP. *Color.* PORT. *Cor.* IT. *Colore.*

2. COLORAMENT, s. m., coloration.

Urina pren del fegge son comensament e els ronhos sa substancia et COLORAMENT... Et sanc semblantment pren COLORAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 264.

L'urine prend du foie son commencement et aux reins sa substance et coloration... Le sang semblablement prend coloration.

ANC. ESP. *Coloramiento.* IT. *Coloramento.*

3. COLORACIO, s. f., coloration.

Bentat no es mas bela dispozicio de membres am bela COLORACIO... Quant a figura e COLORACIO... Si aytal COLORACIO ve per virtut de natura.

Eluc. de las propr., fol. 264, 154 et 98.

Beauté n'est que belle proportion de membres avec belle coloration... Quand a figure et coloration... Si telle coloration vient par vertu de nature.

ESP. *Coloracion.* IT. *Colorazione.*

4. COLORATIU, adj., coloratif, qui a la vertu de colorer.

Del corps, per sa diffuzio, COLORATIU.

Eluc. de las propr., fol. 29.

Par son épanchement, coloratif du corps.

ESP. *Colorativo.*

5. COLORAR, v., lat. COLORARE, colorer.

E COLORA del sol lo rais

Lo mon.

G. ADHEMAR : Pos vei.

Et le rayon du soleil colore le monde.

Si com li penbidor

COLORO so que fan,

Fig. Deu hom COLORAR tan

Paraulas ab parlar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Comme les peintres colorent ce qu'ils font, de même on doit colorer les paroles avec le parler.

So m met en cor qu'ieu COLORE mon chan
D'una tal flor don lo frugz si' amors.

A. DANIEL : Ar vei vermeils.

Me met cela au cœur que je colore mon chan
d'une telle fleur dont le fruit soit amour.

Part. pas. Entre 'ls draps **COLORATZ**.
Eluc. de las propr., fol. 265.
 Entre les draps *colorés*.
 CAT. ESP. *Colorar*. PORT. *Corar*. IT. *Colorare*.

6. **COLORIR**, *v.*, colorer, devenir coloré.
Part. pas. Ab fresca carn **COLORIDA**.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.
 Avec chair fraîche *colorée*.

Doussa, fresqu' e **COLORIDA**,
 Cum flor de may en rosier.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Douce, fraîche et *colorée*, comme fleur de mai sur rosier.

CAT. ESP. PORT. *Colorir*. IT. *Colorire*.

7. **DESCOLORAMEN**, *s. m.*, pâleur, décoloration.

Fay fereza e **DESCOLORAMEN**.

Ley's d'amors, fol. 130.

Fait frayeur et pâleur.

Quant a urina **DESCOLORAMEN**.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Quant l'urine a *décoloration*.

ANC. ESP. *Descolorimiento*. IT. *Discoloramento*.

8. **DESCOLORACIO**, *s. f.*, lat. **DECOLORATIONEM**, décoloration, pâleur.

Falbeza, blaveza et antra **DESCOLORACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Pâleur, lividité et autre *décoloration*.

9. **DESCOLORATIU**, *adj.*, décolorant, décoloratif.

Es accidentalment **DESCOLORATIUA**.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est accidentellement *décolorative*.

10. **DESCOLORAR**, **DESACOLORAR**, *v.*, lat. **DECOLORARE**, décolorer.

E 'l vis s'en **DESACOLORA**.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Et le visage s'en *décolore*.

Part. pas. E la cara **DESCOLORADA**.

Passio de Maria.

Et la figure *décolorée*.

ESP. *Descolorar*. PORT. *Descorar*. IT. *Discolorare*.

11. **DESCOLORIR**, *v.*, décolorer.

Part. pas. Paor no pot esser fera ni **DESCOLORIDA**, mas que red e fay persona fera e **DESCOLORIDA**.

Ley's d'amors, fol. 130.

La peur ne peut être effrayé ni *décolorée*, si ce n'est qu'elle rend la personne effrayée et *décolorée*.
 IT. *Discolorire*.

12. **ESCOLORIR**, *v.*, décolorer, perdre la couleur.

Part. pas. Qu'el fuecx que m'en sol escalfar
 Fug, e reman **ESCOLORITZ**.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Vu que le feu qui a coutume de m'échauffer fuit, et je reste *décoloré*.

Una ves perdo el mes sanc,

Don son **ESCOLORIT** e blanc.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Une fois le mois ils perdent sang, de quoi ils sont *décolorés* et blancs.

E qui d'amor es ben feritz

Mout deu esser **ESCOLORITZ**.

Roman de Flamenca, fol. 53.

Et qui est bien frappé d'amour doit être beaucoup *décoloré*.

CAT. ESP. *Escolorir*. IT. *Scolorire*.

COLP, **COP**, *s. m.*, coup.

On lit dans la loi salique :

« Si quis ingenuus ingenuum cum fuste percusserit, et sanguis tamen non exierit usque ad tres COLPOS... »

» Si quis alterum voluerit occidere et COLPUS præter salierit. »

Lex salica, edit. Eccardi, tit. 20, art. 7 et 1.

Pithou et Bignon dérivent **COLP** du latin *colaphus*.

Cette étymologie paraît certaine, quand on considère qu'au lieu de **COLPOS**, la même loi, tit. 43, art. 1, porte :

« Similiter servus CCXXI *colaphos* accipiat... Si vero infra priora supplicia, id est CXXI *colaphis*, fuerit confessus, »

Je ne dois pas taire qu'Eccard prétend que le mot **COLPUS**, qui se trouve dans la loi salique, vient de l'allemand **KLOPPEN**, **KLOFFEN**, *acriter ferire*.

Voyez Watcher, *Gloss. germ.* V° **KLOPFEN**.

Non fezetz **COLP** d'espaza ni de lansa.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS :

Ara m.

Vous ne fites *coup* d'épée ni de lance.

Quar plus mi nafra 'l cots que colrs de verja.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Car il me blesse plus le corps que *coup* de verge.

Loc. De l'espaza un colr de plat.

Roman de Jaufre, fol. 2.

Un *coup* du plat de l'épée.

Fig. Colr de joi me fier que m'auci.

G. RUDEL : No sap chanter.

Coup de joi me frappe qui me tue.

A un sol colr a lo mielh del mon pres.

G. FAIDIT : Fortz chauza.

D'un seul *coup* elle a pris le meilleur du monde.

ANC. FR. Il a pris un baston, dusqu'à dis *colps*
l'en charge.

Fabl. de Gautier d'Aupais. ROQUEFORT. *Gl.*,
t. 1, p. 277.

Le premier *colp* de la bataille.

G. GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

CAT. *Colp*. ESP. PORT. *Golpe*. IT. *Colpo*.

2. COLBE, s. m., coup.

Qu'anc COLBE no i feric.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Vu que jamais il n'y frappa *coup*.

3. COLPIER, s. m., batailleur.

Et alcaotz e grans COLPIERS.

Lays d'amors, fol. 37.

Et maquereaux, et grans *batailleurs*.

COLPA, s. f., lat. CULPAM, faute, crime.

Mas per la COLPA delir.

Dey la vertat descobrir.

GAUBERT MOINE DE PUICBOT : Be s cüget.

Mais pour effacer la *faute*, je dois découvrir la vérité.

Cristias vey perillhar

Per COLPA dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Je vois les chrétiens être en péril par la *faute* des gouvernants.

— Coulpe.

Fau ne ma COLPA a Dien.

La Confessio e las penas infernals.

J'en fais ma *culp*e à Dieu.

En, fort peccaire et non digne, fas ma COLPA e ma confession.

Cartulaire de Montpellier, fol. 169.

Moi, fort pécheur et indigne, fais ma *culp*e et ma confession.

ANC. FR. Ne sai pourquei se combateroient

Qui nule *culp*e n'en avoient.

Roman d'Havelok, v. 952.

CAT. ESP. PORT. *Culpa*. IT. *Colpa*.

2. COLPAU, adj., coupable.

Ben cug que sill

Non auzian qui son COLPAU

D'aquest perillh.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Je crois bien que ceux-là n'entendaient pas qui sont *coupables* de ce péril.

3. COLPABLE, adj., lat. CULPABILEM, coupable.

Que me rend COLPABLES penedens.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera vida.

Que je me rends *coupable* pénitent.

Si per autre peccat maior,

Pus COLPABLE non l'a canzit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si pour autre péché plus grand, ne l'a distingué plus *coupable*.

CAT. ESP. *Culpable*. PORT. *Culpavel*. IT. *Colpevole*.

4. COLPABLEMENT, adv., coupablement, criminellement.

COLPABLEMENT dreissa sas mas a Deu.

Trad. de Bède, fol. 28.

Il lève *criminellement* ses mains à Dieu.

CAT. *Culpablement*. ESP. *Culpablemente*. PORT. *Culpavelmente*. IT. *Colpabilmente*.

5. COLPAR, v., lat. CULPARE, inculper, accuser.

Ela m COLPA e mi met ochaisos.

G. ADHEMAR : Al chant.

Elle m'*inculpe* et me met accusations.

Part. pas. Era COLPATZ de falsa mesura.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 98.

Il était *accusé* de fausse mesure.

ANC. FR. Ne de riens ne *colperoit* fortune.

Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, *Bib. bibl.*,
Mss., fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Culpar*. IT. *Colpar*.

6. ENCOLPAR, v., lat. INCULPARE, accuser, inculper, se plaindre.

Lieys que m'ENCOLPA a tort.

A. DANIEL : D'autra.

Celle qui m'*accuse* à tort.

Il m'ENCOLPET de tal re

Don mi degra saber gratz.

B. DE VENTADOUR : Conort ez.

Elle m'*accusa* de telle chose dont elle me devrait savoir gré.

E' que de mi no s' poguesson blasmar,

Ni ENCOLPAR cavalier ni joglar.

PISTOLETA : Ar agues.

Et que chevaliers ni jogleurs no pussent médire ni se plaindre de moi.

Part. pas. Substantiv.

En las ricas cortz pietatz

Desencolpà los ENCOLPATZ.

P. VIDAL : Nulls hom no s pot.

Dans les cours puissantes merci absout les inculpés.

ANC. FR. Lasse! de grant péchie s'encolpe.

Roman de la Violette, p. 175, var.

Du meurtre dont par lui a été encoulpée.

Ilist. de Gérard de Nevers, p. 80.

ANC. CAT. Encolpar. ANC. ESP. Enculpar. IT. Incolpare.

7. DESENCOLPAR, v., disculper.

PER MOS SENHOR G. DESENCOLPAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 47.

Pour disculper mon seigneur Gerard.

Part. pas. Qu'ien sia DESENCOLPAZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Can q'eu fezes.

Que je sois disculpé.

ANC. FR. Icellui Thomas... les en descolpa et descarga.

Lett. de rém.; 1377. CARPENTIER, t. II, col. 73.

IT. Discolpare.

COLRE, v., lat. COLERE, vénérer, célébrer, adorer.

Gardar e COLRE et honorar las festas dels sancts.

V. et Vert., fol. 89.

Observer et célébrer et honorer les fêtes des saints.

Part. pas. Vezia aquella ciutat COLENT las ydolas.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.

Voyait cette cité adorant les idoles.

— Accueillir, honorer.

Car la gensor am e colt.

A. DANIEL : Ab guai so.

Car j'aime et honore la plus gentille.

Quoras que s vol, lainz COL sos amigs.

Poème sur Boèce.

Quand elle veut, elle acciueille ses amis là-dedaus.

Part. pas.

Tos temps er joys per mi COLTZ e servit.

ARNAUD DE MARUEIL : A grand honor.

Toujours joie sera honorée et servie par moi.

ANC. CAT. Colrer. ANC. IT. Colere.

2. CULTIVAR, COLTIVAR, v., cultiver.

E la garda del jardí no vol COLTIVAR.

Laoro e COLTIYO lo fruh de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 73.

Et la garde du jardin ne veut pas cultiver.

Ils labourent et cultivent le fruit de la terre.

— Vénérer, honorer.

Fig. E l'emperador no volc CULTIVAR sos dieus, que no y avia ferma crezensa.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Et l'empereur ne voulait honorer ses dieux, vu qu'il n'y avait ferme croyance.

Part. pas.

TERRAS COLTIVADAS e NON COLTIVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Terres cultivées et non cultivées.

CAT. ESP. PORT. Cultivar. IT. Coltivare.

3. COLTRE, s. m., lat. CULTRUM, coutre.

Ab COLTRES et fossors.

Eloc. de las propr., fol. 157.

Avec coutres et hoyaux.

IT. Coltro.

4. COTEL, s. m., coutre.

Reillas, COTELS usables als obs de l'aire.

Cout. de Saussignac de 1319.

Socs, coutres nécessaires aux besoins de l'aire.

5. CULTURA, s. f., lat. CULTURA, culture.

E sas terras e sas CULTURAS domengeras.

Tit. de 1221, Arch. du Roy, J., 309.

Et ses terres et ses cultures particulières.

CAT. ESP. PORT. Cultura. IT. Cultura.

6. COLTIVAMENT, s. m., culture, adoration.

Ni no volc que aquell jorn COLTIVAMENS fosso sag per negun home.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 5.

Ni ne voulait que ce jour les adorations fussent faites par aucun homme.

ANC. FR. Nous pour regart don coltivement divin.

Tit. de 1254. CARPENTIER, t. I, col. 1231.

ANC. CAT. Cultivament. IT. Coltivamento.

7. CULTIVAIRE, COLTIVADOR, s. m., cultivateur.

E lognet la a COLTIVADORS.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 12.

Et il l'affirma à des cultivateurs.

Huey soi la vera serment viva e mon payre
n'es COLTVADOR.

Fragm. de trad. de la Passion.

Aujourd'hui je suis le vrai sarment vivant et mon
père en est le cultivateur.

— Adorateur.

Si alcuns es CULTIVAIRES de Dieu et fa sa vo-
lontat.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 9.

Si quelqu'un est adorateur de Dieu et fait sa vo-
lonté.

ESP. PORT. *Cultivador. IT. Colivatore.*

8. COLON, *s. m.*, lat. COLONUS, colon.

Si cum fa vila COLONS, so es aquel que ten
terra a faciara.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83.

Ainsi comme fait vilain colon, c'est-à-dire celui
qui tient terre en location.

ANC. CAT. *Colon. ESP. PORT. IT. Colono.*

9. INCOLA, *s. m.*, lat. INCOLA, habitant,
domicilié.

Subjets de aqest pays, INCOLAS et habitants.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 482.

Subjets de ce pays, domiciliés et habitants.

ANC. CAT. *ESP. PORT. IT. Incola.*

COLTELH, COTELH, *s. m.*, lat. CULTELL-
lus, couteau.

Qui de fort fozil

Non volh COLTELH tochar,

Ja no 'l euid' afillar

En un mol cembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chausoneta.

Qui ne veut pas frotter le couteau d'un fort fu-
sil, qu'il ne pense pas l'affiler sur une molle fourrure.

COTELHS et espazas e faus.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Couteaux et épées et faus.

ANC. FR. Nous osterons sempre la pel

A la pointe de mon *cotel.*

Roman du Renart, t. I, p. 149.

CAT. *Coltell. ESP. Cucchillo. PORT. Cutello. IT. Cotelto.*

2. COSTALIER, *s. m.*, coutelas, couteau
de chasse.

Honestat non porta COSTALIER.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Per espassar.
L'honnêteté ne porté pas de coutelas.

3. COLTELLADA, *s. f.*, estafilade, coup de
couteau.

Recebre gran COLTELLADA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*
Recevoir grande estafilade.

Non deg donar COLTELLADA.

Brev. d'amor, fol. 64.

Je ne dois pas donner coup de couteau.

ANC. CAT. *Coltellada. ESP. Cuchillada. IT. Col-
tellata.*

4. COTELAR, *v.*, couteler.

Om miells non mazela...

Ni miells non COTELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux... ni on ne *coutelle* pas
mieux.

COLUM, *s. m.*, lat. COLUM, colum,
sorte de ponctuation.

Elle était marquée par un seul point,
et n'avait guère plus de la valeur de
notre virgule.

Voici un exemple fourni par les *Leys
d'amors* :

Haïas mal, haïas be : *comu.*

Am los tiens te capte. *COLUM.*

E ja no y falhiras; *periodus.*

Leys d'amors, fol. 144.

Aïes mal, aïes bien : *COMMA* ; gouverne-toi avec
les tiens . *COLUM* ; et jamais tu n'y failliras ; *PÉRIODE*.

Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole dit au mot *colon* :

Parte ó miembro principal del periodo. Llámase perfecto, cuando por sí hace sentido, é imperfecto, cuando el sentido pende de otro miembro del periodo. Tambien se da este nombre a la puuntuacion con que se distinguen estos miembros.

COLURI, *s. m.*, lat. COLURUS, colure.

Dos autres cercles ha el cel apelatz COLURIS...
COLURI septentrional, COLURI meridional.

Eluc. de las propr., fol. 108 et 8.

Il y a au ciel deux autres cercles appelés colures...
Colure septentrional, *colure* meridional.

CAT. *ESP. PORT. IT. Coluro.*

COM, CO, CUM, du latin *quomodo*,
comme, comment.

Adv. C'ançmais non lis, e sabetz co.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mon,
Que oncques elle ne fit davantage, et vous savez
comment.

Falsamen as mentit et ieu diray te co.

IZARN : Diguas me tu.

Faussement tu as menti et je te dirai *comment*.

Interj.

CUM ansam doncs aquesta mort atendre!

G. FAIDIT : Cascus hom.

Comment osons-nous donc attendre cette mort!

Conj. Us autres joglar escomes lo com el trobava en plus caras rimas que el.

V. d'Arnaud Daniel.

Un autre jongleur le défa sur ce qu'il composait en rimes plus difficiles que lui.

Dons e servirs e garnirs e larguesa

Noiris amor, com fai l'aiga lo peis.

V. de Bertrand de Born.

Don et servir et équiper et largesse nourrissent amour, *comme* l'eau fait le poisson.

Si el mon es ren qu'ieu am tan cum vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Us guays.

S'il est au monde chose que j'aime tant *comme* vous.

Adv. comp. Apren del pom

Perque ni com

Na Discordia lo fes legir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Apprends de la pomme pourquoi et *comment* dame Discorde la fit choisir.

ANC. FR. Issi fu com jo vus di.

Roman de Rou, v. 10131.

Hommes et femmes frois com marbre.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 724.

ANC. CAT.

Com dos forts vents la baten equalment.

ASIAS MARCH : Axi com cell.

ANC. ESP.

Esto como cantiera com non eran certeros.

Milag. de Nostra Senhora, col. 104.

ANC. PORT. Si non com e de dreito.

Tit. de 1292. Elucid, t. I, p. 293.

ANC. IT. Tanto lo intende com fa petra mola.

BARBERINI, Doc. d'amore, p. 162.

Substantiv. Ieu non sai lo cum ni perque.

G. PIERRE DE CAZALS : D'una leu chanso.

Je ne sais le *comment* ni pourquoi.

ANC. FR. La curiosité de savoir le *comment* et

le pourquoi des saints et sacrés mystères.

CAMUS DU BELLEY, Diversités, t. I, fol. 429.

Conj. comp. CUM s'ien l'avia tort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Comme si je lui avais tort.

Ni ieu, cum qu'elha m malme,

No m virarai ja alors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia se.

Ni moi, quoiqu'elle me malme, je ne me tournerai jamais ailleurs.

Mas com que s voilla.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.

Mais *comment* qu'elle veuille.

ANC. FR. Il ent envie de le gaigner *comment* que ce fast.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Pompée.

Comment qu'il en soit, je ne pense point, etc.

II. ÉTIENNE, Ap. pour Hérodote, t. II, p. 29.

Si com l'ensfas qu'es alevatz petitiz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com l'ensfas.

De même que l'enfant qui est élevé petit.

ANC. FR. Qui bien nos voldroit jogier touz,

Si com je fais et com je croi,

Jà n'en eschaperoient troi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 312.

Dieu fet de nos com de sa terre,

Si com li potiers sor sa roe

Sa volenté fet de sa boe.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 69.

La parole li unt cuntée

Si cum ele ert entr'els alée.

Roman de Rou, v. 5599.

AISSI CUM LA NAUS en mar.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Ainsi *comme* le navire en mer.

ANC. FR. Issi com il me le jura.

Roman de Rou, v. 11991.

Il est ainsi *comme* dit m'avez.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 273.

ATRESSI CUM l'oliphans,

Que, quan chai, no s pot levar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

De même que l'éléphant, qui, quand il tombe, ne peut se relever.

ANC. FR. Tout autresi cum l'ante fait venir

Li arrouzers de l'aigue qui chiet sus.

LE ROI DE NAVARRE, chaus. 30.

Aussi *comme* le bon vallez deffent le hanap son seigneur des mouches.

JOINVILLE, p. 66.

Mas tant com d'argent val mais aurs.

DEGDES DE PRADES, Aus. cass.

Mais autant *comme* l'or vaut plus qu'argent.

AITANT com al premier dia.

CADENET : Oimais m'auretz.

Autant *comme* au premier jour.

ANC. FR.

*Tant come en Normandieli quens Richart vivra.**Roman de Rou', v. 4342.*

Qui vaut autant com la mière des herbes.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 190.

Faire toutes choses autretant com li seignor.

*VILLE-HANDOUIN, p. 5.*ANC. IT. *Com ventura il mena.**BARBERINI, Doc. d'amore, p. 361.*

E com morto sta in letto.

Le roi Robert.

CAT. ANG. ESP. ANG. PORT. ANC. Com. ESP. MOD.

PORT. MOD. IT. MOD. *Como.**Prép. — Lat. CUM, avec.*

Co que cum lavor s'aquista.

Lo Desprezzi del mont.

Ce qui s'acquiert avec travail.

Si l'leverent molt a la joglaria com las ten-
sos e com las coblas qu'el feiren com lui.*V. de Hugues de S.-Cyr.*Ainsi l'élevèrent moult à la jonglerie avec les ten-
sons et avec les couplets qu'ils firent avec lui.

En anan batalbar cum los gentils.

Genealogia dels contes de Tolosa, p. 3.

En allant combattre avec les gentils.

ESP. Con. PORT. Com. IT. Con.

2. COL, pour COM EL, comme le.

Et es col orbs que pissà en la carrera:

V. de Pierre Vidal.

Et il est comme l'aveugle qui pisse dans la rue.

Conj. comp.

Aissi col peis que s'esluissa el chandorn.

*B. DE VENTADOUR : Be m'an perdut.**Ainsi comme le poisson qui s'élançe à la clarté.*

3. CUMA, COMA, adv., comme.

Ien los faria pendre CUMA lairo.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Je les ferais pendre comme larron.

E sofrirs es COMA languirs.

AMANIÉU DES ESCAS : Dona per.

Et souffrir est comme languir.

ANC. PORT. Assim a mãi COMHA a filha.

*Tit. de 1285. ELUCID, t. I, p. 297.**Conj. comp.*

Si COMA fes quan passai lai los portz.

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si.**Ainsi comme je fis quand je passai là les ports.*

4. COMENT, adv., comment.

De bon jutge es balansar non pas solament
que deia danpar, mas COMENT.*Trad. de Bede, fol. 2.*Il est d'un bon juge de peser non pas seulement
qu'il doive condamner, mais comment.5. COSSI, adv., comment, de quelle ma-
nière.

Cum es de vos, COSSI us vai?

T. DE P. ROGIERS ET DE RAMBAUD : Senber.

De quelle manière est de vous, comment vous va?

No sai COSSI mortz aucir lo pogues.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Je ne sais comment la mort le pût occire.

Prép. comp. Ieu us servirai cum bon senhor

COSSI que del guazardon m'an.

*B. DE VENTADOUR : Non es.*Je vous servirai comme bon seigneur comment
qu'il m'aïlle du bénéfice.IT. *Così.*COMA, s. m., lat. COMMA, comma,
sorte de ponctuation.Quoiqu'elle consistât en deux points
(:) elle n'avait que la valeur de la vir-
gule (,).Colum no pot tener loc de COMA ni COMA de
colum.*Leys d'amors, fol. 144.*COLUM ne peut tenir lieu de comma ni comma
de COLUM.Le Dictionnaire de l'Académie espa-
gnole le définit, et ajoute :

Signo de esta figura (,).

CAT. ESP. IT. *Coma.*Dans les *Leys d'amors*, COMA, avec
l'effet suspensif de virgule, a pourtant
le signe de deux points, et on y lit cet
exemple :

Ergulhezir fas ton sirven : aras avem COMA ;

Si l'ienes delicadamen. . . aras avem colum.

Tu fais enorgueillir ton serviteur : maintenant
nous avons comma ; si tu le tiens délicatement, main-
tenant nous avons COLUM.CAT. ESP. *Coma.*COMA, s. f., lat. COMA, chevelure, cri-
nière.

Lo crin que il pend a la COMA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Le poil qui lui pend à la chevelure.

Sobre un caval moven ab COMA fauna.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 10.

Sur un cheval mouvant avec crinière fauve.

— Queue de comète.

L'estala comada... e sa COMA estendia se vas occiden.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

L'étoile chevelue... et sa queue s'étendait vers l'occident.

ANC. FR. La come du col blanche.

Roman français de Fierabras.

ANC. ESP. PORT. Coma. IT. Chioma.

2. COMAT, *adj.*, lat. COMATUS, chevelu, à longue crinière.

Lo rey salh del vergier sus son destrier COMAT.

Roman de Fierabras, v. 237.

Le roi saute du verger sur son cheval à longue crinière.

L'estela dicha COMADA

Es pertant aissi nommada,

Car fuoc e fum e l'aire fai,

A lei de coma fazen rai.

Brev. d'amor, fol. 37.

L'étoile dite chevelue et pourtant ainsi nommée, parce qu'elle fait feu et fumée dans l'air, faisant rayon à manière de chevelure.

S'apelavan... La tersa, Gallia COMATA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 57.

Elles s'appelaient... La troisième, Gaule chevelue.

IT. Comato.

COMB, *adj.*, courbe.

Una possessio que fossa drecha de un costat e de l'autre costat fossa COMBA.

Sia drecha de un costat, et de l'autre costat sia CUMBA.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 40.

Une possession qui fût droite d'un côté et de l'autre fût courbe.

Soit droite d'un côté, et de l'autre côté soit courbe.

L'espagnol a dans ce sens le verbe COMBAR, courber.

2. COMBA, *s. f.*, vallon, vallée.

Voyez Fortia d'Urban, *Disc. sur les Ann. du Hainaut*, t. V, p. 172.

Qu'es plan o que es COMBA.

A. DANIEL : Lanquan son.

Ce qui est plaine ou ce qui est vallon.

Era non vey pueg ni COMBA

On fuelha ni flors parasca.

E. CAIREL : Era non vey.

Maintenant je ne vois hauteur ni vallon où feuille ni fleur paraisse.

Fig. Pois de heutat son las antras en COMBA.

A. DANIEL : Si m fus amors.

Puisque les autres sont en vallon pour la beauté.

ANC. FR. LIOS chevanche par tertres et par combes.

Roman de Garin le Loherain, p. 96.

Estans où chemin royal en une combe ou vallée.

Lett. de rem. de 1425. CARPENTIER, t. I, col. 1232.

Ne doté mont, combe ne val.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 56.

ESP. Comba.

3. COMBEL, *s. m.*, vallon, ravin.

O combas o COMBELS.

Tit. de 1275. Bibl. du R., fonds de Villeveille.

Ou vallées ou vallons.

4. CATHACUMBA, *s. f.*, catacombe.

En I potz... a CATHACUMBAS... Que ela leves lo cors... de CATHACUMBAS...

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11 et 26.

En un puits... aux catacumbes... Qu'elle levât le corps... des catacumbes.

PORT. Catacumba. IT. Catacomba.

COMBINAR, *v.*, lat. COMBINARE, combiner, joindre.

Que los dits senhors se COMBINARAN entre lor.

Tit. de 1409. Bosc, Mém. du Rouergue, t. I, p. 250.

Que lesdits seigneurs se combineront entre eux.

Part. pas. En aquesta guiza so COMBINATZ et ordenatz.

De quatre qualitats COMBINADAS ab quatre humors.

Eluc. de las propr., fol. 109 et 94.

Sont combinés et ordonnés en cette manière.

De quatre qualités combinées avec quatre humeurs.

2. COMBINATIU, *adj.*, combinatif, qui peut être ou qui est combiné; joint, mêlé.

COMBINATIU son quant son pronunciat ses interrogatio coma... Quals es la maire, talhs es la filha.

COMBINATIU, collectiu.

Leys d'amors, fol. 48 et 46.

Ils sont combinatifs quand ils sont prononcés sans interrogation comme... QUELLE est la mère TELLE est la fille.

Combinatif, collectif.

COMEDER, *v.*, lat. COMEDERE, manger, dévorer.

Part. prés. Cuma fœc COMEDENT lenha secca.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Comme feu *dévorant* bois sec.

2. COMESTIO, *s. f.*, lat. COMESSATIO, manger, repas.

Tu mandas al malante layssar la sua COMESTIO.

En yvern aprop la COMESTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 52.

Tu ordonnes au malade de quitter le sien manger.

En hiver après le repas.

COMENSAR, COMENHAR, *v.*, commencer.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina,

t. II, p. 249.

Ab joi mov lo vers e 'l COMENS.

B. DE VENTADOUR: Ab joi.

Je pousse le vers et le commence avec joie.

C'al jorn c'om mais, COMENSA a morir.

G. FAIDIT: Chascus.

Qu'au jour que l'homme naît, il commence à mourir.

Quar en vos nays e COMENSA

Beutatz e conoyssensa.

AUGIER: Per vos belha.

Car en vous naît et commence beauté et connaissance.

Qui ben COMENSA e pueissas s'en recre,

Miell li fora que non COMENSES re.

P. VIDAL: Si col paubres.

Qui commence bien et puis s'en lasse, mieux lui serait qu'il ne commençât rien.

Substantiv. Al COMENCHAR auzi tal re.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel temps.

J'entendis telle chose au commencer.

ANC. IT. Col pari tuo comenza...

La patienza

Qui comenza.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 31 et 199.

CAT. *Comensar.* ESP. *Comenzar.* PORT. *Comen-*

car. IT. MOD. *Cominciare.*

2. COMENS, *s. m.*, commencement.

Al prim COMENS del ivernal.

MARCABRUS: Al prim.

Au premier commencement de l'hiver.

Al COMENS del cosselh intret don Bos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 78.

Le seigneur Bos entra au commencement du conseil.

ANC. CAT. *Comens.*

3. COMENSAMENS, *s. m.*, commencement.

Dieus, que COMENSAMENS es de tota fazenda.

FOLQUET DE MARSEILLE: Vers Dieus.

Dieu, qui est commencement de toute action.

Car en tot bon COMENSAMEN

Deu aver melhor fenimen.

G. MAGRET: En aissi m.

Car en tout bon commencement doit avoir meilleure fin.

CAT. *Comensament.* ANC. ESP. *Comenzamiento.*

PORT. *Comêço.* IT. *Cominciamento.*

4. COMENSANSA, *s. f.*, commencement.

Per la bona COMENSANSA

Mi nais jois e alegriansa.

B. DE VENTADOUR: Ab joi mov.

Par le bon commencement me naît joie et allégresse.

De totz bes COMENSANSA e fis.

P. VIDAL: Per miells sofrir.

Commencement et fin de tous biens.

ANC. CAT. *Comensanza.* ANC. IT. *Comincianza.*

5. COMENSAILLA, *s. f.*, commencement.

Podetz auzir la COMENSAILLA.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Vous pouvez ouïr le commencement.

ANC. FR. L'oeuvre de boine *commenchaille*

Qui aura boine desnaïlle.

Le Bestiaire, Ms. CARPENTIER, t. II, col. 35.

Sont les *commençaïlles* hideuses.

G. GUIART, t. II, p. 176.

6. COMENSAIRE, COMENSADOR, *s. m.*, qui commence, commençant.

Que m fo COMENSAIRE

D'esquivar maltraire.

GIRAUD DE BORNEIL: Aras si m fos.

Vu qu'il me fut commençant d'éviter mauvais traitement.

Quar Dieus dona a bon COMENSADOR

Bona forsa tan qu'es bona la fis.

G. FIGUEIRAS: Totz hom qui.

Car Dieu donne bonne force à bon commençant tellement que la fin est bonne.

ANC. FR. Jâ estoit empoint comme le *commenceur* et entrepreneur de l'emprise.

Hist. de Jehan de Saintré, t. II, p. 236.

IT. *Cominciatore.*

7. ACOMENSAR, *v.*, commencer.

Pueys c'an complit lo vot c'avian ACOMENSAT.

V. de S. Honorat.

Puisqu'ils ont accompli le vœu qu'ils avaient commencé.

E ACOMENSA a foire e a minar.

V. et Vert., fol. 41.

Et il commence à bêcher et à miner.

8. ACOMENSAMEN, *s. m.*, commencement.

Can soñ ACOMENSAMEN de tizo o de locutio.

Leys d'amors, fol. 59.

Quand elles sont commencement de raisonnement ou de locution.

9. ENCOMENSANZA, *s. f.*, commencement.

A l'ENCOMENSANZA

Dic qu'el mals qu'ai fait, al be,

Seç tot comt', avanza.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Au commencement je dis que le mal que j'ai fait, sans tout compte, surpasse le bien.

10. RECOMENSAR, *v.*, recommencer.

RECOMENSA lo chaples de la guerra mortal.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le carnage de la mortelle guerre recommence.

IT. *Ricominciare*.

COMETA, *s. f.*, lat. COMETA, comète.

E ichia d'aquesta COMETA una flamma es-pandida.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

Et il sortait de cette comète une flamme épanouie.

Quo es l'estela çaneta

E Pantra dicha COMETA.

Brev. d'amor, fol. 37.

Comme est l'étoile petite chienne et l'autre dite comète.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cometa*.

COMJAT, CONJAT, *s. m.*, lat. COMMAT-
TUS, congé, permission:

Loc. E prenc CONJAT del repaire

On fui tan gent acullhit.

BERTRAND DE BORN : S'ahrels.

Et je prends congé du séjour où je fus si agréablement accueilli.

Mas de tot jois me lais,

E prenc COMJAT de chanter derenan.

PONS DE CAPDUEIL : De totz cautiis.

Mais je me sépare de toute joie, et prends congé de chanter désormais.

ANG. FR. Atant prist li garçons *congiet*.

Roman du châtelain de Couci, v. 2987.

Qu'il prene de ce faire *congiet* au prevost.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 417.

CAT. *Comiat*. IT. *Congedo*.

I.

2. COMJIAR, *v.*, congédier, renvoyer.

De mon cor brau orguelli COMJI.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

De mon cœur fier je congédie orgueil.

ANC. FR. Issiez tantost hors de ma terre,

Quâr je vous en *congie*, sanz doute

E la vous vée e deffens toute.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 301.

Les Espaignols *congierent* tous les Anglois, hommes et femmes, serviteurs de ladite royne.

MONSTRELET, t. I, fol. 83.

3. ACOMJADAR, *v.*, congédier, renvoyer.

Ieu die per dreg d'ACOMJADAR

Lo den sela que l'emparet.

R. VIDAL DE BEAUDUN : En aquel.

Je dis avec justice que celle qui s'en saisit doit le congédier.

E amic que aiaz no ACOMJADATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et ne renvoyez pas ami que vous ayez.

Part. pas. Bertrams de Born si fo ACOMJADATZ de soa donna.

V. de Bertrand de Born.

Bertrand de Born fut ainsi congédié de sa dame.

ANG. CAT. *Acomiadar*.

COMODITAT, *s. f.*, lat. COMMODITATEM, commodité.

Propria COMODITAT.

Statuts de Provence, BONY, p. 211.

Propre commodité.

CAT. *Comoditat*. ESP. *Comodidad*. PORT. *Commodidade*. IT. *Comodià*.

2. COMODAMENT, *adv.*, commodément.

Si COMODAMENT si pot far.

Fors de Bearn, p. 1084.

Si commodément se peut faire.

CAT. *Comodament*. ESP. *Comodamente*. PORT. *Commodamente*. IT. *Comodamente*.

3. INCOMMODITAT; ENCOMODITAT, *s. f.*, lat. INCOMMODITATEM, incommodité.

Aucuna INCOMMODITAT.

Tit. de 1478. DOAT, t. CXX, fol. 204.

Aucune incommodité.

Per motas ENCOMODITATZ o per motz damnatges.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 113.

Par plusieurs *incommodités* ou par plusieurs dommages.

CAT. *Incomoditat.* ESP. *Incomodidad.* PORT. *Incommodidade.* IT. *Incomodiù.*

COMOL, *s. m.*, lat. *CUMULUS*, comble, tas, amas, meule.

Voyez Muratori, *Diss.* 33; Denina,

t. II, p. 267, et t. III, p. 107.

Olivas si devo en un COMOL ajnstar.

Totas las peyras que so en un COMOL.

Fe, ab forcas regirat, apres en comor ajustat.

Eluc. de las propr., fol. 216, 279 et 209.

Olives se doivent rassembler en un *tas*.

Toutes les pierres qui sont en un *amas*.

Foin, retourné avec fourches, après rassemble en *meule*.

ANC. CAT. *Cumuli.* ESP. *Colmo.* PORT. *Cumulo.* IT. *Colmo.*

2. COMOL, *adj.*, comble.

Una emina COMOLA de seguel... La sobre-dicha emina COMOLA.

Tit. de 1246. DOAT, t. CXXXIX, fol. 54.

Une émine de seigle *comble*... La susdite émine *comble*.

Venda lo a mesura rasa, mas empero de notz sia COMOLA.

Cout. de Moissac. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Qu'il le vende à mesure rase, mais pourtant que celle de noix soit *comble*.

Que set enaps de fust e tres de veire

Bet en un jorn grans e comols et ples.

PALAIS : Mot m'enoia.

Qu'il lut en un jour sept coupes de bois et trois de verre grandes, *combles* et pleines.

Fig. COMOLS de totz mals estars.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Comble de tout mal-être.

ESP. *Colmado.* IT. *Colmo.*

3. CUMULAR, *v.*, lat. *CUMULARE*, cumuler, recombler.

CUMULAR lur dota e venir a division et succession de la hereditat.

Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 433.

Recombler leur dot et venir à division et succession de l'héritage.

CAT. *Curmullar.* ESP. PORT. *Cumular.* IT. *Cumulare.*

4. CUMENALAR, *v.*, assembler, amasser. Esser satz manentz en bonas obras CUMENALAR.

Trad. de la 1^{re} Épît. de S. Paul à Timothée.

Être faits riches à amasser bonnes œuvres.

5. MOLON, *s. m.*, lat. *CUMULUM*, amas, tas.

Fag avia gran MOLON de legna.

V. de S. Honorat.

Il avait fait un grand *amas* de bois.

La bentat que par als huelhs en aquell cors coma neus sobre un MOLON de fems.

V. et Vert., fol. 31.

La beauté qui paraît aux yeux en ce corps comme neige sur un *tas* de fumier.

An faitz dels draps un tal MOLON

Desotz lo rei que, s'el cazes,

Non crei que gran mal se fezes.

Roman de Jaufre, fol. 5.

Ils ont fait un tel *tas* d'habits sous le roi que, s'il tombait, je ne crois pas qu'il se fit grand mal.

ANC. CAT. *Molló.*

6. AMOLAR, *v.*, amasser, entasser, amonceler.

Graisaus ni sers que s'AMOLA

No m fai espaven.

MARCABRES : Quan la.

Crapaud ni serpent qui s'amasse ne me fait épouvante.

ANC. FR. Tremblotant et s'amouselant en rond comme un peloton.

Contes d'Eutrapel, fol. 184.

7. ACOMOLAR, *v.*, lat. *ACCUMULARE*, accumuler, augmenter.

Sa fama per tot al entorn ACOMOLAVA.

V. de Santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 269.

Sa renommée par tout à l'entour augmentait.

CAT. ESP. *Acumular.* PORT. *Accumular.* IT. *Accumulare.*

8. DEMOLITION, *s. f.*, lat. *DEMOLITIONEM*, démolition.

La dita DEMOLITION e destruction.

Chronique des Albigeois, col. 56.

Ladite démolition et destruction.

CAT. *Demolició.* ESP. *Demolicion.* PORT. *Demolicao.* IT. *Demolizione.*

9. DEMOLHIR, *v.*, lat. *DEMOLIRI*, démolir.

Los castels de sa terra... los quals so de defensa fara abatre e DEMOLHIR.

Chronique des Albigeois, col. 31.

Fera abattre et démolir les châteaux de sa terre... lesquels sont de défense.

Part. pas. Presa e DEMOLIDA per los de la dita armada.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Prise et démolie par ceux de ladite armée.

CAT. ESP. PORT. *Demolir.* IT. *Demolire.*

10. ENCOMBRE, *s. m.*, encombre.

ENCOMBRE no li meta.

Titre de 1067.

Ne lui mette encombre.

IT. *Ingombro.*

11. ENCOMBRIER, ENCOMBRER, ENCOMBRER, *s. m.*, encombre, obstacle, embarras, empêchement.

Las cadenas li rompe e tot l'autre ENCOMBRIER.

V. de S. Honorat.

Il lui rompt les chaînes et tout l'autre obstacle.

Lauzenjador fan ENCOMBRIERS

Als cortés.

RAMBAUD D'ORANGE: Als durs.

Les médians font embarras aux courtois.

Ni no sabem carreira, via, ni sendier

Ab que poscam estorcer al mortal ENCOMBRIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et nous ne savous rue, voie, ni sentier avec quoi nous puissions échapper au mortel encombre.

Eu l'ausi dir en un ver reprover:

Per trop parlar creisso maint ENCOMBRER...

Jesu lo gart de mal e d'ENCOMBRER.

AIMERI DE PEGULAIN: Lanquan chanton.

Je l'entendis dire en un vrai proverbe: Pour trop parler croissent maints embarras...

Jésus le garde de mal et d'encombre.

ANC. FR. Tel cuide sa honte vengier

Qui porchace s'on encombrer...

Qui dit qu'entre bouche et quillier

Avient sovent grant encombrer.

Roman du Renart, t. I, p. 16 et 153.

Ardirent seize ou dix-sept villages, puis s'en retournèrent à Gand sans encombrer.

MONSTRELET, t. II, fol. 49.

12. ENCOMBRATJE, *s. m.*, encombre.

Ieu prec Dieu, com homs iratz,

Que us don nial ENCOMBRATJE.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Je prie Dieu, comme homme irrité, qu'il vous donne mal encombre.

13. ENCOMBRAMENT, *s. m.*, encombre, empêchement, encombrement.

En enois et ENCOMBRAMENS.

ESPERDUT: Qui non.

En ennuis et empêchements.

Ses tot ENCOMBRAMEN.

Leys d'amors, fol. 38.

Sans tout empêchement.

ANC. FR. Jo vos assür léanment,

Jà n'i auzez encumbrement.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

IT. *Ingombramento.*

14. ENCOMEROS, *adj.*, embarrassé, souillé.

Aras pot hom lavar et esclarzir

De gran blasme s'ill que son ENCOMBROS.

CERCAMONS ou P. BREMOND RIGAS NOVAS: Pois nostre.

Maintenant on peut laver et éclaircir de grand blâme ceux qui sont souillés.

ANC. FR. GRANZ, parfundes e ENCOMBROSES.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 51.

Et vest sa robe séculiere

Qui mains encombreuse li ere.

Roman de la Rose, v. 19636.

... Vous gardez d'encombreux accidents.

R. GARNIER, *Trag. d'Illypolyte*, act. I, sc. 1.

15. ENCOMBRAR, *v.*, embarrasser, entacher, souiller.

Per tal tem que la mort m'ENCOMBRE.

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

C'est pourquoi je crains que la mort m'empêche.

Olivier a lo rey del colp si ENCOMBRAT

Que dels estriens li son abdos los pes ostat.

Roman de Fierabras, v. 1139.

Olivier a tellement embarrassé le roi du coup, que les deux pieds lui sont ôtés des étrières.

El fetz VII peccatz mortals per que ENCOMBRET cels que devion naisser de lhuys.

Liv. de Sydrac, fol. 12.

Il fit sept péchés mortels par quoi il entacha ceux qui devaient naître de lui.

Ben es auras

Totz crestians

Qu'el mezcis si vol ENCOMBRAR.

PIERRE D'Auvergne: De m.

Tout chrétien qui veut lui-même se souiller est bien fou.

Part. pas. De diversas lagezas ero si ENCOMBRATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 223.

Ils étaient si souillés de diverses taches.

Tot lo segle es ENCOMBRATZ
Per un arbre que i es nascutz.

MARCABRUS : Pois l'inverns.

Tout le siècle est *embarrassé* par un arbre qui y est né.

ANC. FR. Mon pechié m'a *encombré*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 47.

L'on cuidoit que l'empereur eust envoie ses messages plus pour nous *encombrer* que pour nous délivrer.

JOINVILLE, p. 93.

Vos estes céans *encombrés* et assaillis.

Roman français de Fierabras.

ANC. CAT. *Encombrar*. IT. *Ingombrare*.

16. DESECOMBRAR, v., désencombrer.

Res no m val un sol trays

Al pas DESECOMBRAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Rien ne me vaut un seul effort pour *désencombrer* le passage.

A lor poder las los DESECOMBRERAN et delivreran de totz contrasts.

Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 164.

Selon leur pouvoir les leur *désencombreraient* et delivrerait de tous obstacles.

ANC. FR. Tu ne dois pas *désencombrer*

Celui qui te velt mal mener...

Amis, se ce est vérité

Que tu m'as ici aconté,

Ge t'en cuit bien *désencombrer*.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 74 et 116.

IT. *Sgombrare*.

COMPACTIO, s. f., lat. COMPACTIO, compacité.

Entre totz metals es de maior COMPACTIO.

Es plus ferma per maior COMPACTIO et ajustament.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 173.

Entre tous métaux est de plus grande *compacité*.

Est plus ferme à cause de plus grande *compacité* et liaison.

IT. *Compazione*.

COMPENDIOS, adj., lat. COMPENDIOSUS, abrégé, accourci.

O SON... COMPENDIOSAS.

Lays d'amors, fol. 26.

Où elles sont... *abrégées*.

CAT. *Compendios*, ESP. PORT. IT. *Compendioso*.

COMPRAR, v., lat. COMPARARE, acheter, acquérir.

Perqu'en soi sa vengutz a vos

Vendre pretz, si n'voletz COMPRAR.

GUI DE GLOTOS : Diode ben.

C'est pourquoi je suis venu ici vers vous vendre mérite; si vous en voulez *acheter*.

La bella que m comprèt baizan.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

La belle qui m'acheta en embrassant.

Mielhs qu'aiselh c'om compr' e ven,

Soi vostres senes estraire.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus descobrir.

Mieux que celui qu'on *achète* et vend, je suis vôtre sans restreindre.

Proverb. Que car deu COMPRAR qui car ven.

PIERRE D'Auvergne : Belha m'es.

Que cher doit *acheter* qui vend cher.

ANC. FR. Nus n'a bien, s'il ne le *comperre*.

Roman de la Rose, v. 2610.

Que puis-je *comparer* plus cher

Que mettre cuer, vie et courage.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 499.

CAT. ESP. PORT. *Comprar*. IT. *Comprare*, *comperare*.

2. COMPRA, s. f., achat, acquisition.

Aus, tu que fas COMPRA e vendas.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Entends, toi qui fais *achats* et ventes.

En la carta de la deita COMPRA.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 226.

En la charte dudit *achat*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Compra*.

3. COMPRAZOS, s. f., achat, acquisition.

COMPRAZOS e vendezos son feitas per consentiment que l'ns hom à ab l'autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Acquisitions et ventes sont faites par consentement qu'un homme à avec l'autre.

4. COMPRAIRE, COMPRADOR, s. m., acheteur, acquéreur.

N'es tengut lo COMPRAIRE de tot aqao qu'en pervent a lui, enquera sia lo vendeire tengutz del pretz qu'el n'ag.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

L'acheteur en est tenu de tout ce qui lui en provient, encore que le vendeur soit tenu du prix qu'il en eut.

Enans si son faich COMPRADOR

O toledor qui no lor vend.

ARNAUD DE CONJNGE : De m plai.

Au contraire ils se sont faits acheteurs ou ravis-
seurs envers qui ne leur vend.

Sera tengutz de vestir los compradors.

Tit. du XIII^e siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

Sera tenu d'investir les acheteurs.

CAT. ESP. PORT. *Comprador. IT. Compratore.*

5. ACOMPARACIO, s. f., acquisition, accumulation.

ACOMPARACIO dels bens de la terra.

V. et Vert., fol. 10.

Acquisition des biens de la terre.

COMS, s. m., lat. COMES, comte.

COMS venant de COMES était sujet,
et COMTE venant de COMITEM, régime au
singulier.

El era COMS, ar es rícx reys.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Il était comte, maintenant il est riche roi.

Lai al COMTE proensal on que sia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Là au comte provençal où qu'il soit.

Fig. Quar vos es coms de valor e de sen,

E coms de joy e coms d'abelhimen.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes farai.

Car vous êtes comte de valeur et de sens, et comte
de joie et comte de gentillesse.

L'ancien français employa aussi

CUENS, QUENS, COMS pour le sujet, et
COMTE pour le régime au singulier.

ANC. FR. *Suj.* Hues li cuens de la Marche et

Thiebaus cuens de Champagne, et Pierre,

dit Mauciers, qui fa cuens de Bretagne,
fírent conspiration.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Li quens l'ama, s'en fist s'amie.

Roman de Rou, v. 5403.

Rég. Fit semondre par ban royal le comte de
la Marche.

Annales du règne de S. Louis, p. 164.

Alan çà el cuinte Richart.

Roman de Rou, v. 5586.

CAT. *Compte.* ESP. PORT. *Conde.* IT. *Conte.*

— Consul.

COMS fo de Roma.

Poème sur Boèce.

Il fut consul de Rome.

2. COMTOR, s. m., comtor, qualité après celle de vicomte.

Ni ai amic d'ab si m'ans retenir,

COMS, ni vescoms ni COMTORS.

G. DE BERGECEDAN : Un sirventes ai en.

Et je n'ai ami, comte, ni vicomte, ni comtor, qui
avec soi m'ose retenir.

E 'lh cavalier e 'lh COMTOR

E 'l barou e 'lh vavassor.

P. VIDAL : Tant ai ben.

Et les chevaliers et les comtors et les barons et les
vavasseurs.

Cortz de prelatz

O de rey o de COMTOR.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prelat ou de roi ou de comtor.

ANC. FR. Li mestre prince et li contour

Qui dou pueple estoient seignour.

V. Ms. de J.-C. CARPENTIER, t. I, col. 1113.

Cel jor il i ot maint prince,

Maint duc et maint comtors.

R. d'Oursou de Beauvois. ROQUEFORT, t. I, p. 291.

3. COMTESSA, s. f., comtesse.

Qu'a la pro COMTESSA prezan

Fassa ma chansonet' auzir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Qu'il fasse ouïr ma chansonnette à la noble com-
tesse méritante.

4. COMTAT, COMSTAT, s. m. et f., comté.

Aquest COMTAT

Vos cresca 'l reys ab Bretanha.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Que le roi vousaugmente ce comté avec la Bretagne.

Détruire tota la COMTAT.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Détruire tout le comté.

ANC. CAT. *Contat.* ESP. PORT. *Condado.* IT. *Contado.*

5. COMTIU, s. m., comté.

Sia 'l COMTIUS d'aquel qui tenra Carcasouna...

Sia lo COMTIUS sens devats.

Titre de 1034.

Le comté soit de celui qui tiendra Carcassonne.

Le comté soit sans exceptions.

6. COMTAL, adj., comtal, de comté.

Quar en cort COMTAL

Dis vostra lengua parliera

Al comte greu mal.

B. DE ROVENAC : Una sirventesca.

Car en cour comtale votre langue parleuse dit au
comte grand mal.

Subst. — Comte.

NO m̄ sove com me fes COMTAL.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Ara m̄ platz.

Je ne me souviens pas comment il me fit comte.

CAT. ESP. *Condal*.

7. VESCOMT, *s. m.*, vicomte.

Pauc vos ama, VESCOMS, qu'us enseigna

Que de ben far ni de pretz no us soveigna...

Et eu dic lo pel vescomt de Burlatz.

CADENET : De nuilla ren.

Vicomte, peu vous aime qui vous enseigne que de bien faire ni de mérite ne vous souvienn...

Et je le dis pour le vicomte de Burlatz.

CAT. *Vescompte*. ESP. *Vizconde*. PORT. *Visconde*.

IT. *Visconte*.

8. VESCOMTESSA, *s. f.*, vicomtesse.

PROS VESCOMTESS', ab cor gen

A Ventedorn vos prezen

Mon comjat.

G. FAIDIT : Gen fora.

Honorée *vicomtesse*, avec cœur gentil, à Ventadour je vous présente mon congé.

CAT. *Viscomptessa*. ESP. *Vizcondesa*. PORT. *Viscondessa*. IT. *Viscontessa*.

9. VESCOMTAT, *s. m.*, vicomté.

Las costumias del VESCOMTAT.

Tit. de 1392. DOAT, t. CLVIII, fol. 42.

Les coutumes de la vicomté.

E l' quatre VESCOMTAT

Del Lemozi.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et les quatre vicomtés du Limousin.

CAT. *Vescomptat*. ESP. *Vizcondado*. PORT. *Viscondado*. IT. *Viscontado*.

10. VESCOMTAL, *adj.*, vicomtal.

Entro als molis VESCOMTALS.

Tit. de 1271. DOAT, t. XLVIII, fol 147.

Jusqu'aux moulins vicomtaux.

En la cort VESCOMTAL.

Titre de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, p. 240.

En la cour vicomtale.

— S. f., vicomtesse,

De Chales la VISCOMTAL

Vnoil que m̄ done ad estros

La gola e 'ls mans amdos.

BERTRAND DE BORN : Donna puois.

Je veux de la vicomtesse de Chales qu'elle me donne entièrement la gorge et les deux mains.

COMTAR, CONDAR, *v.*, lat. COMPUTARE, compter.

Poitria COMTAR d'un rei totz sos despensamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je pourrais compter toutes les dépenses d'un roi.

Ni eu no sapria issernir

Los vostres bos aips ni COMTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Grézens fs.

Ni je ne saurais discerner ni compter les vôtres bonnes qualités.

E fai dos jorns una letra e s conta doblamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et une lettre marque deux jours et se compte doublement.

Part. prés. Pagadas en deniers CUNTANS.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., K., 17.

Payées en deniers comptants.

Part. pas. Virtuz ses discretio es CONDADA per vice.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vertu sans discrétion est comptée pour vice.

ANC. CAT. *Comptar*. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. COMPTE, COMTE, *s. m.*, lat. COMPUTATIO, compte, calcul, nombre.

Mil tai es doblatz sos bes

Qu'el COMTES de l'escaquier.

P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le compte de l'échiquier.

Car plus greu COMTE que d'arena

Port de pecat sus en l'esquena.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur l'échine un plus grand compte de péché que de sable.

Loc. Rendas COMT' al jutjamen.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Tu rendras compte au jugement.

Adv. comp. Sobrevengro lhi Sarrazi SES COMTE, et assalhiro los.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Survinrent les Sarrasins sans nombre, et les assaillirent.

CAT. *Compte*. ESP. *Cuenta*. PORT. *Conta*. IT. *Conto*.

3. COMDADOR, *adj.*, comptable, à compter.

III dias CONDADORS del temps de la confession.

Statuts de Montpellier de 1258.

Quatre jours comptables du temps de l'aveu.

4. ACONTAR, *v.*, indiquer, marquer.

Quant hom lor o ACONTA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Quand on le leur *indique*.

5. BESCOMTAR, *v.*, mécompter.

E vai tro al mes de novembre duran
XXII jorns, qui no y vol BESCOMTAR.

SERVEI DE GIRONA : Un vers farai.

Et va jusqu'au mois de novembre, durant vingt-
deux jours, qui n'y veut *mécompter*.

CAT. *Bescomptar*.

6. BESCONTE, *s. m.*, mécompte.

Que no prenas l'un per l'autre car... lo BES-
CONTE.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 34.

Que tu ne prenes l'un pour l'autre car... le *mé-
compte*.

7. MESCOMPTAR, *v.*, mécompter.

Quan per gazang fai falceza

En mezura o en pezar

O en nombrar per MESCOMPTAR.

Brev. d'amor, fol. 119.

Quand pour profit il fait fausseté en mesure ou
en peser ou en nombre par *mécompter*.

8. MENESCOMPTE, *s. m.*, mécompte.

Fals prebostz, fals curiaux e fals juges, que
emblon las esmendas e las rendas a lars sen-
hors, e fan MENESCOMPTE en despessas et en
receptas.

V. et Vert., fol. 14.

Faux prévôts, faux curiaux et faux juges, qui
volent les amendes et les rentes à leurs seigneurs, et
font *mécomptes* en dépenses et en recettes.

9. SOBRECOMTAR, *v.*, surfaire.

Sei hoste tut de lui se lauson,

Tant no 'l SOBRECOMTAR ni 'l bauzon

Mais no lur don' al departir.

Roman de Flamenca, fol. 30.

Ses aubergistes se louent tous de lui, ils ne le
surfont ni ne le trompent tant qu'il ne leur donne
davantage au départ.

10. COMPOT, *s. m.*, lat. *COMPUTUM*, com-
put.

Els termes del COMPOT volc tornar en vers plan.

V. de S. Honorat.

Il voulut tourner en vers simple les termes du
comput.

ESP. *Computo*. PORT. *Computação*. IT. *Com-
puto*.

CON, *s. m.*, vagin, utérus.

Donna grassa ab magre con.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enoia.

Dame grasse avec maigre *vagin*.

2. CONIN, *adj.*, histérique, utérin.

Tro sent la doussor CONINA.

G. DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Jusqu'à ce qu'elle sente la douceur *histérique*.

Segon plazenza CONINA.

MARCABRUS : L'iverns vai.

Selon jouissance *histérique*.

CONCA, CONCHA, COMCA, *s. f.*, lat. *CON-
CHA*, bassin, cuvette, conque.

CONCA d'aram.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuvette d'airain.

Davant la porta hac una font...

Qui sortz en una CONCA d'aur.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinoz vos que.

Devant la porte eut une fontaine... qui sourde en
une *conque* d'or.

CAT. ANC. ESP. *Conca*. PORT. *Concha*. IT. *Conca*.

— Coquille, coquillage.

Alennas petitas CONCHAS que hom troba en
mar... On mays las CONCHAS recebo d'ayre
rozenc, maiors perlas engendro.

Eluc. de las propr., fol. 266 et 189.

Certains petits *coquillages* qu'on trouve en mer...
Plus les *coquillages* reçoivent d'air de rosée, plus
ils engendrent perles grandes.

— Cavité de l'oreille.

San Lop a especial gracia de guerir de mal
de COMCA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.

Saint Loup a la grâc. spéciale de guérir du mal de
conque.

IT. *Conca*.

2. COSCOLHA, *s. f.*, lat. *CONCHULA*, co-
quille.

Tortuga... nul antre animant ab escata ni
am pluma ni am COSCOLHA ha vezica.

Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue... nul autre animal avec écaille ni avec
plume ni avec *coquille* n'a vessie.

ESP. *Conchucla*. IT. *Conchiglia*.

CONCRET, *adj.*, lat. *CONCRETUS*, concret.

CONCRET apelam coma cavalier en respieg

de cavalaria... cavalier es **CONCRET** et abstrayt es cavalaria.

Lets d'amors, fol. 143.

Nous appellons **concret** comme chevalier par rapport à chevalerie... chevalier est **concret** et chevalerie est abstrait.

CAT. **Concret**. ESP. PORT. IT. **Concreto**.

2. **CONCRETIU**, *adj.*, **concrétif**.

Alcun so **CONCRETIU**; cumi es aquest nom, *Diens*.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Quelques uns sont **concrétifs**, comme est ce nom, **Dieu**.

3. **CONCRECIO**, *s. f.*, lat. **CONCRETIO**, assemblage; mélange, concrétion.

Noms significans per maniera de **CONCRECIO**.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Nom signifiant par manière d'assemblage.

IT. **Concrezione**.

CONCUTIR, *v.*, lat. **CONCUTERE**, ébranler, secouer.

Entro que aquela **CONCUTESQUAS**... per so que no **CONCUTESCA** cap e leda aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 21 et 59.

Jusqu'à ce que tu ébranles celle-là... pour ce que n'ébranle pas le chef et le blesse.

Part. pas. Aprop la femna sia **CONCUTIDA**.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Après que la femme soit **secouée**.

2. **CONCUSSIO**, *s. f.*, lat. **CONCUSSIO**, ébranlement, secousse.

Am **CONCUSSIO** vehement... **CONCUSSIO** e remossio per percussio.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Avec véhément ébranlement... **Secousse** et déplacement par percussio.

CAT. **Concussió**. ESP. **Concusio**. PORT. **Concussão**. IT. **Concussione**.

CONDAMINA, *s. f.*, condamne, champ, pré seigneurial.

Per meg la **CONDAMINA** dreitamens als portals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parmi la **condamine** directement aux portails.

En micé de una **CONDAMINA**.

Trad. du tr. de l'Arpentage, cap. 18.

Au milieu d'une **condamine**.

CONDENSATIU, *adj.*, **condensatif**.

Es **CONDENSATIVA** o **ingrossativa** cum glass e l'aigua.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Elle est **condensative** ou grossissant comme glace en l'eau.

ESP. PORT. **Condensativo**.

CONDIRE, **CONDRE**, *v.*, lat. **CONDERE**, assaisonner, confire.

Part. pas. **Viandas CONDITAS** am agras.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Viandes assaisonnées avec verjus.

Fig. Per que lor diz non es **CONDUTZ** de sal.

AIMERI DE PEGULAIN: Totz hom.

Parce que leur dit n'est pas **assaisonné** de sel.

E mirabolatz **CONDITZ**.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Et mirabelles **confites**.

ANC. ESP. **Condir**. IT. **Condire**.

2. **CONDAR**, *v.*, assaisonner.

Fig. Aquel es sabis predicaire que sap **CONDAR** la suavetat del regne de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 57.

Celui-là est savant prédicateur qui sait **assaisonner** la suavité du règne de Dieu.

Part. pas. **substantiv**.

Et on mais li donavan **CONDATZ** plus saborenz.

V. de S. Honorat.

Et où plus ils lui donnaient **repas** plus sàvoreuz.

3. **CONDUG**, **CONDUT**, **CONDUICH**, *s. m.*, festin, repas, régal, nourriture.

Mout me platz deportz e guayeza, **CONDUGZ** e donars e proeza.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mout me platz.

Me plait beaucoup amusement et gaité, **festin** et donner et prouesse.

E fan rics **CONDUTZ** e pleners.

RAIMOND DE MIRAVAIL: Bertran si.

Et font **repas** grands et pleners.

Fel de gal li daretz en **CONDUG**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnez en **nourriture** du fiel de coq.

ANC. CAT. **Condit**. ANC. ESP. **Conducho**. PORT.

Conduto. IT. **Condotto**.

4. **CONDIMEN**, *s. m.*, assaisonnement.

En loc d'autres delicats **CONDIMENS**.

Eluc. de las propr., fol. 176.

En lieu d'autres **assaisonnements** délicats.

5. **CONDUCHIER**, *s. m.*, convive, hôte.

Que hom los tenga per lars e per bons
CONDUCHERS.

V. et Vert., fol. 21.

Qu'on les tienne pour généreux et pour bons
convives.

Li un son bon guerrier,
L'autre bon CONDUCHIER.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Les uns sont bons guerriers, les autres bons hôtes.

CONDICIO, *s. f.*, lat. *CONDITIO*, con-
dition, état, circonstance.

Que tu aias CONDICIO de filh de rey e de filh
de emperador.

V. et Vert., fol. 38.

Que tu ayes condition de fils de roi et de fils d'em-
pereur.

Tota persona de qualque estat ho CONDICION
que sia.

Tit. de 1412. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 209.

Toute personne de quelque état ou condition
qu'elle soit.

Per la CONDICIO del luoc pot hom peccar.

V. et Vert., fol. 93.

Par la circonstance du lieu on peut pécher.

CAT. *Condicio*. ESP. *Condicion*. PORT. *Condição*.
IT. *Condizione*.

2. *CONDITIONAL*, *adj.*, lat. *CONDITIONA-
LIS*, conditionnel.

Substantiv. Causas obscures o doptosas o en
CONDITIONALS anonciadas.

Charte de Gréalou, p. 124.

Choses obscures ou douteuses ou annoncées en con-
ditionnelles.

CAT. ESP. PORT. *Condicional*. IT. *Condizionale*.

3. *CONDITIONALMENT*, *adv.*, sous condi-
tion, conditionnellement.

Alcunas CONDITIONALMENT se contenen en
XII articles.

Doctrines des Vaudois.

Quelques unes sont contenues conditionnellement
en XII articles.

CAT. *Condicionalment*. ESP. PORT. *Condicional-
mente*. IT. *Condizionalmente*.

4. *CONDITIONAR*, *v.*, conditionner.

Part. pas. Avia gran cors e ben CONDITIONAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 44.

Il avait grand corps et bien conditionné.

Fa home mal CONDICONAT et desordenat.

Eluc. de las propr., fol. 117.

I.

Fait homme mal conditionné et désordonné.
CAT. ESP. PORT. *Condicionar*. IT. *Condizionare*.

CONFESSIO, *s. f.*, lat. *CONFESSIO*, con-
fession, aveu.

E faitz lur verai perdo

Ab vera CONFESSIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Et leur fait vrai pardon avec vraie confession.

CONFESSIONS de fora jüzizi fachas.

Statuts de Montpellier de 1214.

Aveux faits hors jugement.

CAT. *Confessió*. ESP. *Confesion*. PORT. *Confusão*.
IT. *Confessione*.

2. *CONFESSAR*, *COFESSAR*, *v.*, confesser,
avouer.

En ayssso CONFESSAVA sa nienteza, sa pauretat.

V. et Vert., fol. 90.

En cela il avouait son néant, sa pauvreté.

Il s'est dit spécialement du sacre-
ment de pénitence.

Quar quascun jorn propcham del senimen,

Per que quascun COFESSAR si deuria.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Car chaque jour nous approchons de la fin, c'est
pourquoi chacun se devrait confesser.

Part. pas. Be te foras COFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Tu te serais bien confessé.

CAT. *Confessar*. ESP. *Confesar*. PORT. *Confes-
sar*. IT. *Confessare*.

3. *CONFES*, *COFES*, *adj.*, lat. *CONFESSUS*,
confés, avoué.

E selhs qu'estan COFES-e peneden.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et ceux qui sont confés et repentants.

Fig. C'aissi, cum sets o pres,

Sui siens liges CONFES.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir.

Qu'ainsi, comme serf ou prisonnier, je suis son
lige avoué.

Substantiv. De martir pogra far COFES

Mi dons ab un bays solamens.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant.

De martyr ma dame pourrait faire confés avec
un baiser seulement.

ANC. FR. Et fust confés de ses pechiez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 423.

E ki n'en out proveires prez,

A son veisin se fist confez.

Roman de Rou, v. 12484.

Mon mal, si crieng que je me muire,
Que nuit ne jor point tie me cesse,
Si vueil de vous estre confesse.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.

ESP. *Confeso. IT. Confesso.*

4. CONFESSOR, *s. m.*, lat. CONFESSOR, confesseur.

Segon qu'aug dir a cascun CONFESSOR.

R. GAUCELM : A Dieu.

Selon que j'entends dire à chaque *confesseur*.

— Qui confesse une doctrine.

De martyrs e de CONFESSORS.

V. de S. Honorat.

De martyrs et de *confesseurs*.

Glorios CONFESSOR de nostre Senhor.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Glorieux *confesseur* de notre Seigneur.

ANC. FR. Il a en vous mal *confessor*...

Bon martirs e bon *confessor*.

Roman du Renart, t. III, p. 39, et t. I, p. 178.

CAT. *Confessor. ESP. Confesor. PORT. Confessor. IT. Confessore.*

5. DESCONFES, *adj.*, non confessé.

En abaus que morisson en aisi DESCONFES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avant qu'ils mourussent ainsi *non confessés*.

ANC. FR. Se aucuns hons ou aucune fame avoit géu malade huit jours et il ne se volust confesser, et il morust *desconfés*, tnit li muèbles seroient au baron, més se il moroit *desconfés* de mort subite, la justice ne la seignorie n'i avroit riens.

Établ. de S. Louis, ch. 89.

6. DESCONFESSAT, *adj.*, non confessé.

Los Tuers fals e DESCONFESSATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan aug cantar.

Les Tuers faux et *non confessés*.

Ni Bandes ni tu DESCONFESSATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Ni Vaudois ni toi *non confessé*.

CONGRE, *s. m.*, lat. CONGER, congre, poisson de mer.

CONGRES que so anguilas de mar.

CONGRE, quan ve la pastura, temen la punctura de ham, rapa 'l no a mors, mas ab las pinulas, e pren sa pastura.

Éluc. de las propr., fol. 138 et 156.

Congres qui sont anguilles de mer.

Congre, quand il voit la pâture, craignant la

piqûre de l'hameçon, l'enlève non avec morsure, mais avec les nageoires, et prend sa pâture.

CAT. *Congre. ESP. Congrio. PORT. Congro. IT. Grongo.*

2. CONGRA, *s. f.*, congresse, femelle du congre.

Ni manjar congre ni CONGRA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Ni manger congre ni *congresse*.

CONGREN, *s. m.*, travail, instrument de maréchal, avec lequel on tient les chevaux suspendus.

O ses CONGRENs dels quatre pes ferar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ou sans travail ferrer des quatre pieds:

CONGRUENT, *adj.*, lat. CONGRUENTEM, convenable, congru.

Proporcio CONGRUENT.

Éluc. de las propr., fol. 14.

Proportion convenable.

CAT. *Congruent. ESP. PORT. IT. Congruente.*

CONIL, *s. m.*, lat. CUNICULUS, lapin.

Que destrura clapier o prendra CONILS.

Charte de Gréalou, p. 110.

Qui détruira clapier ou prendra *lapins*.

Pels de CONILS, lo cent de CONILS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Peaux de *lapins*, le cent de *lapins*.

ANC. FR. Rengiers et dains, *connins* et lievres.

Roman de la Rose, v. 15915.

ESP. *Conejo. PORT. Coelho. IT. Coneglio.*

CONIS, *s. f.*, lat. CONIZA, conise.

Razitz de la herba de CONIS.

Coll. de Recettes de Médec.

Racine de l'herbe de *conise*.

ESP. *Coniza.*

CONREI, *s. m.*, traitement, festin, équipement.

Merce an li Francey

Ab que veio 'l CONREY.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu cossire.

Les Français ont merci pourvu qu'ils voient le *festin*.

E fos cascus armatz de ric CONREY.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.

Et chacun fut armé d'un riche *équipement*.

CAT. *Conreu.*

2. **CONRE**, *s. m.*, nourriture, régal, équipage, équipement.

E non donava son **CONRE**.

P. CARDINAL : Tos temps vir.

Et ne donnaît sa *nourriture*.

Vos et vostres arnes

Confonda Dieus et totz vostres **CONRES**.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.

Dieu confonde vous et tous vos harnachements et tous vos *équipages*.

Cortz e guerras e gens **CONRES**.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.

Cours et guerres et beaux *équipements*.

Fig.

Aquo es la mezina que dona el bos **CONRES**
De l'amistat de Dieu, can lo bon cor y es:

IZARN : Diguas me tu.

Cela est la médecine que donne le bon *régal* de l'amitié de Dieu, quand le bon cœur y est.

ANC. FR. Tant li faites avoir *conroi*,

Que ele n'ait ne fain ne soi.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 100.

Richart en treis *conreis* fist sa gent *conréer*.

Roman de Rou, v. 4807.

Chevauchierent en *conroi* contre leur amis qui à batailles les atendoient.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.

IT. *Corredo*.

3. **CONREAR**, *v.*, régaler, fêter, équiper, arranger.

Vai Peires per alberjar

Ab un ome que sab gen **CONREAR**...

Be me **CONREET**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40 et 60.

Pierre va pour loger avec un homme qui sait bien *régaler*...

Me *régala* bien.

Part. pas. A la guia de Fransa si **CONREAT**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Ainsi *équipé* à la guise de France.

ANC. FR. A honur les fist *cunréer*

U ke il vodrent *sejourner*.

Roman de Rou, v. 6448.

De rices draps le *cunreerent*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 216.

Par matin les fist tost armer,

E la bataille *conréer*.

Roman de Rou, v. 12886.

L'espagnol emploie **CONBEAR** dans le

sens restreint de donner la seconde culture à la terre.

ANC. CAT. *Conrear*. IT. *Corredare*.

CONSELH, **COSELH**, *s. m.*, lat. *CONSI-LIUM*, conseil, dessein.

Per **COSELH** et adjutori de moos baroos de Bearn.

Titre de 1080.

Par *conseil* et aide de mes barons de Bearn.

Bon **COSELH** vos don e gen :

Amatz e cantatz soven.

PEYROLS : Quant amors.

Je vous donne *conseil* bon et gentil : Aimez et chantez souvent.

COSELH ai. — Qual? — Vuelh m'en partir.

P. ROGIER : Ges no puec.

J'ai *dessein*. — Lequel? — Je veux m'en séparer.

Prov. Per so no s den hom tarzar de ben fayre,

Qu'après la mort lo **COSELH** no val gayre.

E. CAIREL : Qui saubes.

Pour cela on ne doit pas tarder de bien faire, vu qu'après la mort le *conseil* ne vaut guère.

— Autorisation, permission.

Non pot far gazi o derairana voluntat ses **CONSEL** de paire.

Aquella sia venduda per **COCEL** de la cort.

Statuts de Montpellier de 1304.

Ne peut faire testament ou dernière volonté sans *autorisation* de père.

Que celle-là soit vendue par *permission* de la cour.

— Défenseur, avocat.

Lo bayle lhi deu donar **COSELH** e copia de denunciamen, s'en i a.

Orl. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Le juge doit lui donner un *défenseur* et copie de la dénonciation, s'il y en a.

— Assemblée délibérante.

Lo **COSELH** se depart que no a trop durat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le *conseil* se sépare qui n'a pas beaucoup duré.

Al **CONSELH** general tengut a Marcelha.

Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.

Au *conseil* général tenu à Marseille.

CONSELHS generals en los caps de vigarias et baylias.

Regist. des États de Provence de 1401.

Conseils généraux dans les chefs-lieux de vigueries et de bailliages.

Dis l'empeiraire : Vuelh siatz de mon cosselel privat.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 8.

L'empeiraire dit : Je veulx que vous soyez de mon conseil privé.

Et am totz aquelhs, el fe cosselel privat.

PHILOMENA.

Et avec tous ceux-là, il fit conseil privé.

Loc. G. ditz A COSSELEL : Ni yeu non quier...

E trait lo A COSSELEL e lhi comtet

Gran messonga.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 110.

G. dit en secret : Et je ne demande.

Et il le tira à part et lui conta grand mensonge.

ANG. FR. Cest conseil a en lui tenu.

Roman du châtelain de Coucy, v. 4854.

Encontre lor vint dire en conseil un espie.

Roman de Rou, v. 1327.

Certe j'ay grant merveille d'une caïtive gent
Qui blasphemement les prendomes à conseil coïement.

Le Doctrinal. Du GANGE, t. II, col. 988.

CAT. *Consell*. ESP. *Consejo*. PORT. *Conselho*. IT. *Consiglio*.

2. CONSELHAMEN, s. m., conseil, avis.

Baro, avetz ansit lo bon CONSELHAMEN...

Si tu crezetz Aloris ni so CONSELHAMEN.

Roman de Fierabras, v. 3811 et 3826.

Barons, vous avez ouï le bon conseil...

Si tu crois Aloris et son conseil.

ANG. FR. Par le conseillement Gaincs le losengier,
A fait li empereres ses très traire et carcier.

Roman de Fierabras en vers français.

Dunc ne sait reis Hunlaf d'ico conseillement.

Roman de Horn, fol. 10.

IT. *Consigliamento*.

3. COSSELHAZO, s. f., conseil.

Si vos requier COSSELHAZO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Ainsi je vous demande conseil.

4. COSELHATGE, s. m., conseilhat, durée des fonctions du conseiller.

Aquelz qui seran de cosselhi, quan eixiran de lor COSELHATGE.

Cout. de Condom de 1313.

Ceux qui seront de conseil, quand ils sortiront de leur conseilhat.

5. COSSELIERS, COSSELIHER, CONSEILLER, s. m., lat. *CONSILIARIUS*, conseiller.

No deu consentir deshonoraire

Negus sos fizels COSSELIERS.

RAYMOND DE MIRAVAL : D'amor son.

Aucun sien fidele *conseiller* ne doit consentir de honneur.

Dels dits cossols o CONSEILLIERS.

Tit. de 1299. DOAT, t. CXLVII, fol. 29.

Desdits consuls ou *conseillers*.

— Miroir.

Bels CONSEILLIERS ab grant ventaillas

Aportet hom davan cascun...

Aqui s poc qui s vol acotratar.

Roman de Flamenca, fol. 11.

On apporta devant chacun beaux miroirs avec grands vantaux... Là se put acotratar qui vent.

— Coussin.

I sac de palba e pois una flessada e al cap

I CONSELLIHER.

Trad. de la Rég. de S. Benoit, fol. 28.

Un sac de paille et puis une couverture et au chief un coussin.

ANG. CAT. *Consellier*. ESP. *Consejero*. PORT.

Conselheiro. IT. *Consigliere*.

6. COSSELHAIRE, COSSELHADOR, COSSELLADOR, s. m., lat. *CONSILIATOR*, conseiller.

E tis es sis COSSELHAIRE.

AIMERI DE PEGULAIN : Destretz.

Et vous est fidele *conseiller*.

Ar es desotz, per l'ensenha que porta

De l'emperi, per COSSELHADORS vas.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

Maintenant est dessous, par l'enseigne qu'il porte de l'empire, à cause de ses *conseillers* vains.

COSSELLADOR que fan honor aunir.

AUGIER : Totz temps serai.

Conseillers qui font honnir honneur.

ANG. ESP. *Consejador*. PORT. *Conselhador*. IT.

Consigliatore.

7. COSSELHAR, COSSELLAR, v., lat. *CONSILIAR*, conseiller, faire confidence.

Ieu saubra vos CONSELLHAR, e vos mc.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selli.

Je saurais vous *conseiller* et vous moi.

Per qu'eu COSSELHAR a quascun que s'n'esquia.

LANFRANC CIGALA : Escar.

C'est pourquoi je *conseille* à chacun qu'il s'en échappe.

C'aras s'acoston li savai

E l'us ab l'autre COSSELLAR.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Que maintenant les méchants s'accostent et l'un *conseille* avec l'autre.

Proverbial. Qui sol se CONSELHA, sol se repent.

Chronique des Albigeois, col 25.

Qui se conseille seul, se repent seul.

Loc. E comtet o son fills EN COSSELHAN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Et son fils le raconta en faisant confidence.

ANC. ESP. Consejar. PORT. Conselhar. IT. Consigliare.

8. ACOSELLADAMENT, ACOSELLADAMENS, *adv.*, attentivement, délibérément.

Auzidas aquestas rancuras ACOSELLADAMENS.

Tit. de 1208. Arch. du roy., J., 318.

Ces plaintes ouïes attentivement.

ACOSSELLADAMENT et ab pervist coratge.

Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

Delibérément et avec volenté prévue.

Si non o fasia ACOSELLADAMENS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 120.

S'il ne le faisait délibérément.

9. ACOCELLAIRE, ACOSELHADOR, *s. m.*, conseiller.

Aquel malignes ACOCELLAIRE es tengutz ad aquel qu'el dan o'l tort aura suffert.

Statuts de Montpellier de 1204.

Ce malin conseiller est tenu envers celui qui aura souffert le dommage ou le tort.

XII prozomes, ACOCELLADORS de la comunaleza.

Statuts de Montpellier de 1205.

Douze prudhommes, *conseillers* de la communauté.

Om ples de sen e de saber,

De son cors; de l'emperador

Dic que era ACOSELHADOR.

V. de S. Alexis.

Homme plein de sens et de savoir de sa personne;

il dit qu'il était conseiller de l'empereur.

ESP. Aconsejador. PORT. Aconselhador.

10. ACOSELHAYRITZ, *s. f.*, conseillère.

RASOS es ACOSELHAYRITZ.

Eluc. de las propr., fol. 23.

Raison est conseillère.

11. ACOSELLAR, ACOCELHAR, *v.*, conseiller, aviser.

ACOSSELLATZ mi, Senhor,

Vos qu'avez saber e sen.

B. DE VENTADOUR : Aconsellatz.

Conseillez-moi, Seigneur, vous qui avez savoir et sens.

Se ACOCELHET ab lo jovencell.

V. et Vert., fol. 73.

Se conseilla avec le jovencel.

Part. pas. Tot savis es ACOSELLATZ.

G. FAIDIT : Dalfins.

Tout sage est avisé.

CAT. Aconsellar. ESP. Aconsejar. PORT. Aconselhar.

12. DESCOSSELHAR, DESCONSELLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas. E selh qui cosselh mi querra,
No l'en vedatz,

Ni un de mi non tornera

DESCOSSELATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Et celui qui me demandera conseil, ne l'en empêchez, et aucun ne retournera de moi non conseillé.

E com los enviet per mar, marritz et consiros e DESCONSELLATZ.

V. de Bertrand de Born.

Et comment il les envoya par mer, marris et soucieux et découragés.

ARG. FR. Que ele ait merci et pitié

De cest caitif descunseillé.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 78.

Or faut-il savoir que la pauvre femme descunseillée est devenue.

Les Quinzes Joyes de mariage, p. 185.

ANC. ESP. Desconsejar. IT. Sconsigliare.

13. DESACONSELHAR, DESACOSSELLAR, *v.*, non conseiller, décourager.

Part. pas.

Don anc nullis homs jorn no s parti marritz

Ni ses cosselh ni DEZACOSSELHATZ.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

De qui jamais nul homme ne se sépara triste ni sans conseil ni découragé.

Cant es engoyssada,

Marrida, DESACONSELHADA.

Passio de Maria.

Quand elle est souffrante, triste, découragée.

Substantiv. Pero conosc qu'es dans e dezonors,

Qui non acora 'ls DESACOSSELLATZ.

ARNAUD DE MAREUIL : Aissi cum sellh.

Pour cela je conuais que c'est dommage et deshonneur, qui n'encourage les découragés.

14. REYRECOSSELH, *s. m.*, arrière-conseil, arrière-pensée.

Avez trobat REYRE COSSELH.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aqnel.

Vous avez trouvé arrière-conseil.

15. CONCILI, *s. m.*, lat. CONSILIUM, assemblée.

A CONCILI son apellat
On eron tng li renegat.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils sont appelés à une assemblée où étaient tous les renégats.

ANC. FR. De biestes i ot grant concille.

Roman du Renart, t. IV, p. 127.

— Concile, assemblée ecclésiastique.

Mots CONCILIS foro tengntz per la crestiandat.

CONCILI general o universal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 39 et 49.

Plusieurs conciles furent tenus par la chrétienté.

Concile général ou universel.

CAT. CONCILI. ESP. PORT. IT. CONCILIO.

16. CONSOL, COSSOL, s. m., lat. CONSUL, consul.

Parlon ab Sevi, CONSOL de la ciptat.

V. de S. Honorat.

Ils parlent avec Sevi, consul de la cité.

Fet sagramen al inajor et als cossols de l'an presen.

Titre de Périgieux de 1386.

Il fit serment au maire et aux consuls de l'année présente.

Pels quals cossols la dicha universitat se re-gisca.

Charte de Gréalou, p. 66.

Par lesquels consuls ladite communauté se gouverne.

ANC. CAT. Consol. ESP. PORT. Consul. IT. Consolo.

17. CONSOLAT, COSSOLAT, s. m., lat. CONSULATUS, consulat.

Clavari del CONSOLAT de Nemze.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 229.

Trésorier du consulat de Nîmes.

Non cniia estar en patz

Contra 'l COSSOLAT d'Avignon.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Il ne pense pas être en paix contre le consulat d'Avignon.

CAT. Consulat. ESP. PORT. Consulado. IT. Consolato.

18. CONCOSSOL, s. m., co-consul.

G. Sezana CONCOSSOL nostre per infirmitat detengut.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

G. Sezane nostre co-consul détenu par infirmité.

19. PROCONSUL, s. m., lat. PROCONSUL, proconsul.

Aquels jutges qu'es ordinaris si cum es PROCONSULS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ce juge qui est ordinaire ainsi comme est le pro-consul.

CAT. ESP. PORT. Proconsul. IT. Proconsolo.

20. CONSILIATIUM, adj., conciliant.

Et be CONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Et bien conciliante.

CAT. Consiliatiu. ESP. Conciliativo.

21. RECONSILIATIO, s. f., lat. RECONCILIATIO, réconciliation.

Moria es mont de misericordia e RECONCILIATIO.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Le Moria est une montagne de miséricorde et réconciliation.

CAT. Reconciliació. ESP. Reconciliacion. PORT.

Reconciliação. IT. Riconciliazione.

22. RECONSILIATIUM, adj., qui réconcilie.

De contrarias e diversas afectios unitiva et RECONSILIATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Unitive et réconciliative de contraires et diverses affections.

23. RECONCILIARE, v., lat. RECONCILIARE, réconcilier.

S'ARMA RECONCILIARE

A Dieu, quan n'es departida...

Per nos deslieurar de peccat

Et a se RECONCILIARE.

Brev. d'amor, fol. 136 et 83.

Réconcilier son âme à Dieu, quand elle en est séparée...

Pour nous délivrer de péché et nous réconcilier à lui.

Part. pas. Fo confederat Jacob e RECONCILIAT

ab Laban.

Eluc. de las propr., fol. 159.

Jacob fut confédéré et réconcilié avec Laban.

CAT. ESP. PORT. Reconciliar. IT. Riconciliare.

24. SENATCONSULTUM, SENATUSCONSULTUM, s. m., lat. SENATUSCONSULTUM, sénatus-consulte.

Al velleian SENAT CONSULT.

Tit. de 1262. Doat, t. CXXXIII, fol. 33.

Au sénatus-consulte velleien.

Renuncian al velleian SENAT CONSULT.

Tit. de 1244. Doat, t. CXXXIV, fol. 68.

Ils renoncent au sénatus-consulte velleien.

CONSIDERAR, *v.*, lat. CONSIDERARE, considérer.

Car y a ben a CONSIDERAR. Que vos CONSIDERATZ doas causas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 112.

Car il y a bien a considérer... Que vous considérez deux choses.

La profunditat CONSIDERA.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Considère la profondeur.

Part. prés. CONSIDERANT que tals mercenaris si paguan manudierament.

Statuts de Provence, BOMY, p. 213.

Considérant que tels mercenaires se paient manuellement.

Part. pas. Vist so dessus e ben CONSIDERAT.

Chronique des Albigeois, col. 29.

Vu ce qui est dessus et bien considéré.

Conj. comp. CONSIDERAT QUE Bosicaut non era de grant linatge.

Test. du vic. de Turenne, 1399. JUSTEL, p. 135.

Vu que Boucicaut n'était pas de grand lignage.

CAT. ESP. PORT. *Considerar*. IT. *Considerare*.

2. CONSIDERACIO, *s. f.*, lat. CONSIDERATIO, considération, contemplation.

Pausa la tua entencio e la tua CONSIDERACIO tos temps en ayso.

Trad. d'Albucasis, fol. 42.

Place la tienne intention et la tienne considération toujours en ceci.

A CONSIDERACIO de la divina equitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

A la contemplation de la divine équité.

CAT. *Consideració*. ESP. *Consideracion*. PORT. *Consideração*. IT. *Considerazione*.

3. CONSIDERANSA, *s. f.*, considération.

Ab alcuna CONSIDERANSA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Avec quelque considération.

IT. *Consideranza*.

4. COSSIRAR, *v.*, lat. CONSIDERARE, considérer, rêver, imaginer.

Quan be m COSSIR los bes e 'ls mals qu'ieu ai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Quand je considère bien les biens et les maux que j'ai.

Qui COSSIRA lo trauc del piment.

Brev. d'amor, fol. 234.

Qui considère le trou du piment.

Dona, nullis hom no pot dire.

Lo sin cor ni 'l bon talen

Qu'ieu ai quan de vos COSSIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Dame, nul homme ne peut dire le pur désir ni la bonne volonté que j'ai quand je rêve de vous.

Negus no s COSSIR

Qu'el castel on se fai servir

Ja sia per me descubert.

ARNAUD DE MAREUIL : A guisa de fin.

Que personne ne s' imagine que le château où elle se fait servir soit jamais déclaré par moi.

Part. prés. PESSIS D'AMOR e COSSIRANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Pensif d'amour et rêvant.

ANC. CAT. *Consirar*.

5. COSSIRADAMENT, *adv.*, avec réflexion.

Qui no parla COSSIRADAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui ne parle avec réflexion.

6. CONSIR, COSSIRE, *s. m.*, chagrin, rêverie, pensée, souci.

Mas dat m'avez COSSIRE

Tal don planc e sospire.

GUILAUME DE BEZIERS : Erransa.

Mais vous m'avez donné chagrin tel dont je gémis et soupire.

Lo dous COSSIRE

Que m don amors soven.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

La douce rêverie qu'amour me donne souvent.

Quar de ren al non son miei dous COSSIRE.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat

Car mes douces pensées ne sont de rien autre.

Per adolzar mon CONSIR.

H. BRUNET : Era m nafren.

Pour adoucir mon souci.

IT. *Consirò*.

7. CONSIRIER, COSSIRIER, *s. m.*, souci, pensée.

Sapchatz lo meillers messatgiers

Qu'ai de lieis es mos COSSIRIERS

Que m recorda sos belhs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Sachez que le meilleur messenger que j'ai d'elle c'est ma pensée qui me rappelle ses belles manières.

Car mas e vis es toz lor CONSIRIERS

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Car mains et visage est tout leur souci.

8. CONSIRANZA, *s. f.*, inquiétude, souci.

Non deu esser trop ples de **CONSIRANSA** ni trop sospechos.

Regla de S. Benезег, fol. 75.

Il ne doit pas être trop plein d'inquietude ni trop soupçonneux.

9. **COSSIRAIRE, s. m., réveur.**

Chantaire,

COSSIRAIRE, mal parlaire.

G. DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Chanteur, *réveur*, mal parleur.

10. **CONSIROS, COSSIROS, adj., réveur, pensif, chagrin.**

Per que n'am mais un paubre qu'es joies

C'un ric ses joi qu'es tot l'an **CONSIROS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

C'est pourquoi j'en aime plus un paubre qui est joyeux qu'un riche sans joie qui est *chagrin* toute l'année.

De nulha re, quan vos vi, mas de vos

Ai ieu estat, domna, tan **COSSIROS**.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selli.

Depuis que je vous vis, dame, je n'ai été aussi *réveur* d'aucune chose que de vous.

ANC. CAT. *Consiros*. IT. *Consiroso*.

Le Dictionnaire italien d'Alberti donne le substantif *consiro* et l'adjectif *consiroso*, comme des mots anciens, venus de la langue provençale.

CONSTIPATIUM, *adj.*, du lat. **CONSTIPATIUM**, qui constipe.

Del ventre **CONSTIPATIUS**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Constipatif du ventre.

CONTAR, *v.*, **COMTAR**, conter, raconter.

Lainz **CONTAVA** del temporal cum es.

Poème sur Boèce.

Là dedans il *racontait* du temporel comme il est.

Ieu am si qu'om no pot **CONTAR**

Tan be cum ieu am ni pensar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ah non cor.

J'aime tant qu'on ne peut *raconter* ni penser aussi bien que j'aime.

ANC. FR. Si li a en requoy *contet*

Comment il aime une pucelle.

Roman du châtelain de Coucy, v. 2942.

A lar seigneur l'unt tost *cunted*.

G. GAIMAR, *Poème d'Haveloc*, v. 688.

CAT. ESP. PORT. *Contar*. IT. *Contare*.

2. **CONTE, COMTE, s. m., conte.**

E autres **COMTES** espondutz

P. VIDAL : Abril issic.

Et autres *contes* répandus.

Conte auran un **CONTE** auzit.

UN TROUBADOUR ANONYME : De paraulas.

Quand ils auront ouï un *conte*.

ANC. CAT. *Compte*. ESP. *Cuento*. PORT. IT. *Conto*.

3. **CONTAMEN, s. m., récit, narration.**

Seria loncx **CONTAMENS**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ce serait long *récit*.

ANC. CAT. *Contamen*. IT. *Contamento*.

4. **COMTAIRE, s. m., conteur.**

Cantaire fo meravilhos

E **COMTAIRE** azantz e rics.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut merveilleux chanteur et *conteur* agréable et distingué.

CAT. ESP. PORT. *Contador*. IT. *Contantore*.

5. **ACOMTAR, v., raconter.**

E no m'en seria hui tan perforsatz

Que vos agnes... tot **ACOMTAT**

Los bes que son en lai ni las beutatz.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 53.

Et ne m'en serais aujourd'hui tant efforcé que je vous cusse... entièrement *raconté* les liens ni les beautés qui sont en lui.

ANC. FR. Ne vos veil totes *aconter*

Lor journées ne qu'il devindrent.

Roman du Renart, t. III, p. 379.

Ne sai que j'alasse *acontant*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 29.

6. **RECOMTAR, BACOMTAR, v., raconter.**

Dels cals seria lonc a **RECOMTAR**.

Trad. de Bède, fol. 41.

Desquels il serait long à *raconter*.

S. Johans evangelista **RECOMTA** una vision.

V. et Vert., fol. 6.

S. Jean évangéliste *raconte* une vision.

Entro aisi ai **RACOMTAT**

Dels auzels com sion adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'ici j'ai *raconté* des oiseaux comme ils soient arrangés.

ANC. FR. Que puissent estre *recuntet*.

Anc. trad. des Ps. ms. n° 1, ps. 39.

IT. *Raccontare*.

7. **RECOMTANSA, s. f., récit.**

Segon l'avandichâ RECOMTANZA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Suivant l'avant dit récit.

8. RECOMTAMEN, *s. m.*, récit, nar-
ration.

Adordenar lo RECOMTAMEN de las causas.

Trad. du Nouv. Test. S. Luc, ch. I.

Coordonner le récit des choses.

9. RECOMTABLE, *adj.*, exprimable, ra-
contable.

Am non RECOMTABLES gemimens.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Avec des gémissements non exprimables.

CONTE, COINTE, CUENDE, *adj.*, lat.
COMPTUS, cultivé, gracieux, aimable.

Terras CONTAS e non CONTAS.

Tit. de 1253. Arch. du Roy., J, 323.

Terres cultivées et non cultivées.

Si m ten fin' amors COINT' e gai.

B. DE VENTADOUR : Era non vei.

Ainsi pur amour me tient aimable et gai.

Tals s'en fai CONHTES e parliers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Tel s'en fait gracieux et parleur.

En est sonet CUEND' e leri.

A. DANIEL : Ab guay.

En ce sonnet gracieux et léger.

Mont ai estat CUENDES e gais.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

J'ai été moult gracieux et gai.

2. CONGE, CONJE, *adj.*, poli, gracieux,
aimable, gentil.

En un leu chanter CONGE.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

En un léger chant gracieux.

Qual pro y auzetz, dompna CONJA ?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, dame gentille ?

Car de doussa terra CONJA

Me trays.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Car elle me tire de douce terre agréable.

ANC. FR. *Cuintes* de paroles et bels.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 21.

Chescun fu de conseil cointes e bien sené...

Esliz unt ne sai kels ne kanz

De plus cuint e des miex parlanz.

Roman de Rou, v. 819 et 6062.

3. COINTAMEN, CUEINDAMEN, CONHDA-
MENS, *adv.*, gracieusement, poliment,
proprement.

Peirol, violatz e chantatz COINTAMEN

De ma chanson los motz e 'l so leugier.

ALBERT DE SISTERON : Bon chanter.

Peirol, jouez et chantez gracieusement les mots
et la musique légère de ma chanson.

CUEINDAMEN vol manjar molt.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il veut manger très proprement.

CONHDAMENS ai estat dezamoros.

B. DE VENTADOUR : Bels Mouruels.

J'ai poliment cessé d'être amoureux.

ANC. FR. Li chamberlenc mult kuintement

Fist el duc sun cumandement.

Roman de Roi, v. 7085.

ANC. CAT. *Coindament*, ANC. IT. *Contamente*.

4. COINDET, CUENDET, CUNHDET, *adj.*,
gracieux, gentil, accort.

Vostre gen cors CUENDET e gay.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Votre gentille personne gracieuse et gaie.

Perqu'ieu sui CUENDETA e guaia.

LA CONTESSE DE DIE : Ab joi.

C'est pourquoi je suis accorte et gaie.

S'ieu sabi' aver guizardo

De chanso, si la faria,

Ades la comensaria

CUNHDETA de motz e de so.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Si je savais avoir récompense d'une chanson, si je
la ferais, je la commencerais dès à présent gentille
de mots et de musique.

5. COINDIA, CUEINDIA, CUNHDIA, CUN-
THIA, *s. f.*, grâce, politesse, cour-
toisie, charme.

Al mieu semblan non seria

Lo paradis gent complitz de COINDIA

Senz leis.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

A mon avis le paradis ne serait pas agréablement
accompli de charme sans elle.

E gens parlar et avenanto CUNHDIA.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Et gentil parler et avenanto politesse.

Bentatz e valors e CUEINDIA,

Dona, creis en vos quascun dia.

PONS DE CAPDUEIL : S'anc fis ni dis.

Beauté et mérite et grâce, dame, croît en vous
chaque jour.

Substantiv. Hoc e no son duy CONTRARI.

G. OLIVIER D'ANLES, *Coblas triadas.*

Oui et non sont deux *contraires.*

Ains a de CONTRARIS tan.

T. DE G. DE MUR ET DE G. RIQUIER : Guiraut Riquier.

Mais il a tant de *contrariétés.*

CAT. *Contrari.* ESP. PORT. IT. *Contrario.*

3. CONTRARIAMENT, *adv.*, contrairement, d'une façon contraire.

Deves procezir CONTRARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Devez procéder d'une façon contraire.

4. CONTRARIOS, *adj.*, lat. CONTRARIUS, contraire, contrariant, adversaire.

Que sol esser fis e bos,

Mas er m'es CONTRARIOS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Eissamens.

Qu'il a coutume d'être fidèle et bon, mais maintenant il n'est contraire.

E us yverns braus e CONTRARIOS.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Et un biver rude et *contrariant.*

Quar malà molher es CONTRARIOZA.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Car méchante femme est *contrariante.*

Substantiv. Ni blandis soà CONTRARIOS.

G. RIQUIER : Kalenda.

Ni flatte ses *adversaires.*

ANC. FR. Iriément parla li luz

Qui moult esteit *contraliuz.*

Un vileins prist feme à espuse

Qui moult esteit *contraliuse.*

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 64 et 379.

ANC. CAT. *Contrarios.* ESP. *Contrarioso.*

5. CONTRARIOSAMEN, *adv.*, contrairement.

Sentou diversamen o CONTRARIOSAMEN.

Trad. de la Regle de S. Benoît, fol. 76.

Ils sentent diversement ou *contrairement.*

6. CONTRARIAIRE, *s. m.*, contradicteur.

Quan poirai, lhi serai CONTRARIAIRE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Quand je pourrai, je lui serai *contradicteur.*

ANC. ESP. PORT. *Contrariador.*

7. CONTRARIETAT, *s. f.*, lat. CONTRARIETATEM, contrariété.

Per gran CONTRARIETAT de vens.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Par grande *contrariété* de vens.

Se a tu fai CONTRARIETAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 29.

S'il te fait *contrariété.*

Adv. comp. Per bona fe e ses mal engien e ses CONTRARIETAT.

Statuts de Montpellier de 1204.

Par bonne foi, et sans mauvais artifice, et sans *contrariété.*

CAT. *Contrarietat.* ESP. *Contrariedad.* PORT. *Contrariedade.* IT. *Contrarietà.*

8. CONTRARIA, *s. f.*, contradiction, résistance.

Cant au K. Martels la CONTRARIA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Quand Charles Martel entend la *résistance.*

ANC. ESP. *Contraria.*

9. CONTRARIAMEN, *s. m.*, contrariété, opposition.

Aquelas acordansas ni 'ls CONTRARIAMENZ
Ab las autras estellas.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces concordances et les *oppositions* avec les autres étoiles.

10. CONTRARIAR, *v.*, contrarier.

E 'l tieu filhs non CONTRARIA.

Ton voler neguna ves.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Et ton fils ne *contrarie* ta volonté aucune fois.

Qu'aisi sui fis qu'on plus mi CONTRARIA,

Siec son coman e 'l fas tot a sa guia.

G. PIERRE DE CAZALS : Ja no cugey.

Que je suis ainsi fidèle qu'ou elle me *contrarie* plus, je suis son commandement et je fais tout à sa guise.

Part. prés. Que'ie us fos CONTRARIANS.

Ab digz mals dizedors.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S'ieu anc jora.

Vu que je vous fus *contrariant* avec mots méchants parleurs.

CAT. ESP. PORT. *Contrariar.* IT. *Contrariare.*

11. CONTRASTIUS, *adj.*, contrariant.

Mas ben suy CONTRASTIUS.

En tot quan puese.

P. CARDINAL : Non es cortes.

Mais je suis bien *contrariant* en tout ce que je puis.

12. CONTRASTAIRE, *s. m.*, contrediseur, contrariant.

Car d'aisso m'es CONTRASTAIRE.

T. DE G. DE S. GREGORI ET DE BLACAS : Scinguer.

Car de cela il m'est *contrediseur.*

ANC. ESP. *Contrasto.* IT. *Contrastatore.*

13. CONTRAST, *s. m.*, débat, querelle, contraste.

Quelas lebres au CONTRAST als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que les lièvres ont querelle avec les lévriers.

Angel non ha CONTRAST en sa virginitat, car non ha cors ni caru; angels es purs esperitz.

V. et Vert., fol. 94.

Angé n'a point de débat en sa virginité, car il n'a corps ni chair; ange est pur esprit.

ANC. CAT. *Contrast.* ESP. PORT. *Contraste.* IT. *Contrasto.*

14. CONTRASTAR, *v.*, lat. CONTRASTARE, contredire, opposer.

Doncx ben es fols qui ab Turcx moy conteza,

Pus Jesus Crist no lor CONTRASTA res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Donc est bien fou qui avec Turcs meut querelle, puisque Jésus-Christ ne leur contredit rien.

Lai on amor vol renhar,

Razos no pot CONTRASTAR.

AIMAR DE ROCHAFICHA: Si amors fos.

Là où amour veut régner, raison ne peut contredire.

ANC. FR.

N'i a ne fort ne sièble ki à Rou *contrestace.*

Roman de Rou, v. 1441.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar.* IT. *Contrastare.*

15. CONTESTAR, *v.*, lat. CONTESTARE, contester, disputer.

Avian CONTESTADA la leit... Pois que la leis es CONTESTADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

Ils avaient contesté la cause... Après que la cause est contestée.

CAT. ESP. PORT. *Contestar.* IT. *Contestare.*

16. ENCONTRA, *prép.*, contre, vis-à-vis, vers, en comparaison de.

Ni no conselh a cels del Capuidueh

Qu'ENCONTRA 'l rey passon tost en Campanha.

P. VIDAL: Quor qu'om.

Ni je ne conseille à ceux du Capitole que contre le roi ils passent promptement en Campanie.

ENCONTRA 'l prim ray del soleilh.

GAVAUDAN LE VIEUX: L'autre dia.

Vis-à-vis le premier rayon du soleil.

Ja mos chantars no m'er honors

ENCONTRA 'l ric joy qu'ai conques.

B. DE VENTADOUR: Ja mos.

Jamais mon chant ne me sera honneur en comparaison du bonheur que j'ai conquis.

Adverb. Nul temps no venrau ENCONTRA.

Titre du Périgord de 1271.

En aucun temps ils ne viendront contre.

Adv. comp. Il veng a L'ENCONTRA, et il dis: Senher, hen sias vos vengutz.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Elle vint à l'encontre, et elle dit: Seigneur, vous soyez bien venu.

ANC. FR. Nons leur devions aidier *encontre* le Soudanc de Damas.

JOINVILLE, p. 108.

Sunt asemblet *encuntre* mei.

Anc. trad. du Ps. Ms. n° I, ps. 58.

Li emperur ala *encontre* lui et le reçut moult honorablement.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 179.

Encontre la pasche est venuz.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

ANC. CAT. ESP. *Encontra.* IT. *Incontra.*

17. ENCONTRE, *s. m.*, rencontre, rencontre.

E pus alhors vau mudar mon estatge,

BON ENCONTRE m don Diens e bon intratge.

G. FAIDIT: Tant ai suferit.

Et puisque je vais changer ailleurs ma demeure, Dieu me donne bon *encontre* et bonne entrée.

AL ENCONTRE dels brans foc e flama salis.

Roman de Fierabras, v. 2132.

A la *rencontre* des glaives feu et flamme jaillit.

Lor salon al ENCONTRE deire e denant.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils leur saillaient à l'*encontre* derrière et devant.

ANC. FR. Et allèrent à son *encontre* tous les plus grans de l'hostel du duc.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Si d'aventure... elles en rencontroient en la rue... c'est mal *encontre*.

Arrêts d'amour, p. 766.

Mais aux petits va tousjours à l'*encontre*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 271.

CAT. *Encontre.* ESP. *Encuentro.* PORT. *Encontro.* IT. *Incontro.*

18. ENCONTRADA, *s. f.*; rencontre, occurrence.

Lo somi s'averet; mala fos l'ENCONTRADA.

Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'avéra; la *rencontre* fut mauvaise.

19. ENCONTRAMENS, *s. m.*, rencontre, choc.

Que Mars, que tan es fels, cant l'es ENCON-
TRAMENS,
S'apaza tot per ela.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Que Mars, qui est si cruel, s'apaise entièrement
par elle, quand il lui est rencontré.

Elh ENCONTRAMENS dels vens.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Le choc des vents.

ANC. FR.

Si m'en pusse venger en nul *encuntrement*.

Roman de Horn, fol. 19.

ANC. CAT. *Encontrament. IT. Incontramento.*

20. ENCONTRAR, *v.*, rencontrer.

N' Uget, et ieu vanc si nuz,

Que si laire m'ENCONTRARIA,

No m tolria, si no m daria.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.
Seigneur Hugues, et je vais si nu, que si voleur
me rencontrerait, il ne m'ôterait, s'il ne me don-
nerait.

ENCONTREY pastora ses par.

J. ESTÈVE : L'autrier.

Je rencontrai bergère sans pareille.

S'ieu m'ENCONTRE un jorn ab sos bailos

Que m guerreyo, ieu los farai dolens.

BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no m'es.

Si je me rencontre un jour avec ses baillis qui me
font la guerre, je les ferai dolens.

Car si s'ENCONTRON d'un voler

Dui fin amic e d'un talan.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Car si deux purs amants se rencontrent de même
vouloir et de même désir.

Substantiv.

Mas li baro de Fransa lor son al ENCONTRAR.

Roman de Fierabras, v. 3423.

Mais les barons de France leur sont au rencontrer.

ANC. FR. Encor se crient d'estre *encontrez*.

Roman du Renart, t. I, p. 205.

Si dous chars i eüst venz,

Bien se poissent *encontrer*

E largement outre passer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

Trois lieues outre *encontrèrent* le roi d'An-
gleterre.

MONSTRELET, t. I, fol. 15.

CAT. ESP. PORT. *Encontrar. IT. Incontrare.*

CONTRABILLAR, *v.*, chanceler, tré-
bucher.

Engans estai en pes
E lials ses CONTRABILLA.

MARCAERUS : Lanquan.

Tromperie est en pied et fol loyale *chancelle*.

CONTRADA, *s. f.*, contrée, pays.

Voyez Muratori, *Diss. 33; Denina,*
t. II, p. 268.

Am tan foron en la CONTRADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Alors ils furent dans la *contrée*.

ANC. ESP.

Contra tierras de Lara faza una *contrada*.

V. de S. Domingo de Silos, cob. 265.

IT. *Contrada.*

2. ENCONTRADA, *s. f.*, contrée.

Tota Basconn' e Aragos

E l'ENCONTRADA dels Gascos,

Saben quals es aquist canczos.

V. de Sainte Foy d'Agen.

Tout le pays basque et l'Aragon et la *contrée* des
Gascons, savent quelle est cette chanson.

De dos cavaliers qu'ieu sai

Qu'estan en un' ENCONTRADA.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem razon.

De deux cavaliers que je sais qui sont en une
contrée.

De totas ENCONTRADAS

Estranhas e privadas.

ARNAUD DE MAREUIL : Rasos es.

De toutes les *contrées* étrangères et connues.

ANC. ESP.

Que por esta *encontrada* que yo tengo guardada.

Poestas del Arcipreste de Hita, cop. 934.

ANC. CAT. *Encontrada.*

CONTRIT, *adj.*, lat. CONTRITUS, con-
trit, repentant.

Peccador non CONTRIT veramen.

Doctrine des Vaudois.

Pêcheurs non *contrits* véritablement.

CAT. *Contrit. ESP. PORT. IT. Contrito.*

2. CONTRICIO, CONTRIXIO, *s. f.*, lat. CON-
TRITIO, contrition.

CONTRICIOS aver.

Brev. d'amor, fol. 109.

Avoir *contritions*.

Lo santz vi la CONTRIXION.

V. de S. Honorat.

Le saint vit la *contrition*.

CAT. *Contrició. ESP. Contricion. PORT. Con-*
trição. IT. Contrizione.

3. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.

Repentimen requièr grand dolor e CONTRIMEN de cor.

V. et Vert., fol. 67.

Repentance requiert grande douleur et contrition de cœur.

CONTUMAX, *adj.*, lat. CONTUMAX, contumace, opiniâtre.

Sera desobediens o CONTUMAX.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 39.

Sera désobéissant ou opiniâtre.

— Qui refuse de comparaître en justice.

È sia estat CONTUMAX per I an.

Cout. de Condom de 1313.

Et ait été contumace pendant un an.

Substantiv.

Garda que l'enduritz CONTUMAX no ti vensa.

V. de S. Honorat.

Prends garde que l'opiniâtre endurci ne te vaine.

ANC. FR. Les chevaux mignots et rebelles sont modérés par le frein, et les chiens contumaces sont liés et retenus au collier.

Anc. trad. des Politiques d'Aristote, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. *Contumaz*. IT. *Contumace*.

2. CONTUMACIA, *s. f.*, lat. CONTUMACIA, coutumace, opiniâtréte.

LA CONTUMACIA de Frederic contra la Glyeia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

L'opiniâtréte de Frédéric contre l'Eglise.

Mas si el vol perseverar en aquela CONTUMACIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

Mais s'il veut persévérer en cette contumace.

Racine a dit :

L'esprit de contumace est dans cette famille.

RACINE, *les Plaideurs*, act. II, sc. 5.

— Défaut de comparution de l'accusé.

Los fetz citar, mas els no comparegro pas, perque foro mes en CONTUMACIA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 205.

Il les fit citer, mais ils ne comparurent pas, c'est pourquoi ils furent mis en contumace.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumacia*.

CONTUMELIA, *s. f.*, lat. CONTUMELIA, affront, injure.

O si el li fei grant CONTUMELIA, so es, gran anta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 16.

Ou s'il lui fit grand affront, c'est-à-dire, grande honte.

ANC. FR. Remplis de sales injures et contumélies.

F. P. CRESPET, *Trad. de Tertullien*, aux mart.

L'aspérité des plus atroces contumélies.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. 1, fol. 283.

Et que nesung autheur

Extraire sceust telle contumelie.

CRETIN, p. 120.

Antonius commença à dire et à faire plusieurs choses en contumelie et au desavantage de luy.

Lesquels ne pouvoient plus souffrir ne endurer les injures et contumélies qu'on leur faisoit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Contumelia*.

2. CONTUMELIOSAMENT, *adv.*, injurieusement.

CONTUMELIOSAMENT blasfemavo sancta Magdalena.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 168.

Ils blasphémaient injurieusement sainte Madeleine.

ANC. FR. Ils veirent qu'on le trainnoit ainsi contumelieusement lié et garoté.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Philopœmen.

Aucune chose dire et prononcer medisamment et contumelieusement.

Anc. trad. du tr. des Off. de Cicéron, p. 60.

CAT. *Contumeliosament*. ESP. PORT. IT. *Contumeliosamente*.

3. CONTUMELIAR, *v.*, honnir, couvrir d'opprobre.

Part. pas. Flagellatz e CONTUMELIATZ.

V. et Vert., fol. 64.

Flagellé et couvert d'opprobres.

CONVIT, COVIT, *s. m.*, lat. CONVIVIUM, festin, repas, invitation.

An tolt dons e CONVITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.

Ont supprimé dons et festins.

Podetz ben en Peitau o en Fransa

Morir de fam, s'en CONVIT vos siatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien en Poitou ou en France mourir de faim, si vous vous fiez en *invitation*.

Fetz I gran covit de mot nobles homes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

Il fit une grande *invitation* de très nobles hommes.

Ieu vi, ans que sos faiditz,

Si fos per amor donatz

Us cordos, qu'adreg solatz

N'issia e rixx covitz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

Je vis, avant qu'il fût exilé, que si un cordon fût donné par amour, il en sortait adroit entretien et noble *invitation*.

ANC. FR. En un *convif* où il y avoit plusieurs assis à la table.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

A Abbeville où ledit duc de Bourgogne feist, pour sa bienvenue, un honnorable *convit*.

MONSTRELET, t. I, fol. 6.

La maison où ils tenoient leurs grans *convis*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 444.

Les *convis* et banquets plus grands et plus prodigues qu'en nul autre lieu.

COMINES, t. I, p. 14.

CAT. *Convit*. ESP. PORT. *Convite*. IT. *Convito*.

2. CONVIDAR, COVIDAR, v., lat. CONVIVARE, convier, inviter.

E car tan jen m'en CONVIDATZ,

E per vostr' amor, manjarai.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Et parce que vous m'en conviez si bien, et pour votre amour, je mangerai.

Mas la Gleiza esta tan endarmida

Que de passar negus hom non COVIDA.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Ab grans trebals.

Mais l'Eglise demeure si endormie qu'elle ne *convie* personne de passer.

Gent aculhir, gent COVIDAR.

B. D'AURIAC : En Guillem.

Gentiment accueillir, gentiment *inviter*.

Qu'els en puese ben servir, quan los ai COVIDATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Que je puis bien les en servir, quand je les ai *convies*.

Part. pas. Trastug y foro CONVIDAT.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tous y furent *convies*.

CAT. ESP. PORT. *Convidar*. IT. *Convitare*.

3. DESCOVIDAR, v., non convier, ne pas inviter.

Part. pas.

N Augier, tost auzetz trobat so que sercatz,

Que ab cascun intras manjar DESCOVIDATZ.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertran vos.

Seigneur Augier, bientôt vous aurez trouvé ce que vous cherchez, vu que vous entrez manger avec chacun *sans être invité*.

CAT. ESP. *Desconvidar*.

4. ENVIDAR, v., lat. INVITARE, inviter, convier.

E venc un jorn en aquesta encontrada per servir lo e per ENVIDAR lo al sien castel.

V. de Bertrand de Born.

Et il vint un jour en cette contrée pour le servir et pour l'*inviter* au sien château.

Et a ENVIDAT sos amicx.

V. de S. Honorat.

Et a *invité* ses amis.

Part. pas.

A las nossas on fon ENVIDAT ab sas gens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Aux noces où il fut *invité* avec ses gens.

CAT. *Envidar*. ANC. ESP. PORT. *Invitar*. IT. *Invitare*.

5. ENVIT, s. m., invitation, défi.

E can vos seretz reculhitz

Ab els, e seran sermadas

Las viandas, er faitz l'ENVITZ.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Et quand vous serez rassemblé avec eux, et que les viandes seront disposées, sera faite l'*invitation*.

Quar de beutat me fai ENVIT.

DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Car me fait *défi* de beauté.

CAT. *Envit*. ESP. *Envite*. PORT. *Invite*. IT. *Invito*.

COPADA, s. f., cochevis, alouette huppée.

Chant de la COPADA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Chant du *cochevis*.

ESP. *Copada*.

COPIA, s. f., lat. COPIA, abondance.

Estomach sec es assedat e desira granda COPA d'ayga.

El sue de las ditas herbas lor dona COPA de lac.

Eluc. de las propr., fol. 34 et 245.

Estomac sec est altéré et désire grande *abondance* d'eau.

Le suc desdites herbes leur donne *abondance* de lait.

E gran COPIA d'autra cavalaria.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Et grande *abondance* d'autre chevalerie.

2. COPIOS, *adj.*, lat. COPIOSUS, abondant.

En boscagges COPIOSAS... Que es COPIOS en aygas... Es COPIOS en tota bontat.

Eluc. de las propr., fol. 160, 131 et 8.

Abondantes en forêts... Qui est *abondant* en eaux... Est *abondant* en toute bonté.

3. COPIOZAMENT, *adv.*, abondamment.

Cavals et autres bestias COPIOZAMENT han pastences et engraishs.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Les chevaux et autres bêtes ont *abondamment* pâturages et engrais.

COPIA, *s. f.*, copie.

COPIA del denunciament.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Copie de la dénonciation.

La COPIA dels presens statuts... Que dels presens articles se fassa una COPIA.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 390 et 395.

La copie des présents statuts... Qu'il se fasse une copie des présents articles.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copia*.

COPULA, *s. f.*, lat. COPULA, copule.

Si aytal nominatiu singular no s'ajustavo au COPULA, adonc no requero verb plural.

Lays d'amors, fol. 53.

Si de tels nominatifs singuliers ne s'ajustaient avec copule, alors ils ne requièrent pas un verbe pluriel.

CAT. ESP. PORT. IT. *Copula*.

2. COPULATIU, *adj.*, lat. COPULATIVUS, copulatif.

Dictios... las quals apelam claus o COPULATIVA o disjunctiva.

Lays d'amors, fol. 76.

Expressions... lesquelles nous appelons clef ou copulative ou disjunctive.

Substantiv. Cant aquil dui nominatiu singular son ajustat ab COPULATIVA.

Lays d'amors, fol. 53.

Quand ces deux nominatifs singuliers sont ajustés avec copulative.

CAT. *Copulatiu*. ESP. IT. *Copulativo*.

3. COPULAR, *v.*, lat. COPULARE, copuler, assembler.

Copulativa can COPULA, so es can ajusta.

Lays d'amors, fol. 101.

Copulative quand elle copule, c'est-à-dire quand elle ajuste.

— Accoupler.

COPULET o ajustet la sua filha matrimonialment.

Priv. conc. par les rois d'Anglet, p. 28.

Il accoupla ou ajusta sa fille matrimonialement.

IT. *Copulare*.

4. ENCOBLAR, *v.*, accoupler.

Part. pas.

O te menara ab si cum mausti ENCOBLAT.

Roman de Fierabras, v. 2454.

Ou te mènera avec soi comme mâtin accouplé.

5. DESCOBLAR, *v.*, découpler, désaccoupler.

Part. pas. Que pus tost pren la terra que le brier DESCOBLATZ.

Roman de Fierabras, v. 1705.

Qui prend plus vite la terre que lévrier désaccouplé.

COQUA, *s. f.*, sorte de navire, nef.

Am sas naus et am sas COQUAS arribet en Cypre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 164.

Avec ses navires et avec ses nefs il arriva en Chypre.

ANC. FR. En la nef ou coque, nommée S. Esprit.

Tit. de 1371. CARPENTIER, t. I, col. 1004.

ESP. *Coca*. IT. *Cocca*.

COR, *s. m.*, lat. COR, cœur, volonté, courage.

Trais li lo. cor del ventre.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Lui arracha le cœur du ventre.

Par ext. Un cor de tros cozet el fuec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez au feu un cœur de trognon.

Fig. Lo COR n'ac tendre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Il en eut le cœur attendri.

Orar devem de cor, non pas de lavras.

Trad. de Bède, fol. 27.

Nous devons prier de cœur, non pas de lèvres.

Loc. Flacx, avars, cors de ven.

P. VIDAL: Dieus en sia.

Flasques, avars, cœurs de vent.

Mas a cor de dragon.

P. VIDAL : Ajustar.

Mais a *cœur* de dragon.

E non avia cor de plom,

Sec et malvat, mas fi e ho.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh.

Et n'avait pas *cœur* de plomb, sec et mauvais,
mais pur et hon.

Qui sabon tot lo sauteri

De cor.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Qui savent tout le psautier par *cœur*.

Au de cor mos precz e 'ls acuelh.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Elle écoute du *cœur* mes prières et les accueille.

Un sirventes ai en cor que comens.

P. CARDINAL : Un sirventes.

J'ai en *volonté* que je commence un sirvente.

Leys de natura que naturalmen es escricha
el cor de cascun.

V. et Vert., fol. 57.

Loi de nature qui est écrite naturellement au *cœur*
de chacun.

E l'empereire ab lo cor al talo

Esperonet.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Et l'empereur éperonna avec le *cœur* au talon.

Tant com a cor de donar.

G. RIQUIER : Qui m'assis.

Autant comme il a *cœur* de donner.

Ades vol de l'aondansa

Del cor la boca parlar.

AIMERI DE PEGULAIN : Ades.

La bouche veut maintenant parler de l'abondance
du *cœur*.

Impers. Er no y a cor de far nulh fag valen.

G. DE SAINT-DIDIER : El temps quan.

Maintenant il n'y a pas *cœur* de faire nul vaillant
fait.

Adv. comp. ... Que vas vos no fassam falhimen

Ans vos amem de bon cor leyalmen.

B. DE VENZENAC : Lo pair' e 'l fill.

Que nous ne fassions pas faute vers vous, mais
que nous vous aimions de bon *cœur*, loyalement.

Era de cor per Jhesu Crist issit

Del sieu pays contra 'ls fals Tnrex aunitz.

R. GAUCLEIN : Ab grans.

Il était *volontairement* sorti de son pays pour
Jésus-Christ contre les faux Turcs honnis.

ANC. FR. As-tu ce que tes *cuers* voloit?

Roman du Renart, v. 2767.

Il se fa conseillez à ceus qui plus estoient de
son *cuer*.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 159.

Ore est sis *quors* en grant prisun.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 432.

Donne de bon *cuer*.

EVERARD, Trad. des Dist. de Caton.

ANC. ESP. Dixo entro su *cor* : esto es librado..

De *cuer* sey los actores, de libro non he cura.

Poema de Alexandro, cop. 662 et 38.

ANC. IT. L'anima esce del *cor* per seguir voi.

PETRARCA, Son. : Piovommi.

CAT. Cor. ESP. MOD. Çorazon. PORT. Coração.

IT. MOD. Cuore.

2. CORATGE, s. m., courage, cœur, vo- lonté.

Tant es avols e de menut CORATGE

Qu'anc jorn no 'l plac pretz de cavalaria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Tant il est lâche et de menu *courage* que jamais
le mérite de chevalerie ne lui plut.

Per so t'en prec, tu que o as en poder,

Qu'un pauc vas mi lo sien CORATGE vires.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

C'est pourquoi je t'en prie, toi qui as cela en
pouvoir, que tuournes un peu vers moi sa *volonté*.

ANC. FR. Qu'el mont n'a voir si cruel traïson

Com bian semblant a *corage* selon.

LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 9.

Et lui dirent tant d'unes et d'autres qu'il
amodera son *courage* et son ire.

MONSTRELET, t. II, fol. 106.

Puissiez vos beantez plutost que mon *courage*,

Si trop haut s'élevant, il adore un visage

Adorable par forcé à quiconque a des yeux.

MALHERBE : Poésies, liv. 5.

CAT. Coratge. ESP. Calherge. PORT. Coragem.

IT. Coraggio.

3. CORATJOS, CORATGOS, adj., coura- geux, hardi.

Us cavayers mot CORATJOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Un cavalier très *courageux*.

Las fai esser irozaz,

Movens len, et CORATGOZAS

De mesclar tota baralha.

Brev. d'amor, fol. 37.

Elle les fait être irritées, s'emportant facilement,
et *hardies* à mêler toute querelle.

ANC. FR. Il sunt felon et outrageux,
De tous maus faire *corageux*.
Roman de la Rose, v. 9214.
CAT. *Coratjos*. ANG. ESP. *Corajoso*. PORT. *Coracudo*. IT. *Coraggioso*.

4. CORATJOSAMENS, *adv.*, courageusement.

Ab joi dè lieys, pus CORATJOSAMENS
Servi, qu'ieu am.

SORDEL : Aitan ses pus.

Avec la joie de celle que j'aime, je sers plus *courageusement*.

ANC. CAT. *Coratjosament*. ANG. ESP. *Corajosamente*. IT. *Coraggiosamente*.

5. CORAL, CORAU, *adj.*, cordial, du cœur, intime, sincère.

Sabetz per que 'l port amor tan CORAL ?

P. VIDAL : Si col paubres.

Savez-vous pourquoi je lui porte amour si *cordial* ?

Penedenza doncs re no val

Senes contrixio CORAL.

Contricio e penas infernals.

Pénitence ne vaut donc rien sans la contrition *du cœur*.

No sembla sia CORALS amics.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrueus.

Il ne semble pas qu'il soit ami *sincère*.

..... Lo cor partitz

D'un dol CORAU.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Le cœur brisé d'une douleur *intime*.

ANC. FR. Et si aimé d'amour *coral*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 108.

CAT. *Coral*. IT. *Corale*.

6. CORALMEN, *adv.*, cordialement, par cœur.

Quar qui non tem, non ama CORALMEN.

R. JORDAN VIC. DE SAINT-ANTONIN : Ves vos.

Car qui ne craint, n'aime pas *cordialement*.

Ses libre, CORALMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Sans livre, *par cœur*.

ANC. CAT. *Coralment*. IT. *Coralmente*.

7. CORDIAL, *adj.*, cordial, du cœur.

Per mitigar la calor CORDIAL... Per accidens
CORDIALS.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 87.

Pour mitiger la chaleur *cordiale*... Par accidens
du cœur.

CAT. ESP. PORT. *Cordial*. IT. *Cordiale*.

8. CARDIAC, *adj.*, lat. *CARDIACUS*, cardiaque.

Tremor dita *CARDIACA* es passio del cor, talment nomnada quar soven ve per defalhimen de cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

La faiblesse dite *cardiaque* est souffrance du cœur, ainsi nommée parce que souvent elle vient par défaillance de cœur.

CAT. *Cardiac*. ESP. PORT. IT. *Cardiaco*.

9. CORADA, CORANA, CORAILHA, *s. f.*, poitrine, entrailles, ventre.

... El fege de dins la CORADA

Vos trayrem maintenant tout fresc.

V. de S. Honorat.

Nous vous arracherons maintenant tout frais le foie de dedans la *poitrine*.

Li mes tota sa lansa per la CORANA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui mit toute sa lance par le *ventre*.

Fig. Fas semblan qu'ains CORAILHA,

Mas lai on lebres es leos.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Tu fais semblant que tu aies des *entrailles*, mais là où le lièvre est lion.

ANC. FR. Li embat jusqu'en la *corée*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24.

Tote poet l'en veir l'entraille,

E li pomon è la *coraille*.

Roman de Rou, v. 13541.

CAT. *Coradella*. ESP. *Corada*. ANG. IT. *Corata*.

10. CORDUELH, *s. m.*, lat. *CORDOLIUM*, chagrin, deuil de cœur.

Greu viendrai mais ses CORDUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Difficilement je vivrai davantage sans *chagrin*.

ANC. ESP. *Cordojo*. IT. *Cordoglio*.

11. BATICOR, *s. m.*, battement de cœur, émotion.

En gran BATICOR estai ara.

Roman de Flamenca, fol. 42.

Il est alors en grande *émotion*.

ANC. ESP. *Baticor*. IT. *Batticuore*.

12. CREBACOR, *s. m.*, crève-cœur.

Escarnimens pot esser apelatz CREBACOR.

Per escarnimen e per CREBACOR.

Lays d'amors, fol. 138 et 139.

Moquerie peut être appelée *crève-cœur*.

Par moquerie et par *crève-cœur*.

11. *Crepacœur*.

13. COREILLA, CORILLA, CORALHA, *s. f.*,
plainte, dispute, querelle.

Ieu fatz de lor ma COREILLA.

AUGIER : Era quan.

Je fais ma *plainte* d'eux.

Las rancuras et las CORILLAS ero aitalas.

Tit. de 1192. DOAT, t. CXXIV, fol. 292.

Les *plaintes* et les *querelles* étaient telles.

Mas ar n'anran tal baralha

Que lor enfan, si 'l reys no 'ls part,

Auran part en la CORALHA.

BERTRAND DE BORN : Un *serventes*.

Mais maintenant ils en auront une telle *dispute*
que leurs enfants, si le roi ne les sépare, auront
part à la *querelle*.

14. COREGLIAIRE, *adj.*, querelleur, gron-
deur.

Aiso don sui COREGLIAIRE.

MARCABRUS : Diray vos en.

Ce dont je suis *querelleur*.

15. CORALHAR, CORELIHAR, COREILHAR,
CORILLAR, *v.*, inquiéter, fâcher, que-
reller, courroucer.

Après meta l'om al soleil,

ON neguna res no ill COREILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après qu'on le mette au soleil, où nulle chose ne
l'*inquiète*.

M'escrim e m defen e m CORALH,

C'om me fond ma terra e la m'art.

BERTRAND DE BORN : Un *serventes*.

Je m'escrime et me défends et me *querelle*, parce
qu'on me détruit et me brûle ma terre.

D'aquel flage!

Marcabrus si COREILLA.

MARCABRUS : Lo vers.

Marcabrus se *courrouce* de ce fléau.

E pus qnascus si CORELHA

De l'autrui joy e s'esinaia.

B. DE VENTADOUR : Eras non vey.

Et puisque chacun se *fûche* et s'*attriste* de la joie
d'autrui.

Part. prés. S'il est COREILLANS.

GIROUD DE BORNEIL : Si sotils.

Si elle est *inquiétante*.

Non sia CORILLANS.

GIROUD DE BORNEIL : De chanter.

Ne soit pas *querellant*.

16. CORROTZ, *s. m.*, chagrin, courroux.

Totz mos gaogz maiers mi par CORROTZ.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Toute ma plus grande joie me paraît *chagrin*.

Quar per un gaug n'a 'l pus rics mil CORROTZ.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Atlas pot hom.

Car pour un plaisir le plus puissant en a mille
chagrins.

Quar de jauglar s'engendra CORROTZ e ira.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Car de plaisanter s'engendre *courroux* et colère.

17. CORROSSANSA, *s. f.*, chagrin, inquié-
tude, amertume.

Ieu am mai...

Benansana ab un denier

Que 'l sonda ab CORROSSANSA.

DEUDES DE PRADES : Belha m'es.

J'aime mieux... le bonheur avec un denier que la
solde avec *amertume*.

18. CORROSSOS, *adj.*, courroucé, iras-
cible, colère.

Ans soy CORROSSOS e marritz.

GIROUD DE BORNEIL : En honor.

Mais je suis *courroucé* et mari.

S'om es felz e CORROSSOS, en qual manieira
o pot hom esquivar?

Liv. de Sydrac, fol. 33.

Si un homme est *méchant* et *irascible*, de quelle
manière peut-on esquiver cela?

Substantiv. Ins en ifern lo CORROSSOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Depans l'enfer le colère.

ANC. FR.

Si leur priqu'il ne soient envers moi *correcceus*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 724.

Et *correceuse* et *tencerresse*.

Roman de la Rose, v. 142.

ANC. CAT. *Corrossos*.

19. CORROSSAR, *v.*, attrister, courroucer,
irriter, mettre en colère.

Quar si tu lhi mostras malvatz semblan, tu
lo CORROSSARAS, et aura ti mala voluntat, et
auras CORROSSAT te e lhu.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Car si tu lui montres mauvais semblant, tu le
courrouceras, et il t'aura mauvaise volonté, et tu
auras *attristé* toi et lui.

Quan Peire Vidal se CORROSSAVA ab ela, En
Barral fasia ades la patz.

V. de Pierre Vidal.

Lorsque Pierre Vidal se *courrouçait* avec elle, le seigneur Barral faisait alors la paix.

Part. pas. Cum Rollans l'entendet, el n'es mot CORROSSATZ...

Del comte Olivier soy forment CORROSSATZ, Car ier fo en l'engarda mot malament plagatz.

Roman de Fierabras, v. 558 et 597.

Comme Roland l'entendit, il en est beaucoup *courroucé*...

Je suis fort *attristé* au sujet du comte Olivier, car hier il fut grièvement blessé en l'avant-garde.

ANC. FR. Merlin respond que de sa maladie estoit-il moult *courroucé* et moult lui en desplait.

Prophéties de Merlin, fol. 48.

Pensis d'amours, dolens et *courrouciés*, M'estuet chanter que ma dame m'en prie.

Romancero français, p. 141.

ANC. CAT. *Corrosar*.

20. CORROSSADAMENS, *adv.*, furieusement, rudement.

Se partic d'aqui mot CORROSSADAMENS.

Roman de la prise de Jérusalem, fol. 3.

Il se retira de là très *furieusement*.

21. ACORAR, *v.*, encourager, consoler.

Quar ben ai reconegut

Qu'amors no m vol ni m'ACOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Las ! comi ave.

Car j'ai bien reconnu qu'amour ne me veut ni m'*encourage*.

Aisso sai eu, qu'es danz e dezonors,

Qui non ACOR les dezapoderatz.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi com cel.

Je sais cela, que c'est dommage et déshonneur, qui ne *console* pas les affligés.

Dans l'ancien français, ACORER signi-
fia *ôter le courage, la vie*.

Male mort le puisse acorer.

Roman du Renart, t. III, p. 87.

Maint pouvre ont mort et acoré.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 283.

ANC. IT. Se mala signoria

Che sempre *accuora* i popoli suggestti.

DANTE, *Parad.*, c. 8.

ANC. CAT. *Acorar*.

22. DECORAR, *v.*, apprendre, réciter par cœur.

Om lo puesca plus leu reportar e DECORAR.

Ley's d'amors, fol. 1.

Qu'on le puisse plutôt rapporter et *réciter*.

Oblides so que den oblidar,

E DECORES de cor so qu'es salutz.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il oublîât ce qu'il doit oublier, et *apprît* par cœur ce qui est salut.

Part. pas. Legen tot jorn e recordan

E retrazen e DECORAN.

Ley's d'amors, fol. 141.

Lisant chaque jour et rappelant et rapportant et *récitant par cœur*.

CAT. ESP. PORT. *Decorar*.

23. DEZACORAR, DESCORAR, *v.*, décourager, manquer de courage, être sans cœur.

Per qu'ieu de vos amar no m DEZACORI.

Ley's d'amors, fol. 23.

C'est pourquoi je ne me *décourage* pas de vous aimer.

Part. pas.

Qu'om li traga lo cor e qu'en manjo 'l baro.

Que viron DESCORAT, pueis auran de cor pro.

SORDEL : Planher vuelli.

Qu'on lui tire le cœur et que les barons qui vivent *sans cœur*, en mangent, puis ils auront assez de cœur.

24. DESCORALLAR, *v.*, décourager, perdre courage.

Mas si s part, DESCORALLA.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Mais s'il se sépare, il *perd courage*.

Quelques Mss. portent ESCORAILLA.

25. ENCORILLAR, ENCOREILLAR, *v.*, affliger, fâcher.

Tort n'aura s'ill m'ENCORILLA

MARCAERUS : Lanquan.

Elle en aura tort si elle me *fâche*.

Pesa lor del joi qu'ieu ai,

E pois chascun s'ENCOREILLA

De l'antrni joi ni s'esmaia.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei. *Var.*

Il leur pèse de la joie que j'ai, et puis chacun s'*afflige* et se fâche de la joie d'autrui.

26. ENCORAR, *v.*, exciter, affliger.

Quar gang m'ENCORATZ

On plus mos cor s'es iratz.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Car vous m'*excitez* la joie où mon cœur s'est plus *attristé*.

... Ieu l'am e l'amei de bon cor,

E l'amarai, sitot m'ENCORA

E no m fassa be ni demor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si la bella que.

Je l'aime et l'aimai de bon cœur, et l'aimeraï, quoiqu'elle m'afflige, et qu'elle ne me fasse bien ni agrément.

Part. pas. Cavalliers ENCORATZ de contendre.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Cavaliers excités à combattre.

27. RECORDATIO, *s. f.*, lat. RECORDATIO, souvenir.

Reminiscencia O RECORDATIO.

Eluc. de las propr., fol. 18.

Réminiscence ou souvenir.

ANC. CAT. Recordació. ESP. Recordacion. PORT.

Racordação. IT. Ricordazione.

28. RECORT, *s. m.*, souvenir, souvenance.

Sol vos prezes d'omillitat RECORTZ.

B. ZORGI : Aissi col.

Seulement que le souvenir d'indulgence vous prit.

ANC. FR. Car ce seroit trop lais recors

C'on poroit de moi recorder.

Roman du châtelain de Couci, v. 654.

Me font recors des ténébreuses chartres.

Du grand chagrin et recueil ord et laid

Que je trouvoy dedans le Chastelet.

C. MAROT, t. I, p. 245.

CAT. Record. ESP. Recuerdo. IT. Ricordo.

29. RECORDANSA, *s. f.*, commémoraison, commémoration.

Que en la messa se aya RECORDANSA de li mort.

Doctrine des Vaudois.

Qu'à la messe on ait commémoraison des morts.

ANC. FR. Dont tu ne faces recordance.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 108.

ANC. CAT. Recordança. ANC. ESP. Recordanza.

IT. Ricordanza.

30. RECORDAMEN, *s. m.*, souvenir.

Ni per RECORDAMEN de tort ni d'aunimen que ill fos ditz ni faitz.

V. de Bertrand de Born.

Ni par souvenir de tort ni d'outrage qui lui fut dit ni fait.

Donas, ben dic certainement

Que ieu non ai RECORDAMEN

Que per hom est nom fos ditz.

V. de S. Alexis.

Dames, je vous dis bien certainement que je n'ai pas souvenir que ce nom fût dit par homme.

LO RECORDAMENT de cauzas olvidadas.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Le souvenir de choses oubliées.

ANC. ESP. Recordamiento. IT. Ricordamento.

31. RECORDATIUM, *adj.*, recordatif, remémoratif.

Cobla retrogradada per dictios, en antra maniera es dichia RECORDATIVA.

Son... RECORDATIVAS.

Ley's d'amors, fol. 33 et 26.

Couplet retrogradé par les mots, en autre maniere est dit recordatif.

Elles sont... recordatives.

Per sa virtut RECORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Par sa vertu remémorative.

32. RECORDAR, *v.*, lat. RECORDARI, se rappeler, se souvenir.

Mos cossiriers

Que in RECORDA sos belbs semblans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Ma pensée qui me rappelle ses belles manières.

Soven RECORD lo grand honor e 'l bes

E 'l dolz plazer qui'en sospiran me dis.

G. FAIDIT : Molt mi.

Souvent je me rappelle le grand honneur et le bien et le doux plaisir qu'elle me dit en soupirant.

E Peyre se RECORDET de la paraula.

Trad. du Nouv. Test., S. JEAN, ch. 18.

Et Pierre se ressouvint de la parole.

Non vos RECORDATZ, quant ieu frais los V pas?

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, ch. 8.

Ne vous souvenez-vous, quand je rompis les cinq pains?

Aisso fai ben a RECORDAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ceci fait bien à rappeler.

Trobaire fo dels premiers qu'om se RECOR.

V. de Marcabrus.

Il fut troubadour des premiers qu'on se rappelle.

Substantiv. La gloria que s'en donon el RECORDAR.

V. et Vert., fol. 22.

La gloire qu'ils s'en donnent au ressouvenir.

ANC. FR. Jeo recordowe mes salmes en nuit.

Trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 76.

Pour ce que je recors l'ancienne amour.

Rec. des Illst. de Fr., t. III, p. 191.

Quar quant recors les biaux ex de son front.

J. DE CHISON, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 181.

CAT. ESP. PORT. Recordar. IT. Ricordare.

COR, *s. m.*, lat. CHORUS, chœur, partie de l'église où sont les chantres.

X arx alh cor, V de quada part, e puis fay
ne XIII per tota l'autra gleysa.

PHILOMENA.

Dix arches au *chaur*, cinq de chaque côté, et puis
fais-en quatorze pour toute l'autre église.

Doze enfants moyens ac el cor.

V. de S. Honorat.

Il y eut douze enfants moines au *chaur*.

— Réunion de voix chantantes.

E regia lo cor am lo chantre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 135.

Et il gouvernait le *chaur* avec le chantre.

Sobr' els cors des angels.

Sermons en provençal, fol. 33.

Au-dessus des *chours* des anges.

ANC. FR. Beaus fu li *quers*, bele la nef.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 160.

CAT. COR. ESP. PORT. IT. *Coro*.

2. CHORUS, s. m., lat. CHORUS, chorus,
chœur.

Que symphonia generalment sia accord de
totz sos, cum chorus es acort de totes vota.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que symphonie soit généralement accord de tous
sons, comme *chaur* est accord de toutes voix.

3. CHORIST, s. m., lat. CHORISTA, cho-
riste.

... CHORISTZ, mas d'autres, no.

Eluc. de las propr., fol. 224.

...Les *choristes*, mais d'autres, non.

CAT. ESP. PORT. IT. *Corista*.

CORAL, s. m., chêne.

CORALS... FOYRES.

Lays d'amors, fol. 7.

Chênes... rouvres.

CORALH, s. m., lat. CORALLUM, corail.

CORALH mols et blans ramels ha jus l'ayga,
mas tantost cum es fora, si torno vermelhs et
durs... La mar de Sicilia engendra CORALH.

Eluc. de las propr., fol. 186 et 180.

Le corail a au fond de l'eau des rameaux mous et
blancs, mais aussitôt comme il est dehors, ils de-
viennent vermeils et durs... La mer de Sicile en-
gendre du corail.

CAT. ESP. PORT. *Coral*. IT. *Corallo*.

CORB, CORP, s. m., lat. CORVUS, corbeau.

CORBS ni votors ni auzels...

GUILLAUME DE TUDELA.

Corbeau ni vautour ni oiseau...

Et el remas plus negre que CORP.

Chronique d'Arles.

Et il resta plus noir que *corbeau*.

On Noe trames lo CORP el temps del deluvi.

Liv. de Sydrac, fol. 3.

Où Noé transmit le *corbeau* au temps du déluge.

ANC. FR. Vola un *corb*...

Si le *corb* porra engingnier...

Le *corb* s'oi si bien loer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 105.

CAT. *Corb*. ESP. *Cuervo*. PORT. IT. *Corvo*.

2. CORPATOS, s. m., petit corbeau.

Lo *corp* cant a sos CORPATOS.

Naturas d'alcus auzels.

Le *corbeau* quand il a ses *petits corbeaux*.

3. CORPMARI, s. m., cormoran.

O de morgoill, s'es en aizina,

Que hom apella CORPMARI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou de plongeon, qu'on appelle *cormoran*, s'il est
à portée.

CAT. *Corbmari*. PORT. *Corvomarinho*.

4. CROAC, s. m., croac, cri du corbeau.

Corps can crida CROAC...

Del so de CROAC corps se pren.

Lays d'amors, fol. 2 et 132.

Le *corbeau* quand il crie *croac*.

Corbeau se prend du son de *croac*.

IT. Fr. Sacchetti, *Rim.*, dit du *corbeau*:

Il corbo allor faccia cro, cro:

CORB, *adj.*, lat. CURVUS, courbe, couché.

E grans espazas CORBAS de bon acier trempat.

Roman de Fierabras, v. 259.

Et grandes épées courbes de bon acier trempé.

Natura a provezit de CORBAS unglas.

Totz aytals anezels han bec CORB.

Eluc. de las propr., fol. 49 et 139.

La nature a pourvu d'ongles courbes.

Tous tels oiseaux ont bec *courbe*.

Fig. No us pessetz ges que lur tir,

Quant hom las fai CORBAS estar.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Ne pensez pas qu'il leur en coûte, quand on les
fait tenir courbes.

ANC. FR. Que tote en ai *corbe* l'eschine.

Roman du Renart, t. II, p. 33.

Les bras avoit longz et *corbes*.

Roman français de Fierabras.

CAT. *Corb*. ESP. PORT. IT. *Corvo*.

2. CURVITAT, *s. f.*, lat. CURVITATEM, courbure.
 Es drecha ses CURVITAT.
Eluc. de las propr., fol. 225.
 Est droite sans courbure.
 ESP. *Curvidad*. PORT. *Curvidade*. IT. *Curvità*.
3. CORBAMENT, *s. m.*, lat. CURVAMEN, traverse, entorse.
 Degun contrast, embargament o CORBAMENT no faran.
Tit. de 1310. DOAT, t. XXXVIII, fol. 164.
 Ne seront aucune opposition, arrêtement ou traverse.
 4. CORBAR, CURVAR, *v.*, lat. CURVARE, courber, plier.
 Alas l'en CORBON e l'en baïsson.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Les ailes lui en courbent et lui en baïssent.
 Il fut employé dans des sens ou dans des locutions obscènes:
 CORBA ill be soven l'esquina.
 T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gaucelm.
 Lui courbe bien souvent l'échine.
 Las baratairitz baratan,
 Frigens del barat CORBARAN.
 MARCABRUS : Pus s'enfulleysson.
 Courberont les trompeuses trompant, grillantes de la tromperie.
 Part. pas. Instrument subtil de CURVADA extremitat.
Trad. d'Albucasis, fol. 31.
 Instrument subtil d'extrémité courbée.
 ANC. ESP. *Corvar*. PORT. *Curvar*. IT. *Curvare*.
5. ACORBAR, *v.*, courber, baisser.
 De jus pes no si ACORBA.
Eluc. de las propr., fol. 202.
 Ne se courbe pas en bas aux pieds.
 ANC. FR. Qui tant nos fet ci acorber.
Roman du Renart, t. I, p. 218.
6. INCURVACIO, *s. f.*, lat. INCURVATIO, courbure.
 Cuni mostra per lor INCURVACIO.
Eluc. de las propr., fol. 245.
 Comme il montre par leur courbure.
 IT. *Incurvazione*.
7. ENCORBAR, *v.*, lat. INCURVARE, courber, renverser.

- Substantiv.* Al ENCORBAR, sitot vos es gabaire, Dis qu'el vos vi.
 G. DE BERGUEDAN : Amicx marques.
 Quoique vous êtes railleur, il dit qu'il vous vit au renverser.
 CAT. ESP. *Encorvar*. IT. *Incurvare*.
8. RECURVATIO, *s. f.*, recourbement.
 Plicabilitat e RECURVATIO.
Eluc. de las propr., fol. 230.
 Pliabilité et recourbement.
9. RECURVAR, *v.*, recourber.
 Ja sia qu'els corns et las unglas e 'ls becs dels auzels si posco mollificar e RECURVAR.
Eluc. de las propr., fol. 62.
 Jà soit que les cornes et les ongles et les becs des oiseaux se puissent mollifier et recourber.
 PORT. *Recurvar*.
- CORDA, *s. f.*, lat. CHORDA, corde, lacet, cordage.
 Sui liatz ab ferma CORDA.
 A. DANIEL : Autet e bas.
 Je suis lié avec solide corde.
 Per remirar si falh
 CORDA, borel, ni benda
 On calha far esmenda.
 AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
 Pour examiner s'il manque lacet, bourrelet ni bandeau où il faille faire réparation.
 Corron, com belugas de fuce, per CORDAS e per albres.
V. et Vert., fol. 54.
 Courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts.
 Qu'el loire per la CORDA tenha.
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
 Qu'il tienne le leurre par la corde.
 Tres livras et mieja de fil filat per las CORDAS de las arbalestas del comun.
Tit. de 1433, Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 219.
 Trois livres et demie de fil filé pour les cordes des arbalètes de la commune.
- Corde d'instrument.
 Faïtz la rota
 Ab XVII CORDAS garnir.
 GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
 Fais garnir la rote avec dix-sept cordes.
 La primairana CORDA s'entona jotz grenmens
 PIERRE DE CORDIAC : El nom de.
 La première corde s'entonne bas gravement.

Del salteri

Faras X. CORDAS estrangir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras résonner les dix cordes du psaltérion.

Fig. Chascuns es estreiz ab las CORDAS de sos pechaz.

Trad. de Bède, fol. 51.

Chacun est étreint avec les cordes de ses péchés.

Loc. Car los volrion tornar a lur CORDA.

V. et Vert., fol. 23.

Car ils voudraient les tourner à leur corde.

ANG. FR. Tels le a la dame atornez

Que toz les a trez à sa corde ;

Chascuns du tout à li s'acorde.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 280.

ANG. ESP.

Non querria el tiempo ennas cordas perder.

Poema de Alexandro, cop. 2381.

CAT. Corda. ESP. Cuerda. PORT. IT. Corda.

2. CORDO, s. m., cordon, collier.

Un viel capel d'escarlat ses CORDOS.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'écariate sans cordons.

Liat pel col ab un CORDO.

G. DE BERGUÉDAN : Lai on hom.

Lié par le col avec un cordon.

Loc. La plus plazens

Domna e de plus de fayso

Que a son colh portes CORDO.

MATFRE ERMENGAUD : Dregz de.

La plus aimable dame et de meilleure façon qui portât collier à son cou.

CAT. Cordó. ESP. Cordon. PORT. Cordão. IT.

Cordone.

3. CORDONET, s. m., cordonnet.

D'un CORDONET daurat lo fasa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior vos que.

Qu'il le fasse d'un cordonnet doré.

CAT. Cordonet.

4. CORDEL, s. m., cordeau.

CORDELS per mezurar.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Cordeaux pour mesurer.

ANG. CAT. Cordell. ESP. PORT. Cordel.

5. CORDELLA, s. f., cordon, cordelette.

Aia hom anel o CORDELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on aie anneau ou cordelette.

ANG. CAT. IT. Cordellá.

6. CORDALHA, s. f., cordage.

Per una carga de CORDALHA, quatre deniers.

Tit. de 1283. DOAT, t. CLXXIV, fol. 191.

Pour une charge de cordage, quatre deniers.

PORT. Cordoalha.

7. CORDAZO, s. f., mesurage au cordeau.

Venga a CORDAZO.

Tit. de 1352. DOAT, t. XCHI, fol. 222.

Viene à mesurage au cordeau.

8. CORDIER, s. m., cordier.

Del dimecres son CORDIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Les cordiers sont du mercredi.

PORT. Cordoieiro. IT. Cordajo.

9. ENCORDA, s. f., encorde, garniture d'arc.

Fil... per las cordas et ENCORDAS de las arbalestas del comun.

Fil plat per far las ENCORDAS de las grossas arbalestas.

Tit. de 1433. Hist. de Nim., t. III, pr., p. 240 et 238.

Fil... pour les cordes et encordes des arbalètes de la commune.

Fil plat pour faire les encordes des grosses arbalètes.

10. CORDAR, v., corder, mesurer.

Quan las anra fachas portar a sa maison o a son obrador, qn'el comprador pnesca cordar, si s vol, e'l vendedor no hi pnesca contrastar que non las CORDE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Quand il les aura fait porter à sa maison ou à son ouvroir, que l'acheteur puisse les mesurer, s'il le veut, et que le vendeur ne puisse y empêcher qu'il ne les mesure.

— Lacer.

CORDATZ estrechamen

Vostres bratz ben e'geu.

... Enans que us CORDETZ,

Lau qu'el bras vos lavetz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Lacez étroitement vos bras bien et avec grâce.

Avant que vous vous lacies, j'approuve que vous vous laviez le bras.

Part. pas. Menudet CORDAT

Ab filetz d'argen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Légerement lacé avec des filets d'argent.

CAT. Cordar.

11. CORDEIAR, *v.*, attacher, mettre en laisse.

E jatz ab una vielha rossa

Que cordeia e tira gossa.

P. CARDINAL : D'Esteve de.

Et couche avec une vieille rosse qui *attache* et traîne chienne.

12. MANICORDA, *s. f.*, lat. *MONOCORDUM*, monocorde.

MANICORDA

Ab una corda.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Le *monocorde* avec une corde.

L'us mandura, e l'autr' acorda

Lo santeri ab MANICORDA.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la mandore, l'autre accorde le psalterion avec le *monocorde*.

ANC. FR. Harpes, *manicordons*, espinettes.

Histoire macaronique, t. II, p. 6.

ESP. *Manicordio*. IT. *Monocordo*.

13. ACCORT, *s. m.*, accord, traité.

An fag ACORT ab Peiregor e jur.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Ils ont fait *traité* et serment avec Périgord.

ANC. CAT. *Acord*. ESP. *Auerdo*. FORT. *Acordo*.

IT. *Accordo*.

14. ENTRACOR, *s. m.*, convention réciproque.

Ab lei an pres loc e lor ENTRACOR.

G. ADHEMAR : Mout cantera.

Avec elle ils ont pris lieu et leur *convention réciproque*.

15. ACORDI, *s. m.*, accord, consentement.

E lo ACORDI fo aital.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 120.

Et l'accord fut tel.

Et, per aquesta esperansa, lo simple home donet sa vacca al capela ab lo ACORDI de sa molher.

V. et Vert., fol. 75.

Et, dans cette espérance, l'homme niais donna sa vache au prêtre avec le *consentement* de sa femme.

ANC. FR. Pour metre entre les rois *acorde*.

G. GUIART, t. I, p. 120.

ANC. CAT. *Acordi*.

16. ACORDIER, ACORDER, *s. m.*, accord, traité.

E metria tot lo plag volontier

En dos amics per far bon ACORDIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aysi cum.

Et je confierais volontiers toute la contestation à deux amis pour faire un bon *traité*.

TOT ACORDIERS m'en sera honratz.

RAYMOND DE MIRAYAL : Pus ogra.

Tout *accord* sera honoré par moi.

Avem faig ACORDER ab l'abat.

Tit. de 1182. DOAT, t. CXXXVIII, fol. 59.

Nous avons fait *accord* avec l'abbé.

17. ACORDAMEN, *s. m.*, accord, traité.

Si per lo mon fos bos ACORDAMENS,

Que cristias se denhesson amar.

R. GAUCELM : Ab grans.

Si par le monde était bon *accord*, de manière que les chrétiens daignassent s'aimer.

Qu'ilh et amors son d'un ACORDAMEN.

G. RIQUIER : Aissi cum selh que.

Qu'elle et l'amour sont d'un même *accord*.

— Concordance, règle.

D'arismetica sai totz los ACORDAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je sais toutes les *concordances* d'arithmétique.

ANC. FR. Pais ont faite e *acordement*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 84.

ANC. ESP. *Acordiamento*. IT. *Accordamento*.

18. ACORDANSA, *s. f.*, accord, rapport, traité, concordance.

Qu'el comens ab la fi ay' ACORDANSA.

P. CARDINAL : Qui s'vol.

Que le commencement ait *accord* avec la fin.

Aquelas ACORDANSAS ni 'ls contraliemens

Ab las autras estelas...

D'aquelas ACORDANSAS nais us atempraments.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ces *rapports* et les oppositions avec les autres étoiles.

De ces *accords* nait une combinaison.

S'ien accord

E bon' ACORDANZA

Trobes ab lieys qu'am plus fort.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Si je trouvais *accord* et bon *traité* avec elle que j'aime plus fort.

ANC. FR. Après ceste *accordance*, ils murent tout maintenant de commun *accord* sent le roy Gontran.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 213.

E fu l'*accordance* d'iceux telle.

G. GUIART, t. I, p. 31.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Acordanza*. ANC. PORT.
Acordança. IT. *Accordanza*.

19. ACORDATIU, *adj.*, qui accorde, accordatif.

Art muzical es de causas contrarias, quals so greu vutz et aguda, ACORDATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 232.

L'art musical est accordatif de choses contraires, telles que sont voix grave et aiguë.

20. ACORDAR, *v.*, accorder, mettre d'accord, permettre, unir.

Per so no puese motz ni sos ACORDAR.

AIMERI DE BELLINOI: Ailas! per que.

Pour cela je ne puis accorder mots ni sons.

Amors o vol e m'o ACORDA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Unas novas. Amour le veut et me l'accorde.

Ab lo rey mi vuell ACORDAR d'Aragon.

BERTRAND DE BORN: Quan vei.

Je veux m'unir avec le roi d'Aragon.

Quan dui cor en un' amistat

S'ACORDON per leial amor.

GUI DE CAVAILLON: Ab tant de.

Quand deux cœurs s'unissent en un même attachement par loyal amour.

Echo... ACORDA se a tot aco que hom ditz.

V. et Vert., fol. 23.

Echo... s'accorde à tout ce qu'on dit.

Mas la quarta e la quinta...

S'ACORDON per descort.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Mais la quarte et la quinte... s'accordent par discordance.

Part. prés. ACORDANS fo ab sos egals.

Brev. d'amor, fol. 92.

Il fut facile avec ses égaux.

E can son ben ACORDAN

E ferm tuit trei d'un semblan.

AIMERI DE PECULAIN: Ancmais.

Et quand ils sont bien accordants et fermes tous trois de la même manière.

Part. pas. Quar ab mi vos vey ACORDAT.

RAIMOND DE DURFORT: Turcmalet be us.

Car je vous vois accordé avec moi.

ANC. FR. Et ce fu accordet par l'evesque de Cambrai.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410.

CAT. ESP. PORT. *Acordar*. IT. *Accordare*.

21. ACORDADAMENT, *adv.*, conjointement, unanimement.

E seran signadas pel senhor e 'ls cossols ACORDADAMENT.

Charte de Gréalou, p. 86.

Et seront signées par le seigneur et les consuls conjointement.

E issiron d'Egipte tug ACORDADAMENS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Et sortirent d'Égypte tous conjointement.

Si s'eslevenia que toz lo covens ACORDADAMENS cansis una persona.

Trad. de la règ. de S. Benoit, fol. 33.

S'il arrivait que tout le couvent choisit unanimement une personne.

ANC. CAT. *Acordadament*. ESP. PORT. *Acordadamente*. IT. *Accordatamente*.

22. CONCORDIA, *s. f.*, lat. CONCORDIA, concorde, union.

Qui rump la fraternal CONCORDIA fai contra Deu.

Trad. de Bède, fol. 22.

Qui rompt la concorde fraternelle fait contre Dieu.

Lor promes... de recebre aquella patz et aquella CONCORDIA.

V. de Bertrand de Born.

Leur promit... d'accepter cette paix et cette union.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concordia*.

23. CONCORDI, *s. m.*, accord, traité.

Lo CONCORDI entre vos et ella.

V. de Bertrand de Born.

L'accord entre vous et elle.

24. CONCORDAR, CONCORDIAR, *v.*, lat. CONCORDARE, accorder, concorder.

Vas K. rei de Fransa qu'ieu m'en concort.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.

Que je m'en accorde avec Charles roi de France.

Si aquestas leiras se concordian.

Priv. conc. par les rois d'Angl., fol. 10.

Si ces lettres s'accordaient.

ANC. FR. *Concorde* nos a nostre rei.

B. DE SAINTE-MAÛRE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

CAT. ESP. PORT. *Concordar*. IT. *Concordare*.

25. DESCORT, *s. m.*, querelle, discord.

Com an vezi, an DESCORTZ.

BERTRAND DE BORN: S'abril.

Comme ils ont voisins, ils ont discords.

— Dissonance, terme de musique.

Mas la quarta et la quinta, que 'l son contrafezens,

S'accordon per DESCORTABLEIS molt dossamens.

P. DE CORBIAC : Et nom de.

Mais la quarte et la quinte, qui lui sont contre-faisants, s'accordent par *dissonances* avec elle très doucement.

— Discord, sorte de poésie des troubadours.

Le petit Glossaire provençal manuscrit qui se trouve à la bibliothèque Laurenziana, nous apprend que cette sorte de poésie avait des couplets inégaux, lesquels avaient chacun une musique différente : *cantilena habens sonos diversos*.

La pièce de Rambaud de Vaqueiras : ERAS QUAN VEY VERDEIAR, est intitulée DESCORT par le troubadour.

Elle est en cinq idiomes, qui diffèrent ainsi que les rimes et les airs de chaque couplet.

Eras quan vey verdeyar
Pratz e vergiers e boscatges,
Vuellh un DESCORT comensar
D'amor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

Maintenant que je vois verdoyer près et vergers et bocages, je veux commencer un *discord* d'amour.

DESCORTZ es dictatz mot divers, e pot bayer ayntantas coblas coma vers... desaccordablas e variablas en accord, en so et en lengatge.

Leys d'amors, fol. 40.

Le *discord* est une composition très diverse, et elle peut avoir autant de couplets que les vers... discordants et variables en accord, en air et en langage.

26. DISCORDIA, *s. f.*, lat. DISCORDIA, discordie.

Après la DISCORDIA moguda.

Cartulaire de Montpellier, fol. 52.

Après la discordie suscitée.

E lur mescla DISCORDIAS et antras trebulacions.

V. et Vert., fol. 92.

Et leur suscito discordes et autres tribulations.

CAT. ESP. PORT. IT. *Discordia*.

27. DISCORDI, *s. m.*, désaccord, dispute.

Si DISCORDIS es d'aco que om demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 93.

S'il est dispute de ce qu'on demande.

IT. *Discordio*.

28. DESCORDIER, *s. m.*, querelle.

Don l'amars s'azerma

Fors c'un volva DESCORDIER.

PIERRE D'Auvergne : L'airs clair.

Dont l'aimer s'exile excepté qu'on excite querelle.

29. DESCORDAR, *v.*, lat. DISCORDARE, désaccorder, déranger.

Car lo mirails e no vezzer DESCORDA

Tan mon acord, c'ab pauc no 'l desacorda.

LA DAME LOMBARDE : Com volgr' aver.

Car le miroir et non voir *dérange* tant ma résolution, que peu s'en faut qu'il ne la désaccorde.

Part. prés. Roma DESCORDANS.

G. FIGUEIRAS : D'un sirventes.

Rome qui détruit l'accord.

ANC. FR. Les barons d'outre-mer se *descordèrent* du chastel refermer.

JOINVILLE, p. 115.

Ne *descordez* à ces joyeux canticques.

COQUILLART, p. 183.

CAT. ESP. PORT. *Discordar*. IT. *Discordare*.

30. DEZACORT, *s. m.*, mésintelligence, discord.

Et entre amicx DEZACORT

M'enucia e m fai piegz de mort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

Et *mésintelligence* entre amis m'enuie et me fait pire que mort.

ANC. CAT. *Desacort*. PORT. *Desacordo*.

31. DEZACORDAMEN, *s. m.*, désaccord, mésintelligence.

Duran aquel DEZACORDAMEN.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Durant ce *désaccord*.

32. DEZACORDANSA, *s. f.*, discord, contradiction.

M plagra fezessan accordansa

Dels reis que au guerr' e DEZACORDANSA.

B. CARBONEL : Per espassar.

Il me plairait qu'ils fissent l'accord des rois qui ont guerre et *discord*.

E fan DEZACORDANSA en la congregatio.

Regla de S. Benezeg, fol. 76.

Et font *discords* en la congrégation.

Aquesta varietat e DESACORDANSA es per aventura per defauta dels escritas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Cette différence et contradiction est peut-être par la faute des écrivains.

ANC. FR. Si c'unc n'i sort *desacordance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 52.

ANC. CAT. *Desacordansa*. ANC. ESP. *Desacordanza*.

33. DESACORDABLE, *adj.*, discordant.

Aspra e DESACORDABLE contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 8.

Apre et discordant concours de syllabes.

ANC. FR. C'unc puis ne furent *descordable*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 40.

34. DESACORDAR, *v.*, désaccorder, ne pas s'accorder.

Se DESACORDON las IIII humors, en que es tota la complexio dels cors.

V. et Vert., fol. 60.

Les quatre humeurs, dans lesquelles est toute la complexion du corps, se *désaccordent*.

Per qu'en fauc DESACORDAR

Los mots e 'ls sos e 'ls lenguatges.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Eras quan.

C'est pourquoi je fais *désaccorder* les mots et les airs et les langages.

Part. prés. Per dig DESACORDAN

De lauzengier iruan.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Par dit *désaccordant* de médisant vil.

Substantiv. Aias patz ab los DESACORDANS abans que sia nuch.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 7.

Aies paix avec les *discordants* avant qu'il soit nuit.

Part. pas. Qu'els reys trneps DESACORDATZ

Que d'un voler no 'n sai dos.

G. RIQUIER : Cristias.

Que je trouve les rois *désaccordés* tellement que je n'en sais deux d'un même vouloir.

CAT. ESP. PORT. *Desacordar*. IT. *Disaccordare*.

35. MALACORDANZA, *s. f.*, brouillerie.

Mas bos comjat m'a estort

De sa MALACORDANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Egles.

Mais bon congé m'a délivré de sa *brouillerie*.

CORDOAN, *s. m.*, cordouan.

Cascuna dotzena de CORDOAN III deniers.

De I trossel de CORDOAN XII deniers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113 et 116.

Chaque douzaine de *cordouan* trois deniers.

D'un trousseau de *cordouan* douze deniers.

CORDOAN, tres deniers la dotzena.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 156.

Cordouan, trois deniers la douzaine.

ANC. FR. Et de soulers de *cordouan*.

G. GUIART, t. I, p. 136.

CAT. *Cordod.* ESP. *Cordoban*. PORT. *Cordovão*.

IT. *Cordovano*.

2. CORDONEIR, *s. m.*, cordonnier.

CORDONEIRS... que al merchat ni a la feira vendra.

Ch. de Besse en Auvergne de 1270.

Cordonnier... qui viendra au marché et à la foire.

IT. *Cordovaniere*.

CORIANDRE, *s. m.*, lat. *coriandrum*, coriandre.

CORIANDRE es gra redolent qui, begut ab vi, ret hom luxurios.

Eluc. de las propr., fol. 204.

Coriandre est un grain odorant qui, bu avec vin, rend l'homme luxurieux.

ANC. ESP. IT. *Coriandro*.

CORN, cor, *s. m.*, du lat. *cornu*, cor, clairon.

Trompas ni corns ni viulas ni tambors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Trompettes et clairons et vieles et tambours.

Entro que augatz mon cor per doas fetz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

Jusqu'à ce que vous entendiez mon *cor* par deux fois.

Aqui auzim vas mantas parts sonar

Man CORN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.

Là nous entendimes de divers côtés sonner maint *cor*.

ANC. FR. Ço fu le *corn* al rei Gunter...

Suz ciel n'aveit nul cheveler

Ke ja cel *corn* pèust soner.

G. GAIMAR, *Poème d'Ilaveloc*, v. 673 et 675.

CAT. *Corn*. IT. *Corno*.

2. CORNA, *s. f.*, cor, clairon.

Ab trombas et ab CORNAS et ab autres esturmens.

PHILOMENA.

Avec trompettes et avec *clairons* et avec autres instruments.

3. CORNAMENT, *s. m.*, bourdonnement, retentissement.

CORNAMENT o bruch d'aurelhas... CORNAMENT d'aurelhas.

Eluc. de las propr., fol. 56 et 81.

Bourdonnement ou bruit d'oreilles... Bourdonnement d'oreilles.

CAT. ESP. *Cornamenta*. IT. *Cornamento*.

4. CORNADOR, *s. m.*, sonneur de la trompette, de la trompe, du cor, corneur. Ab tant cornan la ost li CORNADOR cortes.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps les *sonneurs de la trompette* courtois sonnent l'armée.

SONOR joglar e CORNADOR.

Roman de Flamenca, fol. 139.

Les jongleurs et les *corneurs* sonnent.

5. CORNAR, *v.*, corner, sonner de la trompette, de la tompe, donner du cor.

Que CORN' ades lo corn maior.

Roman de Jaufre, fol. 101.

Qu'il *corne* maintenant le cor principal.

Per amor de lui CORNA la rechezuda.

G. DE LA TOUR : Un *serventes*.

Par amour de lui il *sonne* la retraite.

Comensero a CORNAR.

PHILOMENA.

Ils commencèrent à *corner*.

Et en apres CORNET un gran corn de lato.

Roman de Fierabras, v. 3693.

Et ensuite il *corn* un grand cor de laiton.

Subst. Sel que del CORNAR ac desdenh.

G. DE DURFORT : Turcmalet.

Celui qui eut dédain du *corner*.

ANC. FR.

Tote nuit fist ses gaites è hucier è *corner*.

Roman de Rou, v. 4775.

Li Rois fet *corner* la retrete.

Roman du Renart, t. III, p. 289.

CAT. *Cornar*. IT. *Cornare*.

CORN, *s. m.*, lat. CORNU, corne.

Que 'l lauzengier e 'l trichador.

Portesson CORN el fron denan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que les médisants et les traîtres portassent *corne* au-devant du front.

La limassa que trazia sos CORNS.

V. et Vert., fol. 12.

La limace qui tirait ses *cornes*.

Fig. Dresero los CORNS contra 'l comte de Montfort.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Ils dressèrent les *cornes* contre le comte de Montfort.

ANNAS de CORN e non aias temensa.

G. DE BERGUEDAN : Amicx marquès.

Allez de *front* et n'ayez pas crainte.

ANC. FR. Serat eshalciet li *corns* de lui.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 88.

— COIN, angle.

AL CORN del taulier.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peire.

A l'angle de l'échiquier.

LOS IIII CORNS de la mayo.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Les quatre coins de la maison.

AL dextre CORN de l'altar.

Sermons en Provençal, fol. 19.

Au coin droit de l'autel.

— Canal, tuyau.

En aqui comenso li CORN del plom... Aquel CORN per on passa l'aigua... En laqual vinha a un CORN que recep l'aigua.

Tit. de 1277. DOAT, t. LXXXVII, fol. 50.

Là commencent les *tuyaux* de plomb... Ce *tuyau* par où passe l'eau... En laquelle vigie il y a un *canal* qui reçoit l'eau.

2. CORNET, *s. m.*, petite corne.

LIMAC... ha alcus CORNETZ.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Le limas... a aucunes petites *cornes*.

CAT. *Cornet*. ESP. *Cornete*. IT. *Cornetto*.

3. CORNEA, *s. f.*, lat. CORNEA, cornée tunique de l'œil.

De la adherencia de la palpebra am la conjunctiva o am la CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

De l'adhérence de la paupière avec la conjonctive ou avec la *cornée*.

Adjectiv. La tela CORNEA apelada, quar de corn luzent ha semblansa.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile appelée *cornée*, parce qu'elle a la ressemblance de la corne luisante.

Non toces la tunica CORNEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Que tu ne touches la tunique *cornée*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Cornea*.

4. CORNENC, *adj.*, de la corne.
Unglas... han en si alguna luciditat COR-
NENCA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Ongles... ont en soi quelque transparence de la
corne.

5. CORNUT, *adj.*, lat. CORNUTUS, cornu,
à cornettes.

Aissi cum es arditz
Leos plus que cabritz
Et ors que buons CORNUTZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Ainsi comme le lion est plus hardi que le che-
vreau, et l'ours que le bœuf cornu.

Porta cosa CORNUDA.

G. DE BERGUEDAN : Bernart.

Elle porte coiffe à cornettes.

Fig. Luna... appar CORNUDA.

Eluc. de las propr., fol. 116.

La lune... paraît cornue.

Substantiv. Quar no vuell ab nom de CORNUT,
Ayer l'emperi dels Grifos.

RAYMOND DE MIRAVAT : Chansoneta.

Car je ne veux, avec le nom de cornu, avoir l'em-
pire des Grecs.

CAT. Cornut. ESP. PORT. Cornudo. IT. Cornuto.

6. CORNUDA, *s. f.*, cornue.

Non en CORNUDA ni en cuba.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non en cornue ni en cuve.

7. CORNADURA, *s. f.*, coup de corne.

Si es trenquat per alcuna CORNADURA de
beu o de vaqua.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.

S'il est cassé par aucun coup de corne de bœuf ou
de vache.

ESP. Cornadura.

8. ESCORNAR, *v.*, écorner.

De la part de Gavet li an si ESCORNAT

Que del castel de Lorda non receup poestat.

GUILLAUME DE TUELA.

Il lui ont tellement écorné de la part de Gavet
qu'il ne reçut pas la propriété du château de Lorde.

CAT. Escornar. ESP. Descornar. IT. Scornare.

9. HUNICORN, *s. m.*, lat. UNICORNIS, li-
corne.

HUNICORN es la pus salvatja bestia que sia,
que non es res que l'auzes esperar ab I corn
que a sul cap.

Naturas d'alcunas bestias.

La licorne est la bête la plus sauvage qui soit,
de sorte qu'il n'y a rien qui l'osât attendre avec une
corne qu'elle a sur la tête.

CAT. Unicorn. ESP. PORT. Unicornio. IT. Lio-
corno.

CORNAMUSA, *s. f.*, cornemuse.

Salterions, arpas, CORNAMUSA.

Dialogue de l'âme et du corps.

Psaltériens, harpes, cornemuse.

CAT. ESP. PORT. Cornamusa.

2. CORNOMUSAIRE, *s. m.*, joueur de cor-
nemuse.

Dus trompadors o I CORNOMUSAIRE.

Tit. du XIV^e siècle. DOAT, t. XCIII, fol. 260.

Deux joueurs de trompe ou un joueur de cor-
nemuse.

CAT. Cornamuser.

3. MUSAR, *v.*, jouer de la cornemuse.

L'us MUSA l'autre caramella.

Roman de Flamenca, fol. 11.

L'un joue de la cornemuse, l'autre joue du cha-
lumeau.

CORNELHA, *s. f.*, lat. CORNIX, cor-
neille.

CORNELHA es auzel que viu long temps.

Eluc. de las propr., fol. 144.

La corneille est un oiseau qui vit long-temps.

CAT. Cornella. ESP. Corneja. IT. Cornacchia.

CORNELINA, *s. f.*, lat. CORNEOLA, cor-
naline.

Naturalmen CORNELINA

A gran vertut, cant es fina,

Contra decorrampen de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Naturellement la cornaline, quand elle est fine,
a une grande vertu contre la perte du sang.

CORNELINA... es peyra negra; mitiga iras.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Cornaline... est pierre noire; elle adoucit les co-
lères.

ANC. ESP. PORT. Cornelina. IT. Cornalina.

CORONA, *s. f.*, lat. CORONA, couronne.

Que, s'ieu fos reis, vos agratz d'aur CORONA.

BERENGER DE PALASOL : Aissi cum.

Que, si je fusse roi, vous auriez couronne d'or.

— Mitre de prélat.

Hermitans sui, seynors, non vueyll portar corona.

V. de S. Honorat.

Je suis ermite, seigneurs, je ne veux pas porter mitre.

Par extens. Lo gals... a corona.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le coq... a couronne.

Fig. Qui de joi porta corona.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Qui porte couronne de joi.

Lo fils es corona del paire.

Trad. de Bède, fol. 70.

Le fils est la couronne du père.

— Sorte de monnaie.

CORONAS que liegon : *Philippus*, etc.

Tarif des monnaies en provençal.

Couronnes où on lit : PHILIPPE, etc.

ANC. FR. Tot environ siet en coronne

Sa mesnie qui l'avironne.

Roman du Renart, t. I, p. 308.

CAT. ESP. Corona. PORT. Coroa. IT. Corona.

2. CORONAMEN, *s. m.*, couronnement.

Novelas del CORONAMEN del rey.

Tit. de 1429. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 231.

Nouvelles du couronnement du roi.

A son CORONAMEN foron los seuhors.

Cartulaire de Montpellier, fol. 74.

Les seigneurs furent à son couronnement.

ANC. ESP. Coronamiento. IT. Coronamento.

3. CORONATIO, *s. f.*, couronnement.

Après sa CORONATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 201.

Après son couronnement.

CAT. Coronació. ESP. Coronacion. PORT. Coroação. IT. Coronazione.

4. CORONADURA, *s. f.*, enchâssure, entourage.

Garlanda a tresa, ses tota CORONADURA d'aur.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Guirlande à tresse, sans aucune enchâssure d'or.

5. CORONARI, *adj.*, lat. CORONARIUS, couronnaire.

Coyre es dit CORONARI, quar joglars ne solion far coronas.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Cuivre est dit couronnaire, parce que les jongleurs avaient coutume d'en faire des couronnes.

ESP. IT. Coronario.

6. CORONAR, *v.*, lat. CORONARE, couronner, tonsurer.

ANET SE CORONAR a Roma.

V. de Pierre roi d'Aragon.

Il alla se couronner à Rome.

Quan se laisset d'epinas CORONAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Quand il se laissa couronner d'épines.

Fig. CORONA los de gloria.

V. et Vert., fol. 28.

Les couronne de gloire.

Part. pas.

Trastuit li monge blanc qui eran CORONATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tous les moines blancs qui étaient couronnés.

Al valen rei qu'es de pretz CORONATZ.

PISTOLETA : Ancmais nulls hom.

Au vaillant roi qui est couronné de mérite.

Substantiv. Qu'ieu no sai tan fals CORONAT,

Clerge ni prior ni abbat.

G. DE BERGUEDAN : Mal o se.

Que je ne sais si faux tonsuré, clerc ni prier ni abbé.

ANC. FR. Si je puis un rasoir trover

Je vos vodré bien coroner.

Roman du Renart, t. I, p. 122.

CAT. ESP. Coronar. PORT. Coroar. IT. Coronare.

CORPA, *s. f.*, croupe.

Caval, si a granda CORPA ab redondeza.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Cheval, s'il a grande croupe avec rondeur.

CAT. Gropa. ESP. Grupa. PORT. Gurupa. IT.

Groppa.

CORRER, *v.*, lat. CURRERE, courir, se mouvoir, poursuivre.

Messatgier vai e cor.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Messenger va et cours.

Lai per on CORR Ebres.

A. DANIEL : Ans qu'els sims.

La par où court l'Ebre.

Los IIII vens CORRERAN e bufaran tan apremen.

Los XV signes de la fi del mon.

Les quatre vents courront et souffleront si apremen.

De la moneda que CORRIA.

Ord. des R. de Fr., 1306, t. I, p. 448.

De la monnaie qui courait.

Fig. Segon lo temps e la sazón que cor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Selon le temps et la saison qui *court*.

... Cobeytatz a tant saizit en brien

Lo mon, que no y cort dreg ni tem hom Dieu.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes..

La convoitise a tant saisi le monde en si peu de temps, qu'il n'y *court* point de droiture ni on ne craint Dieu.

Loc. ... En lor ai fraiz mais de mil agulions,
Anc non puoic far un *CORRER* ni trotar.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

En eux j'ai brisé plus de mille aiguillons, jamais je ne pus en faire *courir* ni trotter un.

Totz lo mons l'accuzav' e 'l *CORRIA*.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Tout le monde l'accusait et le *poursuivait*.

Part. prés.

E mos buous es trop plus *CORRENS* que lebres.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Et mon bœuf est beaucoup plus *courant* que lièvre.

S'ieu aduc aiga *CORRENT* per lo camp d'un meu vezin.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Si j'amène eau *courante* par le champ d'un mien voisin.

Substantiv. *CORRENT* de l'aiga.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 35.

Courant de l'eau.

Adverbial. Qu'adobon de manjar *CORREN*.

Roman de Jausfre, fol. 87.

Qu'ils préparent *promptement* à manger.

ANC. FR. Un serjant se lait *correr* contreval de la nef en la barge.

Il ne savoit auquel *corre* ou deçà ou delà.

VILLE-HARDOUIN, p. 47 et 192.

CAT. ESP. PORT. *Correr*. IT. *Correre*.

2. *CORS*, s. m., lat. *curtus*, *COURS*, *COURSE*.

Ben a mil cavals de cors.

G. ADHEMAR : L'aiga puoia.

Il a bien mille chevaux de *course*.

Aissi co moli ses resclauza, que se torneia, am blat e senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui tourne, avec blé et sans blé, selon le *cours* de l'eau.

Fig. Car aissi es lo cors del mon, lhi un son ric e lh'autre paure.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Car aissi est le *cours* du monde, les uns sont riches et les autres pauvres.

Totas monedas blancas e negras que *corren* et auran cors.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Toutes monnaies blanches et noires qui *courront* et auront *cours*.

Loc. S'eu ven vays elh a cors de cavall.

PHILOMENA.

Si je viens vers lui a *course* de cheval.

Ma volontat s'en vay lo cors.

G. RUDEL : Pro ai del.

Ma volonté s'en va à la *course*.

Soven a cors de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 92.

Souvent a *cours* de ventre.

Adv. comp.

A Marsella m'en vuèlh tornar de cors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Je veux *sur-le-champ* retourner à Marseille.

E qui do no fai de cors, no l'es grazitz tan.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Quar no.

Et qui ne fait don *tout de suite*, il ne lui est pas autant agréé.

Elh venc vays elh a cors batut.

PHILOMENA.

Il vint vers lui à *course* abattue.

A CORS ABATUT.

GIRAUD DE BORNEIL : Ara si m fos.

A *course* abattue.

Que pres per cors de cabrols dos o tres.

B. DE PARIS DE ROVERGUE : Guordo.

Qui puit à la *course* deux ou trois chevrecuils.

D'aver sui rics e bastatz,

E far vos n'ai part cors isnel.

J. ESTÈVE : L'aut'ric.

Je suis riche et fourni d'avoir, et je vous en ferai part *sur-le-champ*.

ANC. FR. Gardez-vous del trot ou del cors.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 186.

Estes-vous maintenant un ors

Qui lor est venuz à plain cors.

Roman du Renart, t. I, p. 262.

Les autres retournerent à grand *cours* en leur logis.

MONSTRELET, t. II, fol. 134.

CAT. *Curs*. ESP. PORT. *Curso*. IT. *Corso*.

3. *CORSA*, s. f., *COURSE*.

Adv. comp. ... Conqueretz castels

E prenetz per *CORSA*,

Ses lansa e ses escut.

G. DE BERGUEDAN : Bernart dita.

Vous conquérez et prenez des châteaux à la course, sans lance et sans écu.

IT. *Corsa*.

4. CORRENSA, *s. f.*, COURS, flux.

Avia agut XII ans CORRENSA de sanc.

Hist. abr. de la Bible, fol. 77.

J'avais eu douze ans flux de sang.

5. CORREMENT, *s. m.*, COURS, course, agilité.

Fluvi a en son CORREMENT continuitat.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Flouve a continuité dans son cours.

Lengieras en lur CORREMENT.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 10.

Légères en leur course.

Per que no prengo tropa graisha inpedient lor CORREMENT.

Eluc. de las propr., fol. 244.

Pour qu'ils ne prennent grande graisse empêchant leur agilité.

IT. *Corrimento*.

6. CORRIE, *s. m.*, chemin, route.

Be us a breviat lo CORRIE

Monlaur, que tenias per vil.

COMINAL: Comtor d'Apchier.

Monlaur, que vous teniez pour vil, vous a bien abrégé le chemin.

7. CORSIER, *s. m.*, chemin de ronde.

Montero sns los CORSIERS dels murs.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Ils montèrent au-dessus des chemins de ronde des murailles.

8. CORSIEYRA, *s. f.*, chemin couvert.

Que tug aportesson peyras... per las CORSIEYRAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Que tous apportassent des pierres... par les chemins couverts.

ANC. FR. Assin que par terre, aussi comme par la coursière de dessus, on puisse aler et venir delivréement à pié et à cheval à laditte défense et gart de laditte cité.

Tit. de 1366, *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 295.

— Barque.

Que hi passe a la nau o en una CORSIEYRA.

Tit. du XII^e sièc. DOAT, t. CXVI, fol. 92.

Qu'il y passe avec le navire ou en une barque.

9. CORREDOR, *s. m.*, coureur, partisan, éclaireur.

Home de mala vida, grant CORREDOR e mal pillhart.

L'Arbre de Batalhas, fol. 248.

Homme de mauvaise vie, grand coureur et méchant pillard.

Plai mi quan li CORREDOR

Fan las gens e 'ls avers fugir.

BERTRAND DE BORN: Be m play.

Il me plaît lorsque les éclaireurs font fuir les gens et les troupeaux.

Adjectiv. Palafres ambladors...

E destres CORREDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC: Esparviers.

Palefrois ambleurs... et destriers coureurs.

CAT. ESP. PORT. *Corredor*. IT. *Corridore*.

10. CORRIEU, CORLIEU, *s. m.*, coureur, sergent, courrier.

Remansut son li messag' e 'l CORRIEU.

V. de Pierre Pelissier

Les messagers et les coureurs sont restés.

Per los CORRIEUS de la cort.

Statuts de Montpellier de 1258.

Par les sergents de la cour.

Ab tan novas lhi venc per un CORLIEU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

En même temps il lui vint des nouvelles par un courrier.

CAT. *Correu*.

11. CORSABLE, *adj.*, courant, qui a cours.

De la moneda CORSABLE a Borden.

Tit. de 1300. DOAT, t. XXXIII, fol. 189.

De la monnaie courante à Bordeaux.

De la moneda nova CORSABLE a Borden.

Tit. de 1306. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 170.

De la monnaie nouvelle ayant cours à Bordeaux.

12. CURSORI, *adj.*, lat. CURSORIUS, rapide, prompt.

Deu haver so I petit CURSORI, vivacier.

Leys d'amors, fol. 41.

Doit avoir air un peu rapide, léger.

13. CORSIER, *adj.*, coursier, coureur, qui court vite.

S'ien agues caval adreg CORSIER.

P. VIDAL: Drogoman.

Si j'avais un cheval habile coureur.

Mas greu penretz jamais lebre CORSEIRA.

T. DE BONEFOI ET DE BLACS: Scingn' Es.

Mais difficilement vous prendrez jamais lièvre qui court vite.

Substantiv.

Entrastota Espanha non acmelhor CORSIER.

Roman de Fierabras, v. 4686.

Dans toute l'Espagne il n'y eut pas meilleur coursier.

ANC. CAT. *Corsier*. ESP. *Corcel*. IT. *Corsiere*.

14. CORSEYAR, *v.*, faire des courses, parcourir.

Eran C. M. cavayers que.... CORSEYAVAN tota la terra e la gastavan.

PHILOMENA.

Ils étaient cent mille cavaliers qui... *faisaient des courses* sur toute la terre et la ravageaient.

15. CORSARI, *s. m.*, corsaire, pirate.

CORSARI sarazi qu'estavan aplatat

Els escuellz de la mar.

V. de S. Honorat.

Des corsaires sarrasins qui se tenaient cachés aux rochers de la mer.

ESP. PORT. *Corsario*. IT. *Corsare*.

16. CORRATEIAR, *v.*, exercer l'état de courtier, maquignonner.

E si CORRATEIAYA alcuna bestia o bestias, per portar cargas ho trocel ves Tolosa.

Cartulaire de Montpellier, fol. 126.

Et s'il *maquignonnait* aucune bête ou bêtes, pour porter fardeaux ou trousseau vers Toulouse.

17. CORRATADURA, *s. f.*, courtage.

Aisso que es acostumat de penre per drechas CORRATADURAS.... DONON II deniers de CORRATADURAS del quintal.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 116.

Ce qu'il est accoutumé de prendre pour justes courtages... Donnent du quintal deux deniers de courtages.

18. CORRATIER, *s. m.*, courtier, maquignon.

Ni 'ls CORRATIERS que fan mercats de telas...

CORRATIERS de bestias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39 et 45.

Ni les courtiers qui font marché de toiles... Courtiers de bêtes.

Fig. Quar tug quatre son CORRATIERS De donas.

P. VIDAL : Mai o.

Car tous quatre sont courtiers de dames.

ANC. CAT. *Corrater*. ESP. *Corredor*. PORT. *Corretor*.

19. CORRATIEIRA, *s. f.*, courtière.

Aquest sacrament fan las CORRATIEIRAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 131.

Les courtières font ce serment.

20. ACCORRE, *v.*, accourir.

Part. prés. VEN ACORREN.

Poème sur Boèce.

Il vient *accourant*.

— Secourir, porter secours.

ACCORES la caytiva, seyner sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Secourez la chétive, seigneur saint Honorat.

Aquill filh devon ACORRE al paire et noirir lor paire.

Trad. du Code de Justinien, fol. 52.

Ces fils doivent *porter secours* au père et nourrir leur père.

ANC. CAT. ANG. ESP. PORT. *Acorrer*. IT. *Accorrere*.

21. ACCORREMENT, *s. m.*, secours.

Petit pretz ma valensa e vostre ACCORREMENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je prise peu ma valeur et votre secours.

ANC. CAT. *Acorriment*. ANG. ESP. *Accorrimiento*. IT. *Accorrimento*.

22. ACORSAR, *v.*, accoutumer, établir.

Part. pas.

Son ill de Valobrega ab los lins ACORSATZ,

Que nulhs hom no i abeura que no torne damnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de Valobrega sont établis avec les navires, de sorte que nul homme n'y abreuve qui ne retourne endommagé.

Aissi es ACORSAT

En Espanha de dir.

G. RIQUIER : Pus Dieus m'a.

Ainsi il est accoutumé en Espagne de dire.

23. ACORSADITZ, *adj.*, coureur.

E menai mon caval ACORSADITZ

E cavalgei mon mul afrenaditz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Et je menai mon cheval coureur et je chevauchai mon mulet soumis au frein.

24. CONCURRER, *v.*, lat. CONCURRERE, CONCOURIR.

Entro que CONCURREN.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Jusqu'à ce qu'ils concourent.

CAT. *Concurrer.* ESP. *Concurrir.* PORT. *Concorrer.* IT. *Concorrente.*

25. CONCURREN, *s. m.*, intersection, conjonction.

Indicios, epactas e claus e CONCURRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Indictions, épactes et clefs et intersections.

ESP. PORT. *Concurrente.* IT. *Concorrente.*

26. CONCURSIO, *s. f.*, lat. CONCURSIO, concours, rencontre.

Aspra concursios de dictios.

Ley's d'amors, fol. 108.

Après rencontre de mots.

27. CONTRACORRE, *v.*, courir de pair.

Part. prés. E sai, dels set planetas, qu'els son CONTRACORRENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et je sais, au sujet des sept planètes, qu'elles sont courrant de pair.

28. DECORRE, *v.*, lat. DECURRERE, couler, ruisseler.

Lay on lo sanc plus DECORRIA...

Fig. E totz mieu sen

DECORROX en devotio,

Passio de Maria.

Là où le sang ruisselait davantage....

Et tous mes sens coulent en dévotion.

ANC. FR. Li miel decoroient des chesnes.

Roman de la Rose, v. 8416.

Toute la nuit decouroit vin en aucuns quatrefoirs abondamment en robinets d'erain.

MONSTRELET, t. I, fol. 301.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Decorrer.* IT. *Scorrere.*

29. DECORREMEN, *s. m.*, cours, flux.

Contra DECORREMEN de sanc.

Brev. d'amor, fol. 40.

Contre le flux de sang.

ANC. CAT. *Decorrimen.* ANC. ESP. *Decorrimiento.* IT. *Scorrimento.*

30. DECORS, *s. m.*, lat. DECURSUS, décroissance.

Jois qu'es en DECORS

No tanh nays' als menors.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.

Il ne convient pas que la joie qui est en decours naisse aux moindres.

Après lo DECORS de la planeta.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Après le decours de la planète.

ANC. FR. Soleil et lune et ans et jors

Et les croisans et les decors.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 30.

CAT. *Decurs.* ESP. PORT. *Decurso.* IT. *Discorso.*

31. DISCURSIU, *adj.*, discursif.

Ab successio DISCURSIVA.

Eluc. de las propr., fol. 8.

Avec succession discursive.

CAT. *Discursiu.* ESP. PORT. IT. *Discursivo.*

32. ENCORRE, ENCORRER, *v.*, lat. INCURRERE, encourir, confisquer.

Ni degun non pueca ENCORRE pena.

Statuts de Provence, Bony, p. 1.

Et que nul ne puisse encourir peine.

La pena que poyrian ENCORRER.

Tit. de 1302. DOAT, t. XLIX, fol. 292.

La peine qu'ils pourraient encourir.

Part. pas. Sian confiscats et ENCORS als senhors de Condom.

Cout. de Condom de 1313.

Soient confiscés et encourus par les seigneurs de Condom.

Retornats en heretgia, dels calcs es ENCORREGUDA tota lor terra e tota lor honor.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. XXXII, fol. 258.

Retournés en hérésie, desquels est encourue toute leur terre et tout leur sief.

CAT. *Encorrer.* ESP. *Incurrir.* PORT. *Encorret.* IT. *Incorrere.*

33. ENCORREMEN, *s. m.*, confiscation, encouement.

Crim que requerra ENCORREMEN de cors e de bes.

Ord. des Rois de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

Crime qui requerra confiscation de corps et de biens.

Confiscats per ENCORREMEN.

Cout. de Condom de 1313.

Confisqués par encouement.

ANC. FR. Il soit sauf en forfaiture, en paines, en encorremet.

Ord. des Rois de Fr., 1283, t. I, p. 311.

ANC. CAT. *Incorriment.* ESP. *Incurrimento.*

34. ESCORRE, *v.*, écouler, échapper, échoir.

D'el s'escorro humors viscozas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

De lui s'écoulent humeurs visqueuses.

Tonels s'en vai, per s'escorr.

Leys d'amors, fol. 68.

Le tonneau s'en-va, pous s'écoule.

IT. *Escorrere*.

— Confisquer, acquérir, courir sus.

Part. pas. La part es ESCORREGUDA.

ESCORREGUTZ es em poder del senior sos cors.

Régl. sur les Bfines; Hist. de Nîmes, t. I, pr.,

p. 71 et 72.

La portion est *confisquée*.

Sa personne est *acquise* en pouvoir du seigneur.

Lo fiens s'ateins ESCORREGUTZ.

Roman de Flamenca, fol. 96.

Le sief devient *confisqué*.

35. ESCORREMENT, *s. m.*, CONCOURS, ÉCOULEMENT, flux.

Plueias e grans ESCORREMENTS d'aigues.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Pluies et grands *écoulements* d'eaux.

Per l'ESCORREMENT de las lagremas.

Si femna prens ha gran ESCORREMENT de layt.

Eluc. de las propr., fol. 82 et 51.

Par l'*écoulement* des larmes.

Si femme enceinte a grand *écoulement* de lait.

— Rassemblement.

Ni fazent nega ESCOREMENT en las sinagogas ni en la ciutat.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Ni faisant aucun *rassemblement* dans les synagogues ni dans la ville.

36. OCCORRE, OCCURER, *v.*, lat. OCCURRERE, survenir, accourir.

Las causas que OCCURRERAN en aquest pays.

Statuts de Provence, BOMY, p. 4.

Les causes qui *surviendront* en ce pays.

QUE OCCURRON al pays, ni puesquan OCCORRE.

Régl. des États de Provence de 1401.

Qui *surviennent* en ce pays, et puissent *survenir*.

Part. prés. Per contribuer en las cargas OCCURENS.

Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 6.

Pour contribuer aux charges *survenantes*.

CAT. *Ocorrere*. ESP. *Ocurrir*. PORT. *Occorrer*.

IT. *Occorrere*.

37. RECORRE, *v.*, lat. RECURRERE, recourir, avoir recours.

Re fay donc qui per lieys RECOR

A la gracia del Creator.

Brev. d'amor, fol. 83.

Bien fait donc qui par elle *recourt* à la grâce du Créateur.

A monseynor sant Peyre...

RECORRERAS tostems en tas orations.

V. de S. Honorat.

A monseigneur saint Pierre... tu *recourras* toujours dans tes oraisons.

CAT. *Recorrer*. ESP. *Recurrir*. PORT. *Recorrer*.

IT. *Ricorrere*.

38. RECORS, *s. m.*, lat. RECURSUS, recours.

Als quals avem soven RECORS.

Brev. d'amor, fol. 76.

Auxquels nous avons souvent *recours*.

Loc. Lo sepulcre on Dieus son a RECORS.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Le sépulcre où Dieu fut à *recours*.

ANC. CAT. *Recors*. ESP. PORT. *Ricurso*. IT. *Ricorso*.

39. RECORSA, *s. f.*, retour.

Pot hom far RECORSA del compas de la una de las coblas.

RECORSA pot far cadans.

Leys d'amors, fol. 40 et 41.

On peut faire *retour* de la mesure d'un des couplets.

Chacun peut faire *retour*.

40. RECOREDOR, *s. m.*, SECOURSIEUR.

San Tropheme lur son RECOREDOR.

V. de S. Trophime.

Saint Trophime leur fut *secoursieur*.

41. SOCCORRE, SECORRE, SECORRER, *v.*, lat. SUCCURRERE, secourir, porter secours.

Ara no m val joi ni m soccor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fis.

Maintenant plaisir ne me vaut ni me *secourt*.

Si merces no m SECOR,

Tem que n' auretz pechat.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Si merci ne me *secourt*, je crains que vous en aurez la faute.

Que anes al pays SOCCORER et aidar.

Roman de Fierabras, v. 5015.

Qu'il allât porter *secours* et aider au pays.

Qu'al rey d'Espanha SOCCORRATZ,

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Que vous portiez *secours* au roi d'Espagne.

ANC. FR. *Secor nous, car en est mestiers...*

Secor ton serf, secor ta serve.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

CAT. ESP. *Socorrer.* PORT. *Socorrer.* IT. *Soccorrere.*

42. SOCORS, SECORS, *s. m.*, secours, aide.

Al comte dic non aia espaven

De Proensa, qu'en bren aura socors.

BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Je dis au comte de Provence qu'il n'ait pas de crainte, que dans peu il aura du secours.

Fazes me ajuda e SECORS.

ARNAUD DE MARUEIL: Belh m'es.

Faites-moi aide et secours.

ANC. FR. Mes joies et tout mon secors.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.

Pour conquerre secors.

VILLE-HARDOUIN, p. 159.

Qui venoient au secors de la cité.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 132.

ANC. CAT. *Socors.* ESP. *Socorro.* PORT. *Soccorro.* IT. *Soccorso.*

43. SOCORREMEN, *s. m.*, secours, assistance.

Fasian gran SOCORREMEN

D'almornas a la paura gen.

V. de S. Alexis.

Faisaient grand secours d'aumônes à la pauvre gent.
IT. *Soccorrimento.*

CORS, *s. m.*, lat. *corpus*, corps, personne.

El cors qu'om no pot gandir

De mort.

FOLQUET DE MARSEILLE: Hucimais.

Le corps qu'on ne peut garantir de mort.

Vostre gent cors adreg e plazentier.

BERTRAND DE BORN: Ieu m'escondisc.

Vostre gentille personne bien faite et agréable.

Fig. Si nos em verays membres d'aquell glorios cors de que Jhesu Xrist es cap.

V. et Vert., fol. 58.

Si nous sommes les vrais membres de ce glorieux corps dont Jésus-Christ est la tête.

E mentre Thomas levava elh cors de Jhesu Xrist a la messa.

PHILOMENA.

Et tandis que Thomas levait le corps de Jésus-Christ à la messe.

Loc. Et Karles anet son cors los vezer a lur tenda.

PHILOMENA.

Et Charles alla de sa personne les voir à leur tente.

Deute degut per obligation de cors.

Cout. de Cordom de 1313.

Dette due par obligation par corps.

Los miracles qu'en sa vida

Fetz lo benauratz cors sanets.

V. de S. Honorat.

Les miracles que le bienheureux corps saint fit en sa vie.

ANC. FR. Onques mès cors de chevaliers mielz ne se defendi de lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 148.

Et il dit que il ne les y leroit ja aler, se son cors n'i aloit avec.

JOINVILLE, p. 117.

ANC. ESP. El rei Alexandre corpo tan acabado...

Andamos por las tierras los corpos deleytando.

Poema de Alexandro, cop. 2366 et 119.

ANC. CAT. *Cors.* ESP. MOD. *Cuerpo.* PORT. IT. *Corpo.*

2. CORPORAL, *adj.*, lat. *corporalis*, corporel, du corps, matériel.

Aissi com tu podes vezer ab los huelhs corporals qu'el soleh illumena tot aquest mun.

V. et Vert., fol. 46.

Ainsi comme tu peux voir avec les yeux du corps que le soleil éclaire tout ce monde.

EN CORPORAL possessio.

Tit. de 1277. DOAT, t. CXXIV, fol. 40.

En possession corporelle.

III cel so: l'us es CORPORALS, aissel que nos vezem.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Il y a trois cicux: l'un est matériel, celui que nous voyons.

CAT. ESP. PORT. *Corporal.* IT. *Corporale.*

3. CORPORALMEN, *adv.*, corporellement. Sian punit CORPORALMEN.

Regla de S. Benezeg.

Sioient punis corporellement.

CAT. *Corporalmen.* ESP. PORT. IT. *Corporalmente.*

4. CORPORAL, *s. m.*, corporal.

Los CORPORALS e la cremà e los vestirs sa-gratz.

V. et Vert., fol. 16.

Les corporaux et le chrême et les vêtements sacrés.

Qu'els CORPORALS fosso fact de pur li.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 17.

Que les corporaux fussent faits de pur lin.

CAT. ESP. PORT. *Corporal.* IT. *Corporale.*

5. **CORPOREITAT**, *s. f.*, lat. **CORPORALITATEM**, corporéité.

CORPOREITAT, corruptibilité, etc.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corporéité, corruptibilité; etc.

CAT. *Corporeitat*. ESP. *Corporeidad*. IT. *Corporeità*.

6. **CORPULENCIA**, *s. f.*, lat. **CORPULENTIA**, corpulence.

CORPULENCIA et graysha... Causa de maior **CORPULENCIA**.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 168.

Corpulence et graisse... Cause de plus grande *corpulence*.

CAT. ESP. PORT. *Corpulencia*. IT. *Corpulenza*.

7. **CORPULENT**, *adj.*, lat. **CORPULENTUS**, corpulent.

Fa hom **CORPULENT**, bel de cara.

Eluc. de las propr., fol. 116.

Fait homme *corpulent*, beau de visage.

CAT. *Corpulent*. ESP. PORT. IT. *Corpulento*.

8. **CORPORENT**, *adj.*, épais, opaque, formant corps.

Entre nos e 'l solelh ella es **CORPORENTZ**.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Entre nous et le soleil elle est *opaque*.

9. **GARDACORS**, *s. m.*, justaucorps, habillement de guerre, haubergeon, corset.

Tant es de bel taill **GARDACORS**.

BERTRAND D'ALLAMANON: Qui que s'esmai.

Tant le *justaucorps* est de belle coupe.

L'autre non a **GARDACORS** de bruneta.

P. CARDINAL: Prop a guerra.

L'autre n'a pas *corset* de brunette.

ANC. CAT. *Guardacors*.

10. **INCORPORACIO**, *s. f.*, lat. **INCORPORATIO**, incorporation.

Don ve corrupcio per lor **INCORPORACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 25.

Dont vient corruption par leur *incorporation*.

CAT. *Incorporació*. ESP. *Incorporación*. PORT. *Incorporação*. IT. *Incorporazione*.

11. **INCORPOREITAT**, *s. m.*, lat. **INCORPORALITATEM**, incorporéité.

Que han **INCORPOREITAT**.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Qui ont *incorporéité*.

CAT. *Incorporeitat*. ESP. *Incorporeidad*. PORT. *Incorporeidade*. IT. *Incorporeità*.

12. **INCORPORATIU**, *adj.*, incorporatif.

Es atractiva et **INCORPORATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est attractive et *incorporative*.

13. **INCORPORAL**, *adj.*, incorporel.

Causa corporals si cum es chevaux... **INCORPORALS** si cum es alcus dreitz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

Chose corporelle ainsi comme est un cheval... *incorporelle* ainsi comme est aucun droit.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Incorporal*. IT. *Incorporale*.

14. **ENCORPORAR**, **INCORPORAR**, *v.*, lat.

INCORPORARE, incorporer.

Quar la viande recebnda els membres **ENCORPORA**... En el si **ENCORPORA**... Intra dedins et **INCORPORA** si en sa substancia.

Eluc. de las propr., fol. 19, 133 et 197.

Car il *incorpore* aux membres sa nourriture reçue... *s'incorpore* en lui... Entre au-dedans et *s'incorpore* en sa substance.

Part. pas. Carbo es foc actualment ab materia terrestra **INCORPORAT**.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon est feu actuellement *incorporé* avec matière terrestre.

CAT. ESP. PORT. *Incorporar*. IT. *Incorporare*.

15. **ESCORPORAR**, *v.*, incorporer.

Part. pas. Quant er be **ESCORPORAT**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien *incorporé*.

16. **RECORPORATIU**, *adj.*, recorporatif, rétablissant le corps.

Solpre... es **RECORPORATIU**, per que val contra tos, etc.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Soufre... est *rétablissant le corps*, car il vaut contre toux, etc.

CORT, *adj.*, lat. **CURTUS**, court, mes-

quin.

Lo fust es **CORTZ** mai d'una brassa.

Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Le bois est *court* plus d'une brasse.

Fig. Pero baros cortz, escortatz, cortés
Ai trobat mains, on non val ren trobars.

AUGIER : Totz temps serai.

J'ai pourtant trouvé maints barons mesquins,
écourtés, courtois, auprès de qui le trouver ne vaut
rien.

CORTA d'amor e CORTA de franqueza.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Courte d'amour et courte de franchise.

ANC. FR. Jambes out cortés, gros les os.

Roman de Rou, v. 14469.

U à cort terme in'ocirrai.

Roman du comte de Poitiers, v. 850.

ANC. CAT. Cort. ESP. Corto. PORT. Curto. IT.
Corto.

2. CORTET, *adj.*, court, petit.

Un' aguilleta sercaretz
Mot corteta e molt sotil,
C'om no i pueca metre fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous chercherez une petite aiguille très courte et
très mince, qu'on n'y puisse pas mettre fil.

3. ACORCHAR, ACCORSAR, *v.*, accourir, abrégé.

Non si pot alongar ni ACORCHAR.

Trad. du tr. de l'Arpent., c. 31.

Ne se peut allonger ni accourir.

Part. pas.

Nos lor degram aver ACORCHAT lur viage.

V. de S. Honorat.

Nous devrions leur avoir accourci leur voyage.

Coma lo coms agues fahtz grans despens e
fos ACORSSATZ et agues mestier d'argent.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 174.

Comme le comte eut fait grandes dépenses et fut
accourci et eut besoin d'argent.

ANC. FR. Car mains acorcent bien lor vie.

Roman de la Rose, v. 17193.

Acorches lor ans et lor mois.

HELINAND, *Vers sur la Mort.*

CAT. Acursar. ESP. Acortar. IT. Accorciare.

4. ESCORTAR, *v.*, écourter.

Part. pas. Pero baros cortz, ESCORTATZ, cortés
Ai trobat.

AUGIERS : Totz temps serai.

Pourtant j'ai trouvé barons mesquins, écourtés,
courtois.

ANC. FR.

Quant ot fait sa proiere, son mantel escourça.

Roman de Berte, p. 42.

CAT. Escursar. ESP. Escorsar. IT. Scortare.

CORT, *s. f.*, cour; assemblée.

Si quis in curte ducis hominem occiderit:
Lex alam., XIX, t. BALUZ., *Cap. reg. Fr.*, t. I,
col. 64.

Fes se mercadier e vene rics, e laissez d'amar
per cortz.

V. de Pistoleta.

Il se fit marchand et devint riche, et cessa d'al-
ler dans les cours.

En cort de prelat

O de rei o de comtor.

B. CARBONEL : Amors per.

En cour de prelat ou de roi ou de comtor.

Maintas bonas cortz e maintas belas jostas.

V. de Pons de Capdueil.

Maintes bonnes cours et maintes belles joutes.

Ricx hom, cant fai sas kalendas

E sas cortz e sas bevendas.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

L'homme riche, quand il fait ses kalendes et ses
assemblées et ses festins.

Fig. E 'l malvestatz es sa cors.

G. DE SAINT-GREGORI : Ben grans.

Et la méchanceté est sa cour.

ANC. FR. Qui furent retenues en la cort pour
servir en aucuns offices.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 138.

ANC. ESP. E dentro en mi cort.

Poema del Cid, v. 970.

CAT. Cort. ESP. MOD. PORT. IT. Corte.

2. CORTADIS, *s. m.*, cour.

ANC no sapes chansos ni sirventes,

Vers ni descort qu'en CORTADIS fezes.

B. DE PARIS DE ROBERGUE : Guordo ie us.

Je ne susse jamais chansons ni sirventes, vers
ni discort que vous fissiez en cour.

3. CORTES, *adj.*, de cour, courtois, gal- lant, courtisan, agréable.

... Sui folhs chantaires CORTES,

Tals qu'om m'en apela joglar.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis sou chanteur de cour, tel qu'on m'en ap-
pelle jongleur.

Et es CORTES lo plus mal ensenhatz.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Maintenan le plus mal élevé est courtois.

Cum an l'auzelh, quant s'alegron pels nius

Del CORTES temps que vezon aparer.

P. VIDAL : Bels amics.

Comme ont les oiseaux, quand ils se réjouissent
dans les nids du temps agréable qu'ils voient paraître.

Us de CORTEZA voluntat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum.

Usage de volonté *courtoise*.

Subst. Reys dels CORTES e dels pros emperaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des *courtois* et empereur des preux.

CAT. ESP. *Cortes*. PORT. *Cortez*. IT. *Cortese*.

4. CORTESAMENTZ, *adv.*, courtoisement, honnêtement.

Vensa us per mi CORTESAMENTZ,
Amors, que totas causas ventz.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Que l'amour, qui soumet toutes choses, vous vainque *courtoisement* pour moi.

CAT. *Cortesament*. ESP. *Cortesmente*. PORT. *Cortesamente*. IT. *Cortesemente*.

5. CORTEIAIRE, CORTEIADOR, *s. m.*, galant, courtisan.

De putanas CORTEIAIRE.

T. DE HUGUES ET DE REGULAIRE : Cometre us.
Courtisan de prostituées.

Per que tut sei CORTEIADOR
Parton d'enan lei ab desir.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

C'est pourquoi tous ses *courtisans* partent de devant elle avec désir.

CAT. ESP. *Cortejador*.

6. CORTEZIA, *s. f.*, courtoisie, galanterie.

De CORTEZIA s pot vanar
Qui ben sap mesura gardar.

MARCABRUS : Cortezamen.

Qui sait bien garder mesure se peut vanter de *courtoisie*.

Ni lor platz res que taingn' a CORTEZIA.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Ni leur plaît rien qui appartienne à *courtoisie*.

CAT. ESP. *Cortesia*. PORT. *Cortezia*. IT. *Cortesia*.

7. CORTEJAR, CORTEZAR, *v.*, tenir cour.

S'a Lombers CORTEJA el reys,
Tos temps maye er joy ab luy.

RAYMOND DE MIRAYAL : Er ab la.

Si le roi tient cour à Lombers, la joie sera à jamais avec lui.

— Courtiser, faire la cour, se montrer galant.

La vai soven CORTEZAR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona vos.

Il la va souvent *courtiser*.

I.

Neys de CORTEZAR m'en estenh.

RAYMOND DE MIRAYAL : Selh que no.

Je m'en abstiens même de *courtiser*.

Subst. Si domneys e CORTEJARS no fos.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut galanterie et *courtiser*.

ANC. FR. Qu'il vaigne aprendre à *cortoyer*.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

CAT. ESP. PORT. *Cortezar*. IT. *Corteggiare*.

8. DESCORTES, *adj.*, discourtois.

Si 'l dalfis fis e verays

No vos agnes aitan sen mes,

Vos foratz tornatz DESCORTES.

P. VIDAL : Abril issic.

Si le dauphin délicat et vrai ne vous eût mis au tant de sens, vous seriez devenu *discourtois*.

Paraulas DESCORTEZAS de derrizio.

Leys d'amors, fol. 139.

Paroles *discourtoises* de dérision.

CAT. ESP. PORT. *Descortes*. IT. *Discortese*.

9. DESCORTEZIA, *s. f.*, discourtoisie.

Fach descortes

Que fan ab DESCORTEZIA.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals freg.

Fait *discourtois* qu'ils font avec *discourtoisie*.

CAT. ESP. *Descortesia*. PORT. *Descortezia*. IT.

Discortesia.

10. ENCORTEZIR, *v.*, devenir courtois.

E 'l totz vilas ENCORTEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Et l'entièrement vilain devenir *courtois*.

11. CURIAL, *s. m.*, lat. *CURIALIS*, de cour, homme, officier de la cour.

De prebostz e de senescals et de mals curials que fan grans greuges a la paundra gen.

Aisso es lo peccat dels CURIALS que servon en las cortz dels grans senhors.

V. et Vert., fol. 15 et 17.

De prévôts et de sénéchaux et de méchants officiers de la cour qui sont de grandes vexations à la pauvre gent.

Ceci est le péché des hommes de cour qui servent dans les cours des grands seigneurs.

Adjectiv. E s'estrai de tota obra CURIAL.

Trad. de Bède, fol. 37.

Et se retire de toute œuvre de cour.

ANC. FR. Je te prepare lieu et entrée à vie curiale que tu appètes... Les honneurs mondains et pompes des gens curiaux.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 391.

CAT. ESP. PORT. *Curial*. IT. *Curiale*.

12. CORTALH, *s. m.*, fortification, re-tranchement, basse-cour.

Sarrasis foro vencutz, e fugiro entro elh CORTALH e per cols e per puegs.

PHILOMENA.

Les Sarrasins furent vaincus, et fuirent jusqu'au retranchement et par collines et par montagnes.

Y so sag li palhier,
Escuras e boals,
E y fa hom los CORTALS
Per tener bestiar.

G. RIQUIER : Segon qu'ieu.

Y sont faites les granges, les écuries et les étables à beufs, et on y fait les basses-cours pour tenir le bétail.

13. CORTIL, *s. m.*, verger, jardin, métairie.

Pels CORTILS vei verdeiar los lis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Je vois les lis verdoyer par les jardins.

Vi de pres d'un CORTIL

Vaqueira.

J. ESTÈVE : Ogan.

Je vis une vachère auprès d'un verger.

Palais ten per CORTIL.

AISNERI DE BELLINOI : Pus lo gais.

Tient palais pour métairie.

Fig. Qu'el cor e 'l cors m'a saizit

E mes en estrech CORTIL.

AZENAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Qu'elle m'a saisi le cœur et le corps et les a mis en étroit jardin.

ANC. FR. L'uis a ouvert de son cortil.

Roman du Renart, t. 1, p. 188.

L'an en cuida passer parmi une soif en un courtil.

JOINVILLE, p. 26.

ESP. Cortijo.

CORTINA, *s. f.*, lat. CORTINA, courtine, rideau, draperie.

Dins vergier o soiz CORTINA,

Ab desirada companha.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Dans un verger où sous la courtine, avec la compagnie désirée.

E la CORTINA se parti el temple d'aval tro amon.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Et la courtine se déchira au temple d'en bas jusqu'en haut.

Ben garnit de CORTINAS.

Brev. d'amor, fol. 49.

Bien garni de draperies.

ANC. FR. Fait tendre une cortine en une des parties de son palais.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 185.

CAT. ESP. PORT. IT. Cortina.

2. ENCORTINAMEN, *s. m.*, tenture de draperies.

E fon li facha gran honor et ENCORTINAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 73.

Et il lui fut fait grand honneur et tenture de draperies.

3. ENCORTINAR, *v.*, tendre des draperies.

Entretant fai ben adobar

La vila e ENCORTINAR.

Roman de Flamenca, fol. 7.

Cependant il fait bien arranger et tendre de draperies la ville.

Elhs ENCORTINERO la gleya de nobles draps.

PHILOMENA.

Ils tendirent l'église de nobles draps.

Part. pas. Palis e samitz e sendatz

DON fo' l castelz ENCORTINATZ.

Roman de Jausfre, fol. 81.

Tapis et satins et taffetas dont le château fut tendu.

ANC. FR.

Encourtiner

Face le castiel et les rues.

Roman du Renart, t. IV, p. 218.

Sa bele chambre encourtinée.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 410.

ANC. CAT. ESP. Incortinar. IT. Incortinare.

CORUSCACIO, *s. f.*, lat. CORUSCATIO, coruscation.

CORUSCATIO es sotta apparicio de vapor subtil, esclamada, que avalhis e despar sotta-ment en l'ayre.

Eluc. de las propr., fol. 138.

La coruscation est une soudaine apparition de vapeur subtile, enflammée, qui s'évanouit et disparaît subitement en l'air.

IT. Coruscazione.

COSER, COZER, COZIR, CUSIR, *v.*, lat. CONSUERE, coudre.

De COSER, de filar de son mestier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

De coudre, de filer de son métier.

Pero de cozir non truep par.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Pour cela je ne trouve pas de pareil pour *coudre*.
De sirurgia no sai ni vuelh ses feramens ;
Per talhar, per cozer, no foi anc aprendens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais ni ne veux de chirurgie sans fers ; pour
tailler, pour *coudre*, je ne fus jamais apprenant.

Fig. Cuiá 'l ab la terra *CUSIR*.

Roman de Jausfre, fol. 90.

Il croit le *coudre* avec la terre.

Part. pas. ... Ma camiza

Que era *COZIDA*

De seda ricamen.

P. BASC : Ab greu.

Ma chemise qui était richement *cousue* de soie.

Fig. La boca de la femna sera *COZUDA* ferma-
men e sarrada.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

La bouche de la femme sera *cousue* fortement et
serrée.

CAT. *Cosir*. ESP. *Coser*. PORT. *Cozer*. IT. *Cucire*.

2. CORDURA, s. f., couture.

Gonella de Jhesu Crist era ses *CORDURA*.

Hist. abr. de la Bible, fol. 78.

La robe de Jésus-Christ était sans *couture*.

3. COSTURA, s. f., couture.

Per desotz la *COSTURA* del fort escut listrat.

Roman de Fierabras, v. 1580.

Par-dessous la *couture* du fort écu bordé.

CAT. ESP. PORT. *Costura*.

4. COZEDURA, COZIDURA, s. f., couture, suture.

Am tres *COZEDURAS* o quatre et am ferma su-
tura.

Ajustem las duas labias am *COZIDURA*.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 35.

Avec trois *coutures* ou quatre et avec ferme suture.

Joignons les deux lèvres avec *couture*.

5. COZENDER, s. m., couturier.

Tuitz li sartor ni 'ls *COZENDERS*.

Roman de Jausfre, fol. 101.

Tous les tailleurs et les *couturiers*.

6. CORDURIER, s. m., couturier.

E pueis carpentiers, en apres *CORDURIERS*,
car il cozion lo cuer am fil de cuer.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et puis charpentiers, et après *couturiers*, car ils
cousaient le cuir avec du fil de cuir.

ANC. CAT. *Costurer*.

7. CORDURIERA, s. f., couturière.

Pueis mi feiz apene a *CORDURIERA*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Puis il me fit apprendre le métier de *couturière*.

CAT. ESP. *Costurera*. PORT. *Costureira*. IT. *Cu-
citrice*.

8. DESCOSER, v., découdre.

Tan ferm que no s romp ni *DESCOS*.

GAUCELM FAIDIT : Tot me cuidci.

Tant ferme qu'il ne se rompt ni *décout*.

Fig. Mos volers no s *DESCOS*.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Fin' amors.

Mon vouloir ne se *décout*.

Part. pas. Cant porta *DESCOZUTZ*

Sos draps...

Gardatz be

Que rauba *DESCOZUDA*

No portetz.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Quand il porte ses vêtements *décousus*...

Prenez bien garde que vous ne portiez robe *dé-
cousue*.

ANC. CAT. *Descosir*. ESP. *Descoser*. PORT. *Descos-
zer*. IT. *Scucire*.

COSIN, COZIN, s. m., lat. *consobrinus*, cousin.

COSIN, so es leu a chazuir.

T. D'ÉLIAS ET DE SON *COSIN* : N Elias.

Cousin, c'est facile à choisir.

Am la mais no faz *COZIN* ni oncle.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je l'aime plus que je ne fais *cousin* ni oncle.

CAT. *Cosí*. IT. *Cugino*.

2. COZINA, s. f., cousine.

Sor, *COZINA* ni parenta.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Sœur, *cousine* ni parente.

Tant es de pret e de valor enclausa,

Qu'ieu non volgra que fos ma *COZINA*.

G. DE CABESTAING : Mout m'alegra.

Elle est si entourée de mérite et de valeur, que je
ne voudrais pas qu'elle fût ma *cousine*.

CAT. *Cosina*. IT. *Cugina*.

COSSOUDA, CONSOUDA, s. f., lat. *CON- SOLIDA*, consoude.

E *CONSOUDA* que nais en prat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et la *consoude* qui nait en pré.

Barbahol

E *COSSOUDA* grassa, qui s vol,

Valens es contra cremadura...

Et ad soudar rompedura

Recep la COSSODA maior.

Brev. d'amor, fol. 50.

La joubarbe et la *consoude* grasse, qui le vent, est bonne contre la brûlure... et reçoit la plus grande *consoude* pour souder fracture.

CAT. *Consolva*. ESP. *Consuelda*. PORT. *Consolda*. IT. *Consolida*.

COST, *s. m.*, lat. *costus*, coq, plante aromatique.

Prenetz pastenegla, verben' e cost,

E cozetz lo fort tot ensemps.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenetz carotte, verveine et coq, et cuisez-le fort tout ensemble.

ESP. PORT. IT. *Costo*.

COST, *s. m.*, coût, prix d'une chose.

Voyez Leibnitz, p. 108.

Cant es de gran cost e de pauc de profieg.

V. et Vert., fol. 32.

Quand il est de grand coût et de peu de profit.

A sos propnis costz e despens.

Tit. de 1418. Bordeaux, Bibl. Montcil.

A ses propres coûts et despens.

ANC. FR. Sire, que tenon-nos tel cost.

Deuxième traduction du Chastoiement, conte 27.

Et à gran cost vos unt sui.

Roman de Rou, v. 11249.

CAT. *Cost*. ESP. IT. *Costo*.

2. COSTA, *s. f.*, coût, prix d'une chose, dépense.

Un novel plait c'adutz guerr' e mesclaigna,

COSTAS d'aver e trebail.

AICARTS DEL FOSSAT: Entre dos.

Un nouveau débat qui amène guerre et trouble, dépenses de richesses et travail.

CAT. ESP. *Costa*.

3. COSTATGE, *s. m.*, coût.

Los despens e COSTATGES.

Tit. de 1403. DOAT, t. XCV, fol. 181.

Les despens e coûts.

ANC. FR. Pour vous moustrer le *coustage* que le roy i mist.

JOINVILLE, p. 117.

4. COSTAR, *v.*, coûter.

A mi non COSTA un denier.

BERTRAND DU PUGET: De sirventes.

Il ne me coûte pas un denier.

Anc non aie joi que no m costez un plor.

ARNAUD DE MARUEIL: Hom dita que.

Je n'eus jamais joie qui ne me coûtât un pleur.

ANC. FR. Vous l'aurez, combien qu'il me cout.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.

CAT. ESP. *Costar*. PORT. *Custar*. IT. *Costare*.

5. DECOSTAMEN, *s. m.*, défrai, remboursement de dépenses.

Mielhuramentz et DECOSTAMENTZ.

Autres legitims DECOSTAMENS.

Fors de Bearn, p. 1086 et 1085.

Améliorations et défrai.

Autres légitimes défrai.

COSTA, *prép.*, à côté de, auprès de, contre.

En un vergier, sotz fualha d'albespi,

Tenc la dompna son amic COSTA si.

UN TROUBADOUR ANONYME: En un vergier.

Dans un vergier, sous la feuille de l'aubépin, la dame tint son ami à côté d'elle.

Erba verz nais COSTA las aigas.

Trad. de Bède, fol. 41.

L'herbe verte naît auprès des eaux.

COSTA 'ls crus amaires cruzels.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Entre 'l taur.

Contre les méchants amants cruels.

Prép. comp.

L'un cay DE COSTA l'autre ablesmat el sablo.

V. de S. Honorat.

L'un tombe à côté de l'autre évanoui sur le sable.

DE COSTA l'abitacol.

PHILOMENA.

Contre l'habitation,

ANC. FR. L'empererix sa fame de *coste* lui.

VILLE-HARDOUIN, p. 73.

Mangoit *encoste* cele table la royne Blanche sa mère.

Et se vindrent arranger de *coste* nous.

JOINVILLE, p. 22 et 34.

ANC. ESP. De *costa*. IT. *Costà*, di *costà*.

2. COSTA, *s. f.*, lat. *costa*, côte, partie latérale de la poitrine.

No l'agues facha de sa COSTA... mas elh volc que ilh dai fossò un... e per so fetz la de sa COSTA.

Liv. de Sydrac, fol. 64.

Il ne peut pas faite de sa *côte*... mais il voulut que les deux ne fissent qu'un... et pour cela il la fit de sa *côte*.

Estrencia tan malamen
Que las costas li fes crucir.

Roman de Jaufre, fol. 14.

Il l'étreignit si durement qu'il lui fit craquer les
côtes.

ANC. CAT. IT. *Costa*.

— Rivage, côte de montagne.

Al pe d'una costa regarda e vi venir.

Chron. d'Arles.

Regarde au pied d'une côte et vit venir.

3. COSTA, *s. f.*, cote de soie, capiton, fleur.

Autras costas ni autres borrots, mais solamens
aquela costa et aquels borrots que de la
dicha ceda seran ischitz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Autres *fleur*ets ni autres bourres, mais seulement
ce *fleur*et et ces bourres qui seront sortis de ladite
soie.

4. COSTETA, *s. f.*, côtelette, petite côte.

Sol las COSTETAS ben mondaças
Cozetz en vi ab lart.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Seulement cuisez dans du vin avec du lard les
côtelettes bien nettoyées.

CAT. *Costelleta*.

5. COSTAT, *s. m.*, côté.

Cant am lansa ubert fo sos COSTATZ.

MATRE ERMENGAUD, *Lettre à sa sœur*.

Quand son côté fut ouvert avec l'ance.

Pel COSTAT nafrat tan malamen.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Blessé si cruellement par le côté.

El tost li plumara los COSTATZ.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Il lui plumera promptement les côtés.

Una possessio... drecha de un COSTAT e del
autre COSTAT... comba.

Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 40.

Une possession... droite d'un côté et de l'autre
côté... courbé.

ANC. FR. Et del COSTET de mi Robin.

Tit. de 1255. CARPENTIER, Hist. de Cambrai, p. 29.

CAT. *Costat*. ESP. *Costado*. IT. *Costato*.

6. COSTAL, *s. m.*, flanc, coteau.

Si vos accosiec sul COSTAL.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors, l'autr'ier.

Si je vous atteins sur le flanc.

Puegz et COSTALS, plan, ribeira e cumba.

G. DE DUFORT : Quar say petit.

Hauteurs et coteaux, plaine, rivage et vallon.

7. ACOSTAMENT, *s. m.*, accointement.

Santa Maria esposa de Joseph negun temps
non ac carnal ACOSTAMENT.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

Sainte Marie épouse de Joseph n'eut en aucun
temps accointement charnel.

8. ACOSTAR, *v.*, accoster, approcher, accointer.

Aras s'ACOSTON li savai,

E l'us ab l'autre cossella.

B. DE VENTADOUR : Ara non vei.

Maintenant les vauriens s'accostent, et l'un
conseille avec l'autre.

Al valen comte de Rodes

Mi volgra lai ACOSTAR.

SERVERI DE GIRONNE : Sitot s'es.

Je voudrais là m'accoster au vaillant comte de
Rodes.

Cant la femna es en sas flors, ela no si deu
am lhuy ACOSTAR.

Liv. de Sydrac, fol. 60.

Quand la femme est en ses fleurs, elle ne doit
pas s'accointer avec lui.

Anc malvestat en vos no pot caber,

Ni nulhs mals ays ACOSTAR ni apondre.

IZARN RISOLS : Aylas.

Jamais la méchanceté en vous ne peut tenir, ni
nulle mauvaise qualité approcher et se joindre.

ANC. FR. Et se *acostoioit* à un chesne et nous
fesoit séoir entour li.

JOINVILLE, p. 13.

CAT. ESP. *Acostar*. PORT. *Accostar*. IT. *Accostare*.

COSTIL, *s. m.*, couche, couchette.

Ans que s lev del COSTIL.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Avant qu'elle se lève de la couche.

2. COTA, *s. f.*, grec *Κοίτη*, couette, lit de plumes, matelas.

Si no m tengues a la COTA,

Ja non pogra sus estar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Si je ne me tinsse à la couette, je ne pourrais
jamais demeurer dessus.

ANC. FR. Qu'ele li face tost son lit :

Cele le fet isnel-le-pas,

Oste la couste et toz les dras.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 150.

COSTIPACIO, *s. f.*, lat. *CONSTIPATIO*, constipation.

COSTIPACIO de ventre... Valo contra febre e **COSTIPACIO**.

Eluc. de las propr., fol. 91 et 218

Constipation de ventre... Valent contre fièvre e *constipation*.

CAT. *Constipació*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipação*. IT. *Costipazione*.

2. **COSTIPATIŪ**, *adj.*, constipatif.

Aiga salada, dezicativa et **COSTIPATIŪ**.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Eau salée, dessiccative et *constipative*.

IT. *Costipativo*.

3. **COSTIPAR**, *v.*, lat. *CONSTIPARE*, constiper.

Part. prés. Mal digestibles, **COSTIPANS**.

Eluc. de las propr., fol. 220.

Mal digestibles, *constipants*.

CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

COSTUM, *s. m.*, lat. *consuetudinem*, coutume, habitude.

Vilas a **COSTUM** de trucia

Que de gen viure s'enneia.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Le vilain a la *coutume* de la truie qui s'ennuie de bien vivre.

Mas ieu non cre que negn temps

Morisson tans de bons **COSTUMS** essemps.

AIMERI DE PEGULAIN : Anc no m cugey.

Mais je ne crois pas que jamais périssent tant de bonnes *habitudes* ensemble.

CAT. *Costum*. ESP. *Costumbre*. PORT. IT. *Costume*.

2. **COSTUMA**, *cosdumna*, *s. f.*, coutume, habitude.

Car **COSTUMA** torna a natura.

Libre de Senega.

Car *coutume* tourne à nature.

— Droit, lois d'un pays.

Aisso son **COSTUMAS** de la villa de, etc.

Tit. de 1238. Doat, t. CXLIX, fol. 1.

Ceci sont les *coutumes* de la ville de, etc.

Meton bans e malas **COSTUMAS** per ocaizon d'aver emendas.

V. et Vert., fol. 15.

Ils établissent bans e mauvaises *coutumes* pour occasion d'avoir des amendes.

Loc. Plor tota dia, fas **COSDUMNA** d'efan.

Poème sur Bède.

Je pleure tout le jour, je fais *coutume* d'enfant.

Dis que reys, que lo sen vai donan

Ni s'en torna, fai **COSTUMA** d'enfan.

BERTRAND DE BORN : Un *serventes*.

Je dis que roi, qui va donnant le sien et s'en dédit, fait *coutume* d'enfant.

ANC. CAT. IT. *Costuma*.

3. **COSTUMANZA**, *costumnansa*, *s. f.*, coutume, habitude.

Per **COSTUMANZA** de bonas obras.

V. et Vert., fol. 43.

Par *habitude* de bonnes œuvres.

Molt es greus l'emperis de **COSTUMNANSA**.

Trad. de Bède, fol. 5.

L'empire de l'*habitude* est très fort.

ANC. CAT. IT. *Costumanza*.

4. **COSTUMAR**, *v.*, être accoutumé, être habitué.

Car non a de que menestrar

Si com a **COSTUMAT** de far.

V. de S. Honorat.

Car il n'a pas de quoi fournir ainsi qu'il a *accoutumé* de faire.

Part. pas. Quar donnas son **COSTUMADAS** d'aitan.

CADENET : Non sai qual.

Car les dames sont *accoutumées* d'autant.

ANC. FR. Ne forga ne ne fist forgier monnoye qui onques fust *coutumée*.

Lett. de rem., 1394. CARPENTIER, t. I, col. 1104.

ANC. ESP. Tornó a su estudio que avie *costumnado*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 393.

ANC. CAT. *Costumar*. ESP. *Costumbrar*. PORT.

Costumar. IT. *Costumaré*.

5. **COSTUMIER**, *cosdumnier*, *adj.*, coutumier, habituel, ordinaire.

Si cum cel que es **COSTUMIERS**

D'anzir et de sofrir lur glat.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

Ainsi que celui qui est *coutumier* d'ouir et de souffrir leur aboiment.

Fig. En aizimen de blancas flors

E de novelh chan **COSTUMIER**.

MARCABRUS : A la fontana.

Dans l'agrément des blanches fleurs et du nouveau chant *habituel*.

COSDUMNIERA chansa es.

Trad. de Bède, fol. 3.

C'est une chose *ordinaire*.

6. ACOSDUMNANSA, *s. f.*, coutume, habitude.

ACOSDUMNANSA de bonas causas.

Trad. de Bède, fol. 4.

Habitude de bonnes choses.

ANC. FR. L'accoutumance est une autre nature.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 435.

IT. *Accostumanza.*

7. ACOSTUMAR, *v.*, accoutumer, habituer.

Gardas de ACOSTUMAR follas paraulas.

V. et Vert., fol. 95.

Gardez-vous d'accoutumer les folles paroles.

Causa que non a ACOSTUMADA.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Chose qu'il n'a pas accoutumée.

Car avi' ACOSTUMAT de viure honradamen.

V. de S. Honorat.

Car il avait accoutumé de vivre honorablement.

Part. pas. Can sera ben ACOSTUMAT

De penre e ben adobat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera bien accoutumé de prendre et bien dressé.

En la ley era enseynada

De Dieu e ben ACOSTUMADA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Elle était enseignée et bien accoutumée en la loi de Dieu.

CAT. *Acostumar.* ESP. *Acostumbrar.* PORT. *Acostumar.* IT. *Accostumare.*

8. ACOSTUMADAMEN, *adv.*, habituellement.

Canthom jura ACOSTUMADAMEN, ayssi comma a cascun mot.

V. et Vert., fol. 24.

Quand on jure habituellement, pour ainsi dire à chaque mot.

ANC. FR. Les administrations gouvernées accoutumément.

Ord. des Rois de Fr., 1256, t. I, p. 81.

ANC. CAT. *Acostumadament.* ESP. *Acostumbradamente.* PORT. *Acostumadamente.* IT. *Acostumadamente.*

COT, *s. f.*, lat. *cotem*, queux, pierre à aiguiser.

Ab so qu'ieu sembli be la cot,

Que no taillh e fa 'l fer talhar.

B. MARTIN : Farai un.

Avec cela que je ressemble bien à la queux, qui ne taille pas et fait tailler le fer.

Fig.

... Ieu soi la cot

De tot estz mals tocatz.

G. RIQUIER : Tant petit.

... Je suis la queux de tous ces mals touchés.

ANC. FR. LORS comença à aguisier

Son contel à une grant lez.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 15.

IT. *Cote.*

COT, *s. m.*, cotte, cotillon.

Voyez Denina, t. II, p. 106.

Us vai dolan ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No pucsc.

Il va vous dolant avec telle aissette que ne vous tient profit cotte ni manteau.

ANC. FR. Fame est plus cointe et plus mignote

En sorquanie que en cote...

Et une cote de brunete.

Roman de la Rose, v. 1216 et 214.

CAT. *Cot.*

2. SOBRECOT, *s. m.*, surcot.

L'autra non a SOBREGOT de bruneta.

P. CARDINAL : Prop a guerra. *Var.*

L'autre n'a pas surcot de brunette.

Mantel e bial de violas

Portet e SOBREGOT de rozas.

P. VIDAL : Mai o.

Elle porta manteau et justaucorps de violettes et surcot de roses.

ANC. FR. A tousjors en ivier si ot

A mances un nouviel surcot

Fourré de vair.

PH. MOUSKES; CARPENTIER, t. III, col. 924.

3. COTA, COTHA, QUOTA, *s. f.*, cotte.

Vestir una COTA de malha.

L'Arbre de Batalhas, fol. 141.

Vétir une cotte de maille.

E van vestitz los grans senhors am una COTHA ses dobladura entro al ginolh.

Els se armo de QUOTA de malha.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Et les grands seigneurs vont vêtus avec une cotta sans doublure jusqu'au genou.

Ils s'arment de cotta de maille.

CAT. ESP. PORT. *Cota.* IT. *Cotta.*

COT, *s. m.*, bas lat. *coragium*, couteage, sorte d'impôt.

E tot so que del dit cor ly dits habitadors auran percebuts.

Emolmens del cor de la jurisdiccion.

Cout. de Saussignac de 1319.

Et tout ce que lesdits habitants auroit perçu dudit *coûtage*.

Emolmens du *coûtage* de la jurisdiccion.

2. COTADOR, *s. m.*, cotagier, collecteur du *coûtage*.

Institinira un COTADOR conegut.

Cout. de Saussignac de 1319.

Instituera un cotagier connu.

COTON, *s. m.*, ar. KOTONN, coton.

Voyez Golius, *Dict. arabico-latin.*, col. 1933.

Que sia COTON bon et marchant.

Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Que ce soit coton bon et marchant.

COTON filat e non filat.

Tit. du XIII^e sièc. DOAT, t. LI, fol. 152.

Coton filé et non filé.

CAT. *Cotó*. ESP. *Coton*. PORT. *Cotão*. IT. *Cotone*.

COUTEL, *s. m.*, couteau, grosse plume du guidon de l'aile, terme de fauconnerie.

Aprob so venon li COUTEL ;

So son las pennas en auzel

Que las alas si fan plus bellas.

Pels COUTELS l'ala li tira.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les *couteaux*; ce sont dans l'oiseau les pennas par lesquelles les ailes se font plus belles.

Lui tire l'aile par les *couteaux*.

COZER, COIRE, *v.*, lat. COQUERE, cuire.

Filh d'un sirvent del castel que era forniers... a COZER pa.

V. de B. de Ventadour.

Fils d'un serviteur du château qui était fournier... à cuire le pain.

COZETZ mel en un vaiselat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuisez du miel dans un petit vase.

— Causer une douleur piquante.

Coc me, mas ieu per tot aqo

No m mogui ges.

LE CONTE DE POITIERS: En Alvermhe.

Il m'en cuisit, mais pour tout cela je ne me bougeai point.

Fig. Part. prés. El desiriers COZENS e doloiros.

B. DE VENTADOUR: Bels Monruels.

Le désir cuisant et douloureux.

Farei un sirventes COZEN.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quan vei la

Je ferai un sirvente cuisant.

Part. pas. Chars quant es mal CUECHA e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON: Mot m'enneia.

La chair quand elle est mal cuite et dure.

Fig. Ab semblan CUEC et ab cor cru.

B. DE VENTADOUR: Ab cor leial.

Avec extérieur cuit et avec cœur cru.

CAT. *Courer*. ESP. *Cocer*. PORT. *Cozer*. IT. *Cocere*.

2. CUCHIU, *adj.*, facile à cuire.

Aquelas lentillas so mai grossas, frescas e may CUCHIVAS.

Eluc. de las propr., fol. 213.

Ces lentilles sont plus grosses, fraîches et plus faciles à cuire.

3. COSSEZEN, *adj.*, cuisant.

Per qu'us sonetz fai gualartz

Ab motz amaribotz bastartz,

E lui apellon COSSEZEN.

PIERRE D'AUVERGNE: Chantara.

Parce qu'il fait un sonnet menteur avec des mots aigrelets bâtards, et on l'appelle cuisant.

4. COC, CUEC, CUTZ, *s. m.*, lat. COQUUS, cuisinier.

Sai esser pestres e cocx.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je sais être boulanger et cuisinier.

... CUECX e bivers e haylos.

P. CARDINAL: Un sirventes.

Cuisiniers et échansons et gouverneurs.

Senher, vostre manjars, so ditz lo CUTZ,

Vos es aparellatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Seigneur, ce dit le cuisinier, votre manger vous est apprêté.

ANC. FR. Trois esconles i ot de mez salez

Que li queux li avoit appareilliez

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 230.

Les maistres queux souvent lardent perdrix... en intention... de les mettre roustir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 24.

CAT. *Coc*. IT. *Cuoco*.

5. COSINER, *s. m.*, cuisinier.

Qu'el COSINER se va levar, et aportet una es-palla.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Que le cuisinier se va lever, et il apporta une épaule.

ESP. *Cocinero*. PORT. *Cozinheiro*. IT. *Cuciniere*.

6. COGUASTRO, *s. m.*, cuisinier, marmiton.

Et anc sol no y ac COGUASTROS,
Mas que nos tres.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Et il n'y eut oncques un seul cuisinier, excepté nous trois.

7. COZE, *s. m.*, mets, plat d'aliments cuits.

En loc de gran cozes, lor disia suas causos.
V. d'Elias d'Uisel.

En place de grands mets, il leur disait ses chansons.

8. COZINA, *s. f.*, lat. CUCINA, cuisine, victuaille.

Per qu'ieu volgra esser mais coes
De sa COZINA.

G. ADHEMAR : Ben fora.

C'est pourquoi j'aimerais mieux être cuisinier de sa cuisine.

Pres de tres ans en la gaudina
On avian mot paura COZINA.

V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt où ils avaient très pauvre cuisine.

ESP. *Cocina*. PORT. *Cozinha*. IT. *Cucina*.

9. COZENZA, COIZENZA, *s. f.*, cuisson, douleur.

Fig. Mals senes jauzimens
E senes benfag COZENZA.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Mal sans jouissance et douleur sans bienfait.

Merce m degratz aver senes COIZENZA.

RAIMOND JORDAN : Vas vos soplei.

Vous me devriez avoir merci sans cuisson.

10. COITURA, *s. f.*, brûlure, cuisson, cautérisation.

A la puiridura de la charn a at fer e COITURA.
Trad. de Bède, fol. 50.

Il est besoin du fer et de la brûlure à la pourriture de la chair.

Car plus se delecta, en aissi
Sesta COITURA es valens.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus il se délecte, de même cette cautérisation est avantageuse.

ESP. *Cocedura*. PORT. *Cozedura*. IT. *Cottura*.

11. COSINAR, *v.*, cuisiner.

Totas herbas aptas a COSINAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 36.

Toutes herbes propres à cuisiner.

Part. pas. subst.

Be mangi soven de fort bos COZINATZ,
De salsas de girofle, e de bos empastatz.

IZARN : Diguas me tu.

Je mange bien souvent de fort bons mets, des sauces au girofle, et de bons pâtés.

ESP. *Cocinar*. PORT. *Cosinhar*. IT. *Cucinare*.

12. BESCUEC, BESCUEIT, *s. m.*, biscuit.

Ayso es lo BESCUEC per garnir nostra nau.
V. et Vert., fol. 43.

Ceci est le biscuit pour garnir notre navire.

Ieu pretz mais...

Bos manjars e palafres assatz

Que BESCUEITZ ab auratge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... bons mangiers avec de nombreux palefroy, que biscuits avec la tempête.

CAT. *Bescuyt*. ESP. *Biscocho*. PORT. *Biscuito*. IT. *Biscotto*.

13. DECOCTIO, DECOCCIO, *s. f.*, lat. DECOCTIO, décoction.

En l'ayga de laqual se fa la sal per forta DECOCCIO.

Eluc. de las propr., fol. 75.

En l'eau de laquelle le sel se fait par forte décoction.

DECOCTIO de anet e de camomilla.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Décoction d'anet et de camomille.

CAT. *Decocció*. ESP. *Decoccion*. PORT. *Decocção*. IT. *Decozione*.

14. RECOSER, *v.*, lat. RECOQUERE, recuire.

Part. pas.

Que nul autre RECUEGS en fuec salvatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan be.

Que nul autre recuit en feu non réglé.

CAT. *Recouer*. ESP. *Recocer*. PORT. *Recozer*. IT. *Ricuocere*.

CRAI, *s. m.*, crachat.

Voyez Leibnitz, p. 109.

Sa boca plena d'orre CRAI.

P. VIDAL : Puois ubert.

Sa bouche pleine de crachat dégoutant.

PORT. *Escarro*.

2. ESCRACAR, *v.*, cracher, couvrir de crachats.

Li van sus los uells ESCRACAR.

Brev. d'amor, fol. 153.

Ils lui vont *cracher* sur les yeux.

En despieyt de Jesu en las fons ESCRACHA.

Roman de Fierabras, v. 4863.

En mépris de Jésus il *crache* dans les fonts baptismaux.

Part. pas. E fort batutz e malmenatz;

Et escarnitz et ESCRACATZ.

Passio de Maria.

Et fort battu et maltraité, et insulté et *couvert de crachats*.

PORT. *Escarrar.*

CRANEL, *s. m.*, créneau.

Deu esser en cascu CRANEL un petit gaf am que botesso... tiressos las escalas... Que sian plus haut que los CRANELS.

Tit. du xv^e sièc. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Il doit être en chaque *créneau* un petit croc avec lequel ils poussaient... tiraient les échelles... Qui soient plus haut que les *créneaux*.

ANC. FR. Trop sont plus riches les tourelles

Et li *crenel* miex defensible.

G. GUIART, t. I, p. 183.

CRAPANÀ, *s. f.*, crâne, caboche.

AN vos pisat per CRAPANÀ.

T. DE BONNEFOI ET DE BLACAS : Seign' En.

Vous ont pissé sur la *caboche*.

CAT. ESP. PORT. *Craneo.* IT. *Cranio.*

CRAPULA, *s. m.*, lat. CRAPULA, crapule.

A vegadas, per trop manjar e beure, me esdevenia CRAPULA, ebrietaiz.

La Confessio.

Parfois, pour trop manger et boire, me survenait *crapule*, ivrognerie.

Neguna chausa non es aissi contraria a tot crestian sicom CRAPULA.

Regla de S. Benezeg, fol. 50.

Aucune chose n'est aussi contraire à tout chrétien comme *crapule*.

ESP. IT. *Crapula.*

CREAR, *v.*, lat. CREARE, créer.

Semblans a si nos volc CREAR.

Brev. d'amor, fol. 2.

Il voulut nous *créer* semblables à lui.

Es acostumat de CREAR dos syndics.

Cartulaire de Montpellier, fol. 212.

Il est accoutumé de *créer* deux syndics.

Part. pas. Homs fon CREAT en tal honor et tal senhoria, quel' era senhors de totas creaturas que eron sotz lo cel.

V. et Vert., fol. 32.

L'homme fut *créé* en tel honneur et telle dignité, qu'il était seigneur de toutes les créatures qui étaient sous le ciel.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Crear.* IT. *Creare.*

2. CREAIRE, CREATOR, *s. m.*, lat. CREATOR, créateur.

Qu'enant era nostre CREATRES,

D'aqui enan so nostre payres.

Los VII Gaugs de la mayre, etc.

Qu'avant il était notre *créateur*, de là en avant il fut notre père.

Qui morra per Dieu lo CREATOR

Viura tos temps jauzens en paradis.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Qui mourra pour Dieu le *créateur* vivra toujours joyeux en paradis.

ANC. FR. Li haus *Créerres* du ciel et de la terre face que nous en charité puissions ci assembler.

JOINVILLE, p. 200.

Je jure Dieu le *Creator*.

Roman du Renart, t. III, p. 285.

ANC. CAT. *Creator.* ESP. PORT. *Criador.* IT. *Creatore.*

3. CREAIRITZ, lat. CREATRIX, *s. f.*, créatrice.

Qu'om la puesca dir CEAIRITZ.

Brev. d'amor, fol. 73.

Qu'on la puisse dire *créatrice*.

4. CREATIO, CEAZO, *s. f.*, lat. CREATIO, création, formation.

Cossi a sag diables tota CREATIO.

IZARN : Diguas me tu.

Comment le diable a fait toute *création*.

En la CREATIO dels dichs cossols.

Charte de Gréalou, p. 63.

En la *création* desdits consuls.

Qan pens cum es de gentil CEAZO.

B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme elle est de gentille *formation*.

CAT. *Creació.* ESP. *Creacion.* PORT. *Creação.* IT. *Creazione.*

5. CREAMEN, *s. m.*, création, formation.

... Lucifers encontenen

Sus el ponh de son CREAMEN,

Sa gran bentat trop cossiran.

E sa boniat e son sen gran,
S'en carguet folor et orguèll.

Brev. d'amor, fol. 23.

Lucifer sur-le-champ, au moment de sa création,
considérant trop sa grande beauté et sa perfection et
son grand sens, s'en remplit de folie et d'orgueil.

E can de tötäs res fo faitz lo CREAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et quand la création de toutes choses fut faite.
ANC. CAT. *Criament*. ESP. *Criamiento*.

6. CREATURA, *s. f.*, lat. CREATURA, créa-
ture, enfant.

Dona, la genser CREATURA
Que anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MAREUIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature que formât oncques
au monde la nature.

La CREATURA n'an portat ;
Aquest'a fag noyir lo sanz.

V. de S. Honorat.

Ils en ont emporté l'enfant ; le saint a fait nourrir
celui-ci.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Creatura*. ESP. MOD. *Cria-
tura*. PORT. IT. *Creatura*.

7. PROCREAR, *v.*, lat. PROCREARE, pro-
créer.

Part. pas. Ses her... PROCREAT de lui et de... sa
molher.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.
Sans héritier... procréé de lui et de... sa femme.

Sens heret PROCREAT... descenden de lor dos.

Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.
Sans héritier procréé... descendant d'eux deux.

CAT. ESP. PORT. *Procrear*. IT. *Procreare*.

8. PROCREATIO, *s. f.*, lat. PROCREATIO,
procréation.

De la PROCREATIO dels enfans.

V. de santa Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 254.
De la procréation des enfans.

CAT. *Procreació*. ESP. *Procreacion*. PORT. *Pro-
creação*. IT. *Procreazione*.

9. RECREAR, *v.*, lat. RECREARE, délas-
ser, récréer.

Per refrescar e per RECREAR la ost, que era
lassa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.

Pour rafraichir et pour délasser l'armée, qui était
fatiguée.

Cant lo pros cavaliers ha venent lo torney,

ell s'en torna repanzar a son ostall, et RE-
CREAR e s sojornar per I lone temps.

V. et Vert., fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il
s'en retourne reposer en son hôtel, et récréer et se
délasser pour un long temps.

CAT. ESP. PORT. *Recrear*. IT. *Ricreare*.

10. RECREACIO, *s. f.*, lat. RECREATIO,
délassement, récréation.

Dona repaus e RECREACIO.

Eluc. de las propr., fol. 76.

Donne repos et délassement.

CAT. *Recreació*. ESP. *Recreacion*. PORT. *Recrea-
ção*. IT. *Recreazione*.

11. RECREAMENS, *s. m.*, délassement,
récréation

Car motz RECREAMENS
Aportan e plazers.

G. RIQUIER : El nom.

Car ils apportent beaucoup de délassements et de
plaisirs.

IT. *Ricreamento*.

CREAT, *s. m.*, créat, esturgeon.

Dauffin o CREAT et tot autre peixs.

Ord. des R. de Fr., 1389, t. XV, p. 633.

Dauphin ou esturgeon et tout autre poisson.

CREBAR, *v.*, lat. CREPARE, crever,
percer.

Li CREBERON los huels de la testa e lo yssor-
beron.

V. et Vert., fol. 72.

Il lui crevèrent les yeux de la tête et l'aveuglèrent.

Si 'ls CREBATAZ en dos loex o en tres,
No ns cugessetz que vertatz n'issés ges,
Mas messongas.

P. CARDINAL : Tos temps.

Si vous les percez en deux ou trois endroits, ne
pensassiez pas qu'il en sortit vérités, mais mensonges.

Si 'l reis Felips n'agnes ars' una barja
Denan Gisors o CREBAT un estanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant
Gisors ou percé un étang.

Lo ventre crida : Ples soi ! e la glotonessa
gola respon : Si devias CREBAR, non leyssarai
que non mange d'ayssso que tan be es appa-
relhat.

V. et Vert., fol. 22.

Le ventre crie : Je suis plein ! et la gueule glou-

tonne répond : Quand tu devrais *crever*, je ne laisserai pas que je ne mange de ceci qui est si bien apprêté.

Loc. Sembla qn'el cel *CREBE*.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Il semble que le ciel *crève*.

Fig. Alguna vetz la terra *CREBA* que non pot souffrir lo peccat c'om fai.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Aucune fois la terre *crève* parce qu'elle ne peut souffrir le péché qu'on fait.

Lo cor me *CREBET* e m falhi.

Passio de Maria.

Le cœur me *creva* et me faillit.

Part. pas. El s'es pendut, et es *CREBAT*.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 1.

Il s'est pendu, et il est *crévé*.

Lendema gran mati, can l'alba fo *CREBADA*.

Roman de Fierabras, v. 3977.

Le lendemain grand matin, quand l'aube fut *crévé*.

ESP. PORT. *Quebrar. IT.* *Crepare.*

2. *CREBASSAR*, *v.*, *crevasser*.

Lo soleil, quan dessus passa,

La terra sen e *CREBASSA*.

Brev. d'amor, fol. 39.

Le soleil, quand il passe dessus, fend et *crevasse* terre.

ANC. FR. Maisons ardent, viles *crabassent*.

G. GUIART, t. I, p. 94.

3. *CREBASSA*, *s. f.*, *crevasse*.

Vipra en hyvern esta en las *crebassas* jus terra.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Vipère en hiver demeure dans les *crevasses* sous terre.

4. *CREBADURA*, *s. f.*, *crevasse*, ouverture.

Trobaria la *CREBADURA* de la terra per la qual la mars Betada passa.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Trouverait l'ouverture de la terre par laquelle la mer Bétée passe.

Hernia es per *CREBADURA* de la tela dita siphat.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par ouverture de la toile dite siphat.

ANC. CAT. *Crebadura. ESP. PORT.* *Quebradura.*

IT. *Crepatura.*

5. *CREBANT*, *s. m.*, choc, secousse.

Det n'en la terra tal *CREBANT*

Qu'els neils li fes del cap saillir.

Roman de Jausfre, fol. 36.

Il en donna un si fort choc en la terre qu'il lui fit sortir les yeux de la tête.

6. *CREBEI*, *adj.*, *crévé*, éclaté.

Fig. Landema tantost co l'alba es *CREBEIA*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le lendemain aussitôt que l'aube est *crévé*.

ANC. FR. Si con l'aube sera *crévé*.

Roman du Renart, t. I, p. 138.

7. *CREBANTAR*, *v.*, culbuter, renverser.

... Di qu'el parlars no 'l cola

Nuilla ren qu'al cor *CREBANTA*

De pretz us.

A. DANIEL : Autet e bas.

Dit que le parler ne lui glisse nulle chose qui renverse dans le cœur l'usage du mérite.

Per qu'el bos vassals *CREBANTA*.

G. ADHEMAR : Lanquan.

Par quoi le bon vassal *culbute*.

ANC. FR. Lors comanda c'on escillast

Maupertruis et tout *cravantast*.

Roman du Renart, t. IV, p. 297.

La cité détruit toute et *craventa* les murs et les forterescs jusques en terre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 289.

Grand partie de leurs murs estoient tous *cravantez* et desrompuz.

MONSTRELET, t. I, fol. 318.

ANC. ESP.

Fasso mal *crebantado* diciendo : Ay mesquino!

Vida de san Millan, cop. 121.

ESP. PORT. *Quebrantar.*

8. *ESCREVANTAR*, *ESCREBANTAR*, *v.*, renverser, abattre.

Los siens *ESCREVANTAR*, murir.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Renverser, tuer les siens.

Tost veyretz cesta tor del tot *ESCREBANTAR*.

Roman de Fierabras, v. 3364.

Vous verrez bientôt entièrement abattre cette tour.

Part. pas. *ESCREVANTAR* l'a mort el prat erbut.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Il l'a renversé mort sur le pré herbu.

ANC. FR. Taut que la bouche li soit close

Et que male mort l'*acravant*.

Roman de la Rose, v. 4841.

Lequel vous pourroit tous *accraventer* et enclore vostre ruine souz la sienne.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 409.

9. CREBAMOSTIER, *s. m.*, renverseur de monastère, terme d'injure.

Homicidi e lauzengier,

Lengu' a logat, CREBAMOSTIER.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Homicide et médissant, langue à louage, renverseur de monastère.

CREIRE, *v.*, lat. CREDERE, croire.

Mas eras CREI so qu'antan non CREZIA.

ARNAUD DE MARCEIL : Ancmais tan.

Mais maintenant je crois ce que je ne croyais pas autrefois.

Si m'en voliatz CREIRE fariatz ne vostre pro.

PHILOMENA.

Si vous m'en vouliez croire vous en feriez votre profit.

El popol que en ell CREZIA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Le peuple qui croyait en lui.

Loc. fig. Qui fai son pron non CREZA sas mans.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Qui fait son profit ne croie ses mains.

Substantiv. Mais vucell aver jauzimen...

Que sol CREIRE ses jauzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

J'aime mieux avoir jouissance... que sol croire sans jouir.

Part. prés. De VII ordres suy CREZENS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je suis croyant de sept ordres.

Subst. Esperansa dels CREZENS.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Espérance des croyants.

Part. pas.

Quar hom no cre autre ni es CRESUTZ.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Parce qu'un homme n'en croit pas un autre ni n'est cru.

Subst.

Ab tota sa compana que eron de son CREZUT.

IZARN : Diguas me tu.

Avec toute sa compagnie qui étaient de sa croyance.

ANC. CAT. Creire. ESP. Creer. PORT. Crer. IT. Credere.

2. CREDO, *s. m.*, credo.

El CREDO que feron los XII apostols, don cascus dels apostols y panset lo sien article.

V. et Vert., fol. 4.

Le credo que firent les douze apôtres, dont chacun des apôtres y posa le sien article.

CAT. ESP. PORT. IT. Credo.

3. CREANSA, *s. f.*, croyance.

Non par qu'ia bona CREANSA.

GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.

Il ne paraît qu'il ait bonne croyance.

4. CREDENSA, CREZENSA, *s. f.*, croyance.

Estai donc en pnedensa

Et aias ferma CREDENSA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Reste donc en pénitence et aye ferme croyance.

Articles de CREZENSA de la sancta trinitat.

L'Arbre de Batalhas, fol. 7.

Articles de CREDENSA de la Sainte Trinité.

— Créance, crédit, emprunt.

De pagar non volgra CREZENZA.

Roman de Flamenca, fol. 4.

Il ne voudrait pas crédit pour payer.

L'autr' es de penre presentiers

Draps o deniers a CREZENZA.

Mais al pagar ser' afrontiers.

FOLQUET DE LUNEL : El nom de.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à crédit, mais pour payer il sera effronté.

ANC. FR.

Afin d'éviter toutes erreurs et folles crédenças.

MONSTRELET, t. I, fol. 178.

Homme de foy et de crédença.

Hist. de Gerard de Nevers, 2^e part., p. 45.

Mais si tn veulx avoir à moy crédença.

J. BOUCHET, *Triomphe de François 1^{er}*, fol. 30.

ANC. CAT. Crezenza. ESP. Creencia. PORT.

Creca. IT. Credenza.

5. CREDEIRE, CREZEDOR, *s. m.*, croyant.

Fisel CREDEIRE al sang sacrat.

Épitaphe du comte Bernard; *Hist. de Lang.*,

t. I., pr., col. 83.

Fidèle croyant au sang sacré.

— Lat. CREDITOR, créancier.

Escriptura la cal se lo CREDEIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 29.

Écriture que le créancier fit.

Per aco fan jurar

Cartas li CREZEDOR.

G. RIQUIER : Si m fos tan.

Pour cela les créanciers font jurer les actes.

ANC. FR. Que disent ces gentils croyeurs desquels il est question?

II. ÉTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, Disc. préf. III.

Le crédeiteur de celui... Car aultres crédeiteurs poroient venir.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 410 et 411.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Creedor*. PORT. *Credor*.
IT. *Creditore*.

6. ACREIRE, *v.*, accroire.

No fan ACREIRE lauzeugier
G. RIQUIER : L'autr' ier.

Les flatteurs ne sont pas accroire.

Part. prés. subst.

Ac en son drut son ACREENT.

Roman de Gérard de Rossillon, fol. 6.

Il eut en son ami son confident.

ESP. *Acreer*.

7. DESCREIRE, DESCREZER, *v.*, mécroire, ne pas croire.

Ni Jhesu Crist DESCREIRE.

SORDEL : Sol que.

Ni mécroire Jésus-Christ.

Zo que vissen mei oill

Me fera DESCREZER amor.

PONS DE LA GARDE : Totz temps.

L'amour me serait ne pas croire ce que vissent mes yeux.

Part. prés. Fals clergue, messongier, traïdor,
Perjur, laïro, putanier, DESCREZEN.

B. CARBONEL : Per espassar.

Faux clergé, ménsonger, traître, parjure, voleur,
libertin, mécréant.

Part. pas. Esser nou pôt DESCREZUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzat sia.

Il ne peut être mécré.

ANC. FR. Quant à telles choses, il y a danger à
trop les croire et à trop les descroire.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, vie de Camille.

M'estant tout un de croire ou descroire sa loi.
DU BARTAS, p. 312.

CAT. *Descreurer*. ESP. *Descreeer*. PORT. *Descrer*.
IT. *Discredere*, *scredere*.

8. DESCREZENZA, *s. f.*, incréduité, chose incroyable.

Greu m'es a durar

Quar aug tal DESCREZENZA

Dir ni semenar.

GERMONDE DE MONTEPELLIER : Greu m'es.

Il m'est pénible à supporter quand j'entends dire
et semer une telle incréduité.

Grans causa es d'auzir e sera DESCREZENZA

Tot lo mals qu'es en lui.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Tout le mal qui est en lui est grande chose à en-
tendre et sera chose incroyable.

E repres la lur DESCREZENZA e la dureza de
lur cor.

Trad. du Nouv. Test., S. MARC, c. 16.

Et il blâma leur incréduité et la dureté de leur
cœur.

ESP. *Descredencia*. IT. *Discredenza*.

9. ENCREIRE, *v.*, accroire.

Aquel que ho fay ENCREIRE hi pecca mor-
talment.

La nobla Leyczon.

Celui qui fait accroire cela y pêche mortellement.

10. INCREDULITAT, *s. f.*, lat. INCREDULI-
TATEM, incréduité.

La lur INCREDULITAT e la dureza de lur cor.

Hist. abr. de la Bible, fol. 69.

Leur incréduité et la dureté de leur cœur.

CAT. *Incredulitat*. ESP. *Incredulidad*. PORT. *In-
credulidade*. IT. *Incredulità*.

11. MESCREIRE, *v.*, mécroire, ne pas
croire.

Contra la gen que nostra lei MESCRE.

P. VIDAL : Si col paubres.

Contre la gent qui mécroit notre loi.

Ja nuls hom no m MESCREYA

De lanzor que m n'anga dir.

BERENGER DE PALASOL : Dona l.

Que jamais nul homme ne me mécroie de la
louange qu'il m'en entende dire.

Part. prés. Sobr' els Turcx felos, MESCREZEN.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Sur les Turcs felons, mécréants.

MESCREZENS envers Dieu e fals ves son senhor.

SORDEL : Sol que m'as.

Mécroyant envers Dieu et faux envers son seigneur.

Subst. Son ja tan li MESCREZENS

Qu'a penas renha dreitz ni fes.

P. VIDAL : Baros Jhesus. *Var.*

Les mécréants sont déjà si nombreux qu'à peine
régne droit ni foi.

Cuni d'un MESCREZEN

Que sas paraulas ven.

P. CARDINAL : Sell jorn.

Comme d'un incrédule qui vend ses paroles.

Part. pas. Cels per que Diens es MESCREZUTZ.

Roman de Jaufre, fol. 1.

Ceux par qui Dieu est mécré.

ANC. FR. De nule rich ne vos mescrei.

Roman de Rou, v. 15709.

Espèrent ce que ja est advenu et mescroient
ce qui leur adviendra.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 342.

12. MESCREANT, *adj.*, mécréant.

Li payan MESCREANT.

V. de S. Honorat.

Les payens mécréants.

17. Miscredente, *scredente*.13. MESCREZENZA, *s. f.*, mécréance, incréduité.

Mes en MESCREZENZA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mis en mécréance.

Fetz venir sos savis per disputar a Sydrac, et comensero a mostrar lor MESCREZENSAS.

Liv. de Sydrac, fol. 4.

Il fit venir ses savants pour disputer avec Sydrac, et ils commencèrent à montrer leurs incréduités.

ANC. FR. Ke l'on d'els n'ait verz l'autre dote ne mescréance.

Roman de Rou, v. 2352.

17. Miscredenza.

CRESCER, CREISSER, *v.*, lat. CRESCERE, croître, accroître, augmenter.

Après, Dieus, quan los ac formatz,

Ditz : CREISSETZ e multiplicatz.

*Brev. d'amor, fol. 56.*Après, quand il les eut formés, Dieu dit : *Croissez* et multipliez.*Fig. De fin pretz, d'amix, e de poder*

CREYSSETZ totz jorns.

GIRAUD DE SALIGNAC : A vos cui.

Vous croissez tous les jours en vrai mérite, en amis et en pouvoir.

Vos vesetz be lo solelh, que es planeta, que CREIS l'erba et noiris lo frub.

*Liv. de Sydrac, fol. 54.*Vous voyez bien le soleil, qui est planète, qui *accroit* l'herbe et nourrit le fruit.*Fig. El lo CREC e l'enrequi.**V. du moine de Montaudon.*

Il l'accrut et l'enrichit.

— Additionner.

CRESCER, multiplicar e mermar dividens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Additioner, multiplier et amoindrir en divisant.*Part. prés.*

ANATZ CREISSEN e'l rey Jaime merman.

BERTRAND DE BOAN : Un sirventes.

Vous allez *croissant* et le roi Jacques *diminuant*.*Part. pas.* Non pogra passar sens ajuda,

Tant era l'aigua CREGUDA.

*V. de S. Honorat.*Je ne pourrais passer sans aide, tant l'eau était *augmentée*.*Fig. ... Tant m'es lo desiriers CREGUTZ.*

G. RIQUIER : L'autr' ier trobei.

... Tant le désir m'est *accru*.ANC. FR. A plusors dona terres e *crue* lor éritez.*Roman de Rou, v. 4711.*Bien heureux le malheur qui *croist* la renommée.DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 80.Les eaus estoient telement *cruttes* qu'il ne peut passer la rivière.*Discipline de Clergie*, conte 10.CAT. *Crezer*. ESP. PORT. *Crezer*. IT. *Crescere*.2. CREYS, *s. m.*, croît, crue, accroissement.

Donon bestias a mieg CREYS que non podon morir, coma si eron de fer, e si moron, els ne emendo antras contravalens.

V. et Vert., fol. 14.Ils donnent des bêtes à mi-*crue* qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et si elles meurent, ils en remplacent d'autres équivalents.ANC. FR. Mors fait laisser usure et *crois*.HELINAND, *Vers sur la Mort*.3. CREGUDA, *s. f.*, crue, augmentation de prix.

Fon gran CREGUDA d'ayga a Monpessier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 75.Il fut grande *crue* d'eau à Montpellier.

La CREGUDA de la sal, ad un an tant solamen.

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr. c. 422.La *crue* du sel, pour un an tant seulement.CAT. *Crescuda*. ESP. *Crecida*.4. CREYSSHO, *s. f.*, croissance.

Et encorporada la viande li dona CREYSSHO e noyriin.

Eluc. de las propr., fol. 73.Et la viande incorporée lui donne *croissance* et nourriture.5. CREISSENSA, *s. f.*, lat. CRESCENTIA, croissance, accroissement.

Amics Guillem, quan lana a pres CREISSENSA.

T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME : Amics.

Ami Guillaume, quand la lune a pris *croissance*.*Fig. D'amor, que y met tal CREYSSENSA*

Que d'als non ai sovinensa.

RAMBAUD D'ORANGE : Ur vers farai.

De l'amour qui y met tel *accroissement*, que je n'ai souvenir de rien autre chose.

CAT. *Crezensa*. ANG. ESP. *Creencia*. PORT. *Creença*. IT. *Crescenza*.

6. CREISSHEMENT, CREYCEMENT, *s. m.*, accroissement, croissance, augmentation, amélioration.

De corporal CREYSSHEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 14.

De croissance corporelle.

Per CREYCEMENT de merit.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 254.

Par accroissement de mérite.

Loqual camí conoissem que es... grans CREISSEMENS a tota la vila.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 16.

Lequel chemin nous connaissons qu'il est... grande *amélioration* pour toute la ville.

A mi platz lor cortezia,

LOR CREISSEMENS e lor joia.

RAYMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

Me plait leur courtoisie, leur *accroissement* et leur joie.

Fig. Dara a ton cap CREISSEMENT de gracia.

Trad. de Bède, fol. 36.

Il donnera à ton chef *accroissement* de grâce.

ANC. FR. *Les croisements* des vignes et la coupe des sermens.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 35.

ANC. CAT. *Crezement*. ESP. *Crechiniento*. PORT. *Crechiniento*. IT. *Crescimento*.

7. ACREISSER, *v.*, lat. ACCRESCERE, *ac-*croître, augmenter.

...A nna valen

Certa proprietat

Ab singularitat

Que despenden ACREIS.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Il a une certaine riche propriété avec cette singularité qu'elle *accroît* en dépensant.

Non i poiras ACREISSER neguna servitut.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Tu n'y pourras *accroître* nulle servitude.

Part. pas. Ab aquo que i es ACREGUT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 35.

Avec ce qui y est *accru*.

ANC. FR. *Debte acrite* en son mariage.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 405.

ESP. *Acrecer*. PORT. *Accrescer*. IT. *Accrescere*.

8. ACREISSEMENT, *s. m.*, accroissement, augmentation.

BOSC ES ACREISSEMENS de fuoc, e grans vianda es ACREISSEMENS del ventre.

Trad. de Bède, fol. 54.

Le bois est *accroissement* du feu, et la grande nourriture est *accroissement* du ventre.

EN ACCREISSEMENT de... dot.

Tit. de 1307. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 228.

En *augmentation* de... dot.

ESP. *Acrescimiento*. PORT. *Acrescentamento*. IT. *Acrescimento*.

9. ACREYSEDOR, *s. m.*, protecteur, curateur.

Mas es sotz defendedors et ACREYSEDORS entro al avant finit temps.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Mais il est sous des défenseurs et des *curateurs* jusqu'au temps prédéterminé.

IT. *Accrescitore*.

10. DESCREISSER, *v.*, lat. DESCRESERE, *ab-*aisser, diminuer, décroître.

Fig. Aital cnair DESCREIS e l'autr' enansa.

AIMERI DE BELLINOI : Null hom m.

Un tel penser *abaisse* et l'autre élève.

Dels rics vius qui Dieus DESCRESCA.

ALLEGRET OU MARCABRUS : Bel m'es.

Des riches vivants que Dieu *abaisse*.

... La brun' aur' e l' freitz

Que DESCREITZ

Los adreitZ

Anzeleiz de chantar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

... Le vent gris et le froid qui *diminue* les gentils oiselets de chanter.

Part. prés. Car, en la luna DESCREISSEN,

Faretz un autre esperimen.

DECDÉS DE PRADES, *Auz. cast.*

Car vous ferez une autre expérience, à la lize *décroissante*.

CAT. *Descrezex*. ESP. *Descrezex*. IT. *Discrezere*.

11. DESCREIS, *s. m.*, décroît, décroissement.

... Esser non pot descrezutz

Ni ren pus aver DECREIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

... Il ne peut être mécréu ni avoir *décroissement* en rien de plus.

ANC. FR.

Ja la campagne croist par le *descroist* des eaux.

DU BARTAS, p. 99.

12. DECREYSSEMENT, DECREYSHEMENT, s. m., diminution, décroissement.

EL DECREYSSEMENT de la luna.

LUNA es en son DECREYSSEMENT.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 116.

A la diminution de la lune.

La lune est dans son décroissement.

13. ENCREISSER, v., accroître, augmenter.

Que parler dossamens

Assuaouja enemixx malvolens

ENCREYS amixx.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Que le parler doucement adoucit ennemis malveillants et augmente les amis.

No val...

Lo sieus trobars una raba

Contra 'l mieu que m'a ENCREBUT.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan.

Le sien trouver ne vaut une rave en comparaison du mien qui m'a accru.

IT. *Inrescere*.

14. ENCREZENZA, s. f., excroissance, augmentation.

No joc per ENCREZENZA,

Car del joc ai trop gran melhurazo.

T. DE FABRE ET DE FALCONET: En Falconet.

Je ne joue pour augmentation, car j'ai une très grande amélioration du jeu.

ANC. FR. L'amour est foible à sa naissance,

Mais le temps lui donne accroissance.

DESPORTES, *premières OEuvres*, p. 114.

Et son fruit trois fois l'an prend nouvelle accroissance.

REMI BELLEAU, t. I, p. 301.

15. PERCREISSER, v., accroître, augmenter.

Part. pas. Serps menudas

Que ges no sion PERCREGUDAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Serpents menus qui ne soient point accrus.

ANC. FR. Quant il fu grans et parcréus.

Rec. des Illust. de Fr., t. III, p. 155.

Un singe cras et parcréu.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 191.

16. RECREISSER, v., lat. RECRESKER, repousser, recroître.

I.

Ram rumpit d'aquest aybre no RECREYSH jamay.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Rameau rompu de cet arbre ne repousse jamais.

ANC. CAT. *Recrexer*. ESP. PORT. *Recrecer*. IT. *Ricrescere*.

17. SOBRECRESSER, v., surcroître, augmenter.

Si a vostr' auzel carri SOBRECRES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*.

Si la chair surcroît à votre oiseau.

Car la nostra se SOBRECRES.

Trad. de la 2^e Épît. de S. Paul aux Thess.

Car notre foi augmente.

CAT. *Sobrecrerer*. ESP. *Sobrecrerer*.

CREMA, s. f., lat. CREMOR, suc.

Rozina es la CREMA distillant d'aybre per suzor.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Résine est le suc distillant d'arbre par transpiration.

CREMA, CRESMA, CRISMA, s. f., lat. CHRISMA, chrême, saint chrême.

Mal demens ton payri e la CRESMA que y mes.

IZARN: Diguas me tu.

Tu déments méchamment ton parrain et le chrême qu'il y mit.

Tro la CRISMA li panzon sus el fron.

BERTRAND DE BORN: Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui placent le chrême sur le front.

Establit mais aquest papa que la CREMA fos renouvelada cascun an, e fos consecrada al dia de la cena e que la vieilha CREMA fo arssa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Ce pape établit de plus que le chrême fût renouvelé chaque année, et qu'il fût consacré le jour de la cène, et que le vieux chrême fût brûlé.

Loc. Quar sa CRESMA pert qu'illh met, e'l lezer,

Qui filh d'aze bateja.

AIMERI DE PEGUILAIN: A lcy de fol.

Car celui qui baptise fils d'âne perd son chrême qu'il lui met, et le loisir.

Par ext. — Crême.

Ja bro no soanar

Per oli ni per CRESMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne: Jogleartz.

Ne jamais dédaigner du bouillon pour huile et pour crême.

CAT. ESP. *Crisma*. PORT. *Chrisma*.

2. CRESIMA, *s. f.*, chrême, saint chrême.

La CRESIMA, la qual al present es... sacrament de confirmatio.

Doctrine des Vaudois.

Le saint chrême, lequel est présentement... sacrament de confirmation.

IT. *Cresima.*

CREMAR, *v.*, lat. CREMARE, brûler, consumer.

Senher, fitec las pnesca CREMAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Seigneur, que le feu puisse les brûler.

Ences cant CREMA els carbos ardents, flayra suau.

V. et Vert., fol. 83.

L'encens, quand il brûle sur les charbons ardents, répand une odeur suave.

Del foc d'ifern CREMARAN veramen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Véritablement ils brûleront du feu d'enfer.

Fig. Tot lo sang li CREMA et art.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Tout le sang lui consume et brûle.

Mielhs es esser en matrimoni que se CREMAR ; aquell o aquella se CREMA que cossent a peccat.

V. et Vert., fol. 93.

Il est mieux d'être en mariage que de se brûler ; celui-là ou celle-là se brûle qui consent au péché.

Part. prés. Candela CREMIANT tenc en man.

V. de S. Honorat.

Il tint en main une chandelle brûlant.

Fig. Estas putas ardents, CREMIANS.

MARCABRUS : Ilucimais dey.

Ces prostituées ardentes, brûlantes.

Part. pas.

Mays quant la lbenà fon consumada e CREMADA.

V. de S. Honorat.

Mais quand le bois fut consumé et brûlé.

ANC. FR. Et des mortz *cremez* les ombres

Resveiller des antres sombres.

LUC DE LA PORTE, trad. d'Horace, Épod. p. 157.

CAT. *Creumar.* ESP. *Quemár.* PORT. *Queimar.*

2. CREMOR, CRAMOR, *s. f.*, brûlure, embrasement.

Lai on la CREMOR es

Del fuec d'ifern.

RAIMOND GAUCELM : A penas vau.

Là où est l'embrasement du feu d'enfer.

Ostatz nos totz de guerra e de CRAMOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 107.

Otez-nous tous de guerre et d'embrasement.

ANC. CAT. *Cremor.*

3. CREMADURA, *s. f.*, brûlure.

Iris es per natura

Mout bos contra CREMADURA.

Brev. d'amor, fol. 50.

L'iris est par sa nature très bonne contre brûlure.

CAT. *Cremadura.* ESP. *Quemadura.* PORT. *Queimadura.*

4. CREMAMENT, *s. m.*, brûlure.

Après lo CREMAMENT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 105.

Après la brûlure.

ANC. CAT. *Cremament.* ANC. ESP. *Quemamiento.*

CREMER, *v.*, craindre.

Part. pas. D'aisso c'ai tant duptat e CREMS

Creis ades.

A. DANIEL : Amors e joi.

Croit toujours de ce que j'ai tant redouté et craint.

D'aquo qu'ieu mont ai CREMS.

A. DANIEL : Autet e bas.

De ce que j'ai beaucoup craint.

ANC. FR. Com cil qui *cremoient* pardre la terre.

VILLE-HARDOUIN, p. 160.

Le diex d'amors onc ne *cremut*.

Roman de la Rose, v. 6913.

Très grandement nous *cremismes*.

MONSTRELET, t. I, fol. 28.

2. CREMOS, *adj.*, craintif.

Que sacho esser CREMOS, segon los comindamens de Dien... Ab los ancians entremescladamens, que sio CREMOS de lor.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 13.

Qu'ils sachent être craintifs, selon les commandemens de Dieu... Péle-mêle avec les ancians, qu'ils soient craintifs d'eux.

3. CREMOSAMEN, *adv.*, craintivement.

Deu plus CREMOSAMEN gardar los comandemens de la regla.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 35.

Doit garder plus craintivement les commandemens de la règle.

CREPCHA, CREPIA, CRUPIA, *s. f.*, crèche.

Voyez Watcher ; Muratori, *Diss.* 33 ;

Denina, t. III, p. 34.

Per angles e per CREPCHAS.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Par coins et par crèches.

Il s'est dit spécialement de la sainte crèche.

En la CREPIA lo panseron.

La nobla Leyczon.

Ils le déposèrent en la crèche.

L'enfant envelopat en draps e pansat en la CRUPIA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 48.

L'enfant enveloppé en linges et posé en la crèche.

CRESP, CRISP, *adj.*, lat. CRISPUS, crépu, frisé.

Lo pel ac blon, CRESF et undat.

Roman de Flamenca, fol. 28.

Il eut la chevelure blonde, crépue et ondoyante.

Las fuelhas.... so mai CRISPAS et spinosas.

Eluc. de las propr., fol. 214.

Les feuilles.... sont plus crépues et épineuses.

L'uns avia lo cap CRESF.

V. de S. Honorat.

L'un avait la tête crépue.

CAT. Cresp. ESP. PORT. IT. Creso.

2. CRESPEL, *adj.*, crépu.

En colors negres, en pels CRESPELS.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Noirs en couleurs, crépus en chevelure.

3. CRESPINA, *s. f.*, crépine, sorte de parure.

La plus bella reyna que anc portes CRESPINA.

V. de S. Honorat.

La plus belle reine qui onques portât crépine.

ANC. FR. Il contraignoit les jeunes garçons à

porter cheveux longs comme filles et des

crispines et autres affliquets d'or par-dessus.

AMYOT, trad. de Plutarque. Mor., t. IV, p. 198.

4. CRESPAR, *v.*, lat. CRISPARE, créper, friser.

Part. pas. Frayshe, las fuelhas del campestre son mai CRESPADAS.

Eluc. de las propr., fol. 207.

Frêne, les feuilles du champêtre sont plus frisées.

CAT. ANC. ESP. Crespas. IT. Crispas.

CRESTA, *s. f.*, lat. CRISTA, crête.

CRESTA porta per corona.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Porte une crête pour couronne.

CAT. ESP. Cresta. PORT. IT. Crista.

2. CRISTAL, *s. m.*, crête, hauteur.

Nos cobrarem Belcaire e'l castel e'l CRISTAL.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nous recouvrerons Beaucaire et le château et la hauteur.

ANC. FR. Sor le mur montent as creteals

Tuit li borjois de la cité.

Roman de Partonopeus, t. II, p. 159.

CRIBELLAR, *v.*, du lat. CRIBELLATUS, cribler, agiter.

Que CRIBELLES aquel cum album de huon.

Part. pas. Tots sian trissatz e CRIBELLATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Que tu agites celui-là avec blanc d'œuf.

Que tous soient pilés et criblés.

ANC. CAT. Crivelar. ESP. Cribar. PORT. Crivar.

IT. Crivellare.

CRIDAR, *v.*, lat. QUIRITARE, crier, chanter, appeler, proclamer.

Cant los anziro aissi CRIDAR ni plorar, pres lor ne pietat.

PHILOMENA.

Quand ils les ouïrent ainsi crier et pleurer, il leur en prit pitié.

Mon paire me CRIDA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Mon père m'appelle.

Dona grazida,

Quecz laus' e CRIDA

Vostra valor.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Aimable dame, chacun lous et proclame votre mérite.

Loc. Qui que s'en CRIT ni'en braia.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui que ce soit qui en crie et en braille.

CRIDAN misericordia.

V. de S. Honorat.

Ils crient miséricorde.

Subst. Tro que l'autre, ab lo CRIDAR,

De lor votz, lo levon sus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Jusqu'à ce que les autres, avec le crier de leur voix, le fassent lever.

Part. prés. substantiv.

Granz retinz de colps e de CRIDANZ.

B. CALVO : En luce de.

Grands retentissements de coups et de *criants*.
 ANC. FR. Roger le sire du chastel estoit *criez*
 de desrober les pèlerins.

JOINVILLE, p. 27.

Alors d'un vol audacieux

Criant ta louange immortelle,

Je voleray jusques aux cieus.

OEuvres de Du Bellay, fol. 231.

Que le marchiet en a esté *criet*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

CAT. ANC. ESP. *Cridar*. ESP. MOD. PORT. *Gritar*.
 IT. *Gridare*.

2. CRIZAILLAR, *v.*, crier.

... Ses CRIZAILLAR.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.
 Sans crier.

3. CRIT, *s. m.*, cri, exclamation.

Bel m'es lo retins e 'l CRITZ

Dels armatz.

B. CALVO : En luoc de

Beau m'est le bruit et le *cri* des guerriers.

Vengron sas donzelas al CRIT et demande-
 ront : Qu'es aisso?

V. de Pierre Vidal.

Ses damoiselles viurent au *cri* et demandèrent :
 Qu'est ceci?

ANC. FR. Li rois Nobles au *crit* s'esveille.

Roman du Renart, t. IV, p. 194.

Après que les *crits* furent faits de par le roy.

MONSTRELET, t. 1, fol. 219.

CAT. *Crit*. ESP. PORT. *Grito*. IT. *Grido*.

4. CRIDA, *s. f.*, cri, clameur, bruit, re-
 nommée.

Auzit la CRIDA.

PHILOMENA.

Il entendit le *cri*.

Amors, morta es vostra CRIDA.

DEUDES DE PRADES : Ben deu.

Amour, votre renommée est morte.

— Crieé, publication.

Las CRIDAS que s faran a exequico de juris-
 dictio.

Tit. du XIII^e sièc. Doat, t. CXVIII, fol. 39.

Les *criées* qui se feront en exécution de jugement.

ANC. FR.

Le coq annonce-jour avoit ja faict sa *crie*.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 313.

CAT. *Crida*. ANC. ESP. *Crida*. ESP. MOD. PORT.

Grita. IT. *Grida*.

— Crieur.

Las CRIDAS anavan cridan.

Passio de Maria.

Les *crieurs* allaient crient.

ANC. CAT. *Crida*.

5. CRIDOR, *s. f.*, cri, clameur, bruit,
 bruissement.

Cant lo paires autz la CRIDOR,

En son cor ac mortal dolor...

La terra retentis e l'ayres de CRIDOR.

V. de S. Honorat.

Quand le père entendit la *clameur*, il eut mortelle
 douleur dans son cœur...

La terre retentit ainsi que l'air du *bruissement*.

6. CRIDAMEN, *s. m.*, cri, clameur.

LO CRIDAMEN qu'el popol fasia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

La *clameur* que le peuple faisait.

7. CRIDADA, *s. f.*, cri, clameur.

Mot fo sobriers l'asaut e fera la CRIDADA

Roman de Fierabras, v. 4400.

L'assaut fut très rude et la *clameur* farouche.

8. CRIDORIA, *s. f.*, crierie, tinta-
 marre.

Es appellat nansa e CRIDORIA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Est appelé noise et *criaillerie*.

ANC. FR. De joie ot là tel *crierie*,

C'or n'i oïst pas Dieu tonnant.

Roman du Renart, t. IV, p. 217.

Y avoit grand *crierie* et resjouissement de
 peuple.

MONSTRELET, t. III, fol. 24.

ESP. *Criteria*. PORT. *Gritaria*.

9. CRIDAIRE, CRIDADOR, *s. m.*, senti-
 nelle, crieur.

Quan s'oizina 'l CRIDAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es en.

Quand la sentinelle s'apprête.

Adj. — Braillard, crieur.

E non sia CRIDAIRE.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 11.

Et qu'il ne soit pas *criailleur*.

Si vostre auzel es trop CRIDAIRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est trop *criailleur*.

Mas er volon rieux fols e CRIDADORS.

G. DE MONTAGNAGOUT : Qui vol.

Mais maintenant ils veulent les riches sous et
 braillards.

ANC. FR. *Li crieries* crie le ban.

Roman de Perceval, Gl. sur Joinville, fol. 9.

CAT. *Cridayre, cridadore*. ESP. PORT. *Gritador*.
IT. *Gridayore*.

10. CRIDIU, *adj.*, criailleur, criard.

Douzela CRIDIVA

Non'es fort agradiva.

AMANIEU DES ESCAS; En aquel mes.

Damoiselle *criarde* n'est pas fort agréable.

11. ESCRIDAR, *v.*, appeler, crier, écrier.

Raubadors los ESCRIDAN.

V. de S. Honorat.

Il les appellent voleurs.

ESCRIDEN lor essenhas tuh a un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Il s'crient leurs enseignes tous par un cri.

Tal n'ESCRIDA

Cui ges non vai tan he.

A. DANIEL: Quan chai la.

Tel en *crie* à qui cela ne va pas si bien.

En auta votz ESCRIDA: Anem los escarrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il s'*écrite* à haute voix: Allons les détruire.

ANC. FR. Le lon virent, si l'*escrèrent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 377.

Le dieu des eaux me veit et m'*escrira*.

C. MAROT, t. IV, p. 86.

IT. *Sgridare*.

12. ESCRIDALAR, *v.*, brailler, criailleur.

Mas ieu, qui qu'ESCRIDALH,

No m'mneü.

GIRAUD DE BORNEIL: Jois e chans.

Mais je ne me meus, qui que ce soit qui *criaille*.

13. ESCRIDAMEN, *s. m.*, cri, criaillerie.

Menassas ab alqun ESCRIDAMEN.

Leys d'amors, fol. 102.

Menaces avec aucune *criaillerie*.

CRIM, *s. m.*, lat. CRIMEN, crime, péché.

Que no sia del CRIM techitz.

MARCABRUS: Pus mos coratge.

Qu'il ne soit pas entaché du *crime*.

Quan ve que siei fag menut

Intran en CRIM et en brut.

II. DE SAINT-CYR: Longamens.

Quand elle voit que ses petites actions deviennent *crime* et sont divulguées.

Loc. Si el senhors es accusatz de falsa moneda o de CRIM DE MAJESTAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Si le seigneur est accusé de fausse monnaie ou de *crime de lèse-majesté*.

ANC. FR. Pour quelque *crim* ou excès, se le *crim* n'est capital.

Ord. des R. de Fr., 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Crim*. ESP. *Crimen*. PORT. *Crime*. IT. *Crimine*.

2. CRIMINAL, *adj.*, lat. CRIMINALIS, criminel.

Nostres clergues solion dire

Que raubar autruis ostals

Era peccatz CRIMINALS.

P. CARDINAL: L'asar del comte.

Nos clers avaient coutume de dire que c'était péché *criminel* que de dérober les habitations d'autrui.

Peccat fai CRIMINAL

Ma belha donna, car no m socor.

P. VIDAL: Si col paubres.

Ma belle dame fait une faute *criminelle*, parce qu'elle ne me secourt pas.

Las causas que occurreran en aquest pays, tant civils que CRIMINALS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Les causes qui adviendront en ce pays, tant civiles que *criminelles*.

ANC. FR. A faire *criminel* péchié.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 158.

CAT. ESP. PORT. *Criminal*. IT. *Criminale*.

3. CRIMINALMEN, *adv.*, criminellement.

CRIMINALMEN esser condempnatz.

Statuts de Montpellier de 1258.

Être condamné *criminellement*.

CAT. *Criminalment*. ESP. PORT. IT. *Criminalmente*.

4. CRIMINOS, *adj.*, lat. CRIMINOSUS, coupable, criminel.

S'es home que sia CRIMINOS.

L'Arbre de Batallas, fol. 248.

S'il est homme qui soit *coupable*.

Que agnes comes forfag CRIMINOS.

Tit. de 1287. DOAT, t. CXVI, fol. 80.

Qui eut commis forfait *criminel*.

CAT. *Criminos*. ESP. PORT. IT. *Criminoso*.

5. CRIMINAYRE, *s. m.*, criminel, auteur de crimes.

En grec diable vol dire CRIMINAYRE, et el istiga home a crims,

Eluc. de las propr., fol. 12.

En grec diable veut dire *auteur de crimes*, et il iustigue l'homme à crimes.

6. ENCRIMAR, v., accuser, inculper.

Per qu'ie 'ls ENCRIM
De part honor.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'ès.

C'est pourquoy je le *accuse* de par l'honneur.

Ben sap far païsser erba vert
Femà qu'el marit ENCRIMA.

PIERRE D'AVERGNE : Abans qu'il.

La femme qui *accuse* le mari sait bien faire paître
l'herbe verte.

7. DESENCRIMAR, v., disculper.

Jamais no s'ug que s' DESENCRIM.

G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'ès.

Qu'il ne pense pas que jamais il se *disculpe*.

8. ENCRIMINAR, INCRIMINAR, v., incriminer, accuser.

Part. pas. De que son INCRIMINATZ.

Statuts de Provence, MASSE, p. 169.

Dont ils sont *incriminés*.

Aquest fo ENCRIMINATZ de la mort de Vigili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.

Celui-là fut *accusé* de la mort de Vigile.

CAT. *Encriminar*.

CRIN, s. m. et f., lat. CRINIS, chevelure, cheveu, crinière.

La vostra belha saura CRIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

La votre belle blonde *chevelure*.

Perdet los CRIS de son cap en que era la
forsa de son cors.

V. et Vert., fol. 72.

Il perdit los *cheveux* de sa tête en quoy était la force
de son corps.

Si glorieia en sa CRI.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Elle se glorifie en sa *crinière*.

Fig. Claus de bon pretz e CRINZ d'onor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Clef de bon mérite et *chevelure* d'honneur.

ANC. FR. De Poncet à la *crine* bloïe.

Roman du Renart, t. II, p. 120.

Quant de ses *crins* le depela.

Roman de la Rose, v. 16887.

Que le lyon s'esiment, tont son *crin* se hérisse.

DU BARTAS, p. 275.

CAT. ESP. *Crin*. PORT. *Crina*. IT. *Crine*.

2. GREN, s. m., poil, moustache.

E donzel barbat ab GREX.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.

Et damoiseau barbu avec *moustache*.

3. GRENO, CRICNO, GRINO, s. m., moustache.

Tiran lur pels e lur GRENONS.

V. de S. Honorat.

Arrachent leurs cheveux et leurs *moustaches*.

E G. se sori sotz son GRENO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Et Gérard se sourit sous sa *moustache*.

Quant ieu vi vengut l'enuios

Qui à grant ongles e lonc GRIGNOS.

LE COMTE DE POITIERS : Ep Alverne.

Quand je vis venu l'ennuyeux qui a grands ongles
et longue *moustache*.

E los GRIGNOS lonc e canutz.

E 'ls GRENONS loncs sobre la boca.

Roman de Jaufre, fol. 56 et 16.

Et les *moustaches* longues et blanches.

Et les *moustaches* longues sur la bouche.

ANC. FR. Si li coupa la barbe à touz les *grenons*.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 277.

Si n'avoit barbe ne *grenon*

Se petiz peüs folages non.

Roman de la Rose, v. 821.

ANC. ESP.

Onde juraron todos sobre los sus *grinones*...

Corrien las vivas lagrimas per medio los *grinones*.

Poema de Alexandro, cop. 1052 et 2036.

4. CRINUT, CRINIT, adj., lat. CRINITUS, chevelu.

De Sampson lo CRINUT que venquet en ferens

Ab una ganta d'aze M pages...

P. DE CORBIAC : El nom de.

De Samson le *chevelu* qui vainquit mille payens
en frappant avec une mâchoire d'âne.

Fig. Semlant ad estela tota eflammada et
CAINIDA.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Semlant à une étoile tout enflammée et *chevelut*.

ANC. FR.

A II mille homes sor les destriers *crinus*.

Roman de Gerard de Vienne. BEKER, v. 35.

ESP. PORT. IT. *Crinito*.

CRISTAL, s. m., lat. CRYSTALLUM, cristal, verre.

Dens plus blancas que CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Dents plus blanches que *cristal*.

Si quo 'l solelh per freg CRISTAL si lansa
De tal esfors qu'ontra 'n nays fuocs ardens.

PEYROLS : Tug miey cossir.

Comme le soleil se lance à travers le froid *crystal*,
de tel effort qu'au-delà en naît un feu ardent.

Fig. Quan vi las deuz de CRISTALL.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand je vis les dents de *crystal*.

Loc. Torna sos safirs CRISTALS.

HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai.

Son saphir devient *crystal*.

CAT. *Cristall*. ESP. PORT. *Cristal*. IT. *Cristallo*.

2. CRISTALLIN, *adj.*, lat. CRYSTALLINUS,
cristallin, clair, transparent comme le
cristal.

CRISTALLI, car es a semblansa de crestalh.

Colloque de l'empereur et de l'enfant.

Cristallin, car il est à ressemblance du cristal.

Fig. Cel CRISTALLI.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Ciel de *crystal*.

- Il se dit de l'une des trois humeurs
de l'œil.

No pot veyre ses humor CRISTALLINA.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Ne peut voir sans humeur *cristalline*.

CAT. *Cristalli*. ESP. PORT. IT. *Cristallino*.

3. CRISTALLOYDES, *s. m.*, cristalloïde.

Ad ayso que la vizio sia, es necessaria la
humor.... pels phizicias CRISTALLOYDES apelada.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Afin que la vue soit, l'humeur.... appelée *cristal-*
loïde par les médecins est nécessaire.

IT. *Cristalloïde*.

- CRIZOLIT, *s. f.*, lat. CHRYSOLITHUS,
chrysolite.

Lo VII CRIZOLIS, lo VIII herils.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, c. 21.

Le septième *chrysolite*, le huitième béryl.

CRIZOLIT es.... cum anr luzent e cum foc sin-
tillant.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysolite est.... luisant comme or et scintillant
comme feu.

CAT. *Crisolite*. ESP. *Crisolito*. PORT. *Chrysolito*.

IT. *Crisolito*.

- CRIZOPASSI, *s. f.*, chrysoptase.

Lo IX stopacis, lo X CRIZOPASSIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Le neuvième topaze, le dixième *chrysoptase*.

CRIZOPASSI de nuch cum foc es resplendent
et de jorn pert sa fulgor.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Chrysoptase est resplendissante de nuit comme
feu et de jour perd son éclat.

ESP. *Crisprasio*. PORT. *Chrysoptaso*. IT. *Criso-*
pazio.

- CROC, *s. m.*, cròc, crochet.

Voyez Wachter, *Gloss. german.*, v°.

KRUCKE; Denina; t. II, p. 62.

Ieu ai arbalesta e CROC.

DURAND TAILLEUR : En talent.

J'ai arbalète et *croc*.

Ab estrieup t'auria ops CROCS.

G. ADHEMAR : Be fora.

Avec l'étrier un *croc* te serait nécessaire.

Loc. Un rossinier, nas de *croc*.

T. DE G. RAINOLS ET DE MAGRET : Maigret.

Un meneur de roussins, nez de *croc*.

ANC. FR. Une arbalestre avecques son engin
appelé *croc*, à quoy se bandoit ladite ar-
balestre.

Lett. de rém., 1474. CARPENTIER, t. I, col. 1205.

ANC. CAT. *Croc*. IT. *Crocco*.

- CROCUT, *adj.*, crochu, recourbé.

Gans e sentura...

Ab frontal CROCUT.

G. D'AUTPOUL : L'autr' ier.

Gants et ceinture... avec frontal *recourbé*.

2. CROCARES, *adj.*, à CROC.

Arbaletas CROCARESSAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Arbalètes à *croc*.

3. CROSSA, *s. f.*, crasse.

Mais non portara anel ni CROSSA ni corona.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Il ne portera plus anneau ni *crasse* ni couronne.

Avesques et abbatz portanz CROSSAS.

PHILOMENA.

Evêques et abbés portant *crasses*.

A tartz ten CROSSA ni anel.

G. DE BERGUEDAN : Mal o se.

Il tient injustement *crasse* et anneau.

CAT. *Crossa*. ANC. ESP. *Croza*.

- CROI, *adj.*, lâche, vil, honteux, mau-
vais.

Cror lauzengier
Son d'amor guerrier.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Les *vils* médisants sont ennemis de l'amour.

Estar entre CROYA gent.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

Être parmi gent *lâche*.

Fig. Erueia in comensamens
Malvatz e crois desuinimens.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

Un mauvais commencement m'ennuie ainsi qu'une honteuse fin.

Subst.

Mos mestiers es qu'ieu dei lanzar los pros
E dey blasmar los croys adreitament.

GRANET : Comte Karle.

Mon métier est que je dois louer les preux et je dois blâmer justement les lâches.

Qui croy sert croy gazardon aten.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Qui sert un mauvais attend mauvaisé récompense.

ANC. CAT. *Croi*.

CROILLE, *s. m.*, berceau.

L'autr' ier trobei tras un fogier

Un CROILLE ab dos enfans mes

En un leit.

GARINS D'APCHIER : Veillz comunal.

Je trouvai l'autre jour derrière un foyer un berceau avec deux enfans mis dans un lit.

2. GORBEL, *s. m.*, lat. CORBIS, corbeille.

GORBELS agnest de relen.

Trad. du N. Test., S. MARC, ch. 8.

Vous eûtes des corbeilles de relief.

CROLLAR, CROTLAR, *v.*, remuer, branler.

La mayo comenset a CROTLAR fort et a tremolar.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

La maison commença à branler fort et à trembler.

Can l'entendet, Karles si a so cap CROLLAT.

Roman de Fierabras, v. 651.

Charles, quand il l'entendit, assurément a branlé son chief.

Mas la bestia no fes parven

Qu'el vis, ni ânc sol no s'crollet.

Roman de Jusfre, fol. 3.

Mais la bête ne fit semblant qu'elle le vit, ni onques seulement ne se remua.

Fig. Ferm se valors et vertatz

De que ja CROLAVA us grans pans.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quan.

Que valeur et vérité, dont déjà un grand pan croulait, se raffermisse.

Part. prés. Mas pueis lo deu hom far sezer

En tal perga que s'an CROTLAN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mais puis on doit le faire placer sur telle perche qui s'en aille branlant.

ANC. FR. Li Rois *crole* le chef..

Sa gent fait la tiere *croller*

E lor armes resclarcir l'air.

Roman du Renart, t. III, p. 145, et t. IV, p. 144.

Nus ne fa puis si hardiz qui s'osast *croller* contre l'empereor.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.

Il les change, remue et *crolle*.

OEUVRES d'Alain Chartier, p. 654.

ANC. CAT. *Crollar*. IT. *Crollaro*.

2. CROSSAR, *v.*, remuer, secouer.

CROSSAN cap per far cuiar

Per tal c'om no 'ls puesca proar,

Si s'en volian escondir.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Il secouent la tête pour faire croire par cela qu'on ne les puisse éprouver, s'ils s'en voulaient excuser.

CRONICA, *s. f.*, lat. CHRONICA, chronique.

So retrai la CRONICA que nos laisset Turpin.

V. de S. Honorat.

La chronique que nous laissa Turpin rapporte cela.

En diversas CRONICAS del temps.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

En diverses chroniques du temps.

CAT. ESP. *Cronica*. PORT. *Chronica*. IT. *Cronica*.

2. CRONOGRAPHIA, *s. f.*, lat. CHRONOGRAPHIA, chronographie.

Entendi, en aquest libre, segre CRONOGRAPHIA, so es assaber summariamén las dichas istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

J'entends, en ce livre, suivre la chronographie, c'est à savoir sommairement lesdites histoires.

CAT. ESP. PORT. *Cronografia*.

CROPA, *s. f.*, croupe.

La carn e la *CROPA* lhi rompon.
Sus la *CROPA*.

Liv. de Sydrac, fol. 107 et 116.

Lui brisent la chair e la *croupe*.
Sur la *croupe*.

CAT. *Gropa*. ESP. *Grupa*. PORT. *Garuppa*. IT. *Groppa*.

2. *CROPIERA*, *s. f.*, croupière.

E I testiera e *CROPIERA* de caval.

Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Et une têtiera e *croupière* de cheval.

CAT. *Gropera*. ESP. *Grupera*. IT. *Groppiera*.

3. *CRUPIR*, *v.*, croupir, languir.

Selh qui *crup* en l'escara.

MARCABRUS : Dirai vos.

Celui qui *croupit* dans l'obscurité.

ANC. FR. Et est si froid, ord e pluvieux

Qu'empres le feu convient *croupir*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 255.

Por ce qu'il me fait trop *croupir*.

Roman de la Rose, v. 3247.

4. *DESCRUPIR*, *v.*, s'accroupir.

Part. prés. So el ventre de lor maire *DESCRUPENS* e lor genollis.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Ils sont au ventre de leur mère *s'accroupissant*
sur leurs genoux.

5. *ACROPIT*, *adj.*, vil, avili.

Adoncs es ben dreg qu'om lais

Fals' amors enganairitz

Als volpillis *ACROPITZ*.

PIERRE D'Auvergne : En estiu.

Il est bien juste alors qu'on laisse le faux amour
trompeur aux lâches *vils*.

Subst. Totz temps vivran li *ACROPIT*.

E 'ls fals becut lauzenjador.

DEUDES DE PRADES, No m puesc mudar.

Les lâches e les faux médians *crochus* vivront
en tous temps.

L'ANC. FR. a dit *acroupir* pour *avilir*.

Quele ribaudaille sont ceux-là qui nous veul-
lent *acroupir*?

Lett. de rém., 1390. CARPENTIER, t. I, col. 49.

CROS, *s. m.*, creux, trou.

Sercatz un greill que sia gros,

E gitatz lo fors de son *CROS*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors
de son *trou*.

Pan on raton fan *CROS*.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Le pain où les rats ont fait des *trous*.

ANC. FR. Il chey on dit *croz* ou fosse qui estoit
derrière lui.

Lett. de rém., 1387. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

2. *CRUS*, *adj.*, creux, vide.

Fig. Avols e vils e *crus* es lur semensa.

P. CARDINAL : Qui s vol tal.

Leur semence est mauvaise et vile et *creuse*.

3. *CROZA*, *s. f.*, grotte, cavité.

En *CROZAS* estava nutz.

Brev. d'amor, fol. 156.

Il se tenait nu dans les *grottes*.

4. *CROTA*, *CROPTA*, *CLOTA*, *s. f.*, lat. *CRYPTA*, grotte, cave, caverne.

CROTAS penchas.

V. de S. Honorat.

Grottes peintes.

Escudier van sercan *CROPTAS* e *croz*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Les écuyers vont cherchant *grottes* e *creux*.

E fes lo metre en I *CLOTA* sotz terra.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Et il le fit metre dans une *caverne* sous terre.

— Chapelle.

No i laissen a ranbar autar ni *CROTA*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Ils n'y laissent à piller autel ni *chapelle*.

ANC. FR. Fors d'une *croute*

Vinrent sis dames noblement.

Roman du Renart, t. IV, p. 170.

Si s'en ala moult tost à l'aiz de la *crote*, mes
il ne le tronva pas desfremé.

Au monstier S. Cassien avoit une *crote* ;
laiens estoit un grans sarcüz de marbre.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 203 et 202.

Une chambre e deux petites *crotes*, assises
en la cité de Viviers.

Tit. de 1445. CARPENTIER, t. I, col. 1210.

5. *CROPTOS*, *s. m. pl.*, caveaux, creux.

En la chambra qu'es vouta tras los *CROPTOS*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Dans la chambre qui est voucée derrière les *ca-
veaux*.

ANC. FR. Tant d'animaux gloutons

Qui vivent confinez dans ces obscars *grottons*.

DU BARTAS, p. 169.

6. *CROZAT*, *adj.*, creusé, creux.

En fort escudella CROZADA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans une sorte écuelle *creuse*.

CROSTA, *s. f.*, lat. CRUSTA, croûte.

Cum la pasta pren el forn CROSTA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

Comme la pâte prend *croûte* au four.

Tant n'i pauczatz tro fassa CROSTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y en posez tant jusqu'à ce qu'il fasse *croûte*.

Ni CROSTA dura

Ni pan on raton fan cros.

LE DAUPHIN D'Auvergne: Joglearetz.

Ni *croûte* dure ni pain où les rats ont des trous.

ANC. FR. Quant en les vot mener en Egypte, l'en abati les *crotes* de dessus à tout l'herbe vert, et trouva l'en le fourment et l'orge aussi frez comme l'en l'eust maintenant batu.

JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Crosta*. ESP. *Costra*. PORT. *Codea*. IT. *Crosta*.

2. CROSTELA, *s. f.*, petite croûte.

La humor colerica per aquela ballicio leva una CROSTELA.

Eluc. de las propr., fol. 96.

L'humeur bilieuse par cette ébullition produit une *petite croûte*.

CAT. *Crosteta*. ESP. *Costrilla*.

CROTA, *s. f.*, crotte.

Am CROTAS de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 117.

Avec des *crottes* de chèvres.

CROTZ, *s. f.*, lat. CRUX, croix.

Li bon hom de religion foron ab las CROTZ en bratz, pegan Richard.

V. de Bertrand de Born.

Les bons hommes de religion furent avec les *croix* aux bras, priant Richard.

Jurar vos puese per sancta CROTZ.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Ara pus.

Je puis vous jurer par la sainte *croix*.

Fig. Mon cor qu'estai per lieis en CROTZ.

DEUDES DE PRADES: De bel desir.

Mon cœur qui est en *croix* pour elle.

Ben meravil per qu'hom de cros se senha,

Pos non a nuls hom que la mantenha.

LANFRANC CIGALA: Si mos chans.

Je m'étonne bien comment on se sigue de la *croix*, puisqu'il n'y a aucun homme qui la maintienne.

Qu'ns raubaire, per la CROTZ d'una veta, Ses esmendar venh' a salvatio.

GUILLAUME DE MURS: D'un sirventes far.

Qu'un voleur vienne à salut par la *croix* d'une bandelette sans s'amender.

— Croisade.

E qui no se vol trair' enan

De far la CROTZ, al mieu semblan

Non es a Dieu obediens.

PONS DE CAPDUEIL: En honor.

Et qui ne veut se mettre en avant de faire la *croisade*, à mon avis, n'est pas obéissant à Dieu.

Loc. Qu'ab tal honor a LEVADA LA CROTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Aras pot hom.

Qu'il a pris la *croix* avec un tel honneur.

ANC. FR. Que je puis preeschier des *croix*

S'ai tel poir comme uns legaus.

Roman du Renart, t. IV, p. 183.

— Marque de monnaie.

Sai mest nos mostran gran cobeza,

Car nostras CROTZ van per CROTZ de tornes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Ils montrent ici parmi nous grande cupidité, car nos *croix* vont pour *croix* de tournois.

ANC. FR. Et vous laisser sans *croix* ne pile.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 235.

ANC. CAT. *Crotz*. ESP. PORT. *Cruz*. IT. *Croce*.

2. CROZETA, *s. f.*, petite croix.

S'aquel eis a una CROZETA

En mei de la destra sengleta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si celui-là même a une *petite croix* au milieu du guidon droit.

La CROZETA... aqui on deu esser lo pons de l'espaza I petita †, e detras en mieu de la cros, una altra petita †.

Tarif des monnaies en provençal.

La *petite croix*... là où doit être la poignée de l'épée une *petite †*, et derrière, au milieu de la *croix*, une autre *petite †*.

3. CROZADA, *s. f.*, croisade.

Per adordenar CROZADA e per deseretar lo bon comte.

V. de Perdigon.

Pour ordonner la *croisade* et pour déshériter le bon comte.

ANC. FR. Fut par nostre saint père le pape ordonné une *croisée* sur les Fragois.

MONSTRELET, t. I, fol. 296.

CAT. *Crusada*. ESP. PORT. *Cruzada*. IT. *Crociata*.

4. CROZAMEN, *s. m.*, croisade.

Non mandet CROZAMEN.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Il ne manda point la *croisade*.

ANC. FR. La grant foison de gens qui moururent en ces douz *croisements*, c'est à savoir, en celi de Egypte et en l'autre là où il mourut en Carthage.

JOINVILLE, p. 16.

5. CROZAR, *v.*, croiser.

Per volontat de lieis vezer, el se CROZET.

V. de Geoffroi Rudel.

Il se *croisa* par le désir de la voir.

Per que n'an fag' mans homs de say CROZAR.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

C'est pourquoy ils en ont fait *croiser* de çà maints hommes.

E qui no s CROZARA, ja non beva de vin

Ni mange en toalha de ser ni de matin.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et qui ne se *croisera*, qu'il ne boive jamais de vin ni mange en nappe le soir ni le matin.

Substantiv.

Quar del CROZAR nul prezicx no y s'auzitz.

RAIMOND GAUCELM : Ab grans.

Car nulle prédication du *croiser* ne s'y entendit.

Part. pas. Quan veiran los baros CROZATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Quand ils verront les barons *croisés*.

Substantiv. Dels CROZATZ los cors e 'ls esperitz.

GAUCELM FAIDIT : Cascus hom deu.

Les corps et les esprits des *croisés*.

Dels rims CROZAZ. Can... primiers bordos s'acorda en la fi am lo quart... e 'l segons am lo ters, adonx son dig CROZAT.

Leys d'amors, fol. 22.

Des rimes *croisées*. Quand lo premier vers s'acorde à la fin avec le quatrième... et le second avec le troisième, alors ils sont dits *croisés*.

CAT. *Crusar*. ESP. PORT. *Crusar*. IT. *Crociare*.

6. CRUCIFIC, *s. m.*, crucifix.

Sapchatz cert qu'el CRUCIFICX

Espaventa los enemix.

Brev. d'amor, fol. 75.

Sachez certainement que le *crucifix* épouvante les ennemis.

Raubet la glyeia de Sant P. d'un CRUCIFICX d'aur.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 152.

Il déroba l'église de Saint-P. d'un *crucifix* d'or.

CAT. *Crucifix*. ESP. PORT. *Crucifixo*. IT. *Cro-cifisso*.

7. CRUCIFIAMEN, *s. m.*, crucifiement.

Per aquel CRUCIFIAMEN delhienrara Adam e 'ls autres sos amix del poder del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Par ce *crucifiement* il delivrera Adam et ses autres amis du pouvoir du diable.

ANC. CAT. *Crucificamen*.

8. CRUCIFICAR, *v.*, lat. *CRUCIFICERE*, crucifier.

E dys Pilat : Vostre rey CRUCIFICARAY?..

E quan lo menavan CRUCIFICAR.

Hist. abr. de la Bible, fol. 64.

Et Pilate dit : Je *crucifierai* votre roi?... Et quand ils le menaient *crucifier*.

Perdonet sa mort a cells que lo CRUCIFICAVO.

V. et Vert., fol. 44.

Il pardonna sa mort à ceux qui le *crucifiaient*.

Part. pas.

Esser batutz ni tortz, CRUCIFICATZ ni mortz.

V. de S. Honorat.

Être battu et torturé, *crucifié* et tué.

Fig. A mi es tot aquest mun CRUCIFICAT e ieu a mun.

V. et Vert., fol. 99.

Tout ce monde m'est *crucifié* et moi au monde.

CAT. ESP. PORT. *Crucificar*. IT. *Crucifiggere*.

9. CRUCIAR, *v.*, lat. *CRUCIARE*, tourmenter, mortifier.

Part. pas. Per tos temps seran CRUCIADAS.

Revelatio de las Penas d'isern.

Elles seront toujours *tourmentées*.

Penedensa es saludabla per la cal... arma es CRUCIADA.

Trad. de Bède, fol. 5t.

La pénitence est salutaire par laquelle... l'âme est *mortifiée*.

ANC. FR.

Ce qui nous doit, si nous sommes de Dieu, Plus *crucier* en ce plorable lieu.

J. BOUCHET, *Triomp. de François 1^{er}*, fol. 107.

ANC. CAT. PORT. *Cruciar*. IT. *Crociare*.

CRU, *adj.*, lat. *CRUDUS*, cru, âpre, méchant.

Que neguna persona non auze portar negu drap *CRU* al parador, etc.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Qu'aucune personne n'ose porter aucun drap *CRU* à l'apprêtoir, etc.

Betonica prenretz CRUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez de la bétoine *crue*.

Mangarias la viande tota **CRUA**.

Liv. de Sydrac, fol. 104.

Vous mangerez la viande toute **crue**.

Fig. Als durs, **CRUS**, cozens lauzengiers.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Aux durs, *méchants*, cuisants médisants.

Loc. fig. Gent me trai

Ab semblan *cneg* et ab cor **CRU**.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Elle m'attire gentiment avec semblant cuit et avec cœur **CRU**.

ANC. FR. Un fenillant boitieux qui, armé tout à **crud**, se faisoit faire place.

Satyre Mennippée, tom. I, p. 13.

Son herbe... tant verte que **crude**, que conficte et préparée.

RABELAIS, liv. III, ch. 47.

CAT. *CRU*. **ESP.** *Crudo*. **PORT.** *Crù*. **IT.** *Crudo*.

2. **CRUDITAT**, *s. f.*, lat. **CRUDITATEM**, crudité.

CRUDITAT d'humors.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Crudité d'humours.

IT. *Crudità*.

3. **RECRUSAR**, *v.*, excéder, être recru.

E ges sos mals no li mellara,

Ans s'en **RECRUSA** e pejura.

Roman de Flamenca, fol. 58.

Et son mal ne lui améliore point, mais il en est **recru** et devient pire.

CRUGO, *s. m.*, cruchon.

Petits **CRUGOS** ples d'aigua bulhen.

Tit. du xv^e sièc. **DOAT**, t. CXLVII, fol. 283.

Petits *cruchons* pleins d'eau bouillante.

CRUOL, *s. m.*, lampe, creuset, fourneau.

Que no fai sel que s calfa al **CRUOL**.

E layssa 'l foc bel, clar al fogairo.

T. DE R. GAUCELM ET **DE J. DE MIRALHAS** : Joan.

Que ne fait celui qui se réchauffe à la *lampe* et laisse un feu beau, clair au foyer.

ANC. FR. Qui au *crusel* tote nuit veille.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 306.

Et comme l'or ou *croisel* les affine.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 592.

ANC. CAT. *Cresol*. **ESP.** *Crisol*. **IT.** *Crogiulo*.

CRUSCHAR, *v.*, ronger.

Ja os por non gitar

Don cans apres te **CRUSCHA**.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Jogleletz.

Jamais ne jette loin un os dont un chien rongé apres toi.

CRUCIR, **CRUISSIR**, **CROISSIR**, **CROICHIR**, *v.*, écraser, briser, craquer, grincer, pétiller.

Tant escat peceiàr e fendre e **CROICHIR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mettre en pièces et fendre et *briser* tant d'écus.

E **CROYZ** quon el fieg la pinba.

MARCABRUS : Dirai vos.

Et *pétille* comme la pomme de pin au feu.

Estrein lo tan malamen

Que las costas li fes **CRUCIR**.

Roman de Jaufre, fol. 11.

Il l'étreint si durement qu'il lui fit *craquer* les côtes.

Sobre l'ansbert lhi setz l'asta **CROISSIR**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Il lui fit *briser* la lance sur l'haubert.

Las dens **CRUYSSO** cum al leo.

Planch de S. Estève.

Les dents *grincen* comme au lion.

ANC. FR. L'a si féru parmi li dos

Ke toz li fet *croissir* les os.

Roman de Rou, v. 1353g.

La veïssiez mainte lance *croissir*...

Par devant moi font mes chastiaus *croissir*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 14 et 4.

CAT. *Cruzir*.

2. **CROIS**, *s. m.*, craquement.

Tal **CROIS** fan e tal so coma tempestre...

Las maios e 'lh solier giten tal **CROIS**.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68 et 73.

Ils font tel *craquement* et tel bruit comme la tempête...

Les maisons et les plafonds jettent tel *craquement*.

ANC. FR. Là veïssiez de lances *croissis*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 28.

CAT. *Cruzit*.

3. **ESCROISSIR**, *v.*, écraser, briser.

Part. pas. Don sio elms **ESCROISIT**.

PAULET DE MARSEILLE : L'autr' ier.

Dont les heaumes soient *brisés*.

4. **ESCROYCHEDIS**, *s. m.*, bris, froissement.

Mot fo gran la batalha e fers l'**ESCROYCHEDIS**...

Al encontrar dels brans sq grans l'ESCROYCHEDIS.

Roman de Fierabras, v. 339 et 1226.

La bataille fut très grande et rude le *froissement*...

A la rencontre des glaives le *froissement* fut grand.

CRUZEL, CRUEL, adj., lat. **CRUDELIS**, cruel, féroce, dur.

Costa 'ls crus amaires **CRUZELS**.

R. VIDAL DE BÉZAUDUN : Entr' el taur.

Contre les méchants amants *cruels*.

CRUELS chausa es que cel que a non done al non avent.

Trad. de Bède, fol. 84.

C'est chose *cruelle* que celui qui a ne donné au non ayant.

Silb que son **CRUEL** d'apenre la fe.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Ceux qui sont *durs* à apprendre la foi.

CAT. ESP. PORT. *Cruel*. IT. *Crudele*.

2. **CRUZELMEN, adv.**, cruellement.

Sera **CRUZELMEN** vengat.

PHILOMENA.

Il sera *cruellement* vengé.

CAT. *Cruelment*. ESP. PORT. *Cruelmente*. IT. *Cruelmente*.

3. **CRUZELTAT, CRUELSTAT, s. f.**, lat. **CRUDELITATEM**, *CRUAUTÉ*.

Drechura ses misericordia es **CRUZELTAT**.

V. et Vert., fol. 80.

La justice sans miséricorde est *cruauté*.

CRUELSTATZ l'a tolta pietat e merce.

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

La *cruauté* lui a enlevé piété et merci.

ANC. FR. Culvert, comant avez pansé

Que seistes tiel *cruauté*?

R. de la Guerre de Troyes, CARPENTIER, t. I, col. 1231.

CAT. *Cruelstat*. ESP. *Crueldad*. PORT. *Crueldade*. IT. *Crueldà*.

4. **CRUZELEZA, s. f.**, *CRUAUTÉ*.

Per sa gran **CRUZELEZA** volria devorar tot cant ve de sos huelhs.

V. et Vert., fol. 6.

Par sa grande *cruauté* il voudrait dévorer tout ce qu'il voit de ses yeux.

ANC. ESP. *Cruelaza*. IT. *Crudeleza*.

5. **CRUZEZA, s. f.**, *CRUAUTÉ*.

Ieu quier cort que s descort ab **CRUZEZA**.

P. CARDINAL : Aquesta gens.

Je cherche une cour qui se désaccorde avec *cruauté*.

CAT. *Cruesa*. ESP. *Crudeza*. PORT. *Cruesa*.

CUBA, s. f., lat. **CUPA**, cuve.

Laissi gran **CUBA** per dorc.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je laisse une grande *cuve* pour une cruche.

Una **CUBA** cumpliro d'aygua tro pro n'i a.

Roman de Fierabras, v. 4849.

Is remplirent d'eau une *cuve* jusqu'à ce qu'il y en a assez.

ESP. PORT. *Cuba*.

2. **CUBEL, s. m.**, coupe, sorte de mesure.

Huit viugt **CUBELS** de vins et de blad.

Tit. de 1278. DOAT, t. LXXIX, fol. 328.

Huit viugt *coupes* de vin et de blé.

— **Cuve, petit tonneau.**

E mes en un **CUBEL** tota una nuect.

V. de Santa Flors, DOAT, t. CXXIII, fol. 276.

Et mis dans une *cuve* toute une nuit.

3. **CUBELST, s. m.**, petit tonneau.

CUBELST ples de vi... Li avandits... **CUBELST** ples de vi.

Tit. de 1259. DOAT, t. LXXVIII, fol. 386 et 387.

Petit tonneau plein de vin... Les avant dits... *petits tonneaux* pleins de vin.

4. **COPA, s. f.**, coupe, tasse.

Venc ab una **COPA** d'aur fin

Denaut lo rei plena de vin.

Roman de Jausfre, fol. 116.

Il vint devant le roi avec une *coupe* d'or fin pleine de vin.

ANC. FR. Le poison met en une *cope*.

Roman de la Violette, p. 174, var.

CAT. ESP. PORT. *Copa*. IT. *Coppa*.

— **Sorte de mesure.**

Dona una **COPA** de froment l'an.

Charte de Besse en Auvergne de 1270.

Donne une *coupe* de froment l'an.

ANC. FR. Le suppliant ala acheter une *cope* de sel pour saler le potage.

Lett. de rém., 1409. CARPENTIER, t. I, col. 1126.

De tous bleds de sextier une *cope* de laide.

Tit. de 1260. DU CANGE, t. II, col. 1232.

5. **COPA, s. f.**, coupe, droit sur la vente des marchandises.

Dans la charte municipale d'Avignonnet on lit :

Sicut immunes et liberi die fori dicti loci, emendo et vendendo, a leuda sea *copagio* per tres annos.

Ord. des Rois de Fr., 1356, t. III, p. 75.

Super certis lendis, *copis* et aliis redditibus.

Tit. de 1347. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

Cascun habitaire de Montpeslier, per mazo o per logal, qualque pres sia, petit o gran, deu salvar lendas e *COPAS*.

Statuts de Montpellier de 1204.

Chaque habitant de Montpellier, par maison ou par loyer, quelque prix que ce soit, petit ou grand, doit être exempt de leudes et *droits de coupe*.

ANC. FR. Merciers à taulette doit I *coppe*... Le cent de fer doit III *coppes*.

Tit. de 1348. CARPENTIER, t. I, col. 1127.

6. GOBELET, s. m., gobelet.

Preiro I plen GOBELET de vere... Sydrac pres adonc lo GOBELET, e dis.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Ils prirent un *gobelet* plein de poison... Sydrac prit alors le *gobelet*, et dit.

ESP. *Cubilete*.

CUBEBÀ, s. f., cubèbe.

Leva gras semblans a CUBEBAS.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Pousse des grains ressemblants à *cubèbes*.

ESP. PORT. *Cubeba*. IT. *Cubèbe*.

CUBICULARI, s. m., lat. CUBICULARIUS, chambellan.

Johan CUBICULARIS de Costancia, filha del gran Costenti.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 42.

Jean *chambellan* de Constance, fille du grand Constantin.

ESP. PORT. IT. *Cubiculario*.

2. CONCUBINA, s. f., lat. CONCUBINA, concubine.

Costanti, loqual avia agut de Helena sa CONCUBINA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 33.

Constantin, lequel il avait eu d'Hélène sa *concupine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Concupina*.

CUCA, s. f., insecte.

Am CUCAS e verms.

Lays d'amors, fol. 28.

Avec *insectes* et vermiseaux.

Mantas cucas degastans herbas... Alcnhas CUCAS verts, ditas cantaridas.

Eluc. de las propr., fol. 250 et 208.

Maintes chenilles gâtant les herbes... Quelques *insectes* verts, dits cantharides.

CAT. ESP. *Cuca*.

2. ERUCA, s. f., lat. ERUCA, chenille.

Verms alcus so en herbas quals so ERUCAS.

Eluc. de las propr., fol. 262.

Quelques vers sont dans les herbes tels que sont les *chenilles*.

CUEISSA, COISSA, CUYSSA, s. f., lat.

COXA, cuisse.

Ben pot hom dir que de las cambas

Es sas e de las CUEISSAS ambas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On peut bien dire qu'il est sain des jambes et de deux *cuissees*.

Cum saeta fichada a la COISSA.

Trad. de Bède, fol. 43.

Comme flèche fichée à la *cuisse*.

Fo nafrazt d'una lansa per las CUYSSAS.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 13.

Il fut blessé avec une lance à travers les *cuissees*.

PORT. *Coxa*. IT. *Coscia*.

2. CUYSSIERA, s. f., cuissart.

Camalh et escut, e CUYSSIERAS e cambieras.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 46.

Camail et écu, et *cuissart* et jambières.

3. CUISSOS, s. m., cuissart.

Membrari' us del jornal

Quan perdes vostres CUISSOS?

GARINS D'APCHIER : Viellz Comunal.

Vous souviendrait-il de la journée quand veu perdités vos *cuissarts*?

4. CUICHAL, s. m., cuissart.

Cambieras benestans,

Cols; fraises e CUICHALS

E 'l braguier.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Jambières convenables, cols, fraises et *cuissarts* et le brayer.

IT. *Cosciale*.

5. ESCUISSAT, adj., éreinté, déhanché.

Si nulh corrien veiria

Qu'ilh venon daus totz latz

Polsos et ESCUYSSATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

S'il verrait aucun courrier qui lui viennent de tous côtés poudreux et déhanchés.

CUER, CUR, s. m., lat. corium, cuir.

Als CUERS que adobaray farai dar III ruscas novas.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Je ferai donner trois tans nouveaux aux cuirs que j'appréterai.

Superfluitatz que so entre CUER e carn.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Superfluités qui sont entre cuir et chair.

Aver deu gans, en ambas mas,

De CUER que sia mols e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il doit avoir, aux deux mains, des gants de cuir qui soit mou et lisse.

— Peau.

... En la carn n'en lo CUER

Ardors non pareyssia.

V. de S. Honorat.

La brûlure ne paraissait dans la chair ni sur la peau.

ANC. FR. Cler et luisant sont si sorcil,

Le cuir del front tenre et soutil.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 146.

ANC. CAT. *Cuyr.* ESP. *Cuero.* PORT. *Couro.* IT. *Cujo.*

2. COIRATIER, s. m., lat. coriarius, tanneur.

Del dimecres son COIRATIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

Les tanneurs sont du mercredi.

3. COIRATARIA, s. f., tannerie.

Garda del mestier de la COIRATARIA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Garde du métier de la tannerie.

4. COIRASSA, CUIRASSA, s. f., cuirasse.

Pois a una COIRASSA presa.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Puis il a pris une cuirasse.

Giton en lor dos

COIRASSAS de trueia

Ab que cobron lor os.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Jettent sur leur dos des cuirasses de peau de truie avec quoi ils couvrent leurs os.

ANC. CAT. *Cuyraça.* ESP. *Coraza.* PORT. *Couaça.* IT. *Corazza.*

5. CORREIAR, v., cotroyer.

Totz los cuers CORREIAR.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Cotroyer tous les cuirs.

6. ENCOIRAR, ENCUIRAR, v., couvrir, garnir de cuir.

Fai ne ENCOIRAR tota la valli de Josafat.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.

Il fait recouvrir de ces cuirs toute la vallée de Josaphat.

Part. pas. Totas las portas de Jherusalem ero ENCOIRADAS de cuers de brufols.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Toutes les portes de Jérusalem étaient garnies de cuirs de buffles.

Tabor ENCUIRADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Tambour garni de cuir.

CAT. *Encuyrar.* ESP. *Encorar.* PORT. *Encourar.*

7. DESCOIRAR, v., dégarnir de cuir.

DESCOYRAVON las.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 14.

Ils les dégarnissaient des cuirs.

8. CORRIGIER, s. m., lat. coriarius, faiseur de courroies, de ceintures.

CORRIGIERS fui longamens.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus long-temps faiseur de courroies.

ANC. CAT. *Correjer.* ESP. *Correero.* PORT. *Correiro.* IT. *Correggiajo.*

9. CORREG, CORREY, CORRETTZ, s. m., courroie.

... Non tem CORREG ni verga.

RAMBAUD D'ORANGE : Car doux.

Il ne craint courroie ni verge.

Mas elh non estrenh CORREYS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Mais il ne serre pas les courroies.

Ab pauc no m rompet mos CORRETTZ.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhc.

Peu s'en fallut que ma courroie ne me rompit.

CAT. *Correjt.*

10. CORITJA, CORREJA, s. f., lat. coriicia, courroie, cordon, ceinture.

Am CORITJAS l'anet batre fortmen.

Passio de Maria.

Il alla le battre fortement avec des courroies.

Si alcun hom troba una causa que cai ad altre de sa COREJA o de son aze o de son caval.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Si aucun homme trouve une chose qui tombe à un autre de sa *ceinture* ou de son âne ou de son cheval.

Li plus fin jogador de CORREJA.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non.

Les plus fins joueurs de *courroie*.

ANC. FR. Bien paré de *courroie*, de fermail et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

ANC. CAT. *Correja*. ESP. PORT. *Correa*. IT. *Correggia*.

11. CORREGETA, *s. f.*, petite courroie.

Passaretz

A travers una CORREGETA

Qu'es pauc ampla e be moleta.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous passerez à travers une petite *courroie* qui est peu ample et bien mollette.

CAT. *Correjeta*.

12. CORREJAR, *v.*, frapper de courroies.

Part. pas. Totz nutz, son CORREJATZ ab notz.

GUI FOLQUET : A te verge.

Tout nu, il fut *frappé* de courroies avec neuds.

13. CORREJADA, CORREGADA, *s. f.*, coups de courroie, courroie, cordon.

Quatre CORREJADAS

De cuer de cer meunt nosadas.

Roman de Jaufre, fol. 61.

Quatre *courroies* de peau de serpent menu nouées.

14. CORRECTIO, *s. f.*, lat. CORRECTIO, correction.

De veraia e pietosa compassio deu venir tota CORRECTIOS.

V. et Vert., fol. 5.

Toute *correction* doit venir de vraie et tendre compassion.

Messongèira CORRECTIOS es en la boca del maldizent.

Trad. de Bède, fol. 48.

Mensongère *correction* est dans la bouche du médisant.

CAT. *Correcció*. ESP. *Correccion*. PORT. *Correção*. IT. *Correzione*.

15. CORREGIR, CORRIGIR, *v.*, lat. CORRIGERE, corriger.

Ieu CORREGIS si e castic aquels que ami.

CORRIGIR... los usuriers malvatz.

V. et Vert., fol. 76.

Je *corrige* ainsi et châtie ceux que j'aime.

Corriger... les méchants usuriers.

Part. pas.

Ab tot ditz hom qu'el mun es CORREGITZ

E pns que mais no fo es valoros.

G. RIQUIER : Jamais non er.

Avec tout on dit que le monde est *corrige*, et qu'il est plus valeureux qu'il ne fut jamais.

CAT. *Corregir*. ESP. *Corregir*. PORT. *Corrigir*. IT. *Correggere*.

16. ESCORJADOR, *s. m.*, écorchoir, boucherie.

In quodam loco vocato LO ESCORJADOR, aliter LA BOQUERIA.

Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 356.

En certain lieu nommé *l'écorchoir*, autrement *la boucherie*.

17. ESCORJAR, ESCORGAR, ESCORSAR, *v.*, écorcher, arracher la peau, dépouiller.

ESCORJAR anguilla lena.

MARCOAT : Mentr'e m'obri.

Écorcher une anguille glissante.

Tu te laisserais enans vius ESCORJAR.

V. et Vert., fol. 28.

Auparavant tu te laisserais *écorcher* vif.

Al XX jorn ESCORGARIA la malvaysa pel, et al complimen de XXV jorns, l'hi mudaria un'otra pels, e seria garitz de sa mezelia.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Au vingtième jour il *dépouillerait* la mauvaise peau; et au complément de vingt-cinq jours, une autre peau lui reviendrait, et il serait guéri de sa lèpre.

Fig. ... Ab aitals noveletatz

ESCORJON lor gens de totz latz.

Brev. d'amor, fol. 122.

Avec de telles nouveautés ils *dépouillent* leurs gens de tout côté.

Al comte que ton

Los Frances e 'ls ESCORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Au comte qui tond les Français et les *écorche*.

Prov. Ans es ben dig un proverbis pel mon:

Sel qu'una vetz ESCORGA, outra non ton.

P. CARDINAL : Tos temps.

Mais un proverbe est bien dit par le monde: Celui qui *écorche* une fois, ne tond pas l'autre.

Part. pas.

Del gran bestiar qu'es lains ESCORGATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Du grand bétail qui est là-dedans écorché.

CAT. Escorzar. ESP. PORT. Escorchar. IT. Scorticare.

18. ESCORTEGAR, v., écorcher, déchirer.

Part. pas. Membre vos de sant Bertomieu,
Com son ESCORTEGATZ per Dieu.
V. de S. Honorat.

Qu'il vous souviene de saint Barthélemi, comme il fut écorché pour Dieu.

19. EXCORIACIO, s. f., lat. EXCORIATIO, excoriation.

La EXCORIACIO del apostema.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

L'excoriation de l'apostème.

CAT. Escoriació. ESP. Excoriacion. PORT. Excoriacao. IT. Escoriazione.

20. EXCORIAMENT, s. m., excoriation.

Ulceracio e EXCORIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Ulcération et excoriation.

21. ESCORIADURA, s. f., excoriation.

Han soven ESCORIADURAS... e fendillas als talos.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Ont souvent des excoriationes... e des gerçures aux talons.

CUL, s. m., lat. CULUS, cul, derrière.

Si no tu baïses el cul, ren no 'l creiria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

S'il ne me baïsât au derrière, je ne le croirais en rien.

Sj el no la cornava al cul.

V. de Raimond de Durfort.

S'il ne la cornait au derrière.

CAT. Cul. ESP. Culo. PORT. Cu. IT. Culo.

2. CULADA, s. f., cul, derrière, fondement.

En vos farai lanzar per la CULADA

Tals peitz, que son de corn vos semblaran.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu veing.

Je vous ferai lancer par le derrière tels pets, qu'ils vous sembleront sons de cor.

CAT. ESP. Culata. PORT. Culatra. IT. Culatta.

3. RECLAR, v., reculer, repousser.

Aycels IIII e Karle fan payas RECLAR...

I.

Que per forsa los an un arpen RECLATZ.

Roman de Fierabras, v. 4133 et 447.

Ces quatre et Charles font reculer les païens....

Qu'ils les ont par force reculés un arpent.

Al cal ieu dissî ma intencio del viatge que ieu volia far, loqual me RECULET mot notablement.

PERILHOS, Voy. au purg. de S. Patrice.

Auquel je dis mon intention du voyage que je voulais faire, lequel me repoussa très notablement.

Part. pas. fig. Tuit li crestia foro RECLATZ e mot greviatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 162.

Tous les chrétiens furent reculés et beaucoup endommagés.

CAT. ESP. Recular. PORT. Recuar. IT. Rinculare.

CULVERT, adj., perfide, pervers.

L'evesque CULVERT,

Non o preson gaire,

S'el saïnz vas se pert.

TOMIERS : De chanter.

Les évêques pervers, si le saint tombeau se perd, ne s'en soucient guère.

Subst. Li CULVERT, e 'lh malvat e 'lh bauzador.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48.

Les pervers, et les méchants et les moqueurs.

ANC. FR. Mès à cuivert et à selon.

Le tenoit on en la contrée.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 186.

Li culvert malade se saint.

Roman de Rou, v. 574.

2. CULVERTIA, s. f., perfidie, perversité.

Gayne, so a dit Karles, Dieus ti done mal fat,

E cels de ton linatge sian deseretat,

Car per ta CULVERTIA as Olivier jntjat.

Roman de Fierabras, v. 789.

Ganelon, ce a dit Charles, Dieu te donne malheur, et que ceux de ton lignage soient déshérités, parce que tu as jugé Olivier par ta perversité.

CUNH, CONH, CONG, s. m., lat. CUNCUS,

coin, pièce de bois ou de fer qui sert à fendre, côté.

El's verials e las portas e 'ls CUNHS e 'ls cadenatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les vitraux et les portes et les coins et les cadenas.

Fig. On vi la maior preïssa, de se i fai CONH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Où il vit la plus grosse presse, il y fait coin de lui-même.

Loc. fig. Tot vos a tornat en autre cong.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

Il vous a tout retourné en un autre côté.

— **Coin à frapper monnaie.**

Que todas las monedas se batan... d'un **CUNH.**

Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., c. 424.

Que toutes les monnaies se battent d'un même coin.

Escuts d'aur de bon e leal pes, del **CONH** de, etc.

Mil libras de tornes petits de **CONH** de Tors.

Tit. de 1341. DOAT, t. XXXIX, fol. 150.

Écus d'or de bon et loyal poids, du **coin** de, etc.

Mille livres de petits tournois de **coin** de Tours.

ESP. Cuno. PORT. Cunho. IT. Conio.

2. **CONHET**, *s. m.*, angle, coin.

Terra o vinha que fos **CONHET** drechurier.

Devenir **CONHET** en III o en IIII partz, etc.

Partir un **CONHET** de terra en tantas parts.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 4 et 26.

Terre ou vigne qui fût **angle droit**.

Diviser un **angle** en trois ou quatre parties, etc.

Partager un **coin** de terre en autant de parties.

CURA, *s. f.*, lat. **CURA**, soin, sollicitude, souci.

Us comandí la **CURA** de l'abadia, que la regiatz.

PHILOMENA.

Je vous recomande le **soin** de l'abbaye, afin que vous la régissiez.

Tot aquest mun e todas las **CURAS** e los negocios del mun li semblon ayant co un bel nient.

V. et Vert., fol. 65.

Tout ce monde et toutes les **sollicitudes** et les affaires du monde lui paraissent autant qu'un beau rien.

Loc. Mos cors que d'als non a **CURA**.

AIMERI DE BELLINOI : Per Crist.

Mon cœur qui n'a **souci** d'autre chose.

Ni d'autra no sui en **CURA**.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellhon.

Ni ne suis en **souci** d'autre.

Que 'l prenda de mi **CURA**.

P. ROGERS : Al pareissen.

Qu'elle prenne **souci** de moi.

En lui servir metras ta **CURA**,

Pren la coma ta mayre pura.

Passio de Maria.

Tu mettras ton **soin** à la servir, prends-la comme ta vraie mère.

Adv. comp. Diens e sos sans

En gitalz a **NON CURA**.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Vous délaissiez avec **indifférence** Dieu et ses saints.

Entr' amor et joven

Deport s'es mes a **NON CURA**.

B. ZORGI : Totz hom.

Entre l'amour et la gaité l'amusement s'est mis en **indifférence**.

— **Cure, médicament.**

Après quant an agut l'argen,

Son en la **CURA** negligem.

Brev. d'amor, fol. 124.

Après quand ils ont eu l'argent, ils sont négligents de la **cure**.

Qui bona **CURA** donar vol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui veut donner bon **médicament**.

— **Curatelle.**

Dacio de tutela o de **CURA**.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Don de tutelle ou de **curatelle**.

Estruments de tutelaz o de **CURAS**.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Titres de tutelles ou de **curatelles**.

— **Soin, charge.**

Un benefissi lo qual agues **CURA** d'armas.

L'Arbre de Batalhas, fol. 127.

Un bénéfice lequell eût **charge** d'âmes.

ANC. FR. Devreient bien mettre leur **cure**

Ès buns livres è ès escrits.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Hélas! que feront-ils? qui en prendra la **cure**?

R. GARNIER, *trag. de Marc-Antoine*, act. V, sc. 1.

Si je suis sans argent, aussi je suis sans **cure**,

Et ne crains point voleurs en nuit obscure.

LA BODERIE, *Mél. poët.*, fol. 23.

J'aime et désir ce qui de moi n'a **cure**.

LE VIDAME DE CHÂRTRES : Quan la. Ms. 7222, fol. 7.

CAT. ESP. PORT. IT. **Cura**.

2. **CURATION**, *s. f.*, lat. **CURATIONEM**, cure, guérison.

Doncas an tug gracias de **CURATIONS**?

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Ont-ils donc tous dons de **guérisons**?

CAT. Curació. ESP. Curacion. PORT. Curação.

IT. Curazione.

3. **CURAMENT**, *s. f.*, cure, guérison.

De malautias seniment o CURAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fin ou guérison de maladies.

4. CURAIRE, CURADOR, *s. m.*, lat. CURATOR, curateur.

El CURAIRE pôt posséder el nom de son adulto.

Trad. du Code de Justinien, fol. 78.

Le curateur peut posséder au nom de son adulte.

Oncle et CURAIRE del sobre dig.

Tit. de 1276. DOAT, t. CVI, fol. 355.

Oncle et curateur du susdit.

Que tutors o CURADORS e de sos bens amistrators seran.

Statuts de Montpellier du XIII^e siècle.

Qui seront tuteurs ou curateurs et administrateurs de ses biens.

— Médecin.

Fig. De nostras malautias esperitals so CURADORS.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Ils sont *médécins* de nos maladies spirituelles.

CAT. ESP. PORT. Curador. IT. Curatore.

5. CUROS, *adj.*, soigneux, soucieux.

D'aver es tant CUROS

Hom, e pro non pot aver!

G. RIQUIER: Vertatz.

L'homme est si *soucieux* de posséder, et ne peut avoir assez!

Dieus es CUROS de aparelhar als paures lors viandas dossamen et a bona sabor.

V. et Vert., fol. 53.

Dieu est *soigneux* d'appréter aux pauvres leurs nourritures doucement et avec bonne saveur.

Bons e CUROS y serai el profieth del cossolat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 83.

J'y serai bon et *soigneux* au profit du consulat.

CUROZAS de noyrir lors fillis.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Soigneuses de nourrir leurs petits.

ANC. CAT. Curos.

6. CUROSAMENT, *adv.*, soigneusement, régulièrement.

CUROSAMENT deu viure chascus e pessar lo terme d'aquesta vida.

Trad. de Bède, fol. 82.

Chacun doit vivre *régulièrement* et considérer le terme de cette vie.

7. CURABLE, *adj.*, curable, guérissable.

Malautias NON CURABLAS... NON ES CURABLE.

Eluc. de las propr., fol. 214 et 82.

Maladies non guérissables... N'est pas curable.

CAT. ESP. Curable. PORT. Curavel. IT. Curabile.

8. INCURABLE, *adj.*, incurable.

Causa de INCURABLAS malautias.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Cause de maladies incurables.

CAT. ESP. Incurable. PORT. Incuravel. IT. Incurabile.

9. CURIOSITAT, CURIOSITAT, *s. f.* lat. CURIOSITATEM, curiosité.

Eschiva CURIOSITAT... CURIOSITATZ es perilliosa presuncios.

Trad. de Bède, fol. 77.

Évite la *curiosité*... La *curiosité* est une dangereuse présomption.

— Soin affecté.

LA CURIOSITAT de las viandas aparelhar...

Per malas antras CURIOSITATZ.

V. et Vert., fol. 21 et 16.

Le *soin affecté* d'appréter les viandes... Par autres mauvais *soins affectés*.

CAT. Curiositat. ESP. Curiosidad. PORT. Curiosidade. IT. Curiosità.

10. CURIOS, *adj.*, lat. CURIOSUS, soigneux, curieux.

Mot CURIOS... de bonas obras far.

La nobla Leyczon.

Très *soigneux*... de faire de bonnes œuvres.

ANC. FR. Curios fu coment li paiz defendreit...

Curios fu li dus de ço k'il a oï.

Roman de Rou, v. 1221 et 4375.

ESP. PORT. IT. Curioso.

11. CURIOSAMEN, *adv.*, soigneusement, curieusement.

Encara las deia el gardar e amistrar CURIOSAMEN.

Tr. du Code de Justinien, fol. 73.

Encore qu'il les doive garder et administrer *soigneusement*.

Preciosas viandas ni CURIOSAMEN adobadas.

V. et Vert., fol. 53.

Viandes de prix et *soigneusement* apprêtées.

ESP. PORT. IT. Curiosamente.

12. CURAR, *v.*, lat. CURARE, soucier, soigner.

Per que elas s'en devon **CURAR**.

LE MOINE DE MONTAUDON: L'autr' ier.

C'est pourquoi elles doivent s'en *soucier*.

De pretz se **CURA** e i s lava.

BERTRAND DE BORN: Anc no s poc.

Il se *soucie* du mérite et s'y lave.

Loc. Aus; tu que obras ab dzura

E metz Dieu a NO T'EN **CURA**.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Entends, toi qui opères avec usure et mets Dieu à ne t'en *soucie*.

— **Curer, récurer, nettoyer.**

CURAR la cava mayral... Que las mairals antiques dels diges termenals se **CURON**.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.

Récurer la cave mère... Que les antiques mères desdits confins se *nettoient*.

Fig. **CURAS** ton oil per Deu *vez*er.

Trad. de Bède, fol. 3.

Nettoie ton œil pour voir Dieu.

Part. pas. Qu'el deu tenir son valat **CURAT**.

Trad. du tr. de l'Arpentage, c. 45.

Qu'il doit tenir son fossé *curé*.

— **Guérir.**

Deu si **CURAR** per temprada dieta.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Doit se *guérir* par diète tempérée.

Aquesta passio si **CURA** per medecinas evaporativas.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Cette douleur se *guérit* par médecines évaporatives.

ANC. FR. E poi *curoit* du damage de l'église.

Chron. de Cambray.

Pour *curer* la maladie jà advenue.

AMYOT, *tr. de Plutarque. Mor., t. I, p. 332.*

Tant que j'en euz un franc baisier

Qui pour l'henre mon mal *cura*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 740.

CAT. ESP. PORT. Curar. IT. Curare.

13. **CURADAMENS, adv., soigneusement.**

Mas s'ien las vos dizia aichi **CURADAMENS**.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Mais si je vous les disais ici *soigneusement*.

14. **ESCURAR, v., nettoyer, récurer.**

Fasso jurar los paradors que **ESCURO** et cardo et paro los draps be et liälmen.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 221.

Fassent jurer les apprêteurs qu'ils *nettoient* et cardent et parent les draps bien et loyalement.

15. **PROCURATION, s. f., lat. PROCURATIO-nem, procuration.**

De sa **PROCURATION**, per instrument public.

Tit. de 1361. DOAT, t. CLXXIV, fol. 295.

De sa *procuracion*, par instrument public.

Fe de lor **PROCURACIO** per un public instrument.

Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 62.

Foi de leur *procuracion* par un titre public.

Cum de lor **PROCURACION** pot apparer.

Tit. de 1384. Arch. du Roy., K, 70.

Comme il peut apparaitre par leur *procuracion*.

ANC. CAT. Procuració. ESP. Procuracion. PORT. Procuração. IT. Procurazione.

16. **PROCURAIRE, PROCURADOR, s. m., lat. PROCURATOR, procureur, procureur.**

Eissamen si mos **PROCURAIRE** la li emenda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

De même si mon *procureur* la lui répare.

Sera appelbat et present lo **PROCURAIRE** real.

Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le *procureur* royal.

E gardas e **PROCURADORS**

Que son établit per gardar,

Exegir et administrar.

Brev. d'amor, fol. 126.

Et gardiens et *procureurs* qui sont établis pour garder, exiger et administrer.

CAT. ESP. PORT. Procurador. IT. Procuratore.

17. **PROCURAIRITZ, s. f., lat. PROCURATRIX, procuratrice.**

Per me e per lor **PROCURAIRITZ**.

Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 27.

Par moi et par leurs *procuratrices*.

IT. Procuratrice.

18. **PROCURATIU, adj., procurant, qui procure.**

De set **PROCURATIVA**... De som **PROCURATIVA**.

Eluc. de las propr., fol. 26 et 73.

Procurant la soif... *Procurant* le sommeil.

19. **PROCURAR, v., lat. PROCURARE, procurer, prendre soin, occasionner.**

El *fasia* **PROCURAR**

La viande dels fraires, que pognessan manjar.

V. de S. Honorat.

Il *faisait* *procurer* la nourriture des frères, afin qu'ils pussent manger.

Dont se esdeve soven que el mezeys PROCURA sa mort.

V. et Vert., fol. 13.

Dont il arrive souvent que lui-même occasionne sa mort.

Lo be et la honor de la dicha comuna PROCURARA.

Tit. de Périgueux de 1386.

Il procurera le bien et l'honneur de la dite commune.

E casqua de las partz PROCURA de si en aquela nueyt, al mielhs que poc.

PHILOMENA.

Et chacune des parties prend soin de soi cette nuit, au mieux qu'elle put.

CAT. ESP. PORT. *Procurar.* IT. *Procurare.*

CUSSO, cusco, *s. m.*, goujat, coquin, vaurien.

Cen tans sabon mais d'engan
Que raubadors ni mal cüssos.

P. CARDINAL: Quan vey.

Ils savent cent fois plus de tromperie que les voleurs et les mauvais vauriens.

A la taula aussor

Vey los cüssos assir.

P. CARDINAL: Li cleric.

Je vois les goujats s'asseoir à la plus haute table.

Cum si eron trotiers o vils cüssos.

BONIFACE DE CASTELLANE: Sitot no n'es.

Comme s'ils étaient trotiers ou vils goujats.

Menet essems ab se CC cüssos,

Fetz los vestir de siblas coima garcos.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Il mena ensemble avec lui deux cents goujats, il les fit vêtir de galons comme des garçons.

Adj. No us aus so que m'atalanta

Dir d'una gen que s fai cusca.

MARCABRUS OU ALEGRET: Bel m'es can.

Je n'ose vous dire ce que je pense d'une gent qui se fait coquine.

ANC. CAT. *Cusson.*

CUSTODIA, *s. f.*, lat. CUSTODIA, garde, surveillance.

Sia somes a CUSTODIA e correccios de disciplina reglar.

Regla de S. Benezeg, fol. 77.

Soit soumis à la surveillance et corrections de discipline régulière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Custodia.*

2. CUSTODI, *s. m.*, lat. CUSTODEM, garde, surveillant.

Baile lh' om I fraire dels ancias per custodi.

Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.

Qu'on lui donne un frère des anciens pour surveillant.

ANC. FR. *Custode* et garde et marrugler.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 157.

CAT. *Custodi.* ESP. PORT. *Custodio.* IT. *Custode.*

CYPRES, SIPRES, *s. m.*, lat. CUPRESSUS, cyprès.

CYPRES es aybre qui creysh naut en redon.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Cyprès est un arbre qui croît haut en rond.

L'autre libre que donec fos santeri am post de SIPRES.

PHILOMENA.

L'autre livre qu'il donna fût un psautier avec planche de cyprès.

ANC. CAT. *Ciprer.* ESP. *Cipres.* PORT. *Cipreste.*

IT. *Cipresso.*

CYPRI, *s. m.*, lat. CIPRUS, troëne.

CYPRI aybre glutinos es.

Eluc. de las propr., fol. 202.

Le troëne est un arbre gluant.

CYRE, *s. m.*, sire.

Ang la cortesa gen

Que cridon CYRE

Al Frances humilmen.

B. SICARD DE MARJEVOLS: Ab greu.

J'entends la gent polie qui crie humblement au Français: Sire.

CYRURGIA, SIRURGIA, *s. f.*, lat. CHIRURGIA, chirurgie.

La operacio am ma, so es CYRURGIA.

Trad d'Albucasis, fol. 1.

L'opération avec la main, c'est chirurgie.

Si apren de metgia,

Fizica o SIRURGIA.

Brev. d'amor, fol. 66.

S'il apprend médecine, physique ou chirurgie.

CAT. *Cirurgia.* ESP. *Cirugia.* PORT. *Cirurgia.* IT. *Chirurgia.*

2. SURGARIA, SURGIA, *s. f.*, chirurgie.

L'art de SURGARIA et de fleuatomia.

Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie.

Per art de SURGIA hom deu remediar.

Eluc. de las propr., fol. 81.

On doit remédier par art de chirurgie.

ERRATA.

Le premier chiffre arabe indique la page, le chiffre romain la colonne, l'autre chiffre arabe la ligne.

3, II, 4, 221; 21, lermes; 22, forment; 25, gaaing; 30, li rump. — 4, I, 39, p. 132; II, 1, non; 15, t. II, p. 256; 18, esto; 48, 3409. — 5, I, 7, fuh. — 7, I, 30, seulement nez. — 10, II, 42, t. II, p. — 12, I, 5, t. CXXIX; 21, nevoz; II, 35 et 39, asbeste. — 13, II, 5, puet; 6, ne, ne; 8, por. — 15, II, 9, fol. 65; 12, p. 142. — 19, II, 36, fol. 12 et 8. — 20, I, 24, s. f.; II, 32, v. 863; 40, combatex li. — 22, I, 29, movemens; 36, fol. 14; II, 6, sobre; 30, 12 et 18. — 23, I, 9, tout; 10, col. 163. — 24, I, 17, actor; 35, tabellionatz; II, 2, fangaz; 18, *eff.* aussi. — 26, II, 50, 12. — 29, II, 3, 204. — 30, I, 39, digua. — 32, I, 37, virtut; II, 9, afflichisem. — 33, I, 2, 37. — 35, I, 49, IV, c. 58. — 36, II, 6, 187. — 37, II, 13, 204. — 38, II, 15, respandis. — 41, II, 47, *eff.* 39. — 42, I, 33, 322; 37 et 38, aizidamen; II, 28, aizinas, s. f. plur. — 44, I, 9, donna; 10, arain; II, 42, *indét. indécl.* — 48, I, 7, v. 2921; II, au matin el. — II, 41, si m vay. — 50, II, 39, alberguas son; 40, v. 3883; 45 et 46, list, demoura. — 52, II, 30, peirent. — 54, I, 13, amoine; 21, peuet, un. — 58, II, 4, *cat.* alquitra. — 61, I, 29, grava. — 62, I, 2, *eff. l'ex. entier*; II, 9, 11, los, les. — 63, I, 43, dausias; II, 30, deo amur; 42, 85 et 87. — 65, I, 8; tractable; 39, *var.* antiquage. — 67, I, 25, *aj.* Roquefort, gloss. p. 443 *var.*; II, 5, 73. — 68, I, 14, imp, et...; 20, 61; 31, gememens. — 69, I, XCIII. — 70, II, 1, las; 17, ce mot. — 71, I, 45, es. — 72, II, 3, amirat; 31, 3781. — 73, I, 18, 206 et. — 76, I, 9, s. m.; II, 36, parlons de ce; 38, 13, — 77, II, 13, 'Ανδρίπλωσις. — 78, I, 25, liv. IV. — 79, II, 10, 145. — 80, I, 14, fol. 64; 23, et 14; II, 48, t. III. — 81, II, 18, et beau. — 82, I, 2, contumelia; 27, 94. — 83, II, 3, 206; 15, fermanza; 41, 428 et 430. — 86, I, 9 et 11, angulositat; 20, Carpentier, t.; 25, 167; 43, triangolo. — 87, II, 7, recomta. — 88, II, 6, non sem. — 90, II, 3, hom es. — 91, I, 48, ediotas. — 92, I, 5, p. 271; 51, *esp.* avante. — 93, II, 1, fai, avantage; 6, fait; 29, vescu, estoit; 32, devant; 47, abandonnèrent. — 94, I, 2, flores; II, 11, p. 519; 50, ne me. — 95, II, 43, deptal. — 97, I, 33, joie faut. — 98, I, 1, Rei N Anfos. — 99, I, 24, alqus; II, 1 et 2, es resposta qu'om fay a; 14, 'Ανθισμός; 16, 'Ανθός; 21, 'Αριθμότης; 40, illiac. — 100, I, 9, σχημα. — 101, I, 12, η; 13, 'Ανθροποπαθής; 17, int. — 102, I, 6, met avant; II, 23, 'Επίθισις. — 103, II, 7, apertamen. — 104, I, 7, car ells; 10, fai carn; 24, abrir; II, 21, profsita; 32, fargah. — 105, I, 27, s. f.; 44, 121; II, 19, apocrias. — 106, II, 9, 428; 27, del... payre; 37, fol. 218. — 107, I, 9, paraulas; II, 29, 28. — 109, I, 12, eram, s. m.; 20, eram; II, 9, P. Vidal; 18, Raimond de. — 110, II, 12, s. m.; 19, arbitrage; 46, t. CXVIII. — 113, I, 35, el arc; 41, voi; 42, nouv. t. I; 114, II, 33 et 48, tremontana. — 115, II, 1, ella; 22, grant. — 116, I, 7, herdemens; II, 48, lor; 49, 15; 50, il de covoitise. — 118, I, 27, Thibaud de Malli, p. 13; 43, venc; II, 10, dezemparat. — 120, I, 42 et 43, hom la; II, 19, p. — 122, I, 14, autant; 16, truant; 49, armas; 50, T. de. — 124, II, 3, 5, 7, arnoglossa. — 126, II, 15, azuil. — 127, II, 19, d'art; 20, 73. — 128, I, 9, entro; II, 27, camomilla. — 129, I, 26, fol. 4. — 130, II, 31, charchié. — 133, II, 43, aspis basilisc. — 134, I, 36, seront. — 136, II, 2, bruelb. — 138, I, 34, et 115. — 139, II, 39, paovres; 40, sepmaines; 43, non se guardar. — 140, II, 45, 46, 47, hora, leialmen, jutgatz. — 141, I, 3, mérité; 28, car ceci; 32, errenment. — 142, II, 44, v. 15213. — 144, II, 14, aportero. — 146, II, 30, que fan. — 148, I, 20, 9; II, 42; li. — 149, I, 19, fol. 274; II, 9, Salebadins. — 150, I, 5, 465; 14, 4. — 151, I, 48, a vist; II, 17, t. I. — 152, II, 1, albergotz. — 154, I, 41, 65. — 158, I, 50, t. I. p; II, 40, leide. — 159, II, 6, 52. — 161, II, 39, et 100. — 162, II, 24, azim. — 163, I, 45, airamens. — 165, I, 28, 6; 48, 326; II, 17, 63; 43, Marcabrus. — 168, I, 28, p. 130; II, 27, palefroi. — 169, I, 48, li; II, 17, fol. 23. — 170, I, 32, et gouvernement; II, 19, lascivis. — 171, I, 31, untatz; II, 27, fol. 22. — 173, I, 38, poisson. — 175, I, 8, 353; II, 6, en unc. — 178, I, 16, haults; 17, abandonnément. —

179, r, 7, cols; 19, bague. — 180, r, 22, souspire; r, 7, qu'.... — 181, r, 26, mult; r, 28, bernaige. — 183, r, 48, 125. — 184, r, 1, achatoit; 18, 19, por le barecor, 297 — 186, r, 4, segner en; r, 43, la. — 187, r, 10, bargaigne; 28, papelart; 32, bargeigna. — 188, r, 39, 4090. — 189, r, 17, camia; 42, grand; 44, 617. — 191, r, 44, ergolios. — 192, r, 24, esperas; 47, deniers. — 193, r, 96, oir. — 194, r, 30, airament. — 196, r, 20, fo penh. — 197, r, 38, crestien; 39, et li Sarrazin. — 199, r, 29, liardement. — 200, r, 9, non as; 28, t. I, p. 158. — 201, r, 38, hanist; r, 21, joyeux. — 202, r, 29, mors fait droiz. — 204, r, 28, Cat. dels apost. de Roma; r, 48, pas. — 205, r, 45, p. 137. — 215, r, 9, *eff.* un. — 216, r, 1, querre; 28, 29, bleta. — 217, r, 40, hebrage; r, 21, carn; 23, r39. — 218, r, 4, poissance; 11, abebrar. — 219, r, 47, fol. 33. — 222, r, 13, 16, no, qui ne. — 224, r, 38, coucu. — 226, r, 38, declino, o so; 41, ou sont; r, 32, aman; 36, lansols. — 227, r, 17, des trois. — 228, r, 15, por; 50, lors, trancatz; r, 3, boclados. — 230, r, 9, fazent son; 12, faisant son; 23, centanat. — 231, r, 37, lli qual jazio; 53, esperdallh. — 232, r, 28, fol. 65. — 234, r, 33, quaish, appetiment. — 235, r, 1 et 3, fazent, faisaut. — 237, r, 8, e motz devio. — 238, r, 17, 505. — 240, r, 28, cest; 30, *aj. cat. bosc.* — 242, r, 31, 322; r, 35, fol. 107. — 243, r, 30, fame. — 244, r, 24, seit; r, 36, p. 111. — 247, r, 2, brayceuses; r, 14, de bona amor. — 248, r, 33, où; 43, braioit. — 249, r, 17, 4099. — 253, r, 19, 29; r, 13, 8608. — 254, r, 20, herca; r, 2, liv. de Sydrac, fol.; 39, liv. IV, chap. II. — 257, r, 41, cosuza. — 259, r, 34, fol. 56 bis. — 260, r, 12, et 119. — 262, r, 43, tost; r, 41, ains. — 264, r, 21, 4358. — 265, r, 23, brant. — 268, r, 26, *aj. poema* de Alexandro, cob. 533. — 270, r, 39 et 41, et, et. — 271, r, 21, moneda; r, 2, betun; 3, sauma; 10, auc. — 272, r, 27, esparvier. — 276, r, 30, meschavez; 36, veng mot gran. — 277, r, 19, 39; 42, 228. — 278, r, 36, t. II. — 280, r, 47, recebemen, fruch. — 282, r, 35, vint; 46, cabrit; r, 1, cabrit; 33, drap vestit; 35, vêtu drap. — 283, r, 48, las. — 284, r, 3, *aj. esp. cada uno. port. cada hum;* 44 et 45, *eff. ces mots.* — 285, r, 21, 935. — 286, r, 5, t. III. — 288, r, 23, lo dolz. — 289, r, 30, derumpuda. — 290, r, 10, p. 88; 29, tempesta. — 291, r, 18 et 19, plaingioient, estaingnoient; 49, fol. 56. — 292, r, 2, 134; 45, 122. — 294, r, 15, dou; 17, 19, voit que, mis en; r, 21, fol. 96. — 295, r, 38, am aital; r, 2, chalemelast; 44, concalongier. — 296, r, 44, ou. — 297, r, 8, *aj. lui!* et; r, 21, calviera. — 299, r, 49, sni. — 301, r, 6, 287; 44, encamarament; r, 29, del lag. — 302, r, 45, 739; r, 13, cargah. — 304, r, 10, mags non vic. — 305, r, 40, la; r, 7, IV, ch. 12. — 306, r, 13, bos cas que; r, 37, 198. — 307, r, 9 et 10, caniculars. — 308, r, 2, 203. — 309, r, 34, Eluc. de las propr. fol. 223. — 310, r, 21, 2487; 46, 202 et; r, 9, artanum; 33 et 34, dreh, cano. — 311, r, 19, prestat. — 312, r, 15, et 190; 27, 4. — 313, r, 40, 41; 44, nails clercs. — 314, r, 50, *aj. cat. esp. port. cantar. it. cantar.* — 315, r, 18, nigromance; 27, 4; r, 6, cointeriaus; 44, fol. 247. — 316, r, 3, 223. — 319, r, 9, 237; r, 11, lich; 29 et 30, cabusso, cabussos. — 320, r, 26, sanhs, descapitatz. — 321, r, 42, t. II. — 324, r, 3, li; r, 19, si. — 325, r, 4, pusiesses. — 327, r, 8, forment. — 328, r, 5, 21. — 329, r, 47, fol. 98; 49, *eff. adject.*; r, 9, 175. — 330, r, 50, 159; r, 2, *var. theologicals.* — 331, r, 9, defalhiment; r, 39 et 40, ge tins, 3170. — 336, r, 21, rodor. — 338, r, 35, 81; 41, trivels; r, 26, li chevaliers. — 340, r, 7, *Χαράντιος*; r, 46, et moins de carnosité. — 342, r, 26, frugs trops carps. — 343, r, 39, avangeli; r, 16, examineur; 47, fol. 151. — 345, r, 48, escazuta, accident, fortune. — 346, r, 1, maior; 4, plus grande fortune. — 347, r, 13, perte. — 350, r, 35, fol. 62. — 351, r, 43, t. IV. — 352, r, 29, manaigne. — 353, r, 6, val mai; 11, de Servar; r, 3, t. I, fol. — 357, r, 21, lat. catatyposis. — 358, r, 30, par de desus. — 361, r, 16, 233. — 362, r, 14, III; r, 42, III. — 365, r, 24, 91; 39, en roca taillada; r, 5, d'un; 25 et 27, *eff. no, ne.* — 366, r, 35, cavall. — 368, r, 38, 11667. — 370, r, 28, 205; 36 et 39, getara, poussera. — 371, r, 3, 202 et 201; 34, arlos, 46, fol. 387. — 373, r, 30, haia maior; 33, ait plus; r, 42, ompira; 43, vi. — 374, r, 3, 45; r, 41, assés. — 377, r, 5, dichendutz. — 378, r, 4, fol. 81 et 32; 15 et 18, dius el, dans lui. — 379, r, 43, de las. — 380, r, 21, mesteir; r, 7, lairam; 41, brilla. — 382, r, 79. — 385, r, 20, CXVIII. — 386, r, 33 et 35, unch ab, oint avec. — 387, r, 26, 13672; r, 47, fol. 137. — 388, r, 17, 314; 25, CCXLII, p. 452; 49, 104; r, 15, deleit; 48, certa. — 389, r, 42, procèdent. — 390, r, 6, rius; 42, r. r. — 391,

r, 24, 190. — 392, r, 5, t. III. — 395, r, 24, filet; 25, negre e sotil et delgat. — 396, r, 4 et 112; 38, ters. — 399, rr, 6, fol. 28r et 145. — 401, rr, 23, glas. — 402, rr, 14, indignatio; 26, fol. 167. — 403, r, 48, quar tens. — 404, r, 11, B. de; 36, rius e. — 405, rr, 14, CXLVII; 45, *eff.* 27. — 407, r, 38, 165. — 408, r, 4, enclauzero, foro; rr, 5, estastz. — 409, rr, 49, t. III, fol. — 413, rr, 1, clergeresses. — 414, r, 16 et 17, clerical, fol. 217. — 416, rr, 25, 213; 43, *eff.* et 52. — 419, rr, 23, fol. 104. — 424, r, 30, t. IV. — 425, r, 46, soptosamen; rr, 36, t'y; 38, t'y. — 426, r, 42, grand; rr, 1, aquest; 45, si empre. — 429, r, 50, *eff.* cofana. — 430, rr, 18, beaucoup cher. — 432, rr, el nom; 17, 332. — 433, rr, 17, tressat. — 436, r, 13, junchas; 33, trasbucar; rr, 23, CXXV. — 437, r, 17, lor, fort; rr, 27, veziga. — 438, rr, 10, et 49. — 439, rr, 13, il nos. — 441, r, 21, 80. — 443, r, 24, descoupa; 25, descarga; 26, 72. — 445, rr, 17, je sai. — 446, r, 12, *aj. anc. it. com.* — 447, r, 2, estela. — 448, r, 12, comenchar. — 451, r, 40, t. III. — 454, r, 37, XLVI. — 458, r, 47, 238. — 459, r, 27, 174; 46, toz. — 462, rr, 11, 38 et 49. — 464, r, 31, comtar, v.; rr, 20, *it.* contatore. — 468, r, 38, regla de s. Benezeg. — 469, rr, 30, v. 1232; 37, t. III. — 472, rr, 46 et 47, layt, 38 et. — 473, r, 12, 161 et; rr, 15, o t; 46, 28. — 474, rr, 8, entre; 31, III. — 476, r, 46, s'il es. — 477, r, 3, can Rollans. — 480, r, 42 et 44, *eff.* per, par. — 481, rr, 11, dimereres, coriatiers. — 482, r, 36, 180. — 484, r, 40, tribulations. — 485, rr, 7, 157. — 486, r, 21, 110; rr, 31, 254. — 487, r, 32, trouquat; rr, 37 et 39, peyra roia, rouge. — 488, r, 7, 116. — 490, rr, 33, t. 175, fol. 23; 35, corsable. — 491, r, 27, 136; 28, si je faisais courtage d'. — 493, r, 23, lacremas. — 494, rr, 16, rey. — 495, rr, 18, *eff.* encorporar; 20 et 21, incorpora. — 506, r, 2, 163; 15, aver; 17, autz plus. — 518, r, 24, *eff.* et f.; 29, los. — 526, r, 3, sint. — 527, r, 3, 32, dimerces; 33, 45. — 528, rr, 16, boquaria; 28, el XXV dia.

Mots latins qui auraient pu être indiqués comme origine des mots romans analogues :

32, affectuosus; 70, ambitiosus; 87, evangelizare; 111, arbitrari; 267, bubon; 278, deceptio; 298, cambiare; 299, cambium; 313, cantio; 314, cantare; 361, accusator; 362, excusabilis, excusare; 367, caballarius; 378, incendere; 407, conclave; 411, exclusio; 412, reclusus; 424, discooperire; 435, recolligere.

Errata de l'Introduction. — Page iij, l. 15, au lieu d'étudié, lisez reconnu. — Page xxxvij, j et ij; l. 34, compasso.

Quand l'erreur ne portait pas sur le mot essentiel à expliquer, je n'ai pas toujours indiqué les corrections de S en Z, d'I en Y, d'O final en ON, de LI en LUI et vice versa, la suppression d'une double lettre ou son addition, et autres semblables.

VERIFICAT
2017

FUNDATIA
CAROL
UNIVERSITATEA

BIBLIOTEC
CENTRAL